La Patrie
DU DIMANCHE
26 juillet 1959 15c

LA BELLE ET LA BÊTE

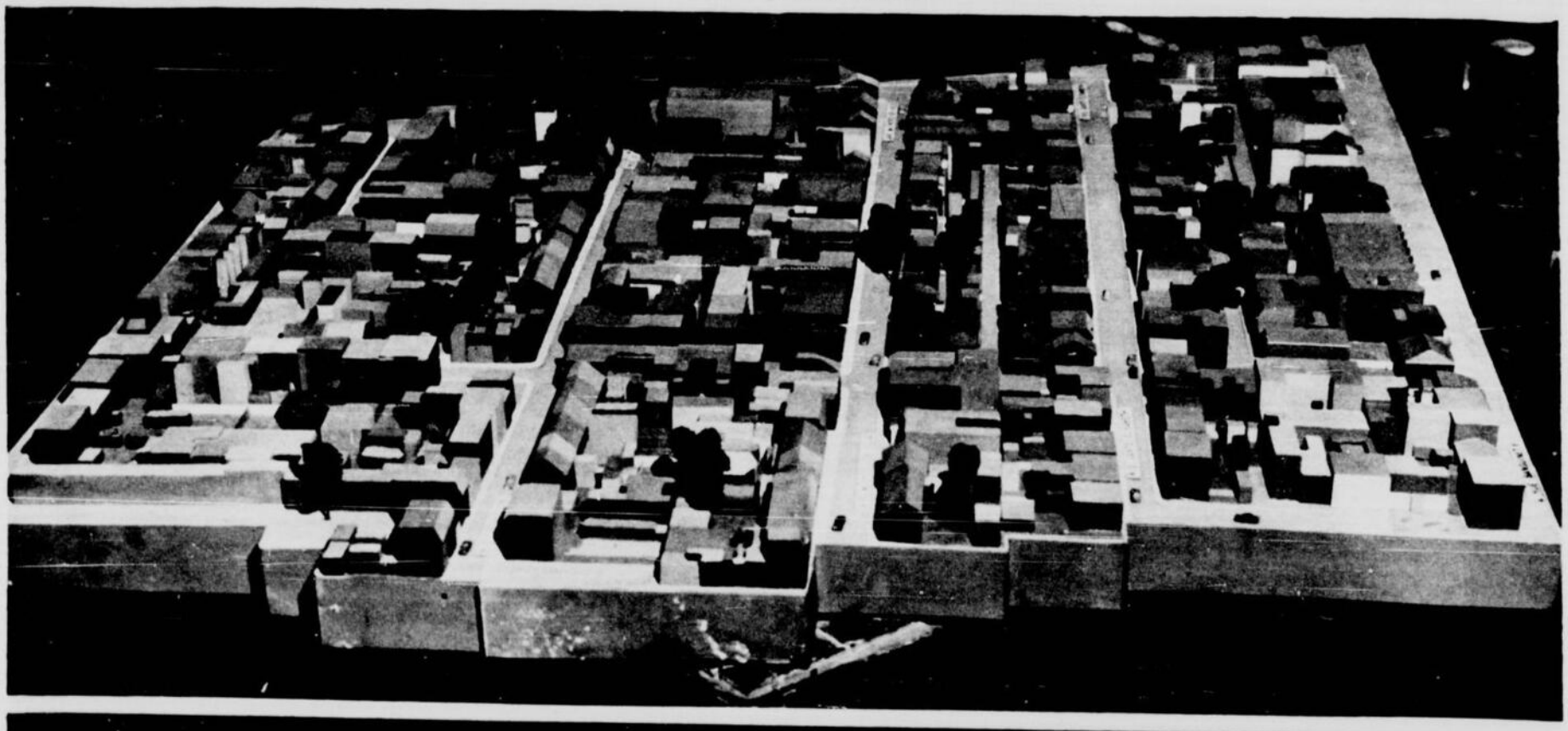
Photo couleurs Maurice Gagnon

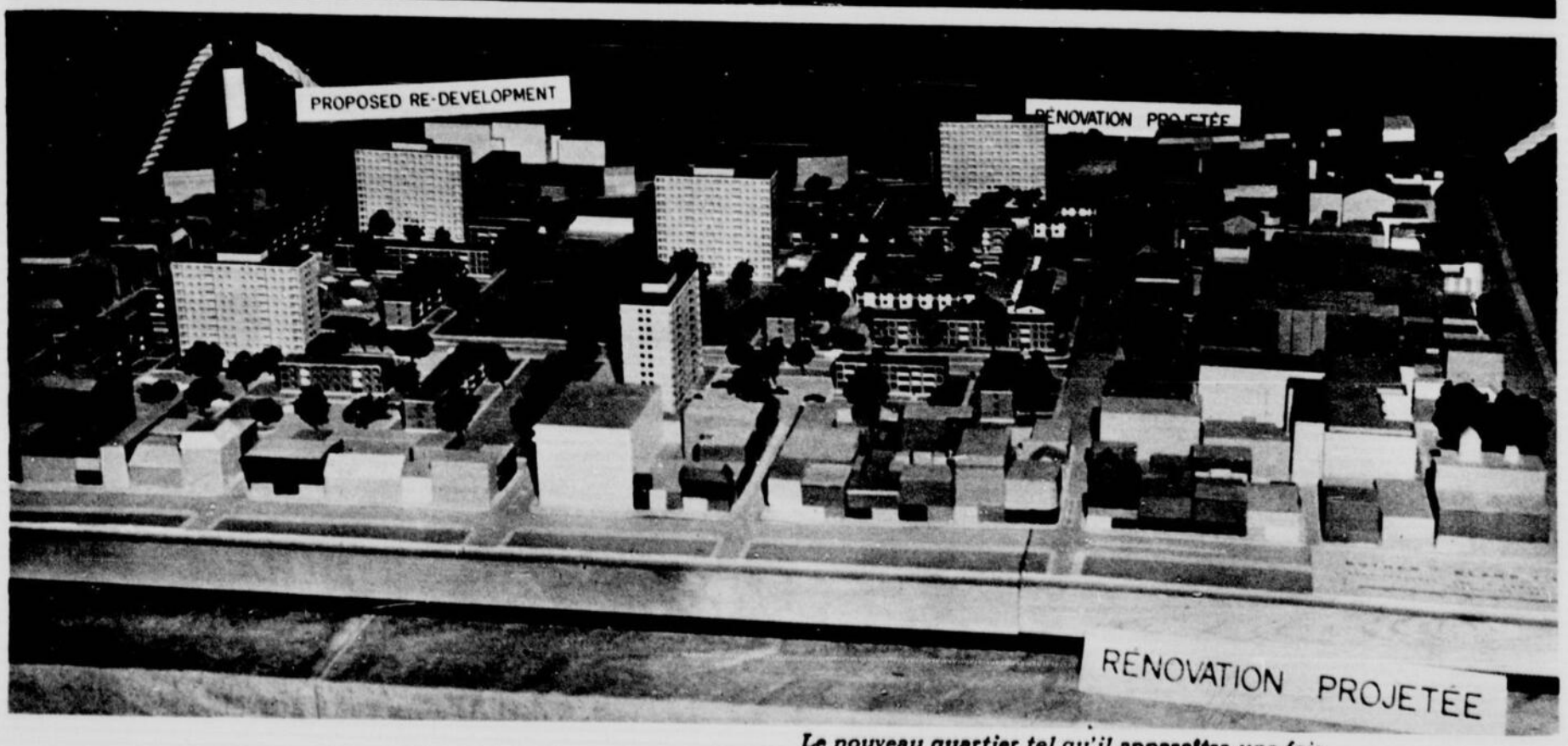
La charmante Francis Daly raffole des courses sous harnais. L'une de ses montures favorites est Gear Shift, un ambleur âgé de quatre ans, que l'on voit ci-dessus. Il arrive assez fréquemment que Mlle Daly exerce le métier de conducteur le matin. Qui sait si l'an prochain, Mlle Daly n'obtiendra pas une licence lui permettant de conduire ses chevaux sur nos pistes! C'est un rêve qu'elle caresse.

La cité de demain

• Cité radieuse. Cité verticale. Où il y aura de l'air, du soleil à l'intérieur comme à l'extérieur; de la verdure, des parcs, de l'espace, où l'on pourra traverser la rue sans courir le risque de se faire écraser à tout instant. Cette cité est en train de s'élever à côté de nous. Les premières habitations Jeanne-Mance en seront le prototype et le banc d'essai car les urbanistes, quelque expérimentés qu'ils soient, marchent encore à tâtons dans ce domaine de l'avenir. À mesure que les plans grandioses se concrétiseront, les bâtisseurs acquerront de l'expérience. Les deux premiers contrats constituent la première et la seconde phase du projet des Habitations Jeanne-Mance. Ils prévoient une dépense de $16,000,000, somme qui sera défrayée par les gouvernements fédéral et provincial et la cité. Les plus hautes bâtisses, représentant la première phase du projet, consisteront d'un édifice à quatorze étages contenant 108 habitations et le chauffage central pour tout le projet, plus quatre bâtisses de douze étages à 107 logements chacun Les moindres pavillons, formant la seconde phase, seront au nombre de neuf et à trois étages, renfermant 132 habitations et un autre à deux étages disposant de six unités. Les travaux sont actuellement exécutés dans le périmètre circonscrit par les rues Saint-Dominique, Ontario, Sanguinet et l'arrière de la ligne de terrains faisant face à la rue Ste-Catherine. Le gouvernement fédéral verse la moitié du coût de l'acquisition des terrains, de la démolition

Maquette du quadrilatère formé par les rues St-Dominique, De Bullion, Hôtel-de-Ville, Ste-Élisabeth et Sanguinet, tel qu'il existait avant la démolition des taudis qui ont fait place aux Habitations Jeanne-Mance.

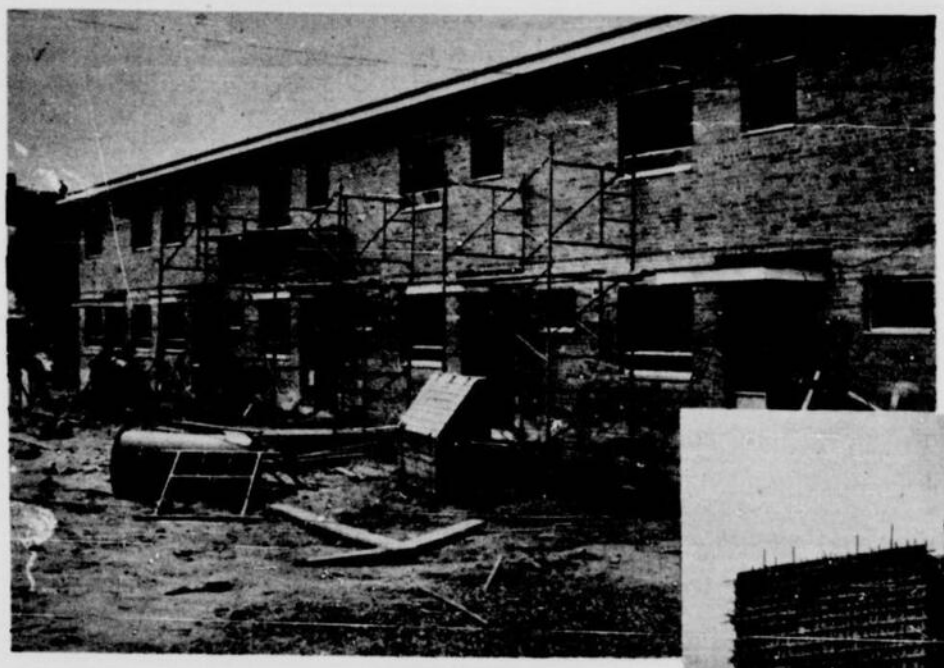




***Le nouveau quartier tel qu'il apparaîtra** une fois que les habitations seront terminées et que les paysagistes auront aménagé les parcs et établi les pelouses. Ce plan arrive du congrès des maires tenu à North-Bay. Il n'y a pas que Montréal qui a besoin de rénovation. D'autres villes nous imiteront.*

des maisons. Sa part sera restreinte à quelque $2,500,000. La cité soldera le reste, moins la contribution de $1,000,000 de la province. Les frais de construction seront absorbés dans la proportion de 75 pour cent par le gouvernement fédéral et 25 pour cent par la ville. Le surplus ou le déficit d'opération sera partagé dans la même proportion. Les travaux furent commencés le 8 octobre dernier. Quelques logements seront prêts à recevoir leurs premiers occupants en septembre. Les futurs locataires seront choisis parmi les familles déplacées. Ce seront des gens à revenus modiques, pas plus de $50 à $75. Le grand dérangement s'est effectué sans trop de difficulté. En certains cas avec avantage. Par exemple, une famille de douze personnes qui devait se loger dans trois pièces habite maintenant une maison de huit pièces. Le bail des futures habitations sera valable pour un mois et le loyer devra avoir été payé le 3 du mois. Me Lucien Tremblay, C.R., a été élu par le conseil municipal président de la Corporation des Habitations Jeanne-Mance et M. Roland Savignac, conseiller municipal, président de l'Office municipal d'habitation salubre. Les premiers devis du plan Dozois furent dressés il y a six ans. Une enquête avait révélé alors que 23,000 maisons de Montréal dataient de 80 ans ou plus. Treize secteurs furent spécialement désignés à une future reconstruction. D'autres îlots de taudis furent décelés dans certaines vieilles parties depuis Côte St-Paul jusqu'à la rue Iberville. Le recensement de 1951 constatait l'existence de 25,000 maisons insalubres et de 26,000 autres qui avaient besoin de réparations majeures. On s'est aperçu avec stupeur au cours de la construction des habitations Jeanne-Mance de l'existence de puisards datant de cent ans et qui fonctionnaient encore à l'insu de la ville. "Une cité qui ne met pas en branle avant 1960 un programme compréhensif pour mettre un frein à la flétrissure des taudis flirtera avec la ruine avant 1965," déclarait il y a quelques années l'administrateur de l'administration américaine du logement. Cette tâche est trop grande pour être laissée à l'administration privée. La reconstruction doit être exécutée de façon que les nouvelles artères n'entravent pas le plan d'une ville. Une cité dont le coeur n'est plus le centre d'achat de la région qui l'entoure, dont le commerce émigre vers les districts résidentiels ou les banlieues, se détruit. La cité est l'endroit idéal pour l'établissement des industries. Elle procure une main-d'oeuvre experte, une grande diversité de denrées et des moyens de communication plus faciles. Certaines villes ne connaissent que peu d'expansion industrielle depuis quelques années parce que les sites les plus propices sont occupés par des usines en ruines. Les banlieues ne sauront jamais remplacer la ville qui est le centre névralgique de notre système économique et social. Nous aidons les nations sous-développées. Il est temps de regarder autour de nous. Le taudis est un cancer. Il vaut bien la peine de dépenser quelques dollars per capita chaque année pour supprimer ces foyers de pestilence et de délinquence. Les Habitations Jeanne-Mance ne peuvent être qu'un début. Quinze sont en voie de construction. Onze autres sont prévues, qui seront terminées en 1961. D'autres quartiers attendent avec impatience leur tour.

●



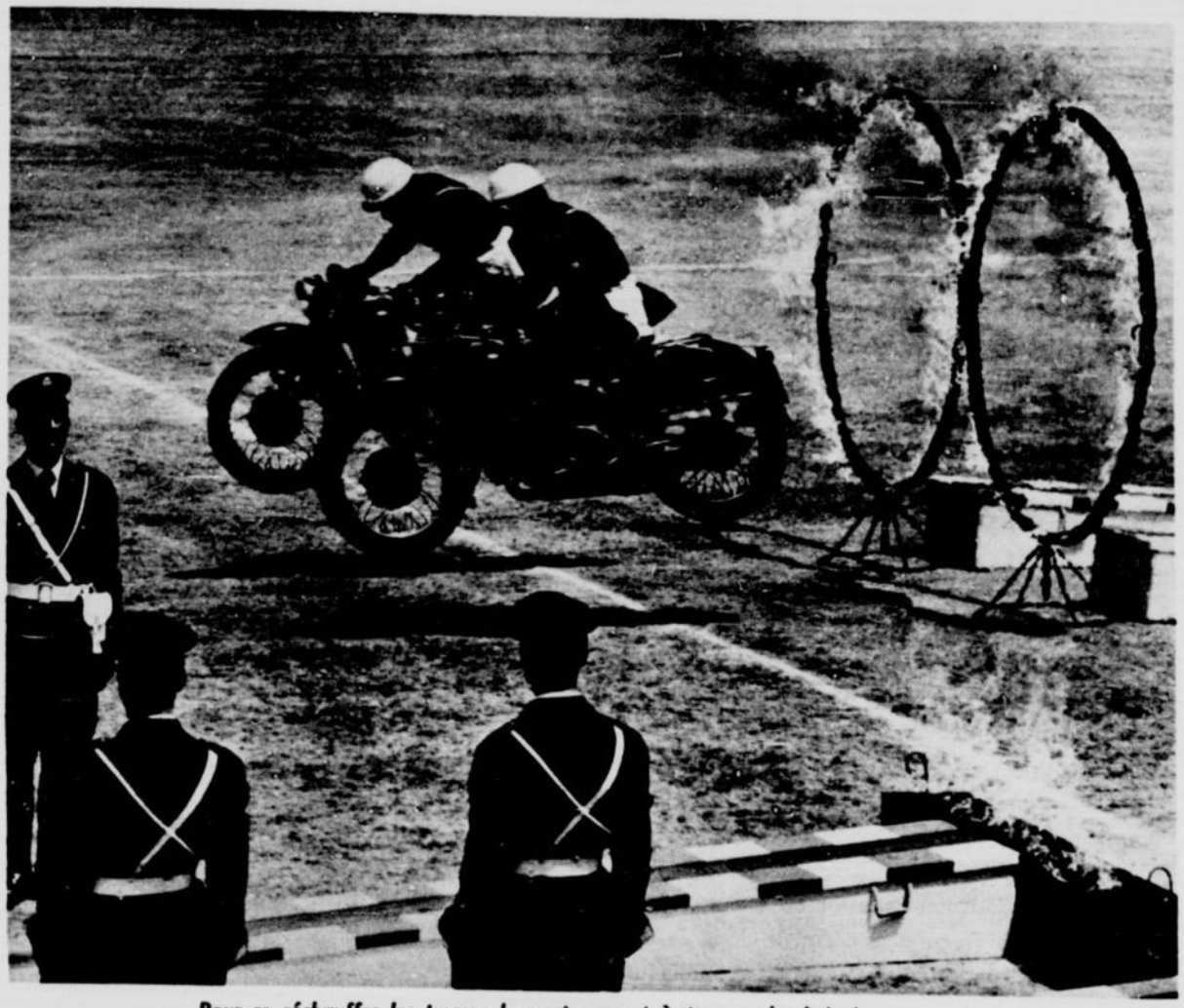
La plus modeste des nouvelles habitations Jeanne-Mance. Elle n'a que deux étages et ne comprendra que quatre logements de six pièces et deux de sept pièces, pour familles nombreuses mais elle sera la première occupée, probablement en septembre.

L'immeuble A, douze étages (il y en aura quatre de ce type), est situé rue Ontario, entre de Bullion et St-Laurent. Il contiendra 107 logements de trois et quatre pièces; 59 de trois pièces et 48 de quatre pièces. Il sera terminé vers la fin de l'année

La bâtisse C, quatorze étages (seule de ce genre pour le moment), renfermera 107 logis de trois et quatre pièces. Elle est située rue Hôtel-de-Ville, au sud d'Ontario.

MOTARDS ACROBATES

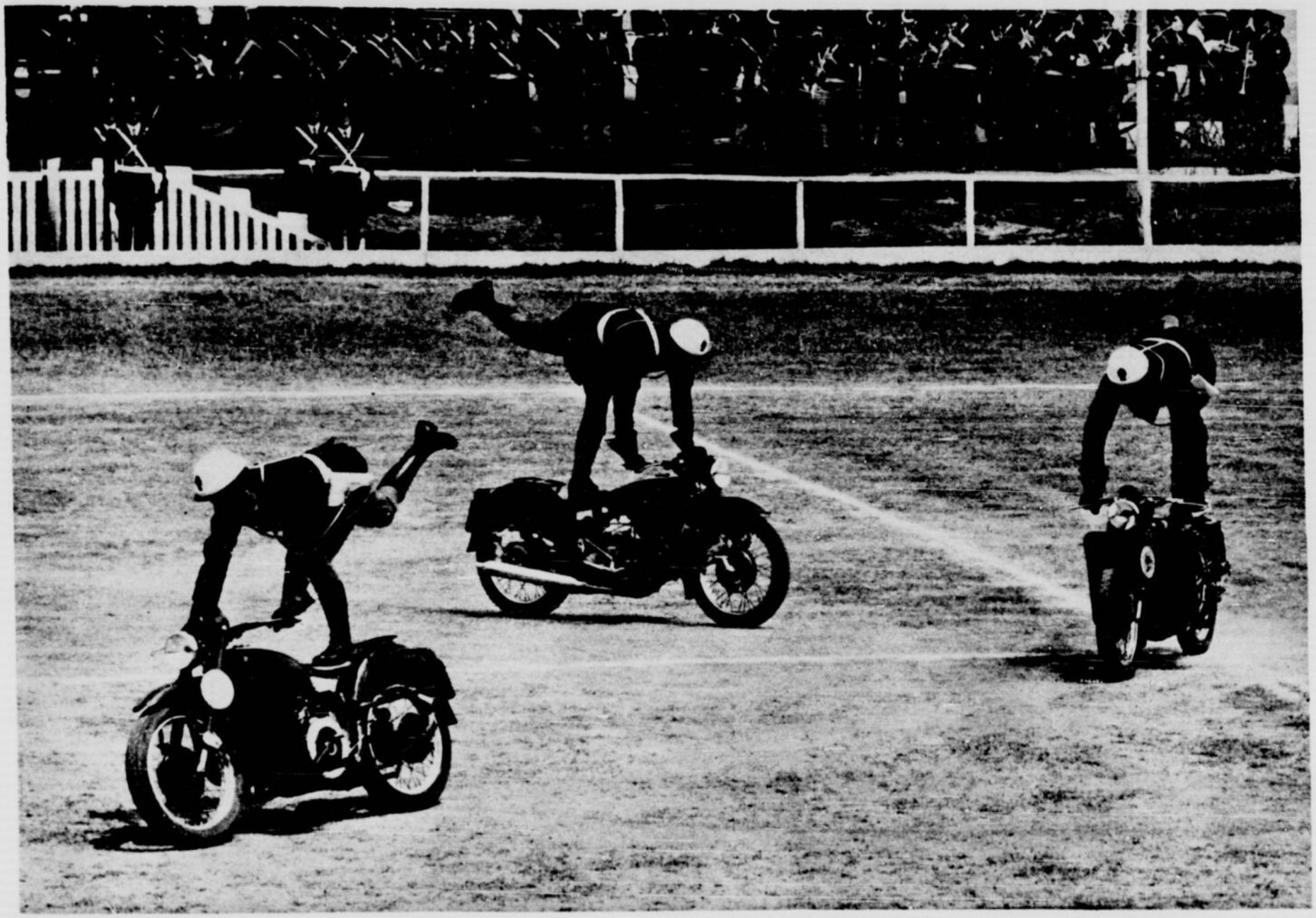
• Les anciens Romains avaient leurs courses de chars qui étaient le clou des jeux de l'arène. Leurs descendants ont mieux encore. Ben Hur et compagnie ne sauraient se comparer aux agents motocyclistes de la Rome moderne. À une récente fantasia tenue en l'honneur du Président de la Turquie, M. Celal Bayar, ces jockeys sur roues ont fait assaut d'agilité et de précision. Ces photos de UPI vous permettent d'assister à leurs prouesses comme si vous y étiez.



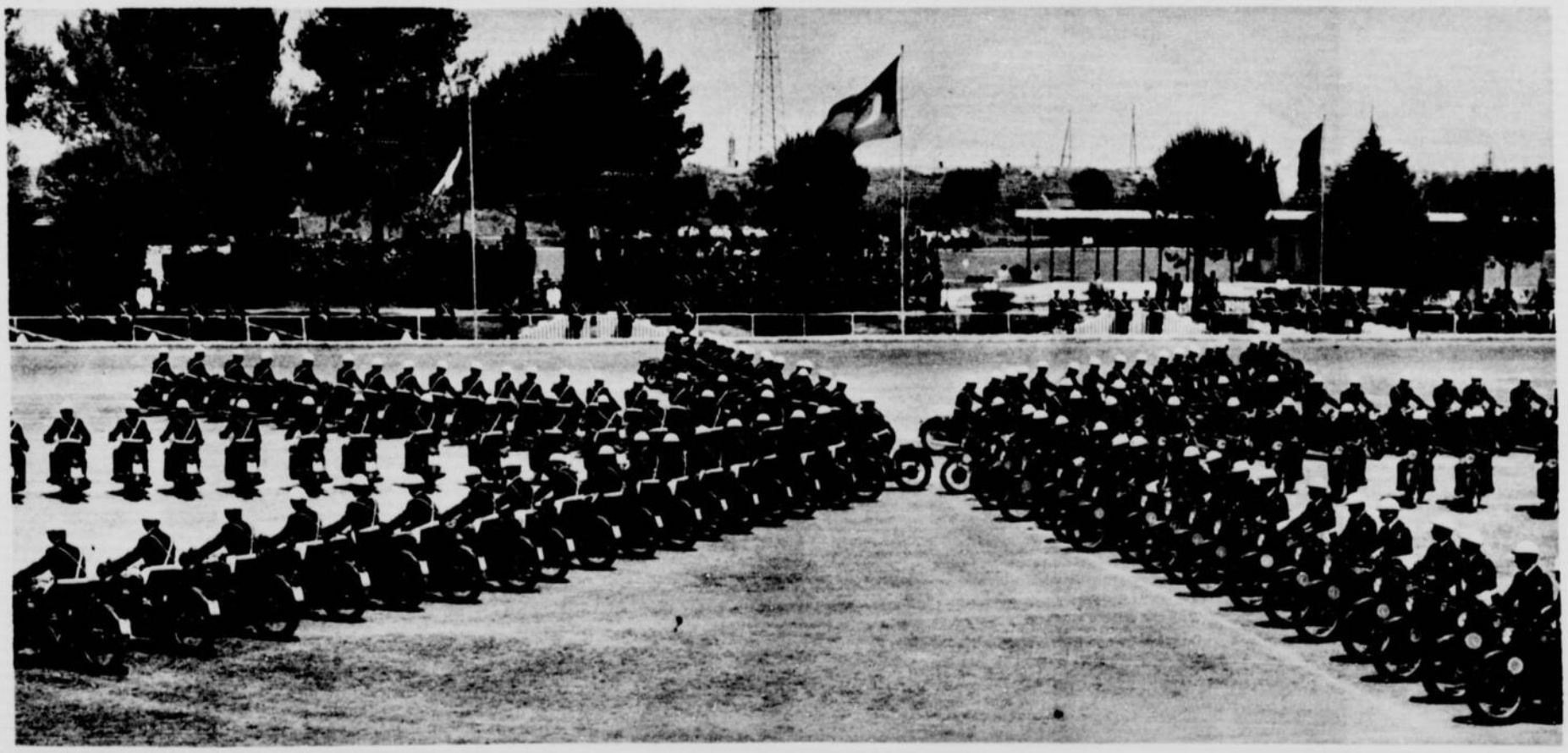
Pour se réchauffer les trompe-la-mort passent à travers des hula hoops en feu. Ce ne fut pas le moindre de leurs exploits au cours de ce tournoi enlevant.

Pour finir le plat, ils forment une pyramide tout en continuant à circuler. Ils sont treize montés sur les trois motos dont le mouvement à été synchronisé.

Les motocyclettes italiennes ont besoin d'être solides. Ils sont six en équilibre sur le petit véhicule qui ne bronche pas sous les secousses qu'on lui fait subir.



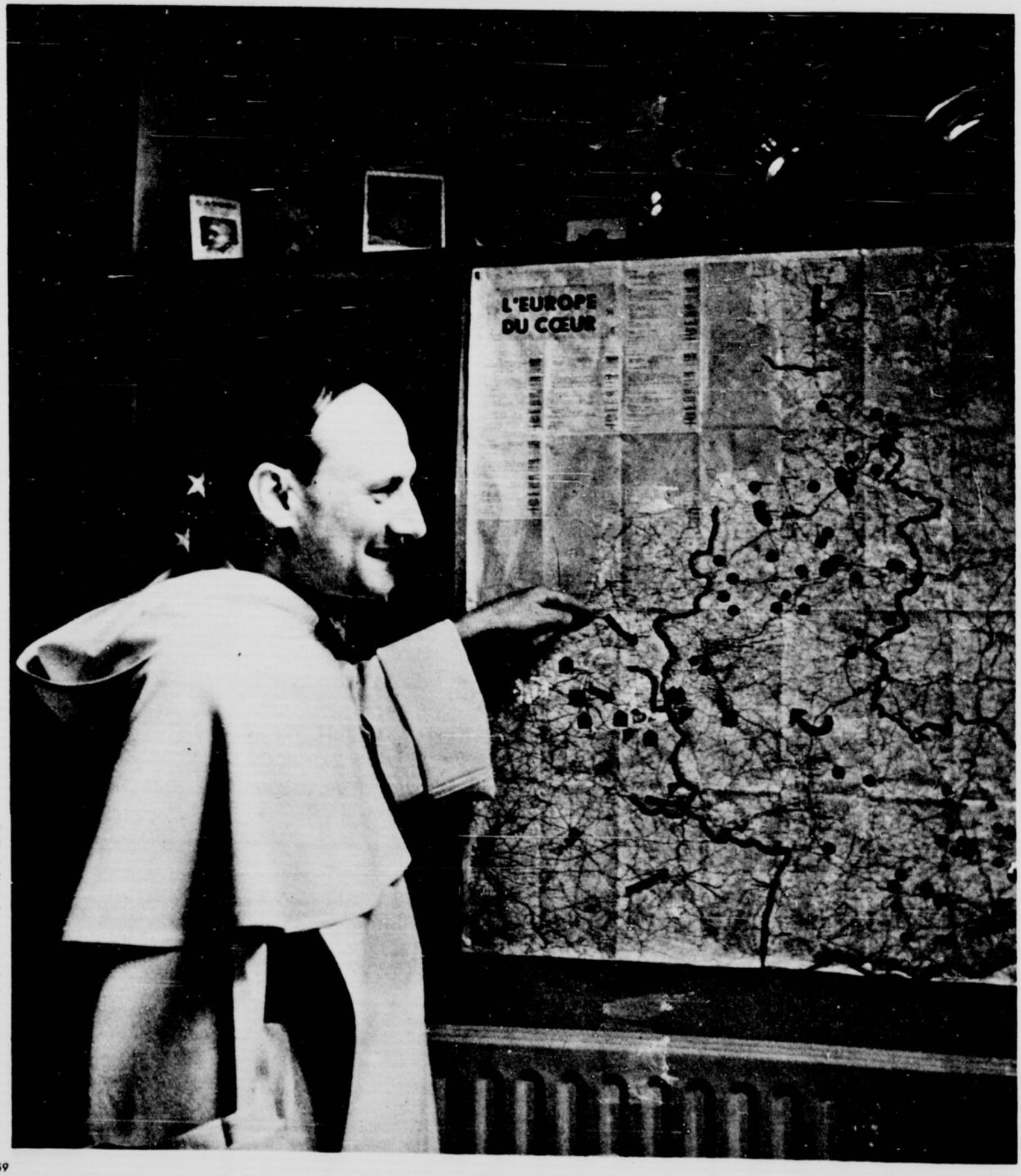
À l'ombre du drapeau turc qui flotte dans la Rome chrétienne pour la première fois peut-être, ces policiers zigzaguent dans l'arène sur un pied et une main.



Évoluant avec la précision d'une machine, ils exécutent un mouvement de rotation sans que la formation se départisse de son impeccable alignement.

L'EUROPE DU COEUR

Le R.P. Georges Pire, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, a voué sa vie au service des infortunés. Dès 1938, le charitable dominicain belge avait mis sur pied une organisation consacrée au secours des pauvres. Durant la IIe Guerre Mondiale, il ouvrit des camps d'été pour les enfants mais son oeuvre capitale c'est après la débâcle de la guerre qu'il l'institua. Ému par les souffrances et la décrépitude morale des milliers de personnes déplacées, il se fit leur providence. Les jeunes possédant un métier ou une profession trouvaient facilement à se placer ici ou là mais personne ne voulait des malades, des vieux, des gens sans qualification. Toutes les portes étaient fermées devant les infirmes, les veuves et les orphelins. En 1949, le religieux fit appel aux parrains qui voulurent bien se charger de ces malheureux. Quelques réfugiés avaient commencé à associer leur misère commune. Trop souvent l'unique et le plus convenable refuge pour eux était l'odieux camp de détention. Pour trouver remède à cette horrible situation, le R.P. Pire, infatigablement, parcourut l'Europe, sollicitant aide et secours partout où l'on voulait bien entendre sa voix. Son rêve s'est réalisé. Il a pris forme en des villages spéciaux où ces sans-foyer, ces sans-patrie, redevenaient des êtres humains. Aujourd'hui des milliers d'exilés de l'est de l'Europe et de tous les coins du monde y mènent une vie normale. Ce n'est pas sans raison que le prix Nobel de la paix a été décerné à cet apôtre de la fraternité internationale.



Ces petits points noirs piquant une carte de l'Europe, dans le bureau du R.P. Pire, en l'active petite ville de Huy, Belgique, indiquent les endroits où ont été recueillies les innocentes épaves de l'abominable guerre.

Une photo de la petite juive Anne Frank, morte dans un camp de concentration nazi, figure, sur le bureau du R.P. Pire, l'idée qui a présidé à son oeuvre de relèvement. Le village Anne Frank, près de Wuppertal, vient d'être ouvert.

Ces jeunes aspirants au sacerdoce du monastère de La Sarte, où se retire le R.P. Dominique Pire, seront les continuateurs de l'oeuvre de leur frère en religion qui n'a pas pour l'instant le temps de se balader à travers champs.

POUR BÉBÉ SEULEMENT

Un savon doux qui fleure bon la propreté

Qu'elle est douce et tendre la peau d'un bébé, qu'elle sent bon! Veillez à ce que celle de votre bébé reste ainsi, grâce au SAVON BABY'S OWN, le savon si doux au parfum de propreté, destiné uniquement aux bébés. LE SAVON BABY'S OWN contient de la lanoline afin de conserver à la peau sa douceur. Il adoucit la peau délicate du bébé tout en la nettoyant. LE SAVON BABY'S OWN est le seul savon qui répand un parfum durable et rafraichissant. Pour garder fraiche et douce la peau de votre bébé, employez LE SAVON BABY'S OWN, si doux et qui sent si bon la propreté. Procurez-vous plusieurs pains dès aujourd'hui!

Nouvelle Lotion Pour Après La Barbe
Meilleure Pour Votre Épiderme

Contient "Humectin" qui prévient la sécheresse de la peau

La nouvelle lotion bleu glacier AQUA VELVA rafraichit l'épiderme. Son parfum discret est vraiment *tenace*. Achetez *aujourd'hui* même un élégant carafon de lotion bleu glacier AQUA VELVA!

NOUVEL
AQUA VELVA
BLEU GLACIER williams

Si vous vous sentez fatigué parce que votre
SANG EST APPAUVRI*

GERITOL
vous remontera vite

VOUS VOUS SENTIREZ PLUS FORT
après 7 jours seulement—ou votre argent vous sera remis

Lorsque vous vous sentez fatigué et déprimé, votre état est peut-être dû à ce que les médecins appellent une anémie ferriprive et qui est due à la pauvreté du sang. Vous pouvez vérifier auprès de votre médecin. Pour retrouver rapidement votre énergie, prenez GERITOL, le tonique rapide qui commence à renforcer le sang dans les 24 heures qui suivent. Le même jour, le fer que contient GERITOL circule dans le courant sanguin, apportant force et énergie à tout l'organisme.

Si vous êtes sans cesse fatigué à cause de la pauvreté de votre sang, prenez GERITOL, *tous les jours*, sous forme liquide ou en comprimés. Reprenez rapidement vos forces, en 7 jours seulement, sinon votre argent vous sera remboursé!

**Attribuable à l'anémie par manque de fer*

UN PEUPLE DIVISÉ

La possibilité, quelque lointaine qu'elle soit, d'un conflit au sujet de Berlin, pose bien des points d'interrogation. Comme l'Allemagne de l'Ouest, la République Démocratique Allemande lève une puissante armée. Suivant les dernières statistiques disponibles, son effectif serait d'environ 110,000 officiers et hommes partagés en trois groupes d'armée de trois divisions chacun. Au moins six divisions sont motorisées et les unités de chars d'assaut sont munies de tanks russes modernes des types T34/76 et T34/85. La nouvelle armée du peuple de l'Allemagne de l'Est est entraînée et équipée à la russe. Les uniformes sont semblables à ceux des troupes soviétiques. Seule la coiffure particulière des officiers rappelle celle des anciennes troupes d'élite nazies. Ces photos ont été prises lors de manifestations militaires le "Jour de l'Armée du Peuple" à Leipzig, Cottbus et autres centres stratégiques.

Scène qui nous remet à la mémoire certain passage de "À l'Ouest, rien de nouveau". Sous l'oeil impitoyable d'un officier, ce soldat de l'armée populaire se fraye un chemin à quatre pattes dans la neige fondante au cours de manoeuvres à Leipzig.

Deux femmes du service auxiliaire de l'armée de l'Allemagne de l'Est défilent dans Berlin Est en face d'un édifice qui porte encore la trace des bombardements. Les bottes russes sont de rigueur pour toute la troupe, pour les femmes aussi bien que pour les hommes.

Les militaires se font un devoir d'enseigner le maniement du canon au cours d'une démonstration de Kultur à Cottbus. Ce joujou fascine la jeunesse. Dans quelques années elle aura à manipuler cette piece d'artillerie, aussi de servir de chair à canon.

Près d'un soldat en uniforme de camouflage et coiffé d'un casque russe, ce garçon suit avec un intérêt quelque peu craintif le déploiement des prouesses militaires organisé pour l'édification des citoyens de Cottbus. Quel sort l'attend?

Le rideau de fer. Ces poitrines de jeunes serviront de rempart au régime communiste de Berlin-Est. Dans un geste de démocratisation, tous les officiers russes qui commandaient ces hommes ont maintenant été remplacés par des Allemands.

Alice est assise sur un énorme champignon, flanquée du lapin blanc et du loufoque au haut de forme. Le chat Cheshire jette un coup d'oeil derrière Alice en train de jouer avec son petit Dinah. À l'avant-plan, le petit loir juché sur son champignon.

Alice ou donc es-tu?

• *Alice, au pays des merveilles, a été reconstituée de toutes pièces dans le Central Park de New-York. Ses amis s'y donnent rendez-vous en si grand nombre qu'elle disparaît sous la foule des frimousses qui la cachent. On ne se gêne pas de lui monter sur la tête. La statue de bronze de la petite fille qui, à l'aide d'une loupe, pénétra par le trou d'un clapier, dans le monde des merveilles, mesure onze pieds de haut et seize pieds de large. L'héroïne est représentée dans la scène du thé avec son inoubliable compagnie.*

Quel plus bel endroit pour se faire photographier? Dans les bras d'Alice et près du petit chat Dinah, qui fraternisera avec le panda que la petite a traîné avec elle. La statue de l'héroïne du chef-d'oeuvre de Lewis Carroll est du sculpteur José de Creefte.

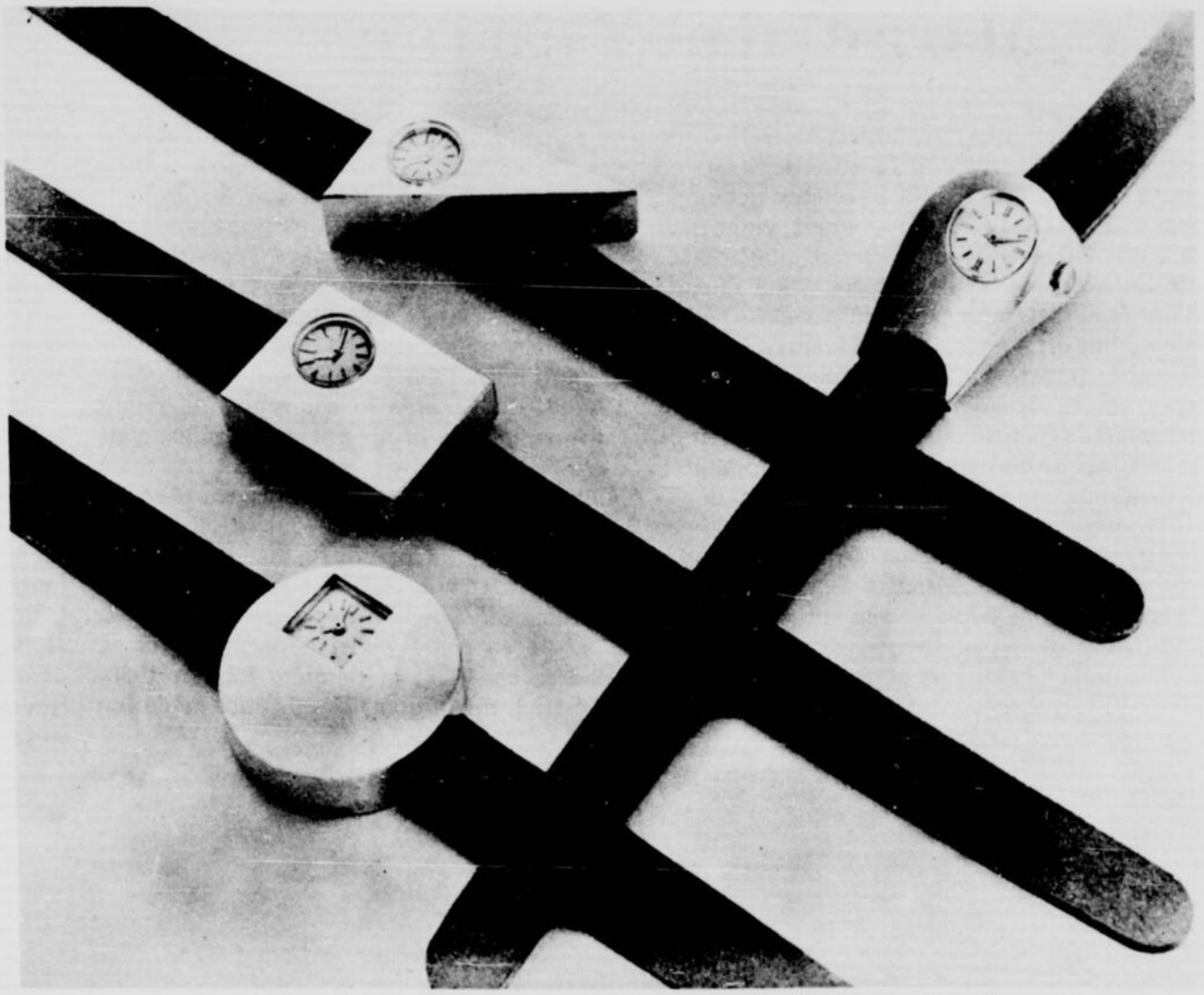
Le monument est masqué par cette nuée d'enfants perchés sur le moindre espace. C'est ainsi tous les jours qu'il fait beau. Les petits ne se hissent pas trop haut mais les plus grands font preuve d'audace.

Photo UPI

LES FORMES DU TEMPS

• La fantaisie est à l'ordre du jour dans le monde de l'horlogerie. Elle triomphait à la foire de la montre qui vient de se tenir à Bâle, Suisse, où les fabricants offraient les primeurs de leur art. Quelques réalisations sont futuristes et fantastiques. Certaines sont des bijoux de grand luxe et des chefs-d'oeuvre inouïs. D'autres sont d'un dessin audacieux, qu'elles soient grosses ou brèves comme une minute. Les boîtiers sont épais comme des boites d'allumettes ou minces comme la lame d'un couteau. Ces photos de UPI vous donnent quelques échantillons des styles nouveaux qui domineront dans les étalages prochains qu'exhiberont nos joailleries.

•

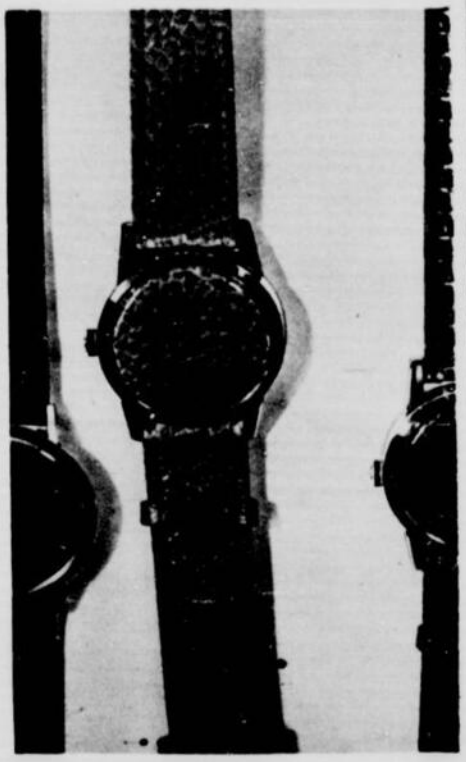


Les formats nouveaux rompent avec les dimensions traditionnelles. Les cadrans semblent avoir été posés après coup sur des mouvements insérés dans des boîtiers carrés, ronds, triangulaires ou en forme de larme.

Les horlogers suisses se vantent de pouvoir fabriquer une montre si mince qu'on peut s'en servir pour trancher un morceau de fromage. Ce n'est pas une forfanterie. C'est ce que fait exactement cette merveille aplatie.

Pour les personnes distraites. Ce chronomètre, attaché à la clef de votre auto, vous rappellera au moyen d'une sonnerie que le temps prévu par le parcomètre où vous avez stationné votre auto est écoulé.

Les cadrans se fabriquent en des matériels insolites. Deux de ces modèles sont de cuir assorti à la courroie. Celui de droite est de soie florentine, tissu à la mode maintenant que prédominent les styles italiens dans le vêtement masculin.



On a peine à voir la montre plaquée sur cet étroit bracelet. C'est le chronomètre le plus petit qui se fasse actuellement. Au-dessous, une montre d'homme aux lignes originales et protégée contre le climat des tropiques.

Le More de Venise

• "OTHELLO" a ouvert le festival du centenaire du Memorial Theatre de Stratford on-Avon. La vedette fut le célèbre acteur et basse Paul Robeson. Il y avait vingt-neuf ans que le tragédien noir n'avait joué la pièce de Shakespeare en Angleterre. Son apparition était attendue avec impatience. Peu s'en fallut qu'il ne manquât la représentation. Tombé malade au cours d'une tournée de concerts en Russie, il ne put assister aux premières répétitions. Il se rétablit à temps pour prendre l'avion et ne pas désappointer ses admirateurs et les organisateurs de la 100e saison de Stratford. Aux journalistes qui le rencontrèrent à son arrivée en Angleterre, il y a quelques semaines, il affirma, en brandissant une copie de son autobiographie, qu'il ne voulait pas discuter de ses opinions politiques. "Je suis ici pour chanter," trancha-t-il. Le passeport qui lui était refusé depuis huit ans lui fut accordé par la cour suprême des États-Unis. Le colosse, six pieds et deux pouces, reprit: "On m'a privé du droit de chanter dans les salles de concert mais j'ai chanté dans un grand nombre d'églises. Juste avant mon départ j'ai rempli Carnegie Hall de New-York, et, veuillez me croire, ce n'est pas n'importe qui qui peut le faire aujourd'hui." On l'a surnommé "Ole Man River", du nom de la chanson qu'il rendit fameuse lors de la présentation londonienne de "Showboat", il y a trente ans. Il a exigé que les prix d'admission à ses concerts soient aussi bas que possible afin que le plus grand nombre de gens possible puisse l'entendre. Il est heureux de se retrouver en Grande-Bretagne où il a chanté et acté tant de fois. Il se fit entendre pour la première fois à Londres en 1925; la dernière fois en 1950. "C'est ici, dit-il, que j'ai subi mon évolution politique, où je vins jeune homme inconnu." À la conférence de presse qu'il donna à l'aéroport il chanta, notamment "Swing Low, Sweet Chariot". Lorsqu'il eut fini il s'épongea le front et ajouta: "Je suis revenu en pleine forme après huit ans d'efforts pour y parvenir." Il résume ses opinions politiques en ces quelques mots: "J'ai, à ma façon, lutté pour les droits du peuple noir d'Amérique, pour les peuples coloniaux. Ma lutte pour les peuples de couleur c'est toute ma vie de citoyen. J'ai une autre vie comme chanteur et c'est à ce titre que je suis ici." Il chante de nouveau. Cette fois c'est "Water Boy" qu'il rend. On lui demande s'il n'a pas l'intention de s'établir en Angleterre avec sa femme, Essie, qui a fait le voyage avec lui. Il branle la tête: il rentrera chez lui. Il parle de ses recherches folkloriques et clôt l'entrevue par le chant d'"Over the Mountains".

Othello et Desdémone: Paul Robeson et Mary Ure. Cette dernière est l'épouse de l'irascible jeune dramaturge John Osborne. Elle vient de jouer un rôle bien différent dans la pièce de son mari "Look Back in Anger", qui vient d'être projetée sur les écrans de Grande-Bretagne.

Au cours de la conférence de presse à son arrivée à Londres, le chanteur et acteur noir Paul Robeson a alterné chants et profession de foi politique. Dans son interprétation d'Othello, sa haute taille et sa voix grave accentuaient encore davantage le caractère dramatique d'une des pièces les plus émouvantes de Shakespeare.

L'époux brutal et soupçonneux, dans un accès de jalousie, étouffera sur la foi des propos insidieux d'Iago, la belle et vertueuse Desdémone, malgré ses supplications. Revenant de son erreur, il tombera sur le corps de la bien-aimée, après s'être poignardé, pour mourir dans un baiser.

Pendant qu'Othello serre dans ses bras Desdémone, Iago déclame sa fameuse tirade: "Opère, mon filtre. Ainsi de crédules insensés se sont laissé prendre. Et beaucoup de dignes et chastes épouses, même ainsi, toutes innocentes, encourent le reproche . . ." Sam Wanamaker qui incarne l'astucieux Iago est un acteur américain qui a vécu en Angleterre de nombreuses années et s'est distingué comme acteur et dramaturge.

RESTEZ FRAÎCHE

QUOI QUE VOUS FASSIEZ

Pourquoi vous résigner au port de serviettes et de ceintures? A l'échauffement et à l'irritation? Aux contours révélateurs? Aux soucis concernant l'odeur, aux difficultés pour s'en débarrasser?

Utilisez Tampax—et appréciez la liberté, le confort, la sécurité qu'il vous *faut*—quoi que vous fassiez!

D'emploi si facile, Tampax est la protection préférée de millions de jeunes femmes modernes. Etes-*vous* l'une d'elles? Choix de 3 degrés d'absorption: Régulier, Super, Junior, partout où l'on vend des produits pharmaceutiques. Canadian Tampax Corporation Limited, Brampton, Ontario.

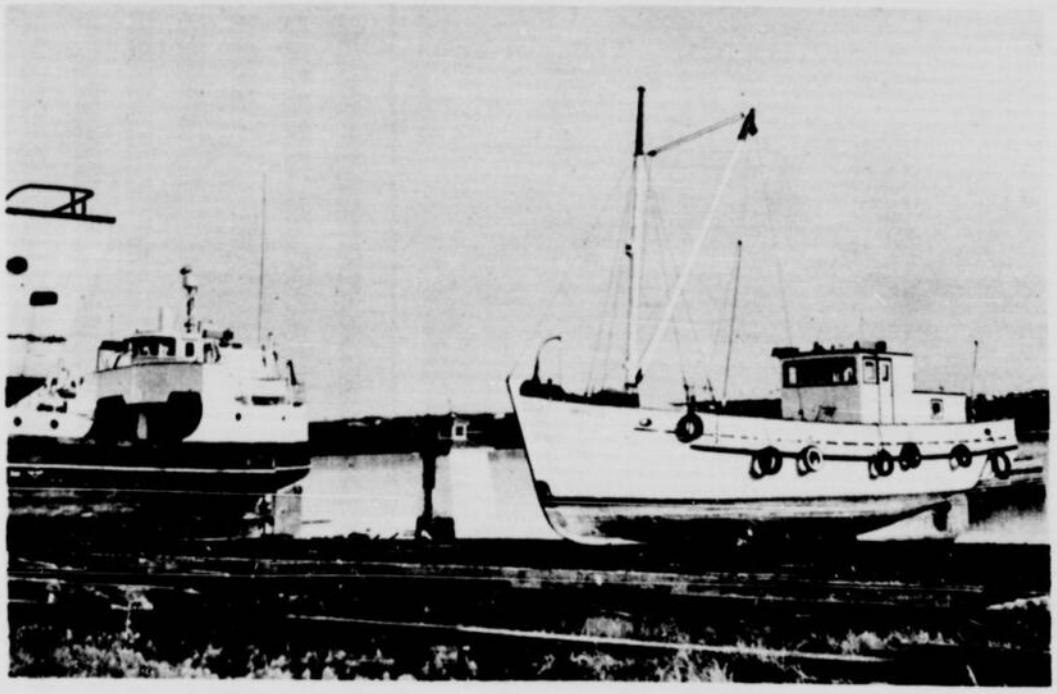
NERVINE

Contre
MAUX DE TÊTE
NÉVRALGIE
RHUMATISMES
GRIPPE

3 Formats
15¢ - 39¢ - 79¢
en vente partout

Saint-Laurent -en-l'Île

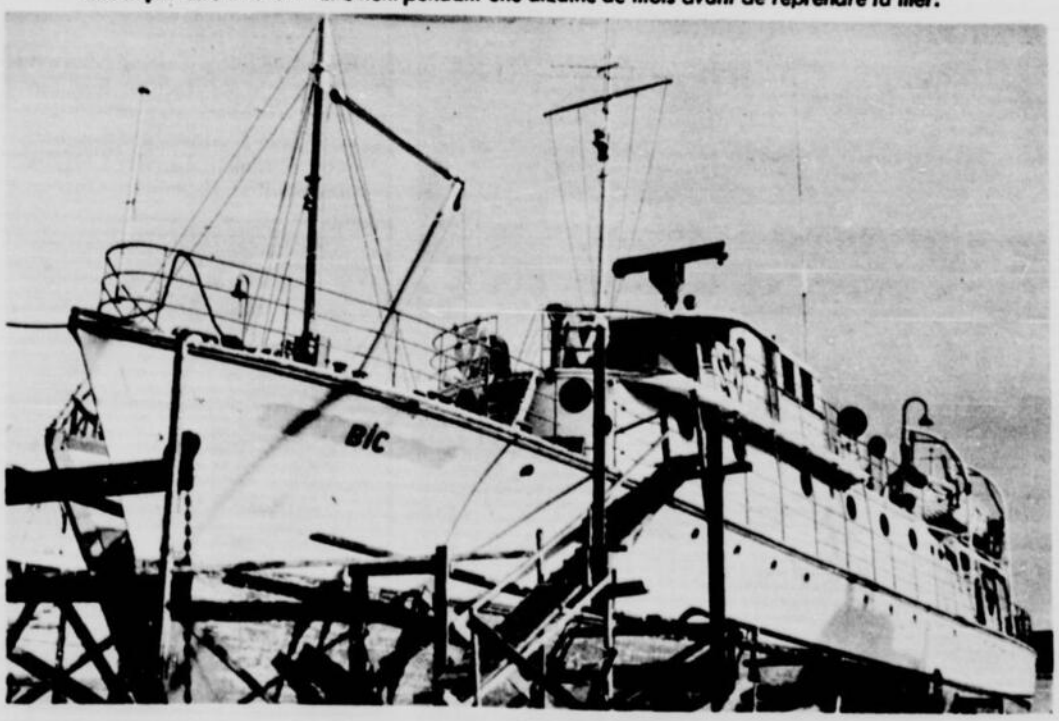
• L'île d'Orléans, qui est devenue en quelque sorte un faubourg de Québec, n'est pas uniquement un centre de villégiature pour jeunes mariés ou pour touristes épris de pittoresque. L'activité agricole y est certes importante, mais l'île compte quelques entreprises à caractère industriel dont la plus considérable est celle des chantiers navals du village de Saint-Laurent, qui accueillent, à l'année longue, quelque cent cinquante navires et emploient une centaine de travailleurs locaux.



Plusieurs goélettes du Bas Saint-Laurent fréquentent les chantiers de l'île. Certaines d'entre elles viennent de Montmagny, Trois-Pistoles, Matane et même de Chicoutimi. Elles y trouvent une main-d'oeuvre aussi experte que dans les meilleurs chantiers.

Après chaque saison de navigation, les petits remorqueurs de Québec et du Bas Saint-Laurent viennent se faire examiner aux chantiers de l'île, qui, à certaines périodes de l'année, reçoivent jusqu'à trente ou quarante navires

Le village de Saint-Laurent, l'un des plus agréables sites touristiques de l'île d'Orléans, est surtout connu pour ses chantiers maritimes. Au fond, le "Saint-Barnabé", un navire-école qui restera là en traitement pendant une dizaine de mois avant de reprendre la mer.



"Le Bic", navire-école de Rimouski, subit à Saint-Laurent un radoubage minutieux. Pour le moment on commence par le repeindre à neuf à l'extérieur comme à l'intérieur.

Les bassins de Saint-Laurent reçoivent des petits navires venant de diverses régions de la province, et même quelquefois de l'Ontario. Des remorqueurs, des yachts de plaisance, des goélettes du Bas St-Laurent et même, à l'occasion, des navires-écoles, viennent se faire examiner, réparer ou peindre à neuf. Les goélettes affectées au transport de bois entre les ports de la rive sud et Trois-Rivières sont les clients les plus assidus de cet hôpital d'un genre un peu spécial, mais il vient aussi des navires de Tadoussac, Rimouski, Matane, Montmagny et Chicoutimi pour la toilette annuelle.

•

LES CHEVALIERS DE LA ROUTE SANS FIN

• On compte environ un million de bohémiens errant à travers le monde. Leur train de vie s'est amélioré. Ce ne sont plus des misérables. Ils sont quand même une épine dans le pied de la police, car ils vivent toujours de rapine. L'homme ne volera jamais mais sa femme ne s'en fait pas scrupule. Le travail pour lui est déshonorant. Il conduira volontiers une automobile, passera l'après-midi sur les hippodromes mais laissera à la femme le soin de trouver le pain quotidien. Les sommes que celle-ci extorquera à des gogos pour conjurer le mauvais sort sont incroyables: $40,000 dans une récente escroquerie à New-York. Elle est experte comme pick-pocket. Elle n'est jamais une prostituée mais elle se croit en droit de voler. Elle justifie ce crime par une vieille légende suivant laquelle un romanichel aurait enlevé le clou d'argent qui devait transpercer la tête du Christ au calvaire, action pour laquelle le Sauveur aurait absous toute la race des gitans de tout vol qu'ils pourraient commettre. Et c'est ainsi qu'ils se gênent pas de frauder, depuis l'année 1418, alors que leur existence fut pour la première fois signalée dans le Hesse, en Allemagne. Les tziganes sont partout où il y a moyen de faire vite un dollar sans peine. Ils sont disparus des campagnes canadiennes. En France, les hommes commencent à exercer certains métiers comme ceux de chanteur, de musicien etc.

Ce qu'ils étaient autrefois. Ces roulottes et leurs bêtes étiques ont disparu. On retrouve cependant toujours les Égyptiens aux mêmes endroits, surtout auprès des champs de courses. Ce sont des importuns dont on cherche vainement à se débarrasser. Ils sont une plaie d'Égypte.

Ils arrêtent leurs remorques modernes à proximité des pistes. Ils vivront et s'engraisseront aux dépens de leurs victimes. Leurs habitations sont maintenant pourvues des améliorations les plus modernes, réfrigérateurs, appareils de télévision, tapis de luxe, porcelaine de Chine et des boiseries de prix.

Les deux filles de Mme Elvina Smith, propriétaire d'une des caravanes qui s'arrêtèrent auprès de la piste d'Epsom, avant le derby. Autrefois les vagabonds n'arrivaient que la veille de la course. Aujourd'hui ils s'amènent dix jours avant. Ils parlent une langue bizarre, dont le fond est de l'hindoustani, métissé de mots empruntés à toutes les langues du monde que ces errants parcourent en tous sens.

Pourquoi ?

CURAD

comporte maintenant le nouveau tampon de gaze TELFA

Ne colle pas — maintient la blessure sèche — favorise une cicatrisation plus rapide sans ennuis.

BAUER & BLACK

Callosités

SENSIBILITÉ DU MÉTATARSE?

COUSSINET
BALL-O-FOOT
Dr Scholl

L'orteil le retient

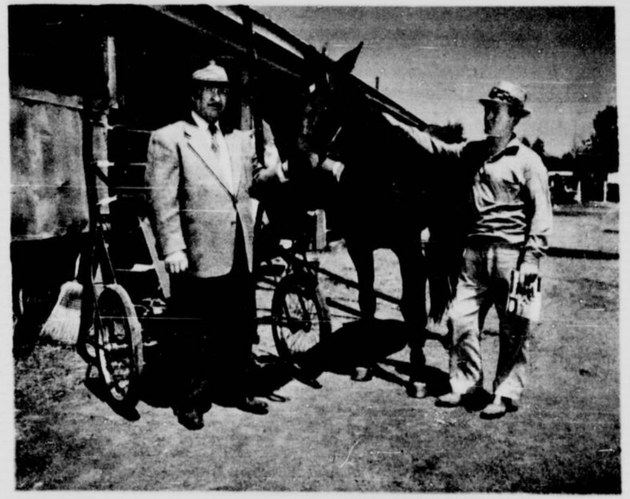
Vous marchez comme sur un tapis. Soulagement immédiat!

Vous n'avez jamais rien connu d'aussi merveilleux. C'est *le coussinet*—et *non le pied*—qui absorbe le choc de chaque pas. Soulage la fatigue imposée par les talons hauts. Confection soignée de mousse Latex teinte chair. Passe par-dessus l'orteil—PAS d'adhésif. Lavable, invisible. Seulement $1.25 la paire. Dans les pharmacies, les rayons de chaussures, les 5-10-15. Si les BALL-O-FOOT du Dr Scholl ne se trouvent pas dans votre région, adressez votre commande avec le prix d'achat et en précisant pour homme ou pour femme, à DR. SCHOLL'S LIMITED, TORONTO, 18.

Deux des principaux responsables d'un fructueux meeting sont Raymond Lemay (à droite) et Georges Giguère, respectivement trésorier et secrétaire des courses.

Une scène typique alors que toutes les têtes se tournent vers l'entree du "stretch". Le trot et amble offre sûrement un spectacle fort excitant pour les amateurs de courses.

Une grue mécanique est essentielle pour le dechargement des tonnes de foin que le camionneur Stanley Ashton livre chaque semaine a l'hippodrome du Bout de l'Ile.



Le sportsman J.-O. Proulx, de Dorval, ne regrette pas d'avoir versé une somme d'argent assez élevée pour le rapide ambleur Duke Herbert. Également sur la photo, Jacques Larente, l'un des meilleurs conducteurs.

LE TROT ET AMBLE:

Un sport florissant

● Si l'on remonte à une dizaine d'années environ, on constate que le trot et amble est le sport qui a probablement le plus progressé dans la province de Québec. À mesure que les années passent, le total des paris augmente. Et, les chiffres le prouvent. L'an dernier par exemple, à la magnifique piste du parc Richelieu, il s'est parié approximativement 25 millions de dollars, et selon toute indication, le total des paris pour le meeting de cette année atteindra une trentaine de millions de dollars, sinon plus.

L'avenir des courses sous harnais n'offre aucune inquiétude. Au contraire, il est très prometteur. Les courses sous harnais constituent non seulement un spectacle très intéressant à regarder, mais à la piste du Bout de l'Île les amateurs de ce beau sport y trouvent tout le confort voulu. Rien ne manque. Et les efforts pour promouvoir davantage le trot et amble dans la métropole canadienne ne sont pas encore terminés.

Le regretté Maurice Michaud et Donat Simard, deux sportsmen de la Vieille Capitale, ont investi beaucoup d'argent pour populariser le trot et amble au Richelieu et leurs placements ont sûrement rapporté de substantiels dividendes depuis. La qualité de trotteurs et ambleurs que les dirigeants du Richelieu présentent aux fervents des courses est supérieure d'année en année. C'est de bon augure.

Rien n'a été négligé pour assurer le meilleur fonctionnement de la piste du parc Richelieu. L'équipement est des plus modernes et le personnel des employés à la disposition du public est des plus affables. Les améliorations sont nombreuses et, toujours, dans le meilleur intérêt des amateurs du trot et amble. La piste du parc Richelieu n'est pas affiliée au Grand Circuit aux États-Unis, mais comme terrain de courses sous harnais, elle n'a rien à envier aux pistes des États-Unis.

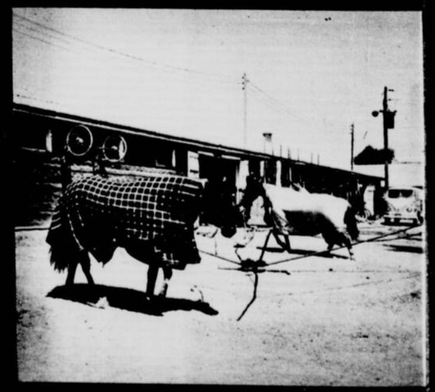
Photo couleurs Maurice Gagnon

Texte Bert Soulière

De tous les "hommes à chevaux" dans le Québec, l'un des mieux connus est sûrement Honorat Larochelle qui se promène ci-dessus avec le vertigineux ambleur Friendly Dares, de l'écurie Miron.

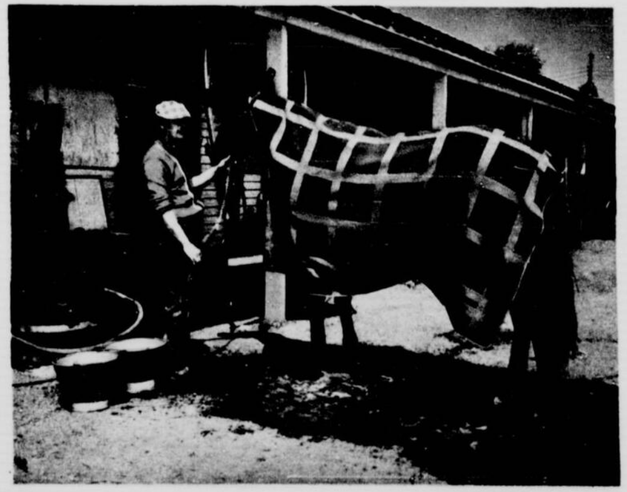
L'ouvrage ne manque pas pour les forgerons comme on peut en juger par cette photo nous montrant M. Donatien Courville à l'oeuvre. Les stalles groupent quelque 700 bêtes et, naturellement les forgerons sont toujours très occupés.

Cette luxueuse remorque est la propriété des frères Adrien et Gérard Miron. C'est Honorat Larochelle qui est photographié aux guides de Friendly Dares.



Après un exercice le matin, les coursiers sont recouverts d'une couverture pour les empecher de prendre du froid.

Le trotteur Jochavolo, pilote par le veteran conducteur François Leboeuf, est un des favoris des fervents.



Après un exercice de quatre milles, le coursier est soigneusement lavé par le palefrenier et recouvert d'une chaude couverture. Travail dévolu à Marcel Bellefeuille.

Réalisation - DONAT KAVANAGH Direction artistique - MAURICE GAGNON

À LA LETTRE

• À la veille du jour où le transport de la poste se fera par fusée, le facteur rural Comer Plunkett, de Nunnelly, Tennessee, n'a pas encore l'intention de renoncer à la livraison spéciale qu'il assure depuis 25 ans. En 1934, lorsqu'il mit au rancart cheval et buggy pour effectuer son service, on ricana. Il était incroyable qu'une auto pût passer à gué quatre cours d'eau ou résister aux routes boueuses, rocailleuses et tortueuses de la région. Cependant, après un quart de siècle, Plunkett et son original tacot vont encore bon train. Ils ont parcouru quelque chose comme 243,000 milles, une distance presque égale à dix fois le tour de la terre, et ne se proposent pas d'arrêter avant que tous deux prennent leur retraite dans un an ou deux. Étrange spectacle que cette bagnole bringuebalant dans les ornières ou tanguant dans les ruisseaux. La voiture de Plunkett est une Ford Model A de 1929, modifiée pour les besoins de la cause. La carrosserie a été remontée pour pouvoir sauter les obstacles. Les sceptiques prophétisaient qu'elle serait en pièces en moins d'un mois. Elle a survécu à trois moteurs, a usé cent pneus et va encore glorieusement son bonhomme de chemin.

Cette brave torpédo a résisté à tous les traquenards des routes de campagne. Son conducteur voit à ce qu'elle soit toujours en parfaite condition. Elle n'a pas de réflecteur puisque le postier ne s'en sert que le jour pour faire la livraison du courrier. Plunkett possède pour son usage personnel une auto moderne.

Il faut à cette guimbarde chaussure à son pied. Au lieu de chaînes, Plunkett a imaginé cette galoche faite de vieux pneus percés de rainures qui accroît la puissance de traction du carrosse. Ainsi jamais de panne dans la boue, jamais de dérapement sur les routes couvertes de verglas. Rien ne saurait l'arrêter. ←

Aucun danger de perdre la clef. L'allumage se fait au moyen d'un commutateur à chaîne. L'indicateur de vitesse n'a pas fonctionné depuis 1934. C'est une voiture usagée que Plunkett a réfectionnée. Cette tige de fer, surmontée d'une poignée, qui a l'air d'un gros écrou, c'est le bras pour le changement des vitesses.

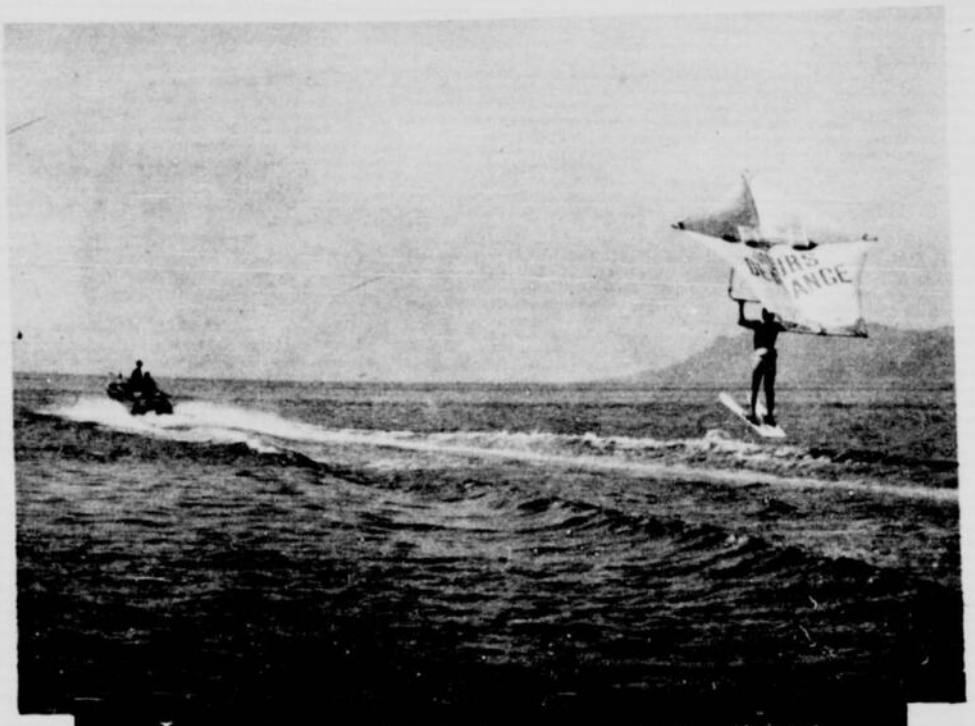
Les boîtes ont été relevées à hauteur de bras et rapprochées de la route, de sorte que le postillon n'a pas à descendre de son siège. Plunkett laisse son auto personnelle dehors en tout temps mais il prend soin de toujours remiser sa voiture du temps de la dépression. Sa route mesurait dix-huit milles en 1939. Elle est maintenant de 31 milles.

Il en faut plus que ça pour arrêter Plunkett. La batterie a été placée sur le siège arrière pour la préserver de l'eau. Jadis le facteur avait à franchir quatre cours d'eau 27 fois par jour. Son itinéraire a été corrigé afin d'éviter les obstructions les plus difficiles.

Photo UPI

ACTUALITÉS

Indice de prospérité! L'Américain jette ses choux gras. Academy Auto Wreckers, N.Y.

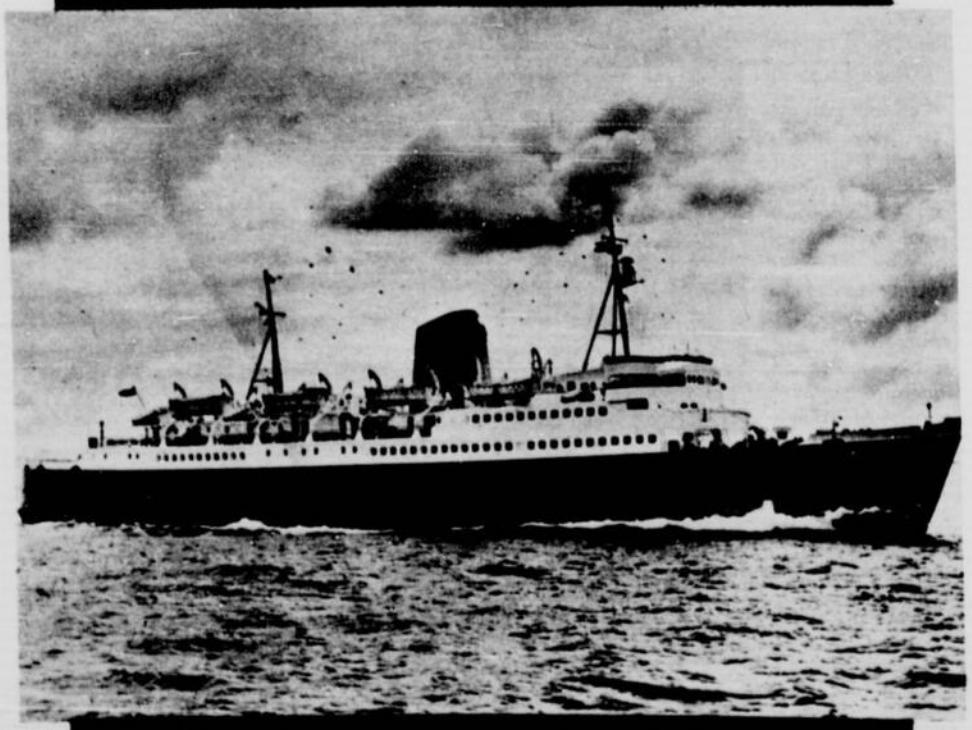


Le dernier cri en fait de ski nautique. Le sportif prend la voie des airs suspendu à une espèce de cerf-volant.

Londres aux pieds de Nicole Courcel, invitée à la première d'un de ses films.

Intermède à Cannes: la sensationnelle Juliette Gréco, son chien "Crocodile" et Darryl F. Zanuck, dont la langue a fourché.

Ludmilla Tcherina, Parisienne et danseuse, expose ses œuvres de peintre.



Devant Boulogne, en attendant le tunnel. Trois navires, dont un français, assureront un service deux fois plus rapide.

Les robes les plus pratiques sont celles que l'on porte tout l'été...

Robe en soie shantung miel, à plissé permanent. Une berthe romantique cache les épaules et le haut du bras. Cette toilette estivale appelle les grands chapeaux ou les cloches profondes.

Mille fleurs sèment la gaieté sur cette robe imprimée à manches trois-quarts. De style chemisier, mais "habillée" tout de même, cette robe laisse la ceinture dessiner la taille où bon lui semble.

Avez-vous découvert le centre Kimlon?

Kimlon ajoute à la nouvelle Kotex une mesure de plus de protection pour les cas où cette mesure est exigée. Il s'agit du genre d'absorptivité qui empêche les taches de traverser et qui garde la serviette hygiénique Kotex bien plus douce. Faites cette découverte vous-même et ayez l'air confiant.

Pour plus de commodité essayez la nouvelle boîte de 24 Kotex. D'absorptivité Régulière et Super.

Nouvelle Kotex —la serviette en vogue

KOTEX et KIMLON sont des marques déposées de Kimberly-Clark of Canada Limited

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué

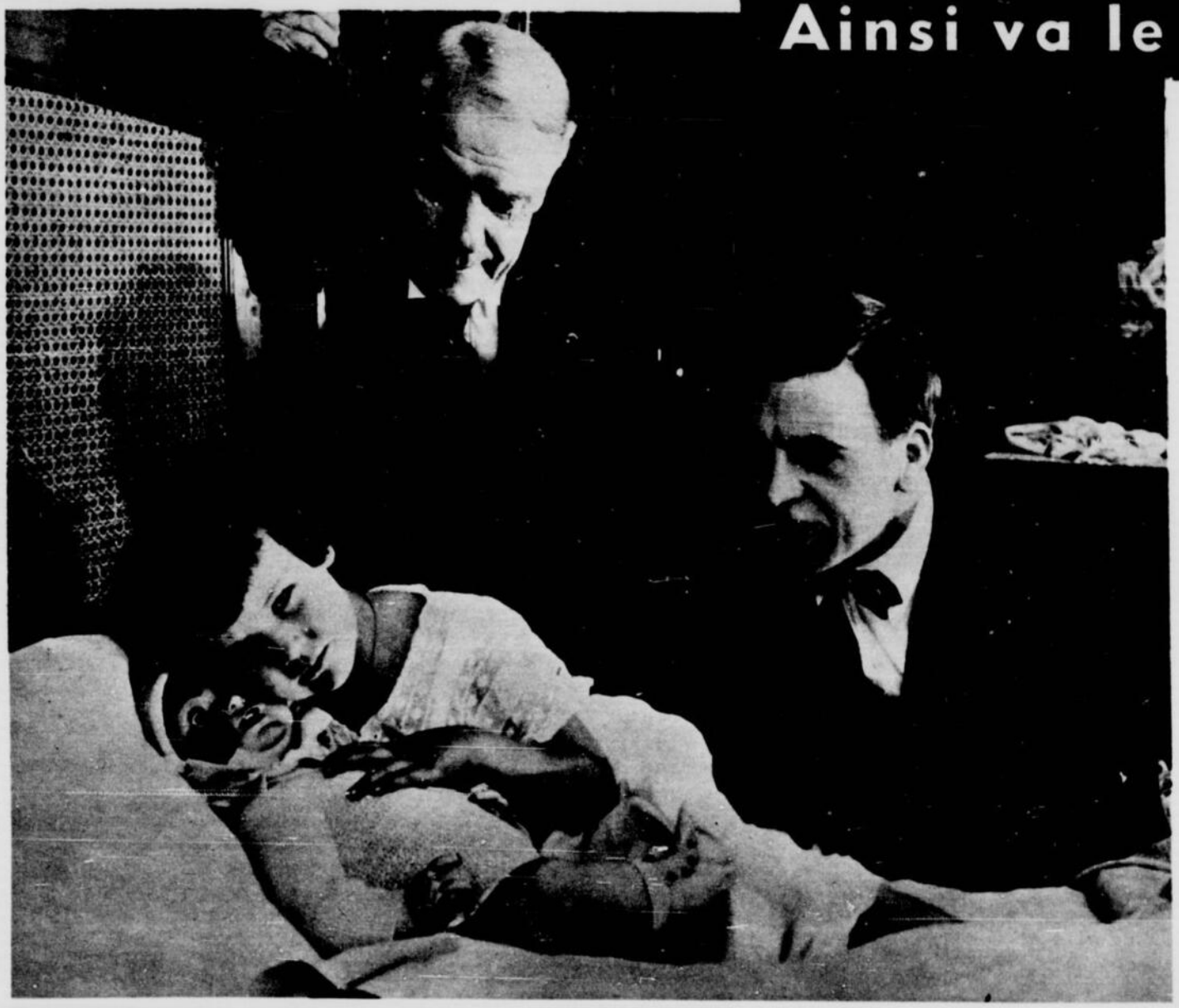
Il n'y a pas que les soldats anglais qui portent encore la coiffure des anciens grenadiers. Certains de nos régiments l'arborent. Ces trois officiers appartiennent au Régiment Royal du Canada. Ils ont endossé l'uniforme d'apparat. Ils ne peuvent retenir un sourire devant l'air intimidé d'Angelo Georgakako et de son frère.

La salut au drapeau de cette garde que l'on continue d'appeler à cheval bien qu'elle ne soit plus montée. Telle est la force de la tradition anglaise. Cette parade a lieu tous les ans et donne lieu a un grand déploiement militaire à Londres. Le drapeau que l'on honore présentement est celui du troisième bataillon des Coldstream Guards.

● Le maire de Timmins, M. Leo del Villano, avait promis aux gardes du palais de Buckingham 300 peaux d'ours pour remplacer leurs bonnets à poil mités et dans un état qui faisait pitié à voir. La chasse qu'il organisa n'a rapporté que 62 peaux. Il est évident que Martin n'a pas coopéré. Les dépouilles des plantigrades sont actuellement à Montréal où l'on est en train de les tanner. La chasse, commencée le 16 mai, au moment où l'ours sort de sa tanière et où la fourrure est à son meilleur, l'animal n'ayant pas laissé sa toison aux ronces du chemin, a pris fin le 15 juin comme le veut la loi ontarienne. Il faut une peau pour confectionner deux bonnets. Un ours fut capturé puis relâché. C'était le petit d'une femelle de 200 livres tuée par une expédition. Les deux plus grosses bêtes, 350 livres, furent abattues par les frères Roger et Camille Delaplante, d'Ansonville. Ce fut toute une affaire que de sortir ce butin du bois sans poulie. Un autre ours de 200 livres fut terrassé par trois trappeurs, les frères Picotte et Ford Page. La saison de chasse fut courte. Au moment où elle expirait les animaux venaient à peine de sortir de leur longue hibernation et il neigeait encore dans cette région de l'Ontario septentrional

●

Ainsi va le monde



Cela se passait en 1919. La petite Marie Osborne répétait dans son premier film "Little Mary Sunshine", sous la direction paternelle de Henry King, à droite, et de Daniel Gilfeather, au centre, l'un des acteurs du film. La renommée de Mary fut fulgurante. Elle devenait en peu de temps la plus grande petite actrice de son époque.

CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI OU FILTRE

Quarante ans après le jour où Marie faisait ses premiers pas au cinéma, l'ancienne étoile et son ancien directeur viennent de se retrouver, dans un acte commun, où Mlle Osborne, à droite, est costumière, et Henry King, au centre, dirige une nouvelle production de Universal-International. L'une des vedettes de l'oeuvre est Jean Simmons, à gauche, que l'on revoit toujours avec plaisir.

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS N'AVEZ-VOUS PAS DÉGUSTÉ UNE BOUTEILLE DE NOTRE SHERRY?

Vous ne pouvez vous en souvenir? Dans ce cas, vous vous privez depuis trop longtemps d'un plaisir raffiné! Permettez-nous donc de vous rappeler ceci: le Sherry Gold Seal de Jordan est un mélange de vins choisis avec soin, vieillis dans des tonneaux en bois de chêne (ce qu'il y a de mieux). Tous ceux qui y goûtent, l'adoptent pour toujours.

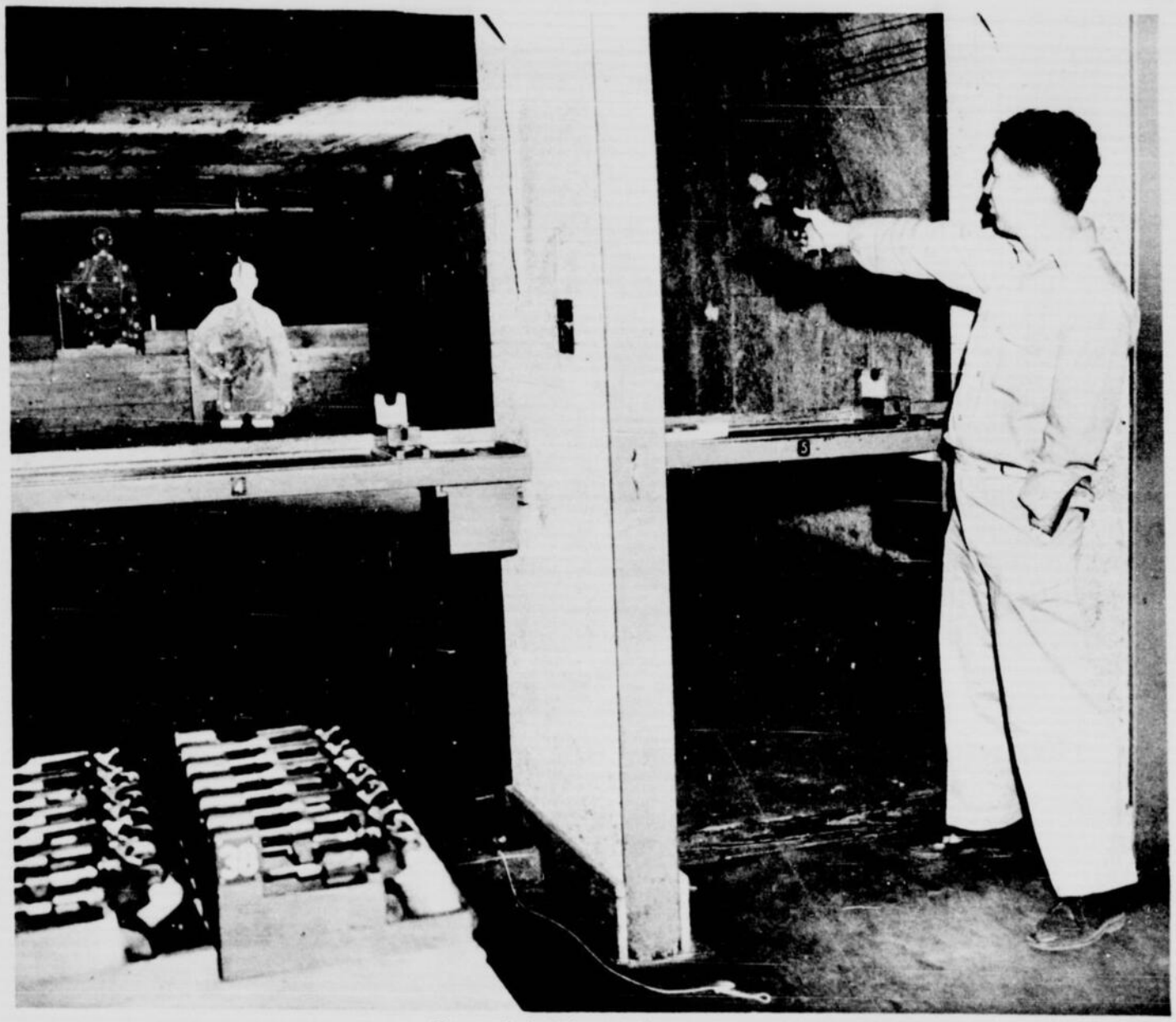
LES VINS JORDAN
SONT CONNUS DE TOUS LES CANADIENS

JORDAN
Gold Seal
CANADIAN SHERRY

Demandez le Sherry Gold Seal de Jordan à l'un des bureaux de la Commission des Liqueurs.

MOUCHE À TOUT COUP

• Il y a plus de pétard dans les parages de la Maison Blanche que dans un film de Far-West. Oeil de Faucon et Buffalo Bill ne seraient pas de taille à côté des "big shots" de Washington, D.C., qui, depuis 1940, font le coup de feu dans le tir du sous-sol du pavillon de la Trésorerie, en face de la Maison Blanche. Ces as du revolver sont la plupart des agents de la police fédérale qui ne cessent de se faire la main afin de ne point perdre leurs qualifications. Tous les agents du service secret commis à la garde du Président doivent, une fois le mois, établir un minimum de 240 points sur 300. Placé près des coffres-forts de la Trésorerie, le tir est dissimulé à l'oeil des mortels et silencieux. Seuls y sont admis les 2,000 policiers qui s'y exercent chaque mois. Le photographe Charles C. Corte, de UPI, a pu pénétrer dans ce saint des saints pour en tirer quelques portraits.



L'agent de la Trésorerie Harvey Myers ajuste le tir de son revolver de calibre 38. Personne n'entendra le coup. Les tireurs s'exercent sur des mannequins placés à différentes distances. Les armes de calibre 22 et 38, à gauche, sont à la disposition des recrues du service secret américain et de la police de la Maison Blanche.

Le maître d'armes Samuel W. Ward, de la garde de la côte, vérifie la justesse de son tir. Il conseille aux nouveaux de serrer la gâchette par en haut au lieu de la tirer à soi. On n'a eu à enregistrer aucun accident dans le tir bien que des milliers de tireurs y soient passés depuis 1940.

La rechargeuse de douilles usagées fait épargner bien des dollars. La cartouche est projetée automatiquement de la chambre dans un tas de bran de scie. Elle est nettoyée et rechargée de poudre, d'une capsule de fulminate et d'une balle. L'économie en vaut la peine.

UN TABLEAU QUI DIRA QUELQUE CHOSE

Reproduction dans la glaise des personnages qui figureront sur le tableau de Benton dans la bibliothèque Truman. Une évocation de l'Ouest au temps des pionniers. Benton aura tout le temps voulu pour culotter les cent pipes qu'il a mises de côté à cette fin.

• Afin de conférer plus de couleur locale et de réalisme à la peinture murale de $60,000 qui ornera la bibliothèque Truman à Independence, Missouri, Thomas Hart Benton a parcouru pendant des mois les anciennes pistes de Santa Fé. Il en a rapporté un monceau d'esquisses qui lui ont permis de modeler une maquette du mur de la bibliothèque élevée en l'honneur de l'ex-président. Bien qu'âgé de 70 ans, Benton n'est peut-être pas un vieux maitre. Ce n'est pas en tout cas un tenant de l'art abstrait. C'est un artiste consciencieux, resté vert en dépit des ans, qui travaille ses huit heures par jour, sept jours par semaine, dans une ancienne étable qu'il a convertie en studio à Kansas-City, Missouri. Il ne tolère personne autour de lui pendant qu'il travaille sauf son chien. Il a fait exception pour le photographe Bill Raley, de l'agence United Press International.

•

Benton dessine scrupuleusement un crâne de bison qui entrera dans sa composition. Il a ainsi croqué tous les objets de son oeuvre d'après nature, ce qui l'a obligé à voyager dans l'Oklahoma, le Colorado et le Nouveau-Mexique.

Sa toile reconstituera la première histoire de l'Ouest américain au temps où les Indiens erraient dans la plaine non loin d'Independence, où les chemineaux sautaient des trains pour s'établir ici et là dans la prairie.

Le calumet de paix

• Depuis quelques lunes, la plus grande joie des petits blancs de Wisconsin Dells consiste à être initiés dans la tribu des Winnebagos, famille de la grande nation des Wisconsins qui hantaient jadis le sud des Grands Lacs. Autrefois l'initiation exigeait l'ouverture des veines du poignet et le mélange de deux sangs. On était alors frères de sang. Cette coutume a disparu. Le rituel est maintenant symbolique et réjouissant. Il n'y a de triste que le départ des nouveaux papooses, inconsolables d'être obligés de rentrer dans leurs maisons de bois ou de briques après avoir habité pendant de trop courts instants le teepee du wigwam.

Pour nous, Canadiens, le mot de Wisconsin éveille des souvenirs historiques qui ont laissé leur marque dans l'État américain, où les rivières s'appellent encore Montréal, Sainte-Croix, Saint-Louis, Des Plaines, Eau Plaine, Pélican, Prairie, Eau Claire; où la rivière Wisconsin prend sa source dans le lac Vieux Désert; où les parcs portent le nom de Perrot, près de Trempéaleau, de Brûlé, de Belmont, comté de Lafayette; où des villes importantes ont nom La Crosse, Racine, Saint-Paul, Fond du Lac; où une grande université a conservé le nom du célèbre missionnaire Marquette.

Les premières explorations dans ce qui est aujourd'hui l'État du Wisconsin furent effectuées par des Français. En 1634, Champlain, alors lieutenant gouverneur de Québec, envoya en mission dans ces parages, Jean Nicolet, qui visita, par la voie des eaux, les lacs et les rivières de l'est du Wisconsin. En 1658-59, il y a donc trois cents ans, Radisson et des Groseilliers parcoururent le Wisconsin de côté et d'autre. Le Père Allouez établit en 1665 la mission jésuite de La Pointe et, en 1669, fonda la mission de Saint-François-Xavier, site du premier établissement blanc dans l'État. Joliet, Marquette, Du Luth, Hennepin et La Salle explorèrent aussi la région. Sous le régime français, des forts furent construits en trois endroits. De petites colonies furent établies à Green Bay et à Prairie du Chien. Les pionniers n'éprouvèrent jamais de sympathie pour les colonies anglaises. Lors de la révolution, ils restèrent fidèles à l'Angleterre de même que durant la guerre de 1812. Ce n'est qu'après l'insurrection du chef indien Black Hawk que les Winnebagos se soumirent.

Le jeune sagamo est admis, immédiatement après son initiation, à faire preuve de son courage et de son habileté en abattant cet ours qui arrive à point. Le grand chef lui indique l'endroit exact où il doit loger sa balle pour mériter le sourire de la belle squaw qui est témoin de son exploit.

LE ROSSIGNOL ITALIEN

• Les suffrages sont unanimes en sa faveur. Picasso a dit d'elle qu'elle possédait la figure la plus artistique qu'il lui ait été donné de voir. Les marins américains stationnés à Naples, l'ont choisi comme leur pin-up favorite. Wera Nepy n'a que 22 ans. Elle sera bientôt une célébrité. Elle vient de se faire entendre à Londres aux applaudissements de tous les critiques. Cela se comprend. Elle est née à Milan, la patrie du bel canto, non loin de la fameuse Scala; Milan, dont l'industrie capitale est l'impression de la musique.

Le célèbre peintre espagnol avait raison. La marine américaine ne s'est pas trompée non plus. En plus de posséder une voix superbe, Wera Nepy a été dotée par une nature généreuse de la figure la plus expressive et agréable qui soit.

Cette photo s'explique. Au moment où le photographe allait prendre sa photo, Wera Nepy se trouvait sur un toit de Londres en train de contempler l'une des plus grandes villes du monde. Un coup de vent a relevé indiscrètement ses jupons. Quand on est pin-up de cols bleus et que le vent souffle dans ses voiles il faut s'attendre à éprouver parfois de ces petites bourrasques.

FLY-TOX
nouvelle formule
tue les moustiques et mouches domestiques

Un "POUF" et elles meurent! Même les mouches domestiques ou les moustiques les plus endurcis ne peuvent résister au FLY-TOX à nouvelle formule...

Les bombes insecticides FLY-TOX à double fin ont un nouveau rôle! Elles désodorisent aussi! Une simple pression sur la soupape projette un brouillard mortel de FLY-TOX qui tue rapidement moustiques, mouches, mites et des douzaines d'insectes domestiques, débarrassant le foyer de toute cette engeance et laissant une odeur fraîche comme les fleurs des champs! Les bombes FLY-TOX 2-dans-1 ont une action rapide, efficace et très économique.
En bidons de 6 oz. et 11 oz. pour le foyer ou le chalet. Vous épargnez de l'argent lorsque vous exterminez les insectes *et* chassez les odeurs en un seul "POUF!"

INSECTICIDE pour usage INTÉRIEUR et EXTÉRIEUR

Vaporisez le FLY-TOX pour usage "à la maison ou au jardin" sur les plantes près des entrées de portes, dans les endroits humides et toute plante infestée d'insectes. Action mortelle contre fourmis, chenilles et autres insectes rongeurs ou suceurs tels que pucerons, araignées, thrips, cicadelles . . . et, bien entendu, les moustiques. Efficace et sans danger. Ayez bien soin d'exiger le produit original. Demandez FLY-TOX par *son nom*.

CANADA REX SPRAY CO. LIMITED
BRIGHTON, ONTARIO

L'étoile de première grandeur au ciel d'Italie, Sophia Loren. Elle tient la tasse de café de la main gauche mais s'abstient d'y approcher ses lèvres quand il y a par hasard un photographe dans les parages.

ELLES NE NOUS PERDENT PAS DE VUE

• Ne t'enivre que de mes yeux, chante la belle au joli garçon. Si l'amour, comme l'alcool, rapproche les coeurs et les verres, ces dames ont une façon particulière de tremper leurs lèvres dans la coupe. Elles n'en regarderont jamais le fond, surtout si elles appartiennent à la grande constellation de Hollywood et si elles sentent qu'elles sont le point de mire de la société. Peu importe ce qu'elles boivent. Ce peut être un gin and tonic ou une innocente tasse de thé. Elles lèveront toujours les yeux et regarderont si on les regarde. La constatation en en a été faite par les psychologues. L'homme préfère baisser la vue vers son verre. Peut-être manie instinctive depuis Mithridate? Il tient à vérifier ce qu'il est en train de boire. La femme préfère voir qui l'admire, le liquide n'est que secondaire. Le photographe en a fait la preuve auprès de neuf adorables muses de la scène et de l'écran. Elle est probante. Nous nous contenterons de ces deux exemples qui parlent par eux-mêmes.

Belle entre les belles de Hollywood, Arlene Darl, maintenant conseillère des grâces pour dames, autrement dit beautician, étudie le moindre de ses gestes quand ce ne serait que de tenir le gobelet.

LA MISÈRE NOIRE

• Faute de pluie, 45,000 Haïtiens sont réduits à la mendicité. Les vertes prairies de la région de Jean-Rabel ont été rôties par le soleil. Il n'est pas tombé une goutte d'eau depuis un an sur ces champs d'ordinaire fertiles. Il ne reste plus rien à manger. On enterre les morts la nuit. Il faudrait $45,000,000 pour subvenir aux besoins de ces populations et seul l'étranger pourrait les fournir.

"Care Foundation" espère bientôt venir en aide à ces malheureux. La situation n'est plus rose même dans les régions irriguées où l'on a tout juste de quoi se sustenter.

•

Le paupérisme sevit jusque dans la capitale de Haïti, Port-au-Prince, une ville de quelque 200,000 âmes. Ces gens vivent dans des huttes. Ils ont tout de même de quoi manger mais il en va autrement pour leurs compatriotes du nord du pays.

Le palais présidentiel à Port-au-Prince. Ces autos appartiennent à des touristes américains. Peu de Haïtiens peuvent se permettre ce luxe. L'ile, découverte par Christophe Colomb le 6 décembre 1492, pourrait être un paradis terrestre si ses habitants pouvaient compter sur la pluie.

Le Président François Duvalier et son épouse. M. Duvalier, en fonction depuis octobre 1957, a été terrassé par une grave maladie de coeur à la suite de surmenage. Il est barricadé dans son palais par crainte d'une révolution. Ses ennemis font appel aux sectateurs du voudou et attribuent son influence aux charmes qu'il a plantés à Port-au-Prince. Ils ont profané la tombe de son père, décédé l'an dernier

Le 180e derby

• Tous les chemins mènent à Epsom, Surrey, en ce grand jour. La famille royale ne manque pas de s'y rendre, pas plus que les ministres de la couronne. Les "Pearly Kings and Queens" s'y pavanent dans leurs brillants uniformes et leurs chapeaux à panache. Bohémiens, bookmakers et vendeurs de "tuyaux" coudoient les messieurs coiffés de hauts de forme gris ou de melons. On y fait grande consommation d'anguille marinée et de limonade. Epsom, une petite ville endormie 351 jours par année, devient pour un jour le centre d'attraction du pays. Les trains y déversent une population hétéroclite et haute en couleurs. Le nom de la course fut décidé à pile ou face au 18e siècle entre le comte de Derby et lord Bunbury. Si ce dernier avait gagné, on parlerait de Bunbury et l'on dirait le Kentucky Bunbury. La saison des courses dure toute l'année en Grande-Bretagne, mais les classiques sont le Derby, l'Ascot, le St. Léger, le Cesarewitch et le Grand National. Le steeplechase ou course à obstacles se dispute durant la saison d'hiver.

•

"Parthia", le gagnant du dernier derby, sur "Fidalgo" et le cheval français "Shantung". La bourse fut la plus considérable depuis l'institution de cette course en 1780, soit 36,000 livres sterling. Sir Humphrey de Trafford, propriétaire de "Parthia", reçoit les félicitations d'un rival au moment où il ramène son cheval de la piste à l'écurie.

La plus importante des courses de chevaux de l'année en Angleterre, le derby, a été remportée cette année par "Parthia", appartenant à sir Humphrey de Trafford, et monté par W. H. Carr. "Fidalgo" (à M. G. A. Oldham), conduit par J. Mercer, se classa deuxième, et "Shantung" (au baron G. de Rothschild), pilote par F. Palmer, troisième.

À l'entraînement sur la piste d'Epsom. "Parthia" va l'emporter sur vingt concurrents représentant la fleur des écuries les plus réputées des deux continents.

Un des meilleurs chevaux français qui ont pris part au derby de cette année, "Thymus", portant encore le coussinet destiné à le préserver des chocs pendant son transport en avion. Il appartient à M. Arpad Plesch. Il eut pour jockey au derby le vétéran Charlie Smirke, quatre fois gagnant de cette passionnante épreuve.

Deux des chevaux favoris d'Aly Khan arrivent de France par avion à Gatwick pour prendre part au derby d'Epsom. Ce sont "Princillon" et "Saint-Crispin".

NOS DÉPUTÉS à Québec

Cette rubrique, dégagée de tout esprit de parti, n'a d'autre intention que de renseigner le lecteur sur ses dirigeants.

Photo GABY

Dr J.-Antoine RAYMOND

Né: à Saint-Denis de Kamouraska, le 22 septembre 1902; l'un des treize enfants de Romain Raymond, cultivateur, et de Victorienne Giasson, originaire de Saint-Jean-Port-Joli.

Études: au Collège Saint-Anne-de-la-Pocatière et à la faculté de médecine de l'Université Laval.

Profession: médecin.

Famille: marié à Simone Pelletier, de Saint-Louis du Ha! Ha! Père de treize enfants: Louis-Georges, art dentaire; Louiselle (Mme Simon Caron), Ghislaine, Marius, Paul-André, Jean-Marc, Huguette, Marcel, Gilles, Aline et Guy-Rosaire. Deux sont décédés en bas âge.

Résidence: Saint-Louis-du-Ha! Ha!, comté de Témiscouata.

Admis à la pratique de la médécine, en 1928, le Dr J.-Antoine Raymond, député de Témiscouata, fut attiré par l'industrie forestière et décida de s'établir à Saint-Louis-du Ha! Ha! Deux ans après son arrivée à Saint-Louis, il épousait une jeune fille de l'endroit, Simone Pelletier, et s'établissait définitivement à Saint-Louis où il demeure encore.

Le Dr Raymond a toujours été un travailleur. Il avait gagné ses cours à l'université Laval en travaillant dans des restaurants, dans des théâtres et en faisant "à peu près de tout," comme il le raconte. Ce fut la même chose lorsqu'il exerça sa profession de médecin dans le comté de Témiscouata. Il se rendit aux malades en ski, en snowmobile ou en des attelages de chiens.

* * *

Dévoué pour les malades, il voulut se dévouer aussi pour ses concitoyens. Il s'occupa tout spécialement de la classe agricole comme conseiller de la Coopérative agricole de Saint-Louis-du-Ha! Ha! et conseiller de la caisse populaire du même endroit. En 1942, avec le Dr Félix Dubé, le Dr Aimé Fortin et le Dr Charles-Auguste Lainé, il fonda l'Hôpital Notre-Dame-du-Détour à Notre-Dame-du-Lac, une institution de 78 lits, dont il est président du bureau médical.

Le Dr Raymond s'occupa aussi de la chose municipale. Il n'a jamais été conseiller de Saint-Louis-du Ha! Ha!, mais il est maire de cette municipalité depuis 1947. Il est préfet du comté de Témiscouata depuis 1947 également. Il a toujours été élu par acclamation à ces fonctions. Le Dr Raymond avait participé à la campagne électorale du Dr Louis-Félix Dubé, qui fut député de l'Union nationale du comté de Témiscouata de 1936 à 1939 et qui est décédé aujourd'hui, et à celle de son prédécesseur, M. André Pelletier en 1944 et 1948. Ce n'est qu'en 1952, cependant, que lui-même vint sur les rangs. Il était connu partout dans le comté et lui-même connaissait à peu près toutes les familles, ayant exercé sa profession dans dix paroisses du comté. Il fut élu. Il a été réélu en 1956.

Le Dr Raymond est membre de l'Union médicale canadienne, de l'Association des médecins de langue française du Canada et du Collège de pratique générale du Canada. Il est aussi directeur de l'Association des médecins de la rive sud.

Son sport favori est la chasse.

Texte: J. Trépanier

Laissez Heinz vous aider

à réussir ce délicieux pain au jambon créole

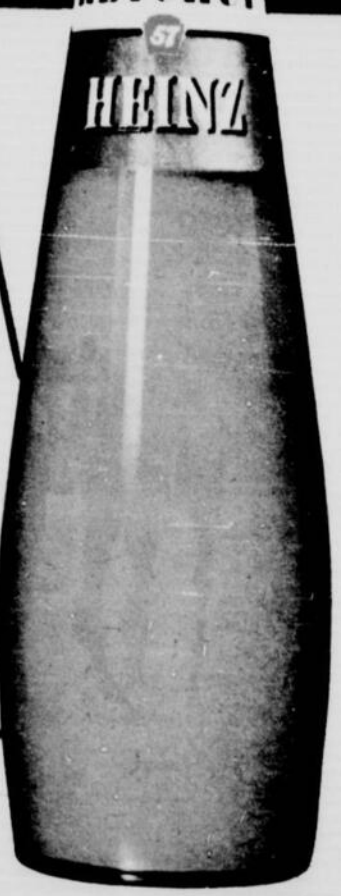
Le nouveau ketchup épicé Heinz ajoute une saveur piquante et exotique à vos mets favoris! Avec les produits Heinz, il vous est facile de faire un succès de tous vos repas, même les plus simples!

Recette

PAIN AU JAMBON CREOLE AVEC SAUCE ABRICOTS-TOMATES

1 livre (2 tasses) de jambon fumé passé au hachoir
1 t. de chapelure
⅓ t. d'oignons hachés
⅓ t. de piment vert haché
1 oeuf
½ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de clous de girofle moulus
⅛ c. à thé de poivre
1 t. de nectar d'abricot
½ t. de ketchup épicé Heinz
¼ t. d'ananas écrasés sans jus
½ c. à thé de jus de citron

Régler le four à 350°F. Bien mélanger le jambon avec les 7 ingrédients qui suivent et pétrir en forme de pain. Placer sur un plat de 8" x 8" x 2" ou de 10" x 6" x 1½" et y verser la sauce obtenue en mélangeant le jus d'abricot et les ingrédients qui restent. Laisser au four pendant au moins une heure en arrosant fréquemment. (6 portions).



AUTRES SUGGESTIONS PRATIQUES!

Pour un repas léger, un dîner substantiel ou pour régaler des convives inattendus, rien n'est plus profitable qu'une provision du délicieux *spaghetti fin Heinz*. Voilà le repas vite préparé sans égal, toujours très apprécié!

Vous raffolerez de sa saveur exquise! Le secret qui fait toute la différence, c'est la sauce riche, finement épicée, longuement mijotée, à laquelle ont été ajoutées des tomates de premier choix! Pour satisfaire le goût et l'appétit de chacun, tout en économisant, servez le délicieux spaghetti Heinz "au naturel" ou avec de la viande.

Afin de varier vos menus, tout en régalant votre famille, pourquoi ne pas commencer vos repas par une des excellentes *soupes Heinz?*

La soupe crème de tomates Heinz, par exemple, veloutée et savoureuse, possède la saveur ensoleillée des tomates fraîches. L'incomparable soupe crème de champignons Heinz est faite de crème fraîche et de tendres champignons dorés à point. La riche soupe aux légumes Heinz est presque un repas complet avec toute sa variété de légumes mijotés dans un épais bouillon de boeuf.

Servez les délicieuses soupes Heinz . . . c'est la meilleure façon de bien commencer un excellent repas ou pour une collation légère!

57

La Patrie DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Montréal, le 26 juillet 1959

Une dynastie pas comme les autres

Depuis 130 ans, les Saxe-Cobourg de Belgique ont vécu des drames et des amours passionnées

Par Odette GENEVRIER

PARIS — Quand on se promène en Belgique, parmi ces bourgeois paisibles, optimistes, qui semblent plus préoccupés d'affaires et de confort que de complications et de drames, on imagine mal que leurs souverains aient connu depuis 130 ans, une destinée shakespearienne, et pourtant ! L'histoire de leur dynastie se déroule au milieu de morts violentes, d'abdications, d'exils, de fuites romanesques, de retours de fortune.

"TA DESCENDANCE SERA MAUDITE"

Les Belges racontent qu'une vieille gitane, ulcérée parce qu'il lui refusait une aumône, a jeté autrefois un sort sur Léopold de Saxe-Cobourg et sa descendance. Ceci se passait en 1817, bien avant qu'il devienne le premier roi des Belges. A cette époque, le petit prince allemand pauvre et sans grand avenir venait d'épouser la princesse héritière Charlotte d'Angleterre qui l'adorait. Pour comble de bonheur, un enfant était attendu et Léopold avait le sentiment que sa vie serait désormais un éternel enchantement.

C'est en riant qu'il parla de l'incident à son entourage, le soir, au souper, puis il n'y pensa plus. Comment aurait-il pu imaginer qu'il serait bientôt sur le point de perdre la raison parce que sa femme mourrait en couches et surtout, que, pendant plus d'un siècle, la fatalité, en s'acharnant sur sa famille, semblerait obéir au commandement tragique de la bohémienne ?

GRANDIE SANS AMOUR

La porte se referma et la petite fille resta seule, à côté du berceau vide où avait dormi sa poupée tant aimée : la semaine précédente on lui avait interdit de revoir sa meilleure amie et, un mois plus tôt, son père, le régent, avait abattu de sa propre main le chien qui partageait les jeux de l'enfant.

Son grand-père, le roi George III, était fou, son père, débauché et sadique, ne la voyait que pour la faire pleurer, sa mère chez qui on la conduisait une fois par semaine, a des aventures qui scandalisent le royaume. La princesse héritière Charlotte qui grandit sans amour, pourrait devenir taciturne et hypocrite, elle est franche, passionnée mais elle n'admet aucune autorité. On sent pourtant qu'elle ne demandera qu'à se soumettre à celui qu'elle aimerait.

A dix-huit ans, on la fiance au prince d'Orange, un bon garçon jovial et farceur. Charlotte est réticente, le peuple mécontent. Il reporte sur elle l'affection que les autres ne méritent pas et ne veut pas qu'elle quitte l'Angleterre.

AU SERVICE DE L'AMOUR

Heureusement, les Dieux et ... le tsar sont avec eux. Un mois après l'annonce des fiançailles, l'empereur de Russie arrive à Londres, accompagné de Léopold de Saxe-Cobourg, un des plus beaux hommes de son temps.

Aussitôt que Charlotte le voit, elle sait qu'elle n'épousera jamais le prince d'Orange et rompt ses fiançailles, à la rage de son père qui profère de telles menaces qu'elle s'enfuit chez sa mère.

Pendant une nuit entière, l'évêque de Salisbury tente de calmer la jeune fille tandis que le peuple s'amasse silencieusement pour la protéger s'il le faut.

Enfin, Charlotte prend sa décision :

"Je retourne à Warwick House, dit-elle, mais il faut que l'on sache que je ne céderai jamais, jamais".

ELLE EMBRASSE SON PERE

Léopold est aussi habile que la princesse est obstinée. Dans sa belle voiture jaune qui lui a été prêtée par le tsar, il fait des visites, manoeuvre. Quand il s'est assuré des alliés parmi les frères du prince de Galles, secrètement, il se fiance à Charlotte, puis il part en Europe, au Congrès de Vienne, où un officier du duc de Kent lui apporte des messages enflammés de la jeune fille qui s'impatiente.

"Je commence à croire que mon père vous fait peur", écrit-elle en l'adjurant de revenir en Angleterre. Le régent triomphe, se moque de sa fille.

"Comment va monsieur Tout Doucement ?" lui demande-t-il chaque fois qu'il la voit.

Mais Léopold sait que le temps et ses amis travaillent pour lui.

En 1816, la bataille est gagnée, Léopold est invité au Pavillon Royal de Brighton. Enfin, il est officiellement fiancé et Charlotte est si heureuse que, pour la première fois de sa vie, elle embrasse son père.

Le 2 mai 1816, par un temps radieux, exceptionnel en Angleterre, le mariage est célébré dans une atmosphère de joie populaire délirante. 774 couples ont attendu, pour dire oui, le même jour que la princesse.

Bientôt le jeune ménage s'installe à Claremont, au centre d'un parc admirable, en attendant l'aménagement de Marlborough House.

PLAIRE A SON MARI !

Charlotte est loin d'être une beauté, elle a des cheveux blond filasse, de vilains sourcils et, surtout, elle est bâtie comme un homme, marche à grands pas les mains derrière le dos, tape du pied quand on la contrarie, mais elle a des dents éblouissantes, de beaux yeux bleus et surtout une adoration touchante pour son mari.

"Charlotte est une petite femme amoureuse et magnifique", écrit-il à son frère.

Entouré d'une famille de gens aigris, haineux, acharnés à se perdre, Léopold se tient prudemment à l'écart et se consacre à l'éducation de sa femme qui en a bien besoin. La princesse héritière est mal élevée, ou plutôt, elle n'est pas élevée du tout, elle hait l'étiquette, éclate de rire au nez des gens qui lui paraissent ridicules, passe devant les valets à cloche-pied pour monter en carrosse, a de terribles accès de colère, mais que ne ferait-elle pour plaire à son mari avec qui elle découvre le bonheur de se soumettre ?

Peu à peu, Charlotte se transforme.

"La voix enchanteresse de Léopold me rappelle et me ramène de suite sans faute", écrit-elle à une amie.

Quand elle se mettait en colère, le prince demeurait doux et un peu ironique. "Puisque vous le voulez, je le ferai", disait-elle, finalement soumise.

COMPARAISON !

Nouveau Pygmalion, Léopold s'attachait de plus en plus à Charlotte, non seulement parce qu'elle l'aimait, mais aussi parce que cette femme, devenue douce et que le bonheur rendait belle, était son œuvre. Ceux qui entouraient le couple étaient amusés en les voyant le soir, au salon, "toujours assis sur la même chaise".

En 1817, Charlotte est enceinte, sept médecins l'entourent. L'accoucheur en titre est Sir Richard Croft, baronnet et ignorant. A la stupeur des autres, il soumet la princesse à un régime absurde et n'accepte pas la moindre observation.

Il la saigne, la met à la diète, et surtout lui interdit de sortir. Un jour, excédée, elle se plaint et déclare qu'elle a besoin de marcher.

"Une vache, dans cet état, ne bouge pas, pourquoi votre A.R. le ferait-elle ?" demande Sir Croft. Et Charlotte cède.

DEUX MORTS

Le 3 novembre 1817, la princesse sent les premières douleurs. Le Dr Croft opère seul. Dans le salon voisin, les dignitaires de la Couronne attendent, selon la loi. Après 52 heures, on appelle un autre médecin, trop tard, l'enfant est mort-né, et la mère se sent très faible.

Léopold a veillé trois jours et trois nuits, il est épuisé et se retire dans sa chambre.

A une heure du matin, Sir Richard décomposé fait réveiller le prince. Au début, Léopold ne comprend pas, il se hâte vers l'appartement de sa femme, mais ses jambes se dérobent sous lui, puis il fait un effort surhumain, entre dans la chambre, baise les mains glacées, et étreint Stockmar, son fidèle aide-de-camp.

"Maintenant, je suis tout seul, dit-il, ne m'abandonne jamais" et il éclate en sanglots.

Le 18 novembre, par une nuit noire, la dépouille fut acheminée vers Windsor. Le lendemain, quand on descendit le

——— Suite à la 44e page

Le prince Albert, de Belgique, et sa femme, la princesse italienne Paola Ruffo.

L'ex-roi Léopold III et la roturière qu'il a épousée, maintenant devenue princesse de Rethy.

La vie des LETTRES

COURRIER DES LETTRES

Pierre le Grand, cet homme de granit comme les assises du Kremlin...

Une biographie copieuse d'Henry Valloton. — Un pays riche et une population pauvre sur un territoire géographiquement isolé.—L'attrait de l'Occident.—Les excès de la vie privée.—

Par Roger DUHAMEL

Quel personnage déroutant! On ne s'étonne pas que les jugements portés sur lui soient tellement contradictoires. Il se révèle d'une prodigieuse activité, dans le mal comme dans le bien. Il sait être adroit et parfois d'une grossièreté inouïe. Il est pieux, à sa façon, et il est atrocement cruel. Il aime et il déteste avec une égale frénésie. Ce Barbare brutal apportera à son pays des réformes utiles, souvent d'une audace incroyable. Il appartient au moyen âge et il dépasse néanmoins son siècle.

Henry Vallotton, dont nous avons évoqué ici même l'émouvante biographie d'Elisabeth d'Autriche, consacre un volume copieux à **Pierre le Grand** (Fayard, Paris 1958). Etranger à la Russie et vivant longtemps après son impérial personnage, il lui est possible d'atteindre à l'objectivité. Il ne laisse rien dans l'ombre des facultés et des faiblesses de celui qu'il faut bien reconnaître comme le plus grand des tsars. C'est à Moscou, où il eut quelques malheurs, que Napoléon disait: **Pierre le Grand, cet homme de granit comme les assises du Kremlin, a fondé la civilisation en Russie...** Comme en écho, Joseph de Maistre notait que **Pierre Ier fut l'assassin de sa nation.** La vérité se situe entre ces positions extrémistes et c'est elle que l'excellent historien Vallotton s'applique à faire ressortir.

Une solide introduction d'une cinquantaine de pages brosse un tableau sommaire et bien équilibré de la Russie à l'avènement du souverain de dix ans. Le pays compte à l'époque environ quatorze millions d'habitants, dispersés sur un territoire immense. Son drame, c'est de ne posséder aucun débouché sur la mer libre, la mer Blanche et la Caspienne étant fermées. Le climat de la Russie est rude et Montesquieu qui, sauf erreur, ne s'y est jamais rendu, le juge **si affreux qu'on ne croirait jamais que ce fût une peine d'en être exilé.** C'est avant tout un pays agricole, même si le sol est riche de métal et de minerai qui ne sont pas encore exploités.

Le régime est despotique et la vie d'un homme ne compte guère. Les Russes ont la vocation de la servitude. L'orthodoxie rend l'existence quotidienne mélancolique; elle interdit de chanter à un peuple qui a la musique dans l'âme, elle empêche de danser à une nation pour qui le rythme est aussi naturel que la respiration. Les femmes, comble d'iniquité, n'ont même pas le droit de bavarder! Rien d'étonnant que dans une atmosphère aussi étouffante les hommes se ruent sur l'alcool, qu'ils consomment à une allure incroyable. Le Russe est orgueilleux, rusé, méfiant. Un voyageur de langue anglaise inscrit sur ses carnets: **C'est la nation la plus soupçonneuse du monde... Ils ne croient rien de ce qu'on leur dit et ne disent rien qui mérite créance...** Déjà, on s'imaginerait aux réunions des Nations Unies... La femme est une véritable esclave; un proverbe russe rend mieux compte de sa situation qu'un long commentaire: **Le cheval doit être conduit par le mors, la femme par la menace.**

Bref, un pays riche et une population pauvre sur un territoire géographiquement isolé. Aucun rôle politique en Europe, très peu de commerce avec l'Occident. Privée d'universités et d'écoles supérieures, la noblesse est inculte. L'armée est inférieure à celle des puissances européennes. Ignorance et ivrognerie font bon ménage; les mœurs sont grossières et barbares. Il appartiendra à Pierre Ier de brûler les étapes et de rattraper un retard considérable. Il y parviendra dans une bonne mesure, mais en recourant à des méthodes de violence, dans un mépris serein de la dignité humaine.

Il ne saurait être question de retracer les étapes de cette prodigieuse aventure. La personnalité du tsar nous captive davantage. Malgré ses orgies continuelles, ce solide gaillard témoigne d'une curiosité d'esprit sans cesse en éveil. A seize ans, il s'intéresse passionnément à l'artisanat, à la technique, à la mécanique, aux sciences exactes et, par-dessus tout à la navigation. Il manie avec dextérité la hache, le marteau, le rabot et l'on s'explique qu'il soit parfois désigné comme charpentier. C'est grâce à lui qu'à la fin du XVIIe siècle, la marine russe existe.

Pierre devine qu'il lui faut se rendre en Europe pour tirer bénéfice des progrès de la civilisation. Il y séjournera de nombreux mois. Dans une lettre à l'Electeur de Hanovre, Leibniz, qui nourrit pour le tsar beaucoup d'indulgence, écrit: **Que dites-vous, Monsieur, du voyage du tsar de Moscovie et du beau dessein qu'il a de débarbariser sa nation? N'est-ce pas quelque chose d'extraordinaire?** Sans aucun doute, d'autant plus que cette forme de tourisme éducatif n'était guère prisée, si l'on en croit Vallotton: **Le fait de franchir les frontières de la Sainte Russie et d'aller chez les gentils sans l'autorisation expresse du tsar était considéré par l'Eglise comme un péché qui entraînait la damnation, par l'Etat comme un crime de haute trahison passible de mort et de confiscation des biens.** Encore une fois, soulignons que ces déplacements ne sont pas aujourd'hui tellement plus accessibles aux Russes.

Ce n'est pas un voyageur de tout repos; son comportement imprévisible cause des inquiétudes à son entourage et provoque de l'étonnement chez ses hôtes. Il lui arrive d'arrêter dans la rue une dame qui porte une montre au corsage, de regarder l'heure et de s'éloigner sans dire un mot. Il arrache la perruque d'un maître de cérémonie; il fait fouetter un serveur qui a échappé une assiette; il éconduit à coups de pied deux dignitaires d'un pays étranger; un soir de beuverie, il se jette avec un poignard sur son meilleur ami et le lendemain il le couvre de baisers. Ce sont encore là les moindres de ses excentricités. Quand il s'abandonne à l'impératif beaucoup trop catégorique de ses sens, il aboutit à la bestialité la plus répugnante. S'ils n'étaient appuyés de documents incontestables, certains traits de ses mœurs jetteraient le doute dans notre esprit.

En rentrant d'Europe, Pierre rapporte, outre des connaissances précises dans une foule de domaines, des instruments, des métiers, des étoffes, des outils, trois cercueils, des bibles, un crocodile empaillé et un doctorat honorifique que lui a décerné l'Université d'Oxford! Et il se met aussitôt à l'œuvre. C'est un travailleur infatigable. C'est par là qu'il rachète à nos yeux les excès de sa vie de débauche et de libertinage. Un peu à la façon de Napoléon, il n'est pas pour lui de sujet de minime importance. Il n'oublie rien: réorganisation de l'armée, recette pour la gelée de tripes, construction d'une flotte, interdiction des cercueils en chêne, rédaction d'un dictionnaire russe, dressage de chiens savants, apparition des taches sur le soleil, pêche à la baleine, achat de peintures, acquisition par l'Etat de monstres humains ou animaux, conservation du fumier, éducation des enfants trouvés. Rien n'échappe à sa vigilance.

Mi-tigre, mi-homme, disait de lui Voltaire, qui éprouvait pour lui du sentiment. Le docteur Cabanès prend sans doute son exacte mesure en voyant en lui **un barbare en qui s'agitent des forces et des instincts primitifs. A la fois tragique et bouffon, il y a en lui du Louis XI et du Falstaff.** Au terme d'une étude scrupuleusement fouillée, Vallotton conclut par ces lignes qui lui rendent justice: **Par son œuvre, Pierre le Grand mérite notre admiration. Comme homme et comme père, il ne saurait avoir nos cœurs.** S'il fut un bourreau sanguinaire et impitoyable, l'histoire ne peut oublier ses nombreuses réformes poursuivies dans les domaines les plus variés. A sa mort, à 53 ans, il laisse une Russie différente de celle dont il a hérité à son avènement.

Dans la série des moralistes

On sait depuis toujours que la tournure naturelle de l'esprit français est moraliste. On la retrouve aussi bien dans les grandes oeuvres du théâtre classique que dans les romans des XIXe et XXe siècles. Personne ne commettra l'erreur de confondre cette attitude moraliste avec la morale proprement dite. C'est plus exactement une prise de conscience des grands problèmes universels qui se posent à chacun d'entre nous, à un moment quelconque de notre existence. Chacun veut s'interroger sur la vie, sur la mort, sur l'amour.

Il est aussi une catégorie d'écrivains qui se refusent à toute affabulation dramatique ou romanesque et qui ne sont que moralistes, c'est-dire des observateurs lucides de la nature humaine. La lignée en est longue et glorieuse, commençant avec Montaigne et comprenant dans ses rangs un La Rochefoucauld, un La Bruyère, un Chamfort, un Vauvenargues, un Joubert, pour ne mentionner ici que les plus grands et les plus connus. La source n'est pas tarie à notre époque.

Le professeur Henri Mondor, qui maintient vivant le prestige de Mallarmé, s'est plu à découvrir chez Valéry l'un des plus sagaces moralistes de notre temps. Le grand poète et le penseur profond savait aussi frapper des formules rapides et saisissantes. Il ne se privait même pas des sonorisations savantes, des paradoxes renversés, des antithèses harmonieuses, des raccourcis imprévus. Sans tomber dans le plat calembour, il ne se refusait pas certains rapprochements cocasses, bien faits pour exciter l'esprit de ses lecteurs.

Dans un seul livre de Valéry, qu'il se défend de désigner plus clairement mais qu'il ne serait pas malaisé de retrouver, Mondor a constitué une petite anthologie qui révèle chez l'écrivain un esprit aussi juste que volontiers primesautier, et surtout nullement sentencieux. Voici quelques-unes de ces perles d'un pur orient:

—Le goût est fait de mille dégoûts.

—Parfois je pense et parfois je suis.

—Il faut toujours s'excuser de bien faire. Rien ne blesse plus.

—Les grands hommes meurent deux fois, une fois comme hommes, une fois comme grands.

—On devine à sa courtoisie qu'il est absent. Il tend l'oreille et refuse l'esprit.

—Il n'existe pas d'être capable d'aimer un être tel qu'il est.

—Il faut être léger comme l'oiseau et non comme la plume.

—Je ne sais enfin que penser. Rien ne rend plus pensif.

—Les bêtises qu'il a faites et les bêtises qu'il n'a pas faites se partagent les regrets de l'homme.

—Le secret d'un homme d'esprit est moins secret que le secret d'un sot.

—On commence par écrire ses désirs et l'on finit par écrire ses Mémoires.

Style concis et nerveux, où s'entremêlent l'humour, une certaine dose de pessimisme sans amertume, une expérience attentive et prolongée, une entière sincérité à l'égard de soi-même et d'autrui. Paul Valéry possède plusieurs titres à la postérité. Celui de moraliste d'occasion ne fera que s'y ajouter.

Roger DUHAMEL

La fameuse théorie du stress (2)

Moyens faciles de vaincre la tyrannie de la routine

La théorie du Dr Hans Selye sur le stress a été qualifiée l'une des plus importantes découvertes médicales de notre génération. Mais comment s'applique-t-elle de façon pratique à notre existence de tous les jours, et quelle portée a-t-elle sur notre santé physique et mentale? C'est ce que Nancy E. Gross expose en deux articles exclusifs à « La Patrie ».

Par Nancy-E. CROSS

Personne ne l'admettra, mais nous sommes tous un peu fous. La psychologie invoque diverses explications rationnelles de ce qui semble parfois loufoque en l'homme, mais aucun psychologue n'a encore réussi à produire ou devenir un être humain rationnel. Et nous devons en être contents, car la vie serait bien moche si elle ne comportait pas ses moments de folie. Il est bon de perdre la carte de temps à autre afin de pouvoir la garder !

Vous ne seriez pas humain si vous n'aviez connu de ces jours où toutes les puissances de l'homme et de la nature s'unissent pour vous brimer et vous humilier. Le drame commence quand le réveille-matin refuse de sonner à l'heure désirée. Puis on dirait que vos vêtements ne veulent pas se laisser endosser. Puis le café bout au-delà de la limite juste comme vous en avalez la première gorgée. Quand vous sautez dans votre auto, vous constatez que le réservoir à essence s'est soigneusement vidé de lui-même pendant que vous dormiez. Et quand vous arrivez au bureau, en vous contrôlant comme dans une camisole d'acier, vous apprenez que votre secrétaire a oublié de prendre l'important rendez-vous sur lequel vous comptiez tant. Alors... mais pourquoi continuer ?

En de tels moments, il importe peu que vous soyez l'innocente victime de toute une série de forces qui dépassent votre contrôle — embarras de la circulation, gens qui vous écrasent les orteils, clients déraisonnables, machines qui brisent, rhume de cerveau — ou que vous soyez responsable de ces calamités. Les deux hypothèses peuvent très bien aller ensemble, et il est probable que toutes deux aient contribué à vous créer des ennuis, l'une renforçant l'autre. Mais quand ces ennuis vous ont amené à un état de rage impuissante et d'abjecte compassion pour vous-même, vous souffrez d'une crise aiguë du mal de l'adaptation. La cause initiale est beaucoup moins nocive que votre réaction.

Si votre autobus est passé et que vous êtes vingt minutes en retard à un important rendez-vous, l'impulsion d'enguirlander le chauffeur est naturelle, mais cette satisfaction ne vous donnerait pas grand'chose. Comme ce retard n'est pas de sa faute, il ne vous reste que le sentiment de culpabilité et de honte de vous en être pris à cet employé, et votre humeur n'en devient que plus détestable. Quand toute l'énergie refoulée se retourne contre le corps, elle peut provoquer un certain nombre de désordres physiques : migraines, insomnie, vomissement, crise de sinus, toute une gamme de malaises dont il est difficile d'établir spécifiquement la cause.

Les prédispositions génétiques ou constitutionnelles qui déterminent la sélection de l'organe chargé de porter le fardeau de la difficulté constituent les aspects les moins significatifs de ces malaises. Sans le stress, ils ne naîtraient probablement jamais.

Je ne veux aucunement prétendre que les forces qui surgissent pour s'exprimer en colère devraient être arrachées du système humain. Le but de l'évolution n'est sans doute pas une race de poules mouillées imperméables à toute passion morale ou physique pour défendre la vie et ses valeurs durables et sensées. Les hommes qui, furieux, dénoncent l'inhumanité de l'homme sont les héros de la vie quotidienne tout autant que de l'histoire, et tout homme peut devenir un héros rageur pour défendre sa propre vie, la vie de ceux qu'il aime, et les grands concepts qui donnent un sens à ces vies.

Mais la colère contre des ennemis réels est très différente de la colère contre des fantômes. Cette dernière provoque les malaises de l'adaptation. Le corps parfaitement sain ne livre pas bataille à des agents relativement inoffensifs, de même l'esprit parfaitement sain ne se lance pas en campagne contre des mythes.

Si l'on connaît des jours de tension grave à intervalles réellement fréquents, soit que les pressions externes soient effectivement excessives ou que les expériences de l'enfance soient encore trop vivaces dans l'inconscient, le problème nécessite l'avis professionnel. Mais s'ils ne surviennent qu'à l'occasion, et si leurs causes primaires se démontrent réelles et courantes, l'individu peut y remédier lui-même. Douze heures de tension, voilà tout ce qu'on devrait permettre au corps et à l'esprit de souffrir.

Quand vous parvenez à ce point où les pressions se sont tellement accumulées que vous ne pouvez plus les régler individuellement, la seule chose logique est de faire face à toutes à la fois, dans une sortie explosive d'activité physique qui ne peut être nuisible aux autres, et qui, par ce motif, ne peut vous nuire à vous non plus. Pas besoin de taper sur un sac de sable comme le boxeur ; contentez-vous de votre oreiller, ou bien prenez une marche, ou même courez un peu le long de la route. Vous pouvez pleurer, ou crier, ou chanter à tue-tête. Ce qui importe c'est de ne pas rester là immobile, mais de faire quelque chose, et quelque chose d'actif, et ce jusqu'à la fatigue.

Il faut évidemment signaler que c'est là une mesure d'urgence. Si les jours difficiles viennent trop souvent, le problème requiert une aide professionnelle compétente. Mais on ne doit pas oublier que de telles attaques occasionnelles ne sont pas anormales.

Cependant, comme une période de pression aiguë dans l'organisme, au point que nos propres hormones de stress nous paralysent, il faut recourir à des mesures extrêmes. Un long repos donnerait au corps la chance de ralentir jusqu'à son rythme normal, graduellement, mais les nécessités de la vie ne nous permettent généralement pas de consacrer plusieurs jours à la détente complète. Je recommande donc qu'on se libère dans l'action explosive. Une bonne nuit de repos redonnera ensuite l'équilibre.

Le meilleur moyen d'échapper aux effets négatifs du stress c'est de les prévenir. Quand votre réveil ne sonne pas, la sagesse est de vous résigner à être un peu en retard au travail. Si vous vous lancez à une vitesse folle pour reprendre le temps perdu, vous vous assurez une autre série d'erreurs et de complications. Prenez les choses facilement et vous arriverez au bureau encore plus tôt que si vous vous livrez à une crise de mauvaise humeur.

Faites la liste des petites contrariétés que vous laissez vous irriter, vous trouverez que la majorité ne méritent pas l'attention que vous leur accordez. Ce sont autant de cas où vous avez refusé de vous adapter convenablement aux circonstances. Cette attitude ne peut que vous faire du tort, à la longue. Toutes ces minutes et cette énergie que vous accordez à cette lutte contre les hasards et les bagatelles réduisent d'autant le temps et l'énergie dont vous disposez pour livrer les vrais combats méritants.

Le meilleur moyen d'agir, c'est d'utiliser le stress pour accélérer vos activités mentales, physiques ou sociales susceptibles de vous procurer du véritable plaisir. Le stress est essentiellement un état de prestesse, un genre de flexibilité physiologique de tout le corps, et l'énergie qu'il procure est non seulement nécessaire à la santé mais peut l'embellir considérablement si on le dirige vers des fins constructives et significatives.

Quand on a réussi à connaître ou trouver son niveau de stress idéal, et appris à faire du stress un facteur positif dans sa vie, on a la garantie d'occupations actives et absorbantes hors de soi-même, lesquelles on trouve profit à explorer et développer dans son travail, ses loisirs et sa vie personnelle, ou dans un parfait mélange des trois.

La majorité d'entre nous s'empêtrent tellement dans les détails de la vie quotidienne que nous semblons ne jamais réussir à trouver des sujets d'intérêt qui donneraient un tout autre sens à notre existence. Notre constitution physique et notre type émotif nous poussent à établir des habitudes fixes. La routine et un programme d'action sont évidemment nécessaires, jusqu'à un certain point. Elles nous donnent le sens de l'ordre et contribuent à notre sécurité. Mais si tout sombre dans la routine, la vie perd tout caractère, tout sens supérieur.

Comme premier moyen d'utiliser le stress de façon constructive, vous pourriez essayer de traiter avec dignité certaines des activités significatives de votre vie quotidienne que jusqu'ici vous avez effectuées comme inconsciemment. La conversation de votre voisin peut être précieuse, mais vous ne le saurez que si vous vous donnez la peine de l'écouter vraiment. Combien de choses on regarde sans les voir ! Si vous suivez toujours le même trajet pour vous rendre au travail, essayez-en un autre. Vous y verrez sûrement des choses intéressantes. Si vous vous levez toujours au dernier moment, essayez de vous lever plus tôt de temps à autre. Vous trouverez agréable de vous habiller moins à la vapeur.

Chaque fois qu'on sort de l'ornière de la routine, on profite des bons effets du stress. Le magasinage féminin en est souvent une preuve. La femme qui s'échappe des travaux domestiques pour aller s'acheter un bibi nouveau voit le monde beaucoup plus intéressant à son retour. Les vacances ont un effet semblable. Elles doivent être une sorte de résurrection, nous sortir tellement de la routine qu'elles nous permettent de voir la vie, les gens, et les choses comme avec des yeux neufs.

La routine, la rigidité de pensée et d'action sont des voies de moindre résistance et comportent trop peu de stress. Tout effort dirigé vers le changement, vers l'amélioration, donne plus de plénitude et d'adaptabilité. La névrose est une manifestation psychologique de l'inflexibilité.

Le briqueteur consacre beaucoup plus d'énergie physique à son travail que le professeur d'anglais au collège. Mais la contenance en stress est la même dans ces deux emplois. Et pour ajouter un stress sain à sa vie, chacun de ces messieurs devrait consacrer une partie de ses heures de loisir à une activité identique aux travaux professionnels de l'autre.

Une vie saine, bien équilibrée, n'est ni tout à fait cérébrale ni complètement physique, mais un mélange des deux. Et quand on s'intéresse vraiment à l'activité des deux secteurs, on trouve une plus grande fraîcheur de vue, et conséquemment la saine dose de stress nécessaire à la santé. L'organisme résiste à l'usure par le mécanisme du stress, mais en cela même il s'use un peu ou beaucoup. La vie, en un sens, est la préparation à la mort. Mais il importe que ce processus soit sensé. Le but de la nature doit être de nous permettre de nous user graduellement, de faire notre travail pour elle et pour nous, et de nous remplacer quand nous n'avons plus d'utilité. Si nous mourons d'avarie localisée, nous laissons un certain nombre de parties encore en bon ordre de fonctionnement ; nous mourons d'inefficacité plutôt que d'épuisement. Afin de prévenir ce malheur, nous devons utiliser le stress avec modération pour être fidèles à notre destin.

Le SABORDAGE de la flotte allemande dans la baie de Scapa Flow, il y a 40 ans

LONDRES — (Par Raymond GENTILLY) — Bien qu'on ait déjà prononcé le mot, les accords et les traités n'étaient pas encore considérés à cette époque comme des chiffons de papier. Aussi le geste de l'Amiral von Reuter, commandant de la flotte allemande de haute mer, qui, le 21 juin 1919, saborda son escadre entière dans la baie de Scapa Flow, fut-il considéré par beaucoup comme une des plus lourdes trahisons de l'histoire.

Guillaume II avait dit "Notre avenir est sur l'eau". C'est peut-être dans le fait que, sous la pression du Grand Amiral von Tirpitz, il l'ait cherché dessous que se trouve la genèse du geste de von Reuter. En effet, en quatre années de guerre, la flotte allemande de surface n'avait pratiquement pas été vaincue. Deuxième puissance maritime à la veille de Serajevo, l'Allemagne disposait de navires de ligne, croiseurs de bataille et cuirassés, d'une très haute qualité technique et remarquablement entrainés. La guerre de course, menée par la malheureuse escadre de Grad von Spee et par les raiders dont le plus célèbre fut l'Emden, n'avait pas entamé sa valeur combative.

La bataille du Jutland (31 mai — 1er juin 1916), dernière des grandes mêlées au canon, s'était terminée, indécise. Elle fut considérée du côté anglais comme du côté allemand comme une victoire, victoire stratégique sans aucun doute pour les alliés puisque la Rochenflottne rentra dans ses ports, mais victoire technique pour le IIe Reich puisque les pertes anglaises furent plus importantes que les pertes allemandes.

Dès 1916 et, surtout, en 1917, Guillaume II, comme Hitler devait le faire 25 ans plus tard, consacra toutes les forces de sa marine à l'offensive sous-marine. Les meilleurs spécialistes furent prélevés sur les bâtiments de surface pour armer les U-booten. Certains navires ne conservèrent même que des équipages symboliques.

Comme on le sait, la guerre sous-marine fit long feu. Les revers succédèrent aux revers sur tous les fronts en même temps que se développaient dans des équipages inactifs l'esprit de mutinerie et la colère de n'avoir pas combattu.

En exécution des conditions de l'armistice, c'est donc une flotte invaincue qui se présente devant le Firth of Forth, au matin du 21 novembre 1918. En tête cinq croiseurs de bataille, Le Moltke, le Seydlitz, le Derflinger, le Hindenburg, le Von der Tann. Pour la plupart leurs équipages sont composés de vétérans de la bataille du Jutland qu'ils s'imaginent avoir gagnée. Dix cuirassés, huit croiseurs légers, cinquante torpilleurs les suivent.

Von Reuter a sa marque sur le Friedrich der Gross, sixième bâtiment de la ligne. Les unités, qu'il commande, ont en général de quatre à sept ans d'âge, la pleine force pour un navire de guerre.

A l'entrée des passes, la flotte allemande est aussitôt entourée par des forces navales britanniques. Des avions, des dirigeables surveillent ses moindres mouvements. Chargés de curieux, des embarcations des chalutiers, des bateaux de pêche circulent en tous sens et, de sa passerelle, Von Reuter peut entendre les hourrahs frénétiques que provoque la vue de l'ennemi vaincu qui vient capituler.

L'empereur Guillaume II

En début d'après-midi, la flotte est mouillée et Von Reuter reçoit l'ordre que vient de transmettre par projecteur un destroyer de la Home Fleet. "Le pavillon allemand sera amené à 15 heures 57 et ne doit plus être hissé sans permission".

L'un après l'autre, les bâtiments se dépouillent de leurs couleurs. Cependant et pour des raisons de sécurité (Le Firth of Forth est peu protégé des tempêtes), l'Amirauté britannique décide de transférer la flotte allemande à Scapa Flow. Les navires prisonniers reprennent la mer encadrés par la Home Fleet.

Tout un hiver va passer à attendre les conclusions du Traité de paix. Considérés comme prisonniers de guerre, les équipages allemands sont consignés à bord. On imagine assez facilement leur état d'esprit dans une rade grise, sur une mer houleuse. Von Reuter abandonne le Friedrich der Grosse et embarque avec son état-major sur le croiseur Emden. Jour après jour, il suit à la radio ou sur les journaux anglais les pourparlers de paix. Peu à peu il acquiert la certitude que la flotte sera livrée dans son intégralité.

Vers le début de juin 1919, une partie importante des équipages allemands reçoit l'autorisation de se faire rapatrier. Pour Von Reuter, c'est l'ultime preuve. Si les hommes partent, c'est que les navires doivent rester. Les derniers rapatriés quittent Scapa-Flow le 17. Ce même jour, Von Reuter fait passer en code à tous ses navires l'ordre préparatoire du sabordage. Les portes étanches et les sabords devront rester ouverts. Des hommes se tiendront en permanence près des robinets de coque, des tubes lance-torpilles, des vannes, prêt à les ouvrir au premier signal. Aucune destruction à l'explosif n'est prévue.

Peut-être, pour se couvrir devant son gouvernement et devant l'histoire, Von Reuter ajoute dans son ordre: "Mon intention est de ne couler les navires que si les Anglais cherchent à s'en emparer sans l'assentiment de notre gouvernement".

Toujours le 17 juin, la situation se tend entre les Alliés et l'Allemagne. Les dernières contre-propositions allemandes sont refusées et un ultimatum est envoyé au gouvernement de Berlin. La date limite de réponse est le 23 juin. La livraison totale de la flotte est exigée. Berlin acceptera trois heures avant l'expiration de l'ultimatum. Le 21, la flotte est au fond de la baie de Scapa Flow.

Après avoir hissé une dernière fois leur pavillon, soixante-dix navires se sont engloutis en quelques heures. Le Friedrich der Grosse a disparu à 12 heures seize et le dernier, le Hindenburg, vers 17 heures. L'Emden, accosté par un navire anglais, a transféré son équipage à bord de ce navire dont les hommes sont surpris en voyant la mer soulevée par les tourbillons des bâtiments qui se couchent ou qui piquent verticalement. Çà et là, éclatent des fusillades sporadiques. Affolés, les Anglais tirent sur les embarcations allemandes qui sillonnent la rade. Von Reuter a quitté son navire-amiral dans sa vedette et se dirige vers la terre pour essayer de faire cesser le feu. Il échoue sur un banc de sable et, pendant une heure, il assistera impassible à l'agonie de sa flotte.

Des épaves flottent çà et là, des hommes nagent. L'eau mugit dans les coques qui se retournent. Rouge sang, des carènes apparaissent quelques minutes, puis disparaissent. La Home Fleet, en manoeuvre au large, revient à toute vapeur, fait virer ses tourelles. Les hommes sont au poste de combat. Pas un obus n'est tiré.

Il n'y a plus de but. On connaît la cérémonie pour laquelle l'amiral anglais sir Sydney Fremantle fit rassembler sur la plage arrière du Revenge, l'amiral Von Reuter et son Etat-Major. Entourés par des "marines" baïonnette au canon, les Allemands écoutèrent silencieux l'accusation de trahison et de violation de la foi jurée que leur jeta à la figure le commandant de la Home Fleet "avant de les remettre aux mains de l'autorité militaire".

Von Reuter prit la responsabilité de son acte en disant: "Je suis persuadé que tout officier britannique en aurait fait autant à ma place". Après avoir été retenu longtemps prisonnier en Angleterre, Von Reuter revint en Allemagne et ne passa pas devant un conseil de guerre. Il serait téméraire de supposer que la décision de Von Reuter venait de plus haut que lui. Pourtant, les conditions de paix avaient été respectées et la flotte n'avait pas été livrée. Chacun, en Allemagne, devait en être satisfait.

A la recherche de la matière grise

BONN — Dans un monde qui compte aujourd'hui 2,800,000,000 d'âmes contre environ 1,000,000,000 au début du siècle et qui risque d'être submergé par la vie en l'an 2,000 où le nombre des habitants de la planète pourrait se situer entre 5 et 7 milliards d'unités, produire davantage, produire mieux est devenu une question de vie et de mort. Seule la technique peut la résoudre et par conséquent le nombre des techniciens. Or, il semble que depuis quelques années la plupart des pays d'Europe se laisse dépasser par le temps. Partout le nombre des ingénieurs et techniciens en formation est déjà au-dessous des besoins. En Allemagne, l'effectif des spécialistes de toutes les disciplines était de 350,000 en 1955 alors qu'il en fallait 425,000. Et il ne sortait des universités que 13,500 ingénieurs, alors qu'on en avait besoin de 18,500. Le cas de la France est encore plus grave. Elle ne possède que 110,000 ingénieurs et techniciens alors qu'il lui en faudrait 180,000. Pour combler son retard, elle devrait "sortir" 12,000 ingénieurs par an. Ils ne sont que 4,000. L'Italie et les trois pays du Bénélux se trouvent dans une situation équivalente. En Suisse, on compte chaque année 400 nouveaux ingénieurs alors qu'il en faudrait 800.

La culture de l'Olivier

MADRID — Probablement originaire de la Méditerranée, l'olivier a une aire d'expansion relativement limitée. Aujourd'hui encore, 96% de la production mondiale d'olives reste concentrée sur les bords de la mer latine et elle constitue une richesse considérable pour les Etats riverains. Le plus gros producteur est l'Espagne qui, avec les 250,000 tonnes de sa récolte annuelle, représente 41%. Elle est suivie par l'Italie avec 210,000 tonnes et 24%, la Grèce vient au troisième rang en produisant 115,000 tonnes d'olives chaque année (13%). Les chiffres du Portugal et de la Tunisie sont semblables 45,000 tonnes et 5% pour les deux pays. Le Maroc possède 14 millions d'oliviers qui couvrent une superficie de 130,000 hectares.

JOCHMUS, soldat de toutes les armées

Par André-G. BLOCK

— Grand-père a peur de grand mère, disait le petit Richard, âgé de neuf ans, à sa soeur cadette Erna, ce n'est pas un homme mais une poule mouillée !

Le grand-père, entendit ces paroles, assis dans son fauteuil. Il sourit tristement.

— J'ai maintenant 72 ans, et voilà que même mon petit-fils ignore qui j'étais. Pourtant, les exploits d'Auguste Jochmus ont fait du bruit, en son temps. Capitaine d'état-major dans l'armée grecque, lieutenant-colonel d'un régiment de montagnards d'Ecosse, chef d'Etat major d'un corps d'armée espagnol, feldmaréchal-lieutenant de l'armée autrichienne, commandant en chef des forces anglo-austro-turques dans la guerre contre le vice-roi d'Egypte Mehmet Ali, ministre des affaires étrangères et de la marine de Prusse, j'ai été tout cela, mais personne ne le sait plus.

Et le vieillard se mit à évoquer sa vie.

GENERAL A 29 ANS

Auguste Jochmus naquit en 1808, à Hambourg, où son père possédait un commerce florissant. Dès l'âge de quatorze ans, le jeune garçon fut placé dans une maison de commerce appartenant à des amis de sa famille pour apprentissage. Mais il s'y ennuyait et s'enfuit pour Paris, afin d'étudier l'art militaire dans la ville qui avait été la capitale de Napoléon.

A dix-neuf ans, Jochmus se précipita en Grèce, qui luttait alors pour sa libération du joug turc. Le général anglais au services des Hellènes, Sir Robert Church, le fit bientôt nommer capitaine. En 1837, Jochmus s'enrôla dans un régiment écossais faisant partie de la Légion britannique qui prenait part à la guerre civile espagnole du côté d'Espartero, contre les Carlistes. Baldomero Espartero, de seize ans plus âgé que Jochmus, reconnut dans celui-ci un homme de sa trempe. Espartero, fils d'un charron, fut successivement séminariste, officier, général, vice-roi de Navarre, duc de la Victoire, régent d'Espagne, prince de Vergara, et finit comme simple particulier, âgé de 87 ans. Il distingua aussitôt Jochmus et le nomma général à l'âge de 29 ans seulement.

PARTISAN DE L'AUSCHLUSS... DES 1849 !

Mais Jochmus en eut bientôt assez des affaires troublées d'Espagne. En 1839, il s'engagea dans l'armée turque où il obtint le grade de général de division. Les autorités de la Sublime Porte déclarèrent à cette occasion que la belle prestance de Jochmus, sa haute taille, sa sveltesse et sa grande barbe noire leur avaient semblé particulièrement aptes à impressionner les soldats ottomans. Ferik Pacha Jochmus n'avait alors que trente-deux ans.

La campagne de Syrie contre les troupes de Mohmet Ali fut grâce à Jochmus un succès pour les Turcs. Ibrahim Pacha, fils de Mehemet Ali, qui était secondé par le Français Sève appelé Soliman Pacha, fut vaincu, et son père dut s'incliner devant son suzerain le Sultan.

Jochmus resta au service de la Turquie durant huit ans. En 1848, il rentra en Allemagne ; c'était en pleine révolution. Il y fut appelé au poste de ministre des affaires étrangères et de la marine dans l'éphémère cabinet de l'Empire présidé par l'archiduc Jean (mars-décembre 1849). Né en Allemagne, éduqué en France, ayant servi dans les armées grecque, britannique, espagnole et turque, Jochmus semblait particulièrement qualifié pour son nouveau rôle de diplomate. Au cours de ce trop rapide passage au pouvoir, Jochmus combattit avec énergie la division de l'Allemagne en petits Etats et préconisa la création d'une Allemagne et Autriche réunies sous les Hazbourg.

GLOBE-TROTTER

En 1853-55, Jochmus, retiré des affaires, entreprit un voyage autour du monde. En 1859, l'empereur François-Joseph le nomma baron de Cottignola, et lui donna des armoiries avec ces mots : Victoriosus in Syria.

En 1866, Jochmus fut nommé — mais trop tard — commandant en chef des armées de Bohême ; il n'arriva à son poste qu'après la défaite de Sadowa. En 1870, il fit une fois de plus le tour du monde.

Et depuis dix ans, il se reposait, oublié, mais n'oubliant rien. Oui, pensait le vieillard, il avait l'air de redouter sa femme. Mais n'était-ce pas mieux de lui céder toujours et de vivre ainsi tranquille avec ses souvenirs, évoquant à sa guise les images de la belle grecque Virginia, de la brillante espagnole Maria del Pilar, de la rêveuse circasienne Aïsha et de tant d'autres ? Le bruit des combats, la douceur des baisers, que tout cela était loin ! Sic transit gloria mundi.

A travers le monde

PARIS — La presse de bronze utilisée à la Monnaie pour frapper les nouveaux francs lourds, a été fabriquée avec plusieurs canons pris aux Russes après la bataille d'Austerlitz.

*

NEW-YORK — A titre de prime (et de réconfort) une entreprise américaine de pompes funèbres offre aux survivants les plus proches une caisse d'excellent whiskey.

*

BONN — A la suite de calculs longs et précis, les chimistes allemands ont découvert que chaque année les mites dévorent dans leur pays des millions de dollars d'étoffes de laine : la production annuelle de 3,133 ouvriers.

*

MOSCOU — On sait depuis longtemps que les Russes ont inventé la bicyclette, la machine à coudre, le moteur à explosion, le fer à repasser, les spaghetti, le camembert et le bifteck aux pommes. Un journaliste soviétique vient de faire une autre découverte : en réalité, le golf est né au Caucase il y a plus de mille ans ; les bergers le pratiquaient régulièrement. En conséquence de quoi, ce sport cessera bientôt d'être le privilège des ploutocrates occidentaux. On aménage les links dans le pays.

*

ADDIS-ABEBA — Un Grec hurluberlu proclamant dans les rues qu'il était Roi d'Ethiopie, le Roi des Rois l'a prié de vider les lieux dans les vingt-quatre heures.

*

LONDRES — Après le "Champagne" espagnol, les Anglais importent de Yougoslavie un petit vin blanc aigrelet baptisé Pinot. Qu'en pensent les Charentais ?

Suggestions de Juillet d'une Cuisinière à une Autre

Mary Blake
Service d'économie ménagère Carnation

RECETTES VITE FAITES

CERTAINS JOURS, le temps semble nous échapper et nous n'avons que quelques minutes pour apprêter les repas. C'est alors que vous appréciez les recettes "en raccourci" utilisant les denrées que vous avez déjà sur les tablettes du garde-manger, ainsi que des assaisonnements simples — pour apprêter des plats aussi délicieux que ce poulet au cari. C'est aussi le moment où le Lait Evaporé Carnation peut être une aide *vraiment* précieuse. C'est que doublement riche, Carnation confère de la richesse à vos sauces et facilite l'harmonisation avec des restes de poulet. Et pour ce qui est de la saveur, ne l'oubliez pas, Carnation est le lait évaporé dont le goût se rapproche le plus de celui de la crème fraîche!

POULET AU CARI

(donne 4 portions)

1 boite de crème de poulet condensée
¼ de cuillerée à thé de sel
1 cuillerée à table d'oignon râpé
1 cuillerée à thé de poudre de cari
½ tasse de LAIT ÉVAPORÉ CARNATION, non dilué
2 tasses de poulet cuit, coupé en morceaux
4 tranches de pain rôti

Dans une casserole, faites chauffer sur feu doux, la soupe, le sel, l'oignon, le cari en poudre et le Carnation. Brassez au-dessus du feu, jusqu'à consistance lisse. Ajoutez le poulet, faites chauffer. Servez sur des tranches de pain rôti chaud.

VOUS POUVEZ APPRÊTER un délicieux glaçage en un clin d'oeil, avec le Lait Carnation et le chocolat "chips". Lisse, facile à étendre, d'une saveur des plus délicieuses, il possède aussi cette qualité de rester "mou". Le secret ? C'est encore la double richesse — la double richesse qui fait que Carnation ressemble à de la crème, se verse comme la crème, et peut même être fouetté. Evidemment, les résultats ne sont garantis qu'avec Carnation. *Le lait ordinaire ne fera pas l'affaire.*

GLAÇAGE VELOUTÉ AU CHOCOLAT

¾ de tasse de LAIT ÉVAPORÉ CARNATION, non dilué
1 paquet (6 on.) de chocolat "chips" demi-sucré

Dans une petite casserole, combinez les ingrédients. Brassez et faites cuire lentement jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé. Amenez au point d'ébullition, et faites bouillir délicatement pendant 3 à 5 minutes, en brassant constamment. Retirez du feu. Faites refroidir, en brassant de temps à autre. Donne un glaçage suffisant pour couvrir un gâteau à deux étages de 8 pouces de diamètre.

QUE VOTRE CAFÉ soit instantané ou à mouture ordinaire — vous l'aimerez mieux si vous le crémez avec le LAIT ÉVAPORÉ CARNATION. Le café a toujours meilleur goût, lorsque vous employez Carnation. Une saveur plus riche . . . grâce à la saveur plus fraîche, plus crémeuse, et à la double richesse de Carnation. Pour obtenir un café parfait à prix modique — crémez votre café avec Carnation.

VOICI UN PLAT qui se prépare grâce à deux "raccourcis" et vous donnera, en quelques minutes, un délicieux repas. Le riz à cuisson rapide . . . et la sauce au fromage 3-minutes de Carnation, si lisse et si facile d'apprêt. Carnation doublement riche, mais seul Carnation, garantit une sauce sans grumeaux, en tout temps.

RIZ GRATINÉ AUX FRUITS DE MER

(donne 6 portions)

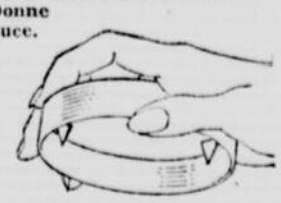
1½ tasse d'eau
½ tasse de piment vert haché
2 cuillerées à table de piment rouge doux et haché
2 cuillerées à table d'oignon haché
½ cuillerée à thé de sel
1½ tasse de riz à cuisson rapide
2½ tasses de sauce au fromage Carnation 3-minutes
1 tasse de saumon ou de thon en boite, égoutté et défait en lamelles

Dans une casserole, amenez au point d'ébullition, l'eau, les piments vert et rouge, l'oignon et le sel. Ajoutez le riz et mélangez. Couvrez, retirez du feu. Entretemps, préparez la sauce au fromage Carnation 3-minutes (voir ci-après). Incorporez le saumon ou le thon dans la sauce. Disposez le mélange au riz chaud dans les assiettes. Arrosez le riz de la sauce au fromage.

SAUCE AU FROMAGE CARNATION

1 grosse boite de LAIT ÉVAPORÉ CARNATION, non dilué
½ cuillerée à thé de sel
2 cuillerées à thé de moutarde en poudre
2 tasses (8 on.) de fromage râpé du type fondu

Dans une casserole, faites mijoter, sur feu doux, le Carnation, le sel et la moutarde, jusqu'au point d'ébullition. Ajoutez le fromage. Brassez, au-dessus du feu jusqu'à ce que le fromage soit fondu (environ 1 minute de plus). Donne 2½ tasses de sauce.



"de vaches bien nourries"

OFFRE SPÉCIALE! L'ouvre-boîtes "Punch 'n Protect" de Carnation! Il perce deux trous qui permettent de verser facilement . . . ensuite, il sert de couvercle. Faites venir le vôtre en envoyant 10¢ avec votre nom et votre adresse à "Can Opener", Department C23, Carnation Company Limited, Toronto.

239

La musique sur DISQUES

Les vacances ménagent des heures délicieuses pour la détente. Pour meubler vos loisirs, nous vous proposons des pages qui ont le mérite d'offrir libre cours à l'imagination puisqu'il s'agit de deux légendes. La première, **Casse-noisette**, est née d'un cerveau allemand, E. T. A. Hoffmann. La seconde, **Peer Gynt**, est une sorte de voyage d'Ulysse norvégien.

TCHAIKOVSKY : Casse-noisette, Op. 71. Ballet en deux actes. Par l'Orchestre de la Suisse Romande, sous la direction d'Ernest Ansermet. Un album deux 12" LONDON LL-3111-12.

La musique de la suite **Casse-noisette** a depuis longtemps sa place au répertoire, et elle fait les beaux soirs des concerts d'été. Le ballet d'où la **Suite** a été tirée a connu une fortune moins heureuse. Cependant, tous ceux qui ont vu ce charmant divertissement se sont laissé prendre sinon par la chorégraphie, du moins par la musique ravissante de Tchaikovsky. Je sais bien que le grand compositeur russe a ses détracteurs qui se font un malin plaisir de le dénigrer. Je ne pense pas que les musiciens sérieux donnent dans le panneau!

Quoi qu'il en soit, Tchaikovsky avouait lui-même que de ses trois grands ballets, **La Belle au bois dormant**, le **Lac des cygnes** et **Casse-noisette**, ce dernier était le plus faible. Il pensait avec raison que le livret se prêtait moins bien aux évolutions des danseurs. Quand il composa la musique, Tchaikovsky traversait une crise morale très douloureuse. Il s'interrogeait avec angoisse sur la portée de son oeuvre, il doutait de lui... Il ne savait pas qu'il n'avait plus que deux années à vivre.

Le miracle de Casse-noisette c'est que cette mélancolie profonde n'apparait pas et que la musique est plus entraînante que jamais. Ernest Ansermet a redonné à la partition tout son lustre et l'on peut difficilement souhaiter interprétation plus fervente. Ansermet a capté exactement l'atmosphère de chaque morceau. Au temps de Noël le Ballet National nous avait offert à la TV, de Toronto, ce ballet qui peut plaire autant aux enfants qu'aux adultes. L'oeuvre avait beaucoup plu et le plus grand reproche que l'on pouvait faire à la compagnie de Celia Franca concernait la faiblesse chronique des décors. Avec l'imagination il vous est permis maintenant de reconstituer à votre aise la trame agréable de ce ballet. La musique est si bien jouée sur ces deux disques superbement enregistrés que vous connaîtrez une joie sans mélange.

La légende s'animera merveilleusement et vous pourrez assister à la veillée de Noël avec Frank et Clara. Vous verrez entrer le grotesque mais généreux conseiller Drosselmeyer, puis vous assisterez au combat dramatique des soldats de pain d'épice et de la souris. D'ordinaire les enfants poussent un soupir de satisfaction en apprenant la victoire du Casse-Noisette qui se transforme en Prince! Le sujet ne se prêterait-il pas mieux au dessin animé qu'au ballet? Nous nous faisons cette réflexion au moment où les enfants prennent d'assaut les salles ou l'on présente la Belle au bois dormant.

La suite de la légende est aimable comme un roman rose: visite au royaume des bonbons, danses des gnômes et des flocons de neige. Puis le Prince donne le bras à la gracieuse princesse. La célèbre **Valse des fleurs** vient couronner un cycle de danses variées: boléro du café, danse arabe du thé, trépak etc. Après le pas de deux du prince et de la fée, c'est la giration étourdissante du finale.

La musique d'apparence la plus banale se colore de feux nouveaux lorsqu'elle est servie avec autant d'amour et d'enthousiasme. On est émerveillé de voir qu'un pays comme la Suisse possède une formation aussi parfaite que l'Orchestre de la Suisse romande. La grande amie suisse de Tchaikovsky Mme de Meck aurait été heureuse d'offrir à son héros une version aussi fidèle et somptueuse de son ballet. Le compositeur lui-même dont le ballet avait été reçu assez froidement aurait été ému aux larmes s'il avait pu entendre ces deux microsillons exemplaires !

* * *

GRIEG : Peer GYNT : musique de scène pour la pièce d'Ibsen. Comprend les huit morceaux des deux suites pour orchestre ainsi que le Prélude et la Danse de la fille du roi de la montagne. Par l'Orchestre Symphonique de Londres, sous la direction de Olven Fjeldstad. Un 12" LONDON LL-3041.

La légende norvégienne de "Peer Gynt" ressemble étrangement à l'Odyssée d'Homère. Peer, un Danois, serait le pendant d'Ulysse, tandis que Solvjeg jouerait le rôle de Pénélope. Les caractères et les lieux sont cependant bien différents, mais les deux narrations font le récit d'un voyage. Peer, paysan vantard, égoïste et menteur, erre à travers le vaste monde. Il rencontre un fabricant de boutons qui veut le faire fondre. Il est finalement sauvé par l'amour de sa fidèle bien-aimée, Solvjeg.

La musique de Grieg conserve encore beaucoup de fraîcheur mais trop d'enregistrements routiniers ou bâclés nous en avaient un peu dégoûté. Ce disque nous est arrivé comme une bouffée d'air frais. Comme il fait bon d'écouter Peer Gynt enregistré avec le plus grand soin et qui nous apporte une interprétation vibrante, poétique, nerveuse et contrastée ! Le chef nordique Fjeldsad et parfaitement compris l'esprit de Grieg et cela nous vaut quarante minutes exquises.

Le chef d'orchestre a su donner à chaque épisode son caractère propre. Le thème de Peer est joué avec beaucoup de dynamisme et il traduit bien le tempérament bouillant et rustaud du personnage. En revanche, comme il se doit, l'air de Solvjeg est plein de tendresse et de mélancolie. L'aubade marocaine, le deuxième morceau de la présente sélection, est jouée avec une exquise poésie. La mort d'Ase, la mère de Peer, est ensuite une élégie funèbre d'une sincérité troublante et la danse d'Anitra un vrai régal rythmique. Il n'est pas besoin d'insister davantage sur le détail. Disons que la prise de son d'une rigoureuse précision accentue encore notre plaisir. La musique est archi-connue, mais à ceux qui ne posséderaient pas encore ces pages nous ne pouvons que recommander très chaleureusement ce microsillon qui est un des plus fervents hommages à Grieg que je connaisse.

Est-il nécessaire d'ajouter que l'Orchestre symphonique de Londres est admirablement discipliné et qu'il obéit avec souplesse aux directives si pénétrantes du chef d'orchestre ?

Pierre SAUCIER

LEXIQUE
ANGLAIS-FRANÇAIS
DE L'AUTOMOBILE

AXIS

Axial motion : déplacement axial.
Axis of the beam of light : axe du faisceau de lumière.
Axis, brake lever pivot axis : axe de levier de frein.
Axis of the cam follower : axe du poussoir de soupape.
Axis, clutch axis : axe de l'embrayage.
Axis, crankshaft axis : axe du maneton de vilebrequin.
Axis of fan : axe de ventilateur.
Axis, fixed axis : axe à point fixe.
Axis, free axis : axe libre.
Axis, lateral axis : axe transversal.
Axis of nipple : axe de raccord.
Axis, piston-pin axis : centre de l'axe de piston.
Axis of the rear axle : axe du pont arrière.
Axis, rocking axis : axe de roulillonnement.
Axis, rolling axis : axe-galet.
Axis, spindle, milling-machine ais : axe de l'arbre de la fraiseuse.
Axis, worm axis : axe de vis sans fin.

AXLE

Axle : essieu (m) axe (m).
Axle, rear axle : pont ou essieu arrière.
Axle, armless : essieu sans fusée.
Axle, ball-bearing axle : essieu à billes.
Axle, bent axle : essieu faussé.
Axle, bevel-gear axle : pont à couple conique ou commandé par pignons coniques.
Axle box : boîte à essieu ou carter d'essieu.
Axle bracket : support d'essieu.
Axle breakage : rupture d'essieu.
Axle, broken axle : essieu rompu ou brisé.
Axle cap : chapeau d'essieu.
Axle casing : enveloppe d'essieu.
Axle, cast steel axle : essieu en acier coulé.
Axle center (forging bar) : corps d'essieu.
Axle, center axle : essieu médian.
Axle, center-pivot axle : essieu pivotant.
Axle, dead or carrying or rigid axle : essieu porteur ou rigide.
Axle dip : devers d'essieu.
Axle, direct-drive axle : essieu à prise directe.
Axle, double reduction or double ratio axle : pont à double réducteur.
Axle, down hill axle : essieu aval.
Axle, driving or motor axle: essieu-moteur ou essieu d'entraînement.
Axle drop : courbure d'essieu.
Axle, drop axle : essieu surbaissé.

— Suite à la 40e page

PHOTO Cinéma

J'ai fait, pour le bénéfice des lecteurs de la chronique Photo-Cinéma, le test d'une technique qui, au tout début, m'avait laissé sceptique. Voici de quoi il s'agit.

On a annoncé avec très peu de publicité le développement à bain unique. Comme le savent les amateurs de photographie, il faut deux bains séparés pour faire le développement de la pellicule ; dans le premier, on révèle l'image négative et dans le deuxième, on procède au fixage de la pellicule.

LE TEST DU BAIN UNIQUE

Le liquide est placé dans une bouteille en polythène ; pour s'en servir, il faut le diluer tel qu'indiqué dans les instructions. Contrairement au révélateur ordinaire, où il faut que l'opérateur prenne un thermomètre et s'assure que le liquide soit de 68 degrés F., il n'est pas nécessaire de prendre la température.

Le test que j'ai fait du bain unique a été réellement une réussite.

POUR LE 35 MILLIMETRES

Lorsque vous prenez vos photos sur la bobine de 36 poses en 35 millimètres, il faut que votre film soit bien exposé. Il ne faut pas omettre ce détail, car dans le procédé dont il est question, le le développement est automatique. Après 6 minutes de développement, le fixage commence et il est impossible de l'arrêter.

Muni d'un réservoir et d'un tambour d'enroulement, vous placez votre pellicule sur celui-ci, à la noirceur complète. Après avoir bien fermé le couvercle, vous videz le liquide, soit 20 onces ; c'est après six minutes bien comptées que vous ouvrirez le couvercle de votre réservoir et que vous pourrez examiner votre pellicule à loisir. Vous constaterez alors votre résultat, au grand jour !

Je devine tout de suite que plusieurs amateurs vont se demander si le produit est bon, s'il coûte cher, s'il est pratique, s'il est à grain fin et combien d'autres questions encore.

Je vais donc essayer de répondre à quelques-unes de celles-ci.

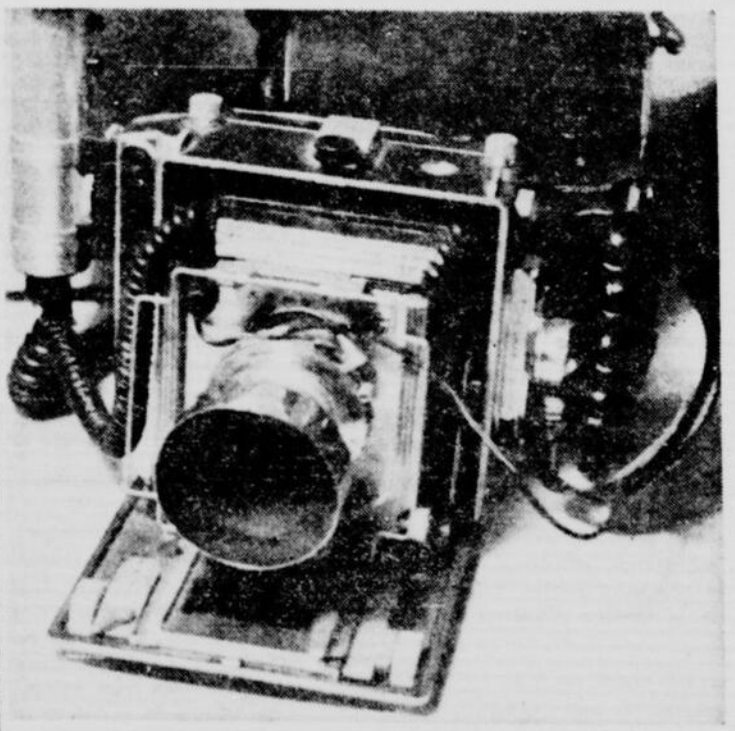
Le produit est-il bon ? Oui, il est très bon, mais il ne faut s'en servir qu'une fois. J'ai essayé de le faire servir une deuxième fois et la pellicule manquait de développement.

Coûte-t-il cher ? Oui, mais l'amateur qui ne l'utilise qu'occasionnellement y gagnera par ce bain unique.

Est-il pratique ? Oui, car l'amateur n'a pas à s'occuper de température et de fixage.

Le grain est-il fin ? Le grain est passable, car si vous employez une émulsion rapide, vous aurez plus de grains.

Où peut-on se le procurer ? Chez votre marchand ou encore chez l'un de nos annonceurs.



Voici la camera d'un des photographes de notre journal. La pellicule a été développée dans un bain unique.

COURRIER DE PHOTO-CINEMA

M. Paul Larivée, de 6556, rue des Erables, Montréal, demande :

Question : J'ai une camera avec lentilles stéréoscopiques et mes résultats sont médiocres. Voici la difficulté : lorsque nous regardons dans la visionneuse, on voit la démarcation des deux images.

Réponse : Il se peut que votre visionneuse soit mal ajustée ou que votre camera ait un élément faussé. Je vous conseille de voir un bon technicien en stéréoscopie.

LES DIGITALES

Les Digitales (Digitalis purpurea) sont des plantes bisannuelles (qui durent parfois trois ans), originaires de la Grande-Bretagne, de l'ouest et du centre de l'Europe. On les désigne, en France, sous le nom de "Gant de Notre-Dame". Pour nous du Québec, les "Gants de Notre-Dame" sont les Ancolies. En anglais, les digitales sont connues sous le nom de "Fox gloves".

Les feuilles sont basales formant une rosette dressée d'où naissent de longues tiges (trois à quatre pieds), porteuses de fleurs en grappes denses, roses, pourpres maculées de brun à l'intérieur. Telle est la description pour l'espèce indigène d'Europe. On cultive surtout la race gloxinioides aux fleurs plus grandes, plus nombreuses, blanches, roses, chamoisées ou rouges à macules moins contrastées. Les fleurs de cette race sont comme celles de la variété primitive et elles sont disposées plus ou moins sur un seul côté

DIGITALES

de la tige. Une race géante appelée "New Excelsior" a des tiges complètement fleuries sur toutes les faces.

Les digitales sont bisannuelles, on le sait déjà. La plante développe la première année une rosette de feuilles et celles-ci ont de 4 à 12 pouces de long. Ce n'est que l'année suivante que les digitales fleurissent, soit en juin-juillet.

La digitale fournit la "digitaline" de la pharmacopée contemporaine. Les feuilles séchées de la pousse de la deuxième année récoltées au commencement de la floraison, produisent le Digitalis (E.U.) et le Digitalis folia (P.B.). Les propriétés médicinales sont de nature diurétique sédative et narcotique.

CULTURE

Les digitales n'ont aucune préférence spéciale quant à la nature du sol. Elles poussent bien dans n'importe quelle bonne terre de jardin. Elles supportent une ombre légère. On peut les utiliser dans les bosquets clairs. Laissées à elles-mêmes, ces plantes peuvent se multiplier assez rapidement et se naturaliser.

SEMIS

Les semis sont faits au printemps et au cours de l'été. Les terrines à semis, les pots, les caissettes ou la couche froide sont autant de milieux pour les semis, suivant les quantités désirées. Durant la période de germination, on aura soin de garder le sol humide et de soustraire les contenants aux rayons trop ardents du soleil.

TRANSPLANTATION

Quand les plantules sont assez grosses pour être manipulées, on les transplante dans un endroit préparé (couche froide) en leur accordant de 3 à 6 pouces d'espacement. Pour quelques jours, des claies, (jute, coton à fromage) protegeront du soleil les plantes fraîchement déménagées. Une couche froide (simple cadre fait de planche) convient mieux pour garder les digitales car il devient alors plus facile de les protéger durant le premier hiver. Nos hivers étant, en général, assez rigoureux, il importe d'accorder une certaine protection aux digitales. Les feuilles sont persistantes; il ne faut donc pas les couper. Le matériau choisi ne doit pas recouvrir les feuilles, mais être disposé tout autour, en soulevant celles-ci; autrement, on risque de faire pourrir les plantes. Les matériaux recommandés son les feuilles mortes; la balle de sarrazin et le bran-de-scie peuvent être employés.

PLANTATION

Au printemps suivant, les Digitales sont plantées à demeure dans le jardin, soit en melange avec d'autres plantes vivaces ou annuelles, ou encore, seules pour composer de petits massifs devant les arbustes. On laisse 12 pouces d'écartement entre les plantes.

AUTRES PLANTES BISANNUELLES

Les plantes suivantes sont des bisannuelles qui se cultivent comme les Digitales.

Campanule de Cantorbéry: Hauteur 2-3 pieds, fleurs bleues, roses ou blanches, en forme de cloches. Fleurissent en mai-juin. Accorder 9-12 pouces entre les plantes.

Myosotis: Hauteur 6-12 pouces, fleurs bleues, roses ou blanches avec un œil blanc. Floraison en mai. Laisser 6-9 pouces entre les plantes.

Œillets de poète (Sweet William): Hauteur 12-18 pouces; fleurs frangées en grappes compactes, roses, rouges, blanches et bicolores. Floraison: juin. Distance entre les plantes: 9 pouces.

Passeroses (Rose-trémière): Hauteur 4-10 pieds. Fleurs simples ou doubles en longs épis; roses, rouges, blanches, violettes, crème, etc. Floraison juin-août. Accorder 18-24 pouces entre les plantes.

Pensées: Hauteur 6-12 pouces. Les pensées sont assez connues pour qu'il soit nécessaire de les décrire. Floraison printanière et estivale. Distance entre les plantes: 6-9 pouces.

Truel A. GILES

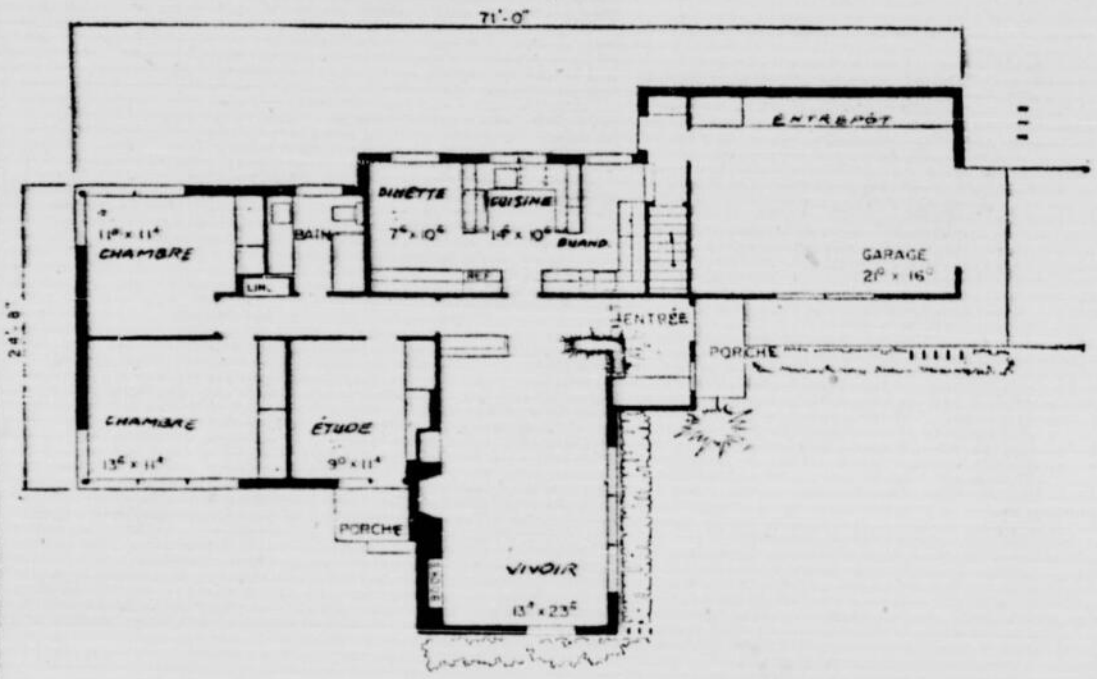
Très payant

LONDRES — On croit généralement que "le crime ne paie pas". Que l'on n'aille pas raconter de telles sornettes à Agatha Christie (depuis Lucrèce Borgia, dit-on, le crime n'a jamais autant rapporté à une femme) dont les oeuvres ont été tirées jusqu'alors à plus de cinquante millions d'exemplaires.

Un casino

ACCRA — Le gouvernement de la République du Ghana a autorisé la construction d'un casino avec salles de jeu (climatisées). Mais pour s'asseoir autour des tables, les citoyens du Ghana devront justifier de revenus dépassant la somme de 1,500 livres sterling par an.

Maison pratique en forme de "T"



Cette maison en forme de "T", en plus de sa belle apparence extérieure, comporte plusieurs avantages pratiques. Si votre terrain est long, mais plutôt étroit, ce plan vous permettra de tirer tout le profit possible de votre propriété.

L'agencement des pièces est excellent. On remarquera particulièrement que les parties principales (celle où l'on travaille, celle où l'on vit et celle où l'on dort) sont nettement séparées l'une des autres. Vous pouvez vous rendre d'une partie à l'autre, sans passer par une troisième.

L'emplacement du garage, tout à fait à l'avant de la maison, est avantageux, car il vous sépare davantage des voisins, pour vous assurer une plus grande tranquillité et il réduit au minimum la superficie de terrain requise pour le passage de la voiture de la rue au garage. Enfin, la propriété dans son ensemble paraît plus grande de cette façon.

Les commodités "à-même" abondent dans cette maison. Il y a des rayons de bibliothèque à-même, un cabinet à porcelaine à-même, et un pupitre à-même dans l'étude.

La pièce servant à la fois de cuisine, de buanderie et de dinette a été conçue de façon à fournir le plus de confort et d'efficacité pour la ménagère.

Les murs sont de briques et les couleurs extérieures comprennent le toit vert foncé, des garnitures crème et des colonnes vertes. Les plans prévoient un sous-sol à la grandeur de la maison (garage non compris).

Dimensions: 1,443 pieds carrés; 26,292 pieds cubes.

Pour tout renseignement concernant les plans de cette maison No 69-6A, écrire au Rédacteur de la Construction, "La Patrie" du Dimanche, 1380 est, rue Ste-Catherine, Montréal-18, en mentionnant la date de publication de cet article et le No 69-6A.

Quelques chiffres plutôt encourageants

PARIS — Les Français se plaignent, non sans raison, sans doute, des temps difficiles, de la diminution du pouvoir d'achat devant le coût sans cesse croissant de la vie. Il est de fait pourtant qu'ils sont toujours, contrairement à ce que l'on dit bien souvent d'eux, de moins en moins économes et qu'ils songent davantage à bien vivre qu'à remplir le fameux "bas de laine" qui leur a valu tant de quolibets. C'est ce qui ressort clairement du rapport sur la conjoncture économique concernant le premier trimestre de 1959.

Les statistiques établissent donc qu'au cours de ces trois premiers mois — et les chiffres valent pour les Parisiens seulement — que ces derniers ont fumé 13,200 livres de tabac de plus que pendant le premier trimestre de l'année précédente et que la consommation d'essence est passée de 212,521 pieds cubes (1958) à 217,193 (premier trimestre 1959). D'autre part, ils ont acheté durant ces trois premiers mois plus de 9,000 postes de Télévision de plus qu'au cours de l'exercice précédent et les grands magasins ont fait 5 milliards de plus de chiffre d'affaire. Il ne semble donc pas qu'il faille redouter une récession et l'activité économique progresse tandis que le chômage qui était apparu il y a quelques mois est aujourd'hui en forte baisse.

L'épouse idéale!

NEW-YORK — Il ressort d'une vaste enquête menée aux Etats-Unis par un groupe de psychologues célèbres, et au cours de laquelle des milliers d'hommes, de 17 à 40 ans, ont été interrogés, que ceux-ci, dans la proportion de 7 sur 10, voient dans "une petite blonde peu intelligente, futile, bornée, ignorante dont le développement intellectuel s'est arrêté entre onze et douze ans", l'épouse idéale.

Le motif le plus souvent invoqué est le suivant: une femme supérieurement intelligente, ou même d'intelligence moyenne, est toujours prête à critiquer la conduite de son mari, à lui reprocher ses faiblesses et ses défauts. Bourré de complexes, l'époux est alors guetté par la neurasthénie. Une femme médiocre "passe l'éponge" plus fréquemment. D'où vie plus paisible au foyer.

Les Mines de Saint-Amplement

Un conte écrit pour "La Patrie" par Roch CARRIER

SAINT-AMPLEMENT était un village en équilibre sur la montagne. Une vingtaine de maisons ratatinées étaient réunies là, qui perdaient leurs bardeaux au vent. Autour de chacune grouillaient plus d'enfants que de brins d'herbe. Le clocher traçait sa paternelle bénédiction au-dessus de tout cela. Moqueurs, les gens de La Plaine disaient que là-haut, on était pauvre par talent naturel. On était heureux, mais le bonheur était tout ce que l'on avait.

Un jour, une automobile, probablement par erreur, réussit à atteindre Saint-Amplement. Longue, elle l'était assez pour abriter une famille saint-amplementienne. Pourtant, il n'en descendit qu'un homme, avec son chapeau, il est vrai. Il invita tout le monde à l'auberge ; quand chacun eut bien bu, il annonça qu'il désirait acheter tout le village.

Les notables se retrouvèrent dans un coin, le verre dans une main ; dans l'autre, la moustache. Ils parlaient peu, se comprenant par coups de tête. Les autres habitants bavaient comme jamais. Le gros homme d'affaires, grimpé sur une table, annonça que si le marché était conclu, la fête se prolongerait durant toute la semaine. Les notables furent assiégés de regards. Néanmoins, M. le Maire annonça que le village n'était pas à vendre et il expliqua les raisons. Quand ce qui nous appartient est le fruit de quatre générations, on ne s'en départ pas facilement, fût-ce la pauvreté.

De colère, l'homme d'affaires cria que l'on dormait sur la richesse sans la soupçonner. Il sauta dans sa voiture et disparut comme un pétard qui explose. On acheva de boire, puis les hommes se mirent à réfléchir. Le financier avait dit : "vous dormez sur la richesse"...

"Le financier avait grimpé jusqu'à Saint-Amplement ; on ne déménage pas pour rien un tel poids. Le financier offrait d'échanger sa fortune contre ce bout de montagne... Le financier avait dit que l'on dormait sur la richesse... Que l'on dormait sur la richesse..."

Un orage soudain eût éclaté sur une procession, qu'il n'y aurait pas eu une course plus affolée dans le village. Les ménagères avaient pensé aux matelas. Et les se précipitèrent dans les chambres à coucher ; leurs maris y étaient déjà, sondant les matelas, dépeçant les oreillers. Jamais à Saint-Amplement, des mains n'avaient tant travaillé ; jamais il n'avait coulé tant de sueurs. Les plumes sorties par les fenêtres montaient vers le ciel, dans une laborieuse action de grâce.

Les familles étaient abondantes et les lits ne pouvaient pas tous contenir trois ou quatre enfants. On était forcé de dormir sur les tapis. Ils n'échappèrent pas aux recherches. On les tourna en tous sens, on les battit. Trop, peut-être ; il s'éleva un nuage si énorme que les vieux crurent à une pluie prochaine.

Les citadins en vacances viennent pêcher...

On dormait sur la richesse... Le Père Aimé qui n'entrait pas à la maison quand il était ivre et qui, parce qu'il était toujours ivre, n'entrait jamais, dormait régulièrement dans l'herbe, derrière une touffe d'arbuste. Le Chef de police le surprit les dix doigts dans la terre :

— Que faites-vous, Père Aimé ?

— Si je dors sur la richesse, j'ai bien le droit d'aller voir dans mon matelas.

Le Chef, comme un chien qui rapporte la balle, courut vers son maître, M. le Maire. Un seul homme avait compris les mystérieuses paroles de l'homme d'affaires : le Père Aimé, un vieil ivrogne. M. le Maire et M. le Chef eurent d'affreux troubles de conscience : pourquoi avoir été sobre depuis cinquante ans, si ce sont les ivrognes qui ont les idées ?

"Vous dormez sur la richesse". Dans les prières de M. le Curé, de beaux lingots d'or planaient comme des oiseaux. Ses ouailles lui offriraient des cadeaux pour rendre grâce à Dieu. L'abbé se demanda s'il n'avait pas eu tort d'affirmer dans son dernier sermon que la pauvreté était une vertu.

Les cloches soudainement appelèrent à tous les échos. Les paroissiens se précipitèrent vers l'église. M. le Maire était là. M. le Curé était là avec M. le Chef, l'enfant de chœur et le benitier.

— Mes frères, dit M. le Curé, je n'ai qu'une phrase à dire. M. le Maire la prononcera. Moi je me contenterai de la bénir.

— Mes frères, continua le Maire, ON CREUSE !

L'on creusa. L'on creusa. L'on creusa. Et l'on creusa. C'était une course entre les pioches et les pelles. Les oiseaux s'enfuirent, la tête cassée par l'affreux tintamarre du fer contre la terre et le tuf. Pourtant, les villageois de Saint-Amplement y trouvaient une musique presque divine : plus belle que les plus beaux concerts de la fanfare au clair de lune. Les semaines disparaissaient dans la fosse. L'on creusa et l'on creusa.

M. le Maire s'aperçut qu'à mesure que l'on creusait, la fosse devenait plus profonde. Deux ou trois maisons s'étaient affaissées dans la fosse. Il se demanda si l'on ne creusait pas trop près des habitations. Creuser n'était plus un travail ; c'était un tic. On ne creusait pas pour la richesse. On creusait parce que l'on creusait.

De richesse, point. Rien que de la terre, du tuf et des vers de terre. Un matin, le Père Aimé dit :

— J'ai une idée.

A Saint-Amplement, une idée est chose qui n'arrive pas souvent. On tendit l'oreille, même si le vieil homme en avait trop pesant dans l'estomac pour se tenir debout. Le Père Aimé proposa :

— Si l'on vendait les vers de terre...

L'on se mit à vendre des vers de terre. Il s'éleva une extraordinaire floraison d'affiches qui annonçaient en belles lettres de couleurs : vers à vendre.

Les riches touristes américains et les citadins en vacances ne craignent pas de s'allonger d'une vingtaine de milles ni d'escalader la montagne jusqu'à Saint-Amplement, car les vers de Saint-Amplement sont les plus appétissants du pays. L'on a organisé une distribution nationale. Paraît-il qu'on parle d'exportation...

A Saint-Amplement, on n'est pas plus riche, mais on est moins maigre. Et les notables se félicitent de n'avoir pas vendu le village au gros homme d'affaires. Il est revenu depuis. Chaque fois, il a offert plus d'argent. On ne lui a pas vendu autre chose que des vers.

Suite de la 38e page de

Lexique

Axle, drop forged or pressed steel axle : essieu estampé ou embouti.

Axle, dual axle : essieu jumelé.

Axle, emergency axle : axe de secours.

Axle flange : flasque (m. et f.) ou joue d'essieu.

Axle, floating type of axle : essieu flottant.

Axle fork arm : bras de chape d'essieu.

Axle fork, cross ribbed : chape d'essieu nerverée.

Axle, full floating axle: essieu tout flottant.

Axle, hallow spindle axle : essieu à fusée creuse.

Axle, heavy-duty axle : essieu pour véhicule lourd.

Axle, over hanging axle : essieu en porte-à-faux.

Axle, roller-bearing axle : essieu à rouleaux.

Axle, semi-floating axle : essieu demi-flottant.

Axle, semi-rigid axle : essieu demi-fixe.

Axle-shaft : demi-arbre.

Axle shaft, rear axle shaft bearing : palier ou roulement d'arbre de roue.

Axle shaft key : clavette (f.) de demi-arbre.

Axle spacer or ring : rondelle d'écartement sur essieu.

Axle, trussed axle : essieu renforcé.

Axle tube : fourreau ou tube d'essieu.

BABBITT

Babbitt (bearing) : régule (m.) métal blanc ou métal antifriction.

Babbitt, bearing babbitt : régule de palier ou de coussinet.

Babbitt, du-cost babbitt : régule coulé sous pression.

Babbitt, to remove old babbitt : déréguler.

Babbitt, tin-base babbitt : antifriction à l'étain.

Babbitt, to babbitt a bearing : réguler ou couler un coussinet. Revêtir un coussinet de métal antifriction.

BACK

Back-pedal, to back pedal : contre-pédales.

Back-pressure : contre-pression.

Back-pressure, exhaust back-pressure : contre-pression de ou à échappement ; résistance à l'échappement.

Back pressure, high back-pressure : contre-pression élevée ou forte.

Back-pressure, low back-pressure : contre-pression faible.

Back-pressure, permissible back-pressure : contre-pression admissible.

Back (or rear), straight (motor car) : arrières galbés (de voitures automobiles).

Back, to back down (on a hill) : reculer en côte.

Back, to back into a street : virer dans une rue en se servant de la marche arrière.

Back, to back off (to relieve ; to give clearance) : dégager, détalonner, dépouiller.

Back, to back off (as screws): desserrer, dévisser.

Back, to back off cutters: dégager des fraises.

Back, to back off to a cutting edge : dégager en arrière pour former une arête coupante.

Back, to back off (or out) the nut (one or two) castellations : desserrer (ou reculer) l'écrou d'un (ou deux) crans.

Back, to back off one-half turn : desserrer d'un demi-tour.

Back, to back off at the proper angle : dégager sous une inclinaison convenable.

Back, to back up by nuts : munir d'écrous.

Back turns (pl.) of the armature : contre-tours de l'induit.

Back up lamp or light : lampe ou lumière de recul ou de marche arrière.

Back-window : lunette arrière.

Back-window frame : entourage (m.) ou bâti (m.) de glace de lunette.

Backboard : planche postérieure.

Backer (backing piece) : appui (m.); pièce d'appui.

Background : fond.

Background, dark background: fond obscur.

Background, light background: fond clair.

Backing: marche arrière; recul (m); reculade (f).

Backing off the nut : recul de l'écrou.

Backlash: battement ou jeu de dents ou de denture ou d'engrenage.

Backlash, steering gear backlash: jeu dans la direction.

Backward: en arrière.

Badge, cap badge : insigne (m) de casquette.

Baffle (splash plate): masque (m) en tôle; écran (m); cloison (f); bavolet (m).

Bag, canvas bag: sac de toile.

Bag, rubber gas bag for acetylene lamp: pochette ou poire à gaz en caoutchouc pour lanterne à acétylène.

Baggage, truck, van: fourgon (m).

Bakelite, mottled bakelite: bakélite marbrée.

BALANCE

Balance, crankshaft balance: équilibrage du vilebrequin.

Balance, cross-suspension balance: équilibre transversal de la suspension.

Balance method: méthode de compensation.

Balance, to balance the jack: équilibrer le cric.

Balance, to balance the steering gear: stabiliser la direction.

Balance tongue: aiguille (f) de balance.

Balance weight (counterbalance): masse; poids; contre-charge; contre-poids équilibreur.

Balancer: équilibreur.

Balancer, crankshaft balancer: balancier du vilebrequin.

Balancer, harmonic (crankshaft) balancer: compensateur harmonique.

——— Suite à la 56e page

COKE KING SIZE

MARQUE DÉPOSÉE

VOUS OFFRE DAVANTAGE!

Savourez Coca-Cola

Soyez *bien* rafraichi... achetez toujours Coke!

PROCUREZ-VOUS DES CARTONS
DE KING SIZE AUJOURD'HUI!

MOTS "COKE" ET "COCA COLA"—LES MÊMES MARQUES IDENTIFIENT LE PRODUIT DE COCA-COLA LTÉE—LE ORIGINAL PÉTILLANT PRÉPARÉ DANS LE MÊME BUTOIR

Il n'est pas toujours rose d'être une grande soeur; même sur le terrain de jeu on doit faire du raccommodage !

la MÈRE et l'enfant

Voici des conseils qui s'adressent surtout à la mère de famille et l'aideront — ainsi que les membres de sa famille — à passer de bonnes, d'excellentes vacances.

LE SOLEIL ET VOUS

Le soleil peut parfois jouer de mauvais tours... Sur la plage, vous aurez l'air blanche comme lis et de retour à la maison vous découvrirez peut-être avec horreur que vous avez acquis, en une pénible leçon, cette fameuse couleur rouge-homard.

Pris à doses modérées, le soleil est bienfaisant pour la santé, mais que votre premier bain de soleil soit bref. Juste dix minutes le premier jour, quinze le second et souvenez-vous qu'il faut seize jours pour qu'un enfant bronze sans danger. Les gens blonds et les roux sont particulièrement susceptibles aux brûlures du soleil. Si vous souffrez d'un coup de soleil, traitez-le comme une brûlure. Si vous utilisez une des lotions brunissantes qu'on trouve dans le commerce, prenez une préparation non graisseuse. Du bicarbonate de soude dans l'eau ou du sel et du vinaigre atténueront la souffrance. Si le coup de soleil est intense, consultez un médecin.

Voici un moyen facile de vérifier votre "degré de cuisson". Pressez la peau exposée avec le doigt. Une marque blanche apparaîtra momentanément lorsque vous retirerez le doigt. Si le blanc est très blanc et que la marque soit entourée d'une pâle auréole rose, couvrez-vous immédiatement. La peau des enfants est particulièrement tendre et ils devraient toujours porter des chemisettes de jersey ou autres genres de chemises légères lorsqu'ils vont au soleil les premiers jours. Vérifiez aussi de temps en temps leur "degré de cuisson"...

LA VOIE LACTEE

On peut dire sans présomption que la plupart des Canadiens s'imaginent que tout le lait qu'on boit au Canada est pasteurisé. En fait, deux provinces seulement, l'Ontario et le Saskatchewan, possèdent des lois provinciales interdisant la vente du lait non pasteurisé. A la campagne, le père de famille en vacances, peu méfiant, va laisser toute sa famille boire du lait non pasteurisé en se disant qu'"une petite goutte ne saurait faire de mal". La Ligue Canadienne de Santé met en garde contre le lait cru non pasteurisé. Le lait non pasteurisé peut contenir des germes de diphtérie, typhoïde et paratyphoïde, tuberculose osseuse, dysenterie et bien d'autres maladies graves ou même fatales. Un verre de lait non pasteurisé qui contient ces germes et cela suffit. Si vous habitez une région où il est impossible de se procurer du lait pasteurisé, voici comment vous pouvez le pasteuriser vous-même très facilement.

"Amenez le lait au point d'ébullition dans un bain-marie, puis refroidissez-le immédiatement jusqu'à 45°F. N'essayez pas de le mettre en bouteilles avant que la température soit tombée à 100°F. sinon vous casserez la bouteille. Lorsque le lait est mis en bouteille, on peut le mettre dans un réfrigérateur ou utiliser de la glace pour accélérer son refroidissement.

N.B. important — Ne mettez pas le lait dans des bouteilles non stérilisées, sinon tous vos efforts seraient vains.

Deux robes dans une pour la fillette déjà fière de sa petite personne. En ***batiste de "Terylene"*** *à motifs veloutés blanc sur fond bleu, cette robe se porte indifféremment* ***dans un sens ou dans l'autre. La voici avec, devant, le col croisé et boutonné et, à l'arrière, le col rond et la ceinture à boucle plate.*** *Demain, ce sera le contraire ! Quant au tissu, de conception nouvelle, il fera la conquête des mamans occupées puisqu'il se lave à la machine, sèche à la machine et se porte sans le moindre coup de fer — Par Kiddie Craft.*

Trois petites feuilles... *n'y touchez pas...*

Si la plante a trois feuilles sur chaque tige, fuyez-la. C'est le meilleur moyen de vous protéger contre l'herbe à la puce, vous dit la Ligue Canadienne de Santé. Cette plante à l'aspect innocent croît le long des routes, au bord des rivières et bien souvent dans le voisinage des lieux de pique-nique les plus attrayants ou autour des maisons de campagne et des terrains de récréation. Elle peut causer une éruption cutanée fort désagréable et parfois même une infection grave, nous dit la Ligue Canadienne de Santé.

Si ce mot d'avertissement ne s'avère pas suffisant et que vous vous trouviez en contact avec l'herbe à la puce ou même avec de la fumée provenant d'herbe à la puce en combustion, voici ce qu'il faut faire :

1) Lavez immédiatement avec du savon et de l'eau chaude les parties du corps qui ont été exposées. NE FROTTEZ PAS.

Apprenez au jeune explorateur à reconnaître l'herbe à puce. Il s'en éloignera instinctivement et passera ainsi de meilleures vacances.

2) Faites une application d'alcool à friction sur les parties exposées.

3) Prenez une douche ou un bain complet.

4) Changez complètement de vêtements et prenez soin que les vêtements qui ont pu être contaminés soient nettoyés soit par blanchissage, soit par nettoyage à sec.

5) Si, en dépit de toutes ces précautions, une éruption apparaît, consultez votre médecin immédiatement.

Ann.

Deux semaines pour jouer ... trop faible pour bouger! Vous êtes en vacances et vous vous étiez bien promis de jouer au tennis, de faire du golf et de vous en donner à coeur joie. Mais voilà . . . vous vous sentez trop las pour soulever une raquette ou nager une brasse! Cette sensation de fatigue se manifeste souvent lorsqu'un changement de régime et d'eau provoque la diarrhée. L'Extrait de Fraises des Champs du Dr Fowler rétablit l'équilibre fonctionnel de façon facile et agréable. Il a tôt fait d'enrayer la fatigue et les autres inconvénients de la diarrhée. L'Extrait de Fraises des Champs du Dr Fowler agit sûrement, doucement et sans danger— chez les enfants comme chez les adultes. C'est un remède qui fait ses preuves au Canada depuis plus de 110 ans.

Mal en train? L'indigestion, le mal de tête, les douleurs d'estomac et les lourdeurs viennent souvent assombrir les beaux jours d'été. Les voyages, l'énervement et même la surabondance de loisirs peuvent être la cause d'inconfort et du ralentissement des fonctions vitales. Profitez des bienfaits des Sels Kkovah effervescents qui agissent presque immédiatement. Les Sels Kkovah se dissolvent instantanément, même dans l'eau froide. Ils ne laissent pas d'arrière-goût et ils coûtent moins cher! Où que vous soyez— à la maison ou en voyage— les Sels Kkovah vous procureront un soulagement rapide et bienfaisant.

VOTRE AUTOMOBILE

HENRY FORD

(II)

L'homme d'hier, d'aujourd'hui et de demain — Son oeuvre — Exemple pour nous.

Comme nous l'avons vu précédemment, un moteur du Type Otto, à cause de son poids et de son carburant, n'était pas pratique pour une petite voiture de tourisme. Et c'est pourquoi en 1890, contournant ces difficultés, Ford construisait un moteur à deux cylindres avec carburant provenant de la vaporisation de l'essence. Sa première idée fut d'installer ce moteur sur une bicyclette, mais voyant bientôt que ce moteur lui-même, le réservoir à essence et les différentes commandes, seraient trop lourds pour celle-ci, il l'abandonna.

Cela se passait comme nous l'avons déjà dit en 1890 et la terre que son père lui avait donnée était maintenant déboisée, c'est pourquoi il fut tout heureux d'accepter un emploi d'ingénieur mécanicien à la société d'électricité Edison.

Ses appointements étaient de $45.00 par mois, ce qui représentait une somme plus considérable que celle rapportée mensuellement par son travail sur la ferme. Il partit donc pour Détroit où il alla demeurer ; bien entendu, le contenu de son atelier le suivit et fut installé dans un petit bâtiment en brique situé en arrière de sa maison. Comme il fit d'abord partie de l'équipe de nuit, il eut peu de temps à disposer pour ses essais dans ce nouvel atelier ; mais un peu plus tard, travaillant le jour, il put chaque soir et durant la nuit du samedi, continuer ses recherches. Encouragé par sa femme, il ne devait jamais perdre courage malgré les difficultés sans nombre qu'il rencontrait ; et, comme il aimait à le déclarer, cet encouragement lui fut un secours des plus précieux.

A cette époque, tout comme aujourd'hui, la concurrence existait car Ford n'était pas le seul à rechercher la construction d'une voiture sans chevaux. Chacun travaillait dans le plus grand secret et le jeune Américain savait que pour réussir, il lui fallait produire vite et bien. Les deux plus grands problèmes qu'il eut d'abord à résoudre furent l'invention d'un système d'allumage et la diminution du poids du moteur, de ses organes, et de la voiture. L'expérience acquise dans la fabrication des tracteurs à vapeur l'aida dans la construction de la transmission, de la direction et de la voiture en général. Au printemps de l'année 1893 cette voiture sans chevaux ressemblant à un buggy, donna enfin sur la route des résultats satisfaisants. Son moteur consistait en deux cylindres de deux pouce et demi d'alesage (bore) et de six pouces de course (stroke) et ces cylindres étaient placés horizontalement, côte à côte, sous l'essieu arrière de la voiture. Le tuyau d'échappement provenait d'une machine à vapeur qu'il avait achetée et le moteur développait une puissance d'environ quatre chevaux. La force de ce moteur était transmise à l'arbre de transmission par une courroie et de cet arbre à la roue arrière par une chaine.

Le siège pour deux personnes, reposait sur des montants et l'ensemble de la voiture était suspendu sur des ressorts elliptiques. La force motrice pouvait être transmise par deux vitesses, le maximum obtenu en première était de dix milles à l'heure et en seconde de vingt milles à l'heure. Pour faire ce changement il fallait diriger un levier placé devant le siège de la voiture, soit en avant pour la grande vitesse, soit en arrière pour la petite vitesse, et lorsque ce levier était droit, le moteur tournait à vide. La mise en marche du moteur se faisait, bien entendu, à la main au moyen d'une manivelle et l'arrêt de la voiture s'obtenait par un frein à pédale, le levier de vitesse devant être dans une position verticale. La marche arrière de cette "voiture sans chevaux" n'existait pas et l'on contrôlait la vitesse du véhicule par la manette de l'admission des gaz. Les pièces métalliques du châssis, le siège, les ressorts, et les roues caoutchoutées de bicyclette, d'une hauteur de 28 pouces, durent être achetés. Le volant (flywheel) fut coulé par Ford lui-même et il dut aussi fabriquer les parties délicates du mécanisme. Un engrenage compensateur (différentiel) dut être ajouté pour permettre les virages. Le réservoir à essence, d'une capacité de trois gallons, était placé sous le siège et l'alimentation du moteur se faisait par un tuyau et un mélangeur. L'étincelle électrique fournissait l'allumage. Le moteur était censé se refroidir à l'air, mais ce système ne donna pas satisfaction plus d'une heure de marche ; c'est pourquoi l'inventeur dut ajouter une chemise d'eau autour des cylindres. Cette chemise d'eau était reliée par un tuyau à un réservoir disposé à l'arrière de la voiture au-dessus du niveau des cylindres.

Ford avait fixé à l'avance les principales caractéristiques de sa voiture sans chevaux et avait soigneusement étudié chaque détail avant de commencer la construction. Les plus grandes difficultés qu'il rencontra furent le manque de métaux convenables et le manque d'outils. Le peu de temps et d'argent dont il voulait disposer l'empêcha de fabriquer un véhicule aussi bon qu'il l'eût souhaité. Cette invention, cependant, fut considérée à juste titre comme un très grand succès.

(A SUIVRE)

Le TRÉSOR de la Santé

par le DR. C. A. DEAN

Convalescence

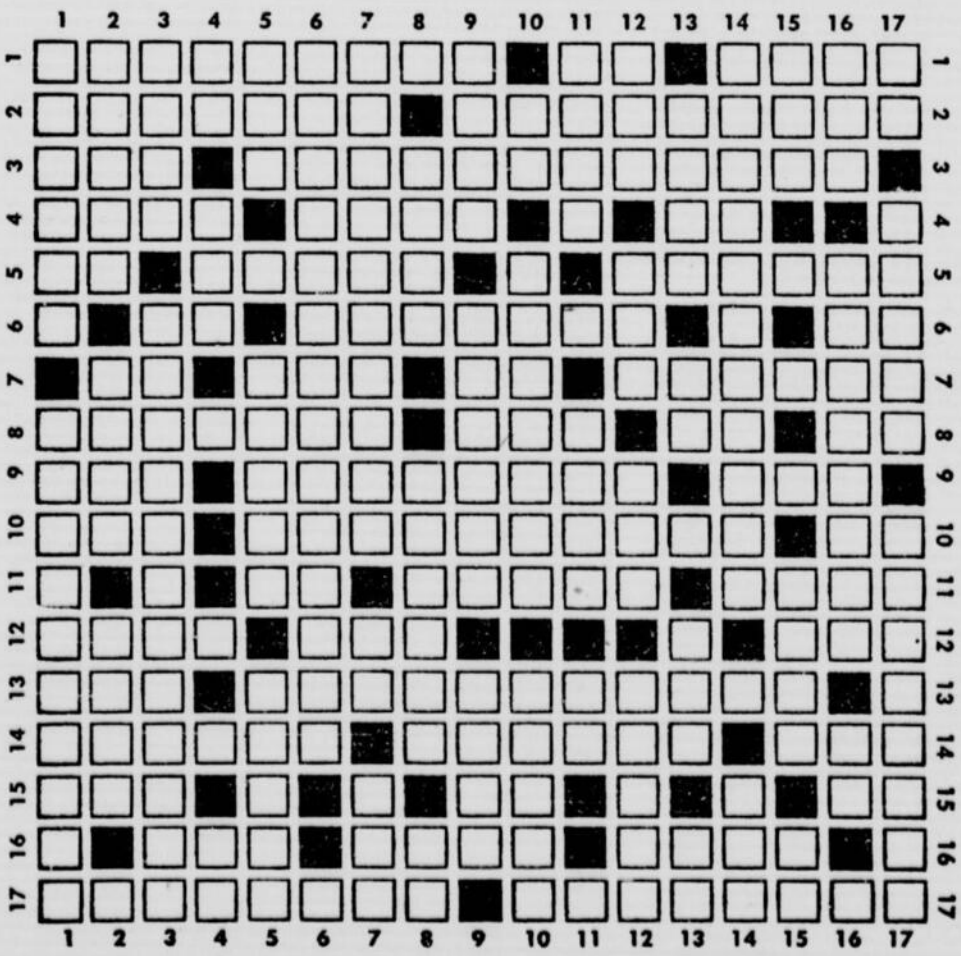
Depuis quelques années on a fait de grands progrès dans le domaine de la convalescence, tant après une maladie ou une intervention chirurgicale. On s'est enfin rendu compte que plus le patient sort vite de son lit, plus vite et mieux il se rétablit. Jusque-là, les patients n'osaient pas sortir de leur lit avant deux ou trois semaines après leur opération, et alors il leur fallait plusieurs semaines de repos pour regagner les forces perdues.

En sortant plus tôt du lit, on améliore aussi le fonctionnement de la digestion et de l'élimination. Les muscles et organes internes retrouvent plus rapidement leur force, et cela est particulièrement le cas des femmes qui viennent d'avoir un enfant. On a constaté que les blessures se cicatrisent mieux et avec moins de complications qu'après un séjour prolongé au lit. Et deux complications, la phlébite des jambes et la pneumonie, sont moins fréquentes.

Maintenant, on va plus loin encore. On renvoie le patient à son travail plus rapidement après sa maladie ou son opération. Des études très sérieuses ont montré que le corps est physiquement apte à remplir son devoir régulier après environ deux semaines d'une opération majeure. Ce retour au travail, en étant plus hâtif, réduira les frais médicaux et d'hospitalisation, et améliorera sans doute les relations entre employés et employeurs. Les lois de compensation qui permettent aux employés de rester plusieurs mois au repos devraient être changées, car à tout considérer elles leur nuisent plus qu'autre chose. C'est le devoir du patient et du médecin de favoriser un retour plus hâtif au travail, ils en bénéficient tous deux éventuellement.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé : "Cancer au poumon", paraîtra dans "La Patrie" du dimanche 2 août.

Les MOTS CROISÉS de La Patrie



HORIZONTALEMENT

1—Se dit d'une maladie régnant presque continuellement dans une contrée — Parcouru des yeux — Espèce du chou-navet.
2—Plante potagère du genre ail — Jeunes paons.
3—Terme dont se servent les charretiers pour faire avancer les chevaux — Qui est à la solde de quelqu'un.
4—Projectile creux — Guide — Symbole chimique de l'étain.
5—Coup de baguette sur le tambour — Se dit des branches privées de leurs rameaux — Genre d'insectes diptères parasites des bêtes de somme.
6—En les — Grosse meule — Préposition.
7—Particule du dialecte provençal — Fils de Noé — Article neutre anglais — Pièce de fer destinée à produire des empreintes sur les métaux.
8—Sorte d'inflorescence en épi ou en panicule qu'enveloppe une bractée. — Art de lancer — Article espagnol — Note de la gamme.
9—Trois fois — Très petite quantité — Règle nécessaire et obligatoire.
10—Un des quatre points cardinaux — Série de transformations subies par l'individu, depuis la fécondation de l'oeuf jusqu'à l'être parfait — Possessif.
11—Symbole chimique du titane — Petit loir gris — Peu de chose.
12—Pronom personnel féminin — Pronom personnel — Triage.
13—Genre de gros oiseaux palmipèdes. — Carbonate naturel de zinc.
14—Convexe, bossue — Roi de Thèbes, en Cilicie — Cinquième mois de l'année.
15—Animal domestique solipède — Deux voyelles — Moeurs, coutumes.
16—Venue au monde — Graisse servant à oindre — Petite île.
17—Ancienne monnaie d'origine anglaise qui eut cours en France aux XIIe et XIIIe siècles — Qui tient de la femme.

VERTICALEMENT

1—Magistrat de Sparte — Soubassement sans moulures.
2—Musique des tirailleurs algériens — Trous dans les murs, pour recevoir les poutres, les boulins — Le roi des animaux.
3—Etre suprême — Supplice par lequel on écartelait un condamné.
4—Conjugaison — Possessif pluriel — Voyelles jumelles.
5—Possessif pluriel — Aussi, promptement — Mettre en terre.
6—Système qui ramène tous les phénomènes vitaux et la therapeutique à des actions mécaniques.
7—Tranquillement — Diphtongue — Souverain.
8—Abréviation de pneumatique — Sorte d'explosif — Préfixe privatif.
9—Arme faite d'une longue lame d'acier — Contestation en justice — Interjection.
10—Année — Glisser avec des patins. — Temps pendant lequel des candidats sont astreints à des études, des obligations.
11—Redevance que le seigneur percevait sur le prix d'un héritage vendu dans sa seigneurie — Ville des divorces — Diphtongue.
12—Sans inégalités — Petit poème lyrique — Tesson, crâne — Nuisible.
13—Chondrostome — Equerre — Rivière de France qui sort du Jura — Chemin de halage.
14—Installer de nouveau — Titre donné à certains religieux.
15—Rivière de Suisse — En outre, de plus — Symbole chimique du titane.
16—Faculté de voir — Arrêter l'effet, le progrès d'une chose — Article contracté.
17—Préfixe qui exprime ce qu'a été une personne — Route d'un cerf qui fuit — Système dans lequel l'âme est la cause première des faits vitaux aussi bien que des faits intellectuels.

Suite de la 33e page de

Depuis 130 ans, les Saxe-Cobourg...

corps dans la crypte, Léopold chancela et on crut qu'il s'effondrait.

Peu de jours après, il s'alitait, atteint de la typhoïde, et Sir R. Croft se tuait d'un coup de pistolet au chevet d'une jeune accouchée.

LE SOSIE DE CHARLOTTE

Toute sa vie, Léopold fut hanté par le souvenir de Charlotte.

Au début, il demeura en Angleterre, se réfugiant dans ses souvenirs, puis il voyagea à travers l'Europe pendant des années. Une seule fois, il parut s'intéresser à une femme, une chanteuse du nom de Lina Bauer, elle ressemblait de façon frappante à Charlotte! Plus tard, devenu roi des Belges, il se résigna à un second mariage pour assurer la continuité de sa dynastie et épousa Marie-Louise, fille de Louis-Philippe. Elle était douce et belle, mais comment eût-elle pu lutter contre un fantôme?

"Cette impossibilité de faire quelque chose pour toi a été l'épine de mon bonheur" lui écrit-elle un jour.

Le couple eut trois enfants, deux garçons et une fille que le roi avait appelée Charlotte. Les affaires de Belgique prospéraient, mais Léopold demeurait sombre. "Il avait un visage qui ne reflétait que dégoût, épuisement, regret", dit un jour de lui une jeune fille qui l'avait aperçu dans la foule et qui s'appelait Charlotte Brontë.

"LE ROI A PARLE!"

Avec les années, Léopold devint de plus en plus neurasthénique, il demeurait des jours entiers sans prononcer un mot; un jour, il traita de maladroit un aquais qui avait renversé un chandelier et l'homme courut à travers tout le palais en criant: "le roi a parlé!"

Pendant son agonie, c'est encore le nom de Charlotte que le roi prononça à plusieurs reprises.

Il mourra en décembre 1865, après une existence marquée par la fatalité, et comme l'avait prédit la gitane, ses descendants seront frappés, eux aussi, par d'imprévisibles catastrophes pendant plus d'un siècle.

Les Belges qui évoquent souvent l'étrange destinée de leurs premiers rois espèrent que le mauvais sort est maintenant conjuré et que le bonheur et surtout la paix vont s'installer dans cette quatrième génération des Cobourg grâce au joli sourire d'une princesse italienne fiancée au frère de leur roi.

HEROINE D'UNE TRAGEDIE

Des trois enfants de Léopold, sa préférée est sa fille. "Ma petite Charlotte est la fleur de mon coeur", écrit-il à sa nièce la reine Victoria. "C'est la beauté de la famille... elle est douce, aimable, caressante".

Tout cela est vrai, la princesse est belle, avec ses superbes épaules rejetées en arrière, ses beaux cheveux et ses yeux sombres, elle est douce et aimable, mais elle est aussi volontaire, sérieuse, décidée, le roi aime son caractère passionné qui lui rappelle Charlotte d'Angleterre.

A seize ans, la princesse de Belgique est un des plus beaux partis d'Europe et les prétendants ne lui manquent pas, mais elle attend l'homme de sa vie. Parfois, elle désespère de le rencontrer. George de Saxe et Pedro V de Portugal voudraient bien l'épouser, Victoria aimerait qu'elle soit reine du Portugal. "Pedro la rendra plus heureuse que l'un de tous ces archiducs" écrit-elle au père, comme mue par un pressentiment.

Mais Charlotte refuse, et quand son oncle Joinville lui demande: "Alors Charlotte, aucun des deux?" elle répond: "Non, mon oncle, un troisième!"

"J'AI SON SOUVENIR"

En mai 1856, Maximilien de Habsbourg, frère de l'empereur François-Joseph, passe à Bruxelles en venant de Paris. Il a une taille élancée, une barbe blonde, des yeux bleus et ressemble un peu au duc de Reichstadt auquel sa mère, l'impératrice Sophie, aurait été, disent les mauvaises langues, tendrement liée à Vienne. Toutes les jeunes filles sont amoureuses de cet amiral de vingt-quatre ans, à la fois excellent danseur et, ce qui est rare dans cette cour sclérosée par l'étiquette et les préjugés, penseur et poète.

Charlotte a le coup de foudre. Le 18 mai, elle consigne ses impressions dans son Journal: "Il a gardé mon mouchoir, moi j'ai gardé son souvenir, je suis folle de joie, et, pourtant, je voudrais mourir".

Lui, de son côté, écrit le lendemain:

"Je rêvais cette nuit qu'elle était malheureuse, enfermée. J'allais la délivrer et je l'enlaçais... comme elle était belle, avec ses yeux inimaginables, verts à pupille noire!"

La perspective d'une union avec un Habsbourg plaît au roi; une seule chose l'inquiète, Maximilien a le menton fuyant.

"Manquerait-il de volonté?" demande-t-il à sa nièce la duchesse de Nemours.

François-Joseph a donné son consentement. Seul, Maximilien hésite encore, il craint que Charlotte ne soit influencée par son père, mais Léopold le rassure:

"Ma fille vous préfère à tous les autres partis, lui dit-il, et simplement, j'approuve son choix".

TROUSSEAU COMPLET

Les fiançailles officielles ont été célébrées. Charlotte rayonnante de bonheur, en robe blanche à bouquets verts, a reçu une broche en diamants, un bracelet et un portrait de l'impératrice. Tout s'est bien passé. Elle craignit les remarques caustiques de son frère le duc de Brabant.

"Pourvu que certains habitants de la maison se conduisent convenablement" écrit-elle la veille à la comtesse d'Hulst qui l'a élevée. Or, le jeune homme a été parfait avec son futur beau-frère. Décidément, Charlotte se sent née sous une heureuse étoile.

A présent, la jeune fille prépare son mariage. A la grande joie de tous, François-Joseph a nommé Maximillien, gouverneur général du royaume Lombardo-Vénitien. Les provinces sous la domination autrichienne sont en effervescence et on pense que le frère de l'empereur, à la fois libéral et énergique saura y ramener l'ordre. La jeune fille apprend l'Italien, émerveillée à la pensée d'avoir bientôt un grand rôle à jouer; en même temps, elle s'occupe de son trousseau. Pour elle on construit près de Trieste, à Miramar, un château de rêve, situé sur un rocher qui domine l'Adriatique; aussi n'oublie-t-elle pas de commander un "maillot de bain Biarritz" à la mode de Paris "en cachemire quadrillé gris et blanc avec une bordure de taffetas écossais et un gros gland algérien, aussi volumineux qu'un gland de sonnette".

BRUXELLES EN DELIRE

Le 10 juin, Maximillien a fait retenir des appartements

L'empereur François-Joseph

pour cinquante personnes de sa suite à l'Hôtel Bellevue de Bruxelles. A partir de cette date, l'agitation, la joie règnent partout. Les invités arrivent, les cadeaux s'amoncellent, la reine Amélie est à Laeken. Enfin, le 24 juillet, le fiancé arrive par le train de Cologne. Le lendemain, toute la Belgique est en fête, on tire le canon, on distribue rien qu'à Bruxelles, quatorze mille pains aux pauvres.

Le grand jour est venu. Charlotte paraît au bras de son père qui a perdu son impassibilité légendaire et essuie ses larmes. Elle est très belle, dans sa robe de satin blanc broché d'argent avec son merveilleux voile de dentelle et un diadème de fleurs d'oranger. Maximillien est en grand uniforme d'amiral autrichien. Tous les princes d'Europe sont présents. Seul, François Joseph ne s'est pas dérangé à l'étonnement de Charlotte qui ne sait pas encore combien il jalouse ce frère qui ressemble trop aux Bonaparte.

Le lendemain, le roi offre une fête vénitienne à laquelle assistent plus de soixante mille spectateurs, puis, les jeunes mariés se promènent à travers Bruxelles en délire, comme elle le sera cent deux ans plus tard, pour acclamer Beaudoin à son retour d'Amérique et Paola lorsqu'Albert de Liège la présentera à ses compatriotes. Bientôt, les époux partiront en voyage de noces à travers l'Allemagne, puis, ils passeront quelques semaines à Vienne où Charlotte fera la connaissance de sa nouvelle famille et du style Habsbourg.

LA DICTATURE POLICIERE!

Malgré son amour pour son mari et sa fierté d'appartenir à une famille aussi illustre, Charlotte ne peut s'empêcher de comparer l'atmosphère sinistre, étouffante qui règne à la cour d'Autriche, l'inconfort médiéval du palais à l'esprit libéral ouvert de la cour de Belgique et aux raffinements du château de Laeken. Mais, au fond, peu importe, bientôt, loin de tout ce cérémonial qui la glace, elle sera de nouveau seule avec Maximilien, dans un merveilleux pays.

Le 6 septembre, le couple entre à Milan aux accents de l'hymne autrichien et de la Brabançonne, ils sont passés par Venise et Mantoue sans bien se rendre compte que, partout, l'aristocratie et la bourgeoisie les boudent. Charlotte est grisée par l'Italie, elle est heureuse.

"Je sais que la vie ne peut toujours continuer couleur de rose, mais ces années resteront des souvenirs de jouissances parfaites" écrit-elle à son père.

Hélas, les provinces s'agitent; à Vienne, on ne tient aucun compte des observations de Maximilien.

"Si l'on veut éviter la Révolution, il faut en finir avec la dictature policière".

Bien au contraire, la répression devient impitoyable et les résistants chaque jour plus nombreux veulent venger leurs martyrs. En 1859, Charlotte demeure seule à Miramar tandis que Maximilien court d'une province à l'autre, s'efforçant en vain de rétablir le calme. A Vienne, on boude, on le rend responsable, il est, dit-on, trop faible, par sa faute, il va falloir faire la guerre... c'est un incapable, un fou qui s'imagine que l'on soumet les peuples par la douceur.

MIRAMAR, PALAIS SANS JOIE

Le 27 avril 1860, le général Guiliay, nommé chef suprême des armées, entre en Italie avec deux cent mille Autrichiens, et Maximilien est limogé avec tous les honneurs dus à son rang.

Il ne lui reste plus qu'à rentrer à Miramar tandis que l'Autriche se fait battre à Magenta et à Solferino.

Un palais sur un rocher, un parc merveilleux, un couple d'amoureux, quelle image de bonheur, et pourtant!...

Maximilien est malheureux tandis qu'il erre d'une pièce à l'autre, puis s'assied dans son bureau, reproduction exacte de celui qu'il avait à bord de la frégate "Novarra", il rêve, il regrette et, par moments malgré son amour pour Charlotte, il évoque avec nostalgie le passé, l'époque où il était fiancé à la fille de l'empereur du Brésil. Si elle n'était pas morte, quelle vie différente il eut mené dans un pays neuf, loin de ces monarques imbéciles qui courent à leur perte parce qu'ils ne comprennent pas que le règne de l'absolutisme est révolu.

Charlotte devine et souffre, elle s'imagine parfois qu'il y a un reproche dans le regard de son mari et puis, elle aussi eut rêvé d'une autre vie où elle eut agi, gouverné, pour le bien du peuple au lieu de traîner des jours sans joie dans ce palais endormi.

"VOULEZ-VOUS UN TRONE?"

Aussi, quand le comte Rechberg, envoyé par Napoléon III vient proposer au jeune ménage le trône du Mexique, est-il écouté avec attention. Là-bas, Juarez a pris le pouvoir, il a confisqué les biens du clergé et conclu un arrangement financier avec les Anglais et les Espagnols pour indemniser leurs nationaux éprouvés par la guerre civile. Mais il refuse à la France le remboursement d'un prêt de 75 millions consenti à son adversaire Miramon par le banquier Jecker.

Napoléon III se lance dans une guerre qui débute mal avec la défaite de Puebla, mais après un siège de deux mois, le général Forey prend Mexico; quelques jours plus tard, une junte encouragée par l'empereur et surtout par Eugénie, proclame l'empire et offre la couronne à Maximilien tandis que Juarez retiré dans le Nord organise la guérilla.

L'aventure est tentante mais périlleuse et le couple hésite.

Mais, de tous côtés, on les encourage. Il y a d'abord Napoléon III qui promet son appui; Léopold 1er si clairvoyant d'ordinaire, recommande des précautions, mais n'est pas hostile au projet; quant au duc de Brabant, il est enthousiaste:

"Si j'avais un fils majeur, j'essaierais d'en faire un roi du Mexique, écrit-il à sa soeur.

"ILS VOUS TUERONT!"

"Sous votre protection seule, l'Eglise du Christ et la nation peuvent prospérer" leur fait dire le pape.

Enfin, François-Joseph est enchanté à la perspective du départ de son frère, trop populaire en Autriche.

Il y a bien quelques trouble fête, comme ce Richard Hildreth, consul des Etats-Unis à Trieste, qui les met en garde: "Tout homme, s'il arrive jamais sur le trône du Mexique, aura une chance inouïe s'il n'y laisse sa vie", leur écrit-il.

Et surtout Marie-Amélie, qui supplie ses petits enfants de renoncer. "Ils vous tueront!" dit-elle en pleurant.

Mais, les jeunes gens n'écoutent rien, leur imagination les emporte; ils ne sont déjà plus à Miramar!

ICI, C'EST LE NEANT

Le 12 juin 1864, Maximilien prend possession du trône. Pendant les premiers mois, c'est l'euphorie. Le général Bazaine, commandant de l'armée franco-mexicaine, pacifie l'Empire, du moins en apparence et l'on se réjouit parce que plusieurs généraux ennemis font leur soumission. Juarez tient bien certaines régions mais il n'en sort guère; Charlotte et Maximilien sont installés à Mexico et découvrent cet extraordinaire pays où les enfants s'amusent avec des têtes de morts.

Ils envisagent avec exaltation l'oeuvre à accomplir. "C'est un pays libre, un peuple libre, nous avons ici une démocratie solide, dégagée des fureurs de celles d'Europe", écrit Maximilien à Vienne. Hélas, il s'aperçoit bientôt que les Indiens sont abominablement exploités par l'église et quelques gros propriétaires. La corruption règne partout, le clergé ne pense qu'à amasser des trésors et à jouir de la vie... et des femmes!

"Il faut que l'Eglise catholique soit bien forte pour résister à pareilles ignominies" écrit Charlotte, indignée, ici, c'est le néant qui ne veut pas être détrôné".

Et ce sont ces gens-là qui ont souhaité leur venue pour pouvoir continuer leurs abus, voire leurs crimes!

Ils sont pris entre deux feux.

CHARLOTTE ET MAXIMILIEN

Le couple est décidé à lutter. Ils sauveront les péons. Aussitôt que Charlotte annonce des mesures libérales en la faveur de ces malheureux, ils sont perdus. Combattus par le clergé, et les puissants qui organisent des insurrections et Juarez qui ne comprend pas que cet empereur, installé par ses adversaires, est plus proche de lui, au fond, que de son entourage de parasites.

"IL OSE SE PLAINDRE"

Napoléon III marchait de long en large dans le boudoir de l'impératrice à Saint-Cloud:

"Votre Maximilien est insupportable, ma chère, disait-il. Où veut-il que je prenne encore de l'argent et des soldats à lui envoyer? Il est aussi incapable au Mexique qu'il l'a été heureusement pour nous en Italie. Et le comble, c'est qu'il ose se plaindre de Bazaine, un de nos meilleurs généraux".

L'impératrice aurait bien voulu protester, mais au fond, elle était du même avis que Napoléon III.

Et pourtant, l'empereur allait regretter amèrement, quelques années plus tard, de n'avoir pas écouté Maximilien, du moins en ce qui concernait Bazaine.

Le général avait épousé en cette année 1865 une ravissante Mexicaine de dix-sept ans, Marie Josefa de la Pena, dont il était amoureux fou et avec qui il menait une existence de potentat oriental, rêvant de supplan-

— Suite à la 45e page

— Suite à la 44e page

ter un jour Maximilien et de monter avec elle sur le trône du Mexique.

Et pendant ce temps, Juarez recrutait chaque jour de nouveaux soldats et sa hardiesse croissait.

ELLE SAUVERA L'EMPIRE

En 1866, aucune route n'est plus sûre, les hommes de Juarez opèrent jusqu'aux alentours de Mexico, la partie est perdue sauf si du secours urgent vient d'Europe où on fait la sourde oreille à tous les appels.

Alors, Charlotte prend sa grande décision, elle ira elle-même expliquer la situation, rappeler à Napoléon III ses promesses, tenter d'obtenir du pape un concordat, lui faire comprendre que si l'Eglise du Mexique continue à vouloir tout, elle perdra tout.

Elle est enceinte, affaiblie physiquement peut-être, mais la pensée de l'enfant qui va naître décuple sa volonté de lutte, elle sauvera le trône du Mexique pour lui autant que pour son mari dont la faiblesse parfois la déroute.

NAPOLEON III, CHARLATAN

Charlotte est à Paris, personne ne l'attendait à la gare Saint-Lazare. Ulcérée, elle prend une chambre au Grand Hôtel. Le lendemain, un envoyé de Napoléon III lui présente les hommages de l'empereur et lui demande quand elle quitte Paris!

Le 15 août, elle arrive à Saint-Cloud, Napoléon III est entouré de ses conseillers :

"J'espérais vous voir seul, Sire, dit Charlotte, enfin, tant pis."

Elle explique, s'emporte, Napoléon hoche la tête. Soudain, prise de colère, elle le traite de charlatan et part en courant.

Deux jours après, elle fait encore une tentative, elle arrive seule à Saint-Cloud, sans prévenir et surprend le couple impérial qui demeure silencieux. Elle sait à présent que, de ce côté, il n'y a pas d'espoir et part sans même accepter le verre d'orangeade que lui tend l'impératrice.

Bientôt, elle est à Miramar, nerveuse, épuisée, elle écrit quotidiennement des lettres pleines d'amour à Maximilien. Parfois celles-ci sont incohérentes.

"Tout est fini pour moi, adieu", écrit-elle en août. Que se passe-t-il ? Pourquoi est-elle si inquiète ?

AU VATICAN

Le 25 septembre 1866, Charlotte arrive à Rome, elle est pleine d'espoir. Le Saint-Père l'aidera, la protégera. Le 27, elle est reçue pendant une heure et demie mais, en sortant, elle paraît agitée, le Pape a refusé les propositions de Maximilien. Pour lui au Mexique, c'est tout ou rien.

"Il est aveugle, écrit ce jour-là Charlotte à son mari, et croit que tous les Mexicains sont tournés vers l'Eglise ! C'est prendre l'obscurité pour la lumière !"

Le 30, Charlotte revient au Vatican à l'improviste, elle est dans un état d'agitation indescriptible. Quand elle entre chez le Pape, il est en train de prendre son petit déjeuner, soudain elle se précipite sur la tasse de chocolat de Pie IX et la boit d'un trait, puis elle fond en larmes, affirme que ses ennemis veulent l'empoisonner, veut rester au Vatican.

Son état paraît si inquiétant au Pape qu'il lui fait dresser dans sa bibliothèque un lit où elle passe la nuit.

FOLIE DE LA PERSECUTION

Le jour suivant, les scènes de folie se multiplient. Charlotte va visiter un couvent, elle trempe brusquement sa main dans une marmite de bouillon et se

Napoléon III.

brûle affreusement, elle accuse sa suite de trahison, refuse de toucher aux fruits, elle fait monter des poulets vivants dans sa chambre, déclare qu'elle ne les mangera que si le cuisinier les tue et les prépare devant elle.

La cour de Belgique a été alertée ; le 7 octobre, le comte de Flandre arrive à Rome. Elle ne le reconnaît pas. Le 9, Philippe part avec Charlotte à Miramar où il reste quelques jours et repart le 15.

Charlotte va mieux, elle est plus calme mais continue à croire qu'on veut la supprimer. Elle vit, confinée dans une chambre, espionnée par des agents de François-Joseph qui envoient quotidiennement leurs rapports à Vienne. Une seule personne a sa confiance, sa bonne Mathilde Doblinger qui ne la quitte pas et goûte ses plats avant elle.

Aussi, quand Mathilde meurt mystérieusement dans d'atroces souffrances, Charlotte hurle qu'on l'a empoisonnée, ne veut plus voir personne pendant des mois et glisse vers la folie. Pendant des heures chaque jour, elle converse avec Maximilien, il semble qu'elle se croit encore au Mexique. Pour lui faire absorber un peu de nourriture, ou prendre un médicament, il faut lui dire que l'Empereur le veut. Bien entendu, elle ignore les événements : personne n'oserait lui dire que Maximilien a été fusillé en mars 1867.

"DE GRE OU DE FORCE"

Toute la Belgique est indignée de la séquestration de Charlotte et la réclame. La reine Marie-Henriette est persuadée que la jeune femme irait mieux si elle rentrait parmi les siens, aussi décide-t-elle de la chercher et elle fait demander l'autorisation à François-Joseph. "Qu'il le veuille ou non, de gré ou de force, je la ramène", a-t-elle déclaré avant de partir. Des ordres ont été donnés pour qu'un train soit tenu constamment sous pression à Trieste.

François-Joseph ne voulait même pas qu'elle aille à Miramar. "Les médecins interdisent votre visite, Madame", dit-il à la reine de Belgique.

"J'en prends la responsabilité, Sire. J'irai chercher ma belle-sœur même si vous me l'interdisiez, mais je suis certaine que vous n'y songez pas."

François-Joseph finit par céder.

"Il reste, Madame, bien des problèmes à régler, avant que Charlotte puisse partir avec vous."

Il songeait sans doute à l'enfant qui venait de naître.

Enfin, après plusieurs jours, Marie-Henriette arrivait à Miramar.

L'ENFANT DE CHARLOTTE ?

L'enfant de Charlotte est né à Miramar. Qu'est-il devenu ? On ne le saura sans doute jamais. Dans ses crises de folie, Charlotte hurla à plusieurs reprises : "On n'aurait pas dû m'enlever, me tuer mon fils".

L'enfant est-il mort en naissant, a-t-il été abandonné ? On a chuchoté qu'en échange de la promesse de ne jamais lui révéler son identité, Marie-Henriette avait pu prendre l'enfant sous sa protection. On sait qu'à Bruxelles, à la même époque, un officier de l'état civil a rédigé un acte disant qu'un enfant mystérieux avait été trouvé au coin de la rue du Grand Cerf et du parc de Waterloo, il était de père et mère inconnus. Son nom : Maximilien. Il fut plus tard adopté et reconnu par un gendarme et devint officier supérieur dans l'armée française.

Marie-Henriette a emmené Charlotte à Tervueren, plus tard, elle habitera le château de Bouchout à Moysse près de Bruxelles, elle y vivra, perdue dans son rêve, en général calme et douce, s'entretenant avec ceux qui lui rendent visite, par moments très lucide, rectifiant un détail, une erreur de date mais se comportant comme si elle régnait toujours sur le Mexique avec son cher Maximilien.

FIGURE PIRANDELLIENNE

Parfois on peut se demander si elle était vraiment folle ou si, personnage pirandellien, elle préférait prolonger l'illusion. Elle parlait toujours d'elle-même à la troisième personne : "Eh bien, oui tant pis, disait-elle parfois, on est folle".

L'Empire du Mexique n'était plus qu'en Charlotte et cela dura... pendant soixante ans !

En 1914, au moment de l'invasion de la Belgique, une affiche fut placardée par les Allemands sur les murs du château : "C'est ici la demeure de Sa Majesté l'Impératrice du Mexique, belle-sœur de notre cher allié, l'empereur d'Autriche Hongrie. Les soldats allemands doivent s'abstenir de chanter et de troubler ce lieu".

Charlotte se rendait-elle compte que c'était la guerre ? Parfois elle s'étonnait de ne plus recevoir autant de visites. Mais, en vérité, pour elle le temps s'était arrêté quand elle avait vingt-sept ans.

SOUS LE SIGNE DU SEPT

1926. Les années avaient passé. Napoléon III, François Joseph, Pie IX, tous ceux qui étaient à l'apogée de leur puissance quand Charlotte était venue les implorer en vain, avaient disparu parmi les désastres. A présent, elle s'affaiblissait doucement. Les gens superstitieux affirmaient qu'elle mourrait en 1927. "C'est une année doublement fatidique pour la princesse, disaient-ils, vous savez bien quel âge elle aura".

En effet, toute l'existence de Charlotte s'était déroulée sous le signe du chiffre sept. Née un sept juin, elle se maria en 1857 à dix-sept ans, Maximilien était mort en 1867, et la même année elle devenait folle à vingt-sept ans.

Charlotte, impératrice du Mexique, est morte en janvier 1927, elle avait quatre-vingt-sept ans !

DESIR DE LEOPOLD II

Tous ceux qui connaissaient la princesse Marie-Henriette de Habsbourg Lorraine la trouvaient bien changée quand ils la voyaient circuler d'un pas las à travers les couloirs du Palais de Schoenbrunn en ce début d'été 1853. Elle, d'ordinaire si gaie, si espiègle, capable de jouer sans se lasser, pendant des heures avec ses chiens et ses chevaux, elle était devenue triste, silencieuse, elle ne touchait même plus à sa harpe, et constamment, une sorte d'inquiétude assombrissait ses jolis yeux.

C'est que le mois précédent, le 17 mai, on avait fiancé la nièce de François-Joseph au duc de Brabant, fils aîné du roi des Belges, Léopold 1er et la jeune fille était rien moins qu'attirée par le mari qu'on lui donnait.

PAS CHARMANT !

Un grand nez, une sciatique précoce, des poumons fragiles qui l'empêchaient de prendre de l'exercice et, avec cela, un caractère taciturne, orgueilleux, sarcastique, Léopold n'avait rien d'un prince charmant et ne faisait aucun effort pour plaire à cette fiancée qu'il acceptait sans l'aimer.

Le 10 août, tandis qu'on se prépare à pavoiser en leur honneur à Bruxelles, Léopold et Marie-Henriette sont unis au Palais de Schoenbrunn. Le mari paraît lugubre à côté de sa jeune épouse si fraîche, si blonde dont il envie secrètement l'éclatante santé. Et elle se sent triste à mourir. La veille encore, elle s'est confiée à une amie : "J'ai l'impression d'aller, en qualité de sœur grise, soigner un poitrinaire !"

N'importe, elle dissimulera ses appréhensions et, comme elle est bonne et spontanée, elle se tourne ce jour-là vers le prince héritier : "J'espère, dit-elle, que vous serez heureux".

"En tout cas ce ne sera pas avec vous".

LA FEMME LA PLUS TROMPEE

Toute sa vie, Marie-Henriette sera humiliée, bafouée. Peu de temps après son mariage, Léopold amène au Palais Royal l'actrice Aimée Declée et veut imposer sa présence à sa femme;

La reine Victoria

horrifiée, celle-ci s'enfuit sur ses terres et il faut l'éloquence de l'archevêque de Malines pour la persuader qu'une reine n'est pas faite pour le bonheur et la décider à rentrer à Bruxelles.

Sur le plan maternel, Marie-Henriette semble comblée. Elle a trois filles et un fils. Malheureusement, le duc de Hainaut meurt du typhus à neuf ans; dès lors, le roi rend injustement sa femme responsable de ce malheur et la prend en haine ainsi que ses filles.

"CLEOPOLD"

Ce grand roi, ce financier génial a une double personnalité ; tout le temps qu'il ne passe pas à travailler pour son royaume et cet empire du Congo qu'il est en train de créer, il le dispersera dans des aventures scabreuses.

Comme Victoria, horrifiée par sa conduite, ne le reçoit plus à Londres, Léopold II va fréquemment à Paris où il court de l'une à l'autre jusqu'au jour où il a une liaison avec Cléo de Mérode.

Pendant dix ans, on voit le roi partout avec sa maîtresse, couverte de somptueux bijoux, à l'Opéra de Bruxelles, aux bains de mer.

Le doyen d'Ostende lui fait des reproches.

"Mais qui vous a dit ces horreurs sur moi ?" demande le roi.

"Sire, ce sont des gens dignes de foi."

"Eh bien, j'ai plus de charité chrétienne que vous. Des gens non moins dignes de foi m'ont rapporté des choses semblables à votre sujet et je ne les ai pas crues", ricane le roi.

On l'appelle encore "Cléopold" dans toute l'Europe quand il devient l'amant d'une certaine Caroline Lacroix, originaire de Bucarest. C'est une fille de bar, sa sœur est marchande de légumes aux halles de Paris, il la fait baronne Vaughan et l'épouse morganatiquement après la mort de la reine, il aura d'elle deux fils, le comte de Tervueren, né en 1906, et le comte de Revenstein qui est infirme.

"AMOUR ET INTERET NATIONAL"...

Marie-Henriette a renoncé à la lutte. Elle s'est retirée à Spa où elle se consacre à la musique, entourée de quelques fidèles. Personne ne reconnaîtrait dans cette créature à la bouche amère, au regard lointain, la belle jeune fille de Schoenbrunn.

"C'est cela, notre reine, cette femme avec ce vieux chapeau de paille sur la tête", disent les Flamands avec mépris. Elle ne voit plus ses filles. A quoi bon les attrister ? Elles, au moins, auront une vie heureuse. L'aînée, Louise, est mariée au prince Philippe de Cobourg, c'est la plus jolie femme de Vienne. Stephanie a épousé le fils de François-Joseph qui est, dit-on, sensible et raffiné, elle sera un jour, impératrice; seule Clémentine donne quelques inquiétudes à sa mère depuis qu'elle s'est entichée de ce prince Victor Napoléon, expulsé de France et réfugié à Bruxelles, dont Léopold ne veut pas entendre parler.

Ironie du sort. Seule des trois sœurs, Clémentine sera un jour heureuse.

"Vous n'épouserez jamais cet homme", lui avait dit le roi qui était réaliste et ne croyait pas en l'avenir politique des Bonaparte.

"Mais père, je l'aime."

Léopold ricana :

"L'amour n'a rien à voir, que je sache, avec l'intérêt national, par conséquent, c'est un sentiment que je vous conseille d'ignorer."

AU BOUT DE VINGT ANS

Clémentine ne répondit pas et fit semblant de s'incliner, mais quand on lui présenta d'autres partis, elle refusa poliment.

Tous les princes d'Europe passèrent tour à tour pour ses fiancés, mais Clémentine savait qu'elle épouserait l'homme qu'elle aimait. Elle patienta... vingt ans.

Léopold mourut en 1909. Le 14 novembre 1910, la princesse Clémentine de Belgique se mariait à Moncalieri (Italie) avec le prince Victor-Napoléon Bonaparte, chef de la Maison Impériale Française.

ELLE FUIT DANS LA NEIGE

Les Bruxellois appelaient Louise, la fille aînée de Marie-Henriette et de Léopold, "le soleil de Belgique" tant elle était belle avec ses yeux bleus magnifiques, sa bouche volontaire et bien dessinée, sa silhouette souple et, surtout, son charme qui, lorsqu'elle était

— Suite à la 52e page

les chemins de la BEAUTÉ

Par Lyse ROSSIGNOL

Je m'excuse auprès des lectrices qui m'ont fait confiance en me demandant des conseils et dont les lettres sont demeurées sans réponse. Un malencontreux accident m'a retenue à l'hôpital et m'a privée du plaisir de continuer cette chronique. De retour au travail, je me fais une joie de compiler vos demandes et de répondre le plus rapidement possible. Etant donné que le courrier s'est accumulé, je suis dans l'obligation de prier les lectrices de ne pas m'écrire avant septembre prochain. A celles qui m'ont fait parvenir des enveloppes affranchies pour des réponses personnelles, je sollicite encore un peu de patience.

Yeux fatigués

J'ai 27 ans et déjà je constate que ma vision baisse, je ne souffre pas de maux de tête mais la lecture et autres travaux manuels me fatiguent beaucoup. Je ne voudrais pas porter des lunettes, je sens que cela m'énerverait beaucoup et en plus la monture laisse des marques prononcées sur le nez, enfin je trouve que le port des lunettes vieillit beaucoup. Me donneriez-vous quelques indications sur les aliments qui contiennent le plus de vitamines nécessaires pour une bonne vision, ainsi que des exercices de gymnastique oculaire.

Réponse : En toute honnêteté je dois vous recommander de consulter un oculiste, car les causes de cette fatigue des yeux peuvent être multiples et vous ne me donnez pas beaucoup de détails. — Etes-vous myope?— C'est-à-dire, lorsque vous lisez, rapprochez-vous instinctivement votre livre? Ou êtes-vous presbyte? Ici c'est le mouvement contraire qui se produit, vous écartez votre livre et vous voyez mieux les caractères qui sont loin que ceux qui sont près de vos yeux. Ensuite, l'oeil fatigué peut souffrir de conjonctivite (inflammation de la muqueuse) kératite (inflammation de la cornée) et combien d'autres maladies peuvent menacer l'oeil. C'est pourquoi il ne faut pas choisir de traitements au hasard et voir un oculiste sans tarder. Permettez-moi de ne pas être tout à fait de votre avis lorsque que vous dites que les lunettes vieillissent, je crois au contraire que dans de nombreux cas, des montures légères, élégantes donnent une note absolument personnelle si elles sont choisies selon la forme de votre visage et votre type de femme. Choisissez des montures fines, aux lignes obliques, si votre visage est rond; s'il est carré préférez-les rondes; par contre pour un visage rectangulaire, choisissez un bas arrondi dans aucun mouvement remontant.

Les montures de couleur permettent de jouer avec la teinte de vos yeux, de vos cheveux et même de vos robes. Si vous portez beaucoup de noir, les montures blanches nâcrées ou légèrement argentées sont ravissantes; des montures vertes pour les yeux verts; bleues pour les yeux bleus ou gris seront très jolies et accentueront l'éclat de l'iris; par contre, il faut aussi tenir compte des cheveux, s'ils sont châtains ou noirs, les teintes pâles conviendront mieux au contraire s'ils sont blonds ou cendrés il serait de bon goût de s'en tenir aux teintes lumineuses et au noir qui reste toujours classique et donne un air distingué; évitez dans ce cas le jaune qui fait fade. Evidemment que, pour les cheveux roux, le vert est tout indiqué. A votre âge il n'est pas question de cheveux gris, mais pour le bénéfice des autres lectrices plus âgées les montures gris-bleu confèrent une très belle douceur au regard. Mais malgré tous ces détails, si vraiment vous avez l'impression que les lunettes vous défigurent un peu, il y a toujours les verres dits "de contact" qui se posent sur le globe de l'oeil directement et corrigent parfaitement tous les défauts de la vue. Avant de vous répondre, j'ai communiqué avec un oculiste qui m'a assurée que ces verres sont faits de matière plastique tellement fine et transparente qu'elle est totalement invisible une fois posée. Je lui ai aussi demandé de me dire sincèrement si des patientes étaient satisfaites de ces verres "de contact" et si elles avaient noté bien des inconvénients. — "Les unes s'habituent très vite au petit agacement de la pose et le port de ces verres devient une telle accoutumance qu'elles ne les sentent pas accolés sur le globe, par contre d'autres ne peuvent pas s'y habituer et ne les portent que pour les sorties mondaines, soit habillées de robes coquetel ou de bal, et doivent se servir tous les jours pour le travail de leurs lunettes" — voilà ce que m'assure cet oculiste.

En terminant la conversation, je lui ai aussi demandé ce qu'il pensait des exercices pour corriger certains défauts des yeux.

"La gymnastique oculaire est très efficace si les exercices sont bien dirigés et surtout exécutés avec persévérance. Tout comme la culture physique ordinaire (pour le corps), les exercices doivent être pratiqués régulièrement et surtout à des heures bien déterminées. Inutile d'ajouter qu'on ne doit pas piger des mouvements au hasard, qui, au lieu d'améliorer la vision ou de rééduquer l'organe selon ses nécessités, peuvent faire un tort considérable à la vue".

Cependant vous pouvez sans crainte pratiquer ces exercices faciles de la méthode Bates qui procurent un délassement et détruisent la tension de l'oeil. Par exemple, tenez dans votre livre ou près de votre ouvrage un papier noir; fixez quelques secondes ce papier, puis cilez rapidement deux ou trois fois. Fermez les yeux et recommencez trois ou quatre fois, ou encore dessinez un rond noir, de la grandeur d'un cinquante sous, fixez ce point noir en comptant jusqu'à dix, cilez trois fois, fermez vos yeux et évoquez ce point noir. Ce petit truc peut être effectué souvent durant la journée, mais il ne doit pas être répété deux fois de suite. Vous connaissez sans doute le "Palming", également recommandé par le docteur Bates. Il apporte un repos bienfaisant aux yeux fatigués : dans le noir, autant que possible, asseyez-vous et posez vos coudes sur une table, appliquez les paumes de la main sur les yeux qui doivent rester ouverts; respirez lentement et soyez le plus détendue possible; n'appuyez pas sur le globe de l'oeil, mais veillez bien à ne pas laisser passer un seul rayon de lumière. (2 ou 3 minutes). Au début, ces exercices peuvent causer un léger étourdissement ou un petit mal de tête, c'est pourquoi il est absolument important de les pratiquer très lentement. Ne vous inquiétez pas de ces légers malaises, car ils dénotent que vos petits muscles orbiculaires ont bien travaillé.

Les vitamines qui entretiennent le fonctionnement normal des yeux et leur donnent éclat et brillant sont les suivantes : "A", "B2" et "C". Mangez donc du foie, deux fois par semaine (le foie de porc contient pratiquement autant de vitamines que le foie de veau et il sera aussi délicieux si vous le faites tremper 5 minutes dans du jus d'orange avant la cuisson). Préférez le pain de blé entier au pain blanc; prenez deux cuillerées à soupe de germes de blé tous les jours et une cuillerée à thé de levure; en outre à chaque repas, mangez un légume coloré, de préférence du persil, du piment vert ou rouge (doux), le jaune d'oeuf et n'oubliez pas les carottes. Ces légumes, source de carotène donnent à la vue une acuité visuelle plus grande. Enfin une ou deux oranges par jour renforcera l'action de la riboflavine et du carotène en purifiant votre sang.

Certaines précautions, prises quand il en est temps encore, peuvent aussi prolonger la bonne santé des yeux ; les compresses de camomille maintenues très chaudes sur les yeux sont très bienfaisantes, surtout si vous les répétez régulièrement. Votre grand'mère se rappellera qu'autrefois sa mère cueillait des fleurs de sureau alors qu'elles n'étaient pas encore ouvertes, et versait sur ces fleurs, fraîchement cueillies, un verre de vin blanc de Bordeau et laissait macérer durant deux semaines tout en couvrant son bol d'un papier rouge. Ensuite elle passait le liquide au travers une fine mousseline et vidait dans un flacon. Tous les matins ou lorsque ses yeux étaient fatigués au cours de la journée, elle versait une petite cuillerée à café (½ c. à thé) dans un demi verre d'eau chaude et elle se lavait les yeux. Ce n'est guère compliqué et grand'mère disait que c'était merveilleux pour fortifier la vue, avait-elle raison ? Il faudrait en parler à votre oculiste avant de l'essayer ou encore demandez à votre grand'mère si elle connait cette recette.

Vous devez aller voir l'oculiste:

Si votre vue des deux yeux ou d'un seul oeil n'est pas normale.

Si vous voyez double, ou trouble.

Si le travail de près vous fatigue.

Si les lettres de votre livre "dansent" devant vos yeux.

Si vous voyez des "mouches", des taches, des lumières... passer devant vos yeux.

Si, en regardant une lumière, vous la voyez entourée d'un cercle irisé.

Si votre oeil "bat" ou "saute".

Si vous avez les yeux collés au réveil.

Si vos yeux "pleurent" facilement.

Tous ces symptômes peuvent être le signe d'un vice oculaire ou d'une maladie qu'il faut soigner.

Vous devez aussi aller voir l'oculiste si, après une légère blessure à l'oeil (corps étranger, égratignure), la douleur persiste plus de TROIS OU QUATRE HEURES.

Sachez également qu'un furoncle siégeant dans la région du sourcil peut se compliquer d'un phlegmon de l'orbite.

Pour couronner la beauté des vacances, voici une nouvelle variante d'été. Cette coiffure pratique et facile à faire et à refaire d'un coup de peigne ne manque pas d'originalité. Le cheveu est assez court, ainsi qu'il convient pour les jours chauds, mais il donne avec sa légèreté une impression de volume, dans la note gonflée. Grâce à sa coupe très étudiée, cette ligne si simple confère beaucoup de jeunesse et de féminité.

A faire sur la plage et ...à ne pas faire

— Faire tous les jours les ongles de vos mains et de vos pieds qu'abime le contact du sable, et ne pas vous contenter de les camoufler sous une couche de vernis.

— Toujours graisser votre visage avant d'aller plonger.

— Ne jamais mettre de poudre qui, au sortir de l'eau, s'agglutinera pour former d'affreux petits paquets et ne maquiller que votre bouche quand vous allez vous baigner.

— Rincer votre chevelure à l'eau douce chaque fois que vous allez nager sans bonnet, pour éviter qu'elle "poisse" jusqu'au lendemain... et le lendemain encore.

— Raser vos jambes et épiler soigneusement vos aisselles.

— Savoir marcher nu-pieds avec autant d'aisance qu'avec vos talons habituels.

— Penser, même lorsque vous êtes assise sur le sable, à "creuser le ventre", attitude qui sera facilitée grâce au travail matinal et quotidien de vos muscles abdominaux.

— Avoir toujours, à la plage, une coiffure simple, sans recherche et qu'un coup de peigne discret suffira à remettre en place.

— Ne pas abuser de poses d'odalisque.

— Bien effacer les épaules pour maintenir la poitrine en place, et éviter de vous étaler au soleil avec les jambes écartées.

— Ne pas adopter un deux-pièces même joli, si vous avez tant soit peu d'estomac.

— Ne porter que des costumes de bains foncés si vous avez beaucoup de poitrine.

— Ne pas porter de slip court, si vos cuisses se sont beaucoup développées.

— Ne pas vous confectionner vous-même de costume de bain en cotonnade imprimée qui, à l'eau, se décolorera, perdra son apprêt et gâchera votre ligne.

— Ne jamais porter de slip outrageusement échancré, et cela, même si vous avez l'air d'une sylphide.

— Ne pas déballer le contenu de votre sac de bain en l'éparpillant tout autour de vous, avec autant de désinvolture que si vous faisiez étape dans une chambre d'hôtel.

— Ne pas prendre votre bain de soleil étalée sur une serviette couverte de taches d'huile dont la vue, si elle vous laisse indifférence, est peu ragoûtante pour votre prochain.

VOTRE BUSTE
sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quels que soient votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE
est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret : méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix : $2.00 taxes incl. Mandat postal, C.O.D. acceptés. Essayez notre pommade pour faire allonger les cils. Son emploi vous donnera des yeux plus brillants.
PRIX : $0.50 taxe comprise
PRODUIT MAMELINE ENRG.
C.P. 172 — Station "C"
Montréal — Tél. : LA. 6-6641

SOYEZ FIÈRE DE VOUS-MÊME!
SOYEZ AIMEE, ADMIREE, ENVIEE, GRACE AU TRAITEMENT TONIQUE DE CAPSULES... "ARABIAN"

Exclusif au Canada. Traitement INTERNE qui active et nourrit les glandes inertes, pour assurer un buste développé et ferme. Aide à compléter la croissance du buste chez la jeune fille et à le reformer chez la femme mariée. — GARANTIES NE PAS DEFORMER LE BUSTE et INOFFENSIVES, les Capsules "ARABIAN" ne contiennent pas de drogues. AUCUN MASSAGE NI EXERCICE A FAIRE. Leur efficacité est reconnue. PRIX: Traitement "ARABIAN" 14-jours avec instructions secrètes : $3.00 port payé ou C.O.D. (payable sur réception). $3.30. Emballage scellé et discret. Commandez sans tarder par poste à :
"RALCO ENRG.", C. P. 183-B, St-Hyacinthe, Qué.

La mode et ses problèmes

Par Suzanne PIUZE

Plusieurs lectrices me demandent de leur suggérer des idées nouvelles se rapportant aux vêtements de maternité : robes, blouses, etc. On semble également reprocher aux chroniqueuses de mode de négliger les futures mamans qui ont pourtant à faire face à plus d'un problème d'ordre vestimentaire.

Il est vrai que nous ne recevons à peu près jamais de photos ni de documentation sur les vêtements de maternité. Néanmoins, même si l'image ne vient pas appuyer ou illustrer les conseils d'ordre général qui s'adressent à: "Dans deux mois", "J'attends avec impatience", "C'est mon premier", "Armande et moi" et "Rose des bois", je tenterai de leur donner quelques directives.

L'an dernier, la robe sac servait très bien la cause de la grossesse. Mais puisque cette mode est révolue, n'y pensons plus si ce n'est que pour inciter les futures mamans à porter des robes amples, à taille plus basse que la normale. Les blouses doivent se porter par-dessus la jupe et tomber d'un seul jet des épaules aux hanches. En outre, il est à conseiller d'attirer l'attention à l'encolure, soit au moyen d'un large col blanc, soit en ajoutant au corsage une fleur en même tissu que la robe ou une boucle vaporeuse. Et ne jamais oublier d'attacher beaucoup d'importance à sa coiffure. Un visage souriant au maquillage discret, des cheveux bien coiffés couronnés d'un chapeau assez original et encadrant bien le visage, attirent d'instinct l'attention vers le haut de la silhouette.

En ce qui concerne "Rose des bois", je lui conseille fortement de s'acheter un chapeau marine et blanc à moins que son béret ne soit volumineux et très original. En septembre, vous seriez en effet très chic vêtue de ce costume à doublure imprimée. Que diriez-vous d'une blouse droite à plissée permanent?

Réponse à "Cinderella" — A moins que la mariée ne soit entourée de plusieurs demoiselles d'honneur et que la cérémonie soit d'un faste inouï, je préférerais voir votre bouquetière vêtue d'une robe très courte. L'organza, le point d'esprit, le tulle ou le nylon se prêtent bien à ces toilettes de poupées. Lorsque la robe est assez sobre, de coupe, et que le tissu est uni, on peut y ajouter à volonté broderies et dentelles. Mais que le tout soit délicat afin de ne pas surcharger la robe sur crinoline. Un petit bonnet en même tissu, laissant sortir sa "queue de cheval" et votre amour de petite fille sera belle comme un coeur. Que pensez-vous de la photo "mère et fille" au bas de cette page?

Réponse à "Fiancée de juin" — Bravo! vous avez du goût et ne craignez ni l'originalité ni la sobriété. Mais oui, vous seriez extrêmement élégante dans ce deux-pièces de velours blanc et paraîtriez plus grasse. Choisissez un modèle de robe et boléro à taille montante (genre photo du modèle d'Oleg Cassini mais à manches longues), jupe à ampleur contrôlée. Un petit chapeau assorti au costume, avec voilette diaphane serait en effet plus joli que le diadème. Avec votre ensemble de voyage, portez de beaux accessoires en cuir naturel. Et bonne chance!

Réponse à "Loulou en peine", "Cheveux roux, yeux bruns d'Abitibi" et "Mlle Lise L. de Rosemont — Puisque vous semblez posséder à peu près les mêmes goûts et que vos problèmes sont presque identiques, j'ai pensé que les deux photos reproduites dans le haut de cette page vous serviraient de guide. A "Loulou" je dirais simplement que l'étole de fourrure n'est pas indispensable pour être chic. Une robe élégante ou un ensemble composé d'une robe et d'un boléro conviennent, si vous y ajoutez un chapeau coquet que vous aurez le goût de porter même pendant le repas de noces. A "Cheveux roux..." je conseillerais la robe d'un brun-roux avec accessoires beige (gants, souliers, sac à main) et une coiffure en plumes beige, brun, roux.

Enfin! puisque Mlle Lise L. aime la simplicité et que le mariage doit être célébré dans quelques jours, je crois qu'il est un peu tard pour faire des suggestions "couture". J'ai reçu votre lettre ces jours-ci et notre section "magazine" est imprimée trois semaines à l'avance!. Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter bonne chance dans vos achats de la dernière heure. J'aurais aimé vous aider mais je ne puis m'engager à répondre personnellement à chacune des lectrices. Le courrier est trop volumineux; je n'en aurais pas le temps... à moins d'ouvrir une clinique de consultations! Ecrivez plus tôt la prochaine fois; entendu?

Réponse à Raymonde B. — Donnez-moi plus de détails sur le genre de mariage que vous ferez, car vous ne dites pas s'il s'agira d'un grand mariage ou d'un mariage célébré dans l'intimité. Je ne puis vous guider sans en connaître plus long. Parlez-moi de vos goûts aussi. Vous marierez-vous en blanc? J'attends votre seconde lettre.

Réponse à Javotte qui veut maigrir — Je transmets votre lettre à Mme Rossignol qui s'occupe du courrier de la beauté. Les conseils que vous me demandez ne relèvent pas de mon domaine, qui est la mode.

Réponse à Pourtant les mannequins sont à peu près toutes des grandes filles, n'est-ce pas? — Mais non, vous n'êtes pas trop grande... qui a bien pu vous mettre cette idée en tête? Et vous êtes bien proportionnée, alors soyez fière de votre apparence; d'autres voudraient être à votre place! En ce qui concerne la couleur des cheveux, eh bien! c'est une question de goût personnel. Certains hommes préfèrent les brunes aux blondes; d'autres, les rousses ou les noires. Il ne m'appartient pas de trancher la question.

Voici deux styles de robes "habillées" destinés aux personnes qui aiment être chic sans délaisser, pour autant, le côté pratique des choses. A gauche, robe marine en peau-de-soie, garnie d'un large col blanc. A droite, toilette d'apparat signée Oleg Cassini, en peau-de-soie d'un bleu-vert très doux.

La jolie bouquetière et la demoiselle d'honneur forment toujours un tableau charmant lorsque habillées de façon identique. Ce n'est pas obligatoire, cependant, et il n'est pas rare de voir la blonde ou la brune enfant portant une toilette rappelant celle de sa jeune maman. Qu'en pense "Cinderella"?

Si vous avez des problèmes d'ordre vestimentaire à résoudre, n'hésitez pas. Ecrivez à Suzanne Piuze, a/s Journal "La Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, indiquant vos mensurations, votre âge, vos goûts et quelques-uns des traits caractéristiques relevant de votre personnalité. Signez le tout d'un pseudonyme, et soyez patiente... le courrier est volumineux!

Grâce à la merveilleuse crème désodorisante MUM, vous pouvez maintenant donner à la peau sensible de vos aisselles les mêmes soins qu'à celle de votre visage. Une application de MUM... assure fraîcheur durant toute la journée...

protégez votre personnalité

Assurez-vous une protection de 24 heures avec MUM au parfum subtil. Recherchez MUM dans son pratique bocal à couvercle rouge... la crème qui protège votre personnalité.

RECHERCHEZ cette offre sensationnelle chez votre marchand.

MUM

LA CRÈME DÉSODORISANTE AVEC M-3

Préférez-vous un vaporisateur? Pour le meilleur désodorisant en vaporisateur, essayez MUM Mist.

Qui a tué le multimillionnaire Harry Oakes?

Par Ruth REYNOLDS

Le rebondissement de l'affaire Oakes, du moins dans les journaux, n'a guère surpris les citoyens de l'archipel des Bahamas. Car depuis 16 ans on n'a cessé de parler de lui, son nom étant un perpétuel sujet de discussions souvent violentes. C'est le 7 juillet 1943 que Sir Harry Oakes, financier multimillionnaire, invitait à souper M. Harold Christie, ami très cher et associé dans diverses affaires, lui aussi fort riche, et qu'il le gardait pour la nuit à sa résidence de Westbourne, à environ sept milles à l'ouest de Nassau.

Si l'on s'en tient à certains témoignages, Oakes, âgé de 68 ans, vivait dans les transes depuis quelques semaines. Il possédait cinq maisons à Nassau et se transportait de l'une à l'autre, couchant rarement deux soirs de suite dans la même chambre. Il disposait généralement d'un garde-du-corps à portée de la voix. Mais le soir où il resta seul avec M. Christie, il n'y avait ni garde ni domestique à la résidence.

Les deux copains se dirent bonsoir devant la chambre d'Oakes, au second étage, donnant sur la mer. Puis M. Christie passa par le balcon jusqu'à sa chambre, qui n'était séparée de celle d'Oakes que par une autre chambre à coucher et une salle de bain. Quelques instants plus tard, M. Christie revenait à la chambre de sir Harry, pour emprunter une paire de lunettes. Comme il l'a déclaré plus tard: "Sir Harry était à lire, assis dans son lit, et sa moustiquaire de lit était installée pour la nuit. Nous nous sommes souhaité bonne nuit une seconde fois et je suis retourné à ma chambre..."

Il était alors 11 heures 30 et M. Christie a été le dernier homme — sauf le meurtrier — à voir Oakes en vie.

Entre 1 heure 30 et 3 heures 30, quelqu'un qui détestait sir Harry l'a battu sauvagement à l'aide d'un instrument à fourchons ou à pointes. Puis, versa un liquide inflammable sur la victime, sur le lit et un peu partout dans la pièce, alors que sir Harry agonisait. Et à l'aide d'un tison — peut-être une torche — il s'acharna à brûler diverses parties du corps de la victime, depuis le bas-ventre jusqu'aux yeux. Puis il lança un paquet de petites plumes blanches sur le corps. Enfin, ayant mis le feu tout autour, il disparut.

Un violent orage tropical s'était abattu sur l'archipel cette nuit-là. C'en était assez pour assourdir les bruits de lutte. M. Christie, à trois pièces de là, avait dormi plutôt mal. Une fois, l'orage l'éveilla, et il put entendre des vagues s'abattant sur la plage, sous le balcon. Plus tard, la piqûre d'un maringouin le réveilla. A 6 heures 45, il s'éveilla soudainement et, en pyjama et les pieds nus, il se rendit vivement à la chambre de son hôte. Sir Harry se levait toujours tôt, et s'attendait toujours à ce que ses invités déjeunassent avec lui.

M. Christie frappa à la porte. Aucune réponse. Il frappa plus fort. Pas plus de réponse. Il se décida enfin à pousser et ouvrir. Et c'est en lançant un cri qu'il s'avança: "Pour l'amour de Dieu, Harry!"

La fumée s'échappait encore de taches noires sur le matelas, et son âcre odeur remplissait encore la chambre. M. Christie essuya la tête de sir Harry à l'aide d'une serviette. Constatant que la peau de son ami était encore chaude, il tenta de le ranimer en versant de l'eau entre ses lèvres, à même une carafe qu'il y avait

Le commissaire de police R. A. ERSKINE-LINDOP, de Nassau.

à son chevet. Il lui glissa même un oreiller sous la tête.

Encore sous le coup de l'émotion, M. Christie téléphona à son frère Frank, et à M. Newell Kelly, régisseur des propriétés de sir Harry. M. Kelly était en excursion de pêche, et sa femme répondit. "Lady Oakes et leurs cinq enfants étaient absents ce jour-là". Eventuellement quelqu'un appela la police.

Vers 7 heures 45 du matin, se répandait à travers Nassau la nouvelle que le premier citoyen de l'île était mort. Peu de gens pleurèrent, car sir Harry avait profité de sa vaste richesse pour broyer les petits et intimider les gros. Né aux Etats-Unis, dans l'Etat du Maine, son patriotisme fluctuait selon ses intérêts financiers. Il avait fait sa fortune dans la plus riche mine d'or du Canada, et se fit naturaliser Canadien. Mais pour échapper aux taxes canadiennes, il plaça une fortune dans les Bahamas, heureux pays où n'existent pas de telles taxes, et il devint Bahamien.

Si Nassau ne pleurait pas, on y était aussi curieux qu'ailleurs, et vite les autos se suivirent sur la route de Westbourne. Dans la caravane, on pouvait reconnaître le commissaire de police R. A. Erskine-Lindop et ses agents, qui commirent ce matin-là la première de leurs nombreuses erreurs. Ils ne tentèrent pas de libérer la maison et la propriété où badauds et curieux fourmillaient, détruisant ou mêlant les pistes qu'avait dû laisser le meurtrier (ou les meurtriers). Au moins treize personnes avaient même pénétré dans la chambre du crime.

Comme il manquait de services photographiques, Erskine-Lindop demanda l'aide de la base de l'aviation, à Nassau. Michael Muir, photographe de la R.A.F., arriva peu après et prit des photos de la chambre et du corps. Plusieurs personnes l'aidèrent même à arranger la chambre! On enleva un écran de soie chinoise toujours placé près du lit, pour le déposer dans un coin, et finalement le laisser dans le corridor. La surface de cet écran devint une véritable jungle d'empreintes digitales.

Vers 11 heures du matin, la nouvelle du meurtre parvenait au bureau de l'éminent gouverneur général, Son Altesse Royale le duc de Windsor. Apparemment sans consulter le commissaire de police de Nassau, ce bureau radiotéléphona à Miami pour obtenir de l'aide d'experts. A 1 heure 30 après midi, le capitaine Edward S. Melchen, chef de l'escouade des homicides à la police de Miami, et le capitaine James O. Barker, chef du service d'identité, descendaient à l'aéroport de Nassau, et peu après se présentaient au commissaire Erskine-Lindop, éberlué.

Il n'avait aucune intention de se mêler au travail d'experts amenés de l'extérieur par le bureau du gouverneur général. Il s'écarta donc, attendant qu'on demandât son avis.

Dès le début, l'expert américain en empreintes digitales dut confesser qu'il avait oublié d'apporter sa caméra à empreintes! Les experts, en désaccord sur à peu près chaque détail de cette affaire, s'entendent tous à proclamer qu'elle aurait pris une tout autre tournure si Barker n'avait commis un tel oubli.

Privé de la plus importante pièce de son équipement, Barker tenta de lui substituer une caméra ordinaire de journaliste que Melchen avait apportée. Mais la gaigne le poursuivait. Après une après-midi complète de travail avec cet appareil, il apprit qu'il avait été endommagé à l'aéroport et ne pouvait prendre aucune photo!

Avec la maigre coopération des agents d'Erskine-Lindop, Melchen et Barker tentèrent d'imaginer le drame, mais presque toutes les déclarations enregistrées trouvèrent peu après des contradictions. Melchen trouva quatre profondes lacérations à la tête d'Oakes. Ces blessures semblaient indiquer venir d'un instrument contondant utilisé par quelqu'un qui se tenait du côté gauche du lit. Mais... le sang avait coulé sur le visage d'une façon inconciliable avec cette théorie, et qui ne correspondait pas, non plus, avec la position du corps telle que décrite par M. Christie.

La tête du lit était carbonisée comme si le liquide avait brûlé avec grande violence. Mais la chevelure blonde, plutôt dégarnie, de sir Harry, n'avait pas été touchée par la flamme, pourtant elle

Sir Harry OAKES avait fait fortune au Canada.

n'était qu'à quelques pouces de la tête du lit. De profondes brûlures, infligées avant et après la mort, marquaient le corps. Pourtant un abat-jour en celluloïd, au chevet du lit, avait échappé aux flammes. Fait encore plus étonnant: aucune des plumes blanches jetées sur le corps n'avait été touchée par le feu.

Il y avait des brûlures dans le tapis et sur l'un des côtés de l'écran de soie qui bordait le lit, et on a relevé des taches de suie sur l'escalier conduisant au premier étage. Le liquide du matelas trempé, les plumes, les taches de suie, tout cela et bien d'autres choses auraient dû faire l'objet d'une analyse de laboratoire, mais personne ne s'en est soucié. Une autopsie a indiqué l'heure approximative de la mort, mais on n'a jamais identifié l'instrument du crime.

Le revolver de sir Harry était encore dans le tiroir de sa table de chevet, et tous les meubles étaient à leur place, au début, dans la chambre. Il n'y aurait donc pas eu de lutte en cet endroit. Mais, éveillé par l'orage, n'aurait-il pas été hors de cette pièce quand son agresseur sauta sur lui? Et on l'aurait ramené dans son lit...

Selon la tradition des détectives américains, Melchen et Barker choisirent leur suspect assez tôt, et en se basant sur un raisonnement direct. Ce fut le meilleur ami d'Oakes, M. Harold Christie. Ils assurèrent qu'il avait passé une mauvaise nuit, mais pas de la façon qu'il a décrite. On a trouvé une empreinte de main ensanglantée sur la boiserie de sa chambre à coucher. S'il dormait mal, comme il a dit, pourquoi n'a-t-il pas entendu la lutte ou les cris?

Le commissaire Erskine-Lindop ne fut pas du même avis. Selon lui, il était improbable que le meurtrier eût pu fuir sans se brûler, ou du moins que ses cheveux ne fussent pas roussis. Barker examina alors les bras, les mains et le visage de Christie, au microscope. Après quoi on eut la certitude de sa parfaite innocence.

Le deuxième suspect fut le plus notable des ennemis de Sir Harry: son gendre, Alfred de Marigny, surnommé Freddy dans la famille. Agé de 33 ans, deux fois divorcé, il s'était sauvé avec Nancy Oakes qui n'avait que 18 ans, avant de l'épouser. Après le mariage, les époux s'installèrent dans une maison de l'avenue Victoria, à Nassau, et Freddy, selon sa propre déclaration, "essayait de gagner honnêtement sa vie en faisant l'élevage de volailles sur une ferme". Mais Sir Harry ne passait guère de jours sans dénoncer publiquement "ce chercheur de dot". On avait aussi entendu Freddy menacer le "vieux" et promettre qu'un jour il lui "casserait le crâne".

Le soir du 7 juillet, Nancy était dans le Vermont, relevant d'une grave maladie. Son mari était dans leur résidence de Nassau, recevant un groupe d'amis. Au matin du 8 juillet, de Marigny se joignit aux curieux qui se rendaient à Westbourne. Il accepta de bon gré de se soumettre au microscope de Barker. Et environ le tiers de ses poils de bras et de barbe, de même que de ses cheveux, étaient roussis ou légèrement brûlés. "C'est sans doute quand j'ai allumé mes chandelles durant le souper, hier soir", dit-il.

— Mais vous ne vous servez pas des deux mains pour ça! dit Barker.

— Oui, je suis ambidextre.

— Et les poils de votre barbe, qui sont brûlés!

— Je fume le cigare!

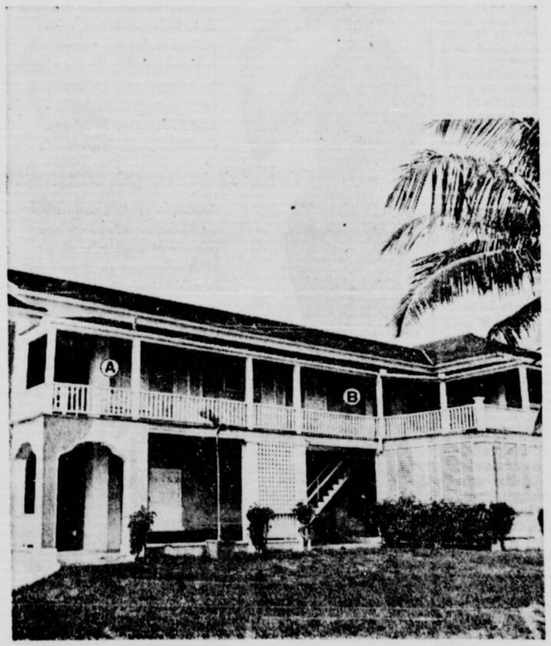
— Et vos cheveux qui sont roussis?

— Sans doute c'est arrivé au poulailler quand je flambe la volaille!

Quand on lui demanda l'emploi de son temps la soirée et la nuit précédentes, de Marigny n'hésita aucunement à répondre. Une fois le souper et la veillée terminés avec ses hôtes, il reconduisit deux invitées à leurs résidences, non loin de Westbourne. Il laissa ces dames à 1 heure 20 du matin et était de retour chez lui à 1 heure 40. Il passa devant la résidence de son beau-père en allant et en revenant, mais n'y arrêta pas.

En rentrant chez lui, il trouva le marquis Georges de Visdelou, avec lequel il partageait la maison, en compagnie d'une fille de 16 ans. De Marigny offrit alors de reconduire cette fille chez elle, mais le marquis refusa, alors de Marigny se coucha.

A 3 heures, dit-il, il s'éveilla en entendant Georges et la fille sortir. Quinze minutes plus tard il entendit de Visdelou rentrer. Il lui demanda même de venir dans sa chambre, pour sortir Grisou, le chat, qui dormait sur le tapis. "De Visdelou va sûrement corroborer mes dires, dit de Marigny sur un ton convaincu. Il sait fort bien que j'étais chez moi depuis 1 heure 40 du matin."



La résidence où Sir Harry a été tué, du côté de la mer. M. CHRISTIE était couché dans la chambre marquée d'un A, et le B indique la chambre de Sir Harry.

On voit ici M. Harold CHRISTIE, entre ses deux amis, Sir Harry et Lady OAKES.

Le marquis Georges de VISDELOU, sa petite amie Betty ROBERTS et le chat Grisou ont eu leur moment de notoriété durant le procès.

La police interrogea alors de Visdelou, un ami de Marigny depuis 17 ans. Tous deux étaient originaires de l'île britannique Maurice, dans l'océan Indien. Et 36 heures après la découverte du corps d'Oakes, la police de Nassau arrêtait de Marigny, et le conduisait à la prison, en dépit de ses véhémentes protestations. Nancy arriva rapidement et confia sa défense à une demi-douzaine d'avocats, à des détectives et des experts en empreintes digitales. Et elle rompit publiquement avec sa mère, Lady Eunice Oakes.

Le 18 octobre 1943 débutait le procès de Marigny, en Cour Suprême des Bahamas, devant le juge en chef Sir Oscar Daly et un jury de douze hommes d'affaires. Nassau est une petite île où l'on papote beaucoup, de sorte que tous les jurés connaissaient non seulement l'accusé mais la plupart des témoins.

Le procureur général Hallinan expliqua les mobiles que pouvait avoir l'accusé, mais quant aux éléments de preuves, il n'en possédait guère de convaincants. Lady Oakes attesta de l'inimitié entre son mari et son gendre. Hallinan chercha ensuite à montrer que de Marigny avait eu le temps de tuer, entre 1 heure 30 et 3 heures 30 du matin. Ses deux invitées, Mme Jean Ainslee et Mme Dorothy Clark, épouses d'officiers d'aviation, témoignèrent

Suite à la 53e page

Le comte Alfred de MARIGNY, photographié durant son procès, entre un policier et un détective.

Cantaloupes et melons seront sur toutes les tables

Jadis considéré comme réservé à "la haute" parce que sa courte saison en faisait un luxe dispendieux, le cantaloup, grâce tant aux progrès de la culture qu'à ceux de la distribution, y compris l'importation en certaines saisons, nous est maintenant offert tout au long de l'année, encore que la période de juin à octobre soit celle où il abonde.

Qui plus est, le melon est susceptible de tant de variété que la ménagère peut en faire tout ce qu'elle veut — soit qu'elle veuille faire vite, soit qu'elle désire donner libre cours à ses talents créateurs en mariant des saveurs diverses. Servi "au naturel", il est si délicieux, se suffit si bien à lui-même, qu'un demi-cantaloup frappé, facile à préparer et ne contenant, ô bonheur, que 37 calories, sera toujours le bienvenu à n'importe quel repas. Mais le cantaloup sait aussi se prêter à d'attrayants mélanges où la maîtresse de maison pourra puiser l'inspiration de plats délicieux autant qu'originaux qui rehausseront son prestige. Le Cantaloup à la Salade de Volaille et le Cantaloup Ambroisie sont deux exemples des possibilités qu'il offre de mélanger les saveurs.

Le cantaloup a une histoire aussi longue que brillante. A l'état sauvage, il poussait en Perse dans les temps les plus reculés. C'est aux Egyptiens, vers 2400 avant l'ère chrétienne, qu'on doit le premier portrait d'un cantaloup. Le Grec Galien, ce grand pionnier de la médecine, sans posséder, bien entendu, nos connaissances systématiques de diététique, n'en exalta pas moins les qualités salutaires du cantaloup.

COUPE DE MELON MIEL ET D'ORANGE

3 tasses de boules de melon miel
2 tasses de sections d'orange
6 cuillérées à table de jus de citron
2 cuillérées à table de jus de limon
¼ tasse de sucre

Placer les fruits dans un bol. Mêler les ingrédients qui restent et les verser sur les fruits. Faire refroidir et servir dans des coupes à sorbet. 6 portions.

CREME GLACEE AU MELON MIEL

1 pinte de crème glacée à la vanille
2 tasses de melon écrasé

Faire ramollir la crème à température de la pièce. Incorporer le melon. Verser dans le tiroir à congélation. Congeler jusqu'à ce que bien ferme. Servir dans des coupes à sorbet garni de menthe fraiche et d'une boule de melon. 8 portions.

COUPE DE MELON MIEL

½ melon miel
½ melon cantaloup
1½ tasse de boules de melon d'eau
Menthe fraiche
¼ tasse de sucre
¼ tasse de jus de citron
Pincée de sel

Enlever les graines des melons. A l'aide de la cuillère spéciale ou d'une cuillère mesure, découper des boules dans le melon et le cantaloup ou, si on le préfère, tailler en dés. Déposer tous les ingrédients dans un bol et les mêler délicatement. Faire refroidir et servir dans des coupes à sorbet. Garnir de menthe. 5 à 6 portions.

SALADE DE MELON MIEL

Tranchez le melon miel en croissants d'un pouce de large et pelez. Disposez sur de la laitue de façon à imiter une fleur. Sur chaque segment, placez un monticule de votre salade favorite au poulet ou à la dinde.

MELON MIEL ET SORBET

Taillez le melon miel en quartiers. Garnissez de sorbet à l'ananas et de cerises ou de fraises. Heureuse combinaison de saveurs et de couleurs.

PARFAIT AU MELON

Remplissez un grand verre à parfait de boules de melon miel, de melon d'eau et de cantaloup. Nappez de 2 cuillérées à table d'un sirop de citron et garnissez de feuilles de menthe fraiche. Cette symphonie de goûts et de couleurs est des plus harmonieuses.

MELON MIEL OU CASSABA

Le melon miel et le cassaba sont délicieux servis avec quartiers de citron ou limon. Pour varier, mélanger sucre en poudre et un peu de gingembre et passer dans un sucrier à secouer ou sucrier ordinaire.

MELON PANACHE

Mélanger boulettes ou cubes de melons de 2 ou plusieurs sortes. Saupoudrer d'un peu de sucre et refroidir. On peut mouiller de jus de limon ou servir avec quartiers de limon.

PAPAYER

Le papayer ressemble au melon musqué, mais avec un goût différent. Choisir le fruit assez mou pour qu'une légère pression du pouce le marque. Couper en quatre, enlever la plupart des pépins (les pépins sont comestibles), et servir avec quartier de citron ou de limon ou avec sel ou sucre, ou dans une coupe avec jus de limon ou de citron, ou mélanger à des quartiers d'orange ou à des tranches d'ananas.

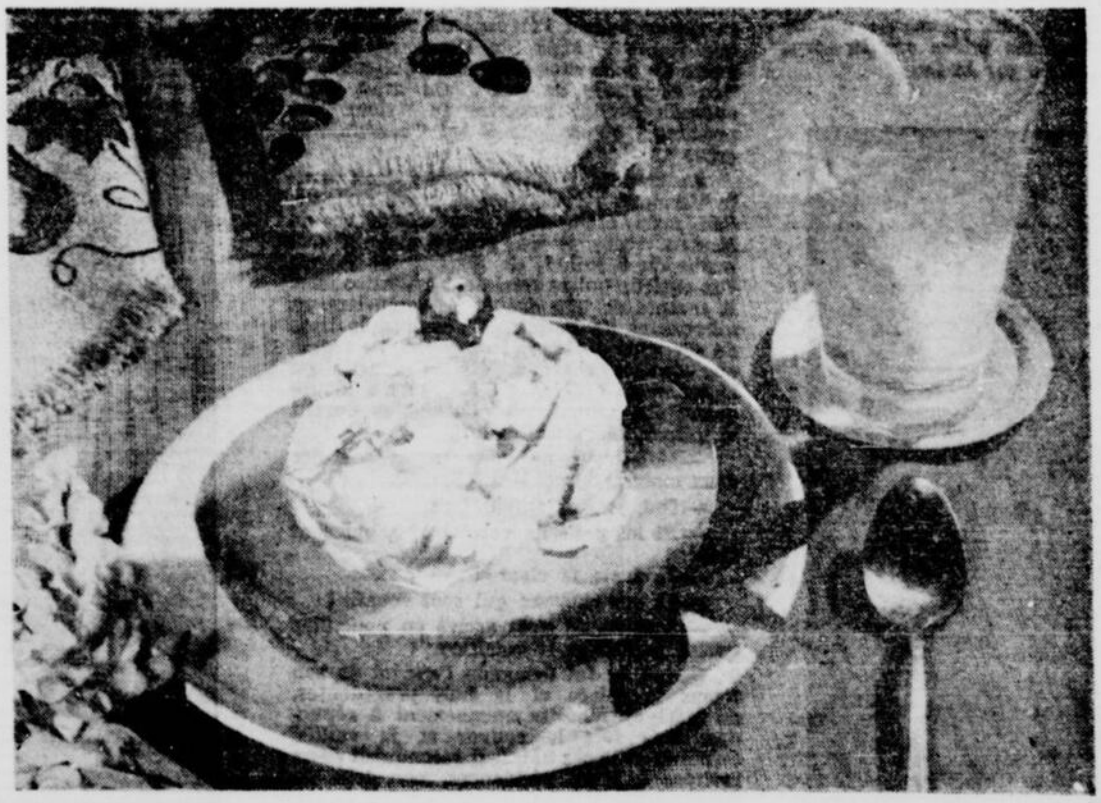
MELON D'EAU MARINE

1 grand melon d'eau ou 2 petits
1 gallon de vinaigre
1 petit flacon de limon en poudre (environ ½ once)
10 livres de sucre
1 boite (1¼ once) de clous de girofle entiers
1 boite (1¼ once) de cannelle entière
Mettre les épices dans un sac

Choisir un melon d'eau à peau épaisse et tendre. Couper la peau verte épaisse et ôter la pulpe rose. Couper l'écorce en carrés, bandes ou formes fantaisie avec le petit découpoir à biscuits et peser (on doit en avoir environ 7 livres). Recouvrir d'eau dans laquelle on aura fait dissoudre et tremper la poudre de limon toute la nuit. Egoutter, recouvrir d'eau fraiche, amener à ébullition et égoutter de nouveau. Cuire sucre et vinaigre avec le sac à épices jusqu'à ce que le sirop soit assez épais. Cuire l'écorce dans le sirop jusqu'à ce qu'elle soit tendre, tasser dans les bocaux, remplir avec du sirop, sceller, étiqueter et mettre en réserve. (Fournit environ 4 pintes).

Cantaloup et melon cédrat. Préparer et mariner comme ci-dessus.

Pourquoi pas un hors-d'oeuvre de fruits?...



Une coupe de cantaloup avec crème glacée, n'est-ce pas rafraîchissant?

LES NERFS

La vie moderne surcharge vos nerfs. Tranquillisez vos nerfs. Ne soyez pas déprimés, facilement irritables. Prenez le tonique et sédatif des nerfs, Ortho-Neurotabs, composé d'ingrédients végétaux reconstituants et calmants.

100 pilules **$3.00**

GRATIS! Demandez le manuel de médecine familial. 188 pages de conseils et renseignements. Un par famille. Ecrivez à Case Postale 65, Station "T", Montréal.

PATRONS IMPRIMÉS

No 4676 — Joli ensemble deux-pièces comprenant jupe, blouse et jaquette. La grandeur 13 requiert 3⅝ verges pour la jupe ; la jaquette et la blouse, 1¼ verge d'un tissu de 35". Prix : 50¢ plus 5¢ de taxe.

No 4576 — Robe style empire avec magnifique boléro à devant croisé peut-être de quatre boutons d'écaille ? La grandeur 16 requiert 2⅜ verges pour la robe et la jaquette 1⅜ verge d'un tissu de 39". Prix : 50¢ plus 5¢ de taxe.

No 4684 — La ménagère appréciera ce modèle simple et amenuisant et qui s'ajuste en un clin d'oeil. La grandeur 16 requiert 3⅜ verges d'un tissu de 35". Prix : 50¢ plus 5¢ de taxe.

No 4639 — Joli chemisier tailleur. Le pli du dos permet la liberté des mouvements. Cette coupe juvénile vous est offerte jusqu'à la taille 24½. La grandeur 16½ requiert 3⅞ verges d'un tissu de 35". Prix : 50¢ plus 5¢ de taxe.

No 4780 — Robe amenuisante pour Madame qui a la taille un peu forte. La grandeur 16½ requiert 4⅜ verges d'un tissu de 35", et le boléro 1⅜ verge. Prix : 40¢ plus 4¢ de taxe.

Pour obtenir les patrons de "La Patrie" envoyez la somme requise plus la taxe, en argent ou en bon de poste (pas de timbres), en mentionnant lisiblement : Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à : Bureau des modes, "La Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Le coup d'oeil extérieur de la maison ; symbole de l'accueil qu'on trouve à l'intérieur.

La parure de l'extérieur de la maison

Il n'y a pas si longtemps, on pouvait juger de la personnalité d'une famille par la couleur extérieure de la maison. La maison blanche aux volets verts abritait d'ordinaire des gens profondément conservateurs; une porte rouge indiquait un peu plus d'audace, alors que seuls les purs extrovertis recouraient aux roses et aux bleus.

Aujourd'hui, cependant, il suffit de se promener dans un nouveau quartier d'habitation pour constater que même les plus conservateurs subissent l'influence de leurs voisins aux goûts hardis. Le coloris des maisons rivalise avec les fleurs environnantes. Vert pré, prune sauvage, épinette de banlieue, jaune paille, reflètent la tendance vers les espaces plus vastes. Il y a aussi les pastels, qui ne passent jamais de mode parce qu'ils se fondent si bien au paysage et s'harmonisent avec le coloris de la maison voisine.

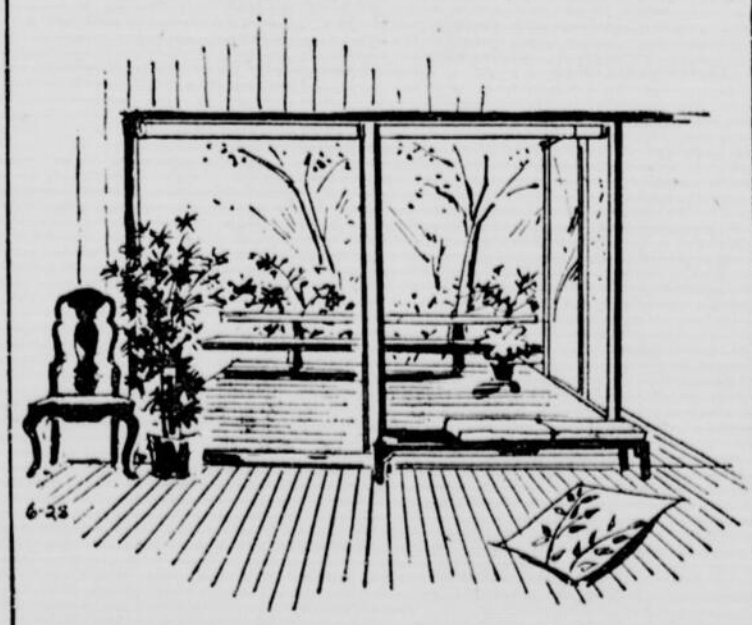
Il est intéressant d'observer combien deux maisons identiques changent d'aspect quand on les peinture différemment. Le nouveau guide de couleurs C-I-L pour le décor du foyer, suggère de nombreux "trucs de métier" qui créent des illusions d'optique.

Ainsi, la plus petite maison de la rue s'affirmera davantage si elle est habillée de blanc ou d'une couleur claire, tandis qu'une grosse maison dans une rangée de petites semblera mieux blottie parmi ses voisines si on la peinture de foncé. La bâtisse lourde aux formes douteuses gagne en apparence quand on peinture la partie supérieure en une couleur soutenue et la partie inférieure d'une teinte très claire. Les lucarnes de même couleur que le toit font paraître la maison plus basse, alors qu'une couleur contrastante lui donne de la hauteur.

La vieille maison chargée de garnitures, cheminées, fenêtres disparates et horreurs victoriennes retrouvera quelque élégance sous une couche de peinture. Une couleur uniforme pour la brique, la maçonnerie, les cadres de fenêtres donnera de l'unité à l'ensemble : les défauts de structure seront dissimulés et rien n'empêche de mettre en évidence les caractéristiques agréables de la bâtisse.

La porte d'entrée est sans contredit l'élément extérieur qui retient le plus l'attention. Alors, pourquoi ne pas l'enduire d'une couleur claire et gaie, symbole de l'accueil qu'on trouve à l'intérieur ?

Il y a déjà longtemps que les familles canadiennes ont découvert l'importance de la couleur dans la décoration du foyer. Il ne faudrait pas oublier l'extérieur, ne serait-ce que pour offrir un joli coup d'oeil aux passants.



Fenêtre panoramique aussi gaie à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Tricots et broderies

No 878 — Les travaux à l'aiguille ont une valeur fort appréciable. Ces deux chevaux, dessinés en mouvements très caractéristiques, orneront joliment les murs de votre vivoir.

No 839 — Rassemblez ces carrés que vous crochèterez et vous réaliserez nappes, centres, couvre-pieds. Ce joli motif d'étoile se détachera sur un fond que vous choisirez d'une teinte s'harmonisant à la décoration de votre pièce.

●

Les patrons Laura Wheeler comprennent toutes les indications nécessaires au succès du travail. Pour recevoir ces patrons, envoyez 40 cents plus 4 cents pour la taxe en argent ou en bon de poste (pas de timbres) en mentionnant lisiblement : Nom, adresse, et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à : Bureau des modes "La Patrie", 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

MADAME
Lorsque vous Souffrez
Prenez
l'antidouleur
ANTALGINE
et vous aurez moins de SOUPIRS et plus de SOURIRES
110 *En vente partout 35¢ et 95¢*
ANTALGINE

Drogue miracle contre la douleur?

TURNHOUT, Belgique. (De notre représentant, Pierre Dawant) — L'homme en blouse blanche, strictement boutonnée jusqu'au cou, a posé ses deux mains à plat sur le bord de la table qui nous sépare. Des mains fines qu'on devine habituées aux travaux délicats. Elles paraissent plus fines encore appuyées au tablier de chêne massif. Le front est haut, quelques filets gris adoucissent la chevelure. Quand il parle, c'est d'une voix égale et lente.

Car si M. Clerinx s'exprime en français, c'est en flamand qu'il pense. Il pèse soigneusement chaque mot, visiblement soucieux de traduire sa pensée avec exactitude.

— En quelques minutes, le R 875 avait refait de moi l'homme que j'étais quelques semaines auparavant, à la veille du début de la crise néphrétique dont les tortures allaient me clouer sur un lit d'hôpital...

Un silence s'établit dans la pièce. A travers les grandes baies vitrées qui trouent les murs de briques rouges, on aperçoit étinceler l'acier des microscopes et le verre des éprouvettes et des cornues.

— C'était voici trois ans, reprend M. Clerinx, la découverte était toute récente. Mais j'avais suivi les travaux du Dr Paul Janssen, mon beau-frère. J'avais constaté leurs étonnants résultats. J'avais confiance. Et j'avais raison...

"MON FILS S'EST MARIE AVEC SES CORNUES"

Sept milles séparent les associés : la distance de Turnhout où se dresse l'usine productrice à Beerse où un laboratoire géant, l'Eupharma, permet au jeune médecin, maintenant connu de tous les hommes en blanc du monde, de poursuivre ses recherches.

Comme son grand patron, la firme dont la presse et la radio ont propagé le nom à travers le globe fait preuve de discrétion. Aucune inscription ni sur les murs ni sur la grille qui s'ouvre sur un domaine scientifique de quarante hectares et par laquelle, chaque matin, à 8 heures, s'engage la Mercédès jaune décapotable du jeune Dr Janssen. Il est grand, mince, élégant. Il a la distinction d'Oxford.

Sur son bureau, deux photographies parmi les traités de chimie, celle de Mme Janssen, sa mère, qui, l'an dernier encore, disait avec une nuance de mélancolie :

— Mon fils est marié avec ses cornues !

L'autre est celle de Dora Aerts, la jeune et ravissante femme du chimiste. Elle est la fille d'un avocat flamand.

Parfois, après le déjeuner, elle accompagne son mari – pour en profiter un peu plus – jusqu'à l'immense bâtiment de plain-pied où il va s'enfermer jusqu'au soir. Elle rentre ensuite dans leur villa de Vasselaar, qu'a décorée pour lui, dans un style d'avant-garde, le directeur lui-même de l'école des Beaux-Arts de la Cambre, à Bruxelles.

Au fond de la grande pièce, le poste de télévision devant lequel, le soir, il aime à se délasser.

"TU AURAS UN LABORATOIRE POUR TOI SEUL"

Quand le Dr Paul Janssen rentre en Belgique d'un long voyage d'étude à Vienne, à Paris et à New-York, il vient d'avoir 27 ans.

Puisqu'il est passionné de chimie, qu'il ne désire pas faire de clientèle particulière, une situation l'attend aux laboratoires de la rue de la Station, qui ont pris pendant son absence une importante extension.

Mais, des Etats-Unis, Paul Janssen avait rapporté un projet : celui d'accepter la place de chimiste que lui avait proposée un grand laboratoire d'outre-Atlantique.

— Pourquoi t'expatrier ? Tu travaillerais aussi bien à Turnhout qu'à New-York !

Paul hésitait, tiraillé entre deux désirs : celui de faire plaisir à son père et celui de s'installer aux States, dont il savait qu'ils lui offraient de grandes perspectives.

Pour décider son fils, le vieux médecin n'hésita plus :

— Si tu restes, tu auras un laboratoire pour toi seul. Tu seras libre d'agir à ta guise et de chercher ce que tu voudras...

Paul resta.

R 202... R 325... R 472...

Peu après, revêtu de la blouse des hommes de laboratoires, il commençait, entre l'étage supérieur qu'on lui avait réservé dans le bâtiment de briques rouges et le hangar où il avait installé ses animaux-témoins, la première des navettes qui allaient le mener au succès.

Le souvenir le hantait des hôpitaux où il avait suivi, impuissant, l'évolution du mal jusqu'aux douleurs intolérables, irréductibles.

Chaque jour, il puise dans le hangar aux souris blanches et aux rats des dizaines d'animaux auxquels il injecte les nouveaux corps qu'il a réalisés avec son équipe.

Pour obtenir plus vite, toujours plus vite, les rongeurs dont il fait une énorme consommation, on organise dans une annexe du laboratoire la reproduction des espèces.

En deux ans, des milliers de rats sont sacrifiés après inoculation : R 202, R 325, R 472 les nouveaux corps sortis des éprouvettes et des cornues sont toujours insuffisants pour empêcher les rongeurs de hurler leur douleur.

Mais les mois passent et peu à peu les analgésiques expérimentés commencent à faire sentir certains effets.

"JE L'AI TROUVE"

R 612 R 750 R 869... Le Dr Janssen touche au but.

Lorsqu'il soumet à l'épreuve du feu le rat qu'il a la veille inoculé avec la 875e formule de la série R (il n'existait aucune autre série) l'animal indifférent se laisse carboniser.

La formule miracle est découverte dont l'efficacité est confirmée par une nouvelle série d'expériences : elles porteront sur 2000 rongeurs, des chats, des chiens.

Reste à savoir comment l'homme réagira.

Paul Janssen se décide. C'est sur lui qu'il tentera le test suprême.

Sans prévenir qui que ce soit, il s'enferme une nuit, dans son laboratoire désert. Là, d'un coup sec, il enfonce dans sa chair l'aiguille que prolonge une seringue contenant 10 mm. de R 875.

Puis, il attend solitaire, parmi ses livres, ses instruments, ses graphiques.

Les minutes passent. Il ne ressent aucun trouble, rien absolument rien. Alors, il s'injecte une dose plus forte : 50 mm.

Dans le silence total du labo, le tic-tac de l'horloge scande les secondes les plus angoissantes de sa vie. Rien, toujours rien.

Paul Janssen à l'heure qu'il s'est fixée, allume une cigarette, puis il en approche le bout incandescent de son bras nu.

Lentement il l'applique.

La peau grésille, mais le bras reste indolore. Totalement.

Une fois, cinq fois, dix fois, le docteur Janssen recommence à se brûler. Il a l'impression qu'il pourrait s'enfoncer un fer rouge dans le bras sans en être autrement inquiet.

Quand il quitte le labo, il n'a plus aucun doute : la réussite est complète. Ses yeux se mouillent quand il l'annonce à son père transfiguré...

SON DERNIER COBAYE

L'expérience à laquelle M. Clerinx se soumet donne, elle aussi, un résultat total. Puis, c'est au tour de Godelieve Clerinx d'éprouver la valeur du calmant absolu.

La jeune femme vient de mettre au monde son troisième enfant, mais des douleurs violentes persistent.

Paul Janssen cédant aux instances de sa soeur, lui fait plusieurs injections du remède.

Elle sera le dernier cobaye de la famille...

Dans son labo de Beetse, où il a réuni soixante chercheurs — tous Belges, sauf un Polonais — Paul Janssen continue à travailler ponctuellement pour parfaire sa formule.

30.000 petits yeux roses guettent son passage derrière les rayons vitrés d'un bâtiment spécial.

10 personnes sont employées à surveiller et à nourrir cette gigantesque assemblée de rongeurs au pelage immaculé.

Quand il s'accorde une heure de loisir, le chimiste parcourt lentement jusqu'au poste frontière de Wvestwezel la route jalonnée des pâturages sablonneux de la Campine, c'est la route qui mène vers le Nord, vers la Suède, la patrie du Nobel.

Suite de la 45e page de

Depuis 130 ans

enfant, lui permettait d'obtenir ce qu'elle voulait de ses gouvernantes. En 1875, Louise a dix-sept ans, on la marie avec Philippe de Saxe-Cobourg-Gotha, dont le père, Ferdinand, était le frère de son grand-père. Philippe a quinze ans de plus qu'elle, c'est un homme intelligent, mais peu fait pour le mariage, qui aime avant tout, la chasse, l'Extrême-Orient et les femmes pour le plaisir qu'elles peuvent lui donner. Cependant, Louise épouse sans inquiétude celui qu'elle considère plutôt comme un oncle que comme un fiancé, et, le jour du mariage, tous admirent son beau visage souriant et détendu.

Les derniers invités sont partis depuis longtemps, les serviteurs se sont retirés et le palais de la princesse Clémentine, mère du marié, semble endormi, quand une porte s'ouvre doucement ; une silhouette furtive qu'on discerne mal avec son manteau sombre jeté sur sa chemise de nuit s'enfuit dans la neige.

Une heure plus tard, on retrouvait la princesse Louise, pleurant à chaudes larmes dans l'Orangerie.

"Je le croyais si doux, si bon, sanglote-t-elle, pourquoi est-il devenu autoritaire, brutal, je ne veux plus jamais le voir."

Sa belle-mère la raisonna avec douceur.

"Mais pourquoi, pourquoi ne pas m'avoir prévenue ? répétait Louise, on m'a mariée sans s'inquiéter de moi."

Toute sa vie, la jeune femme demeura marquée par ce souvenir, elle était persuadée qu'on l'avait livrée, vendue, qu'elle avait servi simplement à une combinaison politique.

EXPLOSION DE SENSUALITE

Le couple vit, tantôt sur les domaines Hongrois de Philippe, tantôt à Vienne dans le grand palais de la princesse Clémentine, si sombre, avec ses meubles empire et ses grandes draperies, si inconfortable comme il est de tradition à la cour d'Autriche.

"Ce pays est malpropre, comment pouvez-vous vivre sans salle de bains ? Les "commodités" sont inutilisables".

Louise est véhémente. Sa belle-mère sourit, un peu méprisante. Philippe s'irrite et reproche à sa femme son manque de tact.

Heureusement, tout n'est pas désagréable dans cette nouvelle vie. Philippe est fier de sa beauté et paye, sans protester, d'extravagantes factures de Paris. Au début il s'intéresse à sa femme. Lui, le cynique, le blasé, est séduit par sa jeunesse et sa fraîcheur. Il trouve excitant de l'initier à tous les plaisirs. Il possède une des plus belles collections d'Europe d'objets extrêmes orientaux, certains d'entre eux sont équivoques, il lui donne des explications précises. Ou bien, il s'amuse à la griser.

Louise, qui est devenue l'une des femmes les plus élégantes de Vienne, jouit de la vie, elle est coquette, sensuelle, ses rêves purs de jeunes fille sont oubliés, elle a surmonté l'horreur de sa nuit de noces, à présent sa vitalité explose.

Elle trouve tous les hommes charmants, à l'exception, bien entendu, de son mari qu'elle supporte difficilement. Aussi, quand Philippe, qui la trouve dépensière, lui fait des reproches, elle lui répond avec violence et part en courant pleurer dans sa chambre.

Enfin, tant pis, les mauvais moments ne durent pas et Louise est heureuse quand elle se rend au Prater, dans son suberbe équipage, toute souriante, avec son chapeau à fleurs sur ses cheveux blonds frisés. Elle se laisse encenser avec délices, est aussi heureuse du compliment d'un grand seigneur que du sifflement admiratif d'un passant.

"J'AI UNE SOEUR, EPOUSE-LA !"

Bientôt, l'héritier du trône, Rodolphe lui fait la cour. Pour la première fois, elle est touchée, le Kronprinz n'est pas un homme comme les autres, il est sensible, intelligent. Grâce à lui, elle découvre qu'elle a un esprit. Louise est inquiétée, elle a des scrupules et surtout, elle craint terriblement son père et François Joseph. Il vaut mieux mettre une barrière infranchissable entre elle et Rodolphe.

"J'ai une soeur, épouse-là !

Elle a un peu de peine en donnant ce conseil au prince, mais elle se console en se replongeant dans sa vie superficielle.

Tous ceux qui approchent Louise à cette époque en tombent amoureux, ses deux beaux-frères, Ferdinand qui sera bientôt roi de Bulgarie et Ludwig Auguste lui font la cour, il y a surtout Ludwig Victor, le plus jeune frère de l'empereur, qui la désire passionnément. C'est un être rancunier, dangereux, la jeune femme joue avec le feu. Elle le regrettera amèrement.

LE COUP DE FOUDRE

Un jour que Louise faisait sa promenade quotidienne au Prater, elle remarqua un jeune officier de Uhlans qui se tenait debout immobile appuyé contre un arbre et la contemplait.

"Jamais, je n'avais vu un homme aussi beau" dira-t-elle plus tard. Avec son profil de médaille, son corps souple et musclé, Geza Mattachich, officier du treizième uhlan en garnison à Vienne, était, en effet, un homme magnifique. Il possédait, en outre, un charme irrésistible avec sa voix légèrement traînante aux infections slaves.

Ce fut le coup de foudre. Malgré les potins qui commençaient à courir sur son compte, elle allait chaque jour au Prater, dans l'allée où elle avait aperçu Mattachich, pour la première fois. Il était toujours là, l'attendant à la même place ; un jour, elle perdit son mouchoir, il le lui rendit. Le lendemain, elle l'autorisa à le garder. Une des idylles les plus retentissantes, mais aussi des plus lamentables du siècle commençait.

Suite à dimanche prochain

Suite de la 49e page

Qui a tué...

qu'il était dans le voisinage de Westbourne quand il les reconduisit à 1 heure 20.

On fit ensuite comparaître le limier Barker, de Miami. Son témoignage, sans les termes techniques, se résume ainsi. Comme il ne disposait pas d'une caméra convenable, il a relevé les empreintes à l'aide de ruban gommé le deuxième jour de son séjour à Westbourne. Il a surtout travaillé sur l'écran de soie chinoise, retrouvé dans le corridor. Après avoir relevé environ cinq douzaines d'empreintes, il a manqué de ruban gommé. Il utilisa aussi des bouts de caoutchouc. Et durant toute l'opération il avait à monter et descendre l'escalier jusqu'à une pièce où la R.A.F. avait installé un microscope.

— A ce moment-là, vous n'avez pu identifier les empreintes relevées avec vos bouts de caoutchouc ? demanda le procureur général.

— C'est exact !

— Mais plus tard, après d'autres examens, vous avez positivement et absolument identifié l'une de ces empreintes ?

— Oui, réplique Barker. L'une d'elles était d'Alfred de Marigny !

Le témoignage de Barker, âprement disputé devant le tribunal, est encore un sujet de discussion en marge de cette

Le détective James O. BARKER, de Miami.

affaire. Le contre-interrogatoire de ce détective a été l'un des points cruciaux de tout le procès. L'honorable Godfrey Higgs était alors avocat de la défense.

— Comme vous n'avez pas pris de photographies de l'empreinte relevée sur l'écran, nous n'avons que votre parole pour attester qu'elle y était ?

— C'est bien ça ! dit Barker.

— Pourquoi n'avez-vous pas trouvé les empreintes de certaines des personnes qui ont passé là et touché l'écran ?

— L'atmosphère extrêmement humide a probablement détruit leurs empreintes !

— Alors, si l'accusé avait été là ce soir-là, n'est-il pas probable que ses empreintes auraient également été effacées par l'humidité ? Comment expliquez-vous le fait que ses empreintes sont demeurées ?

— C'est un heureux hasard, simplement une coïncidence !

Sous les assauts de Higgs, Barker a souvent blêmi et s'est troublé dans le box aux témoins. La pièce à conviction J, le bout de caoutchouc gardant l'empreinte de Marigny, avait été soigneusement découpé avec un canif ou des ciseaux, de sorte que contrairement aux autres bouts de ruban gommé il ne montrait pas la trame de la soie, ni les fils du tissu. "Pourquoi ?" demanda Higgs. "Pourquoi avez-vous découpé ce bout si soigneusement ?"

Barker ne sut quoi répondre. Higgs finalement le força à dire qu'il ne savait pas de quelle partie de l'écran venait cette empreinte. Mais il refusa d'admettre que certaines lignes indécises, sur le bout du caoutchouc, pouvaient être l'impression de la surface d'un verre auquel de Marigny avait bu durant son interrogatoire par la police.

Higgs fit aussi avouer au témoin, furieux et humilié, qu'il n'avait identifié cette empreinte qu'après onze jours, et que durant tout ce temps il n'avait étudié qu'une "image renversée". Ce n'est qu'après avoir rendu visite à Lady Oakes, à Bar Harbor, Maine, qu'il avait vu une parfaite empreinte de l'auriculaire droit de Marigny.

"Eh bien, capitaine Barker, tonna Higgs, j'ai l'impression, moi, que dans votre désir de notoriété et de gloire vous avez tout simplement fabriqué cette preuve, et que vous avez sacrifié la vérité pour des motifs de gain personnel !"

Barker était tellement atterré qu'il passa plusieurs jours dans sa chambre d'hôtel, après cette mémorable audience. En toute justice pour Barker, maintenant décédé, il faut dire que le juge en chef Daly, dans sa charge aux jurés, déclara qu'il ne croyait en aucun procédé frauduleux de ce limier.

Une fois le réquisitoire de la Couronne terminé, Higgs présenta une excellente défense. Le cuisinier de Marigny, Eddie Smith, et son valet, Charles Rolle, jurèrent qu'il était rentré à 1 heure 40 dans la nuit du crime. Ses invités corroborèrent sa version au sujet des chandelles qu'il avait allumées, ce qui lui aurait roussi les cheveux et la barbe. Betty Roberts, la jeune amie de Visdelou, confirma que Freddy était à la maison à 1 heure 40. Seul de Visdelou, sur lequel de Marigny comptait surtout, fut évasif et faible dans la confirmation de son alibi.

Le marquis admit que de Marigny l'avait appelé à 3 heures 15 et avait causé avec lui avant de lui demander de sortir le chat.

— Mais, objecta Hallinan, le procureur général, ce n'est pas là l'histoire que vous avez d'abord racontée. N'avez-vous pas signé une déclaration à la police, disant que vous n'aviez pas vraiment vu de Marigny depuis minuit jusqu'au matin suivant ?

— J'étais énervé, répliqua de Visdelou. Je suis Français et très émotif !

— N'avez-vous pas dit : "Je ne me souvenais pas de l'incident du chat jusqu'à ce que Freddy me le rappelle ?"

Le témoin fit signe que oui, et baissa la tête, comme désespéré. Le juge en chef lui donna quelque temps de répit, et Hallinan parla ensuite d'autres choses.

Le capitaine Edward Sears, de la police des Bahamas, donna un intéressant témoignage, et un détail extrêmement important. Il jura avoir vu M. Christie et un autre homme, dans une station wagon, dans le bas de Nassau, à minuit, ce 7 juillet au soir. Interrogé à son tour, M. Christie déclara n'avoir pas laissé Westbourne un instant ce soir-là. Et il dit que Sears avait peut-être vu son frère Frank Christie, qui lui ressemblait beaucoup. On n'insista pas.

Quand de Marigny témoigna, son avocat, Higgs, lui demanda carrément s'il s'était rendu au lieu du drame.

— Oui, assurément ! dit le comte. Et il expliqua qu'en entendant parler du meurtre, au matin, encore incrédule et fort étonné, il fit comme tout le monde, il se rendit à Westbourne. Il n'était pas entré dans cette maison depuis trois ans. Mais une fois là, les hommes d'Erskine-Lindop ne lui permirent pas de pénétrer dans la chambre de Sir Harry.

— Mais vous êtes monté plus tard ? demande Higgs.

— Oui, le lendemain. La police elle-même m'a conduit en haut, jusqu'à une chambre donnant sur le corridor où était l'écran de soie.

— Ainsi, dit l'avocat, quand les témoins Melchen et Barker déclarent que vous n'êtes pas allé en haut ou près de cet écran avant qu'ils aient terminé leur travail d'empreintes sur cet écran, cela signifie qu'ils sont dans l'erreur ?

— Ce doit être ça ! dit le témoin, qui maintenant sourit.

De Marigny a-t-il accidentellement touché cet écran des heures après le crime, y laissant son empreinte ? Cette empreinte a-t-elle été simplement forgée ou inventée par Barker ? De Marigny l'y a-t-il laissée au moment du meurtre ? L'énigme restait entière au jury.

Mais les jurés, qui avaient passé près d'un mois à écouter les témoignages, consacrèrent peu de temps à leur verdict : 1 heure et 50 minutes. Trois opinaient pour la culpabilité ; neuf pour l'acquittement. En vertu de la loi des Bahamas, c'était un verdict d'innocence. Mais ils recommandèrent la déportation de Marigny et de Visdelou. C'est dire que l'affaire Oakes était loin d'être terminée...

Nancy OAKES a été la première personne à féliciter son mari, après son acquittement.

En 1944, un détective privé, Raymond Schindler, employé par la femme de Marigny lors du procès, offrit de faire toute la lumière sur l'affaire, mais le gouvernement des Bahamas lui refusa la permission de rouvrir l'enquête. En 1945, De Marigny annonça qu'il avait conféré à Montréal avec M. Christie, et qu'il avait des choses sensationnelles à apprendre aux autorités des Bahamas sur le meurtre de Sir Harry Oakes. Mais la police de là-bas déclara ne connaître aucun développement.

En 1946, De Marigny publia une auto-

Bettie Ellen RENNER, avocate américaine, a été tuée mystérieusement à Nassau en 1950.

biographie remarquablement directe, décrivant ses amours, puis ses difficultés avec ses beaux-parents. Selon lui, Oakes a été abattu à coups de feu, et non à l'aide d'un instrument contondant. On y relève aussi une contradiction dans les témoignages de M. Christie et du capitaine Sears.

"Malheureusement pour M. Christie, écrit de Marigny, et pour la cause de la vérité et de la justice, son témoignage sur ses allées et venues la nuit du meurtre semble contradictoire, c'est le moins qu'on puisse dire. Et je sais pourquoi. Il avait une explication logique, mais comme cela ne m'aidait d'aucune façon, je n'en ai pas soufflé mot". (La rumeur locale, c'est que Christie était sorti pour visiter une femme mariée. Il a évidemment nié cela).

En avril 1950, une touriste américaine, Bettie Ellen Renner, âgée de 37 ans, était assommée et jetée dans un puits, près d'une route solitaire à cinq milles au dehors de Nassau. Une rumeur (jamais confirmée) veut que le soir précédant sa mort, Mlle Renner, qui était avocate, ait demandé diverses questions au sujet de la mort de Sir Harry, durant une réception où assistaient plusieurs importants personnages, notamment Lady Oakes et Newell Kelly, le régisseur de ses propriétés, et devenu l'un des fiduciaires de la succession Oakes.

"Elle en savait trop long sur l'affaire Oakes !" ont répété les gens. Et le meurtre de Mlle Renner n'a jamais été éclairci.

En novembre 1950, un mécanicien d'origine finlandaise jasait un peu partout dans des bars d'Oakland, Californie. Il avait travaillé sur un navire dans le port de Nassau, en juillet 1943. "Je sais qui a tué Sir Harry !" répétait-il. L'assistant-surintendant de la police des Bahamas, M. Augustus Roberts, vint aux Etats-Unis l'interroger, et rentra à Nassau en disant que cet homme disait probablement la vérité. Mais les autorités ne donnèrent aucune suite à l'affaire.

Puis un paysagiste de Fort Lauderdale, Floride, raconta que lui aussi savait quelque chose. Une femme, également de Fort Lauderdale, écrivit à la police disant que sa soeur avait vécu à Nassau et savait que Sir Harry connaissait un homme mêlé au trafic des stupéfiants. Il s'apprêtait à le dénoncer, et cet homme a prévenu le coup en le tuant.

Et maintenant voici que M. Cyril Stevenson, un politicien de Nassau, et éditeur d'un petit journal hebdomadaire, veut réveiller l'affaire. On verra ce que donneront ces efforts nouveaux.

Hughette Proulx vous répond..

Problème de la semaine

Dois-je épouser un ivrogne ? Mon amour peut-il le guérir ?

Chère Madame Proulx,

Je voudrais connaître votre avis sur mon problème. Je sais que vous êtes jeune et que vous pouvez comprendre les problèmes des gens de votre époque. Aussi c'est à vous que je viens en toute confiance. Je suis en amour avec un beau grand garçon, très gentil et très intelligent. Il dit m'aimer et, moi, j'en suis folle. C'est bien simple, quand je le vois, je fonds. Ne vous imaginez pas que je suis une écervelée, je suis une bonne fille et jamais je n'ai couru après les garçons. Certains d'entre eux m'ont fait de la façon, même il y en a un qui m'a proposé le mariage. J'ai vingt-trois ans, il m'ennuie et je ne veux pas passer toute ma vie avec lui. D'un autre côté mes parents seraient heureux que je l'épouse parce qu'il a de l'argent et qu'ils prétendent qu'il me ferait un bon mari. Mais moi c'est l'autre que j'aime, bien qu'il boive pas mal. Parfois il est deux ou trois jours sans venir me voir. Une fois je l'ai attendu tout un dimanche, car il devait m'appeler et il ne l'a pas fait. Une autre fois nous sommes sortis trois couples; il s'est mis à boire et finalement, ses amis sont allés le conduire chez lui. Je n'en ai rien dit à mes parents. Le lendemain soir il est venu me voir à la maison. Sortie et séjour au restaurant. Là, il a pleuré et m'a demandé pardon et m'a promis de ne plus recommencer. Mais je sais par un de ses amis, que ça lui arrive encore, mais moins souvent. Il dit que quand nous serons mariés, il changera et que je suis la seule à pouvoir le sauver. Donnez-moi confiance et dites-moi ce que vous pensez de tout ça ?

MARGUERITE QUI PLEURE

... Et qui n'a pas fini de pleurer si elle épouse ce jeune homme qu'elle aime !

Voilà une jeune fille de 23 ans, fraîche, propre, toute neuve à la vie, qui devrait chanter tout le jour, illuminée par son amour, et qui gâche quelques-uns de ses plus beaux jours pour un pauvre hère sans volonté ni courage, qui boit, pleure, jure de ne plus recommencer . . . et refait aujourd'hui ce qu'il a fait la veille . . .

Ce sont là des amours bien mal amorcées, et qui augurent d'un avenir plutôt sombre. Vous me demandez conseil. J'aimerais de toutes mes forces pouvoir vous dire : "Oui, petite, vous serez heureuse avec celui que votre coeur a choisi. Marchez en toute confiance vers la joie et le bonheur que cette vie à deux vous promettra". Je ne le peux pas, hélas ! Si j'étais vous, je mettrais le grand amour que mon ami dit me porter à l'épreuve. Je lui dirais : "Mon chéri, je sais que tu m'aimes tout comme je t'aime. Mais cela ne suffit pas pour établir toute une vie sur des bases solides. Veux-tu me faire la plus grande joie, m'offrir le plus beau des cadeaux ? Alors va vite consulter un médecin. Un alcoolique, est un malade, ne l'oubliez pas.

Si votre amoureux était cardiaque ou tuberculeux, vous exigeriez qu'il se fasse soigner avant son mariage, n'est-ce pas ? C'est la même chose lorsqu'il s'agit de l'alcoolisme. Je lui demanderais donc d'entrer dans les "Alcooliques Anonymes" et j'attendrais un an pour voir les résultats . . .

La vie est à la fois trop courte et trop longue pour s'engager à la légère. Elles sont légion les femmes d'ivrognes qui ont cru aux belles promesses de leurs fiancés et qui écrivent aujourd'hui au courrier du coeur, pour se plaindre de la misère dans laquelle elles sont tombées.

Pensez-y bien. Une alliance placée à l'annulaire gauche d'un homme ne le transforme pas. Pas plus que votre amour pour lui n'en fera un garçon tempérant du jour au lendemain. Le salut viendra de lui et de lui seul. Tout au plus, pourrez-vous lui indiquer la route à suivre, et lui tendre la main pour en franchir les obstacles les plus difficiles. Si votre amoureux vous aime assez pour se soumettre à votre désir, soyez alors douce, tendre, ferme. Devenez sa garde-malade. Mais ne perdez pas de vue dans l'intérêt même du patient, qu'il faut que le remède soit appliqué dans toute sa rigueur.

Serez-vous mûre pour un tel rôle ? Je vous le souhaite. Bon courage. Sinon, pensez qu'il vaut mieux verser tout de suite quelques pleurs que d'user des mouchoirs le reste de vos jours.

* * *

Côté Coeur

Ma chère Hughette,

Je viens à vous en vous criant "S.O.S." Je suis mariée, depuis trois ans, à un très bon garçon. Je dois vous dire qu'il est travailleur, que je ne manque de rien et que ma petite fille fait toute sa joie. Il ne sort jamais seul, m'accompagne volontiers et tout son argent reste dans la famille. Tout serait parfait s'il n'était pas si mauvais. Pour un oui, pour un non, il "part en grande" comme on dit. Il dispute pour tout et pour rien à certains jours. Il fait des colères épouvantables, on dirait que le plafond va tomber, tellement il crie fort . Cinq minutes après avoir fermé les portes à tout casser, il n'y pense plus, car il n'est pas rancunier. Moi par contre je me souviens de ce qu'il m'a dit dans ces moments-là.

Tant que j'étais toute seule avec lui, ça marchait encore. *parce que moi je n'en faisais pas trop de cas. Mais depuis qu'on a un enfant c'est autre chose. Ça finit par l'énerver, le bébé. Ce n'est pas rare, qu'elle se mette à pleurer quand son père crie comme ça. Comment faire pour le corriger. Je vous avoue que j'hésite à avoir un autre enfant à cause de ça. Il me semble qu'on va en faire des énervés de cette manière-là. J'ai beau le raisonner, il avoue qu'il a tort, puis il recommence. Le pire c'est que moi-même je suis bien moins calme qu'avant et que souvent maintenant je lui réponds. Ce qui augmente sa rage et le fait disputer plus encore. Mais je ne peux pas toujours me maîtriser. Pensez-vous que tout ça peut s'arranger ou si on court à notre ruine tous ensemble. Je suis bien en peine. Dites-moi quoi faire s'il vous plait.*

MARIEE A UNE SOUPE AU LAIT

Chère Madame,

La soupe au lait a la propriété de monter très vite, mais, si on y ajoute du vinaigre, elle tourne et tout est perdu! Evitez donc comme la peste, si vous voulez corriger votre époux de sa fâcheuse manie de se mettre en colère pour rien, de devenir vous-même acide!

La colère figure au nombre des péchés capitaux au même rang que l'impureté, l'envie et la jalousie, encore qu'on nous en entretienne beaucoup moins fréquemment dans les sermons. Elle peut relever aussi d'un défaut d'éducation, ou encore d'un système nerveux déficient.

L'enfant qui fut habitué dès son âge le plus tendre, à voir tout le monde plier, autour de lui dès qu'il criait, en a vite pris l'habitude. Et il est devenu un adulte intolérant et souvent intolérable, n'ayant pour lui que ses caprices, ses volontés et ses dires...

Je ne crois pas qu'un tel défaut se corrige par homéopathie... Je crois qu'il est plus sage de laisser passer l'orage, sans répliquer.

Puis, lorsque le ciel est devenu plus calme, avoir posément une explication. Exemple: Votre mari fait une colère affreuse parce que son complet n'est pas revenu, au jour dit, de chez le nettoyeur. Quand il a finalement repris ses sens et passé un nouveau costume, vous lui souriez, l'embrasser et lui dites: "Celui-ci te va plutôt mieux que l'autre, sais-tu? Et puis entre nous soit dit, je sais que c'est embêtant que ton habit marine ne soit pas là, mais ça ne t'exclura pas de la liste de l'homme le mieux habillé du monde, du moins à mes yeux . . . ! Monsieur bougonnera encore un peu et se rendra compte qu'il a fait une tempête dans un verre d'eau...

Je vous concède qu'il est difficile de garder son calme, en vivant continuellement avec un nerveux et un colérique. Mais puisque vous l'aimez et qu'il y va de votre bonheur et de celui de votre enfant, pour lequel vous aurez raison de craindre, je crois qu'il faut tenter l'expérience.

Après quelques mois de ce régime, si les choses ne vont pas mieux, profitez d'une accalmie et conduisez votre mari chez le médecin. Un traitement s'imposera alors dans son cas. Je souhaite que les choses s'apaisent et que la paix règne chez-vous.

* * *

Chère Mademoiselle,

C'est une jeune fille bien heureuse qui vous écrit en ce moment. Car comme dit la chanson : "Je l'aime, il m'aime" et nous allons nous marier le Lundi de Pâques... Vous voyez qu'il n'y a pas de problèmes pour l'instant. Un seul petit nuage. Dans ma famille, mes soeurs aînées, elles sont trois, se sont mariées selon les traditions. Elles se sont fiancées, avec un prêtre pour bénir leur engagement, et ont reçu une bague ornée d'un diamant, petit ou plus gros selon les finances de leurs héros. Moi, j'épouserai un étudiant qui n'aura pas fini ses études. C'est dire que si notre amour est grand, notre fortune est toute petite. Je n'aurai donc pas de bague. Maman n'aime pas cette idée et trouve que nous devrions attendre encore un an avant de nous épouser et faire les choses dans les formes. J'ai demandé au contraire à mon père de restreindre les frais et de me donner le montant dont il entendait disposer pour les réceptions à grand tralala pour pouvoir meubler avec plus de confort notre appartement. Qu'en pensez-vous ?

Mon amoureux me courtise depuis déjà trois ans, et j'ai 26 ans. J'ai hâte de devenir sa femme.

DEUX COEURS EN FETE

Vous prenez évidemment un risque en vous mariant sans argent. Mais c'est un beau risque que celui-là. D'autant que votre fiancé sera bientôt en mesure de gagner sa vie, et que vous semblez vous-même avoir une tête solidement accrochée à vos épaules. J'aime bien votre attitude devant la vie. Vous savez ce que vous voulez et vous n'hésitez pas à faire les sacrifices voulus pour arriver à vos fins. Mariez-vous donc simplement selon votre désir.

Les fréquentations trop longues sont rarement salutaires, les vôtres ont bien assez duré. Faites comprendre cela à votre maman. Dites-lui que vous êtes une jeune fille sérieuse, mais que vous ne sauriez vous éterniser, étant jeunes tous les deux, dans cet état d'attente dangereuse à plus d'un point de vue.

Promettez à votre mère qu'elle sera la toute première à qui vous ferez voir le diamant que votre mari vous offrira dans quelques années... Et d'ici là montrez fièrement l'anneau d'or qu'il aura passé à votre doigt et que vous méritez parfaitement.

* * *

Chère Mademoiselle,

Je viens de me marier au tout début de mai. Je suis bien heureuse, car j'ai épousé un bon garçon.

Cependant, je viens d'apprendre "qu'il est malchanceux de se marier dans ce mois-là". Et qu'il en a toujours été ainsi. Est-ce vrai ? Et pourquoi ? On me dit aussi que les fleurs ont une signification et qu'il faut prendre garde en choisissant son bouquet de noces. J'ai pris le mien en fleurs d'orangers.

Pouvez-vous me dire si c'est bien ? J'ai vingt et un ans et je suis orpheline. Ma tante, qui m'a élevée, est âgée et rit de moi quand je lui pose ces questions. Elle dit que, dans son temps, une fille se mariait quand elle trouvait preneur, et ne faisait pas tant de manières.

MIMI DE SAINT-JUST

Ceux qui vous ont dit que se marier au mois de mai était malchanceux, ont sans doute référé à la croyance populaire chez les anciens, qui voulait que mai soit à la fois le mois des fleurs... et le mois des pleurs. Chez les Romains par exemple, on ne commençait jamais une affaire sentimentale pendant ce mois-là. Il faut dire que dans la Rome antique on avait le temps de vivre et de mettre du temps et de l'espace entre ses idylles. Chez les Grecs et les Turcs, on disait qu'en mai, seuls les ânes s'unissaient... Je m'excuse de vous mentionner ce détail... Tout cela d'ailleurs n'est que superstitions et il ne faut pas attacher à ces croyances populaires plus d'attention qu'elles n'en méritent.

Quant aux fleurs, elles ont en effet un langage personnel. La fleur d'oranger est le symbole de la pureté et de la virginité. A vous donc de savoir si un tel bouquet vous convenait.

* * *

Côté Jardin

Chère Mademoiselle,

On me dit que chaque mois possède sa propre pierre. J'aimerais connaître les pierres de chaque mois. Sont-elles toutes des pierres précieuses ? Et sommes-nous tenus, lorsque nous sommes nés dans un mois, à porter justement cette pierre, même si une autre nous plait davantage ?

CHIFFON

Chère "Chiffon",

J'ai retracé pour vous la liste des pierres attachées à chaque mois de l'année ; la voici : janvier : le grenat ; février : l'améthyste ; mars : l'aquamarine ou la sanguine ; avril : le diamant ; mai : l'émeraude ; juin : la perle ; juillet : le rubis ; août : la sardoine ; septembre : le saphir ; octobre : l'opale ; novembre : la topaze ; décembre : la turquoise.

Le grenat, l'améthyste, l'aquamarine, le saphir blanc, l'émeraude (ou olivine), la perle (ou l'alexandrite), le rubis, la sardoine (ou la péridot), le saphir, l'opale (ou le zircon rose), la topaze (ou le saphir doré), la turquoise (ou le zircon bleu) sont des pierres naturelles mais peuvent aussi s'obtenir en pierres synthétiques.

Mais non, Chiffon, l'on n'est pas tenu au sens strict du terme, d'adopter la pierre de son mois, si on en préfère une autre. Nous sommes en démocratie que diable, pourquoi serions-nous obligés d'agir contre notre gré ? Il n'y a qu'une seule loi à laquelle on ne peut se soustraire et c'est : "Aime Dieu, et aime ton prochain comme toi-même pour l'amour de Dieu."

* * *

Chère Madame Hughette,

Nous sommes trois amies qui lisons votre courrier et il nous plait beaucoup. Pourriez-vous nous dire, s'il vous plait, quel doit être notre poids ? Mimi mesure 5' 3", Nicole 5' 5" et moi 5' 7". Mes deux camarades ont 17 et 18 ans et moi, qui suis pourtant la plus grande, j'ai 16 ans. Y a-t-il un moyen pour s'empêcher de grandir ? J'ai peur d'avoir l'air d'une grande perche plus tard, si je n'arrête pas, car on me dit que je peux continuer comme ça, jusqu'à 21 ans. Qu'en pensez-vous ? Merci beaucoup en nos trois noms.

MIMI, NICOLE ET FRANCINE

Ma chère Francine,

Vos poids respectifs devraient être de 132 - 140 et 148 livres, d'après le chartre des poids établie dans les compagnies d'assurances. Pourtant vu votre jeune âge, vous pourriez je crois retrancher chacun de ces poids-là, environ cinq livres.

Je ne connais pas de moyens radicaux pour empêcher la pousse... des jeunes filles! Mais il n'y a pas lieu de vous alarmer de votre taille. Combien de petites femmes donneraient gros pour être plus grandes de quelques pouces... Avez-vous pensé que Ingrid Bergman et Michèle Tisseyre se sont toutes deux taillé de jolis succès avec leurs 5'10 pouces ?

De toutes manières, il se peut bien que vous ayez atteint la grandeur que vous conserverez toute votre vie. Certaines personnes arrêtent de grandir dès quinze ans.

* * *

Le Coin des Artistes

Mlle Hughette Proulx,

Permettez-moi de vous féliciter pour votre gentil courrier et je lui souhaite longue vie.

Voici, j'ai un petit problème à vous poser. Je voudrais écrire à mes vedettes préférées au soin d'un journal, pour leur demander une photo. Pourriez-vous me dire, s'il faut envoyer de l'argent pour obtenir ces photos ?

Très désireuse de savoir.

JACKY

* * *

Non Jacky,

Il n'est pas nécessaire d'envoyer de l'argent aux artistes pour obtenir leurs photos. Vous pouvez leur écrire aux soins d'un journal, ou encore par l'entremise du poste radiophonique ou de télévision, qui les emploie.

Je vous conseillerais toutefois, les artistes étant des gens très occupés de joindre à votre demande, une enveloppe libellée à votre nom et affranchie. Cela leur évitera de la peine et vous obtiendrez ainsi plus rapidement la photo souhaitée.

Le problème de la belle-mère

LONDRES — Il dépasse à tel point l'intérêt que lui portent chansonniers et humoristes que, dans le dessein de le résoudre une fois pour toutes, il a fait l'objet d'un programme qui vient d'être présenté au ministre de la Construction. C'est là un problème d'ordre économique et social auquel un architecte a consacré de longues années d'études ; un problème considéré comme un des plus importants du XXe siècle !

Selon un architecte de Birmingham, il pourrait recevoir une solution définitive si l'on adoptait le plan qu'il a conçu, lequel consiste dans la construction d'immeubles modernes, munis de tout le confort, où à côté d'appartements destinés aux jeunes ménages, une chambre et une cuisine-salle de bains complètement indépendantes, seraient destinées à la belle-mère ; ce qui laisserait aux uns et aux autres une autonomie, une indépendance absolues en leur permettant toutefois de s'assister mutuellement en cas de nécessité. Les personnes âgées n'auraient pas ainsi le sentiment de se trouver seules et abandonnées et, le cas échéant, pourraient aider le jeune ménage dans certaines circonstances.

L'idée a été accueillie avec faveur par les uns, avec scepticisme par le plus grand nombre. La proximité des belles-mères amènerait celles-ci bien trop fréquemment, pense-t-on, à se mêler de ce qui se passe de l'autre côté du mur et compromettrait la paix du ménage que les quelques avantages escomptés et reçus ne compenseraient pas. Le ministre de la Construction n'a pas fait encore connaître sa réponse, mais on pense, d'ores et déjà, qu'il refusera de subventionner pareille entreprise qui révèle un esprit de bonne volonté mais légèrement utopique. Et, vieux comme le monde, il semble bien que le problème des belles-mères durera aussi longtemps que lui !

A titre d'expiation

BERLIN — On sait qu'à un goût très prononcé pour les beaux uniformes, le maréchal Gœring alliait celui des tableaux de maîtres, des meubles précieux, des riches tapisseries, des fastueux domaines. C'était un esthète. Sa toute-puissance au temps du régime hitlérien, des scrupules qui ne le gênaient pas aux entournures, lui permirent d'accumuler en divers endroits des biens considérables dans lesquels sa veuve — nul n'a oublié comment il se suicida au cyanure de potassium pour se soustraire à une exécution — Emmy Sonneman entendait rentrer intégralement en possession.

L'affaire vient de passer devant le tribunal de Berlin ; par l'effet d'une loi spéciale, les tribunaux allemands ont, dans certains cas, le droit d'infliger des amendes dites "d'expiation" égales à la valeur des biens contestés. Cette mesure vient d'être adoptée contre Mme Sonneman ; ainsi devra-t-elle racheter purement et simplement les biens de son mari qui se trouvent dans la zone de Berlin et dont elle est l'unique héritière, si elle désire les recouvrer.

Si la Cour d'appel du Tribunal de dénazification de Berlin s'est montrée sévère à ce point, c'est qu'elle a trouvé sans doute un peu osée la démarche de Mme Gœring qui, à Dusseldorf, avait obtenu précédemment, en recourant en appel, la restitution d'une très importante fortune en valeurs et en titres confisquée au lendemain de la guerre, fortune que son mari n'avait pu accumuler qu'en usant un peu trop largement des avantages que lui valait sa position de premier plan au sein du national-socialisme.

pour HOMMES seulement

par YVES THÉRIAULT

Je déroge aujourd'hui à la règle de ce courrier et publie une lettre féminine : c'est qu'une fille vient à moi et se vide l'âme et seul un homme peut lui répondre. Je le fais et que l'on ne m'en tienne pas rigueur, car je n'accomplis que mon devoir.

C'est de savoir compter les grâces de Dieu et savoir sa richesse à soi qui compte et les regrets sont futiles.

QUESTION : Pour mon problème, j'ai besoin d'une opinion masculine. Toute autre ne serait pas impartiale. Voilà, je suis une jeune fille d'un peu moins de 25 ans. J'habite seule depuis quelques années, n'ayant jamais eu de père connu et ayant eu une mère malade mentalement et physiquement que je détestais au possible. Elle est décédée il n'y a pas longtemps. Ma vie a bien mal commencé, comme vous voyez, et la chance n'était pas de mon côté. Ma mère était pauvre, mais comme elle avait un mauvais caractère, elle était toujours vis-à-vis de rien. Vous dire toutes les privations dont j'ai souffert jeune, ça me révolte : mauvaise alimentation, vieux vêtements, jamais un sou. Elle m'achetait une paire de chaussures par an ; alors je cirais la semelle avec de la cire à plancher pour la faire durer, au risque de me casser la figure.

Et, puis, les coups, les fessées au beau milieu de la rue, parce qu'elle m'avait vu jouer à la balle avec les petits garçons. Sans compter les nuits sans sommeil pour avoir soin d'elle, parce que tout le monde en avait peur. Chez nous, on se lavait les dents le dimanche matin pour aller à la messe, on changeait de bas une fois la semaine et un bain par mois c'était suffisant. La viande de troisième qualité, préparée le dimanche pour le reste de la semaine... Mon Dieu qu'il y en a des souvenirs du genre !

Dès l'âge de quinze ans, je commençai à travailler. Ma mère m'enlevait mes paies et me donnait $1.00 par semaine pour m'habiller. J'ai caché mon argent et même si elle me battait, je tenais mon bout. Alors je m'achetais des vêtements et je disais que mes amies me les avaient prêtés pour voir ce qu'ils avaient l'air sur quelqu'un d'autre. Elle prenait l'habitude de voir ces vêtements et elle finissait par n'en plus parler.

Bientôt, j'ai réalisé qu'avec mes petites paies de $12.00 par semaine je n'irais pas loin. Je suivis des cours du soir, (commercial, supérieur et un an de collège anglais), j'appris donc l'anglais que j'écris mieux que le français et les salaires sont montés.

A l'âge de dix-huit ans, je fis une dépression nerveuse et un de mes patrons a réussi à me faire conter ma vie. Il m'a obligé à laisser ma mère, ce que je fis sans tarder. C'est ici que commence mon problème.

J'ai fait à peu près tous les genres de travail imaginables. En un mot, je suis une dépanneuse parfaite, une "jack-of-all-trades et je gagne aujourd'hui un salaire que bien des familles m'envieraient.

Voulez-vous bien me dire ce qu'un homme demande d'une jeune fille pour l'épouser ? Oh, j'aurais pu me marier plusieurs fois, mais ça ne marchait pas pour une raison ou pour une autre. A venir jusqu'à ces derniers temps, ça ne m'inquiétait pas outre mesure, mais encore une fois récemment, je me suis aperçue que je m'étais fait "jouer dans les cheveux", et cette fois, c'est amer, je vous assure. Avant, ce que je voulais, c'était de m'organiser pour avoir un revenu confortable d'ici quelques années. Mais je me rends compte que deux bras sur lesquels compter valent cent fois mieux qu'une sécurité solitaire.

Je ne suis pas une fille de vie, et vous pourriez peut-être dire que je suis une fille facile... sais pas ! Je n'ai jamais su ce que c'était que l'acte du mariage jusqu'à ce que je le fasse et il était trop tard, le fait était accompli. Quand je questionnais ma mère, je n'avais que des réponses vagues, ou imprécises, ou alors elle me faisait une colère, et je n'étais pas plus avancée. A cette époque, j'ai eu deux ou trois histoires un peu sordides que vous ne pourriez publier, j'ai vieilli un peu, je regrette le tout, mais ce passé n'a pas aidé...

Qu'est-ce que demande un homme ? La beauté ? J'ai déjà été modèle et l'on dit que je ressemble à Grace Kelly à s'y méprendre, sauf que je suis brune.

L'argent ? Je n'en ai pas. Savoir tenir une maison ? Je défie quiconque de trouver mon appartement en désordre et je cuisine bellement. Je sais bien coudre et bien tricoter. Une conduite irréprochable ? Est-ce que les garçons n'ont pas tous leurs aventures ? J'ai un bel appartement, je demeure seule, et j'ai goûté au fruit défendu... Est-ce si grave ? Quant à mon état civil, je n'en suis aucunement responsable et l'on ne peut m'en tenir grief.

Un homme demande la gaieté ? Je suis rieuse et le bout-en-train partout où je vais. Quelques fois, c'est forcé, mais qui le sait... ? Je danse bien. Je danse même très bien.

Quelqu'un de fidèle ? Je ne demanderais pas mieux que de l'être si j'en ai la chance. J'aimerai autant qu'on m'aimera, c'est simple. Quelqu'un d'intellectuel ? Je ne connais pas les classiques, mais j'ai lu et j'ai retenu et j'arrive à converser avec une certaine intelligence. Je suis au fait de l'actualité. J'aime la musique, grave ou légère. Je vois les meilleurs films et je parle et comprends passablement une troisième langue. Quoi de plus ?

Je ne sais. Je vous le demande. Je suis fatiguée du train de vie que je mène. Ne pensez surtout pas que je suis dégradée, mais si les hommes n'avaient pas toujours le goût d'une nouvelle aventure peut-être que bien des filles dans mon cas seraient honnêtes. Je ne me suis jamais intéressée aux hommes mariés, car, pour moi, le mariage c'est sacré. Je ne succombe pas à tous les hommes que je rencontre, mais quand je m'ennuie, Seigneur que la chair est faible ! Ou bien je me soumets par ci, par là, ou bien je reste seule...

J'ai songé à avoir une compagne dans mon appartement. L'idée ne me sourit pas. J'ai songé à demeurer dans une famille, mais je suis trop indépendante, ça n'irait pas. Je me suis jointe à un groupe paroissial. J'ai appartenu à des "y"... J'ai toujours été désappointée par le bas niveau de culture ou de distinction de la plupart des groupes paroissiaux. De plus, je demeure maintenant en banlieue et c'est loin... Je ne sais où donner de la tête. Est-ce que je suis à blâmer, ou les circonstances m'ont-elles rendue ainsi ? Je me confie à vous parce que vous n'avez pas peur de brasser les sans-cervelle comme moi. Vous ne me répondrez peut-être pas, mais je sens que vous êtes le seul qui allez m'aider. Excusez ce long déversement, il est très tard et je suis très fatiguée. Si je ne vous écris pas ce soir, je ne le ferai jamais... Aidez-moi, voulez-vous ? **ATIR**

REPONSE : Pauvre petite... Aux lecteurs vous voulez que je précise une chose ? J'ai fait sauter quelques phrases dans la lettre et je n'y peux rien, c'est à cause de la censure, mais dites-vous bien que cette fille a commis des bêtises alors qu'elle était bien jeune et qu'elle vivait en plein centre de la ville... Alors, vous des rues aérées et de la bonne vie, ne lui jetez pas la pierre, vous n'en avez pas le droit... Et je vous reviens, Rita... Voyez-vous, l'on crée ses propres murailles, l'on érige ses propres tours et l'habitat de nos pensées et de nos vouloirs, sachez bien qu'il est toujours de notre propre architecture.

Brasser une sans-cervelle comme vous ? Pourquoi ? Si vous aviez eu une vie normale, des parents équilibrés, un état-civil, une éducation formelle ; si vous aviez été guidée et conseillée et que vous vous soyez égarée de votre propre jugement, je vous secouerais comme un prunier. Mais ce que vous êtes aujourd'hui, c'est le produit d'une auto-critique. Ce que je voudrais avoir vingt pages pour tout dire, répondre à tout, éclairer les soubrures et amenuiser les lumières trop crues... Allons aussi doucement qu'il m'est possible et aussi posément.

Rita, faisons le compte, voulez-vous ? Commençons par établir ce que vous étiez à douze ans, alors que vous commenciez à vous éveiller à votre vie de femme. A douze ans, vous habitiez un taudis ou presque, n'est-ce pas ? Vous étiez plus ou moins propre de votre corps, mal alimentée, votre vie était un enfer. Vous alliez à l'école et je suis sûr que vous étiez une mauvaise élève. Dans la maison, coups, cris, chicane, ressentiment. Et les nuits de veille auprès de la malade qui vous récompensait probablement par d'autres coups, d'autres taloches.

Vous dites ressembler à Grace Kelly et avoir modelé. Vous êtes donc grande et à douze ans, vous étiez probablement toute mince, grandette, le corps décharné et les yeux brillants. Vous vous regardiez dans le miroir et vous désespériez de n'être jamais belle un jour, jamais radieuse comme les filles sur les affiches et comme les mannequins dans les vitrines de magasin. Vous avez souvent pleuré devant ce miroir. Nue devant, vous ne voyez que cette petite sauvageonne à la peau grisâtre... Elles étaient belles ces filles de rêve et vous les imaginiez vêtues de beau et parées de bijoux. Des hommes les tenaient dans leurs bras, comme sur les annonces de Pond's — vous vous souvenez — et dans une nuit toute bleue ils leur murmuraient l'amour à l'oreille.

De là à l'éveil des sens, aux expériences sordides, il n'y avait qu'un pas. Mais vous avez compris que ce n'était pas la réponse au problème. A dix-huit ans, votre patron a réorienté votre vie. Sans exiger tribut ? Ou l'avez-vous payé en nature... Après, l'engrenage. En peu de temps, vous avez pu avoir les belles robes et les bijoux — du toc, au début, mais brillant — et un jour, vous m'avez écrit, Qu'aviez-vous accompli dans ces années ? De la petite maigre qui haïssait son corps décharné à douze ans et l'odeur rance dans la maison, vous étiez devenue une grande fille au teint resplendissant — j'en suis sûr — vêtue comme une princesse, habitant un bel appartement comme il en est montré au cinéma.

Vous avez probablement une voiture. Des hommes volètent autour de vous et vous aimez cette sensation d'être... appréciée, regardée, admirée. Mais les "sweet nothings" à l'oreille mènent invariablement à l'acte complet... et cela, par une sorte d'instinct en vous, n'arrive qu'à vous dégoûter. Surtout quand vous vous retrouvez seule, après, avec les cendriers pleins de mégots, les verres salis et le lit défait. Avec la grosse odeur de mâle plein la maison. Seule... c'est un bien grand mot. Alors de nouveau devant votre miroir vous revoyez la gosse d'antan. A-t-elle tellement changé ?

Votre cri de désespoir vers moi, savez-vous d'où il vient ? De cette vérité brutale, tout nue, effrayante, que rien n'a changé. Vous avez la peau nette, vous avez troqué les haillons pour les fins nylons, mais tout est semblable. Le voilà, le vrai mal. Et pourtant, vous oubliez que tout a changé. Que vous avez droit d'être fière et libre et magnifique. Que vous avez, bien au contraire de ce que vous croyez, marché dans votre sentier et que le sentier est devenu une voie royale. Voici ce que vous avez fait : vous vous êtes hissée, par votre force, par votre intelligence et votre travail, à un niveau que peu de filles possèdent aujourd'hui.

C'est un courrier d'hommes que celui-ci, mais j'y reçois une bonne moitié de lettres de femmes et de filles. Or, peu d'entre elles pourraient écrire une lettre aussi intelligente, vivante, posséder à un tel degré le sens de l'évocation, savoir synthésier si bien, savoir exprimer la substance d'un fait en si peu de mots et avec autant de bonheur. Cela dénote chez vous un admirable équilibre dans l'observation et une immense lucidité. Votre langue est bonne, votre loyauté et votre honnêteté instinctive se lisent entre toutes les lignes. Vous savez vraisemblablement vous habiller, vous avez du goût et je crois que vous êtes vraiment une fille épatante. Voilà ce que vous avez. "Count your blessings !"...

Et ayant tout cela, dites-moi, petite, pourquoi vous vous sentez obligée de coucher avec tous les gars qui vous plaisent ? Cela ne vous a JAMAIS enlevé le cafard. Pendant un moment, oui. Mais après : il est pire, pas vrai ?

Alors, voici ce que vous allez faire. Il va venir sur votre chemin, un de ces jours, un autre gars. Un nouveau. Un gars qui n'est pas "du groupe". Un gars à qui vous ne raconterez pas votre

Suite à la 61e page

LE VIOLONEUX

Un conte inédit, écrit pour "La Patrie" par Jeanne Dulong

Il n'y avait pas, à la Pointe-Verte, d'homme plus heureux qu'Ovila Roussy. L'été, quand le temps était beau, les hommes de la côte partaient pêcher la morue, aux premières lueurs de l'aube, dans des barques qui filaient à vive allure sur les vagues encore noires ; mais lui se retournait sur sa paillasse, là-haut, dans sa maison posée comme un gros rocher sur la route de la falaise, à moitié réveillé par le bruit des moteurs, et il pensait :

— Certain que j'irai pas en mer à matin. J'fais danser la veillée à soir. Faut pas que j'me magane trop.

Et il se rendormait, la tête pleine des refrains joyeux de son violon.

Car Ovila était violoneux, et tout le monde vous dira qu'à trente milles à la ronde, il n'avait pas son pareil. Même à la radio de New-Carlisle, les gigues et les reels n'avaient pas tant d'entrain que les siennes.

Il était de toutes les veillées et de tous les mariages, ne ménageait pas sa peine, restant aussi longtemps qu'on voulait ; aussi on le payait bien. D'ailleurs c'était sa vie, son unique plaisir, et il n'y avait personne plus heureux que lui, quand, bien calé sur sa chaise, le menton appuyé à l'instrument, l'archet frémissant dans sa main, il entamait un reel en scandant la mesure avec le bout du pied.

Alors, jeunes et vieux s'avançaient, les figures se formaient et se défaisaient au son de cette musique qui insufflait à tous une ardeur et une allégresse nouvelles, et ils pensaient :

— Y'a personne comme not' Ovila pour faire danser le monde.

Ainsi courait sur la campagne, hiver comme été, un tourbillon de chansons et de danses au rythme du violon endiablé.

Du diable, il y en avait là-dedans, au dire de certains du village, mais je crois que c'était un peu par dépit, car voir le brave Ovila, le visage rouge, les yeux rieurs, la sueur perlant aux tempes, jouer dans les veillées le reel de la Pointe-Verte, tous les vieux de l'endroit vous diront qu'il était sans malice.

Or, un soir d'hiver qu'il devait aller faire danser son monde à une grande veillée dans les rangs au delà du village, là où les terres cultivées ne sont plus qu'une belle houle blanche coupée net par les arbres du bois, il lui sembla entendre du bruit dans la salle près de la cuisine. Mais, trop occupé à se préparer, il n'y prit pas garde et pensa:

— V'la encore le chat du père Théodore qui vient rôder par icittte.

Et il continua à s'habiller.

En arrivant dans la cuisine, il enfila ses bottes, mit son "capot" de chat sauvage et enfonça sur ses yeux son "casque" en peau de castor ; puis il passa dans la petite salle prendre son violon qui était accroché près de la photo jaunie de son grand-père, violoneux comme lui, qui l'avait acheté quand il travaillait aux "Etats".

Le violon n'y était pas. Il fut tellement surpris qu'il pensa avoir mal vu: et, ayant approché d'une main l'ampoule qui pendait du plafond, il tâta de l'autre l'endroit sur le mur où le violon avait laissé une marque ; il n'y avait rien.

Alors il fut affolé, il chercha dans toute la pièce, déplaçant les meubles, s'arrêtant pour réfléchir et répétant tout bas comme un vieux :

— C'est pas creyable, c'est pas creyable ! ...

A ce moment, un voisin qui venait le chercher pour se rendre avec lui à la veillée, l'appela de sa carriole arrêtée au bord du chemin, et lui, égaré, perdu, ouvrit la porte d'un coup brusque en criant :

— Mon violon, j'suis pas capab' de trouver mon violon.

Le voisin entra et tous deux recommencèrent à chercher, puis, au bout d'un moment, découragés, perplexes, il leur fallut bien se rendre à l'évidence : le violon n'était pas dans la maison.

— Va pourtant ben falloir prévenir la veillée en haut, dit le voisin.

Alors Ovila, tout changé, l'air triste, se décida :

— J'vas avec vous.

Ils partirent dans le froid coupant comme une lame, et la nuit était si pure qu'on voyait d'innombrables étoiles qui tremblaient au ciel comme des diamants de glace. La carriole filait sur la neige durcie et on n'entendait plus dans la campagne endormie que le tintement des grelots.

"Mon violon, j'suis pas capab' de trouver mon violon" ...

Ils arrivèrent au milieu des rires et du bruit, et tous les jeunes, en les voyant entrer, s'apprêtèrent à la danse.

Les hommes, l'air excité, parlaient fort en finissant d'un trait leur verre de bière ou prenaient une dernière lampée d'alcool dans des flacons plats qu'ils sortaient de leurs poches. Les jeunes filles s'avançaient en riant, toutes raides dans leurs robes neuves, les joues poudrées de rouge, et sur les bras et aux oreilles des bijoux en verroterie qui brillaient aux lumières.

Tous s'avancèrent vers le violoneux en criant :

— V'la not' Ovila, v'la not' Ovila !

Mais lui, l'air abattu, les yeux humides, leur conta la chose.

On fut consterné. Chacun donna son avis : il l'avait trop bien rangé ou bien on le lui avait pris pour lui jouer un tour ; il le retrouverait en rentrant. Quelqu'un lui tapa sur l'épaule en disant :

— C'est pas si pire, t'en rachèteras un autre ; un violon, c'est toujours un violon.

Mais lui, désolé, sombre, répétait :

— C'est pas pareil, c'est pas pareil ; c'tui-là ça venait du père à mon père ; j'serai pas capable d'jouer avec un autre.

Un jeune, l'air déluré, se dandina au milieu de l'assistance en disant :

— C'est pas tout ça ; on veut danser nous autres ; y'a l'violoneux du chemin des Dames qu'est pas pire. Y fera pour à soir. J'vas le quérir.

Tout le monde approuva et il partit en ajoutant :

— Et pis son frère y'a une guitare électrique : ça sera "le fun".

Alors, dans le brouhaha qui avait repris, Ovila sortit, accablé, honteux de s'être vu remplacé si vite et comme frustré d'un bien qui lui appartenait en propre.

Le lendemain et les jours suivants, on chercha encore dans toute la maison, et Ovila alla même au presbytère raconter ses malheurs au curé. Rien n'y fit : on ne retrouva jamais le violon, on ne sut jamais qui, par convoitise ou méchanceté, avait fait le coup. Et les gens disaient maintenant d'une chose égarée : p e r d u e comme le violon d'Ovila.

Il acheta bien un autre violon, mais, comme il avait dit, ce n'était plus la même chose. Et quand dans les veillées où on le demandait moins, il faisait danser la jeunesse, son jeu plus sec et son manque de gaieté faisaient dire tout bas :

— Il vieillit l'Ovila, il est plus pareil "pantoute".

Et lui, sur l'instrument qui sentait le bois neuf et l'apprêt, cherchait avec acharnement les accents profonds, le mystère de cet autre violon qui avait emporté à jamais son âme.

Suite de la 40e page de

Lexique

BALL

Ball bearings: roulement (m) ou coussinet (m) ou palier (m) à billes, palier à roulements.

Ball bearings case distance tube: douille (f) d'écartement des cages de paliers à billes.

Ball bearing collar: collier de butée à billes.

Ball bearing felt packing ring: rondelle (f) en feutre pour le roulement à billes.

Ball bearing, grooved ball bearing: roulement à billes à gorge profonde.

Ball bearing, non-adjustable ball bearing: roulement à billes rigide.

Ball bearing, removable ball bearing: roulement à billes démontable.

Band, copper band: bande ou ruban de cuivre.

Band, brake (brake lining) band: garniture de frei

BASE

Base, adjustable base: base réglable.

Base, cast-iron base: base en fonte.

Base, flat base: base plate.

Base-plate: plaque de base ou de fondation ou de fixation ou d'appui.

Base-plate, fixed (stationary) base-plate: plaque de base fixe.

Base-plate, movable base-plate: plaque de base mobile.

Base-plate, non-adjustable base-plate: étrier de fixation sans plateau tendeur.

Base-plate, revolving base-plate: plaque de fixation tournante.

Base, roller base: base sur roulettes.

Base, screw type base: culot à vis; culot Edison.

Base, swivel base: plateau tournant ou pivotant; assise ou base pivotante ou tournante.

Basic: cote (f) de base.

Basic hole : bague-type (f) trou de base.

Basic shaft: tampon (m) type; arbre (m) type.

Basin: cuvette.

Basin-like: en forme de cuvette.

Batch: liasse (f).

BATTERY

Battery (storage battery): accumulateur (m); batterie (f) (accus, au pl. abréviation populaire); batterie d'accumulateurs.

Battery booster: batterie de raccordement, ou de renfort ou auxiliaire.

Battery box or holder: coffre, caisse ou boite d'accumulateur.

Battery box fittings: garnitures de caisses de batterie.

Battery box channel: redon (m) ou épaulement (m) de crênete du bac d'accumulateur.

Battery lid halt: axe (m) d'attache ou de fixation du couvercle d'accumulateur.

Battery cable binding bolt: manchon de connexion de batterie.

Battery, care of the battery: entretien (m) de la batterie.

Battery carrier (support or brackets): support de batterie, porte-accumulateur.

Battery carrier brace : renfort de support de batterie.

Battery carrier clamp : bride (f) de fixation de support de batterie.

Battery carrier clip : collier de serrage de support de batterie.

Battery case : bac.

Battery cell : élément de batterie.

Battery cell connector : pontet de connection de batterie.

Battery cell cover : couvercle d'élément.

Battery charger and rectifier: redresseur-chargeur pour batterie.

Battery clamp : patte d'attache de batterie ; bride ou collier de serrage de batterie.

Battery filling plug cap : bouchon d'accumulateur.

Battery strap : barrette de batterie.

BEAM

Beam : poutre, faisceau lumineux.

Beam, blinding beam : faisceau de rayons aveuglants.

Beam, bright beam : faisceau nourri.

Beams, crossed beams : faisceaux ou rayons convergents.

Beam, deflected beam : faisceau décalé.

Beam, dimming beam : faisceau abaissé, éclairage, réduit.

Beam (of light rays), distance beam : faisceau d'éclairage-distance.

Beam, driving beam : faisceau code.

Beam, headlamp beam : faisceau de phare.

Beam, high beam : faisceau de grande intensité.

Beams, the b e a m s hit the ground 85 feet ahead : les faisceaux frappent le sol 85 pieds en avant.

Beam of light (rays) : faisceau lumineux.

Beam, road-light beam : faisceau route.

Beam (of light), upper beam: faisceau relevé.

BRACKET

Brackett : support (m).

Bracket, adjusting bracket : support de réglage.

Bracket, anchor bracket : support d'attache.

Bracket, control bracket : support de commande.

Bracket, engine bracket : patte d'attache de moteur.

Bracket, safety bracket : support de sécurité.

Bracket, side bracket : support latéral.

Bracket, slide bracket : support à coulisse.

Bracket, swivel or swinging bracket : support oscillant.

A SUIVRE

Ne laissez pas le meilleur

Par Dominique JORDAN

Au temps où il écrivait « L'Equipage », le romancier Joseph Kessel (dernier lauréat du Grand Prix Littéraire de Monaco) avait l'habitude d'étonner ses amis en mâchant et en avalant du verre. Un jour, il saisit un verre à pied, en mordit le haut et l'absorba sans cesser de fixer un monsieur qu'il voulait sans doute plonger dans un profond ahurissement. Mais le monsieur, en le voyant reposer le pied du verre, observa placidement :

— Tiens ! vous laissez le meilleur !

Ce qu'elles pensent

Les femmes ont tendance à penser que l'attitude de leur mari ressemble souvent à celle de ce monsieur. Elles ont beau se « mettre en quatre », faire des économies, s'occuper des gosses, le résultat est le même : on leur reproche toujours de ne pas avoir *aussi* mangé le pied du verre. De là à se prendre pour des victimes ou des incomprises, il n'y a qu'un pas qui peut être vite franchi. Il va sans dire que de telles tentations d'amertume minent lentement mais sûrement le meilleur climat conjugal.

En fait, il n'y a pas plus de miracle dans le domaine des sentiments humains qu'il n'en existe dans le cours naturel des choses. Le bonheur, surtout lorsqu'il dépend d'un autre être, obéit à certaines lois qu'on ne peut transgresser sans dommage. Or, la vie quotidienne, avec son cortège de nécessités, de difficultés, de routines, empêche trop souvent cette interrogation féconde, cet examen de conscience sans lesquels le cœur féminin ne peut trouver sa vérité. C'est pourquoi il importe que la période des vacances dont je parlais l'autre jour ne soit pas seulement pour une épouse un moment de détente et d'oubli mais aussi l'occasion de « repenser » la vie du couple en remontant, s'il le faut, jusqu'aux sources mêmes de l'amour qui le réunit.

La plus lourde part

— Le cœur n'a pas de rides, a dit Colette, mais seulement des cicatrices...

Tout d'abord, une question vient à l'esprit : « Pourquoi la femme serait-elle obligée d'avoir toujours la plus lourde part dans la réalisation et la conservation du bonheur conjugal ? » A cela il est facile de répondre qu'elle y est la première intéressée. Les choses sont ainsi faites que c'est elle qui souffre davantage de la mésentente et, bien entendu, ne serait-ce que dans son propre travail, mais hors de son cadre sentimental, de son foyer, de ses enfants, que devient une femme ?

Il faut que l'épouse, surtout durant les vacances, connaisse des moments de détente et d'oubli et ait l'occasion de "repenser" sa vie conjugale...

D'ailleurs, si la tâche qui lui est impartie est la plus délicate, elle est aussi la plus noble. Car elle doit non seulement faire appel à des qualités d'endurance et d'énergie, mais encore à cette sensibilité, à cette intuition et à ces étonnantes facultés d'adaptation dont la nature l'a dotée. Retrouver le bonheur des commencements, c'est peut-être avant toute chose, récapituler les trésors de tendresse et de charme que l'on a déployés durant ses fiançailles.

A quelqu'un qui lui demandait si ça portait malheur de se marier le vendredi, Bernard Shaw répondit :

— Oui, bien sûr, pourquoi le vendredi ferait-il exception ?

Ne pas tomber dans le piège

Cette boutade du célèbre humoriste (qui vécut d'ailleurs longtemps marié et heureux) pourrait traduire l'extrême déception qui, au bout d'un temps plus ou moins long, s'empare de certains ménages. On s'est plu. On a voulu vivre ensemble. Et l'on s'aperçoit un beau jour que, de la fougue et des espoirs des premiers mois, il ne reste pour l'un que l'habitude, pour l'autre que les corvées. Mais même si l'association a toutes les apparences de la réussite, chaque femme ne doit jamais tenir le bonheur pour un acquit définitif.

Voir clair dans sa vie

Lorsqu'une femme se voit adresser par son mari des reproches qui lui paraissent injustifiés, qu'elle essaie donc, au lieu de jouer les victimes, d'y voir clair dans sa vie privée. Qu'elle ne se plaigne pas qu'on lui tienne grief de ne pas avoir aussi mangé le pied du verre, car ce pied était peut-être ce qu'il y avait, en effet, de meilleur. Pour exprimer leurs désirs et leurs regrets, les hommes prennent souvent des détours inattendus. Ils critiqueront votre soupe, votre repassage ou votre lenteur, alors qu'en réalité, c'est après vos cheveux, votre maquillage, votre absence de sourire qu'ils en ont. Celles qui commettent l'erreur de tomber dans ce piège, inconsciemment tendu, risquent de compromettre gravement la vie commune. Si elles essaient de se justifier, leurs raisonnements porteront à faux. Si elles récriminent, si elles pleurent, elles se rendront incompréhensibles ou insupportables. Elles auront de toute façon méconnu le vrai problème. Ce que, sous des airs bourrus ou maladroits, leur demandait leur mari, c'était de redevenir la femme qu'on aime et qu'on courtise, la femme qu'ils avaient épousée. Et peut-être que le plus important pour elles consistait justement à commencer par le pied du verre !

Les TRAVERS AMUSANTS

Rions un peu...

— *J'aimerais voir mon mari fumer la pipe... C'est si masculin!*

— *Je n'ai pas dit à ma fiancée que vous veniez, patron... Je veux lui faire une surprise.*

— *C'est sans doute le meilleur temps pour acheter, mes amis... Le gérant du crédit est en vacances.*

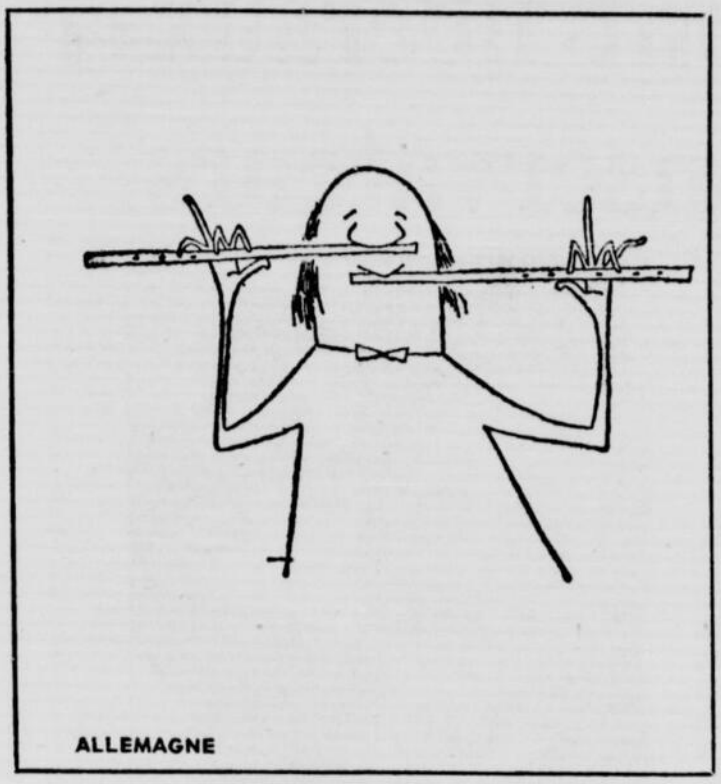
Marmaduke

— *Il pense peut-être que nous nous battons.*

— *Tout juste! Quatre pouces d'épais.*

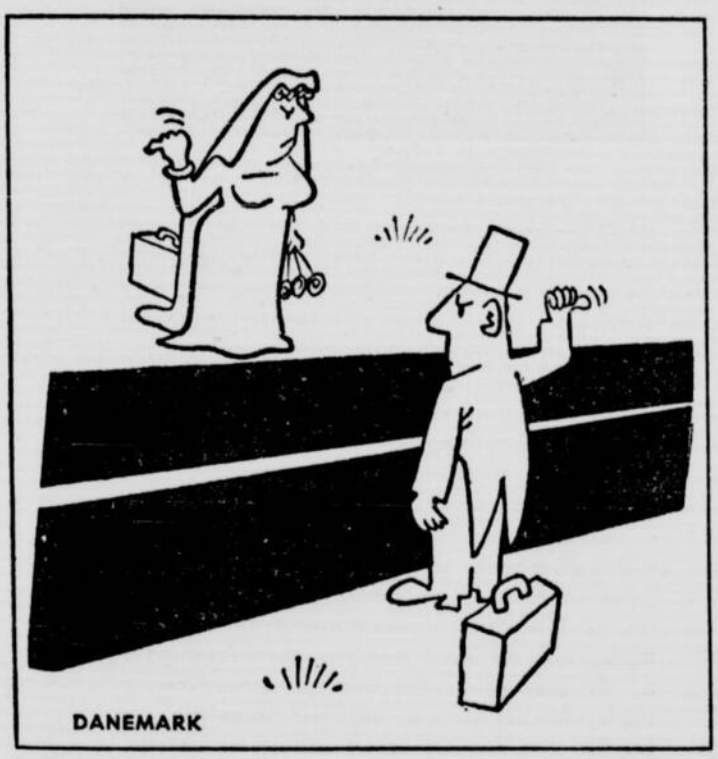
— *Pousse plus fort!*

Blagues d'Europe



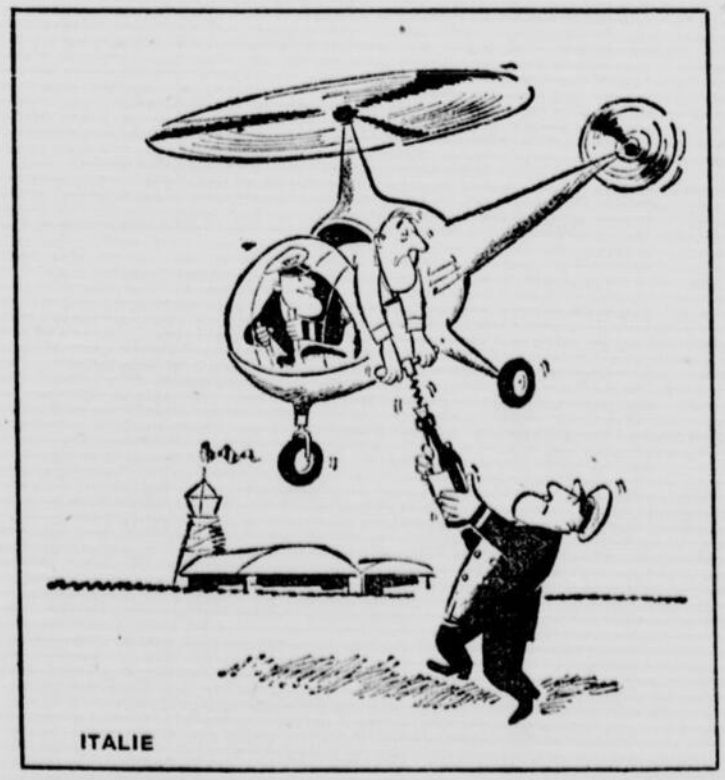
ALLEMAGNE

Sans commentaires



DANEMARK

Sans commentaires



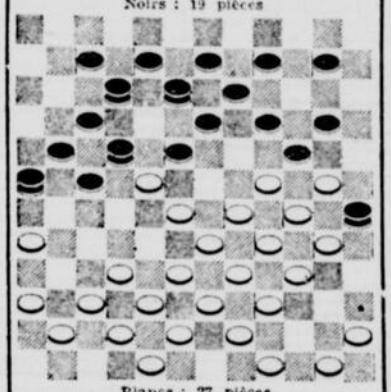
ITALIE

Sans commentaires

CONCOURS MONDIAL C.P.S.C. No 11

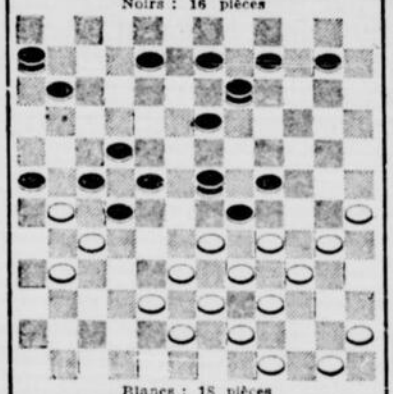
(Quatrième série)

PROBLEME CONCOURS No 7
Devise : "LE GROS BILL"
Noirs : 19 pièces



Blancs : 27 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

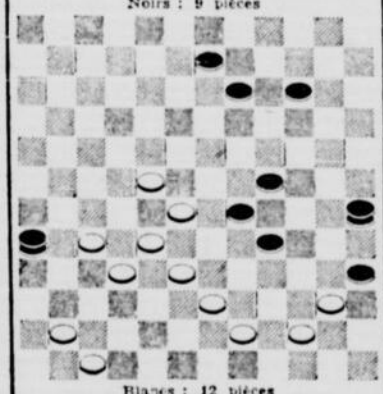
PROBLEME CONCOURS No 8
Devise: "OUIS-TITI"
Noirs : 16 pièces



Blancs : 18 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

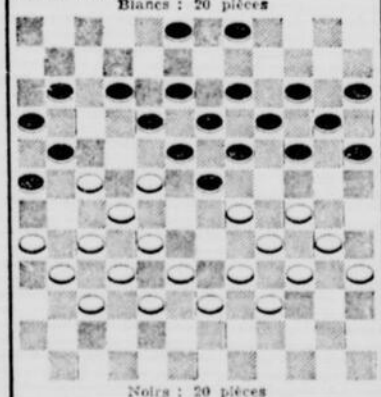
PROBLEMES HORS-SERIE

PROBLEME CANADIEN
Par Feu **NAPOLEON BROCHU**
(De la collection H.-Gérin-Lajoie).
Noirs : 9 pièces



Blancs : 12 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN
Par **ARMAND ROBITAILLE**, Désaulniers, Ont.
Blancs : 20 pièces



Noirs : 20 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS DES PROBLEMES DE DIMANCHE DERNIER

Problème canadien — Par Arthur Poirier, Verdun, P.-Q.
Blancs: 54—48; 59—52; 65—59; 42—36; 39—29; 30—41; 57—51; 50—15; 52—58; 57—52; 21—55 gag.

Problème canadien — Par Sgt A. Brazeau, Camp Valcartier, P.-Q.
Blancs: 38—32; 31—25; 44—38; 46—39; 53— 3; 3—41 gag.

AVIS AUX CORRESPONDANTS

Veuillez adresser toute correspondance comme suit: Chronique Jeu de dames, Repentigny-les-Bains, Comté L'Assomption, P.-Q.

M. Jean Lacas, 5 Avenue des Bouleaux,

LA LOI et la Jurisprudence

Quand un fournisseur a livré des matériaux à un contracteur engagé dans la construction d'une maison pour un propriétaire, peut-il enregistrer un privilège sur la propriété pour du matériel livré avant que le propriétaire n'ait été avisé ?

Sur la réquisition du contracteur, un fournisseur a livré des matériaux pour un maison en construction. Avant de procéder à la livraison des matériaux, le fournisseur a avisé le propriétaire par lettre enregistrée, de façon à le tenir responsable du prix si le contracteur ne payait pas.

Le contracteur ne paye pas le fournisseur de matériaux. Celuici fait enregistrer un privilège sur la propriété, puis poursuit le propriétaire en payement. Mais le propriétaire conteste la poursuite et le privilège.

En Cour, le fournisseur affirme qu'il a adressé une lettre enregistrée au propriétaire pour lui signifier qu'il allait livrer des matériaux au contracteur, de façon à tenir le propriétaire responsable au cas ou le contracteur ne paierait pas. Cette lettre enregistrée a été déposée au bureau de poste le 22 février. Les matériaux ont été livrés quelques jours plus tard, soit entre le 22 février et le premier jours du mois de mars suivant.

En défense, le propriétaire établit qu'il n'a pas reçu la lettre enregistrée avant le 3 mars. Au moment de la livraison des matériaux, le propriétaire ignorait donc que le fournisseur avait livré des matériaux pour être incorporés à sa maison. S'il l'ignorait, il ne peut être tenu responsable du compte, et le privilège enregistré par le fournisseur de matériaux est nul. Le fournisseur dans ce cas n'aurait de recours que contre le contracteur.

Dans ce cas, le propriétaire est-il RESPONSABLE ou NON du prix des matériaux ?

NON-RESPONSABLE ! a décidé le Président du Tribunal dans la cause protant le No 375,141 des dossiers de la Cour supérieure, à Montréal ; jugement du 26 février 1958.

Scrupuleux

HELSINKI — Une cinquantaine de pianos commandés par des firmes finlandaises à un constructeur polonais ont été refusés par les acheteurs pour la bonne raison que la marque de fabrique — Calisia (du nom de la ville de Calis où ils sont fabriqués) — qui signifie en finnois "dessous féminins" s'étale en lettres d'or sur l'instrument. Ils devront être débaptisés.

Les Chiens

LONDRES — La revue spécialisée anglaise Animal's Magazine s'élève avec véhémence contre la nouvelle mode qui consiste à assortir la couleur du poil de son chien à celle de ses cheveux. Elle condamne de même les manteaux de vison, les pochettes brodées, les pyjamas, les pantalons de dentelle lancés par une maison de couture pour chiens. "Ces gentils animaux, conclut-elle, sont de braves compagnons mais assurément pas des joujoux".

AVIS

Les adeptes de ce jeu sont priés d'adresser leur correspondance au chroniqueur, à 4749 Boul. St-Hubert, Montréal 34, P.-Q.

PENSEE

Le beau qui n'est que beau, n'est beau qu'à demi.

FENELON

"ETUDE"
Noirs : 10 pièces

Blancs : 11 pièces

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
28—PFxP	PxP	30—PxC	TxP +
29—CxP	CxPR	31—R2D	D7R Mat

PARTIE ITALIENNE

Blancs : F.-J. Marshall, Etats-Unis.
Noirs : A. Burn, Angleterre.

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1—P-4R	P-4R	12—T-1R +	R-1F
2—C-3FR	C-3FD	13—F-3D	F-2R
3—F-4F	F-4F	14—FRxC	PTxF
3—F-4F	F-1F	15—C-5R	PxP
4—P-3F	C-3F	16—CxPC +	R-2F
5—P-4D	PxP	17—TxF +	RxC
6—PxP	F-5C +	18—D-3D +	R-3T
7—R-1F	CxPR	19—P-4TR	P-5C
8—F-5D	C-2R	20—P-5T	CxPT
9—D-4D	C-3FR	21—D-3F	P-3C
10—F-5CR	C-3C	22—TxC +	PxF
11—CD-2D	P-3TR	23—D-6F	Mat.

PROBLEME No 1932
Par M. M. Havel
Noirs : 2 pièces

Blancs : 5 pièces
Les Blancs jouent et font Mat en 4 mouvements

PROBLEME No 1933
Par le Dr N. DeJong.
Noirs : 7 pièces

Blancs : 8 pièces
Les Blancs jouent et font Mat en 3 mouvements

PROBLEME No 1934
Par M. M. Marshall.
Noirs : 12 pièces

Blancs : 9 pièces
Les Blancs jouent et font Mat en 2 mouvements

SOLUTIONS

Problème No 1929—La clef des Blancs: D-6D.

Problème No 1930—La clef des Blancs: C-5C +.

Problème No 1931—La clef des Blancs: R-5CR.

Vers Elvis

LOS ANGELES — Le Club "Elvis Presley" de Californie organise pour le mois d'août un voyage de ses adhérents en Allemagne afin de rendre visite à leur idole qui sert en ce moment dans l'armée américaine. Il y a déjà 280,000 inscriptions.

Des conservateurs sont libéraux et des libéraux sont conservateurs

Deux familles spirituelles — **Du danger des étiquettes trop rigoureuses** — Ne pas confondre conservateurs britanniques et républicains américains — **Les tories sont à la gauche des démocrates !** — Les hommes plutôt que les partis.

Par Roger DUHAMEL

Septuagénaire et démocrate militant, James Farley a joué un rôle important dans la politique américaine. Président du comité national de son parti et secrétaire aux Postes, il fut jusqu'à 1940 le bras droit du président Roosevelt, dont il se sépara alors sur la question d'un troisième mandat à la Maison-Blanche. Il est rendu à l'âge d'écrire ses souvenirs. On peut lire ces lignes très justes de Farley : **Selon moi, le conservateur a besoin du stimulant du libéral pour s'accroître, et le libéral a besoin du stimulant du conservateur pour éviter d'éclater par explosion. Cette action réciproque de l'un sur l'autre est nécessaire dans un Etat sain : le libéral procure le levain indispensable à la croissance et le conservateur assure la continuité de la forme.** En somme, ce sont deux familles d'esprits qui doivent s'équilibrer en vue d'assurer le progrès dans l'ordre, à égale distance du conformisme réactionnaire et des projets dangereusement audacieux.

M. Harold Macmillan

Dans la pratique surgit un grave inconvénient, c'est la question des étiquettes, qui sont le plus souvent trompeuses. Dans plusieurs pays sud-américains, des groupements qui s'affichaient comme libéraux étaient ou rétrogrades ou révolutionnaires. Ce n'est donc pas très facile de s'y reconnaître. Le même terme peut représenter une réalité entièrement différente d'un pays à l'autre. On se permet souvent des approximations qui nous aiguillent sur des fausses pistes. D'aucuns ont tendance à confondre les conservateurs britanniques et les républicains américains ; on associe de même les démocrates américains avec les libéraux ou les travaillistes de Grande-Bretagne. Rien n'est plus trompeur.

Prenons le cas des conservateurs de M. Harold Macmillan, qui auront vraisemblablement à subir dès l'automne prochain un test de popularité auprès des électeurs. Même s'ils sont des tories, ils acceptent depuis longtemps le *welfare state*, ce sont eux qui en 1942 ont recommandé les mesures de sécurité sociale inscrites dans le fameux rapport de sir William Beveridge. En adoptant cette attitude, ils ne faisaient que respecter la tradition de leur parti. Au siècle dernier, Benjamin Disraeli s'est affiché comme un réformateur et il a été sûrement l'un des rares hommes d'Etat de son temps à favoriser des projets de sécurité sociale.

Cette tendance s'est poursuivie jusqu'à nos jours. Le gouvernement actuel, bien que conservateur, est celui qui a réformé la Chambre des Lords, les relations entre le gouvernement central et les administrations locales, les services de santé, la régie des loyers, le régime pénal, et qui a même osé aborder les lois toujours contentieuses touchant l'homosexualité et la prostitution. Sur le plan extérieur, ce sont les tories qui réclament le plus fortement une conférence au sommet avec tous les risques qu'elle comporte et l'aristocrate Macmillan a même fait le voyage de Moscou pour témoigner de sa volonté d'entente. Tout cela pour marquer qu'il n'y a pas forcément un immobilisme conservateur.

Pour bien marquer que toute assimilation gratuite avec le parti républicain nous entraîne à une erreur d'appréciation, on peut citer ces lignes d'un correspondant de la N.B.C. à Londres : *Le parti tory n'offre que des ressemblances occasionnelles et secondaires avec le parti républicain. Il est aristocrate et "High Church" plutôt que mercantile et "Low Church"; pragmatique plutôt que doctrinaire; réformiste plutôt que statique; et royaliste plutôt que républicain. Il n'est isolationniste qu'en ce sens que son désir d'être indépendant de Washington n'est dépassé que par son désir d'être en sécurité du côté de Moscou. Sa formule de politique intérieure à la gauche de celle du parti démocrate* (américain).

On commet des erreurs correspondantes au sujet des républicains qu'on associe toujours aux gros intérêts financiers ; certes, il n'est pas étranger au *Big Business*, mais on ne doit pas oublier que le parti attire dans ses rangs une foule de représentants de la classe moyenne. A l'origine, il était composé de radicaux réformistes qui s'étaient réunis pour abolir l'esclavage. Après la guerre civile, il exprimait surtout les vues des agriculteurs de l'ouest et des industriels de l'est. Peut-on prétendre raisonnablement qu'un Herbert Hoover, un Robert Taft et un Richard Nixon sont des conservateurs dans le sens premier du terme ?

Pour certaines gens, qui dit conservateur ou républicain dit en même temps aristocrate. L'expérience américaine est exactement dans le sens contraire. Les grands bonshommes du parti démocrate sont des aristocrates et ils sont beaucoup plus nombreux que chez leurs adversaires républicains. Chez les Anglais, un Franklin Roosevelt et un Adlai Stevenson, par leur éducation, par leurs manières, par leur ouverture d'esprit, seraient considérés comme des patriciens conservateurs, bien plus éloignés du peuple qu'un Nelson Rockefeller qui, malgré ses millions, demeure toujours le descendant d'une famille de marchands et non pas le dernier rejeton d'une dynastie universitaire.

Il y a aussi l'aristocratie de la pensée. Le monopole appartient aux démocrates qui attirent une foule de professeurs, d'écrivains et de journalistes. Il en va différemment en Grande-Bretagne où les intellectuels sont plus nombreux parmi les conservateurs. Le démocrate Dean Acheson, tant qu'il fut aux affaires, s'entendait beaucoup mieux avec le conservateur Anthony Eden, que ce dernier avec le républicain John Foster Dulles, qui refusa de suivre l'initiative britannique dans la malheureuse aventure de Suez. On pourrait multiplier les exemples de cette nature . . . et même y ajouter des considérations proprement canadiennes.

En fait, les lignes de parti sont toujours arbitrairement tracées. Sans doute n'y peut-on rien. Nous rencontrons tel libéral qui est foncièrement un conservateur social, adversaire de toute réforme, de même qu'il se trouve tel conservateur favorable à toutes les mesures de sécurité sociale et en termes excellents avec les unions ouvrières. A quoi se ramènent donc ces considérations qui n'ont pas pour premier mérite la logique rigoureuse des manuels et qui sont de nature à jeter de la confusion dans nos esprits ? Tout simplement à ceci : il ne faut jamais juger le produit à l'étiquette qu'il porte. Au-dessus des partis subsistent toujours des hommes avec leurs tendances propres, leur idéal personnel, leurs attitudes générales sur les problèmes de l'action politique.

Admettons pour un instant qu'il n'y ait que deux grandes familles spirituelles : les conservateurs et les libéraux. Il serait séduisant de pouvoir déterminer une ligne de démarcation et de les répartir en deux camps opposés. Ce ne peut être qu'une vue de l'esprit très puérile. Les hommes ne sont pas tous d'une pièce ; ils peuvent être progressistes à certains égards et retardataires à d'autres. Tant qu'ils n'auront pas consenti à se classer définitivement dans une catégorie, il faudra se dire que les désignations partisanes ne veulent pas dire grand chose et que les groupements valent par les hommes qui les animent et par la politique qu'ils mettent en vigueur. Nous sommes ici dans le domaine mouvant du possible et la réalité s'évade de tout classement.

Suite de la 55e page de

Pour hommes seulement

vie, ni la vie présente, ni l'ancienne. Un gars avec qui vous allez parler de ce qu'il aime, lui, que vous écouterez et que vous respecterez. Vous tirerez de lui la confession de toutes ses vertus et un peu celle de ses défauts. Il tentera peut-être un geste... Soyez ferme. Qu'il n'ait un baiser qu'après l'avoir bien mérité. Et mérité, cela s'appelle le désirer davantage.

Mettez-y trois, quatre, cinq sorties et que ce baiser reste sur des positions prudentes. Et n'allez pas beaucoup plus loin de longtemps. L'homme sentira en lui s'aiguiser un désir. C'est normal. Et pour mieux vous conquérir, il s'appliquera à vous étudier. Vous étudiant, il vous connaîtra et s'il est un homme sain et de bon jugement, il découvrira le trésor en vous et il vous aimera. Et un jour, vous lui raconterez la vie ancienne, la vie d'enfance. Mais doucement, et ne parlez pas de la maladie mentale de votre mère. Vous me l'avez nommée dans votre lettre et elle n'est pas héréditaire. Dites... n'importe quoi, thrombose coronaire ou rhumatisme chronique, ou quoi encore.

N'amenez pas ce nouvel ami dans le groupe des anciens. Vivez, à deux, une vie de fréquentation assidue, mais ne livrez rien qu'il n'ait d'abord établi de claires positions, et le mieux, ce serait encore d'attendre le soir des noces... Il sera curieux? Avouez un jour votre dégoût... Soyez diplomate. Surtout, soyez patiente, prudente et lente. Voilà le jeu. Mais pour chaque baiser accordé dix minutes après les présentations, pour chaque acte accompli dix minutes après qu'il est venu vous conduire à votre appartement, vous perdez un gars... Ai-je raison? Dites-le moi dans deux mois.

* * *

QUESTION : Ai-je raison de m'opposer au programme de sorties que ma femme veut m'imposer? Son raisonnement, c'est que pendant la croissance des enfants, nous n'avons pu sortir à notre gré. Maintenant que nos enfants sont grands, elle prétend que nous devrions profiter de cette nouvelle liberté. Les femmes, croyez-moi, ça raisonne bien étrangement. On ne sait jamais sur quel pied danser avec elles. Il me semble à moi que, rendus à notre âge, nous devrions justement en profiter pour nous reposer, faire la petite vie tranquille, en pantoufles tous les soirs, à regarder la télévision dans le calme de la maison...

Pas sortir deux ou trois fois par semaine, aller au théâtre, comme le voudrait ma femme, visiter des amis, toutes sortes de choses du genre. Elle s'est même mise dans la tête de voyager avec moi en été. Je suis dans l'enseignement, j'ai trois mois de vacances et par héritages comme par économies, j'ai réussi à amasser un petit avoir. Faudrait maintenant, à entendre parler ma femme, que tous les deux nous allions faire des voyages ici et là... Elle a même parlé de l'Europe. Pensez-vous que c'est décourageant, une femme si ambitieuse?...

PRINCIPAL

REPONSE : C'est ça, creusez un trou à l'arrière de votre maison, mettez-vous-y les pieds pour voir s'ils vont prendre racine!... Croyez-vous donc que vous avez été mis sur la terre pour vous contempler le nombril dans un miroir? Si j'étais femme et si j'avais un mari comme vous, je ferais comme la femme de cet autre correspondant au début de ma chronique, je vous battrais. Et vous le méritez. Un éducateur, en plus, un homme qui a enseigné le civisme. Pour vous, la vie dans la société humaine, consiste à se mettre en pantoufle, à se barricader dans un salon sombre et à regarder la télévision.

Votre femme, avec beaucoup de logique, veut profiter de la vie. Elle a trimé, elle a peiné, elle s'est privée de sortir bien souvent — alors que vous, c'est bien possible, vous saviez fort bien laisser à votre femme toute la tâche d'élever, nettoyer et gouverner les petits — elle a accompli, avouez-le, la tâche qui lui était dévolue.

Voilà que c'est fini. Elle peut respirer. Les enfants sont grands. Elle veut vivre et vous ne voulez pas. Vite la télévision, vite la vie dans le noir, et à dix heures au lit... Et je gagerais que même là vous devez être un individu ennuyant... On n'a qu'à vous lire. Vous avez de l'argent. Quand un Canadien français admet qu'il a un petit avoir, cela signifie qu'il a un bon capital. Il n'est pas descendant de paysan français pour rien. Vous avez de l'argent, mais zut, pas de voyages! Dites donc, du temps que vous enseigniez dans les classes, vous n'aviez pas le goût d'aller y voir? Je veux dire tous ces pays, ces choses, ces êtres, ces architectures, ces ruines antiques, ces civilisations diverses Ça ne vous disait rien? Vous n'étiez pas curieux?

Le mot est lâché, hein? Curieux... Curiosité. Vous en êtes dépourvu. Même encore aujourd'hui... Eh bien, mon cher ami, si j'avais été, moi, responsable de l'embauchage et des congédiements des professeurs, je vous aurais flanqué à la porte de l'école où vous enseigniez, et je vous aurais envoyé dans quelque petite besogne, dans quelque sinécure insignifiante où tout ce dont un homme a besoin, c'est d'être tel que vous êtes: insignifiant, terne, content de votre ignorance relative, morne comme une clairière après un feu d'abattis. Assis là — et que Dieu ait pitié de votre femme, si brave! — le miroir à la main, à vous admirer le nombril!...

* * *

QUESTION : J'aime la pêche à la folie. Ma femme insiste pour venir pêcher avec moi. Elle prétend qu'une femme peut prendre du poisson avec autant de chance, d'habileté, de goût et de science qu'un homme. Moi, je dis que non. Qu'en pensez-vous, monsieur Thériault?

MOULINET

REPONSE : N'étant pas un ardent pêcheur, je ne saurais évaluer les talents d'une femme dans ce sport. Mais la science consommée avec laquelle les femmes réussissent à prendre le plus gros poisson qui soit, l'homme, m'incite à croire qu'en matière de truites, de barbottes et de brochets, elles ne doivent pas trop mal réussir!

* * *

QUESTION : Que pensez-vous de Castro?

REPONSE : Vous, qu'en pensez-vous?

Un signe des temps

NEW-YORK — "Abondance de biens ne nuit pas", dit-on généralement. Cela n'est pas si sûr. Il semble bien au contraire que l'argent distribué à profusion aux Esquimaux par les Américains qui les emploient maintenant dans leurs installations militaires de l'Arctique, ait porté un sérieux préjudice à la vie paisible de ces populations qui s'écoulait encore hier de façon quelque peu primitive mais sans histoire. Il n'y a pas longtemps, parmi ces peuplades patriarcales et pacifiques, se livrant surtout à la pêche et à l'élevage des rennes, le divorce était inconnu. Dès leur plus tendre enfance, garçons et filles étaient promis les uns aux autres par leurs parents dont l'autorité était indiscutée; le sens de la propriété n'existait pas, aucune question d'intérêt ne se posait jamais. On redoute comme prochaine la fin de ces temps bénis où rien ne venait troubler la paix de chacun. Maintenant que les Américains ont introduit chez ces populations la notion de l'argent, les jeunes filles s'en montrent particulièrement avides. Elles n'acceptent plus le mari que leur avaient choisi leurs parents mais manifestent un sérieux penchant pour les travailleurs les plus largement payés. Les vieux sont désolés de l'insoumission que manifestent les jeunes à leur endroit et des disputes troublent aujourd'hui les foyers naguère si paisibles. Pour la première fois, séparé par une question d'argent, un jeune couple vient de demander le divorce. Les spécialistes des questions esquimaudes y voient un indice des plus alarmants pour l'avenir.

Les Canadiens à la Légion étrangère

Ecrit spécialement pour "La Patrie" par Lionel Audet-Lapointe

LE SERGENT CLEOPHAS PEPIN

Cléophas Pepin, petit beauceron de Saint-Martin, comté de Beauce, fils de Gédéon Pepin. Il naquit le 27 juillet 1900.

Par goût des armes et par esprit d'aventure il laissa les siens à l'âge de 17 ans pour venir s'enrôler à Montréal, lors de la première guerre mondiale. Versé au 250e Régiment, le 13 avril 1917, sa carrière militaire fut de courte durée car, vu son jeune âge, il ne fit du service qu'au Canada et fut démobilisé le 24 juillet de la même année.

En septembre 1923, se trouvant en France depuis quelques semaines (j'ignore comment et pourquoi), ne pouvant trouver du travail et sa petite fortune s'épuisant rapidement, il fallait songer à remédier à la situation. Lille, ville du nord de la France, centre bien connu de la plupart des vétérans canadiens de la première guerre, devait être le premier pas de son aventure.

Donc, le 4 septembre, indécis de partir pour l'Anse, ville minière, afin d'y trouver du travail, il se rend à la gare du Nord à Lille pour prendre le premier train à destination de l'Anse. A la gare, il fit connaissance d'un jeune Russe parlant très correctement le français et l'anglais. Celui-ci lui demanda des renseignements au sujet de la Légion Etrangère, ajoutant qu'à Lille il y avait un bureau d'engagement. Ce projet lui sourit et ce 4 septembre 1923, au lieu de prendre le train pour l'Anse, il se présentait au bureau de recrutement de la Légion, apposait sa griffe sur l'acte d'engagement, sans trop se l'expliquer. Il avait signé... le lendemain il arrivait à Marseille, au Fort Saint-Jean... le camarade russe, plus craintif probablement lui, avait refusé de signer...

Fort Saint-Jean, ici, ceux qui descendent rencontrent ceux qui montent, les bleus rencontrent les anciens, les libérés rencontrent les nouveaux engagés.

Départ pour l'Algérie le 6 septembre à une heure du matin sous les ordres du maréchal Lyautey. (Louis Hubert Gonzalve Lyautey, né en 1854, décédé en 1934, celui qui transforma le vieil empire chérifien en un pays moderne. Non seulement il instaura la paix, mais il gagna l'estime de tout un peuple. Et c'est à ce grand colonisateur français que la Princesse Bibesco avait ainsi dédicacé un de ses livres: "Au royaliste qui a donné un empire à la république").

Débarquement à Oran, fort Sainte-Thérèse, en attendant un nouveau départ pour Sidi-Bel-Abbès, centre d'instruction.

Après une fuite ratée qui lui valut quinze jours de prison, il demanda d'être envoyé au Maroc et il fut accepté. Passant par Eleman, célèbre pour ses vignes, Oudjda, dernière ville avant d'atteindre la frontière du Maroc, s'arrêtant à Fez, principale ville et centre politique du Maroc, demeure ordinaire du Sultan, ensuite Meknes puis Casablanca, port de mer le plus important du Maroc.

Il atteignait ensuite le poste de Kasbach-Tadla et était affecté au 3e Bataillon du 41e Régiment étranger, sous les ordres d'un sergent pour ensuite être versé à la 12e compagnie au poste de Bou-Madhi, et finalement aboutir au poste de Talisa, où le 23 janvier 1924 il assistait à sa première escarmouche.

Durant la bataille, le commandant demande une vingtaine de volontaires pour une mission dangereuse. Tous s'offrent comme volontaires, Pepin en fait partie. Au fort de l'attaque, le chef reçoit une balle en pleine poitrine, un caporal qui le remplace reçoit aussi une balle dans la jambe. Se retournant vers Pepin, il lui dit: "Prenez le commandement". Une heure plus tard, l'ennemi était complètement en fuite. De retour au poste, Pepin faisait à son capitaine son rapport tragique, qui lui valut le grade de caporal et une citation à l'ordre du jo dont voici la teneur: "Le 23 janvier 1924, se sont portés au secours de leurs camarades tombés dans une embuscade près de l'Oued Isker, ont fait preuve de sentiments élevés, de camaraderie militaire et d'abnégation, en demandant de faire partie de la patrouille de volontaires qui avaient pour mission de secourir une corvée d'eau encerclée par un ennemi supérieur".

Au mois d'avril suivant, il quittait ce poste pour aller rejoindre sa compagnie dans des postes plus avancés, le poste d'Ouiasuizert où il resta jusqu'en septembre. C'est de ce poste qu'il prit part à l'avance sur Dybel-Isker, les légionnaires en sortant vainqueurs. Sa compagnie compta sept pertes de vie et dans la troupe entière, au-delà de quarante morts, sans compter les blessés. Pour lui rien, pas même une égratignure.

Dans une attaque par les Marocains, sur les hauteurs du Denberg, où il devait placer un poste de mitrailleuse, il ne dut la vie qu'en se précipitant d'un pic, d'une hauteur de quarante pieds, se désarticulant un bras. Evacué à l'infirmerie de Beni-Mellal pour n'en ressortir que trois semaines après et retourner de suite à sa compagnie où il fut reçu par son capitaine qui lui annonça qu'il venait d'être nommé sergent et chef de poste à Ifrouen, petit poste qui venait d'être construit et qui devait avoir une bien triste épopée.

Pour le courage, la volonté, la bravoure dont il avait fait preuve depuis trois ans, il obtint un congé d'un mois qu'il passa à Rabat, résidence générale du résident du Maroc et du Sultan.

A son retour au régiment et afin de ne pas servir sous un adjudant allemand, il demanda de changer de bataillon, ce qui lui fut accordé non sans hésitations et bientôt il était simple légionnaire au 2e Bataillon à Ouaouizerth où il devait rester près de six mois. Plus tard, il fut affecté à la 7e compagnie qui se trouvait en repos à Marrakèch et qui devait repartir dans quelques jours pour effectuer des travaux de route à Languiza.

N'ayant plus que trois mois pour finir ses cinq ans, il fut nommé secrétaire de l'hôpital militaire de Marrakech. Son engagement terminé, il reçut son livret militaire, un certificat attestant sa "bonne conduite pendant tout le temps qu'il est resté sous les drapeaux et qu'il a constamment servi avec honneur et fidélité", et la médaille coloniale.

De Marakech, il se dirigea vers Casablanca", d'où il devait prendre le bateau pour Marseille.

Après avoir passé une visite médicale et rempli toutes les formalités d'usage, il était libre... ses cinq ans étaient finis.

Pour les cinq ans de sa vie passés à la légion Etrangere, en Algérie et au Maroc, du 4 septembre 1928, Pepin décrocha avec son titre de sergent, la médaille coloniale instituée par la loi du 25 juillet 1893, avec agrafe: MAROC.

Auteur de "Mes cinq ans à la Légion", histoire véridique vécue par l'auteur lui-même, publié en 1932, une seconde édition de ce volume fut publiée en 1943 par les Editions Marquis, Montmagny, Qué.

Ce bouquin ressemble à s'y méprendre au récit de Fontaine par Henri Pouliot, "Légionnaire"... publié à Québec en 1931. Des pages entières sont des copies fidèles. Au suje de Fontaine, voir mon article dans **La Patrie du Dimanche** du 19 avril dernier.

PROPOS SUR L'EDUCATION

LA TÊTE BIEN FAITE

par le Dr LOUIS-PHILIPPE AUDET, m.s.r.c.

Il faut savoir comment travailler

Pendant que nos enfants jouissent paisiblement de leurs vacances, les éducateurs, parents ou maîtres, doivent se rappeler que septembre s'en vient et que, dans un mois, nous y toucherons presque. Dans quelques semaines, ce sera donc le retour à l'école et le bon travail formateur, ce travail qui exige de tous des efforts continuels. Un ami me demandait l'autre jour si l'EFFORT doit être NECESSAIREMENT bruyant pour être efficace; autrement dit, doit-il s'accompagner de soupirs, de sueurs, d'épuisement physique? Peut-être faudrait-il distinguer d'abord le travail qui exige avant tout une dépense d'énergie physique de celui qui est purement intellectuel?

Travail physique vs travail intellectuel

L'effort exigé du manoeuvre qui doit besogner au pic et à la pelle est sûrement différent de celui que doit fournir l'étudiant qui prépare un examen sérieux par lequel se trouve engagé tout l'avenir du jeune homme. Que la femme de ménage sue et se désâme, cela tient sans doute à ce qu'elle n'a pas appris COMMENT travailler, car l'effort, même physique, n'est pas NECESSAIREMENT bruyant . . . bien que, fort souvent, lorsqu'il est tenace et prolongé et lorsqu'il exige un grand déploiement de forces, il puisse s'accompagner de sueurs et de hans hans répétés. Il convient de souligner enfin que l'effort physique qui épuise et fatigue le corps peut s'accomplir dans la joie et la bonne humeur. Même s'il faut gagner son pain à la sueur de son front, ce gain et cette sueur ne s'opposent pas systématiquement à la sérénité intérieure et à l'épanouissement de la bonne humeur.

Lorsqu'il s'agit du travail intellectuel, de l'activité mentale, bref de l'EFFORT que doivent consentir nos enfants pour que s'accomplisse en beauté l'oeuvre de leur instruction et de leur éducation, il est bien évident qu'il n'y a pas de raisons particulières pour que l'effort soit bruyant. Peut-être l'enfant qui commence ses classes récitera-t-il à haute voix les leçons qu'il veut assimiler pour se convaincre lui-même qu'il apprend; il ne fait alors qu'appliquer une loi élémentaire de la psychologie en mémorisant par les yeux . . . les oreilles. Cet EFFORT, comme celui du commis de magasin qui répète à haute voix la commande qu'il vient de recevoir, n'exige pas de bruit comme condition essentielle d'**efficacité**. Ceux qui croient utile ou même nécessaire de remuer beaucoup de poussière et de sonner la trompette n'ont généralement pas appris COMMENT il fallait travailler. Et c'est précisément le rôle de l'école et des éducateurs que d'apprendre à l'enfant comment travailler... **in hymnis et canticis.**

Le chemin de velours...

Les éducateurs, parents et maîtres, doivent habituer l'enfant à rencontrer des difficultés et à s'attaquer progressivement à celles qui se présentent et qui sont à la taille de son jeune courage. Ce tête-à-tête quotidien ne peut être évité si l'on veut vraiment que la génération qui monte nous donne des **hommes**. Personnellement, je persiste à croire qu'il faut continuer à lutter contre cette manie de quelques éducateurs de vouloir supprimer systématiquement les difficultés et les problèmes que doivent affronter les enfants; c'est leur rendre un fort mauvais service, car notre devoir n'est-il pas de les habituer à FAIRE EFFORT. Le travail sérieux, le travail intellectuel surtout, n'est pas un jeu: "la plus sotte méthode, souligne Abel Hermant, est celle du chemin de velours".

Avez-vous songé que, bien souvent, les matières qui forment le programme de l'école sont moins utiles par les connaissances précises qu'elles donnent à l'enfant, que par la gymnastique intellectuelle et parfois morale qui en résulte? Défions-nous donc des méthodes qui veulent supprimer l'effort de mémoire: d'ailleurs, il faudra revenir sur ce point important. Pour l'instant qu'il me suffise de vous laisser en guise de conclusion cette pensée de madame de Staël: **"L'éducation faite en s'amusant disperse la pensée; la peine en tout genre est l'un des grands secrets de la nature . . ."** "Tout éclair de grandeur s'allume dans une blessure", dira plus tard le Frère Marie-Victorin. Avait-il tellement tort?

PROBLEMES DU COURRIER

1) Le métier d'acrobate

"J'ai seize ans, je suis dans la huitième année et je n'ai pas de goût pour les études. Mais ma mère veut que je continue mes études pour travailler un jour dans un bureau. Moi, je ne veux pas du tout.

"Pourriez-vous m'indiquer à quel endroit je dois m'adresser pour devenir acrobate? Est-ce un cours qui dure longtemps avant que je puisse faire des numéros? Ma mère peut-elle m'empêcher de faire ce métier-là?"

Une qui a ça dans le sang (Montréal)

REPONSE: "Il n'y a pas de sot métier", affirme le proverbe, et le métier d'acrobate est un métier comme un autre. Tout de même, il serait bien osé de ma part de trancher si facilement de l'orientation de cette adolescente et de lui donner raison contre sa mère. Nos parents ont beaucoup plus d'expérience que nous et, dans les conditions normales, ils parlent avec sagesse; leurs attitudes sont généralement dictées par le souci de rechercher toujours le plus grand bien de l'enfant. Il faut donc y regarder à deux fois avant de passer outre à leurs conseils...

Evidemment, si une enfant n'aime pas l'étude à seize ans et surtout si elle a décidé de ne pas étudier, les parents n'y peuvent pas grand-chose, sinon de rappeler le tragique de la situation. Il serait intéressant de connaître ici les résultats scolaires de cette jeune fille. Ne s'agit-il pas ici d'une attitude passagère, d'un caprice? Et quelles aptitudes possède-t-elle pour cette carrière d'acrobate?

Je ne connais malheureusement pas d'école qui préparerait à l'exercice de ce métier; peut-être la Palestre Nationale? En tout cas, je recommande, avant toute décision définitive, de consulter un bon conseiller en orientation qui recommandera peut-être... de compléter tout d'abord la neuvième année.

2) Réponse à une émigrée

"Auriez-vous l'obligeance de me faire savoir par la voie de "La Patrie", où je vous lis régulièrement, les renseignements suivants: J'ai un garçon qui aura 13 ans en juin 1959 et qui terminera sa 8e classe dans un Public High School; selon toutes les probabilités, il entrera au High School en septembre prochain. Mon garçon, dont la langue maternelle est le français, fréquente depuis la première classe l'école anglaise et il est, si je puis m'exprimer ainsi, parfait bilingue. Le français lui sera-t-il un avantage dans l'enseignement de l'anglais, enseignement dont il veut faire une profession.

"Quelles sont, au Canada, les études nécessaires pour devenir instituteur et à quel âge exerce-t-on cette profession? Nous habitons l'Ontario. Le diplôme d'instituteur de cette province est-il accepté dans le Québec et a-t-il la même force dans les deux provinces?"

Une émigrée

REPONSE: Sans me prononcer de façon catégorique, je suis sous l'impression qu'il faut au moins avoir terminé le High School pour être admis à l'Ecole normale. Pour obtenir le diplôme d'instituteur dans la province d'Ontario, il est évident qu'il faut maîtriser parfaitement la langue anglaise. La connaissance du français sera fort utile et permettra, à l'occasion, je l'espère, d'enseigner le français ou, du moins, de faire des comparaisons entre les deux langues.

Somme toute, je ne vois vraiment pas de problème dans le cas de cet adolescent. Qu'il entreprenne d'abord son High School; il décidera plus tard, c'est-à-dire dans quatre ou cinq ans, de son orientation. Désire-t-il réellement enseigner dans la province de Québec? Si le problème se posait un jour, il n'aura qu'à obtenir les autorisations requises du Département de l'Instruction publique.

3) Inspecteur de police

"Je suis présentement en 12e scientifique et je voudrais devenir inspecteur de police à Montréal. Où pourrais-je me renseigner?"

Un nouveau Don Quichotte

REPONSE: Vous n'avez qu'à vous adresser au quartier général de la police de Montréal pour obtenir tous les renseignements qui vous seront utiles. Mais avant de devenir inspecteur, ne faut-il pas exercer durant quelque temps le métier de policier?

Adressez vos questions au Dr Louis-Philippe Audet, B.P. 54, Station B, Montréal 2.

Soyez en forme par la CULTURE PHYSIQUE avec NIK KEBEDGY

Sur le bord d'un radeau

Bien des gens se croient perdus lorsqu'ils n'ont plus sous la main l'instructeur et appareils ou accessoires de culture physique auxquels ils se sont habitués en gymnase, en salle privée ou même à la maison.

Si une séance d'entraînement est toujours mieux organisée et plus rationnelle sous la direction d'un instructeur et avec un certain choix d'accessoires, il n'en reste pas moins qu'avec un peu de mémoire et de débrouillardise il est parfaitement possible de faire de la culture physique profitable même en vacances, loin de tout.

Pour ceux qui ont ainsi l'occasion de s'éloigner de leurs occupations ordinaires, ne fût-ce qu'en fin de semaine, c'est même une occasion à ne pas rater, puisque le restant de l'année on trouve toujours trente-six raisons ou contretemps qui empêchent de s'entraîner aussi régulièrement qu'on le voudrait.

Il y a bien la chaleur, qui prédispose souvent plus au "dolce farniente" qu'au zèle, mais même cette excuse peut facilement perdre sa justification si l'on sait s'organiser. Ainsi, pourquoi ne pas profiter de l'heure du bain, où l'on a précisément l'occasion de se rafraîchir à petites ou à grandes doses, pour se mettre ou se maintenir en forme avec une bonne petite séance de culture physique?

Ça élimine le problème des vêtements et de la douche, et l'on se sent ensuite bien plus en train que si l'on se contente de faire le lézard au soleil! D'autant plus que c'est justement au cours de ces longs moments où l'on reste étendu après avoir nagé ou barboté qu'on risque d'attraper les insolations...

Si vous avez l'usage d'un radeau, vous voilà nanti d'une excellente table d'exercice! Comment ça? Mais d'abord parce que le radeau bouge un peu, surtout par un jour de vent, et vous oblige ainsi à faire fonctionner de nombreux muscles pour garder votre équilibre, debout, assis ou même couché.

Ensuite, vous avez là une merveilleuse occasion de rendre encore plus efficaces ces fameux exercices abdominaux dont nous parlions la semaine dernière et qui constituent la clef de la santé. En effet, il suffit de vous coucher sur le dos, le siège étant au bord du radeau, pour faire vos différents mouvements d'élévation de jambes, de cercles, de flexions en abaissant ainsi les jambes plus bas que le niveau de votre corps, augmentant donc l'amplitude du mouvement.

Dans les élévations de jambes à la verticale, par exemple, vous décrivez un arc de cercle plus grand que les 90° habituels, puisque vos jambes peuvent descendre jusque dans l'eau, aussi bas que vous pouvez faire pivoter vos hanches.

S'il vous prend fantaisie de plonger vos jambes avant de les relever, vous aurez même une petite résistance supplémentaire fort utile, mais vous ferez bien de vous accrocher les bras à quelque chose, ou de vous les faire tenir pour ne pas basculer!

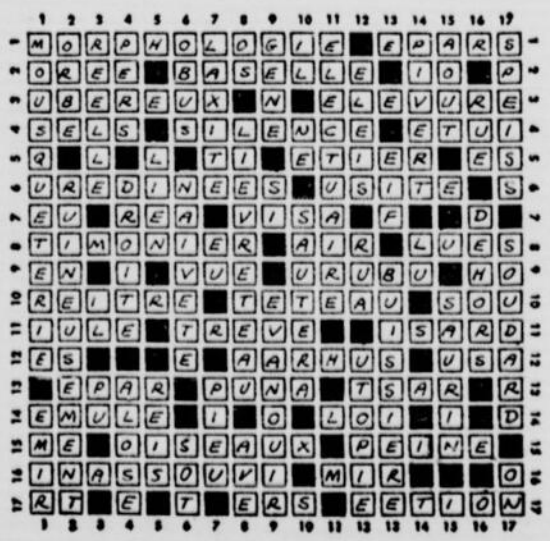
Une autre excellente variante d'exercice à faire au bord du radeau sera le "sit-up", en vous faisant tenir les chevilles par quelqu'un (ou en fixant des sangles au radeau): vous n'aurez qu'à vous asseoir en tournant le dos à l'eau et en vous renversant ensuite en arrière, le plus bas possible, jusque dans l'eau si vous voulez.

Et si vous n'avez pas de radeau, faites tout ça sur un ponton, un quai ou même sur un banc. Qui n'a pas l'occasion, en été, d'avoir au moins un de ces objets sous la main? Allons, cherchez les occasions. C'est le bon moment. Et l'hiver, vous direz que vous n'avez pas le temps!

Population de couleur aux E.-U.

NEW YORK — On sait l'importance que prend aux U.S.A. le problème de la minorité noire. Celle-ci augmente à une cadence beaucoup plus rapide que la population blanche. Depuis 1950, le nombre des Blancs est passé de 136,000,000 à 154,800,000 tandis que les Noirs, qui étaient de 15,800,000 en 1950, sont actuellement 19,300,000 — soit une augmentation de 3,500,000 âmes. Le taux d'accroissement est donc de 22% pour cent pour les Noirs et de 14.4% pour les Blancs. Ce taux est de 15.2% pour l'ensemble de la population de l'Union. Dans les deux groupes raciaux, le taux d'augmentation est le plus fort pour les habitants âgés de 5 à 13 ans (40%) et pour ceux de 14 à 17 ans (26%). Ensuite viennent les personnes de plus de 65 ans (23%). Comme un peu partout dans le monde, le nombre des femmes a augmenté regulièrement par rapport à celui des hommes. Alors qu'en 1910, on comptait 100 femmes pour 106 hommes, elles sont actuellement 100 pour 99 hommes.

SOLUTION DU PROBLEME DE DIMANCHE DERNIER



Apprenons la géographie et l'histoire

Chronique de la PHILATÉLIE

Par Emile FLEURY

Les timbres de Monaco peuvent être appréciés de diverses façons, nous devons reconnaître qu'ils ont au moins le mérite d'être variés. Après la série de fleurs de la semaine dernière, nous pouvons voir les deux timbres consacrés à l'UNESCO ; s'ils répètent le thème général de ceux que nous avons vus dans cette série depuis quelques mois, ils ont leur originalité qui consiste en ce que le premier insiste sur le point de vue culture (25f. multicolore). On y voit, groupés autour de l'édifice stylisé de l'UNESCO, des symboles de la musique, du théâtre, de l'architecture, de la sculpture.

Le second timbre (50f. vert et noir) met en relief le côté éducation et nous fait voir quatre enfants de couleur différente qui ont l'air réjoui d'apprendre les lettres des divers alphabets que nous lisons sur le fond du timbre.

Ces deux timbres ont la forme d'un losange, le suivant est un carré parfait et nous rappelle le 28e rallye automobile de Monte-Carlo. Nous y voyons l'itinéraire avec les étapes les plus importantes : Monte-Carlo, Chambéry, Turin, Belgrade, Athènes. Cette dernière ville est reconnaissable par les ruines de l'Acropole. (100 francs vert, violet et rouge).

Un autre timbre du même endroit (100f. vert, gris et brun) illustre un édifice de construction récente : la polyclinique Princesse Grace.

Nous reparlerons de Monaco la semaine prochaine par la description d'une dernière série de 11 valeurs.

Nous pouvons mettre en parallèle les deux timbres UNESCO du Libéria avec ceux que nous venons de voir. Un premier de 25c vert et violet reproduit un texte qui concerne les pays moins développés, et un second, de 25c aussi, mais pour la poste aérienne, bleu et rouge, nous montre l'édifice que nous connaissons.

Le Conseil de l'Europe dont le siège est à Strasbourg possède ses timbres depuis l'an dernier. Deux nouvelles valeurs, aux types que nous connaissons, s'ajoutent aux trois autres qui existent déjà : 25f. bleu, rouge et vert, 50f. bleu et rouge.

Nous savons sans doute que le monde célèbre cette année le sesquicentenaire de Joseph Haydn. Il est mort en 1809 mais sa musique nous charme toujours. Il convenait que l'Autriche célébrât cet anniversaire par un timbre de 1.50s. brun-rouge à l'effigie du compositeur.

La série d'été de timbres de bienfaisance de Hollande illustre des travaux de génie. Le "Deltaplan" est le nom de l'organisme qui voit à la construction et à la réfection des canaux qui traversent le pays. Chaque timbre nous montre diverses étapes de ces travaux : 4c + 4c : remorqueurs et caissons ; 6c + 4c : dragues ; 8c + 4 c : ouvriers au travail ; 12c + 9c : grues ; 30c + 9c : terrassement.

Le premier mai est un jour de fête partout et pour tous en Europe. La Hongrie a émis à cette occasion deux timbres identiques en forme de losange : une rose magnifique sur un fond violet (60f.) ou brun (1ft).

L'exposition philatélique nationale a été l'événement marquant du jour du timbre à Cuba. A cette occasion on a émis deux timbres pour la poste aérienne, 12c vert et brun et 30c brun et vert qui reproduisent la couverture et une page d'un ouvrage conservé aux archives postales de l'île.

GRATIS

Superbe série de l'UNESCO du Laos, plus 100 timbres différents, plus un beau bloc de 4 timbres avec toute première nouvelle demande de nos timbres en approbation.

Cadeau et prime avec chaque achat — Timbres en paquets, séries, albums, etc. — Correspondance en français — Envoyez 25¢ pour poste et manutention.

La Philatélie Laurentienne
(Dept B) 5560 EST, boul. GOUIN
MONTREAL-NORD (12)

VACANCES

Notre établissement sera fermé du 19 juillet au 2 août pour une période de vacances.

De retour pour vous servir le 3 août

LA MAISON VINCENT
394 ouest, Ste-Catherine, Montréal
L. SEGUIN, prop. — UN. 1-1145

N.B. — Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la Maison Vincent.

Le concile oecuménique

ROME—Le souverain pontife a nommé, on le sait, une commission pour la préparation du prochain concile oecuménique dont certains murmurent qu'il tiendrait peut-être ses assises à Venise. Jean XXIII, dans une allocution adressée aux dirigeants et aux élèves du Collège pontifical grec de Rome, parlant de l'assemblée plénière, a déclaré récemment qu'elle aurait pour but, non pas de résoudre le problème de l'unité chrétienne mais de préparer cette solution en mettant au point certaines normes du droit canon oriental et occidental de manière à établir la position exacte de l'Eglise à l'égard de l'unité à laquelle son désir est de parvenir.

Le Pape a engagé les étudiants grecs à être, par leur action, des apôtres de cette unité.

De son côté, le pasteur Visser Thooft, secrétaire du Conseil mondial des Eglises protestantes et orthodoxes, présent à Genève à l'occasion d'une réunion organisée pour le quatrième centenaire de Calvin, a fait remarquer à ses coreligionnaires que le Pape n'a pas invité les dissidents au Concile, le Concile en soi étant une invitation à l'unité.

Catholiques de la Chine

ROME — Selon des déclarations faites à **L'Osservatore Romano**, organe officiel du Saint-Siège, par un voyageur rentré ces tout derniers jours de Chine, la politique du gouvernement populaire à l'endroit des catholiques se durcit chaque jour, et les humiliations ne leur sont pas ménagées.

C'est ainsi que la cathédrale de Pékin — Pe Tang, ou église du Nord — vient d'être fermée au culte, ainsi que d'autres églises, et affectée, de même que la résidence épiscopale, à "d'autres usages". On ne sait pas encore quelle sera leur destination mais il est généralement dans la ligne de transformer les édifices religieux en salles de conférences ou de cinéma dans les pays communistes.

De même, la légendaire courtoisie des Chinois disparaît sous l'empire de la crainte et contraitement à un vieil usage observé l'année dernière encore il est assez difficile aujourd'hui, pour un Occidental, de trouver un Chinois pour lui servir de guide, surtout s'il désire se rendre dans une église où quelques rares offices sont encore célébrés aux toutes premières heures de la matinée. Et c'est à ce sentiment d'insécurité qu'il faut attribuer, selon le voyageur en question, la désertion massive des sanctuaires, où ne se rendent aujourd'hui que les plus courageux. Paradoxe de ces démocraties "populaires" où il est si dangereux pour le peuple d'exprimer hautement son opinion! Et même d'en avoir une.

HOROSCOPE DE LA SEMAINE

LE VERSEAU (du 21 janvier au 19 février) — Grand succès à prévoir, grâce à des gens que vous ne voyez pourtant pas souvent. Une personne brune recherche votre amitié, pour le bon motif. Résultats inattendus d'une démarche. Gain minime.

LES POISSONS (du 20 février au 20 mars) — Inutile de protester, vous avez commis une gaffe, et on vous admirera de vouloir compenser. On répand de faux bruits dans votre entourage. La flatterie ne vous mènera pas loin. Rencontre déplaisante.

LE BELIER (du 21 mars au 20 avril) — Les astres ne favorisent pas les règlements financiers. Une occasion plus favorable naîtra dans deux semaines. L'entourage s'inquiète de certaines sorties mystérieuses. Sans le vouloir, vous offensez un être cher.

LE TAUREAU (du 21 avril au 20 mai) — Une aventure sentimentale peut vous mener plus loin que désirable. Chances d'avancement, si vous donnez plus de rendement. Une personne châtaine vous en veut de succès trop éclatants. Réunion retardée.

LES GEMEAUX (du 21 mai au 21 juin) — Une personne influente vous aide à sortir d'une situation délicate. Des lettres vous étonnent. Un retard à corriger pour ne pas indisposer la famille. Une démarche donne des résultats prometteurs.

LE CANCER (du 21 juin au 22 juillet) — Grâce à votre intervention, l'harmonie revient. Une transaction vous intéresse, mais ne faites rien sans conseil. Une soirée vous met en contact avec un être charmant. Maladie dans l'entourage.

LE LION (du 23 juillet au 23 août) — En mi-semaine, la chance favorise vos entreprises nouvelles. Une rencontre à l'heure d'un repas vous ouvre les yeux. Il y a de la jalousie autour de vous. Des excès nuisent à votre bonne santé.

LA VIERGE (du 24 août au 22 septembre) — Des relations nouvelles vous apporteront beaucoup de joie. Un départ prochain enlève des obstacles sur votre route. Un danger menace un membre de la famille qui aime trop l'auto. Perte d'argent.

LA BALANCE (du 22 septembre au 22 octobre) — La semaine verra de nombreuses discussions, mais vous aurez le beau rôle. En cachant vos sentiments, vous risquez de perdre une affection timide mais sincère. Votre autorité devra s'imposer.

LE SCORPION (du 23 octobre au 22 novembre) — Vous pensez trop à l'avenir, et négligez le présent. Un problème économique se règle comme par magie. Une personne un peu chauve se mêle trop de vos affaires. Une soirée vous entraîne un peu loin.

LE SAGITTAIRE (du 23 novembre au 21 décembre) — Une parole étourdie peut vous coûter de sérieux avantages. Un ennui domestique disparaît grâce à l'intervention d'un parent. Les astres ne favorisent pas les grosses transactions, mais les occupations culturelles.

LE CAPRICORNE (du 22 décembre au 20 janvier) — Le bonheur sourit à un de vos proches. Les ennuis financiers vont bientôt disparaître, mais il faudra une période d'économie. L'avancement ou le gain désiré arriveront mais en retard.

le coin des BRIDGEURS

Chronique de E. A. Brien

L'entame du joueur en Ouest de la donne d'aujourd'hui aida le déclarant à réussir son contrat.

Donneur: Sud.
Est et Ouest vulnérables.

	Nord ♠ D 10 4 ♡ 5 3 ◇ A 7 2 ♣ A D 7 5 2	
Ouest ♠ R 9 5 2 ♡ R 10 2 ◇ 5 3 ♣ V 9 4 3		Est ♠ 6 3 ♡ A V 7 6 4 ◇ V 10 9 4 ♣ 10 8
	Sud ♠ A V 8 7 ♡ D 9 8 ◇ R D 8 6 ♣ R 6	

Les déclarations :

Sud	Ouest	Nord	Est
1—♠	passe	2—♣	passe
2—◇	passe	3—♠	passe
3—SA	tous passent		

Ouest décida d'entamer à coeur, puisque les trois autres couleurs avaient été annoncées. Le choix de la couleur était bon, mais il n'en fut pas de même de la carte qu'il joua d'entrée. Ouest entama du deux de coeur, Est fit son as et renvoya la couleur, ce qui fit gagner deux levées à Ouest par le roi et le dix, mais il se fit forcé par la suite d'attaquer carreau.

L'as du mort remporta la levée et Sud fit l'impasse de la dame de pique, qu'il perdit à Ouest, mais Sud avait maintenant trois levées à pique, trois à carreau et trois à trèfle, ce qui lui assura son contrat.

Le contrat aurait chuté si Ouest avait entamé coeur du roi ou du dix. Est aurait laissé passer le dix, et quand Ouest aurait repris la main par le roi de pique et joue son dernier coeur. De cette façon, Est aurait remporté assez de levées pour mettre le déclarant à court.

Les catholiques dans le monde

CITE VATICANE — Selon les chiffres publiés récemment par un organisme proche du Vatican, le catholicisme est en progrès dans plusieurs continents. Il semble que ce soit l'Afrique qui vienne en tête. Alors que la population de ce continent n'a subi, de 1920 à 1955 qu'un accroissement de population de 58%, passant de 140 millions à 223 millions d'habitants, les catholiques étaient de 17,740,000 en 1955 contre 1,929,000 en 1920, ce qui représente un gain de 830%. Dans le sud de l'Asie et durant la même période, on enregistrait près de 2,000,000 de conversions. Le nombre des catholiques passait de 2,350,000 en 1920 à 5,240,000 en 1955, soit une progression deux fois plus élevée que l'accroissement de la population (2%).

LA VIE COURANTE

Compensations d'été

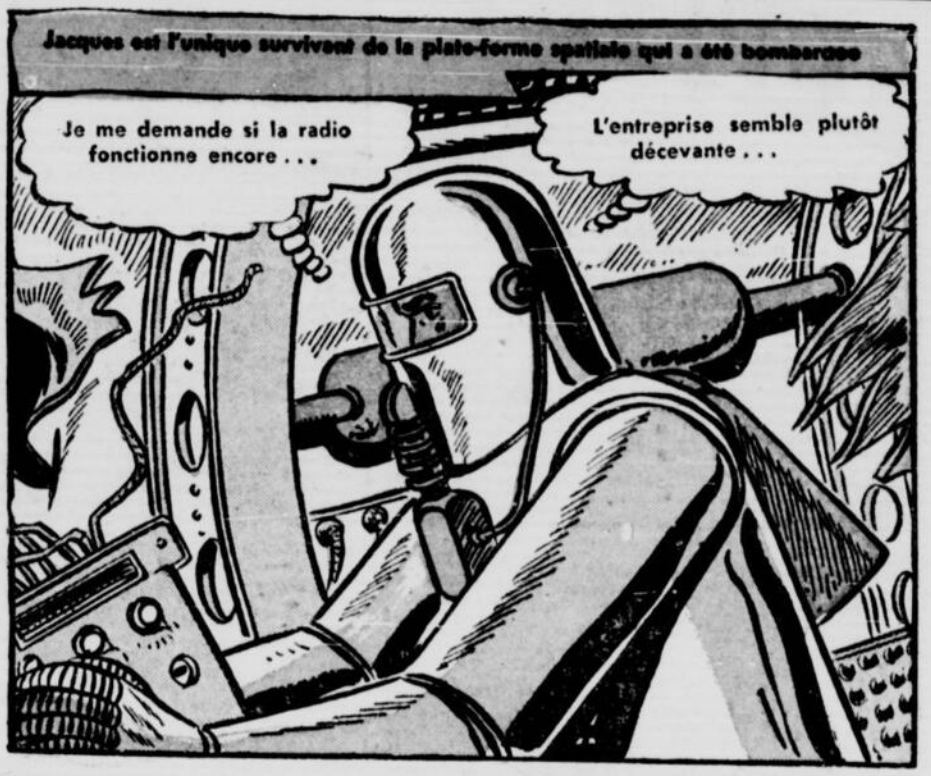
La Patrie DU DIMANCHE

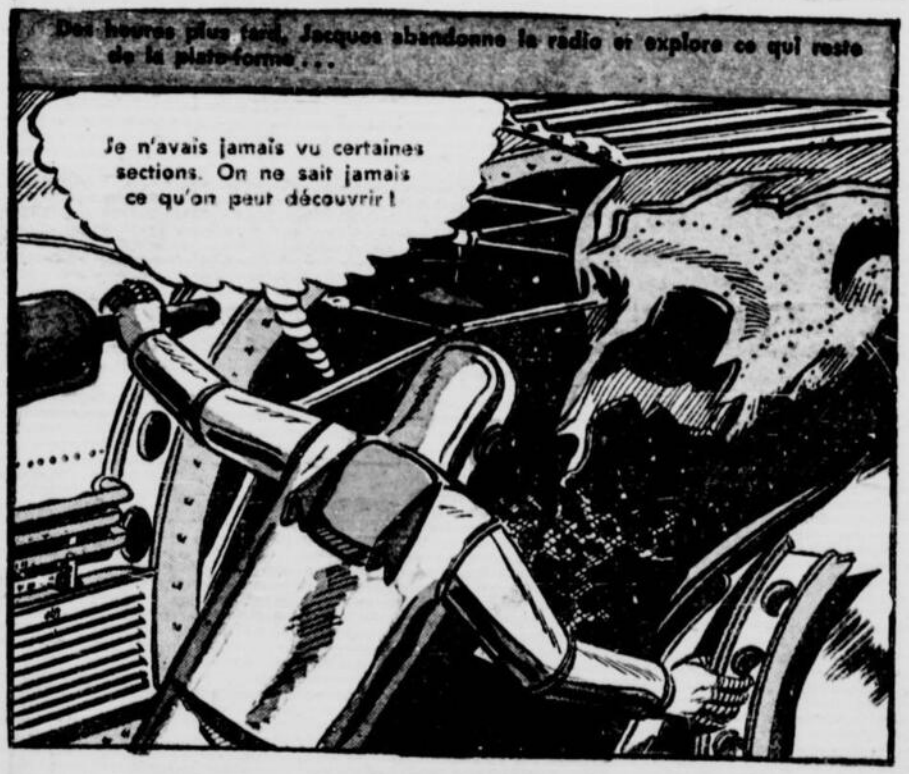
SECTION COMIQUE

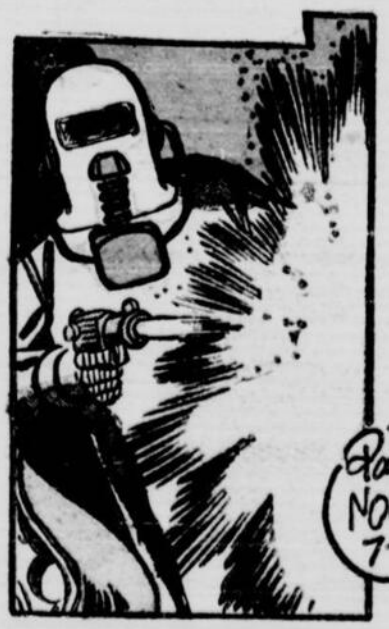
Montréal, le 26 juillet 1959

24 PAGES

JACQUES LE MATAMORE







nos LOUSTICS

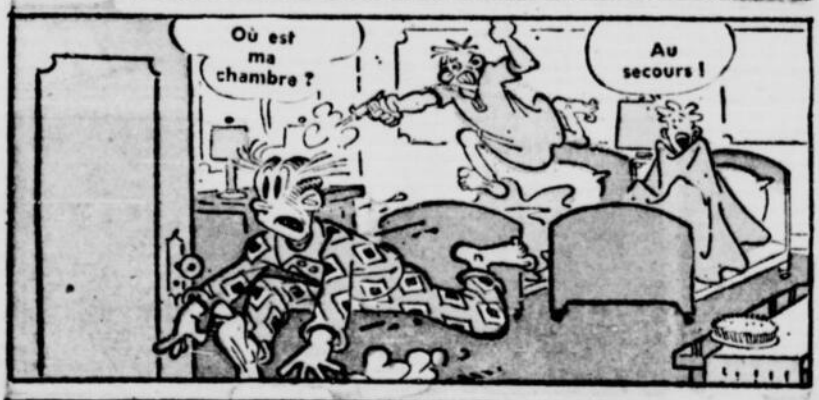
Par J.R. WILLIAMS

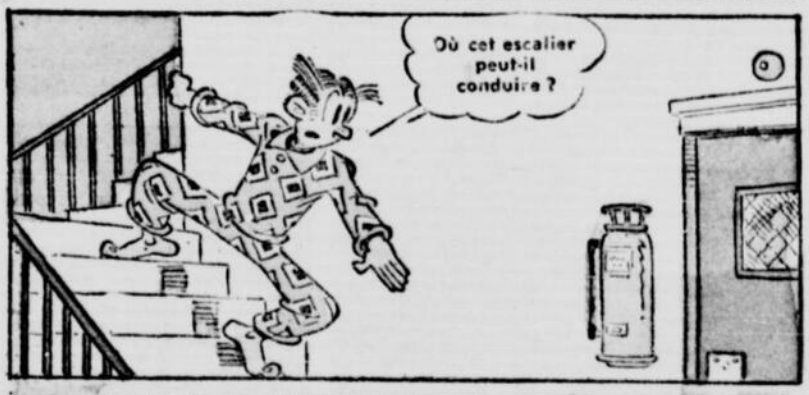
LE ZOO COMIQUE

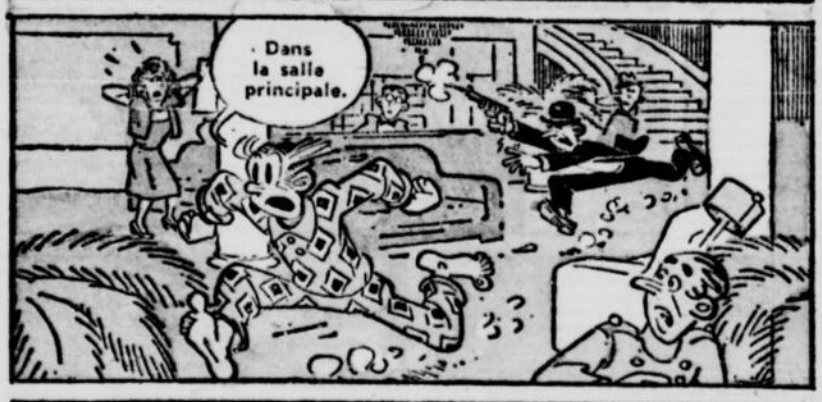
Mémère

BLONDINETTE

par CHIC YOUNG







(R) 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

CONTES ILLUSTRÉS de WALT DISNEY

Darby O'Gill et le PETIT MONDE

JOS. BRAS-DE-FER

TOTO et TITI

par JOE MUSIAL

Oh ! Cette musique m'emballe.

SNAP! SNAP!

Qu'a donc Léna ?

Elle semble avoir soudainement grandi.

CLICK!

Tu aimes le jazz, Léna ?

Bien sûr, mais ne le dites pas à Mlle Twiddle.

D'où vient ce vacarme?

SNAP!

Ne soyez pas si anciens. Je fais tourner des assiettes.

Que dis-tu là?

SNAP!

Voilà pour toi, l'oncle barbe. Ne sois pas un fossile.

SNAP! SNAP!

Que dit-elle ?

Je n'ai rien compris C'est étrange.

Hé

Ah !

Vous vivez dans une autre époque. Aujourd'hui, tout le monde fait tourner des assiettes.

Oui ?

Essayons

© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Tu vois, Léna, nous faisons aussi tourner des assiettes

Enseignez-nous à parler.

Calmez-vous.

Ma PORCELAINE !

Etes-vous fous ?

OUCH !

C'est vraiment amusant. Même incroyable !

Voilà enfin du bon français

Une minute!

Musial

SPOOKY

Comment Spooky a-t-il attrapé cette bosse ?

Il miaulait sur la clôture.

On lui a lancé une tomate.

Une tomate ne pourrait pas faire une bosse comme celle-là.

Mais oui.

Elle était encore dans la boîte.

YVAN LE TERRIBLE

JEANNOT LE MALIN

Le Prince Vaillant

par HAROLD R. FOSTER

Vaillant cherche sa brosse. Après une nuit si orageuse, son cheval a besoin d'un bon étrillage. Mais il ne trouve sa brosse nulle part.

Seul Vaillant peut venir à bout de son cheval fier et violent. Il se résout donc à utiliser un sous-vêtement de Gawain en guise de brosse.

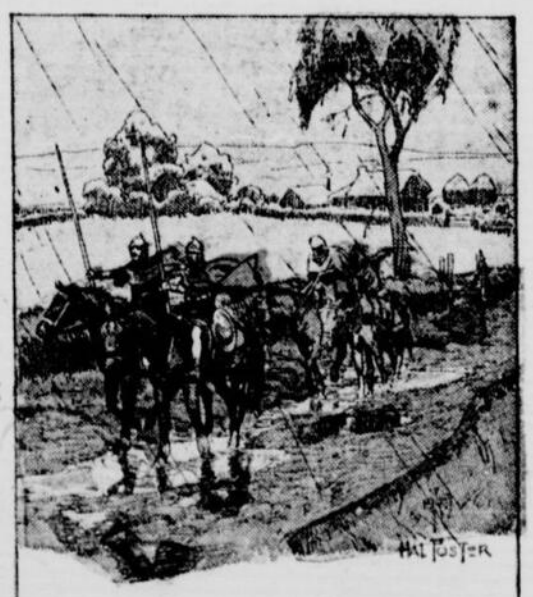
Arvak regarde la jeune femme l'approcher. Il écraserait un loup ou ruerait un palefrenier mais ne ferait pas de mal à un lapin...

Ignorant tout danger, Joan se lance au travail . . . et Arvak ne bouge pas. Il a décidé qu'elle est plus lapin que loup ! Vaillant est tout pâle mais recule sans un mot, ne voulant pas exciter Arvak.

Et il soupire de soulagement quand Hume et sa femme reviennent, sans se douter du danger auquel elle a survécu.

Hume selle le cheval de Gawain, le sien, puis celui de Joan. En regardant sa femme, très las, il se dit : "C'est toi, petite coquine têtue, qui m'as plongé dans cette aventure !"

La pluie recommence. "Peut-on attendre que le convoi aux bagages arrive avec nos vêtements secs et . . . ?"
"Pourquoi perdre du temps ?" dit en riant Gawain. "Nous serons à Camelot avant la nuit !"



La pluie froide a beau lui ruisseler dans le cou, Joan se console par une idée : enfin elle va voir Camelot !

A suivre.

© 1959 by The Chicago Tribune.

EN SCÈNE

LEONARD STARR 7-26

Cara Wayde prend de plus en plus d'influence sur George Geeper...

Avant que tu commences, Dom... j'ai revisé mon deuxième acte et changé un peu les rôles de Cara et Mary !

Sérieusement, George ?

Si tu continues, le rôle de Cara sera comme le livre de téléphone, et le mien sera éliminé !

Pas du tout !

Tu le sais ! Je n'ai pas signé pour un tel rôle !

Cara prétend que...

Les prétentions de Cara vont ruiner ta belle pièce !

Mary ! Tu me prêtes des motifs égoïstes ?

Tu devrais être la dernière à me juger ainsi, Mon doux...

Regarde ce que tu as fait, Mary !

Tu ne me crois pas si méchante George chéri ?

Mais non... et Mary non plus. Surtout après que tu t'es sacrifiée pour elle !

Ne cède pas, Mary. Elle joue la comédie !

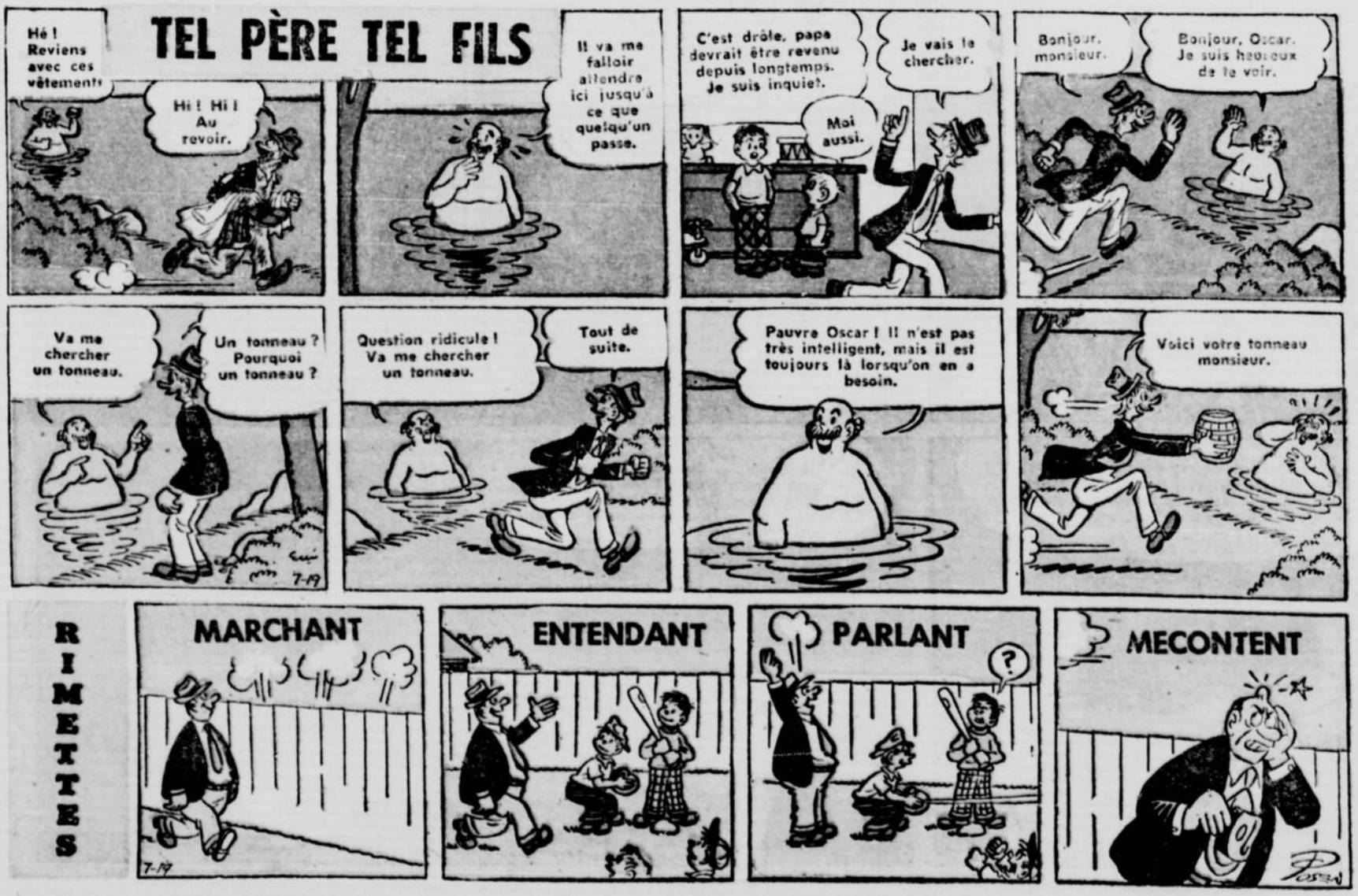
Peu importe, je suis ridicule. Et peut-être injuste pour elle...

Tâche de ne pas nous abandonner, chérie. George passe par une crise, mais il est trop intelligent pour que ça dure longtemps !

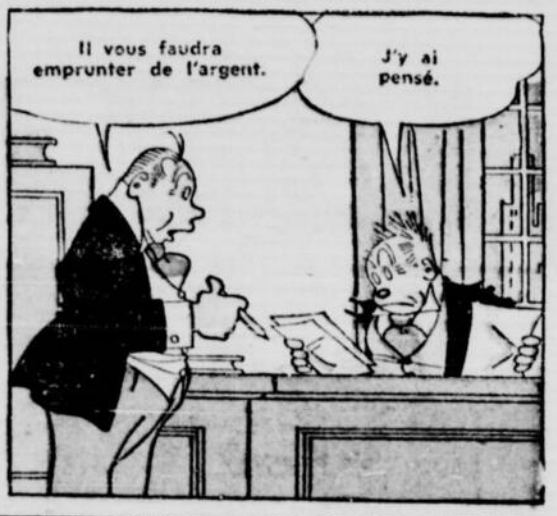
Entendu... Je vais m'excuser... mais franchement, Dom, je souhaiterais que Cara ait laissé tomber cette colonne sur moi !

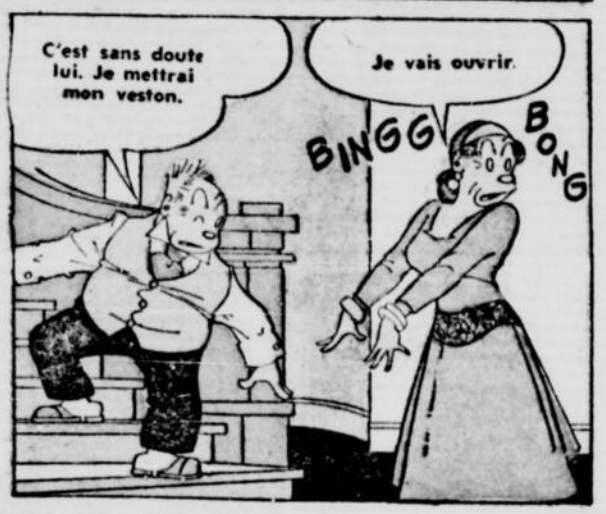
Francine

Par BRANNER



JIGGS et MAGGIE





© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

CRAC et JAC

le FANTÔME

par LEE FALK et WILSON McCOY

Prenez la VIE EN RIANT

Je n'aime pas porter des accusations générales, chef, mais d'après ces derniers rapports reçus, trente-cinq millions de personnes peuvent être soupçonnées.

Une fois l'an, même si cela n'est pas nécessaire, ma femme m'oblige à vider les cendriers des autos.

Pour un ours qui sorti sur parole, tu risques d'être chassé définitivement de ce parc. Retourne ces bouteilles.

J'en avais assez de ces vieux murs blancs. Voilà la raison.

Ma plèce chanceuse me dit : $12 pour quatre dîners, plus la taxe.

Il m'est égal de travailler pendant ma retraite, Jos., mais je m'ennuie de l'esprit de famille sympathique qu'il y avait au bureau lorsque nous avions des querelles.

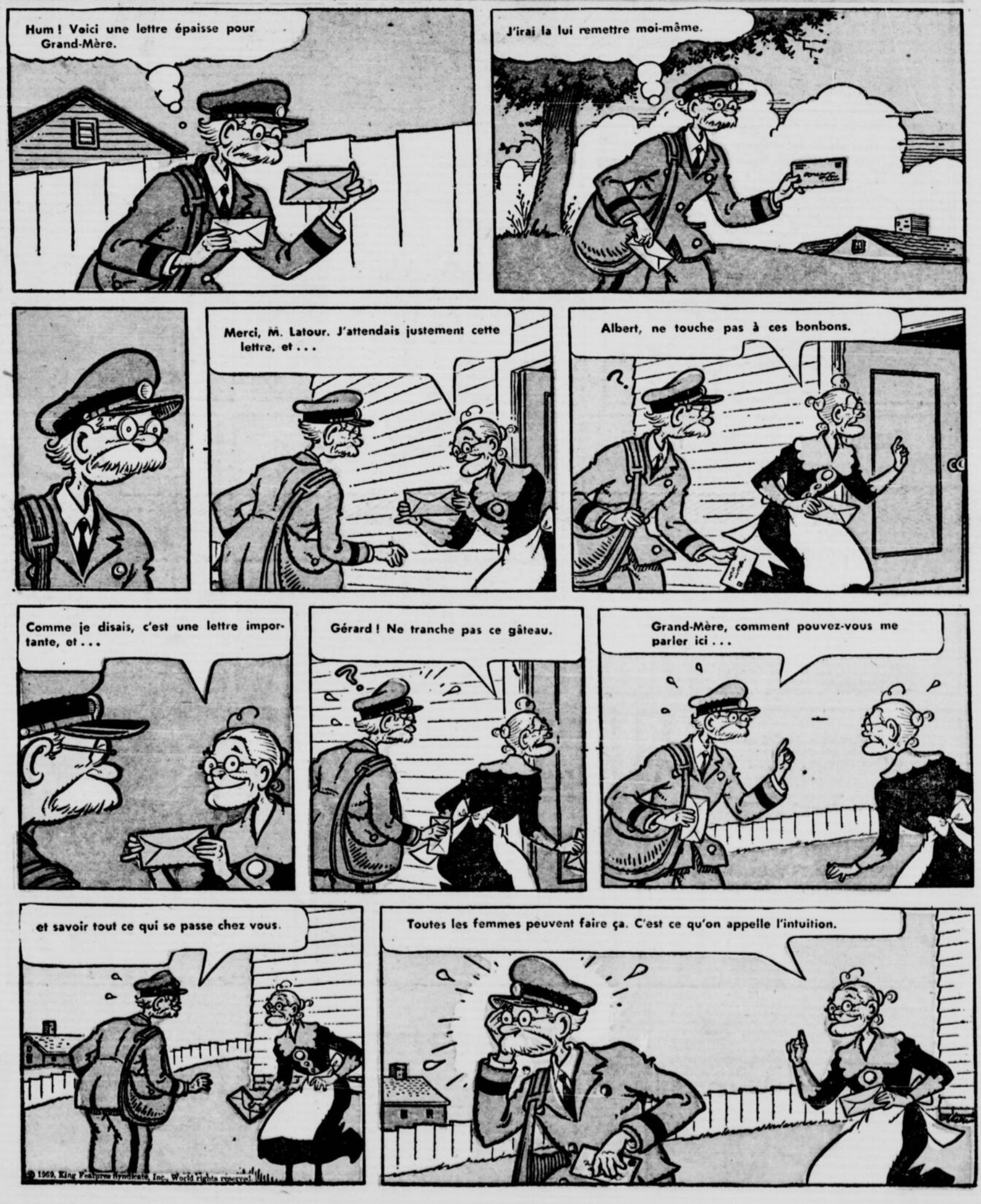
Robert L'INTRÉPIDE

FAMILLE MABOULE

LE MAJOR TIC

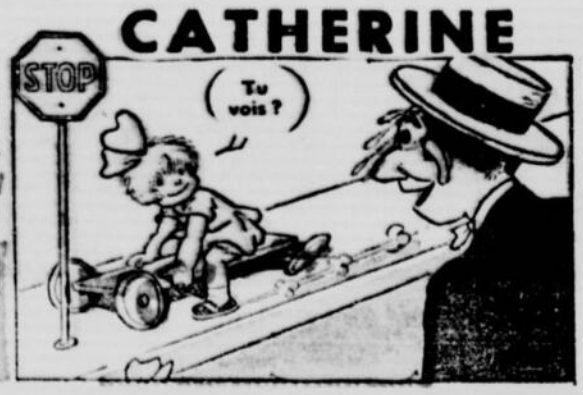
PHILOMÈNE
Philomène, j'ai gagné de l'argent à tondre une pelouse.
OH ! OH !
Tu ne m'invites pas à dîner ?
Bonne idée !
Que penses-tu de ce restaurant ?
Le voisinage n'est pas très agréable. On ne peut pas manger ici.
LUNCH
Choisis le quartier, je suis d'accord.
La rue Sherbrooke
Mais c'est là où se trouvent les restaurants les plus dispendieux.
J'insiste, je veux la rue SHERBROOKE !
Jos., ne pourrais-tu pas conduire ta wagonnette jusqu'à la rue Sherbrooke ?
Chiens chauds

Grand'mère par CHAS. KUHN



ROGER COURAGE

CATHERINE



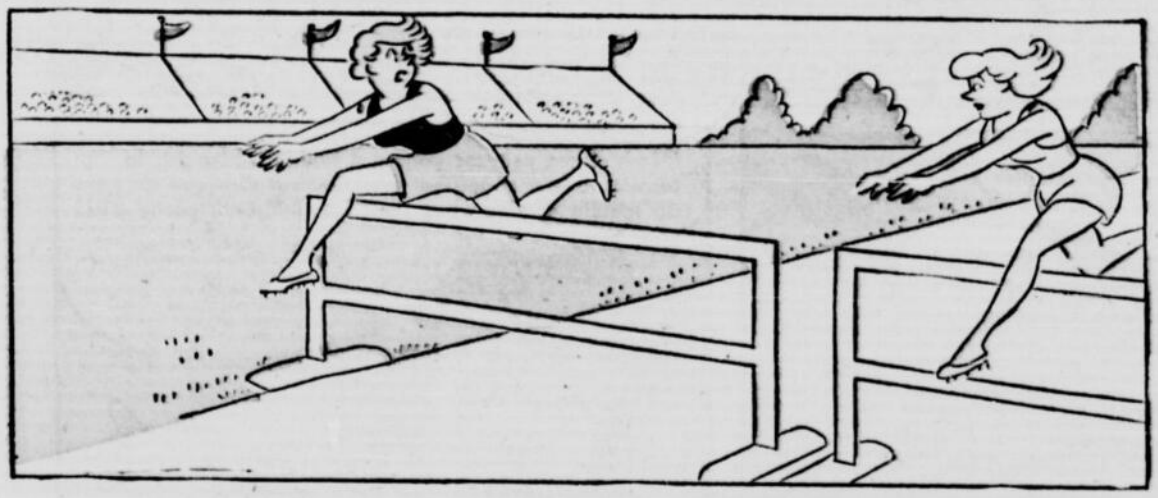
UN MOMENT DE DÉTENTE

Mlle Aline, je pars en voyage d'affaires. J'ai dix-huit cavités à remplir.

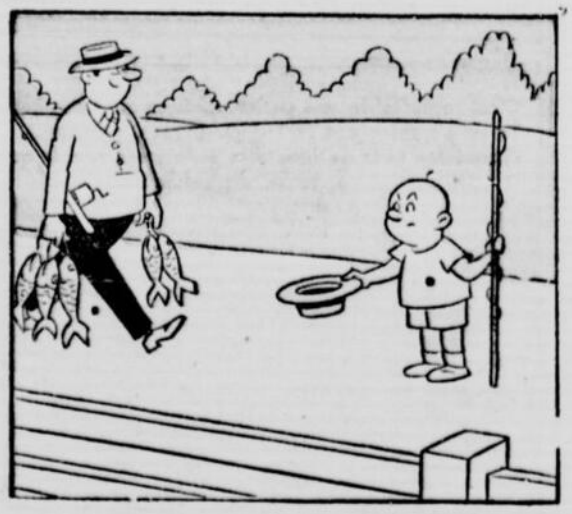
Parlez, que voulez-vous ?

Tu te souviens qu'il n'y a que quelques années, nous nous amusions à jouer à la maison ?

— C'est un voisin qui vient se plaindre de notre chien.



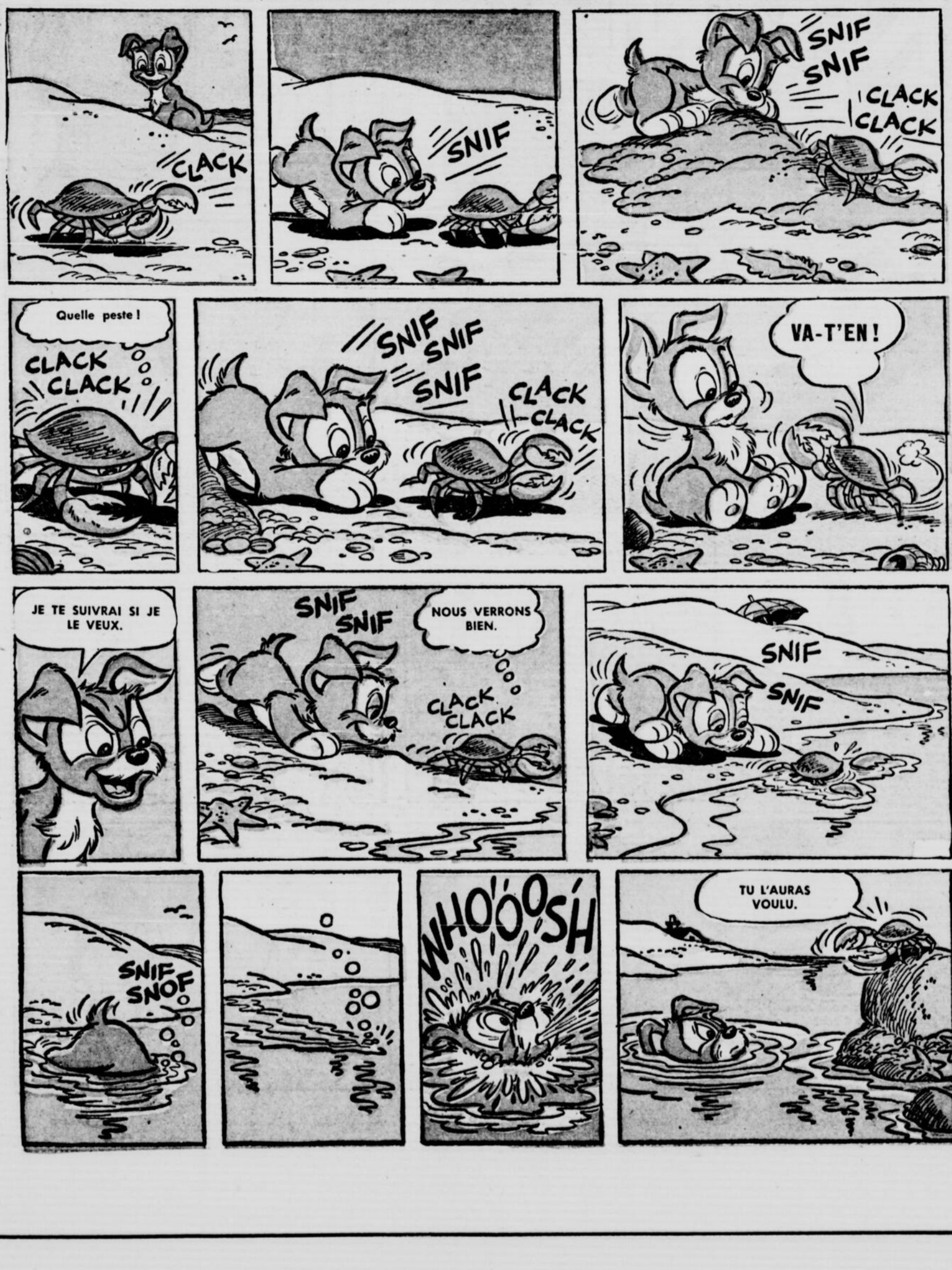
Je ne cours pas si vite d'habitude, mais j'ai oublié de fermer la clef du poêle.



Jeannine et PATAUD

Par DARRELL McCLURE

SCAMP par WALT DISNEY



KEVIN

KRIGH COLLINS

Comme Ratigan tente de le renverser, Kevin cherche à l'arracher de sa selle...

Alors le cheval prend peur.

Une mer de moutons en route vers le marché remplit alors la rue et couvre les combattants.

Hé, là-bas !

Le bruit amène la garde, et les combattants sont arrêtés pour conduite désordonnée.

C'est assez ! Debout !

Ne m'arrêtez pas ! Je suis sire Will Ratigan !

Vrai ? Eh bien, vous avez un ami du nom de Clark? Votre face dit oui ! Clark nous a beaucoup parlé d'enlèvement et de trahison !

Trahison ? Non ! Le coupable, c'est sire Kevin !

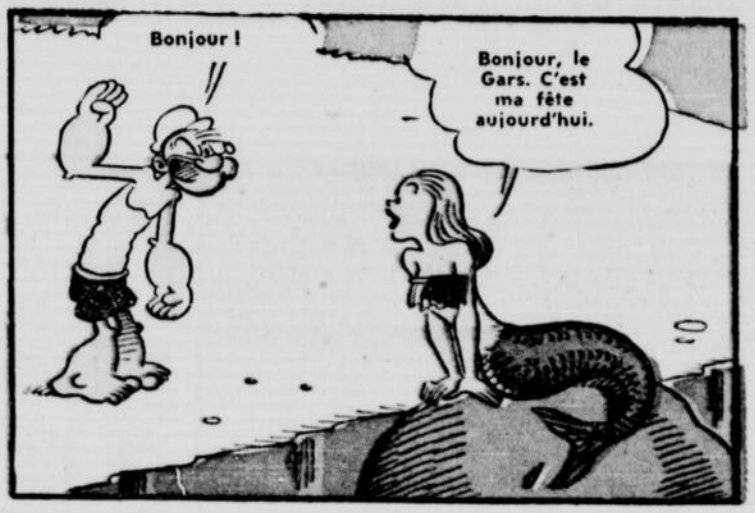
Alors, c'est vous, sire Kevin ? Bravo ! Sa Majesté veut vous voir aussi. Vous aurez tous deux de ses nouvelles !

5-3

© 1959 by NEA Service, Inc.

LE GARS DE LA MARINE

par TOM SIMS et BILL ZABOLY



Dans les sentiers de la nature

En route

Lorsqu'il va à la pêche, le pélican replie ses ailes et plonge dans l'eau pour y capturer sa proie.

Les petits pélicans exigent beaucoup de nourriture, et il leur faut une réserve constante de poisson à moitié digéré.

Rapporter les provisions à la maison serait une tâche bien fatigante n'était-ce que pour le sac à épiceries naturel qu'il porte sous sa mandibule inférieure.

Cette poche n'ajoute rien à l'apparence de l'oiseau, mais elle est très utile pour diminuer le nombre de voyages qu'il a à faire pour pêcher et nourrir ses petits.

Lorsqu'il trouve un grand nombre de poissons, il plonge rapidement et en pêche le plus possible.

Lorsqu'il revient, il rapporte suffisamment de nourriture pour toute la famille.

La vie des bois

Les nids du pélican se trouvent sur les îles basses des Etats du sud-est et sont souvent détruits par les tempêtes tropicales.

★ La Patrie DU DIMANCHE ★

ÉDITION FINALE

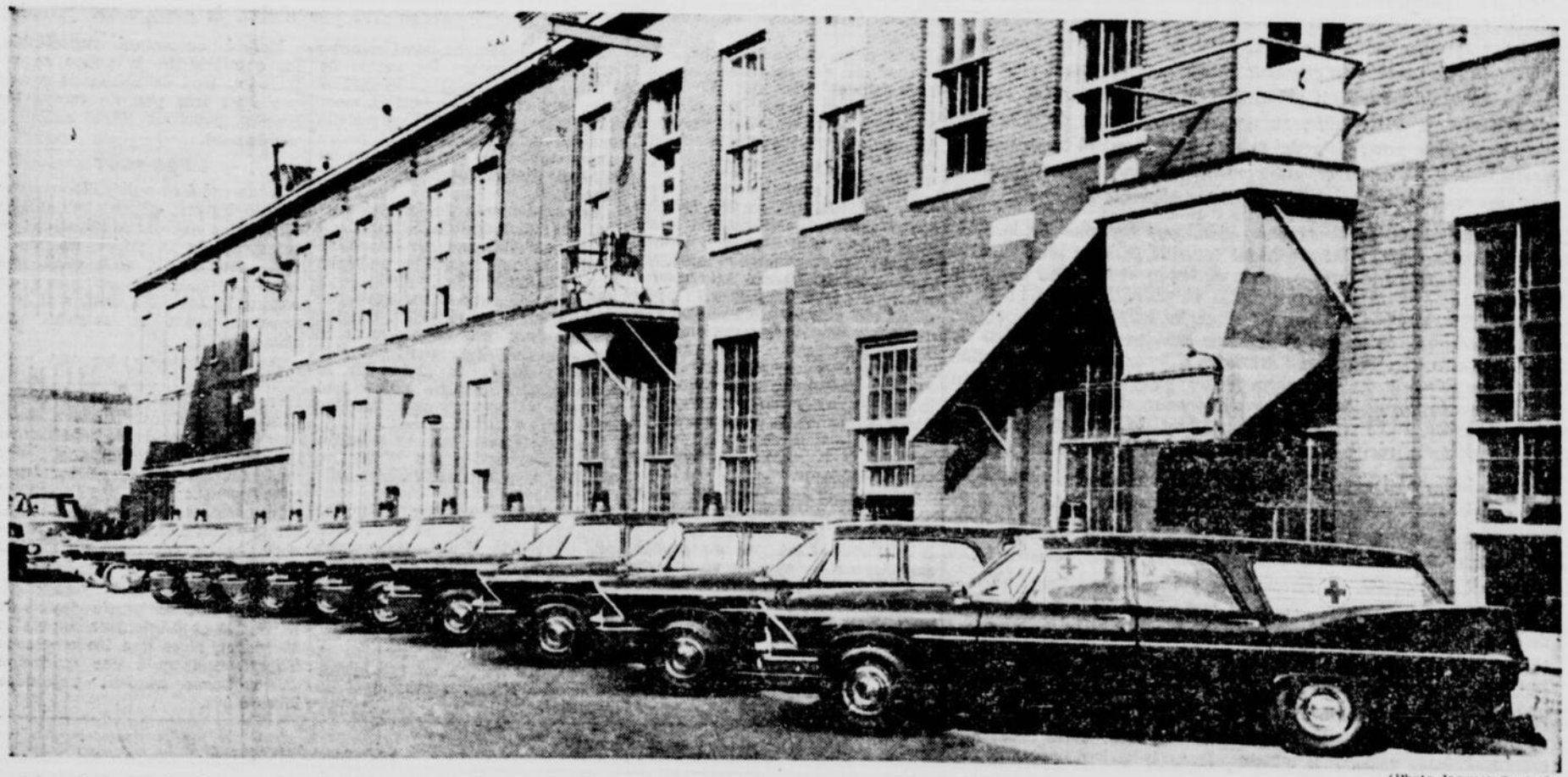
25e année — No 30

MONTREAL, 26 JUILLET 1959

15¢

Le journal-magazine le plus complet du Canada français

LES AMBULANCES DÉJÀ "INFIRMES"



(Photo Jacques Senecal)

Les 14 ambulances, achetées par la Cité de Montréal au coût de $77,000, sont maintenant magnifiquement alignées et parfaitement rangées dans les cours du garage municipal, rue De Fleurimont, où elles devront séjourner oisivement pendant un mois . . . en attendant le retour au travail du personnel en vacances du garage municipal. Malgré la température tropicale de ces derniers jours, les véhicules, arrivés cette semaine, semblent " gelés sur place " jusqu'à la mi-août.

(Lire nouvelle en page 90)

En 80 jours, 22,619 visiteurs au parc de la Montagne Tremblante

Lire en page 91

A douze ans, revolver en poche, il vole une auto

Lire en page 95

Nos 14 ambulances, arrivées cette semaine, n'entreront en fonctions... qu'à la mi-août

A compter du dimanche 2 août, la police de Montréal possédera un nouveau numéro de téléphone : UNiversity 8-7654 ★ Deux nouveaux centraux, FEderal 4 et DAniel 1, desservant respectivement St-Laurent et le nord de Montréal, entreront également en service à la même date ★ De nombreux malades des diocèses de Nicolet, d'Ottawa, de Mont-Laurier, de St-Jean, de St-Hyacinthe, de Valleyfield, de Joliette, de St-Jérôme et de Montréal se rendront en pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal au cours de la neuvaine d'actions de grâces du 1er au 9 août. Une statue de saint Joseph, bénite l'an dernier par Sa Sainteté le pape Jean XXIII, se rendra en hélicoptère à la rencontre des pèlerins au lieu choisi à l'avance comme point de départ pour l'Oratoire, soit Drummondville, Hawkesbury, Saint-Jovite, Saint-Jean, Granby, Valleyfield, Joliette, Saint-Jérôme et Ville d'Anjou.

Les reines nautiques de Beloeil, St-Hilaire, Boucherville, Chambly, Chicoutimi, Contrecoeur, Drummondville, Ile Perrot, Lac Cimon, Louiseville, Nicolet, Repentigny, Rimouski, Sorel, Trois-Rivières et Valleyfield participent, aujourd'hui dimanche, à l'Ecole provinciale de ski nautique au Lac Cimon, au concours final pour l'élection de la Reine nautique du Québec ★ Une estampe originale sur peau de phoque, deux poupées de grandeur naturelle et un assortiment de lances en miniature ont été présentés à la reine Elisabeth Ii, cette semaine, à Yellowknife, au nom des Esquimaux du Canada. ★ L'Exposition provinciale de Québec, du 5 au 10 septembre, présentera à ses visiteurs, cette année, un programme agricole des plus variés et qui contiendra plusieurs éléments nouveaux.

Les employés de l'usine de produits chimiques agricoles de la C-I-L, au 1490 Marlborough, à Montréal, ont travaillé pendant plus de trois ans sans accident entraînant une perte de temps et ont ainsi mérité le prix du gérant général en vertu du plan de sécurité de la C-I-L ★ Le paquebot NEW YORK quittera Québec le 1er décembre pour les voyageurs désireux de passer les fêtes de Noël en Europe. La date du départ permettra aux passagers d'atteindre n'importe quelle destination européenne avant le 25 décembre ★ Un programme de télévision médicale, employant le système révolutionnaire de circuit fermé en couleur Eidophor, a été présenté aux membres du 9e congrès international de pédiatrie, réunis dans la métropole.

La Commission géologique du Canada, fidèle à sa mission première, qui est de comprendre et connaitre parfaitement la géologie du pays, envoie encore, cette année, aux quatre coins du Canada, 76 équipes itinérantes qui poursuivront la tâche commencée. ★ L'emploi a atteint un niveau sans précédent, au Canada, en juin. Environ 6,053,000 personnes avaient un emploi, soit 201,000 de plus que le mois précédent et 174,000 de plus qu'un an plus tôt ★ La Statue pèlerine de Notre-Dame du Cap visitera les 24 paroisses de l'Ile Jésus d'ici la fête de l'Assomption, le 15 août. ★ Une réunion de l'exécutif de la Fédération libérale du Québec aura lieu à St-Jean-Port-Joli, le samedi 1er août. Cette réunion précédera d'une journée le congrès régional que la Fédération tiendra à Ste-Anne-de-la-Pocatière, le dimanche 2 août.

La caravane de sécurité nautique de la Fédération des clubs nautiques du Québec a parcouru au delà de 1,800 milles à travers la Province, visité plus de 78 municipalités, distribué près de 75,000 pamphlets sur la sécurité nautique ★ Guest Airways vient d'ajouter deux vols à son itinéraire Mexico-Miami. Cela porte à neuf le nombre des envolées dans les deux directions entre ces villes ★ Au cours du mois de juin, 181,382 personnes ont reçu des pensions de vieillesse du gouvernement canadien dans la province de Québec, comparativement à 176,199 en juin 1958. Le nombre total de pensionnaires, au pays, se chiffre par 862,641, comparativement à 838,005, l'an dernier.

Le club gastronomique Prosper Montagné, chapitre de Montréal, organise, du 15 octobre au 1er novembre, une mission gastronomique en France, pays par excellence de la grande cuisine. Le périple conduira les gourmets en Bourgogne, à Lyon, dans la région de Bordeaux, à Cognac, en Anjou et à Paris ★ Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger visitera les enfants des terrains de jeux et leurs parents, vendredi prochain, au parc LaFontaine de Montréal. ★ 56 projets de recherches géologiques seront entrepris, dans le Québec, durant l'été de 1959 ★ Le thème général du XIIe congrès de la Fédération des Commissions Scolaires catholiques du Québec, qui aura lieu à Montréal les 1, 2 et 3 octobre, sera : "La valorisation du commissaire d'écoles" ★ Léo Durocher aura 53 ans lundi prochain.

Par Claude La VERGNE

Réjouissons-nous, Montréal a pris livraison de ses 14 ambulances attendues depuis si longtemps pour voler au secours des accidentés de la rue. Ces ambulances, qui sont maintenant bien à nous, n'empêcheront cependant pas les gens de "mourir" dans la rue pendant encore un mois.

Les réjouissances peuvent donc attendre...

Les quatorze ambulances, achetées par la Cité de Montréal au coût de $77,000, sont maintenant magnifiquement alignées et parfaitement rangées dans les cours du garage municipal, rue De Fleurimont, où dans le parfait état qu'elles sont, elles devront séjourner oisivement pendant un mois.

Pendant cette période, ces véhicules dont Montréal a un urgent besoin depuis des années attendront le retour au travail du personnel du garage municipal avant d'être mis en service.

Nos ambulances sont donc immobilisées, même avant leur départ, ce qui faisait dire à un administrateur de l'hôtel de ville: "Nos ambulances sont déjà infirmes".

Leur cas n'est cependant pas unique puisque les ambulances sont allées se joindre à plusieurs autres véhicules de la cité immobilisés pour cause de mauvais fonctionnement.

Par suite de la fermeture "en masse" du garage municipal, il a été calculé que des véhicules, d'une valeur totale de plus de $125,000, devront demeurer "gelés sur place" jusqu'à la mi-août.

500 SORTIES

Selon les statistiques de la police, près de 500 sorties d'ambulances s'effectuent chaque mois, ce qui revient à dire qu'à tout le moins, 500 accidentés continueront pendant encore un mois à attendre sur la chaussée l'arrivée d'une ambulance pendant que l'incurie municipale permet une telle situation.

Il est inconcevable de constater que l'administration municipale ait pu avoir un seul moment songé à fermer le garage municipal alors qu'on s'attendait d'une journée à l'autre à la livraison des ambulances.

Il est vrai que, pour les administrateurs de Montréal, l'affaire des petites gens qui crèvent sur la chaussée n'est pas un problème majeur puisque la séance du conseil municipal de cette semaine a su démontrer jusqu'à quel point "nos élus", M. Joseph-Marie Savignac en tête, paraissaient soucieux de la santé des finances de la ville. Les déclarations qui ont accompagné l'affaire "Larissa" de Bordeaux en ont fait foi.

(Photo Jacques Senécal)

Beaucoup d'appelants... pas d'élus, le garage est fermé

Les ambulances sont encore actuellement entre les mains du service des magasins de la Cité et elles le demeureront tant et aussi longtemps qu'elles n'auront pas été remises officiellement à la police après avoir été inspectées et dûment lettrées par le garage municipal.

Les règlements de la cité veulent en effet que le lettrage qui demeure à être fait sur les ambulances, seule chose qui les empêche de rendre les services pour lesquels elles ont été acquises, soit fait par des employés municipaux. Comme ces derniers sont en vacances et tous à la fois, il ne peut pas être question de faire exécuter le travail par l'industrie privée qui pourrait en un seul jour "rendre les ambulances utilisables".

Les ambulances sauront attendre comme les accidentés d'ailleurs, malgré que pour eux le risque soit plus sérieux.

Cette situation pour le moins étrange ne saurait se retrouver qu'à Montréal. Nous avons mené une petite enquête auprès des autorités de plusieurs compagnies de transport et nous avons été à même de constater qu'un seul garage ferme ses portes complètement en période de vacances et que ce cas unique en son genre est celui du garage municipal de Montréal.

Malgré ce retard regrettable, les autorités de la police se réjouissent tout de même de savoir que d'ici très peu de temps les blessés pourront être secourus rapidement.

LE 24 AOUT

Interrogé à ce sujet, l'inspecteur Gérard Ferron, officier en charge du service des communications et transport de la police de Montréal, nous a dit qu'il croit que les ambulances seront mises en service le lundi 24 août, soit une semaine avant la rentrée des classes.

Dans l'intervalle, les 108 policiers qui ont été choisis selon leurs aptitudes en secourisme, pour servir d'ambulanciers assisteront à des séries de conférences qui leur seront données par des médecins afin de compléter leurs connaissances dans les premiers soins à apporter aux blessés et sur la façon d'effectuer leur transport avec le minimum de risques possibles.

Dans l'intervalle, le garage demeure fermé en partie depuis le 13 juillet et totalement depuis le 20 juillet, alors que les employés n'ayant droit qu'à une quinzaine de vacances allaient rejoindre leurs aînés.

Les touristes s'en donnent à cœur joie

Qui ne prendrait pas, avec elles, le café?

En 80 jours, 22,619 touristes et pêcheurs ont visité le parc de la Montagne Tremblante

Texte : Marcel OUIMET — Photos : J.-J. SENECAL

Il n'existe à peu près nulle part au pays une région aussi enchanteresse et pittoresque que le parc de la Montagne Tremblante, aux lacs merveilleux et innombrables et, cela, à quelque 85 milles seulement de la métropole du Canada.

Les pics nombreux et les hautes falaises dominent les vallées verdoyantes où coulent, dans la forêt, mille et un ruisseaux et rivières. Ce parc grandiose, recouvert de conifères, s'étend sur une superficie de 1,230 milles carrés. Ses routes en lacet permettent aux touristes d'atteindre le coeur même de cette grande étendue boisée et sauvage, où la nature se révèle à son plus beau.

DIRECTEUR DEVOUE

C'est M. Albert Courtemanche, directeur de la station biologique de la Montagne Tremblante, qui voit à l'aménagement de ce parc ouvert, depuis l'an dernier, aux touristes. Sous ses directives, les routes sont élargies, des ponceaux sont érigés et, dans des endroits choisis, près des lacs et riyières, les travailleurs abattent les arbres et préparent des emplacements pour les touristes. Tout est mis en oeuvre pour assurer le confort des visiteurs qui peuvent ériger leurs tentes, près des cours d'eau, et y séjourner des jours ou des semaines. Ils ont à leur disposition de l'eau, provenant de sources, des foyers pour la cuisson des aliments et autres commodités telles que "Duplex" ou salles de toilette.

EN FAMILLE

Nombreux sont ceux qui se rendent avec leur famille et leurs enfants pour y passer leurs vacances et camper dans ces endroits enchanteurs et aux noms pittoresques tels que "Le petit chaudron", "L'Etroit", "Pointe des bouleaux", "Ruisseau des Aulnes", "Chutes croches", "Vieux camp", et autres. C'est étonnant, avec des moyens aussi restreints, de contempler l'ampleur des travaux accomplis, car M. Courtemanche ne dispose, pour ce travail, que d'une équipe de 18 hommes.

Mais là n'est pas le seul souci de cet homme énergique qui s'occupe aussi de l'ensemencement des nombreux lacs ouverts aux pêcheurs. Depuis quelques années au moins 75 lacs ont été empoissonnés et ces cours d'eau font les délices des pêcheurs. Nombreux sont ceux qui capturent la limite permise en quelques heures, brochets, truites mouchetées et brunes, ombres arctiques ou graylings et autres !

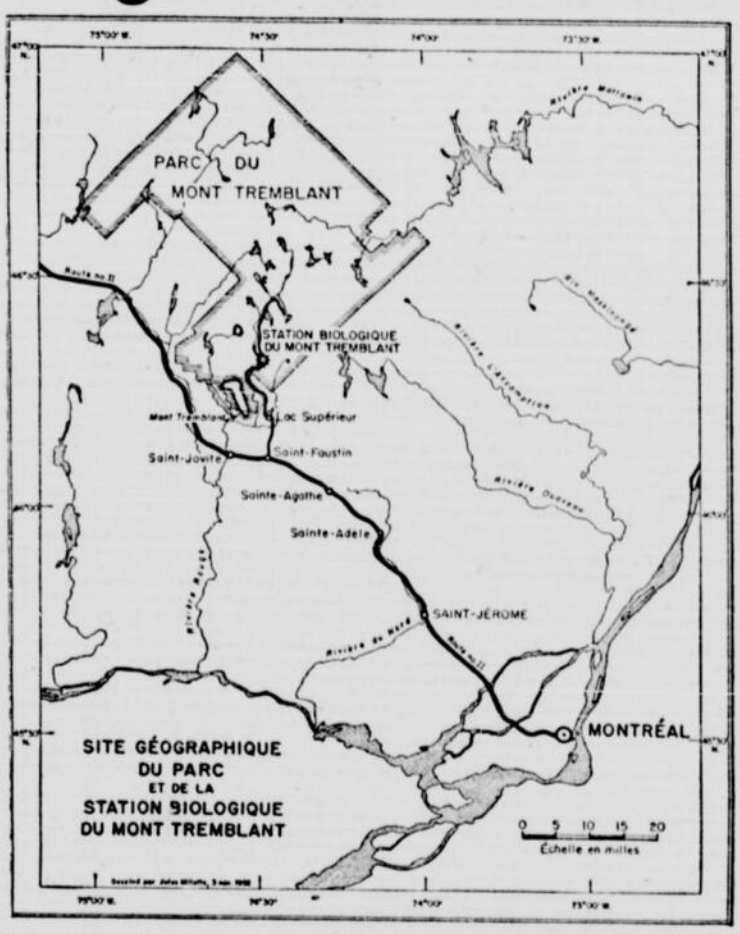
NOMBREUX TOURISTES

Du 1er mai au 20 juillet, 22,619 touristes ont séjourné dans le parc pour pique-niquer ou camper alors qu'il y a quelques années, quelques centaines de chasseurs et pêcheurs seulement se rendaient dans cette région chaque année. Il faut prévoir que le nombre de touristes augmentera rapidement mais ce parc, avec ses 1,230 milles carrés, pourra en absorber un nombre illimité, car, en premier lieu, il a été ouvert pour la population du grand Montréal et régions environnantes et des Laurentides. Actuellement, il en coûte seulement $1 par automobile pour y séjourner aussi longtemps qu'une personne le désire, mais il est fort probable que les touristes auront à payer une charge supplémentaire pour défrayer le coût des travaux d'aménagement et d'ensemencement des lacs, au cours des années à venir.

ROUTE A SUIVRE

La route à suivre pour atteindre le parc est facile, il suffit de rouler sur la route 11 jusqu'à Saint-Faustin, bifurquer pour se rendre au lac Carré, de là au lac Supérieur et ensuite vous n'avez plus qu'à suivre les indications pour atteindre la barrière d'entrée.

Disons en terminant que les pêcheurs peuvent se servir de n'importe quel appât, à l'exception des "menés" ou vairons.



M. Courtemanche et son joli lièvreteau

Petit poisson est devenu grand...

Tour du monde en trois mois et 55 changements d'avion

Par Manuel MAITRE

"Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage!" Ce premier vers (et ceux qui suivent) extrait d'un très beau poème de Malherbe, Mlle Jeanne Beaudoin, qui revient de faire un long voyage de trois mois autour de notre vieille boule terrestre, pourrait fort bien se les appliquer. Revenue depuis six semaines environ, cette grande voyageuse, qui est depuis vingt ans secrétaire dans une industrie montréalaise bien connue, veut bien nous confier ses impressions et ses souvenirs qui abondent comme l'on s'en doute.

Après avoir parcouru le Canada, les Etats-Unis, l'Amérique Centrale et une bonne partie de l'Amérique du Sud et de l'Europe, il restait à Mlle Beaudoin de réaliser un voeu d'enfance, caressé depuis sa prime jeunesse : visiter l'Orient et l'Extrême-Orient. La géographie, qui fut toujours sa matière favorite à l'école, la prédisposait certes à l'invitation au voyage et ayant décidé de partir à la découverte de nouveaux pays à l'automne dernier, elle commença à préparer son voyage, autrement dit à se documenter sur les pays qu'elle comptait visiter et à établir un itinéraire parmi tous ceux qui s'offraient à elle.

C'est la bonne manière de procéder, nous dit-elle, et celle dont on retire le plus de satisfaction. On ne doit pas partir à la légère pour un voyage de quelque 35,000 milles qui vous oblige à changer "seulement" 55 fois d'avion et à utiliser tous les moyens de transport imaginables à terre où sur l'eau. Et avant tout, il faut être en bonne santé, souligne-t-elle, pour pouvoir s'adapter rapidement sans transition aux climats et aux altitudes les plus divers, à une nourriture sans cesse différente, résister à la fatigue et n'attraper en tout et pour tout qu'un bon rhume dans tout ce périple.

Le moment du départ venu, Mlle Beaudoin se rendit donc à New-York à l'agence qui lui avait établi tous ses billets. Son passeport, avec tous les visas d'entrée nécessaires pour la plupart des pays, était en ordre, et elle avait reçu au moins six ou sept vaccins l'immunisant contre autant de maladies infectieuses fréquentes en Orient. De New-York, le voyage allait commencer réellement avec la première étape à Hawaï.

Notre interlocutrice devait en effet retrouver à Honolulu un groupe d'une quinzaine de touristes qui allaient suivre sensiblement le même trajet qu'elle, mais qu'elle quitterait de temps en temps pour visiter tel ou tel endroit au gré de sa fantaisie et en dehors des sentiers battus par les caravanes de touristes. Si le séjour à Hawaï est fort agréable, c'est surtout de la seconde étape que notre intrépide voyageuse garde un souvenir durable, seconde étape qui fut le Japon.

Mlle Beaudoin chez les geishas à Tokyo

LE JAPON

Elle arriva à Tokio au milieu de mars, une semaine environ avant que tous les cerisiers soient en fleurs transformant le pays en un immense bouquet. Première impression: l'exquise politesse des gens, leur air joyeux en toutes circonstances, leur niveau intellectuel très élevé. La politesse japonaise va jusqu'à porter dans la rue ou dans la maison un genre de masque (comme les gardes-malades ou les médecins dans nos hôpitaux) quand ils sont enrhumés et cela afin d'éviter de vous passer leur grippe.

Le niveau d'éducation du peuple se constate à chaque pas. Il n'est de jour où l'on voie dans un musée ou dans un temple un groupe d'élèves souvent très jeunes en visite sous la conduite du professeur qui donne les explications nécessaires. La politesse nippone pourrait encore se traduire par ce geste d'un policier de service dans une rue de Tokio auquel Mlle Beaudoin s'informe du chemin à prendre pour aller dans la rue Ginza, la Ste-Catherine de Tokio. Non seulement l'agent lui répondit en bon anglais, mais il tint à l'accompagner jusque là.

Les salutations et les courbettes multiples au coin des rues constituent un sujet d'étonnement sans cesse renouvelé pour l'étranger qui va au Japon. Pour son premier dimanche, Mlle Beaudoin se rendit dans la journée au temple Tsukijihonganji où elle assista à une cérémonie avec sermon en anglais sur le bouddhisme et eut ensuite une conversation fort intéressante avec deux prêtres dont l'un lui dit combien il l'enviait de faire un tel voyage.

En voyage il faut bien manger et c'est une expérience nouvelle que de goûter la cuisine japonaise qui parut amusante au palais d'une Canadienne, le saké, boisson nationale ne l'enchanta pas. Coutume curieuse et agréable dans un pays chaud, on vous passe des serviettes mouillées très chaudes avant de servir le repas et l'on se passe ces serviettes sur les mains et le visage ce qui procure une délicieuse sensation de fraîcheur après.

SUR LE PLANCHER

Il est assez fascinant de manger pratiquement sur le plancher, assis par terre sur des nattes et pieds nus. Dans des petits hôtels de province comme à Futaminoura, sur la Riviera japonaise, on enlève non seulement ses chaussures avant d'entrer dans les chambres, mais il faut obligatoirement revêtir le traditionnel kimono porté par tout le monde dans les petites villes. On couche dans une sorte de sac de couchage déplié sur le plancher chaque soir pour la nuit et comprenant un tout petit oreiller très dur et des briques chaudes entourées d'étoffe pour se tenir les pieds au chaud.

La vision du fameux Fuji-Yama couronné de neiges éternelles est inoubliable, mais on ne peut oublier non plus une visite d'un temple shintoïste qui est la religion d'Etat, celle de l'Empereur Hirohito. Là, des moines chantent et prient avec les fidèles et des religieuses en vêtements somptueux participent à la cérémonie. Ces jeunes filles étudient 4 ans dans des couvents adjacents au temple et elles peuvent y rester après ou en sortir pour épouser un prêtre shintoïste. Il n'y a aucune statue, pas d'autel dans le temple. On fait des offrandes de fleurs et de branches aux dieux de la Nature et des astres que l'on adore dans cette religion.

Et l'on se retrouve au coeur de Tokio, ville assourdissante avec ses dix millions d'habitants qui en fait la première ville au monde pour l'importance de la population. Les maisons sont légères, on y trouve des porter coulissantes où les vitres sont remplacées par des carreaux de papier. On comprendra qu'avec une telle architecture nécessitée en raison des nombreux tremblements de terre qui secouent régulièrement le Japon, il n'y a pas moins de quinze incendies chaque jour à Tokio, ville où les pompiers ne chôment pas!

LES GEISHAS

Une visite à une maison de thé où vous accueillent de charmantes et jolies geishas s'impose évidemment et il est bon de noter que ces maisons ne sont pas seulement réservées aux messieurs, mais que les dames y sont admises également par ces hôtesses empressées qui confèrent ce caractère particulier si spécial au Japon. Les geishas, toujours très jolies, rient sans cesse, ce sont des demoiselles de très agréable compagnie dont la formation est excellente, qui sont fort distinguées, douées d'une éducation soignée et qui n'ont pas de manières déplacées ou contraires à la morale et à la décence.

Après dix jours de séjour au Japon, Mlle Beaudoin découvre que le Japonais même pauvre, paraît toujours heureux, content de son sort, propre et poli à l'excès. Il a le culte de la Nature et l'on ne compte pas moins de dix-neuf parcs nationaux dans ce pays de faible superficie. Le touriste est naturellement très bien accueilli partout et pour celui qui a un peu voyagé, constate avec une agréable surprise que les vitrines et les étalages des grands magasins rivalisent avec ceux de Paris dont on se plaît à reconnaître la touche artistique soignée dans le monde entier.

Il fallait bien se résoudre à s'arracher à ce pays attachant pour poursuivre le voyage à destination cette fois de la Chine. Hong-Kong, sous contrôle britannique, et Macao, non loin de là, mais sous régime britannique, s'inscrivent dans le continent de la Chine rouge. Ce sont ces deux villes qui sont naturellement facilement accessibles au visiteur étranger. A Hong-Kong, à côté des quartiers aux grands immeubles modernes ou aux villas somptueuses, on peut voir le quartier des réfugiés chinois fuyant le régime communiste, vision épouvantable qui arrache les larmes devant les conditions de vie pitoyables de centaines de milliers d'êtres, misérable marée humaine dont les rejetons traînent du matin au soir dans les rues, l'école n'étant pas obligatoire.

A Macao, on fait connaissance avec les fameuses et nombreuses maisons de jeux comparables aux casinos européens et aussi avec les "sing-songs girls", genre de geishas, mais de moeurs légères. Au nord, la visite de Kan-Tin, près de la Chine rouge, cité fortifiée, vieille de quatre siècles est d'un réel intérêt, car on y trouve une autre ville fortifiée à l'intérieur de la ville et ce qui n'est en somme qu'un quartier de la ville est d'une saleté repoussante, au point qu'on ne peut envisager quelque chose de plus sale au monde.

Nouveau coup d'aile qui conduit cette fois Mlle Beaudoin dans l'archipel des Philippines, à Manille d'abord et dans la région où elle remarqua les étranges maisons bâties sur pilotis et les danses folkloriques fortement rythmées exécutées par ce peuple indonésien qui est très sympathique. A Manille, on peut admirer une remarquable curiosité à l'église San José, un orgue aux tuyaux de bambou qui date de 1800 et qui marche à merveille. La vie est très chère dans tout l'archipel où il se parle sept dialectes, plus l'anglais qui reste la langue principale enseignée dans les écoles.

Puis voici Bali, île où subsistent les castes créant une séparation très nette des diverses classes de la population. Pays aux nombreuses croyances et aux multiples divinités où l'école n'est pas obligatoire et où l'année de neuf mois commence le 1er avril. A Bali, le décès d'une personne donne lieu

(Suite à la page suivante)

L'immense statue de Ramsès II à Gizèh. Cette statue d'albâtre est rongée par le sable du désert. Elle date de plus de 3,000 ans.

En route pour le palais du maharajah

(Photo Jacques Senécal)

Mlle Jeanne Beaudoin a rapporté de jolis souvenirs, tels ce châle du Cachemire et ce buste de l'île de Bali, sculpté par les indigènes.

(Suite de la page précédente)

à de grandes fêtes à l'occasion de la crémation du corps du défunt et la famille peut se ruiner pour inviter parents et amis à de joyeuses agapes. On retrouve ici les mêmes dieux qu'aux Indes, Brahma, Çiva, Vichnou et Krishna ; la polygamie est chose courante.

Dans les maisons des indigènes, la vaisselle est plutôt sommaire, remplacée qu'elle est par des feuilles de bananes en guise d'assiettes que l'on jette tout simplement après le repas. La population de l'île est de deux millions. Les femmes sont fort peu vêtues et ne se couvrent la poitrine que pour aller au temple, notamment pour la cérémonie des offrandes et de la bénédiction des fruits à laquelle a assisté Mlle Beaudoin. La cuisine exotique n'est pas toujours excellente et digeste à des estomacs occidentaux.

On voit peu d'automobiles dans les rues et l'on circule davantage en pousse-pousse, tiré ou poussé par un coolie à pied ou en bicyclette. On peut aussi emprunter des petites calèches à chevaux comme moyen de transport. Après Bali, la Malaisie. Singapour a une population composée d'environ 70% de Chinois et de 30% de Malais, compte quelques Blancs, Européens et des Eurasiens. On peut y admirer dans le magnifique domaine de Tiger Balm la plus belle collection de jades qui soit au monde et qui appartient à un richissime collectionneur. Autre curiosité, une scène typique dans les rues où des marchands ambulants vendent des noix et des arachides en lisant le Coran comme passe-temps entre deux clients. Non loin de là, les pittoresques charmeurs de serpents se livrent à l'exercice de leur "profession" pour peu que vous leur lanciez quelque menue monnaie.

Arrêt au Siam, aujourd'hui la Thaïlande. Bangkok, la capitale, offre le spectacle de nombreuses enseignes publiques écrites en trois langues, thaï, chinois et anglais. On compte dans ce pays plus de 300,000 moines bouddhistes mendiants qui ne travaillent pas se contentant de vivre de la charité publique et recevant dignement dans la rue les offrandes que les fidèles leur font. Ils portent une sorte de tunique jaune foncé et sont très reconnaissables. On en rencontre partout. Mlle Beaudoin n'a pas manqué d'aller voir au temple de Vat Po, la fameuse statue géante du Bouddha couché entièrement recouvert de feuilles d'or pur. Vat Po est un temple d'une richesse inouïe, les brillantes couleurs des mosaïques qui le couvrent s'allient à l'éclat de l'or et des pierreries et aux plus beaux marbres.

C'est à Bangkok que se trouvent les Klongs débouchant sur la rivière Chaopharya. Il s'agit de canaux qui font d'un des quartiers de la ville, une véritable Venise orientale où l'on se promène en gondole le long des maisons de bois aux toits pointus, bâties sur pilotis. Le modernisme a fort peu touché Bangkok et la pénétration occidentale y est très peu marquée à part quelques hôtels assez modernes dont le confort est acceptable.

EN BIRMANIE

L'étape suivante amène notre interlocutrice à Rangoon, en Birmanie, que domine la célèbre pagode dorée dont la construction remonte à plus de 2,500 ans. A côté de tels témoins des siècles passés on a construit et aménagé ici l'un des plus beaux et des plus modernes aéroports avec une aérogare splendidement décorée. Et le voyage continue avec l'une des étapes les plus marquantes : l'Inde. C'est par la capitale du Bengale, Calcutta, que Mlle Beaudoin a pris contact avec cet immense continent.

Dans cette grande ville, une foule immense au teint basané circule sans cesse, couche sur les trottoirs le long des rues souvent malodorantes. On remarque dans cette foule, des membres de la secte des Sikhs, femmes et hommes, qui ont la particularité de ne jamais se faire couper les cheveux et la barbe, si bien que les hommes tressent celle-ci et la ramassent tel un chignon qu'ils portent sous le menton bien maintenue dans un filet. On constate très vite après quelques jours passés aux Indes qu'en dépit de l'indépendance, ce sont toujours les Anglais qui dominent le monde des affaires en prenant bien garde de ne pas mélanger ni trop fréquenter la population indienne.

De son séjour à Delhi, la capitale de l'Inde, Mlle Beaudoin garde le souvenir impérissable de sa visite au temple de la Mission Rama-Krishna, centre yoga le plus parfait et le plus intéressant de l'Inde dirigé par une autorité suprême, le swami Ranganaltrananda qui lui exposa en tête-à-tête la philosophie du yoga qui cherche la perfection dans la contemplation par la science de l'absolu qui consiste à chercher à se confondre dans l'âme universelle (Dieu) pour voir la Vérité à travers les apparences de la Nature.

Ces gens, nous dit Mlle Beaudoin visiblement impressionnée, ont une haute psychologie de la vie qui développe la sagesse et la concentration intérieure. Le swami l'invita d'ailleurs le lendemain à une séance d'études sur le sujet dans une famille indienne fort distinguée et d'une très grande hospitalité. Dans le salon comme dans le reste de la maison, il y avait très peu de meubles et l'on s'assoit par terre après avoir laissé ses chaussures à la porte en entrant alors que l'on est salué par l'hôte et l'hôtesse joignant les mains comme le veut l'antique coutume.

Delhi est une très belle ville bâtie d'après un plan d'urbanisme comme Paris ou Washington. L'une des plus belles ambassades au monde, celle des Etats-Unis, y a été inaugurée cette année. Le style moderne allié au style oriental y a été partout marié à la perfection. Un grand silence mêlé de respect entoure le lieu considéré comme sacré où fut incinéré le corps de Gandhi au centre de la ville.

LES HIMALAYAS

Mais il faut quitter cette ville attachante pour les Himalayas survolés en bi-moteur de la ligne indienne. Vision impressionnante que cette chaîne imposante aux pics élevés couverts de neige toute l'année et arrivés à Tiger Hill, il ne faut pas manquer de se lever de bonne heure pour voir le sensationnel lever de soleil juste au-dessus du mont Everest. Le voyage se poursuit maintenant au Népal, à Katmandou, village primitif où le touriste est un véritable objet de curiosité dans ce coin isolé du monde, loin de la civilisation et à la fois très pauvre et très sale.

Une visite à Bénarès, la ville sainte, s'imposait. Cette ville vieille de plus de 4,000 ans est aux Indous ce que La Mecque est aux Musulmans. Tous ont l'ardent désir d'y aller au moins une fois dans leur vie pour se purifier et régénérer leur corps et leur âme dans les eaux sacrées du Gange. Mais en fait, pour un Blanc, ce bain n'a rien d'engageant à voir les eaux boueuses, jaune sale, où une multitude se baigne, s'asperge, se lave, lave son linge et sa vaisselle puis boit de cette eau dans laquelle on jette chaque jour les cendres d'une cinquantaine de cadavres brûlés selon les rites sur autant de bûchers allumés sur les rives du Gange après les avoir plongés, enveloppés dans un suaire, une dernière fois dans le fleuve pour les purifier.

Seuls les hommes peuvent assister à cette cérémonie dont les femmes se tiennent respectueusement à l'écart. Et il n'est pas rare non plus de voir flotter sur le Gange la carcasse de quelques vaches sacrées, ce qui fait de ces scènes curieuses un spectacle unique au monde. Ici, on ne peut prendre aucune photo, ce qui serait considéré comme une grave insulte faite aux fidèles et à leur religion. Bénarès est la ville aux 1,500 temples. Elle possède la plus grande université de l'Inde.

Il est fréquent de voir aux environs de la ville des caravanes de chameaux utilisés couramment comme moyen de transport dans toute la région. Sarnath, district sacré du bouddhisme, rappelle au visiteur que Bouddha prêcha ici son premier sermon et y recruta ses premiers disciples, Agra, très belle ville située au coeur de l'Inde, a vu naître le dieu Krishna, les femmes portent ici des bagues aux orteils et l'on ne quitte pas la ville sans avoir vu l'extraordinaire temple musulman du Taj Mahal qui est de toute beauté. C'est le plus beau monument au monde dédié à l'amour sur le plan humain.

On visite maintenant aux Indes plusieurs palais des anciens maharadjas déchus depuis l'indépendance. Ces palais féeriques des contes des Mille et Une Nuits sont devenus des musées, propriété de l'Etat. Il faut parfois faire des milles et des milles à dos d'éléphant dans la jungle pour se rendre à l'un d'eux, mais le voyage en vaut la peine. Il faudrait un livre pour raconter les souvenirs d'un tel voyage. Bornons-nous à dire qu'après le Cachemire, pays très pauvre mais où l'on trouve les plus beaux fruits du monde, Mlle Beaudoin a visité Bombay, puis l'île de Ceylan, l'Egypte, Le Caire et les pyramides où non loin de là elle a campé en plein désert sous la tente après un voyage à dos de chameau, mangeant le shichkebab et assistant dans le soir couchant à une remarquable danse du ventre exécutée par des danseuses arabes.

Puis ce fut la Syrie, le Liban et Israël avec la visite des Lieux Saints. On sent malheureusement à Jérusalem un état latent de guerre dans cette ville coupée en deux et occupée d'un côté par les Arabes, de l'autre par les Juifs. Un autre coup d'aile conduisit cette intrépide voyageuse en Turquie, puis en Grèce, à Chypre et enfin à Rome d'où elle s'envola directement à destination de Montréal à bord d'un avion réacté. Le beau rêve était achevé, sans cauchemar, sans le moindre incident, ne laissant à Mlle Beaudoin que de merveilleux souvenirs. Ce fut passionnant, nous dit-elle en matière de conclusion, pour quelqu'un qui, comme moi, est éprise du goût de l'aventure.

Jeune maman japonaise portant son bébé attaché sur le dos selon la coutume antique qui se perpétue dans ce pays si riche de traditions.

Camper en plein désert, c'est excitant

BUVEZ À VOTRE SANTÉ!
VICHY CÉLESTINS
la Seule
EAU MINÉRALE ALCALINE NATURELLE
VENDUE AU CANADA, IMPORTÉE
DIRECTEMENT DE L'ÉTABLISSEMENT
THERMAL DE VICHY, À VICHY, FRANCE
Méfiez-vous des imitations!!!
Exigez CÉLESTINS.
l'eau qui fait du bien

LE GRUNMAN S2F "TRACKER" est pourvu d'instruments de radar et peut aller repérer l'ennemi en surface à des grandes distances loin de son porte-avions. Il est aussi fortement armé.

PERCHE AU BOUT DU MAT — Il semble bien que cet hélicoptère soit perché au sommet du mât du porte-avions. Il ne s'agit, bien entendu, que d'une illusion d'optique.

Le porte-avions demeure une arme efficace contre les submersibles

Texte et photos de Jacques TREPANIER

A bord du porte-avions américain "Randolph". — Des experts dans l'art de faire la guerre ont prouvé qu'il était possible, aujourd'hui, pour un sous-marin se trouvant à 1,500 milles des côtes américaines, de lancer un projectile atomique qui atteindrait sa cible, que celle-ci soit une grande ville comme New-York, une base navale importante comme celle de Norfolk, Virginie, ou encore des installations vitales à la vie économique d'un pays comme, si l'on veut bien, une partie étroite de la canalisation du Saint-Laurent.

Conséquemment, même si les Etats-Unis et le Canada ont installé des écrans de radar pour repérer de très loin tout missile que l'ennemi pourrait lancer par le nord du continent, les deux pays ne perdent pas de vue que l'ennemi peut encore attaquer par l'Atlantique et le Pacifique et se préparent à une guerre antisous-marine.

GUERRE ANTISOUS-MARINE

Le Canada possède les destroyers les plus modernes au monde. Ce sont des vaisseaux d'escorte qui auront pour tâche de patrouiller les mers et surtout d'escorter les convois.

De leur côté, les Etats-Unis ont organisé un système encore plus élaboré de guerre antisous-marine. Il s'agit d'escadres composées d'un porte-avions, de six destroyers et d'un submersible.

Pour la deuxième fois, cette année, une telle escadre a visité le port de Québec et, cette fois, des journalistes ont été invités à monter à bord alors que le porte-avions était encore dans le bas Saint-Laurent en route vers Québec afin que les visiteurs puissent assister à des manoeuvres en mer.

Le porte-avions est le navire principal de l'escadre. Il constitue le quartier général du contre-amiral en charge des opérations de l'escadre et agit aussi comme navire ravitailleur des autres vaisseaux si cela devient nécessaire. Trois autres escadres comme celle du groupe 83.3 du "Randolph" sont affectées à la défense navale dans le nord de l'Atlantique. Elles se joignent aux forces navales des autres pays membres de l'OTAN.

Le "Randolph" est un vaisseau de 42,000 tonneaux mesurant 895 pieds et dont l'extrême largeur atteint 195 pieds. Sa piste d'envol est double, c'est-à-dire qu'une première à angle aigu sert à l'atterrissage des avions et l'autre à leur départ, soit sous leur propre pouvoir ou aidés d'un catapulte. Ses réservoirs peuvent contenir 2,000,000 tonnes de carburant et 500,000 tonnes de carburant pour les quelque 75 avions de trois différentes classes qu'il porte à son bord, soit des bimoteurs Grunman, des "Skyraiders" à un moteur et des hélicoptères Sikorsky.

ROBUSTE APPAREIL

Le bimoteur Grunman est un robuste appareil équipé d'un détecteur de sons et armé de bombes, fusées et de grenades de profondeur, y compris les grenades atomiques. Il peut aussi lancer des torpilles acoustiques. Il atteint une vitesse de 26 noeuds et a un rayon de croisière de 700 milles. Délivré de son armement, il sert aussi d'avion de transport, mais ne peut accommoder que neuf passagers. On s'en sert pour aller chercher le courrier quand le navire est en mer. C'est à bord de deux appareils de cette classe que les journalistes sont partis de Québec pour se rendre au "Randolph" qui se trouvait à plusieurs milles au large de Matane.

Le "Skyraider", avion de chasse portant à son bord le pilote, un observateur et un opérateur de radar, a pour fonctions de repérer les vaisseaux de surface ou les avions ennemis qui pourraient se trouver dans les parages du convoi. Parce qu'il peut s'éloigner du convoi à de bonnes distances et transmettre au porte-avions ce qu'il reçoit sur son propre écran de radar, il est d'une grande utilité pour avertir longtemps d'avance de la présence d'un ennemi qui s'avancerait vers le convoi.

HELICOPTERES

Les hélicoptères font un travail identique, sauf qu'ils ont pour mission de repérer au loin les sous-marins. Ils portent à leur bord un sonar qu'ils peuvent laisser descendre à la mer profondément sous la surface de l'eau au-dessus de laquelle ils se tiennent immobilisés. Leur sonar repère à distance les sous-marins. L'utilisation de l'hélicoptère pour le repérage des submersibles empêche ces derniers de s'approcher des convois sans être repérés d'une façon ou d'une autre. L'hélicoptère, pour l'attaque, peut lancer des torpilles acoustiques.

Pour la défense même du convoi, l'escadre a ses destroyers puissamment équipés d'armes antisous-marines.

Quant au sous-marin qui fait partie de l'escadre, il peut aussi attaquer des vaisseaux de surface ennemis, voire même s'attaquer à des sous-marins ennemis si ces derniers lui en donnent l'occasion.

En somme, a dit le contre-amiral Reynolds-D. Hogle, un homme qui sert dans la marine de guerre des Etats-Unis depuis trente ans (il n'est âgé que de 53 ans), "notre escadre est en mesure de repérer et de détruire les sous-marins partout où il y a possibilité d'en trouver".

De cette visite à bord du "Randolph", on revient convaincu que le porte-avions n'est pas une arme désuète, sauf, peut-être, le porte-avions de petit tonnage. Mais aujourd'hui, on les construit de plus en plus rapides et considérables. Leur principale arme défensive, ce sont les avions de combat et de reconnaissance qu'ils portent à leur bord.

Il faut également conclure de ce court séjour à bord du "Randolph" que même si les nations se préparent à lancer des missiles par-dessus les pôles et les océans, la maîtrise des mers demeure un facteur de victoire dans toute guerre future.

LES HELICOPTERES reviennent à leur base et atterrissent sur le pont d'envol du "Randolph".

A bout de force?

Buvez un BON verre de LAIT ...et ça ira mieux!

Le lait est un breuvage revigorant. Il redonne de l'entrain et rafraîchit agréablement.

A 12 ans, revolver en poche, il vole une auto

Pendant trois jours, il se balade un peu partout

Par Claude La VERGNE

"Rien dans les mains, rien dans les poches", comme dit le chansonnier, est le refrain quotidien des adolescents qui occupent tant bien que mal leurs loisirs de vacances à la ville.

Ce refrain n'est certainement pas applicable à ces deux enfants qui, revolver en poche, et la main au volant d'une automobile volée ont été arrêtés cette semaine par la police de Montréal-Nord, à la suite d'une collision.

Ces deux voleurs, des garçons de 12 et de 13 ans du quartier Saint-Louis, ont été traduits devant la Cour de Bien-Etre social qui sera appelée à juger leur cas.

Pendant trois jours, soit depuis samedi dernier, ces enfants se sont baladés en automobile un peu partout à Montréal et en banlieue. Ils stationnaient la voiture volée à quelques rues de leur domicile pendant la nuit et la reprenaient le lendemain.

MAUVAISE MANOEUVRE

Leur aventure d'automobilistes a pris fin lundi soir à l'intersection du boulevard Gouin et de la rue Desaulniers à Montréal-Nord alors que le conducteur de 1[illegible] ans fit une mauvaise manoeuvre et que "sa voiture" alla s'écraser sur une automobile en stationnement.

La police de Montréal-Nord dépêcha immédiatement une automobile de la radio-police sur les lieux et à l'arrivée des policiers, précédés par des témoins de l'accident, quelques passants s'interrogèrent pendant quelques secondes sur la raison des agissements des citoyens qui retenaient de force un enfant qui paraissait vouloir à tout prix quitter les lieux.

De fait, cet enfant était l'un des occupants de l'automobile au moment de l'accident, son complice dans le "crime" ayant réussi à prendre la fuite et à rentrer chez lui où la police allait le cueillir quelques heures plus tard.

La voiture avait été volée dans l'est de la ville et elle était la propriété de M. J. H. Price, 3641, est, rue Ontario.

ADOLESCENTS

Interrogée en rapport avec cette affaire, la direction de la police de Montréal nous dit que nombreux sont les cas de vols d'automobiles commis par des adolescents qui ne s'emparent d'une voiture dans la rue que pour le simple plaisir de faire une balade de quelques heures.

"Cependant, nous dit un officier d'état-major, je dois vous avouer qu'à ma connaissance c'est la première fois qu'une automobile est volée par des enfants aussi jeunes qui, en plus, étaient armés d'un revolver au moment de l'arrestation."

Il n'y a plus d'enfants quoi...

Comment lutter contre la fatigue nerveuse?

Prenez de fréquentes douches, surtout en été, et apprenez à bien respirer

On ne vante pas assez les qualités apaisantes de la douche. Il ne s'agit pas ici de traitement hydrothérapique pour malades mentaux et pourtant... combien de querelles conjugales seraient évitées si monsieur en rentrant de son bureau, encore soucieux et sûrement harassé, se précipitait sous un robinet d'eau froide ou tiède avant d'entrer dans l'arène familiale !

A l'Université de Californie, où l'on fait des tests à propos de tout et de rien, une équipe de recherche a observé que la manière la plus rapide de bannir la fatigue physique était de rester quelques instants sous une douche froide.

La fatigue, on le sait depuis longtemps, rend les gens nerveux, déprimés et désagréables pour leur entourage ; elle obscurcit le jugement : les décisions prises dans des moments de fatigue sont toujours de celles qu'on regrette.

La fatigue physique "passe" plus rapidement

Mais ce que ces tests également ont démontré, c'est que le travailleur manuel se fatigue beaucoup moins vite que son collègue intellectuel. De plus, la fatigue physique passe plus rapidement et pose moins de problèmes. Des observations faites dans une autre université américaine ont montré que le travailleur manuel avait besoin de moins de sommeil qu'un travailleur intellectuel, en grande partie parce que, durant le sommeil, l'énergie physique se reconstitue plus vite et plus facilement que l'énergie cérébrale.

Des expériences de laboratoire ont fixé la température idéale qui permette de travailler dans de bonnes conditions ; trop haute ou trop basse, elle peut faire dépenser jusqu'à 50% d'énergie en plus. D'autre part, les cellules du cerveau ont besoin d'un certain taux d'oxygène pour fonctionner convenablement ; dans une pièce confinée ou à des altitudes où l'air est raréfié, la fatigue survient plus vite, et un travail mental demande plus d'efforts.

C'est encore une chose qui a été expérimentée dans des laboratoires universitaires par des étudiants qui se sont bénévolement prêtés à l'expérience d'accomplir un travail déterminé en un certain temps et dans certaines conditions d'aération. Quand on diminuait la teneur d'oxygène de l'air, on constatait un ralentissement du travail ; ceux qui faisaient en sorte d'observer les délais imposés, donnaient des signes de fatigue beaucoup plus prononcés.

L'inactivité totale n'est pas toujours bonne pour la fatigue mentale

Du même coup, on a constaté à quel point les mauvaises attitudes (courbées, tassées) défavorisaient le rendement intellectuel ou tout simplement scolaire ; la position idéale étant celle qui permet au maximum d'oxygène d'atteindre les poumons.

La fatigue nerveuse si répandue est un grave problème ; d'autant plus que ses causes les plus fréquentes sont vagues et difficiles à détecter, sinon inavouables. Ce sont l'ennui, l'anxiété et les soucis de tous ordres : professionnels, conjugaux, etc. Ces attitudes ont souvent des racines profondes ; les sujets se rongent et leurs ruminations drainent leur énergie vitale beaucoup plus vite que le repos ne peut la renouveler. Ils deviendront en peu de temps des "fatigués chroniques", de ces gens qui se réveillent plus las qu'ils ne se sont couchés et qui remplissent les cliniques américaines. A la clinique de Boston, sur 300 fatigués chroniques, 1/5 seulement souffrait de causes physiques. Les troubles de tous les autres avaient des origines psychiques.

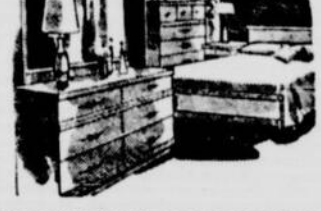
Le Dr Freeman, l'éminent psychiatre, qui a étudié spécialement ce problème, avance qu'un excès de repos aggrave les conditions de fatigue de l'individu ; il fait mener à ses patients un régime de rigoureuse activité physique, sportive en particulier : la natation, l'équitation sont excellentes, car "l'exercice", dit Freeman, "produit une diminution de la tension nerveuse.

LES GRANDS SPÉCIAUX
GÉRARD BÉDARD Ltée

M. Gérard BEDARD
président
anciennement de
LAMOUREUX & BEDARD Ltée

OUVERT
TOUS LES SOIRS JUSQU'A
9:30 h.
SUR RENDEZ-VOUS
le SAMEDI jusqu'à 6 hres

Futurs Mariés
Set de cuisine — Set de chambre
Set de salon — Rég. $499.95.
REDUIT A $249



REFRIGERATEURS

	Rég.	Vente
DeFrost-O-Matic 6'	$219.00	$149.00
DeFrost-O-Matic 8'	$239.00	$169.00
DeFrost-O-Matic 11'	$399.95	$213.00
DeFrost-O-Matic 13'	$459.95	$279.00
Léonard, Sylvania 13'	$399.95	$319.00
Léonard 11'	$359.95	$269.00
Philco 11'	$389.00	$289.00

STEREOPHONIQUES ET HI-FI

	Rég.	Vente
RCA Victor (Eden)	$489.95	$360
Grundig (Scandinavian)	$399.95	$320
Sparton (Continental 3D)	$398.00	$269
Sparton (Mayfair)	$359.95	$179
Fleetwood (4000)	$399.95	$249

SETS DE CHAMBRE

	Rég.	Vente
Gagnon (4 mcx)	$299.95	$199
Kilgour (4 mcx)	$399.95	$299
Eastern (4 mcx)	$359.00	$239
Peppler (4 mcx)	$529.95	$379

TIMBRES "PINKY"
OFFERTS
GRATUITEMENT
AVEC TOUT ACHAT

GRILLE-PAIN

	Rég.	Vente
Sunbeam	$39.50	$25.95
Proctor	$26.00	$13.95
Toastmaster	$29.95	$19.95
Miss Winsted	$21.00	$9.95
General Electric	$26.50	$17.75

TELEVISEURS

	Rég.	Vente
Philco, No 4656	$439.95	$349
Philco, No 4660	$449.95	$345
Philco, No 2648	$459.95	$345
Sylvania 21C407	$399.95	$279
Sylvania 21C616	$399.95	$299
Sylvania 21C305	$349.95	$269
Sylvania 21C524	$349.95	$269
Sylvania 21C414	$319.95	$249
Sylvania 21P101	$269.00	$199

SETS DE CUISINE

	Rég.	Vente
Régal	$259.95	$129.95
Régal	$139.00	$69.00
Régal	$149.95	$79.00
Star	$159.95	$99.00

PAS DE COMPTANT — JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

GÉRARD BÉDARD Ltée
J.-W. LANDREVILLE, vice-président, autrefois de Fournel & Charron Ltée
4483 BORDEAUX (coin Mont-Royal 2000 Mont-Royal)
LAfontaine 5-6710 LAfontaine 5-6732 Zenith 10850 (SANS FRAIS)

La Reine présidera à Halifax, le premier août, une séance du conseil de ses ministres canadiens

Tout de suite après, on annoncera la nomination du major-général Vanier

OTTAWA. (DNC) — En dépit de la fatigue que lui cause sa visite au Canada, la reine Elisabeth espère être capable de poursuivre son voyage chez nous jusqu'au premier août afin de pouvoir alors présider, à Halifax, quelques minutes avant son départ, une séance du conseil de ses ministres canadiens. Tout de suite après et alors que la reine sera en route vers Londres, par avion, on annoncera la nomination officielle, décidée en principe au cours de cette séance extraordinaire, de l'ex-diplomate, le major-général Georges Vanier, au poste de vice-roi du Canada et de représentant personnel de la Reine à la tête de son gouvernement d'Ottawa.

La reine Elisabeth qui pourrait bien être plus fatiguée que malade souffrirait de ce que les gynécologues se refusent à dire une maladie puisqu'il est tout à fait normal qu'une encore toute jeune femme soit mère une troisième fois. Les journalistes de Londres qui ne sont pas sans avoir remarqué que la reine est de moins en moins apparue en public depuis le milieu de mai alors qu'elle se fatigue beaucoup plus vite que d'habitude depuis déjà avant même son départ de Grande-Bretagne pour le Canada. A son arrivée à Québec et à certains autres endroits, chez nous, on s'est étonné de la voir lasse quand on sait que la souveraine est presque née sur les marches du trône et que ce que Louis XIV appelait son "métier de roi" est littéralement devenu chez elle, une seconde nature.

Les journalistes de Londres qui se doutent bien un peu de tout cela s'inquiètent de la santé de la reine et ils furent vifs, la semaine dernière, à demander qu'on "libère" la jeune souveraine et qu'on lui permette de retourner chez elle. Le chef du gouvernement du Canada, à l'égard de qui on a tenu à cette occasion des propos qui n'étaient pas toujours bienveillants, s'est presque fâché, mardi, à son arrivée à Ottawa. M. Diefenbaker, qui a le sens des situations et des gestes posés comme il convient et à l'heure qu'il convient, tenait à ce que la reine préside, elle-même, son conseil pour nommer le successeur de M. Vincent Massey et donner à cette nomination un caractère à la fois définitif et solennel comme jamais auparavant.

ALLEGER LE PROGRAMME

On en arriva donc à une décision de compromis. Comme la reine n'était pas plus gravement malade qu'il ne convient de dire ; comme, d'autre part, la souveraine aimerait ne pas s'attarder plus que de raison au Canada, il fut entendu que l'on allégerait le programme des cérémonies tout au cours du reste du voyage. Il fut aussi entendu que la reine Elisabeth et le prince quitteraient le Canada par avion plutôt que par le yacht royal, de manière à être de retour à Londres avant la date prévue.

On donna tout de suite le change en annonçant, de Londres, que les plans de voyage de la Reine et du Prince dans le nouveau dominion de Ghana restaient au programme pour dans trois mois.

Ainsi donc et à moins d'imprévu, la Reine annoncera en fin de semaine la nomination comme son représentant à Ottawa du général Georges Vanier. Mais cette annonce de la Souveraine ne sera que symbolique puisqu'en réalité elle ne fera qu'accepter de rendre officielle la suggestion de son premier ministre.

Si la Reine possède, en effet, des pouvoirs quasi absolus, s'il est dit dans les textes qu'elle ne peut se tromper, il est aussi dit (sinon écrit) que la Reine (ou le Roi) ne peuvent absolument pas prendre de décision sans, d'abord, demander conseil à ceux qui sont membres du comité du Conseil Privé, en d'autres termes aux ministres élus par le peuple. Pour toutes fins pratiques, le souverain ne se trompe jamais parce qu'il ne prend jamais de décisions et qu'il ne fait qu'accepter celles qu'on lui suggère de prendre.

UN CANADIEN

En nommant donc comme successeur de M. Vincent Massey un Canadien de langue française, le premier ministre Diefenbaker confirme, d'abord, la tradition établie par les libéraux à l'effet que le vice-roi du Canada ne doit plus être un Britannique, mais un Canadien. Le premier ministre demande à la Reine, en personne, de confirmer ce fait. Ensuite, le chef du gouvernement du Canada établit une nouvelle tradition, conservatrice celle-là, dans le sens qu'il conviendrait, à l'avenir, que le poste de gouverneur général soit alternativement confié à un Canadien de langue anglaise, puis à un Canadien de langue française, afin de reconnaître, une fois de plus, et aussi officiellement que faire se peut, le caractère bilingue et bi-culturel de notre nation.

Lorsque M. Saint-Laurent avait fait nommer M. Massey gouverneur général du Canada, le premier ministre de l'époque insista pour dire que ce geste ne constituait pas nécessairement un précédent, soit une tradition. Il est bien entendu que le grand leader libéral espérait qu'il en soit ainsi et que l'on cesse d'aller demander aux Britanniques de nous désigner un des leurs comme le premier des nôtres. Mais il fallait s'attendre à un choc en retour de cette nomination nouvelle. Afin de tuer les critiques dans l'oeuf, le premier ministre libéral insista sur le côté presque accidentel de la nomination.

Aujourd'hui, sept ans plus tard, M. Diefenbaker complète le geste de son prédécesseur. Il affirme que M. Saint-Laurent avait eu raison de nommer un Canadien chef de l'Etat et il confirme cette attitude en nommant un Canadien français comme successeur de M. Vincent Massey.

(Fednews)

SA MAJESTE ET LE PROCHAIN GOUVERNEUR — Avant de quitter notre pays, Sa Majesté la reine Elisabeth II nommera le général Georges Vanier au poste de gouverneur général du Canada. Le général Vanier est photographié ici avec la souveraine lors de la revue des troupes du Royal 22e régiment à l'occasion du passage de la Reine à Québec.

PRÊTS PERSONNELS

POUR TOUTE RAISON VALABLE

CONSENTIS PAR TOUTE SUCCURSALE DE

LA BANQUE ROYALE

à 6%*

Quand vous empruntez:	pour	Vous remboursez chaque mois:	Cet emprunt vous coûte:
$120	6 mois	$20.00	$ 2.07
	12 mois	$10.00	$ 3.78
$240	6 mois	$40.00	$ 4.13
	12 mois	$20.00	$ 7.56
	16 mois	$15.00	$ 9.79
	24 mois	$10.00	$14.13
$480	12 mois	$40.00	$15.12
	16 mois	$30.00	$19.57
	20 mois	$24.00	$23.95
	24 mois	$20.00	$28.24
	36 mois	$13.35	$40.64
$600	12 mois	$50.00	$18.89
	15 mois	$40.00	$23.08
	20 mois	$30.00	$29.93
	24 mois	$25.00	$35.30
	36 mois	$16.67	$50.80

* "..... nulle banque ne doit, à l'égard d'un prêt ou d'une avance payable au Canada, stipuler, prélever, prendre, réserver ou exiger un taux d'intérêt ou un taux d'escompte excédant six pour cent l'an, et nul taux d'intérêt ou taux d'escompte supérieur n'est recouvrable par la banque."—Article 91 de la Loi des banques.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Plus de 860 succursales dans tout le pays

Feuillet feuillet par Jacques Trépanier

(Les vus et entendus dans la Cité du Sieur Samuel de Champlain)

PROFILS QUEBECOIS — Guy (CKCV) Samson, de Québec, Trefflé (Automobiles) Laurendeau, de Saint-Roch-des-Aulnaies, Robert (Police de la Voirie) Poulin, de Saint-Joseph de Beauce, et André (Esso) Vézina, de Québec, viennent d'obtenir leur permis de pilote d'avion pour usage privé après avoir suivi leur entrainement à l'Ecole d'aviation Lemelin... Roland (Brading-Carling) Lachance, revenu super-bronzé de vacances à Hampton Beach... André (Automobiles) Carette et Réjeanne Groleau, la jolie secrétaire que perdra le gérant des ventes de CKMI-TV, Arthur Fitzgibbons, partiront en voyage de noces après la cérémonie nuptiale qui aura lieu le 1er août... Jacques Schyrgens, récemment revenu d'Europe, est vu un peu partout dans les rues du Vieux Québec très à l'œuvre avec ses pinceaux; il a peint, entre autres, une Rue-sous-le-Cap dont il est très fier... Armand (Buandiers Nettoyeurs) Turgeon, attendu prochainement d'un voyage de plusieurs semaines au Mexique... Roger (Chambre de Commerce) Vézina respire l'air matanais avec sa famille... Alphonse (Fer ornemental) Chabot, d'Orsainville, réélu maire d'Orsainville pour un deuxième terme consécutif... Robert Samson, quincaillier de Lévis, membre du Jeune Commerce de Lévis depuis quinze ans, vient d'être élu président de cet organisme et remplace André Laflamme, de J.-E. Laflamme, Ltée, courtiers en obligations... Alex (VE-2-AFC) Desmeules et son épouse, Réjeanne Bolduc, de retour d'Europe où ils ont fait leur voyage de noces. Alex, sans-filiste amateur depuis de nombreuses années, revient avec la Médaille d'argent et un diplôme de l'Union française des proprios de postes de radio amateurs... Harry (Entreprises Ltée) Quart jr célèbre un anniversaire de naissance le 26 courant; le député provincial de Saguenay, Pierre Ouellet, célébrera son 77e anniversaire de naissance le 29 et, le 1er août, ce sera au tour de J.-J. "Gerry" (Bell Telephone) Beaudet à mériter un gâteau de fête.

* * *

MACEDOINE — Le tournoi annuel de golf du Club Optimiste de Québec aura lieu lundi après-midi, 3 août, au Club de golf de l'Ile d'Orléans et sera suivi d'un banquet le soir. Ce sera la seule assemblée du club au cours du mois prochain... Des officiers des forces armées et des civils du Royaume-Uni, de l'Australie, l'Inde et le Pakistan visiteront Québec et Arvida du 4 au 7 août, alors qu'ils quitteront Québec à destination de Sept-Iles. Le brigadier Dollard Ménard sera leur hôte durant leur séjour dans nos parages... Un avion d'Air-France vient de déposer Hélène (CFCM-TV) Roberge sur le sol européen... Mme Janine-P. Duquet, antiquaire, vient de faire l'acquisition de pièces d'étain provenant d'un château de France qu'elle ajoutera à sa collection personnelle, laquelle comprend déjà trois douzaines de morceaux, tous du 15e ou du 16e siècle... Lorsque vous rencontrez le Dr Fernand Lizotte, député de L'Islet et récemment réélu maire de Saint-Jean-Port-Joli, il vous parle de la construction de l'aqueduc et des égouts, un projet depuis longtemps conçu mais qui fut de réalisation difficile. La chose se fait enfin et l'eau surgit de deux sources en quantité et très bonne.

* * *

DES VUS ET ENTENDUS — Les Comédiens de l'Estoc, 9, rue St-Louis, viennent de mettre à l'affiche "On ne badine pas avec l'amour" de Musset... Son Honneur le maire Hamel, à qui la cité de Senneterre a fait don d'un petit orignal trouvé abandonné aux abords de cette ville, l'a remis au Zoo de Québec... Benoit ("L'Action Catholique") Fleury, qui vient de perdre son frère dans des circonstances malheureuses, consacrera une partie de ses prochaines vacances à avaler des carreaux de glace puisqu'il a convenu avec le chirurgien de se soumettre à l'ablation des amygdales... Pour avoir été élue "Miss CFCM-TV", la talentueuse Nicole Fortier aura une série de treize émissions à la TV locale l'automne prochain. Le titre du programme n'a pas encore été choisi... L'Association des Musiciens de Québec donnera deux concerts sous les étoiles; le premier, intitulé "Concert estival", sera donné sur le parvis de l'église Saint-Roch le 28 juillet courant, et le second, intitulé "Fête nocturne", sur la Place Royale, en face de l'église Notre-Dame-des-Victoires. Les deux concerts seront dirigés par Sylvio Lacharité qui avait également dirigé celui qui eut lieu récemment à l'Ile d'Orléans et qui a remporté un si grand succès... La Chambre de Commerce de Québec a décidé de donner une réception aux ondines québécoises de Suzanne (YWCA) Eon, actuellement en Europe en tournée d'exhibition. Les quatre Barbara, Malenfant, Lamontagne, Monaghan et Miller, Gisèle Poulin, Sandra Marks et Denise Courteau sont attendues le 21 août à Québec. Elles arrivent par KLM à Montréal et par Air-Canada à Québec. La réception aura lieu le soir de leur arrivée... Fernand (The Montreal Daily Star) Renault est actuellement l'hôte de Richard Wahl, antiquaire de New-York, à sa résidence de l'Ile d'Orléans. Wahl était son confrère à l'Université de Syracuse où Fernand a étudié.

* * *

SOIT DIT EN PASSANT — Il n'a fallu qu'une matinée aux hamadryas pour devenir les vedettes du jour au Jardin zoologique de Québec. Ce trio, composé d'un mâle qui n'a rien d'efféminé et de deux femelles, fait son possible pour prouver que dans la jungle on ne fait pas que s'entre-tuer. En plus de ce trio d'hamadryas, les spécimens suivants habitent la nouvelle aile de la Maison des Fauves: un couple d'anubis, un couple de babouins jaunes qui passent leur temps à sautiller d'une branche à l'autre; un gibbon qui vous contemple avec des airs de singe, et un couple de mandrills très agiles... Ce fut une belle inauguration de la nouvelle Gare centrale d'autobus avec des discours que l'on a écoutés sans rire; mais il fallait quand même constater que cette "gare de l'avenir" n'offrait à ses clients aucun parc de stationnement. Un des principaux dans l'organisation a dit: "Nos voyageurs viennent ici à pied pour prendre l'autobus". Tous les jours, il y a 250 départs et autant d'arrivées à la Gare centrale d'autobus où il passe en moyenne 10,000 personnes par jour. Nos urbanistes et nos édiles n'ont jamais jugé qu'il était nécessaire d'exiger l'aménagement d'un parc de stationnement...

CONCERTS "HAUTE-FIDELITE"

Au parc Lafontaine tous les dimanches

Comme l'an dernier, mais avec plus d'ampleur, des concerts vous sont offerts tous les dimanches au parc Lafontaine. La première présentation commence à 2 h., la deuxième à 4 h. et la dernière à 6 h. Chacune dure environ deux heures.

Vous jouirez pleinement de belle et grande musique grâce au procédé perfectionné de "haute-fidélité". Au parc Lafontaine la musique ajoute une dimension nouvelle à votre plaisir du dimanche.

Programme du 26 juillet

Rumba de la Jamaïque (Arthur Benjamin). Par les "Pops" d'Eastman-Rochester sous la direction de Frederick Fennell.

Ouverture de la Grande pâque russe, Op. 36 (Rimsky-Korsakov). Par l'Orchestre symphonique de Détroit sous la direction de Paul Paray.

Marche allemande (Mollendorf). Par le Corps de musique du Bundeswehr sous la direction du capitaine Hans Herzog.

Ouverture du Festival Académique (Brahms). Par l'Orchestre symphonique de Minneapolis sous la direction d'Antal Dorati.

Suite de ballet "Le pavot rouge" (Glière). Par l'Orchestre de l'Opéra d'Etat de Vienne sous la direction de Hermann Scherchen.

Concerto No 1 en mi bémol pour cor et orchestre (Richard Strauss). Par Dennis Brain, cor, et l'Orchestre Philharmonia sous la direction de Wolfgang Sawallisch.

L'Arlésienne, suite No 2 (Bizet). Par l'Orchestre National de la RTF sous la direction d'André Cluytens.

Danse rituelle du feu (Manuel De Falla). Par les "Pops" d'Eastman-Rochester sous la direction de Frederick Fennell.

Amparito Roca (Marche espagnole). Par les "Pops" d'Eastman-Rochester sous la direction de Frederick Fennell.

Extraits de Petrouchka (Strawinsky). Par l'Orchestre symphonique de Minneapolis sous la direction d'Antal Dorati.

Ces concerts vous sont offerts grâce à la collaboration du SERVICE DES PARCS DE LA VILLE DE MONTREAL, de PHILIPS INDUSTRIES LIMITED et de

La Patrie DU DIMANCHE

La Patrie DU DIMANCHE

TARIFS D'ABONNEMENTS (hors Montréal) :
Canada : 1 an $6.50 — 6 mois $3.50
Etats-Unis : 1 an $7.00 — 6 mois $3.50

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication «La Patrie» Limitée. Roland Dubois, secrétaire-trésorier. Téléphone : UN. 1-2701. Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

La vérité et ses voiles

Dans les journaux, chacun peut découvrir ce qui l'informe, ce qui l'intéresse ou ce qui l'amuse. Ainsi il y a des gens qui se passionnent pour les petites annonces classées. D'autres croiraient mourir s'ils n'absorbaient pas leur dose quotidienne de notules nécrologiques. Il en est de frivoles pour lire le compte-rendu des discours politiques. Il est donc permis sans encourir aucun anathème de se passionner pour les lettres ouvertes qui révèlent souvent des vocations rentrées de journalistes-sans-le-savoir.

En ces dernières semaines, ces tribunes libres ont offert un intérêt non négligeable. A l'occasion de la visite royale, chacun a voulu y aller de son propos. Réactions diverses, sentiments différents, opinions divergentes. Ce n'est pas dans notre pays que l'ennui naîtra un jour de l'uniformité...

Un correspondant de langue anglaise, de la meilleure foi du monde, a toutefois émis quelques idées contestables. Pourquoi donc ne les point contester ? C'est la vertu du dialogue, si cher à nos contemporains ! Ce monsieur à qui je conserve charitablement l'anonymat soutient que la Grande-Bretagne est la source de toute démocratie, telle que nous la chérissons.

Ici, comme s'exprimerait un professeur de philosophie, il importe de distinguer. Il ne fait aucun doute que la Grande-Bretagne a su instaurer chez elle, bien avant les autres peuples européens, un régime d'allure démocratique. Nous n'ignorons rien de la révolte des barons de Jean-Sans-Terre, de la Grande Charte et des quelques "Bills" libérateurs qui ont balisé la route des âges. Chez eux, les Anglais sont de véritables démocrates, même si en fait ils vivent ou ont longtemps vécu sous une oligarchie ploutocratique, néanmoins attachée à certaines libertés essentielles.

Il n'en va pas forcément ainsi dès qu'on dépasse les frontières de la " petite île ". Il y eut telle chose que l'impérialisme britannique, bien évolué de nos jours. Qu'il ait été bénéfique ou nuisible ne change rien à l'affaire et la question n'est pas là. Ces différents peuples dispersés sur lesquels ne cessaient de briller, même la nuit, les joyaux de la couronne n'ont pas reçu par la poste le présent inestimable de la démocratie. Ils ont dû mettre l'épaule à la roue et tirer du collier.

Il nous revient que les treize colonies ont conquis leur indépendance les armes à la main. Nos amis du Transvaal ont connu quelques difficultés au tournant du siècle. Au cours de la première grande guerre, les Irlandais ont fait l'expérience de leurs vêpres siciliennes. Gandhi et Nehrou ont vécu des années en prison avant de prendre le thé chez les aristocrates de Londres. Pourquoi poursuivre une énumération pénible ? Pardonner ne signifie pas oublier.

Le même correspondant écrit : *Le peuple canadien-français est le seul peuple de l'histoire qui ait obtenu sa liberté sans lutter pour elle. Elle lui fut offerte sur un plateau après sa conquête par la Grande-Bretagne en 1759.* Merci pour le plateau débordant de canapés et de petits fours, mais il offrait aussi des nourritures moins comestibles, allez!

C'est oublier que par leur attitude de 1775 et de 1812, attitude réfléchie et judicieuse, les Canadiens français ont conservé le Canada sous l'allégeance britannique. C'est oublier le soulèvement de 1837, peut-être imprudent et mal inspiré, mais néanmoins réel. C'est oublier notre refus de nous associer au manifeste annexionniste de 1849. C'est oublier que nos gains partiels, d'une constitution à l'autre, ont été le résultat de luttes incessantes. C'est oublier les longues et épuisantes chamailles parlementaires qui jalonnent le cours de notre histoire. C'est oublier la nécessité d'une constance lucide et ferme pour ne pas perdre un pied de ce que nous avons durement gagné. Vraiment, c'est beaucoup trop d'oublis !

Il n'y a rien dans tout cela pour jeter vainement les hauts cris. Non plus pour jouer aux martyrs. Ce que nous avons fait, nous devions le faire, et comme dit la chanson, si c'était à refaire, nous serions prêts à recommencer. De là à nous parler de la démocratie enrubannée que nous serions censés avoir reçue comme un cadeau d'anniversaire, il y a une marge aussi vaste que le fleuve au majestueux cours...

Périclès disait : *La liberté est le bien inaliénable de ceux-là seulement qui ont le courage de la défendre.* Une fière parole; fruit de l'expérience acquise. On peut douter que les Canadiens français, ceux d'hier comme ceux d'aujourd'hui, pratiquent volontiers l'homme d'Etat athénien. Qu'y gagneraient-ils ? Son aphorisme, ils l'ont vécu et continuent de le vivre.

Ce qui vaut beaucoup mieux que palabres et discours. Quant au plateau, on pourra le remiser au château de Ramezay. Si on parvient jamais à le retrouver...

Roger DUHAMEL

Les sept jours

La vérité sort du puits...

...ou de la bouche des enfants. C'est sans doute équivalent : la même eau pure. Nous lisons dans une toute récente livraison du **Star Weekly Magazine** une lettre ouverte qui nous paraît d'un intérêt exceptionnel. On nous permettra bien d'en donner ici la traduction : **Après avoir lu votre article "Is Elizabeth the Queen of Canada" dans le numéro du 13 juin, j'ai décidé de vous faire parvenir mon opinion, qui concorde avec celle de beaucoup de mes amies et condisciples. Je suis fière de la reine comme un symbole (figurehead), mais je n'aime pas entendre les gens dire qu'elle est la reine du Canada, parce que nous sommes au Canada et non pas en Angleterre. A l'école, nous chantons "God Save the Queen" environ cinq ou six fois par semaine, et "O Canada" seulement une fois ! Je pense que nous devrions avoir "O Canada" comme notre hymne national et avoir un drapeau à nous, avec seulement un petit Union Jack dans le coin.** La lettre est signée Marian Lake, une petite fille de London — comme par hasard ! — et qui avoue avoir douze ans. Oublions pour l'instant le "petit Union Jack dans le coin" pour nous réjouir du chemin parcouru. Si cette toute jeune adolescente entretient des opinions aussi saines, elle ne les a sûrement pas inventées ; la génération spontanée est rare ! C'est que dans son entourage, parmi ses parents, les amis de ses parents et ses professeurs, il se crée de plus en plus un esprit canadien. Ils sont de plus en plus nombreux les gens qui se refusent à une attitude de coloniaux. A cet égard, les Canadiens français ont battu la marche. Ce qui est réconfortant, c'est que cette fois-ci, ce ne sont pas eux qui doivent prendre les devants. L'évolution naturelle et normale de la pensée nationale aboutit à des résultats que nous n'eussions pas osé espérer il y a un quart de siècle. Si nos amis de langue anglaise deviennent nationalistes, sans briser les vitres mais avec une judicieuse pondération, pourquoi ne nous en réjouirions-nous pas ?

Une attitude déloyale ?

La trahison s'est-elle glissée dans nos rangs ? Aux armes, citoyens ! Avant de décrocher notre tire-pois, il serait bon de nous renseigner davantage. On dit qu'il s'est passé une chose invraisemblable. Lors de la visite de la reine à Québec, il paraît qu'un officier du Royal 22e Régiment est demeuré assis pendant que l'on exécutait — ce verbe se prend dans deux sens ! — le cantique royal, **God Save the Queen.** De cette infamie, nous avons une preuve irréfutable : une photographie prise par un reporter du **Toronto Star.** La démonstration serait néanmoins plus concluante si la photo s'accompagnait d'un ruban magnétique, soulignant que le crime s'est commis au moment exact où la musique militaire accomplissait pieusement son rite. L'affaire est d'importance, puisque le général Georges Vanier a cru devoir intervenir officiellement, pour défendre l'honneur blessé, pour essuyer le **plus cruel affront qu'il ait à subir au cours des 45 années de son association avec le régiment.** Le soldat de carrière ne peut comprendre que l'un de ses frères d'armes se soit rendu coupable d'une aussi irrémissible faute, mais le diplomate, enquête faite, soutient que le soi-disant mécréant est la victime des circonstances. Il aurait eu le tort de demeurer assis avant terme ou après terme. Est-ce une explication pleinement satisfaisante ? Nous voulons bien l'accepter, sans bénéfice d'inventaire. Pour laver l'honneur terni de cet officier décoré pour bravoure face à l'ennemi, on pourrait peut-être tenter une excuse qui ne soit offensante pour personne. Qui sait s'il ne s'agit pas d'un monsieur qui est un peu dur de la feuille ou qui n'aime pas la musique ! Il s'en trouve encore quelques-uns.

R. D.

Soit dit en passant...

Le sens de l'humour

Ce n'est pas un sixième sens. C'est simplement la faculté frivole de s'amuser des incongruités de la vie. Cela ne va pas plus loin. C'est déjà assez pour rigoler. Sans même espérer obtenir le Prix Courteline !

Il paraît qu'il existe des moyens de découvrir si nous avons ou non le sens de l'humour. Nous sommes à l'époque des tests. Donc, mieux vaut s'y soumettre. Les questions posées sont comme il se doit variées. Je n'en choisis que quelques-unes à titre d'exemples.

Ainsi, quand vous êtes dans un jardin zoologique, aimez-vous mieux surveiller les évolutions des lions, des tigres ou des singes ? Réfléchissez bien : si vous accordez votre préférence aux singes, c'est que vous avez le sens de l'humour, puisque, la ressemblance aidant, vous êtes disposé à rire de vous-même. Et d'un...

Pensez-vous que vos photographies sont fidèles à l'image que vous vous faites de vous-même ? Si oui, vous avez le sens de l'humour. A condition que vous vous reconnaissiez ! Dans le cas des femmes, c'est plus compliqué, à cause de la mode. Nous n'aurons plus jamais le bikini de ce jour. (Avec toutes mes excuses, pour l'odieuse parodie, à Anna, comtesse Mathieu de Noailles).

Et puis, vous avez lu un livre qui vous a emballé. C'est rare, mais cela arrive, comme tout accident. Quand vous le recommandez à un ami — le sera-t-il demain ? —, résumez-vous l'intrigue ou vous contentez-vous de lui fournir une impression générale ? Dans ce dernier cas, vous avez le sens de l'humour, car si vous alliez plus outre, vous l'embêteriez et il ne le lirait jamais. (De toutes façons, il ne le lira pas).

Donner des conseils, c'est un grave problème Si l'on s'arrêtait à y réfléchir, ce serait tellement simple. Il est en effet admis que personne ne suit les conseils d'autrui ; il ne s'agit que de se donner bonne conscience. Si vous n'aimez pas donner des conseils, c'est que vous avez le sens de l'humour. Je ne sais pas pourquoi, mais je l'admets sans réticence.

Un dernier point, puisqu'il faut savoir s'arrêter et que l'oeuvre d'art exige des coupes sombres. Je pose brutalement la question : Quand vous imaginez les habitants d'une autre planète, vous les représentez-vous comme des hommes plus ou moins semblables à nous ou comme des êtres fantastiques ? Cela suffit. Si vous croyez qu'ils sont tellement différents de nous, c'est que vous manquez du sens de l'humour. Désespérément. Et nous n'y pouvons rien.

Roger DUHAMEL

Dali moraliste

L'expérience est comme le soleil, assure Salvador Dali : elle mûrit les fruits et fane les fleurs.

Indiscrétion

Un psychanalyste, dit Paul Guth, c'est un monsieur qu'on paie très cher pour qu'il nous pose des questions qu'une femme nous pose, elle, gratuitement...

De la vérité

D'Herman Melville, cette pensée recueillie dans le carnet d'une jeune Américaine, étudiante de l'Alliance française :

— La vérité exprimée sans compromis a toujours les bords déchiquetés.

Apaisement

Le nouveau lauréat du prix Nobel de littérature, Boris Pasternack, est un grand admirateur de Tolstoï.

— Comme l'auteur de "La Guerre et la Paix", dit-il, je pense que la conscience des hommes ne peut pas être apaisée par de nouvelles inventions, mais seulement par une vie nouvelle.

Quand les jeunes s'en mêlent

Par Pierre Luc

"Gaétan Claude et ses copains"

Trois jeunes gens désireux de chanter pour le palmarès

— Que faites-vous, cher monsieur, dans la vie ?

— J'écris, monsieur.

— Ah ! comme tout le monde.

— Non, monsieur : j'écris des chansons.

— Comme tout le monde aussi, alors.

— Peut-être (répond l'interrogé, rêveur).

(Photos H. Janelle)

François LEBLANC, guitariste

— Et que faites-vous d'autre, monsieur ?

— Je chante et je dirige un ensemble.

— Vous devez faire du rock'n' roll, sans doute ?

— Plus maintenant ; nous interprétons nos propres mélodies qui sont d'un répertoire plutôt poétique et réaliste.

— Dites-moi, quel est votre nom ?

— Gaétan Claude. Nous avons un guitariste du nom de François Leblanc, et une guitare, électrique celle-là et qui s'appelle Serge Bastien.

— Vous faites cela depuis combien de temps ?

— Depuis six mois. C'est comme dans tous les groupes. Nous avons débuté à deux, puis à trois ; ensuite, nous nous sommes retrouvés un groupe et finalement, nous sommes revenus au principe du trio, et nous voilà prêts à...

— A quoi ?

— Non, nous n'avons pas cette prétention.

— Dites toujours.

— A chanter pour le public... à la radio, dans les salles.

— Et sur disques ?

— Nous, on ne refuserait pas.

— Je suppose que vous avez grande hâte qu'on vous engage dans les boites de nuit...

— Non pas du tout. Nous nous refusons à travailler dans les boites de nuit : nous sommes trop jeunes.

— Au fait, quel âge avez-vous et quelles sont vos occupations dans la vie ?

— Moi, (répond Gaétan Claude) je suis étudiant en versification. François Leblanc est employé civil et Serge Bastien journalier. Nous avons respectivement, 18, 19 et 17 ans.

— Les répétitions vous demandent beaucoup de temps ?

— Nous nous réunissons trois fois la semaine et nous répétons toute la soirée.

— La chance vous a-t-elle souri jusqu'à maintenant ?

— Nous pensons que oui. Tout le monde nous encourage. Nous avons obtenu cinq émissions de radio.

Serge BASTIEN, à la guitare électrique

Gaétan CLAUDE, chanteur et auteur-compositeur

— Vous ne faites plus de rock' n' roll, m'avez-vous dit tantôt ; vous en avez donc déjà fait ?

— C'est-à-dire que nous interprétions des mélodies rendues populaires. Maintenant, je compose la musique et les paroles de mélodies que nous travaillons ensemble. Notre répertoire est constitué de chansonnettes françaises et d'airs de jazz.

— Vous avez beaucoup de projets ?

— D'abord 19 chansons à terminer.

— Présentement, combien de vos compositions sont prêtes à être entendues ?

— Huit.

— Comptez-vous continuer dans cette ligne ?

— Nous avons d'abord à étudier et la musique et (pour ma part) l'art de l'interprétation.

Lecture et boustifaille vont de pair tandis que les élèves des cours Vigneault travaillent une dizaine d'heures afin de monter la pièce à venir. C'est une des commodités des studios Vigneault que de posséder leur cuisinette. Nous remarquons (de g. à d.) : Jacques Vallée, Claire Morin, M. Gabriel Vigneault, directeur de l'école, Andrée La Brecque, Jean Ricard et Louise Poulin. Debout à l'arrière, Suzanne Versailles et Marc Doré.

Au jeune théâtre de Québec, deux troupes sous les feux de la rampe : Estoc, Vigneault

L'expansion du théâtre au Canada français et, d'une façon plus particulière, le recrutement considérable des apprentis comédiens, impliquent des moyens nouveaux. Les écoles d'art dramatique regorgent d'élèves et leurs conditions de travail sont des plus restreintes. A Québec, les "Cours Vigneault" offrent aux étudiants les commodités auxquelles rêvent la majeure partie de tous les étudiants de la province.

Dirigée, depuis sa fondation, il y a trois ans, par M. Gabriel Vigneault, cette école de la rue St-Vallier apporte à ses élèves le travail et les accessoires indispensables pour une éducation théâtrale. Dès qu'il met les pieds dans le studio, l'étudiant se trouve plongé uniquement dans l'atmosphère théâtrale, propice à une meilleure production. Les cinq pièces du studio contiennent une scène miniature, un atelier de couture et de costumes, un bureau administratif et une cuisinette, ce qui permet à l'étudiant de perdre moins de temps entre ses répétitions.

Depuis le 25 juillet, et pour dix représentations, les "Cours Vigneault" présentent "Virginie" de Michel André au théâtre d'été de La Fenière. Cette pièce est la dernière d'une série de cinq spectacles présentés la même année. Auparavant, ils avaient offert, à leurs studios, "Les Précieuses Ridicules" et "L'Avare" de Molière, "Le Cid" de Corneille et "Le don d'Adèle".

Assisté par une comédienne de talent, Louise Poulin, M. Gabriel Vigneault se prépare à la prochaine saison alors que l'école désire entreprendre une série de six spectacles. Sept jours par semaine de travail en studio leur permettent une production intense.

A La Fenière, théâtre d'été des Québecois, les cours Vigneault présentent "Virginie" de Michel André. Nous voyons ci-haut un extrait de la pièce au cours duquel apparaissent (de g. à d.) Marc Doré, Jean Ricard, Louise Poulin et Suzanne Versailles.

L'ESTOC

Toujours à Québec, la semaine dernière, nous avons crié bravo à l'adaptation moderne des "Précieuses Ridicules" par "Les comédiens de l'Estoc". Depuis le 23 de ce mois-ci, ces jeunes comédiens et comédiennes présentent une autre pièce à leur petit théâtre de la rue St-Louis. Il s'agit de "On ne badine pas avec l'amour" de "Musset. Suivra, du 13 au 30 août "Les Insolites" de Jacques Languirand.

Petit théâtre charmant, jeunes comédiens talentueux, atmosphère sympathique, rue des touristes, bienveillance du public, tout concourt à nous faire passer la plus agréable des soirées. De jeunes comédiens, comme nous en voyons rarement d'aussi bons, vous assurent la plus charmante des soirées. Pour une des rares fois au théâtre, nous avons crié : Bravo! Bravo! Bravo!

(Photo J. Trépanier)

LUCIEN DESCHAMPS

"Créations de Québec"

Lucien Deschamps

Par Jacques TREPANIER

QUEBEC — C'est à la suite d'une série de coïncidences épistolaires que Lucien Deschamps, attaché au service des prothèses à l'hôpital des anciens combattants, de Ste-Foy, en est venu à créer quelques chansons que l'on a entendues sur les ondes de CHRC au programme des "Créations de Québec", le printemps dernier.

Durant la guerre, Lucien Deschamps, un Québecois, servait dans le Corps médical de l'Armée canadienne en Angleterre. Il aimait la lecture et surtout la composition. Il aimait écrire au point qu'il avait des correspondants au Canada avec lesquels il échangeait des idées sans les avoir autrement connus que par le truchement d'une publication qui s'appelait "La Petite Revue" et qui a cessé de publier depuis longtemps.

Pour les échanges de correspondance, c'est le nom de plume qui prévalait et, au nombre des correspondants de Lucien Deschamps se trouvait "Grande Soeur, de Montreal, qui dévoila plus tard son nom, lequel était Marie-Rose Beaupré, originaire de Québec.

Cette dernière avait correspondu avec une autre personne de Québec qui signait "Peccavi" et dont plusieurs poèmes étaient publiés dans la revue et autres publications. Ce "Peccavi" n'était autre que Louis-Philippe Fréchette, petit-cousin de Louis, le poète national, ce que ne savait pas encore Lucien Deschamps qui ne connaissait "Peccavi" que sous son nom de plume.

Comme "Peccavi" intéressait Deschamps à cause de ses écrits, ce dernier demanda à "Grande Soeur" si elle ne le connaissait pas et sur la réponse affirmative de cette dernière, fut mis en relations litteraires avec Louis-Philippe Fréchette lequel s'intéressa à la formation de Deschamps en lettres, tout particulièrement dans le domaine de la versification et de la poésie. Car Deschamps n'avait fait qu'un cours commercial avant de s'enrôler dans l'armée canadienne durant la guerre.

Tant que Deschamps fut outre-mer, Fréchette lui renvoyait ses papiers corrigés et lorsque le soldat revint à Québec, il se lia plus intimement d'amitié avec Louis-Philippe Fréchette qui devint son précepteur bénévole et c'est ainsi que sur les instances de ce dernier, qui voyait beaucoup de possibilités en son élève, Deschamps commença à composer des chansons sans toutefois avoir jamais l'occasion de les entendre interpréter publiquement.

Cette occasion se présenta une dizaine d'années plus tard et encore une fois à la suite d'une coïncidence. La chanteuse Ghislaine Cimon, qui travaillait alors à l'hôpital des anciens combattants, apprit que Deschamps composait des mélodies avec paroles et lui suggéra de les soumettre aux "Créations de Québec" dont Mme Geneviève Aubin-Bertrand avait lancé le mouvement.

Il faut ajouter à cela que Deschamps ne connaissait pas la musique et avait un code chiffré qu'il utilisait pour relire ses propres mélodies. Dans le temps où il reçut la suggestion de Ghislaine Cimon, ses mélodies avaient été écrites en musique par la pianiste québecoise Lucille Dompierre, Prix d'Europe, que Louis-Philippe Fréchette lui avait présentée.

Les chansons de Deschamps furent soumises aux "Créations de Québec" et c'est Ghislaine Cimon qui créa "Berceuse des mamans", "Unir vos lèvres" et "Je sais un chemin", cette dernière composée par Deschamps alors qu'il fréquentait la jeune fille qui devint son épouse, Georgette Tremblay demeurant à Val St-Michel; l'habitude de prendre le même chemin pour aller voir sa fiancée avait inspiré Deschamps pour une mélodie. Une autre de ses chansons a été enregistrée le printemps dernier aux "Créations de Québec" et c'est "En vacances", créée par Paul Landry.

En vue de la reprise des "Créations" à l'automne prochain, Deschamps a trois chansons qui sont prêtes à être soumises et qui ont été composées peu de temps après la guerre. Elles s'intitulent "Parfum de lilas", "Le temps des roses" et "Prière à la Vierge". Il a aussi d'autres pièces sur le métier qu'il se propose de mettre à point avant l'automne.

Nous pourrions demander à M. Deschamps s'il a composé une chanson sur les poissons avec ou sans analogie avec certains spécimens de l'espèce humaine qui se méritent ce nom. La raison est que Lucien Deschamps est un ardent amateur des poissons tropicaux et qu'il fait aussi le commerce des poissons rouges. Mais Lucien Deschamps n'est pas un fantaisiste et puise son inspiration dans un domaine plus sentimental que celui des vertébrés aquatiques.

Le palmarès

Voici le palmarès des "Créations de Québec", soit des chansons canadiennes, composées, paroles et musique, par des Québécois et créées par des artistes, chanteurs et chanteuses de Québec.

1) Dis-le moi (C. Avril); 2) Entre les deux portes (C. Avril); 3) Viens mon ami (C. Troubadours); 4) Pourquoi s'en faire (J. Duchêne); 5) Chaque jour qui nait (C. Avril); 6) Les lilas sont fleuris (P. Landry); 7) Mon coeur est amoureux (N. Danis); 8) Anita (D. Walsh); 9) Un p'tit coin dans ton coeur (D. Walsh); 10) A Québec au clair de lune (M. Delisle); 11) Un p'tit sourire (J. Duchêne); 12) Bleu Blanc Rouge (L. Deschênes); 13) Bouboub (M. Lebon); 14) Une goutte de pluie (C. Troubadours); 15) Fernando Mambo (C. Cloutier); 16) Dans le coeur des poètes (J. Duchêne); 17) Sous les tropiques (C. Cloutier); 18) Chiquito (C. Cloutier); 19) Sérénité (D. Walsh); 20) Line (P. Landry).

Le Dr Paul Letondal, de Montréal, président-fondateur de l'Association des pédiatres de la Province de Québec, "fellow" du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada, qui a été élu membre de l'Académie des sciences de New-York. On sait que le Dr Letondal est également membre correspondant de la Société française de pédiatrie et de la Société médicale des hôpitaux de Paris.

Pourquoi toujours
La Patrie Fleuriste
IL Y A SUREMENT UNE RAISON
l'art dans les fleurs
168 est, STE CATHERINE
UN. 1-8471

"Tiens! Qui est-ce qui leur a donné mon nom?"

NEW-YORK (UPI) — Combien de fois ne vous êtes-vous pas écrié, en recevant une lettre : "Tiens ! Qui est-ce qui leur a donné mon nom ?" La réponse en est bien simple, cher monsieur. Votre nom provient d'une liste.

Car bien rares sont les personnes qui, dès leur naissance, échappent à la liste d'adresses; et, quand elles meurent, il est à parier qu'on peut retracer leur nom sur une centaine de ces listes. Allez à un concert de jazz, assistez aux courses d'autos, partez pour la chasse aux papillons ou faites-vous collectionneur de porcelaine chinoise, où que vous soyez, quelqu'un vous attend, quelque part, une lettre à la main. Et comment cela ? De toutes façons, à partir du quotidien jusqu'à l'annuaire du téléphone. Celui qui vous écrit aura aussi relevé votre nom sur une liste, achetée d'une organisation spécialisée en compilation de listes diverses, ou empruntée peut-être du bureau d'une maison de commerce non compétitrice qui aura déjà édifié, elle-même, la liste en question.

Et une telle liste est le truchement tout indiqué pour la plupart des maisons d'affaires, puisqu'il se dépense annuellement plus de $2 milliards pour l'utilisation de cette "correspondance pour le panier", comme on dit. En effet la plus grande partie de ce courrier gagne le panier... le panier au rebut, excepté, au maximum, le tiers pour cent.

Chaque fois qu'il vous arrive de laisser vos noms et adresse quelque part, ils pourront enrichir une nouvelle liste. Avez-vous eu le malheur de souscrire quelque abonnement, vous êtes déjà l'espérée victime d'un renouvellement et même un sujet de choix pour toute entreprise nouvelle qu'il plaira à la compagnie de lancer. En 1936, les publications Time, Inc. ont réussi à vendre 250,000 abonnements de la revue Life, sans même l'avoir éditée une seule fois encore, cela par la voie de la liste déjà établie pour Time & Fortune. Si vous vous êtes acheté une voiture, votre nom et votre adresse sont aussitôt transmis à Reubens H. Donnelley Corp. ou à R. L. Polk & Co. dont le métier est de recueillir tous les enregistrements d'automobiles. Vous êtes inscrit sur une liste quelconque dans bien des endroits, pensez-y. Il y a tellement de ces répertoires que le Gouvernement et la corporation Dartnell, de Chicago, doivent dresser "le bottin des bottins".

Outre la populaire liste de l'annuaire téléphonique, les records municipaux fournissent une source de renseignements pour ceux qui veulent s'adresser au public uar la voie postale. Les régistraires des gouvernements fédéral, provincial et municipal maintiennent des listes en provenance des livres d'enregistrements, permis et licences diverses, taxes, secours pour les hospitalisés, etc.

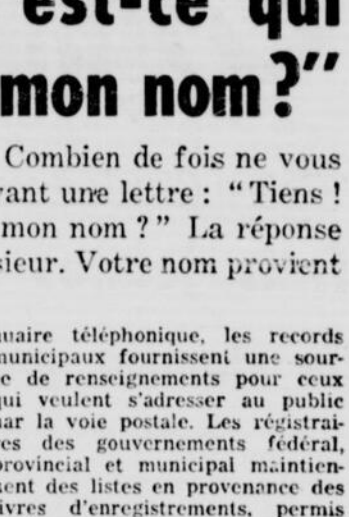
Un système économique, permettant au publiciste d'une maison commerciale de couvrir une aire quelconque d'activités, est souvent mis en pratique dans l'adresse des circulaires, sur lesquelles on écrit simplement "Au maître de la maison". C'est d'usage courant pour une épicerie qui veut envoyer un échantillon quelconque.

"Le système d'annonce par la poste, dit la Business Mail Foundation, a pris, depuis une décade, une ampleur extraordinaire. Les sommes qu'on y a dépensées se sont amoncelées de $500 millions à près de 2 milliards."

Le service des Postes américain retire, pour sa part, environ $300 millions de dollars annuellement, et plus de 5 millions de travailleurs doivent plus ou moins leur emploi à ce système d'annonce par la poste.

Et voilà ! Vous savez pourquoi votre nom est inscrit sur une liste.

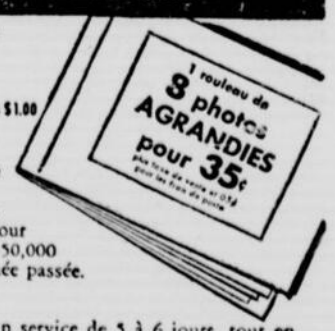
Achetez ce qu'il y a de mieux!



DOUX — FRAIS
BRÛLE UNIFORMÉMENT

PHOTO POSTE
Service rapide de finition de films par la poste

Économie de 50% et plus
Rouleaux
8 poses 35¢ • 12 poses 60¢ • 16 poses 80¢ • 20 poses $1.00
Impression indiv. agrandie: 05¢ chac.
Plus taxe de vente et 05¢ pour les frais de poste par commande. Les photos sont livrées dans un joli carnet.
Installation des plus modernes. Retour le jour même de la réception pour les photos en blanc et noir. Plus de 150,000 commandes de clients satisfaits l'année passée.



Films en couleurs
Il nous est possible de vous donner un service de 5 à 6 jours, tout en vous faisant bénéficier de prix très raisonnables.
Essayez notre service de malle, vous serez étonné de la rapidité et de la qualité de notre travail. Sans obligation, demandez nos enveloppes de retour et notre liste de prix.
SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS
Envoyez toujours vos films à: PHOTO POSTE INC.
Case postale 1153 — Dépt B — Québec, P.Q.

Un jeune Canadien se rend à Cuba par l'auto-stop

Par Pierre LUC

Equipé seulement d'une petite valise de voyage, de quelques dollars en poche et de l'expérience de plusieurs randonnées à long cours par le moyen de l'auto-stop, Jacques Lévesque, un Gaspésien, étudiant en droit, a largué les voiles vers La Havane, aboutissement de la révolution cubaine. "Une révolution qui ne fait pas sérieux du tout", nous dira-t-il. "Dans tout le pays règnent une indiscipline et un désordre fantastiques. Par contre, j'y ai vu une jeunesse beaucoup moins angoissée que celle du Canada. Une jeunesse qui refuse surtout de se faire traiter de communiste". Ainsi s'exprimait notre globe-trotter après son aventure de quinze jours à Cuba.

"Je ne comprends pas ces messieurs qui portent des barbes de patriarches dans un pays où règne une chaleur torride comme celle de Cuba. Nous y voyons même des hommes portant la chevelure si longue qu'ils doivent se coiffer comme les femmes et porter une "queue de cheval". Voilà une des nombreuses réflexions que se fait Jacques Lévesque, après son séjour d'une semaine à Cuba.

SUR LE POUCE...

Jacques Lévesque est étudiant en 1ère année de droit à l'Université de Montréal. Ses vacances, il les passe généralement à faire des voyages par le moyen de l'auto-stop. Pourquoi l'auto-stop ? Parce que c'est le moyen le plus économique et le plus instructif dont peut profiter un étudiant qui ne gagne pas les salaires permettant de se payer des passages en avion ou en bateau.

La dernière aventure de Jacques Lévesque l'avait conduit de Halifax à Vancouver. Etant gaspésien — il est natif de Causapscal — on comprendra qu'il ait exploré sa "Gaspésie d'amour" à plusieurs reprises. Il a aussi parcouru toutes les Provinces Maritimes, ainsi que le nord des Etats-Unis.

1 DOLLAR EN POCHE

Jacques Lévesque n'est pas un aventurier. Aussi avait-il pris soin de se procurer le minimum d'argent nécessaire pour un tel voyage. De Key West à La Havane, il lui fallut faire la traversée en avion. Voilà qu'il se retrouve à l'aéroport cubain avec seulement un dollar en poche : on lui avait volé son portefeuille. Heureusement, sa bonne fée lui fit rencontrer un aimable chauffeur de taxi, de fortune moyenne qui, en plus de lui faire visiter la ville, lui prêta l'argent nécessaire pour se loger. Et l'aventure dans les rues de Cuba allait commencer.

"Les premiers contacts étaient souvent désagréables, nous dit Jacques Lévesque. On me croyait Américain." Les Américains sont-ils tellement détestés ? avons-nous demandé. "Oui", fut la réponse. "Surtout depuis que ces derniers accusent les Cubains de participer au mouvement communiste." "Le premier conseil qu'on m'a donné, c'était de ne pas discuter politique américaine, si je ne voulais pas qu'il m'arrive de petits inconvénients . . . Les jeunes Cubains, surtout, refusent de se faire traiter de communistes".

CASTRO ET SA REVOLUTION

"Quelle atmosphère règne dans les rues de Cuba ?", demandons-nous à Jacques Lévesque. "Ce n'est vraiment pas sérieux, cette histoire-là. Tous ces hommes à longue barbe dans un pays aussi chaud... En face du palais présidentiel, par exemple, nous trouvons des gardes sans cesse distraits par les jeunes filles, des gardes en train de manger un sandwich ou bien discutant avec des visiteurs, des parents, des amis. Toute cette indiscipline en temps de guerre interne, tandis qu'à Québec, les gardes de la citadelle conservent une allure des plus rigides.

Ces mêmes gardes, ainsi que toute l'armée portent fièrement un uniforme qui pourrait être celui de n'importe quel bouffon déguisé en militaire. On porte le revolver par fierté. Tout l'habit, d'ailleurs, n'est pas porté dans un but militaire, au contraire. Pour chaque Cubain et Cubaine, il est un signe de paix et de prospérité. Cela fait partie de tous les espoirs que mettent les Cubains dans l'avenir.

— Que disent les Cubains de Castro ?

— Si vous leur posez vous-même la question, ils vous répondent que ce n'est pas une chose à demander. Castro, pour eux, c'est l'avenir tout simplement.

— A votre avis, demandons-nous encore à Jacques Lévesque, les réformes agraires seront-elles aussi profitables, qu'on veut le croire, pour les Cubains ?

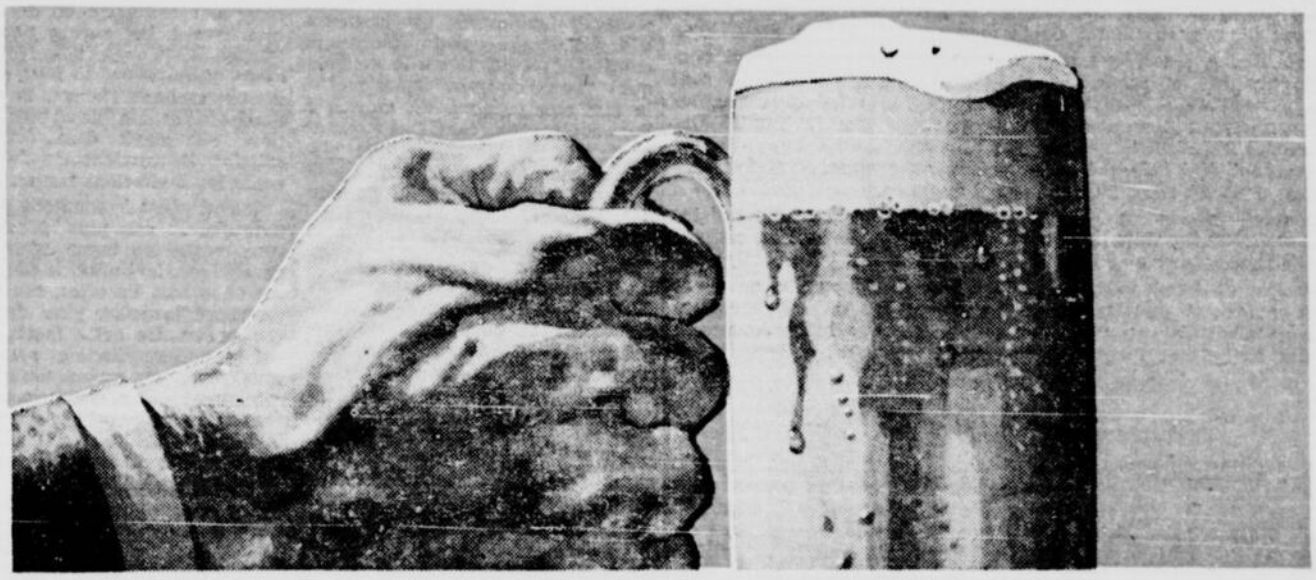
— Je vous répondrai que même ici, au Québec, en Abitibi, on a fait faillite avec de tels projets. Le temps des réformes agraires est passé. Les communistes ont exploité à fond les retours à la terre. Il existe à Cuba une crise de chômage que seule l'industrie peut résoudre.

"La jeunesse cubaine, par contre, n'affiche quand même pas cette angoisse qu'on retrouve en Amérique. Elle accepte la situation ; elle n'est pas révoltée contre elle-même. Elle est prête à tout endurer, tellement elle croit dans l'avenir... dans Castro.

"Cette jeunesse manque cependant d'instruction. Il est très réconfortant, par ailleurs, de la voir s'intéresser à la lecture de journaux américains et de voir qu'elle aime parler anglais. Enfin, un autre point qui la rend peut-être moralement supérieure à celle des Etats-Unis : elle ne crée pas de problèmes de race.

"Pour les Cubains, le Canada est un immense pays dont il reste beaucoup à défricher. Ils considèrent le Canada comme un pays d'avenir, comme le leur quoi. Ils y voient un parallèle. Pourtant eux, n'ont pas de vastes espaces comme nous. Les mères de famille, les vieillards, les enfants passent de longues journées et même couchent dans la "Prado", l'une des rues principales de La Havane.

Ayant quitté Montréal, le 7 juillet, Jacques Lévesque y est revenu lundi dernier le 20 juillet.

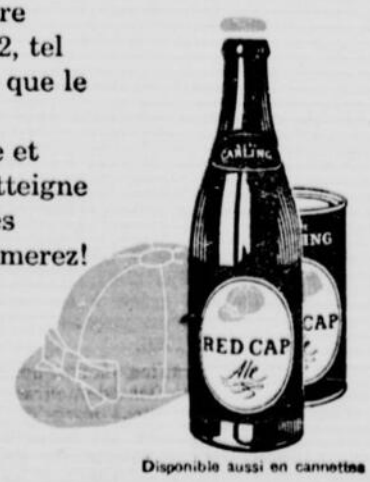


LA SAVEUR DE LA BIÈRE RED CAP DE CARLING

S'AVÈRE LA MEILLEURE LORS D'ESSAIS EN PUBLIC

L'homme d'aujourd'hui du Québec préfère la nouvelle bière Red Cap à Saveur "Extra", dans la proportion de 3 contre 2, tel qu'il a été prouvé lors d'essais en public. Pourquoi? Parce que le nouveau procédé exclusif de brassage de Carling soutire plus de véritable *saveur* de bière des ingrédients... purifie et améliore encore cette saveur jusqu'à ce que la Red Cap atteigne le point de perfection. Jugez-en vous-même en achetant dès aujourd'hui une caisse de bière Red Cap de Carling. Vous l'aimerez!

Dès qu'on y goûte ...jusqu'à la dernière goutte
la bière Red Cap conserve sa SAVEUR "EXTRA".



Disponible aussi en cannettes

Instantanés FÉMININS

par SUZANNE PIUZE •

IXe congrès international de pédiatrie

Selon le docteur Alan Ross, président de l'organisation du congrès, "cette semaine fera époque dans les annales de la société médicale canadienne, et la pédiatrie de chez nous profitera grandement du contact de ces quelque 2,000 personnes venant de quarante-cinq pays différents".

Mais voici, dans ses grandes lignes, comment s'est déroulé cet important congrès, le premier à avoir lieu au Canada : Lundi, le docteur Henri Charbonneau, président de la Société canadienne de pédiatrie et le docteur Tanconi, secrétaire permanent de la Société internationale, ont adressé la parole à la séance d'ouverture, déclarée officiellement ouverte par le premier ministre Diefenbaker. Le soir même, la ville de Montréal recevait les congressistes et leurs épouses à des dîners donnés au Chalet de la montagne et à l'Ile Ste-Hélène.

Les mardi et jeudi, pendant que leurs maris assistaient aux conférences, débats et forums, les femmes et les enfants se sont promenés partout dans la métropole, visitant les terrains de jeu, les parcs et participant aux excursions organisées par le comité des divertissements.

Le mercredi était réservé aux familles avec excursions dans les Laurentides et visites aux clubs de golf du nord.

Jeudi soir, un concert symphonique a groupé les congressistes au théâtre Saint-Denis. Wilfrid Pelletier était au pupitre et les solistes étaient : Richard Verreau et Lois Marshall.

Le congrès s'est terminé vendredi par un vin d'honneur au cours duquel on a évoqué cette semaine de fraternité, de collaboration, d'enrichissement et d'avancement vers l'idéal commun de ces hommes : la santé des enfants et la guérison de leurs maux et infirmités.

* * *

Chandails et tricots

Allure masculine ? Et pourquoi pas...

Même s'il est vrai que la mode américaine tente un retour aux années '30 en ce qui concerne l'allure sophistiquée des robes du soir en lamés, brocarts et paillettes, même si le renard blanc, noir ou argenté est appelé à réchauffer nos costumes et manteaux d'automne, cette mode n'ira pas jusqu'à nous faire adopter le genre "sweater girl". Les chandails nouveaux, montrés récemment à New-York, n'étant pas provocants pour un sou. Au lieu d'épouser intimement les formes, ils tombent droit et sont habituellement recouverts d'un cardigan assorti, d'allure plutôt masculine, formant un deux-pièces passe-partout. Ces tricots ont un double avantage : ils sont accessibles aux femmes n'ayant pas la taille d'une Lana Turner et sont admis tant à l'heure du sport qu'à celle des sorties ordinaires.

Sur cette photo, nous voyons l'actrice Dina Merrill modelant un nouvel ensemble Talbott, acheté à New-York au moment des collections. Il s'agit d'une jupe en jersey à plissé permanent, d'un pull-over au ras du cou recouvert du cardigan jumelé imitant le gilet masculin. Le tout, d'un vert jade très doux.

Les tricots sont de plus en plus souples et duveteux, les teintes douces et chatoyantes. Plusieurs maisons de mode vendent des jupes droites, à plis, ou autres modèles, dans les mêmes couleurs que les chandails. Faciles d'entretien et peu coûteux, si l'on considère les mariages réussis que l'on obtient en les portant avec d'autres jupes et blouses, ces vêtements sont de plus en plus populaires auprès des femmes de tout âge et de tous les milieux.

* * *

Auteurs canadiens

Lors de la 14e conférence annuelle de l'Association canadienne des bibliothécaires, on a dévoilé le nom des boursiers pour les meilleurs livres canadiens pour enfants de l'année 1959.

Une jeune Montréalaise de 20 ans, mère, professeur et auteur de trois livres pour enfants, a reçu la médaille de bronze pour son livre : "Un drôle de petit cheval", qui décrit (en français) l'affection d'une fillette pour un cheval de la ferme de son grand-père.

M. John F. Hayes, de Montréal, a reçu la médaille du livre canadien-anglais pour enfants grâce à son oeuvre "The Dangerous Cove", racontant l'histoire de deux garçons de Terre-Neuve au moment des invasions de pirates vers 1760.

Grace M. Trait, d'Halifax, a gagné une bourse d'étude de $1,300 ; Mme Diane McQuarie, de New Glasgow, N.-E., celle de $1,000 et le prêt de $500 (Louise Riley) est allé à Mme T. Macdowell, de Toronto.

Mlle Bertha Bassam, de l'école des bibliothécaires de l'université de Toronto, a été nommée présidente de l'Association canadienne des bibliothécaires. Les vice-présidentes en sont : Neal Harlow, de la Colombie-Canadienne et Mlle Hélène Grenier, de Montréal.

Comment devenir un hôte accompli

On a dit que l'hôte parfait était celui qui parvenait à donner l'impression à ses invités qu'ils étaient chez eux... tout en souhaitant qu'ils y fussent. En voici une autre définition. C'est le type qui est prêt à tout, que rien au monde ne saurait surprendre, un pourvoyeur de plaisirs à n'importe quel prix.

C'est précisément cet empressement à divertir les invités qui fait toute la différence entre l'hôte parfait et celui qui voudrait bien l'être. Il arrivera que, pour mettre son monde en train, il devra ajouter quelques onces revivifiantes à son "punch". Parfois, une simple blague déclenchera une ère de bonne humeur dans laquelle toutes les personnes présentes se sentiront irrésistiblement entraînées. Et une fois l'hilarité allumée, il saura la maintenir jusqu'au départ du dernier invité. Ce n'est certes pas toujours facile.

Car dans une réception, l'état d'esprit des invités est responsable du succès ou de l'échec de celui qui reçoit. Il suffit de quelques "boute-en-train" pour mettre le feu aux poudres de la gaieté. Par contre, un seul "gâte-sauce" peut propager la mélancolie plus vite que les germes de la rougeole ne se répandent dans un pensionnat.

PERSONNALITE

Tout réside dans la personnalité. La tâche vous sera grandement facilitée si vous êtes un bon vivant de nature... en somme un type qui se plaît à une réception, qu'il en soit l'hôte ou un des invités. Bien entendu, il ne suffit pas d'être bon vivant, il faut aussi user de tact. Ainsi quand il vous semble qu'un de vos invités devient trouble-fête, le mieux c'est de l'amener dans une autre pièce sous prétexte que "viens en prendre un par ici, j'ai à te parler" et de le persuader qu'un peu de repos serait tout indiqué.

Mais le tact peut intervenir de bien d'autres façons. Il convient de s'assurer que les gens qui font tapisserie soient ensemble et séparés des cliques de vieilles branches". La meilleure façon d'obtenir ce résultat c'est de prendre bien soin que tous soient présentés les uns aux autres dès le début, afin que chacun soit fixé quant à son vis-à-vis. Dites quelque chose de particulièrement intéressant en guise d'introduction, n'oubliez pas que l'évocation d'un simple incident peut déclencher une conversation générale.

Un petit truc tout simple pour alimenter le va-et-vient à votre réception c'est de dresser le buffet à un bout de la pièce où vous recevez et le bar à l'autre bout, ce qui incite les gens à circuler constamment. Ainsi, les personnes qui se sentent "solitaires" auront tôt fait de rencontrer des "bons vivants" qui les mettront à l'aise.

UN PRINCIPE A NE PAS OUBLIER

Un principe qu'il ne faut jamais oublier. Un hôte doit diriger ses invités, mais ne jamais chercher à les dominer. Il doit leur offrir des consommations, mais pas au point de sombrer dans la prodigalité. A ce propos, il y a un certain nombre de signes qui nous mettent en garde quand nous avons atteint le point de... saturation. En voici un typique. Une mouche a malencontreusement amerri dans votre verre. Si au lieu de la repêcher, vous buvez précautionneusement votre boisson en ayant soin de ne pas gober la bestiole du même coup, c'est un indice certain que vous avez atteint la satiété. Même chose si vous vous mettez à songer qu'il serait amusant de téléphoner à quelqu'un à deux heures du matin ou si vous insistez pour conter à un groupe mixte une blague qui vous avait semblé déplacée la dernière fois que vous l'avez entendue. De tels procédés peuvent faire fuir l'atmosphère de détente de la réception la mieux organisée.

Mais même si vous êtes le plus aimable des hôtes et un raconteur d'histoires hors pair, vous y perdrez votre salive si vous n'avez pas bien préparé le terrain. Tout d'abord, vos invitations doivent être sans équivoque. Rien ne donne plus à un invité la sensation de "se faire attraper" que d'arriver en habit de cérémonie à une réception ordinaire ou d'y arriver bien avant les autres parce que l'heure était mal indiquée sur la carte d'invitation. Il faut que vos invités sachent l'heure, la date et l'endroit exacts de votre réception. S'il s'agit d'un événement officiel, il convient de faire parvenir les invitations sur un bristol.

Quand vient le moment des préparatifs, il est plus prudent de vous mettre en tenue avant même de dresser le buffet à hors-d'oeuvre et le bar. En effet, ces apprêts prennent toujours plus de temps que prévu. De cette façon, quand vos premiers invités arriveront, vous serez au moins vêtu convenablement pour les accueillir et vous n'aurez pas l'air d'être pris à l'improviste en entendant le traditionnel : "Sommes-nous les premiers arrivés?"

Il y a aussi les petits détails à ne pas oublier. Mettre hors de portée les objets cassables, bien disposer les cigares et cigarettes pour que les gens puissent se servir, voir à ce qu'il y ait suffisamment de cendriers et de chaises et fauteuils. Dans ce dernier cas, il faut vous assurer qu'en aucun temps il n'y aura pas plus du quart des gens debout. On se fatigue à la longue d'être debout et les gens fatigués ne sont certes pas enclins à causer.

S'il y a danse à votre réception, faites en sorte que le phonographe soit placé près des danseurs de façon que vous n'ayez pas à hausser le volume au point où les gens qui conversent ne s'entendent pas.

LE BUFFET

Au chapitre des victuailles, il faut faire tout particulièrement attention car c'est le buffet qui la plupart du temps fait le succès ou l'insuccès d'une réception. N'y allez pas trop fort à l'article des canapés. Il ne faut pas qu'ils soient substantiels au point que vos hôtes n'auront plus d'appétit pour les plats principaux. Si vous êtes en peine de savoir quoi servir avec les rafraîchissements, un peu d'imagination vous tirera d'affaire. Votre fromage favori ou des olives farcies seront le complément idéal de la bière. Les crevettes, les anchois et les champignons se consomment fort bien avec les boissons fortes.

Mais en définitive, c'est le choix des liqueurs qui établira votre réputation d'hôte et surtout la façon de les servir. Pour ce faire, il vous faudra des cubes de glace en abondance. N'oubliez pas qu'une boisson tiède, sauf exception, ne plaira pas à vos invités. Assurez-vous que vous avez assez de verres pour suffire à la demande. Les verres vides doivent être promptement lavés pour parer à toute éventualité. Veillez bien à avoir des verres de diverses dimensions pour convenir aux différentes liqueurs que vous offrirez.

Il ne faut pas oublier que les réceptions sont un exutoire nécessaire qui nous repose momentanément des affaires. Et chacun son tour à recevoir. Quand votre tour viendra, préparez-vous bien et amusez-vous bien. Surtout, n'allez pas penser au nettoyage qu'il vous faudra faire aux petites heures du matin; et vous serez en passe de devenir l'hôte parfait.

Petites voitures

Les constructeurs américains sont légitimement inquiets du succès des petites voitures européennes aux E.-U. Mais si Renault a plus que doublé, la Simca a plus que triplé ses ventes de 1957 à 58, les voitures "chères" ne font pas de progrès et même reculent. On a vendu ainsi 4540 Jaguar en 1958, contre 4848 et 6137 en 1955 et 1657 Austin contre 1672 en 1957.

AREX
COMPOUND
Soulage DOULEURS RHUMATISMALES, MAUX DE TETE, NEVRALGIES, GRIPPE. C'est une excellente préparation.
En vente dans toutes les pharmacies

REMPLISSONS PRESCRIPTIONS des MEDECINS OCULISTES
VERRE CORNEEN DIRECT SUR L'OEIL
OEIL PLASTIQUE
Lunettes et réparations
J.A. Racette
OPTICIEN D'ORDONNANCES
DOMICILE SUR DEMANDE
6528 ST-DENIS
BUREAU:
TOUS LES JOURS
10 a.m. à 6 p.m.
SOIRS
7 à 9 p.m.
Mer. Mer. Vend
Bureau fermé le lundi durant juillet et août
Téléphones
CR. 2-9572
CR. 2-9014

Guerre sans merci aux trafiquants de homards

Par Jacques COULON

Naguère, à l'époque de la prohibition aux Etats-Unis, quelques habitants des provinces maritimes, du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince-Edouard surtout, firent fortune en trafiquant du rhum et du whisky frelatés. Un nouveau débouché leur vint à l'idée lorsqu'ils se furent aperçus qu'une once de viande de homard bouilli valait aussi cher, en contrebande, qu'une once de whisky.

Toutefois, aux dires de l'officier de protection du district de Moncton, M. A. A. Robichaud, la contrebande de homards aux dépens des pêcheurs honnêtes n'a jamais été aussi florissante. Aussi, les autorités locales des pêcheries, avec l'aide de la gendarmerie royale, ont-elles pris les mesures nécessaires pour lutter avec efficacité contre les contrebandiers qui sont très rarement des pêcheurs eux-mêmes.

DEUX INCIDENTS

Le travail des inspecteurs provinciaux n'est d'ailleurs pas de tout repos. Dans certains petits hameaux de la côte atlantique où chacun sait quels sont ceux qui s'adonnent illégalement à la pêche au homard, ils se heurtent à une sorte d'antipathie sournoise qu'illustrent assez bien les deux incidents suivants. Un jour, l'automobile d'un agent des pêcheries pénétra dans un minuscule village, sur la côte du détroit de Northumberland. Aussitôt, les enfants qui jouaient dans les parages se précipitèrent vers la plus proche maison et donnèrent l'alarme, par téléphone... Une autre fois, un inspecteur de Caraquet surveillait un petit bateau qui, silencieusement, se dirigeait vers le rivage, à une centaine de pieds d'une élégante maisonnette blanche. L'inspecteur avait à peine pénétré dans le jardinet de la maison qu'une femme sortit précipitamment, se dirigea vers la corde à linge, qu'elle débarrassa de ses torchons et serviettes et accrocha une belle paire de slacks rouges. Quelques instants après, le canot décrivait une large boucle et cinglait vers la haute mer! Ce qui est beaucoup plus grave, c'est que les inspecteurs des Pêcheries n'ont pas le droit d'être armés. Or, il y a deux ans, un canot de patrouille qui faisait une ronde nocturne, fut criblé de balles par des inconnus qui, à bord d'une lourde chaloupe à moteur, avaient tenté de l'éperonner.

"PIRATES" DU HOMARD

Toutefois, malgré cette recrudescence d'activité des "pirates" du homard, les réseaux sont à présent bien connu et traqués impitoyablement par des inspecteurs opérant sur terre et sur mer simultanément, reliés entre eux par radio. Un progrès certain a été réalisé depuis l'époque où les camions des fraudeurs faisaient leur ronde matinale, dans les hameaux de pêcheurs, et ramassaient sans la moindre gêne la chair de homard que l'on avait spécialement apprêtée pour eux...

Pour les quelque 18,000 pêcheurs de homard des provinces maritimes qui retirent annuellement environ 13 millions de dollars de la vente des prises, l'activité des fraudeurs est une sérieuse menace qui risque, en quelques saisons, de ruiner certains secteurs des pêcheries. Les bancs de homard, pour rester productifs d'une saison à l'autre, doivent être soumis à des règlements très stricts, interdisant la prise des femelles et des crustacés de petite dimension, ainsi que la pêche en général en dehors de la saison légale. Pour les contrebandiers qui opèrent en dehors de toute loi, la saison dure à l'année longue. N'importe quel homard est bon pour le commerce et le meilleur moyen est encore de pêcher dans les eaux des pêcheurs réguliers et de relever tout simplement, durant la nuit, les trappes posées par eux... Cette dernière méthode est naturellement la plus facile, car les pêcheurs de la côte atlantique posent chaque saison quelque 2 millions de trappes représentant, pour chacun d'entre eux, un investissement initial d'environ $3,000.

Aimez-vous la petite histoire?

Par Hervé LEPINE

(En fouillant les archives de l'hôtel de ville de Montréal dont M. Paul Gauthier est l'archiviste en chef)

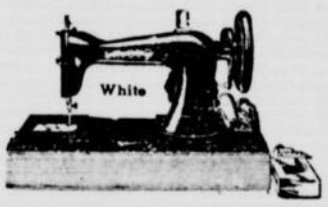
Aujourd'hui nous avons le Palais du commerce, autrefois nous avons eu le "Palais de Cristal". Ce nom pompeux avait été donné à une construction en forme de croix. Elle mesurait 184 pieds sur 124. Le Palais de Cristal était situé rue Ste-Catherine dans la région des grands magasins de l'ouest. Le toit était de forme arrondie. Les murs étaient pourvus de larges fenêtres vitrées. C'est ce qui lui avait valu son nom, parce qu'autrement ce n'était qu'une simple construction de bois. C'était un centre d'exposition pour mettre en vue certains produits industriels.

L'ouverture de ce palais eut lieu le 25 août 1860. C'est le Prince de Galles, le futur Edouard VII, qui présida la cérémonie d'ouverture en présence du maire et des autorités de la ville. Il fut démoli en 1877 et reconstruit sur le terrain que venait alors d'acquérir le gouvernement provincial pour les expositions agricoles et industrielles. Ce terrain allait de la rue Mont-Royal au boulevard Saint-Joseph, de la rue Saint-Urbain à l'avenue du Parc. Le fameux palais fut détruit par le feu en juillet 1896.

Aubaine Exceptionnelle
POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT

300 timbres "PINKY" vous seront donnés gratuitement avec chaque achat

cette magnifique
MACHINE à COUDRE ELECTRIQUE
ENTIEREMENT NEUVE



- Portative ou console
- Coud avant et arrière
- Bobine ronde
- Reprise automatique

DEMONSTRATION GRATUITE, SANS OBLIGATIONS

$12.95 Garantie de 5 ans RA. 9-6319

VENTE — LOCATION — SERVICE

Cadillac Appliances Reg'd.
4585, rue Beaubien, Montréal

BANQUE DE MONTRÉAL

Renseignez-vous sur notre Plan de Financement Familial

"MA BANQUE" POUR 2 MILLIONS DE CANADIENS B de M

sous un même toit – tous vos besoins en fait de crédit personnel

grâce à un prêt économique de la B de M comportant une assurance-vie

Il y a 68 SUCCURSALES de la B de M pour vous servir dans le district de MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Le prêt-à-porter masculin

Boutons recouverts de tissu, poches volantes et pantalons sans revers dominent la mode

Par Suzanne PIUZE

La mode masculine évolue... et les hommes n'ont qu'à se bien tenir s'ils veulent encaisser le coup gentiment, sans trop pousser les hauts cris sur les dernières innovations en cours. Après tout, le Canada et les Etats-Unis sont bons voisins et ce que l'on prône aujourd'hui à New-York sera vu, demain, sur le dos de presque tous les Canadiens.

Les styles "Ivy League", "Américain" et "Continental" sont ici illustrés. Modèles pour père et fils en tweed de teinte olive; au centre le complet typiquement américain en brun avec fines rayures noires; l'adolescent et son aîné portent l'habit continental à quadrillé fin noir et blanc.

Deux collections de modes masculines ont été montrées en avant-première aux journalistes présentes aux grandes assises de la mode américaine. En premier lieu, un défilé collectif organisé par l'American Institute of Men's and Boy's Wear, réunissant plusieurs maisons importantes des Etats-Unis. D'allure plutôt conservatrice, cette revue d'élégance masculine a quand même fait le point sur plusieurs item concernant la mode automne-hiver. Et pour faire suite à cette première présentation . . . une collection sortant de l'ordinaire, celle des frères Lebow, portant surtout sur certains détails de coupe, les tissus et couleurs prédominantes, les silhouettes modernes.

INFLUENCE CONTINENTALE ? AMERICAINE ?

Selon l'AIMBW, les vêtements d'inspiration continentale se gagneront des milliers d'adeptes ; les manufacturiers ayant à répondre à une demande de plus en plus considérable, dans les grandes villes, surtout. Le style Ivy League, dans le domaine des vestons sports et des pantalons "tout-aller", maintient sa popularité. Quant à l'homme d'affaires américain, ses goûts conservateurs lui suggèrent la ligne classique et qui varie très peu d'une saison à l'autre. Pantalons à revers, veston à deux ou trois boutons, épaules bien formées sans être carrées.

Dans le domaine des vestons sports, l'allure continentale se fait nettement sentir : poches taillées à l'oblique, revers à demi-pointes, ouvertures de chaque côté du gilet. Les rayures et les quadrillés, traités dans des tons estompés de brun, de gris et de vert olive, font encore ressortir la beauté et la versatilité des tweeds à tissé lâche ou serré.

Et pour accompagner ces vestons, doublés de tissus flamboyants, des pantalons subissant encore l'influence continentale : absence de plis, de revers ; ceintures à même le pantalon et fermant sur le côté, poches piquées à l'extérieur.

COL DE FOURRURE ET "HAP" SUR LA TETE

Les manteaux imperméabilisés, descendant aux genoux seulement, ont ceci de particulier : les manches sont montées, devant, et raglan, dans le dos. Le boutonnage est habituellement dissimulé sous une patte de tissu. Parfois, un col de fourrure ou de velours, amovible, vient adoucir la coupe plutôt sévère du manteau. La gabardine noire (encore cette influence européenne) sera très en vogue.

En ce qui concerne les chapeaux, disons que les feutres à bord moyen et à calotte renfoncée formant un "O", les coiffants tyroliens, duveteux et souples, avec plumes et rubans colorés, et le chapeau melon seront maîtres. On lance cependant un ballon d'essai : le "hap" qui est en définitive le mariage du chapeau mou — avec un soupçon de bord, à l'arrière — et de la casquette à bord accentué et rigide, devant. Ce chapeau donne une allure sportive à qui le porte.

CHEZ LES FRERES LEBOW

Francesca Lebow, femme de goût et qui ne manque pas d'originalité, seconde son époux et son beau-frère à l'établissement qui porte leur nom. Cet apport féminin explique certaines révolutions dans le domaine des vêtements masculins.

Ainsi, ce sont eux, l'an dernier, qui ont lancé la mode des vestons à poignets amovibles grâce à une fermeture-éclair dissimulée dans la couture à environ un pouce du bas de la manche.

NOUVEAUTES...

Et pour les prochaines saisons, la note fantaisiste portera sur les points suivants: le retour des complets taillés dans des plaids à fond vert, brun thé, noir jais ; c'est ce genre d'habits qui a contribué à la popularité du duc de Windsor (en ce qui concerne son élégance vestimentaire, bien entendu!)

POCHES VOLANTES ET "COUNTRY SUIT"

Les poches volantes (piquées mais non cousues et qui battent l'air quand on y enfouit la main) donnent beaucoup de piquant à l'habit appelé à révolutionner quelque peu les habitudes de ces messieurs. Car il s'agit du complet moins habillé que l'habit de ville et plus chic que l'habituel deux-pièces sport, que l'élégant portera volontiers après les heures de bureau: chez lui ou pour sortir, le soir. Dorénavant, l'homme moyen aura l'occasion — tout comme son épouse — de changer d'habit au moins deux ou trois fois par jour. Ce "country suit look" est inspiré à la fois de la coupe anglaise et américaine: pantalon droit avec ou sans revers, veston semi-ajusté et blousant dans le dos, à devant mi-blazer mi-gilet et sur lequel des boutons de nacre et des poches militaires jouent un premier rôle.

BOUTONS RECOUVERTS DE TISSU

En ce qui concerne le complet de ville, disons qu'il se distingue par sa ligne "transcontinentale", qui est la version modifiée à l'américaine de la coupe italienne: poches fendues, pantalons sans revers et manches fuseau, avec revers, dans des tons d'olive, de gris et de brun. Mais le boutonnage simple saute aux yeux puisque l'on a recouvert du même tissu que l'habit, les boutons à trous. Ce détail ajoute un beau fini au complet le plus ordinaire.

Les teintes foncées (le vert, le brun, le noir et le gris) sont à l'ordre du jour. Et les tweeds fins, les cachemires et la gabardine de laine sont les tissus les plus utilisés.

SOULIERS ET FOULARDS

Pour accompagner ces vêtements sobres et chics, tout à la fois, des souliers à empeignes allongées et ovales, lacés ou genre pantoufles habillées, dans des cuirs souples et brillants ou au fini granulé. La teinte "ox-blood" et le noir prédominent.

Les foulards à double-face, soit brun d'un côté et moutarde de l'autre, ou gris et rouge, ou noir et bleu, permettront les changements qui s'imposent en ces années où la mode se doit d'être suivie tant par les hommes que par les femmes.

Trois paletots illustrent la mode automne-hiver. De gauche à droite : le paletot semi-ajusté en cheviotte gris-vert avec épaules à peine marquées ; le couvre-tout sept-huitième, à simple boutonnage et poches coupées, couleur huître ; le paletot assez court, de style continental, en noir avec boutons d'écaille et chapeau melon.

Le chapeau-casquette, appelé "hap", sans bord, en arrière, accompagne le veston d'auto en tweed gris doublé de rouge vif. Avec la vareuse de style continental à col châle ourlé de tricot, le chapeau sport en plaid brun. Le troisième sportif porte avec élégance le paletot court avec chapeau sport en velours vert.

Une valeur de $895 en réduction !

3 pièces meublées pour... $589

incluant POÊLE et RÉFRIGÉRATEUR

56 MORCEAUX tels qu'illustrés !

Pas de dépôt, et jusqu'à 36 mois pour payer

Mt. Royal
FURNITURE & TELEVISION INC.

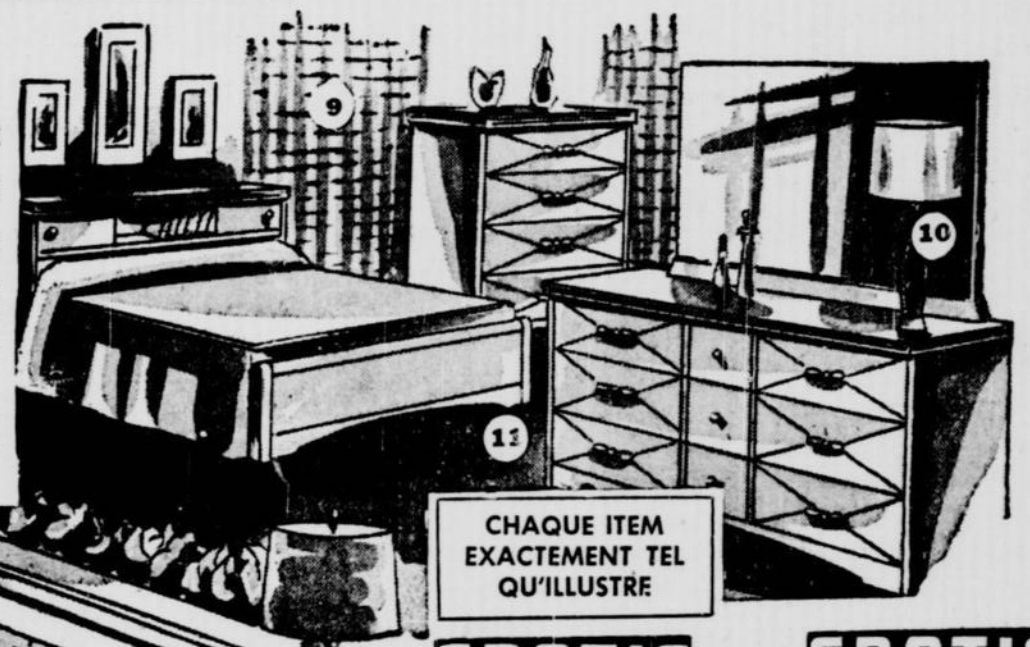
3 MAGASINS POUR VOUS MIEUX SERVIR

- 6682, rue SAINT-HUBERT (près de St-Zotique) — CR. 4-6439
- 4432, boul. SAINT-LAURENT (près de Mt-Royal) — VI. 4-1911
- 4260, rue WELLINGTON (près de Gordon), VERDUN — PO. 8-6613

Allons vous chercher sans aucune obligation

CET ENSEMBLE DE 56 MORCEAUX DE MEUBLES MODERNES COMPREND:

1) REFRIGERATEUR, marque réputée. Garantie de 5 ans.
2) POELE ELECTRIQUE OU A GAZ, marque réputée. Garantie de 3 ans.
3) ENSEMBLE DE CUISINE de 5 morceaux. Dessus en arborite. Choix de couleurs. Table et 4 chaises pour appareiller. Construction tubulaire en acier chromé.
4) SERVICE A DINER de 32 morceaux. Porcelaine anglaise importée, qualité A-1.
5) MOBILIER DAVENPORT de 3 mcx, nouveau modèle 1958. Nouveau tissu. Disponible avec ou sans bordure en cuirette. Tissu à base de caoutchouc lavable. Sofa et 2 fauteuils pour appareiller.
6) 2 TABLES-ETAGERES en arborite, dessus à l'épreuve du feu et des taches. Choix de couleurs : écume de mer, noyer, acajou, chêne blanchi, ébène.
7) 2 LAMPES DE TABLE, abat-jour moderne en fibre de verre. Choix de couleurs.
8) TABLE A CAFE de style moderne avec dessus en arborite. Choix de finis.
9) MOBILIER DE CHAMBRE, 8 mcx, spacieux bureau double, chiffonnier et lit-bibliothèque. Derniers finis : écume de mer ou noyer.
10) 2 LAMPES DE CHAMBRE, modèle boudoir, abat-jour en fibre de verre. Choix de couleurs.
11) 2 DESCENTES DE LIT (non illustrées) importées de Belgique. Choix de couleurs et dessins.
12) 2 COUSSINS (non illustrés) en caoutchouc-mousse. Teintes assorties.



CHAQUE ITEM EXACTEMENT TEL QU'ILLUSTRÉ

Machine à coudre
GRATIS
avec tout ensemble réservé CETTE SEMAINE !

LIVRAISON IMMEDIATE
ou entreposage GRATIS jusqu'à demande

OUVERT LE SOIR ! Jeudi, vendredi et samedi

GRATIS **GRATIS**

5,000 TIMBRES "PINKY"
aux 25 premiers CLIENTS !

PINKY

(Photo Jacques Senécal)

PEDIATRES FRANÇAIS DU MAROC — On reconnait de gauche à droite les docteurs Henri Bourgin, de Rabat, Jeanne Delon et Raymond Costa, de Casablanca, venus participer au 9e Congrès international des pédiatres qui s'est tenu cette semaine à Montréal.

La population du Maroc a triplé en 50 ans grâce aux médecins français

Par Manuel MAITRE

"C'est grâce aux médecins et aux services de santé français si la population du Maroc est passée de trois à neuf millions en une cinquantaine d'années à peine et si la plupart des maladies épidémiques et contagieuses, telles que le typhus, la variole, la rage, le paludisme, le trachome, les fièvres récurrentes à spirochètes, la tuberculose, etc., sont, de nos jours, pratiquement disparues."

Voilà le langage que nous ont tenu quatre pédiatres français du Maroc venus participer au 9e congrès international des pédiatres du monde entier qui s'est tenu à Montréal cette semaine. Les docteurs Henri Bourgin, de Rabat, Jeanne Delon et Raymond Costa, de Casablanca et Robert Charlas, de Marrakech, sont tous quatre attachés aux hôpitaux de ces grandes villes marocaines et l'on sent bien qu'ils aiment ce pays, libre aujourd'hui, auquel la France a donné le meilleur d'elle-même.

MORTALITE INFANTILE

En ce qui concerne plus particulièrement la pédiatrie, branche de la médecine dans laquelle sont spécialisés ces praticiens, ils tiennent à nous souligner que la mortalité infantile qui était jadis considérable a fortement regressé aujourd'hui. Et il convient de rendre hommage aux médecins militaires français qui les premiers, au temps de Lyautey, ont commencé d'améliorer les conditions d'hygiène et de santé dans la population marocaine.

Ce sont eux qui ont ouvert la voie aux pionniers de la médecine civile qui ont organisé le corps de santé tels le Dr Jules Colombani venu spécialement à la demande du maréchal Lyautey et qui s'occupa de l'organisation générale dans tout le pays, puis les Dr Cocard et Christiani dont l'activité se manifesta à Fez, le Dr Morand à Casablanca et le Dr Mauchamp, à Marrakech.

On compte aujourd'hui douze pédiatres dont un tiers de femmes au Maroc. Ils sont tous Français. La majorité des membres du corps médical, 80%, sont Français, les autres sont des Italiens, des Espagnols et des Marocains. Tous les médecins marocains ont fait leurs études en France et il faudra encore au moins trente à quarante ans avant que des médecins marocains aient peu à peu remplacé les médecins français dans tout le Maroc.

En attendant, ils hériteront des installations françaises devenues marocaines depuis l'indépendance ainsi que des nombreuses créations sanitaires comme ces fameux postes de protection maternelle et infantile (il y en a dix-sept rien qu'à Casablanca) où l'on suit de près la future maman à qui l'on donne même des cours de puériculture. Puis quand le bébé est né, il est à son tour l'objet de soins attentifs de la part du personnel médical de ces centres que l'on trouve dans toutes les villes.

AIDE DE LA FRANCE

L'aide de la France au point de vue médical comme à plusieurs autres d'ailleurs s'est maintenue en dépit de l'indépendance et le Ministère marocain de la Santé continue de recevoir l'aide technique française. Elle est même essentielle cette aide si l'on considère que le corps médical doit encore faire face à deux dangers, la malnutrition et la tuberculose qui restent les deux maux les plus difficiles à vaincre au Maroc, en raison à la fois de la malnutrition, du surpeuplement dans les villes et des mauvaises conditions de logement et d'hygiène.

Le peuple marocain est heureusement docile et se laisse soigner facilement. Il a une confiance absolue au médecin qu'il considère un peu comme une sorte de marabout supérieur. Hélas, la pratique du fétichisme et de la sorcellerie est encore de mode dans ce pays où la civilisation moderne fait cependant de rapides progrès. Ainsi, le Marocain adore les piqûres et les Rayons X exercent sur lui une sorte d'attrait magique au point qu'il veut se faire radiographier à tout bout de champ pour un rien. Nous parlons toujours ici de la masse, bien entendu, et non de la partie évoluée de la population.

TEXAS AFRICAIN

La présence des Français s'affirme toujours dans de nombreux domaines pour le plus grand bénéfice du Maroc, en dépit du départ de 150,000 d'entre eux pour la Métropole lors de la déclaration d'indépendance, réduisant leur nombre à 200,000 aujourd'hui. De ces 200,000, nombreux sont ceux qui depuis un an ou deux "émigrent" en Algérie, devenue un nouveau Texas africain en pleine expansion, et cela en dépit du danger que représentent encore les fellaghas.

Quoi qu'il en soit, les Français sont encore là pour continuer à aider et à guider le Maroc dans ses premiers pas sur le chemin de la liberté, car tout repose en ce pays sur l'œuvre de la France qui reste prépondérante et influente à 90%. C'est sur cette note optimiste malgré tout que nous ont laissé nos interlocuteurs qui n'avaient pas manqué de nous souligner, quelques instants auparavant, le pittoresque des trois hôpitaux de Rabat, l'un français, l'autre musulman et le troisième juif. Ce qui les distingue, ce n'est pas, comme on pourrait le penser de prime abord, une question de nationalité ou de confessionnalité, mais une question de cuisine se rattachant à des traditions ancestrales, à des coutumes et aussi à la religion qui font qu'un musulman ne peut manger les mêmes aliments qu'un juif et vice-versa, et que les deux types de races cohabitant avec les Français au Maroc ne voudront pas, par exemple, manger des mets apprêtés par des personnes étrangères à leur race, quand bien même ils peuvent manger de telle ou telle préparation culinaire en fonction de leurs habitudes et de leurs croyances.

Les choses allaient bien auparavant alors que les trois hôpitaux, quoiqu'ouverts à tous, recevaient leurs contingents de patients correspondant à leurs caractéristiques individuelles, française, musulmane ou juive. Mais l'Etat marocain a changé cela dans un esprit de "démocratisation" ou de "nationalisation" et chacun peut aller à l'hôpital de son choix sans discrimination aucune. Et c'est de là que part la situation exposée au paragraphe ci-dessus et qui constitue un véritable imbroglio!

Une compagnie essentiellement canadienne

Hughette Proulx vous répond...
en page 54

15-D

ENTRE NOUS
-par MARIE ROBERT

MONTREAL, le 23 juillet — Quand vous ouvrez une boite blanche de PETITS POIS DE FANTAISIE — Grosseurs assorties — AYLMER, observez la perfection de cette conserve de qualité. Puis, goûtez à ces petits pois savoureux — et vous comprendrez que cette réussite est due au soin méticuleux apporté à la mise en conserve. Les petits pois Aylmer sont cultivés sur des fermes choisies spécialement pour leur exposition et la qualité de leur sol. Ces pois sont donc sucrés et succulents. Quand ils sont mûrs, ils sont cueillis immédiatement, expédiés à la conserverie Aylmer, cuits et mis en boite en moins d'une heure. Les résultats? La saveur Aylmer, naturellement! Les petits pois de fantaisie Aylmer, de grosseurs assorties, sont bien dans la tradition d'excellence des produits Aylmer.

Les bonnes traditions ne doivent pas se perdre et c'est pourquoi vous servirez toujours, pour accompagner un plat minutieusement préparé, un vin rouge ou blanc, Manor St-Davids de BRIGHT. Ces excellents vins canadiens vous permettront de corser votre menu à peu de frais, et vos amis apprécieront comme il se doit leur saveur fine et subtile. Faites donc dès maintenant une bonne réserve de vins de table Manor St-Davids de Bright que vous aurez l'occasion de servir souvent. ***Si vous désirez recevoir gratuitement la brochure "La cuisine au vin", écrivez à*** "Entre-Nous", 1411, rue Crescent, Montréal, qui se fera un plaisir de vous l'envoyer.

Etant vous-même excellente cuisinière, vous savez que pour obtenir de bons résultats il faut de l'expérience, de la patience et savoir choisir ses ingrédients. Aussi, je suis sûre que vous aimerez les MARINADES "SWEET MIXED" ROSE BRAND... dont les légumes étaient frais cueillis et préparés à la main. Puis des experts ont ajouté à ces légumes de choix des proportions exactes de sucre, vinaigre et épices afin de leur assurer la saveur exquise qui en fait le régal de toute votre famille. Dès aujourd'hui servez des Marinades "Sweet Mixed" Rose Brand à votre famille — ou à vos invités — et vous verrez comme tous seront contents!

C'est si bon! Essayez-le cette semaine!... **Gâteau au fromage Cottage Magique...** fait avec du Lait Condensé Sucré EAGLE BRAND.

Combiner 1½ tasse de miettes de biscuits Graham (environ 18 biscuits) et ½ tasse de sucre et ¼ tasse de beurre fondu; bien mélanger. **Presser** le mélange sur le fond et les côtés d'un moule de 8 x 8 x 2 pouces. **Presser** 2 tasses (1 livre) de fromage cottage à travers une passoire. **Saupoudrer** 1 c. à table de farine sur ⅓ tasse (½ boîte de 15 onces) de Lait Condensé Sucré Eagle Brand; mélanger parfaitement. **Ajouter le mélange** de lait au fromage; mélanger bien. **Incorporer** 2 jaunes d'oeufs, 2 c. à soupe jus citron, 1 c. à thé écorce citron râpé, 2 c. à thé vanille et 1 c. à soupe sucre; bien mélanger. **Verser** et mélanger les blancs d'oeufs battus. **Verser** sur les biscuits en miettes. **Faire cuire** au four lent (325 degrés) pendant une heure. Eteindre le fourneau. Entr'ouvrir la porte du four. Laisser le gâteau au four pendant une heure. Retirer le gâteau et laisser refroidir à l'abri des courants d'air. **Refroidir** au réfrigérateur avant de servir.

C'est le temps de profiter des bons légumes frais qui abondent sur le marché et de les servir en salades avec le délicieux MIRACLE WHIP. Personne n'a encore pu copier exactement cette sauce au goût relevé, savoureuse et lisse comme un satin. Miracle Whip est délicieux servi avec des légumes verts, ou avec des fruits, des légumes cuits, des viandes froides, du saumon... et il est indispensable dans un pique-nique. Le Miracle Whip donne encore plus de goût aux tomates d'été. Procurez-vous le bocal économique de 32 onces et régalez-vous de salades cet été!

Vous l'obtiendrez probablement... Y a-t-il quelque chose que vous aimeriez vous procurer pour la maison ou la famille? Dites-le, et vous pourrez probablement l'avoir! Comment? Tout simplement en recourant au Plan de Financement Familial de la BANQUE DE MONTREAL. Si vous avez un revenu fixe et si vous pouvez rembourser le montant emprunté par versement mensuel, vous pouvez faire presque tous vos achats sous ce plan commode — et ceci comprend les vacances, les dépenses pour l'école ou le collège! Les paiements peuvent être échelonnés pendant deux et même trois ans. Pensez à ce que vous désirez, puis obtenez ces choses grâce à ce prêt pratique et peu coûteux que vous offre "Ma Banque".

N'attendez pas pour faire connaître à vos amis un vin nouveau et délicieux, le Mazel-Tov de BRIGHT. A la fois doux et savoureux, ce vin au goût naturel peut se servir en toutes occasions; ce sera une véritable révélation pour vos invités! Et n'oubliez pas que le Mazel Tov de Bright est d'un prix très modique. Vous pouvez aussi en avoir toujours une bonne réserve à la maison en prévision de vos dîners et réceptions. En achetant du Mazel Tov, vous ferez une agréable découverte, que vous serez heureuse de partager avec vos amis. Donc notez-le bien sur votre prochaine liste d'achats.

"Mon mari m'a convaincue d'employer les TRC de TEMPLETON. Je ne croyais pas pouvoir être soulagée par aucun remède, mais il m'acheta ces capsules. J'ai été étonnée par le soulagement rapide que j'ai éprouvé immédiatement." C'est là une des centaines de lettres que nous envoient chaque semaine des gens qui ont souffert pendant longtemps de douleurs causées par le rhumatisme musculaire ou articulaire. La dame dont nous publions la lettre était contente, comme bien d'autres, de faire connaître cette bonne nouvelle. Si vous souffrez de rhumatisme ou d'arthrite, prenez des TRC — et parlez-en à vos amis.

La main qui l'avait fait bandit le rend à la Justice

Par Claude La VERGNE

La main qui avait fait un criminel d'un citoyen de Saint-Raymond de Portneuf s'est vite tournée contre lui-même, ce qui lui a valu une condamnation de 40 années de bagne pour vol avec violence et tentative de meurtre dans une banque.

Condamné à deux peines de vingt années de pénitencier qu'il purge concurremment au pénitencier de Saint-Vincent de Paul depuis maintenant une quinzaine de jours, Gyslain Petitclair, 29 ans, peu très bien s'en prendre à son index gauche pour tout ce qui lui arrive maintenant.

GAUCHER

Gaucher naturel, c'est de la main gauche qu'il assommait à coups de bouteille la gérante de la Caisse populaire de Sainte-Rosalie pour s'emparer d'une somme de $370.

Il prenait ensuite la fuite dans une voiture volée qu'il abandonna à quelques milles de la scène de son crime, en y laissant les indices qui allaient permettre son arrestation et sa condamnation au bagne : une empreinte digitale de l'index de la main gauche.

Pendant que, durant 60 jours, les détectives provinciaux de l'escouade des vols à main armée poursuivaient leurs recherches en vue de l'arrestation de Petitclair, arrêté une seule fois antérieurement pour un cambriolage qui ne lui avait valu qu'une condamnation de six mois de prison, les médecins de l'Hôpital de Saint-Hyacinthe devaient faire des miracles pour arracher à la mort la victime de Petitclair, Mme Angéline Grégeau.

A STE-ROSALIE

Le 13 avril dernier, le bandit faisait irruption à la Caisse populaire de Sainte-Rosalie, où il infligeait une fracture du crâne à la gérante.

Le vol fut rapporté peu après au quartier général de Montréal de la Sûreté provinciale qui dépêchait sur les lieux les détectives Germain Saint-Jean et Jean-Jacques Thibault.

Pendant quatre jours, les policiers poursuivirent leur enquête sans parvenir à retracer un seul indice qui leur permit d'espérer la solution de ce crime, lorsqu'une automobile volée à Ville Laflèche fut découverte au bas d'un ravin près d'Upton, dans les Cantons de l'Est.

Cette voiture devait être identifiée comme étant celle dans laquelle l'auteur du vol de la banque de Sainte-Rosalie avait pris la fuite. Immédiatement, le photographe-technicien Richard L'Heureux, du bureau du service d'identité judiciaire de la Sûreté provinciale, a été dépêché sur les lieux, pour fins d'expertises.

EMPREINTE

M. L'Heureux fit, pendant plus

Gyslain PETITCLAIR

d'une heure, des recherches dans l'automobile avant d'en arriver finalement à retrouver une empreinte digitale sous le volant de la voiture, indice des plus important pour la poursuite de l'enquête puisqu'il devait conduire à l'identification de Petitclair et de là à sa condamnation au bagne.

De retour au bureau de Montréal de la Sûreté provinciale, M. L'Heureux, qui avait apporté avec lui le volant de l'auto, afin de bien conserver intacte l'empreinte digitale prélevée, a remis le tout à son officier supérieur, l'agent spécial Pierre Proteau. Ce ne fut ensuite que l'affaire de quelques opérations de prélever l'empreinte et de l'identifier comme étant celle de Petitclair, qui devenait du même coup le bandit recherché.

CIRCULAIRE

Pendant les semaines qui suivirent, les détectives continuèrent leurs recherches en vue de la capture du fugitif, alors que le bureau d'identification judiciaire émettait une circulaire envoyée à tous les policiers de la province et demandant l'arrestation de Gyslain Petitclair.

Exactement deux mois après son crime, le fugitif était localisé par les détectives Thibault et Saint-Jean dans un hôtel de La Tuque, où il attendait l'aide d'amis pour continuer sa route.

Ramené à Montréal, il était ensuite traduit en Cour à Saint-Hyacinthe sous des accusations de vol avec violence et tentative de meurtre ; en face de la preuve qui pesait contre lui, il a préféré s'avouer coupable. Il écopait immédiatement de deux peines de vingt années de bagne.

NE PERDEZ PAS DE TEMPS

achetez Chevrolet aujourd'hui

Mettez un camion Chevrolet à l'oeuvre sur votre tâche la plus dure et il y restera, sans défaillir, jusqu'à ce que le travail soit terminé. L'endurance du robuste Chevrolet due à sa construction dynamique et économique vous assure un maximum de durabilité et une plus grande marge de profits.

Chaque camion Chevrolet est *construit* pour vous rapporter des profits de façon soutenue. Les compartiments extra-spacieux pour la charge vous assurent un supplément de profits. Et les moteurs à haute compression Chevrolet ultra-efficaces vous font épargner encore plus à chaque voyage. En raison de la course courte de ses pistons, chacun des moteurs Chevrolet tire le maximum de puissance de chaque goutte d'essence, et vous assure ainsi plus de milles au gallon.

Rendez visite à votre dépositaire Chevrolet dès aujourd'hui et voyez-y le camion qui convient à *votre* tâche. Regardez aussi *en dessous!* Constatez comment les cadres Chevrolet sont renforcés en vue d'un supplément de résistance. Examinez les ressorts robustes et flexibles à lames multiples. Vous verrez pourquoi de plus en plus d'entreprises d'un bout à l'autre du pays se *fient* à Chevrolet.

Oui, il vous suffira de passer quelques instants avec votre dépositaire Chevrolet pour constater que votre meilleure assurance contre les immobilisations coûteuses, c'est un camion Chevrolet. C'est actuellement le bon moment de lui rendre visite. Ne perdez pas de temps, allez-y dès aujourd'hui!

CHEVROLET

CT-1559CF

Voyez votre dépositaire autorisé Chevrolet aujourd'hui!

DUVAL MOTORS LTD., 529 est, rue Jarry — CR. 9-7211

J. P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE, 3930 est, rue Ste-Catherine — LA. 6-4471

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE, 10830, rue Lajeunesse (coin boul. Gouin) — DU. 9-8461

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD., 2085 ouest, rue Ste-Catherine — WE. 3-6781
Division des Camions : 6645 Chemin Upper Lachine — HU. 9-8638

GOHIER AUTOMOBILES LTEE, 1580, rue Amherst — LA. 6-3701
Division des Camions : 4751, rue Papineau

PARK AVENUE CHEVROLET LTEE, 3421, Avenue du Parc — VI. 9-5661

HAROLD CUMMINGS LTD., 5255, rue Namur (près Décarie) — RE. 9-1911

BARNABE MOTORS LTD., Coin boulevards Edouard-Laurin et Laurentien, Saint-Laurent, Qué. — RI. 4-6401

LAC ST. LOUIS AUTOMOBILES LTD., 90, rue Ste-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue, Qué. — OX. 7-2480

DOYLE MOTORS LIMITED, 4501, avenue Bannantyne, Verdun, Qué. — PO. 9-4501

DUROCHER AUTOMOBILES LTD., 2225 ouest, rue Notre-Dame, Lachine, Qué. — ME. 7-6701

Que pense de vous votre enfant?

Non seulement il est intéressant de savoir si un enfant est normalement développé pour son âge, mais des parents consciencieux seront curieux de connaître l'opinion de leurs enfants sur eux: cadrent-ils avec l'image-type des bons parents. Le test suivant s'efforce de répondre à l'une et l'autre question.

Un enfant de trois ans environ doit pouvoir :

a) décrire son nez, sa bouche, ses cheveux ou les montrer du doigt quand vous les nommez.

b) répéter une phrase de trois mots minimum.

c) désigner par leur nom une quinzaine d'objets usuels.

A quatre ans, il doit :

a) chanter de mémoire une petite chanson.

b) désigner la plus longue de deux lignes parallèles que vous aurez tracées sur un bout de papier.

c) répéter une phrase d'au moins cinq mots.

A 5 ans il doit être capable de :

a) dire son âge.

b) dessiner un rectangle.

c) nommer les principales couleurs.

d) entre deux paquets dire lequel est le plus lourd.

A l'âge scolaire un enfant doit savoir :

a) compter jusqu'à 10.

b) distinguer sa droite de sa gauche.

c) connaître la valeur des pièces de monnaie.

d) réciter une courte poésie.

e) recopier un dessin.

f) expliquer ce que font des gens sur une photo.

Comme tous les tests, il ne faut pas tirer de celui-ci une conclusion définitive. Ne vous affolez pas si votre enfant ne sort pas victorieux de l'épreuve correspondant à son âge. Beaucoup d'enfants sont lents à prendre le départ, mais par la suite, ils dépassent le jeune génie qui faisait l'orgueil de sa famille en chantant O Canada à deux ans et demi. Mais dans l'ensemble, et si les rapports parents-enfant sont normaux, l'enfant doit être capable de répondre à toutes ces questions.

L'OPINION DE VOTRE ENFANT

Quant à l'opinion que votre enfant se fait de vous, il faudrait être borné ou abominablement égoïste pour s'en désintéresser. Voici qui peut vous permettre de vous en rendre compte.

1) Dites-vous toujours la vérité à vos enfants même si vous êtes sûr de ne pouvoir être contrôlé ?
oui/non

2) Mettez-vous le plus grand soin à éviter toute querelle devant eux ?
oui/non

3) Trouvez-vous "formidable" quelque chose de très quelconque et qui ne lui a pas coûté un grand effort ?
oui/non

4) Vous efforcez-vous de doser louanges et critiques ?
oui/non

5) Essayez-vous de ne pas lui laisser voir vos soucis ?
oui/non

6) Le forcez-vous à manger même lorsqu'il n'a pas faim ?
oui/non

7) Lui faites-vous des promesses que vous n'avez pas la ferme intention de tenir ?
oui/non

8) Etes-vous effleuré quelquefois par l'impression désagréable que vous avez pu faire sur lui ?
oui/non

9) Vous surprenez-vous en train de crier : "Joue avec tes affaires et fiche-moi la paix"?
oui/non

10) Quand vous cherchez quelque chose que vous avez perdu, laissez-vous ensuite toute la maison sens dessus dessous ?
oui/non

11) Vous est-il arrivé de mentir à votre conjoint... ou à votre interlocuteur devant votre enfant?
oui/non

Le parent idéal, celui que ses enfants trouveront toujours "régulier", est celui qui aura répondu affirmativement aux cinq premières questions et négativement aux six suivantes. Si vous avez 4 oui sur 5 et 5 non sur 6, vous serez quand même quelqu'un de très bien. Votre enfant aurait pu tomber plus mal.

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : Les prochains cours débuteront le 15 août 1959. Aucune inscription ne sera acceptée après le 11 août 1959

INSTITUT NERON — Dépt 6A8 — C. P. 3094

ST-ROCH, QUEBEC, P.Q.

L'ANGLAIS RENDU FACILE

COURS entièrement sur disques

Devenez **parfait bilingue** sans effort et obtenez plus facilement un emploi ou la promotion désirée

EDITIONS PATENAUDE

7343, rue St-Denis Montréal

Veuillez me faire parvenir tous les renseignements, circulaires, etc., concernant votre cours de Conversation Anglaise à l'aide du gramophone.

Nom ..... Age .....

Adresse ..... Tél. .....

Occupation .....

Avez-vous un gramophone ou pick-up ? ..... PA. 26-7-59

Cours de High School

OBTENEZ UN EN FRANÇAIS

BREVET 9e 10e 11e 12e

EN ETUDIANT A LA MAISON D'APRES LA METHODE ECS.

Cours par correspondance le plus complet, le plus pratique, le plus efficace et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Etudes linguistiques supérieures. **Devoirs hebdomadaires et examens périodiques.** Elèves diplômés. Moyen par excellence d'obtenir une belle formation et une situation lucrative.

LES ETUDES CHEZ SOI ENRG., 139, rue CLEMENT, Montréal 32 DO. 6-5310

Veuillez m'adresser le prospectus gratuit

☐ ANGLAIS ☐ BACCALAUREAT ☐ BREVET DE 9e ANNEE

☐ BREVET DE 10e ANNEE ☐ BREVET DE 11e ANNEE ☐ BREVET DE 12e ANNEE

☐ REVUE D'ANGLAIS ☐ PERIODIQUES D'ENSEIGNEMENT

NOM .....

RUE ..... VILLE .....

APPRENEZ

L'ANGLAIS

RAPIDEMENT

EFFICACEMENT

COURS COMPLET

ETUDES ACCELEREES

LISEZ NOS

REVUES

PERIODIQUES

PREPAREZ LE

BACCALAUREAT

ETUDIEZ PAR CORRESPONDANCE LA

TELEVISION AU TECCART

TOUT CE MATERIEL DEMEURE VOTRE PROPRIETE

La photo montre un étudiant au travail chez lui, dans son laboratoire équipé d'appareils qu'il a construits lui-même avec les pièces reçues de Teccart. Il a un oscilloscope, un générateur de signal, une boite de substitution, un volt-ohmmilliampèremètre, un voltmètre électronique, un fer à souder, des outils, etc. N'apparaissent pas sur cette photo le démonstrateur Teccart et les pièces qui servent aux expériences de physique.

- De plus, vous passez 2 semaines dans nos laboratoires soit 50 heures d'études gratuites.

LE NOUVEAU DEMONSTRATEUR TECCART

Vous recevez le démonstrateur en pièces et le construisez en faisant des centaines d'expériences

Teccart compte maintenant près de 1000 diplômés dans les postes de télévision, postes de radio et dans l'industrie, au Canada et aux Etats-Unis.

GRATUIT

La brochure gratuite vous fera voir tout l'équipement grandeur naturelle. Il faut le voir pour le croire.

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des

☐ Cours à l'école ☐ Cours par correspondance

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE .....

PA. 26-7-59

VENEZ VISITER TECCART

Ouvert tous les soirs

3155 Hochelaga

Montréal

LA. 5-2551*

Le TECCART à Québec ..... LA. 9-5793

est situé à 1008, 3e avenue, Limoilou

12 COURS SPECIALISÉS

1—Soudure au gaz
2—Soudure électrique, etc.
3—Débossage, peinture
4—Mécanique automobile
5—Transmission hydromatique
6—Moteurs diesel
7—Réfrigération, climatisation
8—Radio
9—Télévision
10—Auto, électricité, carburation
11—Dessin industriel
12—Lecture de plans

APPRENEZ UN MÉTIER PAYANT!

Méthode rapide, pratique d'après les techniques professionnelles modernes

Institut d'Orientation des Métiers du Québec

COURS du JOUR, du SOIR et par CORRESPONDANCE

4443 rue DROLET, Montréal

(près St-Denis et Mont-Royal)

Téléphonez à

VI. 4-8015 ou VI. 4-9125

Le soir après 9 heures et fin de semaine : CR. 4-9034

MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Messieurs, je suis intéressé à votre cours No .....
et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

Pa.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

TELEPHONE ..... AGE .....

Votre négligence invitera les voleurs chez vous

La compagnie Yale & Towne Manufacturing, qui a poursuivi une enquête sur les vols à domicile, a déclaré que la maison familiale reste une tentation constante pour les cambrioleurs, à moins qu'on prenne les dispositions requises pour les en détourner. Elle profite de l'époque des vacances pour rendre publiques ses conclusions et présenter en même temps le répertoire des suggestions qu'elles lui ont inspirées.

Il ne faut pas oublier que d'après le rapport du Bureau fédéral d'enquêtes américain, dirigé par M. J. Edgar Hoover, il se commet des vols pour la jolie somme de $100 millions annuellement. Les enquêtes de la police révèlent une chose surprenante : dans la plupart des larcins, les cambrioleurs ont reçu l'"aide précieuse" des victimes elles-mêmes. Si ce n'était de l'oubli, des erreurs et du manque de jugement général, on compterait beaucoup moins de voleurs.

Mais à chaque maladie ses remèdes, et il y a moyen, au dire de la Yale & Towne, de protéger efficacement sa maison contre les visiteurs sans scrupules, dont les méfaits ont atteint un niveau sans précédent, ces dernières années.

Voici d'abord quelques-unes des fautes imputables aux propriétaires eux-mêmes.

Oublier de fermer les portes à clef et de pousser le cran de sûreté des fenêtres. Négliger de munir l'une des portes de sortie de sa serrure Yale. Ne pas avertir de votre départ les fournisseurs réguliers. Dissimuler la clef de la porte sous le tapis de la galerie. Faire publier dans le journal local la nouvelle de votre départ. Ce serait mieux celle de votre retour.

PRECAUTIONS A PRENDRE

Suivent maintenant quelques précautions à prendre pour compliquer le travail des cambrioleurs.

Laisser au moins deux lampes allumées à l'intérieur de la maison. Ne pas abaisser les stores. Demander à votre voisin de bien vouloir recueillir courrier, journaux et circulaires qu'on aura pu déposer chez vous.

Même quand vous serez dans votre demeure, les voleurs viendront peut-être vous rendre visite. Ils se présenteront parfois sous la forme de solliciteurs, mais ce sera pour reconnaître l'état de votre maison. Au moindre indice de malhonnêteté, avertissez la police, qui enquêtera. Faites installer un téléphone dans votre chambre à coucher, il sera commode pour aviser la police de la présence de maraudeurs. La compagnie Yale & Towne a inventé une serrure destinée aux fenêtres, qui fonctionne avec une clef, et dont l'utilité est des plus appréciables pour les ouvertures du deuxième et du sous-sol.

Quand vous parlez à un solliciteur à l'aspect louche, surveillez bien le petit loquet de votre serrure, dont le déplacement, à votre insu, pourra plus tard vous induire en erreur. Dotez vos portes de chaînes de sûreté, qui les relient au chambranle. On en vend même qui sont combinées avec la serrure, ce qui permet aux membres de la famille d'ouvrir de l'extérieur, tour à tour, et sans déranger personne.

Voilà autant de suggestions nées de l'enquête de la Yale & Towne Manufacturing. Si vous les mettez en pratique, vous nuirez grandement à la besogne des cambrioleurs et la gendarmerie aura d'autant plus de facilité à s'occuper du reste.

Le directeur J. Albert Langlois, MBE, de la police de Montréal, vient d'être, avec la permission de la Reine, nommé officier de l'Ordre Très Vénérable de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem, en reconnaissance de ce qu'il a fait pour l'avancement des oeuvres de l'Ordre. Il fut en outre, récemment, à l'occasion de son passage aux Etats-Unis, fait commodore de la ville d'Ocean-City, N.J.

POUR HOMMES SEULEMENT!
en page 55 de la section magazine

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS

METHODES
- Exclusives et nouvelles
- Complètes et très rapides
- Approuvées et garanties

TOUT POUR...
- Vraiment SAVOIR l'anglais
- Vraiment le LIRE et l'ECRIRE
- Vraiment le PARLER

DEMANDEZ GRATIS : "TOUT pour apprendre VRAIMENT l'anglais CHEZ-VOUS"

REMPLISSEZ ET MALLEZ AUJOURD'HUI

INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT,
C.P. 788, (H.V.), Québec, (Dépt PA)

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure I.C.I.
Nom .....
Adresse .....

Devenez l'homme qualifié que tout entrepreneur recherche!

Apprenez l'opération de bulldozers, loaders, pelles mécaniques, électriques et diésel, ainsi que l'entretien

Enseignons aussi la soudure et la mécanique sur la machinerie même

Ecrivez ou venez — Leçons gratuites dès votre première visite

ÉCOLE D'OPÉRATEURS DE MACHINERIE LOURDE

380, boulevard des Laurentides, Pont-Vian Tél. MO. 9-7145

ACCÉDEZ AUX EMPLOIS SUPÉRIEURS AVEC DE GROS REVENUS

Faites-vous une place dans le développement gigantesque de l'industrie canadienne

PROCHAINE OUVERTURE: 3 AOÛT

Les cours AVIRON comprennent :

AUTO-MECANIQUE – SOUDURE – DEBOSSAGE – DIESEL – DESSIN INDUSTRIEL
RADIO – TELEVISION – ELECTRICITE – REFRIGERATION – MACHINISTE et autres

Avec les cours suivants, l'élève reçoit les instruments et le matériel nécessaires.

RADIO-TELEVISION : un "kit" de radio, des outils, un Générateur de Signal, un Oscilloscope et plusieurs autres instruments.

DESSIN INDUSTRIEL : les instruments et accessoires nécessaires.

DEBOSSAGE : outils et accessoires nécessaires.

1re leçon gratuite

De deux à cinq semaines de cours pratiques seront donnés à l'Ecole même à la fin de plusieurs cours par correspondance.

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure de 24 pages en couleurs me donnant tous les détails concernant les métiers que vous enseignez, et m'indiquer les chances que j'ai de me créer un bon emploi. Je suis intéressé au cours de ...

LP. 26-7-59
Cours du jour ☐
Cours du soir ☐
Cours par correspondance ☐

Nom .....
Adresse ..... Age .....
Ville ..... Tél. .....

3035 St-Antoine, Montréal — WE. 7-3904

AVIRON INSTITUT TECHNIQUE

Depuis 1939, spécialistes dans l'entraînement industriel

PREPAREZ-VOUS A DEVENIR MAITRE-BOUCHER

N'attendez pas. Inscrivez-vous maintenant aux COURS DU JOUR OU DU SOIR **LUNDI 31 AOÛT**

- Il y a actuellement grande demande dans ce métier.
- L'Institut compte déjà quelques centaines de gradués.
- Presque tous travaillent à des salaires intéressants.
- Un certain nombre possèdent leur propre commerce de viandes.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui, les places sont limitées

PROFESSEURS :
O. Fortier, M.B., dir.
P. Desmarais, M.M., ass.-dir.
M. St-Denis, M.B.
Armand Nadeau, M.B.

DU. 7-2550

L'INSTITUT NATIONAL de COUPE des VIANDES

10216, boul. LAJEUNESSE, MONTREAL

"Fondé en 1950"

Membre du Better Business Bureau

PARTIE PRATIQUE :
1 — Coupe de gros. 2 — Coupe de détail. 3 — Boeuf, veau, porc, agneau, volaille. 4 — Fabrication des saucisses, saumure. 5 — Emballage pour système automatique. 6 — Etalage. 7 — Entretien de l'outillage.

PARTIE TECHNIQUE :
8 — La technique de la présentation des viandes. 9 — Prix de revient. 10. — Prix de vente. 11 — Conseils très profitables pour ceux qui ambitionnent de partir à leur compte. 12 — Comment se faire une clientèle.

Avril 13, 1956

Messieurs,

Aujourd'hui plus que jamais j'apprécie hautement les connaissances que vos cours m'ont permis d'acquérir en matière de coupe des viandes.

C'est maintenant à la pratique qu'il appartient de compléter ces notions de base que vous m'avez enseignées. Sous les directives d'un excellent professeur les progrès sont rapides, car la technique à l'honneur chez vous est réputée la meilleure. D'ailleurs une fois laissé à moi-même j'ai rapidement constaté que vos cours m'avaient préparé à faire face à tous les imprévus du métier.

Je n'ai donc que des remerciements à adresser au personnel de votre Institut.

CLAUDE GAGNON,
Employé au Marché Gagnon,
2151 est, rue Fleury.

Messieurs, je suis intéressé à vos cours du jour ☐ du soir ☐ et j'aimerais recevoir votre prospectus sans aucune obligation.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. .....

LPA

(Photo Jacques Senécal)

Cette photo, si elle avait été prise, quelque part en Europe, au lendemain de la dernière guerre mondiale, représenterait les derniers vestiges des ruines causées par la guerre. Prise à Montréal, au coin sud-est des rues Dorchester et University, elle représente le travail destructif des pelles mécaniques pour bâtir, sur les ruines du Montréal d'hier, la métropole canadienne de demain.

Bon semestre de Quebec Power Co.

La compagnie Quebec Power annonce ses résultats du premier semestre de 1959, qui se traduisent par un bénéfice net de $1.11 l'action ordinaire, à comparer à $1.06 à la fin du premier semestre de 1958.

Les ventes d'électricité s'élèvent à $7,689,870, en augmentation de 10.6% ; les ventes de gaz marquent une légère diminution. L'ensemble des revenus d'exploitatior s'élève de 10.3% à $8,010,769.

Les frais d'exploitation, en augmentation de 11.5%, s'élèvent à $7,025,818. Ils comprennent $2,902,837 en achats d'énergie et une provision pour amortissement de $653,000. Les impôts sur le revenu marquent une augmentation de $98,179 par suite de la hausse du revenu et aussi de la majoration des taux d'imposition.

Le profit d'exploitation s'établit à $984,951, une avance de 2.9%, et le bénéfice net, à $775,491, une avance de 6.5%.

Les dividendes trimestriels, au taux de $0.40, forment un total de $554,685 qui se compare à $478,349 au taux de $0.35 l'an dernier. Le bénéfice net à remployer s'établit à $220,806 en regard de $249,679 à la fin des six premiers mois de l'an dernier.

Ann.

Annonçant un moyen simple et facile

d'obtenir un soulagement rapide des hémorroïdes enflées et douloureuses

sans onguents, tubes ou suppositoires

Ce traitement interne rend maintenant possible pour vous de soulager rapidement les hémorroïdes démangeantes et brûlantes sans les inconvénients d'onguents, canules ou suppositoires.

Le secret c'est de prendre simplement un petit comprimé Hem-Roid avec de l'eau deux ou trois fois par jour. Grâce à son action INTERNE, efficace, ce traitement doux et persistant soulage de la constipation tout en allégeant la démangeaison, la douleur et la sensibilité. Ces comprimés favorisent la résorption des hémorroïdes et leur cicatrisation, Hem-Roid est d'emploi si facile, si agréable et si satisfaisant, ses effets sont si immédiats que des gens ont écrit par centaines pour nous remercier.

Pourquoi souffrir inutilement quand Hem-Roid vous offre tant? Achetez-en une boîte aujourd'hui. Rendez-vous compte comme Hem-Roid est d'usage facile, propre, agréable, comme il est efficace et doux et comme il soulagera vos douleurs. On vous remboursera de bon coeur si vous n'êtes pas entièrement satisfait. On peut obtenir dans toutes les pharmacies le traitement interne Hem-Roid pour les hémorroïdes.

Hausse des ventes de Shaw. W. & P.

Les résultats enregistrés par les compagnies Shawinigan Water and Power, St. Maurice Power Corporation et Southern Canada Power Company, Limited, dans le premier semestre de 1959, se traduisent par un bénéfice net consolidé de 70.8 cents l'action ordinaire, déduction faite de toutes les charges et de la provision pour dividendes d'actions privilégiées et ordinaires classe "A". Ce bénéfice correspond à celui de 83.9 cents au 30 juin 1958.

Les ventes d'électricité marquent une avance de 7.8 pour cent qui les porte à $37,594,003 et le revenu d'exploitation, une avance de 8.1 pour cent qui le porte à $38,198,320.

Les frais d'exploitation atteignent $29,287,873, en hausse de 10 pour cent.

Le profit d'exploitation s'établit à $8,910,447, une avance de 2.3 pour cent.

La Shawinigan Chemicals Limited annonce des résultats sensiblement meilleurs que ceux du premier semestre de 1958 ; les dividendes qu'elle a versés s'élèvent à $375,000.

Le bénéfice net attribuable aux actions privilégiées et ordinaires s'établit à $6,300,152 contre $7,081,799 à la même date l'an dernier.

TEL QUE VU DANS **Paris-Match**

GRANDIR

Vite — tout âge de 3" à 7" (pouces) avec la NOUVELLE méthode brevetée dans 24 pays. Références mondiales. Demandez brochure (gratuite).

- ☐ Aussi nouveau coussin électrique MASSEUR-DEBOSSEUR. Prix : $19.50.
- ☐ Nouvelle BROSSE ELECTRIQUE pour sauver vos cheveux.
- ☐ Nouvelle Patente pour mouler UN BEAU NEZ — en dormant.
- ☐ Nouveau rééducateur visuel GYMNO-VUE, pour les MYOPES.
- ☐ Nouveau procédé français pour faire une PEAU NEUVE, PLACENTO vous fera un visage de 20 ans.

QU'EST-CE QUE VOUS RECHERCHEZ ? Répondez par lettre S.V.P. Demandez-nous tout produit ou système pour l'amélioration de votre Santé et Beauté ou de votre physique. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau, jamais vu au pays.

Medico-Distribution RA. 2-9487
2211 Bélanger est, Montréal

NOM .....

ADRESSE ..... L.P.

.....

pour Québec, 221, 4e rue, (Limoilou) Tél. LA. 3-7621, (Québec)

La vie a ses bons moments...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

Pour les connaisseurs!... De la musique de tout premier choix aux

FESTIVALS DU MONDE

Tous les samedis soir
8 h. 30 à 10 heures

Maria CALLAS
8 et 15 août

Yehudi MENUHIN
8 et 15 août

1er août — D'Espagne (Grenade)
8 et 15 août — De Hollande (Amsterdam)
22 et 29 août — D'Allemagne (Ansbach)
5 septembre — D'Italie (Spoleto)
12 septembre — De Yougoslavie (Dubrovnik)
19 septembre — De Rome et de Turin
26 septembre — D'Autriche (Salzbourg)

Eileen FARRELL
5 septembre

Glenn GOULD
26 septembre

A L'ANTENNE DE

CKAC

BIEN ENTENDU!

73 AU CADRAN • 50,000 WATTS, LE JOUR ET LE SOIR

"Du neuf en cinquante-neuf"

L'heure du bain dans les eaux du lac Long

Chaque matin, la messe au camp « Plein Jeu »

Les plus jeunes font la lessive

Dès l'aube, le cri d'offensive: "Plein Jeu"!

Un jeune campeur lit pendant la sieste

Texte : Pierre LUC — Photos : J.-J. SENECAL

Dans le cadre enchanteur des Laurentides, 100 garçonnets vivent chaque jour les heures inoubliables d'une vie de liberté et d'activité en plein air. La nouvelle fondation du camp "Plein Jeu", à Saint-Alphonse-de-Rodriguez, accueille les petits bonshommes désireux d'échapper à la chaleur torride des villes. Ils y pratiquent une vie de camping, de saine récréation et de débrouillardise.

C'est à quelque vingt milles de Joliette que s'est établie la nouvelle fondation du camp de vacances des jeunes appelé camp "Plein Jeu". Une centaine de garçons âgés de huit à quinze ans sont les témoins actifs des premières heures de la colonie. Le camp est divisé en deux sections, appelées sous-camps. La première comprend les garçons de huit à onze ans, tandis que la seconde reçoit tous les autres garçons entre 11 et 15 ans.

DIRECTION

Une quinzaine de moniteurs et une équipe de service aident à conserver une atmosphère idéale dans ce milieu de jeunes garçons tout en énergie. M. Raymond Mayer, directeur de la colonie, est assisté dans ses tâches par deux aumôniers, le Révérend Père Maurice Gingras, jésuite, et M. l'abbé Jean-Louis Laperle, du diocèse de Montréal.

ORIGINES

En mai 1957, M. Raymond Mayer, commissaire scout, de concert avec M. l'abbé Jean-Louis Laperle, décida de jeter les bases d'une oeuvre de jeunesse qui s'appellerait camp "Plein Jeu". Ce camp voudrait répondre aux besoins et désirs des jeunes de profiter de vacances formatrices dans les Laurentides.

Trente garçons de 10 à 15 ans participèrent au premier camp tenu à Saint-Alexis-des-Monts.

En mars 1958, on organisa le second camp. Cette fois à Saint-Alphonse au lac Long, 125 jeunes, à l'été, profitèrent d'un camp de huit semaines. Puis, cette année, c'est l'achat d'un terrain au bout du lac Long et la construction d'une chapelle, cuisine, réfectoire et motels qui devaient clôturer la période des débuts.

Les parents qui ont le souci d'apporter la vie la plus saine possible à leurs enfants sont tout de suite rassurés par le régime que suivent leurs garçons. Le lever se fait tôt le matin, vers sept heures. C'est l'heure de la messe et du déjeuner. L'avant-midi est occupé par les jeux en équipe et par le bain. Après le dîner, tous doivent s'astreindre à une sieste pendant laquelle ils peuvent dormir, lire ou écrire. A cet effet, une bibliothèque a été aménagée au camp et les enfants y trouvent les livres qu'ils préfèrent.

L'après-midi, les jeunes partent en excursion deux fois la semaine. Les autres jours, ils poursuivent la compétition par équipe et vont au bain. A 5 h. 30, c'est "L'heure du Bon Dieu" à la chapelle, puis le souper. Chaque groupe dira son chapelet en équipe. Le coucher se fait vers neuf heures.

VIE SCOUTE

Le régime que vivent ces jeunes garçons suit de près celui des scouts. Pour les plus vieux (ceux de 11 à 15 ans), la tente sert d'endroit de couchage. Chaque garçon possède sa tente qu'il aménage de façon personnelle. Il y a sa couchette, une petite table et une chaise. Juste ce qu'il faut pour la sieste, la lecture et le travail de correspondance.

Après les repas, chaque garçon lave sa propre vaisselle. Le tout se fait en groupe pendant que sont entonnés les chants familiers du répertoire scout. Et le soir, toujours dans cette atmosphère saine de la vie scoute, les jeunes montent leur feu de camp et passent une partie de la veillée autour du feu.

Comme chez les scouts aussi, les campeurs possèdent leur uniforme qui comprend un chandail jaune avec l'écusson "Plein Jeu". Ils portent en plus le foulard jaune et noir et un chapeau style marin.

STAGE

Ces vacances durent huit semaines, mais les jeunes qui désirent les écourter pour une raison ou pour une autre peuvent choisir un stage moins long. Le premier stage est d'une durée de deux semaines. Le second dure cinq semaines. Enfin, d'autres ont le loisir d'y demeurer toute la durée du camp, soit huit semaines.

Et c'est ainsi que, chaque matin, les jeunes se lèvent avec un cri en tête : "Plein Jeu !" Plein jeu dans les montagnes, dans la campagne, au soleil, à la pluie, plein jeu lors des excursions, au bain, et pleine ardeur et débrouillardise.

Grands et petits se retrouvent à l'indication « Plein Jeu »

Le bûcher est aménagé pour le feu de camp

Chaque garçon fait sa vaisselle

Un groupe du camp s'en va en excursion

Sur nos GRANDS ÉCRANS

"The Young Philadelphians"

Le cinéma Palace a mis à l'affiche cette semaine le film "The Young Philadelphians" relatant la montée d'un jeune avocat de Philadelphie qui, malgré des raisons de découragement nombreuses, doit à son énergie et à son intelligence le succès qu'il finira par obtenir.

Paul Newman, dans le rôle d'Anthony Lawrence, n'a pas abandonné la partie et parmi des acteurs comme Adam West, Diane Brewster, et surtout l'impayable Billie Burke que l'on n'avait vue depuis quelques années, il conserve à son personnage l'intérêt qui doit lui revenir.

Ce film de la Warner Bros. et réalisé par Vincent Sherman est tiré du populaire roman de Richard Powell, intitulé "The Philadelphians". Il se prolonge au-delà de deux heures et sa durée, précisément, semble vouloir nous inspirer une sorte de mépris plus marqué pour l'esprit d'indécision, le manque de volonté ou la bêtise étroite de quelques-uns des caractères.

Dès le premier soir de son mariage, celui qui aura été le premier époux de la mère d'Anthony a tôt fait de jeter les cartes sur la table : il s'est marié pour faire plaisir à sa mère et il préfère en finir immédiatement. Il abandonne sa jeune épouse et disparaît. Celle-ci va bientôt chercher le réconfort dans les bras d'un autre, et l'enfant naturel qui naîtra sera plus tard l'avocat Lawrence.

Il grandit, devient étudiant en Droit et c'est ici que le film devrait commencer, plutôt que vingt ans auparavant. Alors qu'il reste à Anthony à peine quelques mois d'études, il s'éprend d'une jeune fille qu'il choisit de marier au lieu de poursuivre son cours. Mais le père de la jeune fille, avocat lui-même, ne voit pas les choses de façon pareille. Il détourne adroitement Anthony de ses projets de mariage et lui en soumet quelques-uns de son cru. La belle devra s'éloigner ; elle en profitera pour se marier, ce qui jette le jeune avocat dans une humeur massacrante. Son courage et sa volonté de réussir un projet à lui, un projet qui lui est venu tout à coup à l'esprit, l'empêcheront de faillir, même après avoir appris les circonstances dans lesquelles il est né. L'occasion se présente enfin de s'affirmer. Il acceptera de défendre un présumé meurtrier, bien qu'il ne soit pas criminaliste. Le procès, qui constitue l'une des parties les plus captivantes du film, devient sensationnel lorsque le jeune avocat conduit un interrogatoire serré, dont l'issue démolira le témoignage à charge le plus compromettant.

Un long métrage en noir et blanc, haché de coupures dont le but était sans doute de marquer l'envol du temps en successions rapides, mais qui ne l'empêchent pas de laisser les spectateurs perplexes devant les sautes subites où ils ont peine à reconnaître les personnages et à les localiser dans la trame du récit.

C. B.

* * *

"Oh Rosalinda!"

A la fois une brillante et charmante comédie musicale, "Oh Rosalinda!" s'inspire de loin de la célèbre opérette "Die Fledermaus" (La Chauve-Souris) que Johann Strauss composa en 1874. On en tire aujourd'hui ce film à grand spectacle en cinémascope et en couleurs dont l'action fictive se passe à Vienne en 1955.

D'excellents chanteurs, de non moins bons danseurs et un orchestre de premier ordre encadrent une pléiade de vedettes évoluant dans des décors variés et somptueux. La valse éternelle nous emporte dans un tourbillon endiablé au rythme des violons ensorceleurs, mais l'histoire est quelque peu inconsistante.

Peu importe, les brillants uniformes des officiers des forces occupantes américaines, anglaises, françaises et russes que les Viennois souhaiteraient voir au diable (ce qui est arrivé depuis) et le gracieux essaim de jolies femmes aux riches atours nous plongent dans l'illusnioo et le rêve. On est en pleine fantaisie et l'on se complaît dans cet instant d'évasion éphémère dans une joyeuse féerie.

Ludmilla Tchérina, Michael Redgrave, Mlle Ferrer, Jack Lord, Anthony Quayle et plusieurs autres artistes de premier plan se partagent les principaux rôles. Nous regrettons toutefois que ces comédiens qui ne sont pas des chanteurs aient été doublés par d'authentiques maîtres du bel canto, ce qui est bien au point de vue technique et plaisir de l'ouïe, mais qui l'est moins sous le rapport de la vision et au point de vue artistique, car on remarque de temps à autre la nécessaire supercherie au mouvement des lèvres pas toujours parfaitement synchronisé et cela laisse une certaine impression de malaise persistant d'un bout à l'autre du film d'autant plus que l'on sait très bien que les artistes sus-nommés ne sont pas des chanteurs.

Cette restriction mise à part, nous sommes en présence d'une production somme toute honorable et cinématographiquement valable tout autant qu'elle ne prétend pas à éclipser toutes les autres du genre. Nous avons passé un moment agréable qui procure une détente rafraîchissante par ce temps caniculaire en regardant "Oh Rosalinda" que vous prendrez certainement plaisir à aller voir cette semaine au cinéma Alouette et Avenue

M. M.

* * *

"L'Homme au complet gris"

Les problèmes et les conflits quotidiens d'un Américain moyen constituent le passionnant scénario du film "L'Homme au complet gris", à l'affiche du Champlain et du Crémazie.

Alors qu'il mène une vie tranquille avec sa femme et ses enfants, Thomas Rath se voit proposer un poste plus important dans une firme dynamique. Ce poste, qui lui permettrait de gagner davantage, signifie pour lui l'abandon de ses habitudes et une vie de famille plus bousculée. Poussé par sa femme, il accepte. Tracassé, sollicité par des problèmes urgents, Thomas avoue à sa femme la liaison qu'il eut avec une jeune Italienne lors de la guerre, et l'enfant qui naquit de cet amour. Après une crise violente, au cours de laquelle sa femme pense se tuer, Thomas réagira sainement et sauvera son foyer...

Beaucoup plus qu'une oeuvre romanesque, il s'agit là d'un film directement branché sur une réalité psychologique ; le portrait de l'Américain moyen contemporain, l'homme de trente-cinq ans qui a fait la guerre, qui lutte pour sa situation, qui ne comprend pas les femmes et les craint, qui ne maîtrise pas les souvenirs brûlants des "plus belles années de sa vie", qui s'inquiète violemment d'être un inquiet, qui réagit dans la panique.

De cet homme, Gregory Peck donne une version extrêmement persuasive, étudiée, calculée, et bourrée d'un pathétique contenu qui bouleverse totalement.

Réalisé en couleurs et Cinéma-Scope par Nunnally Johnson, le film réunit autour de Gregory Peck: Jennifer Jones, Fredric March, Marisa Pavan et Lee-Cobb.

* * *

"Sept tonnerres"

L'un des deux films à l'affiche aux cinémas Electra et Beaubien, "Sept tonnerres", évoque l'un des événements les plus curieux de la dernière guerre : la destruction par les Allemands du quartier du Vieux-Port à Marseille.

Ce n'est pas un film de guerre, par conséquent, mais un film d'évasions et de traîtrise qui a la guerre comme toile de fond.

L'intrigue débute avec l'arrivée dans le vieux quartier de deux soldats anglais évadés d'un camp de prisonniers en Italie. Il leur faudra des mois de tentatives et de désappointements avant de réussir, au moment même où le Vieux quartier saute, à s'embarquer pour l'Angleterre.

"Sept tonnerres" met en vedette Stephen Boyd, James Robertson Justice, Tony Wright, Anna Gaylor et Kathleen Harrison.

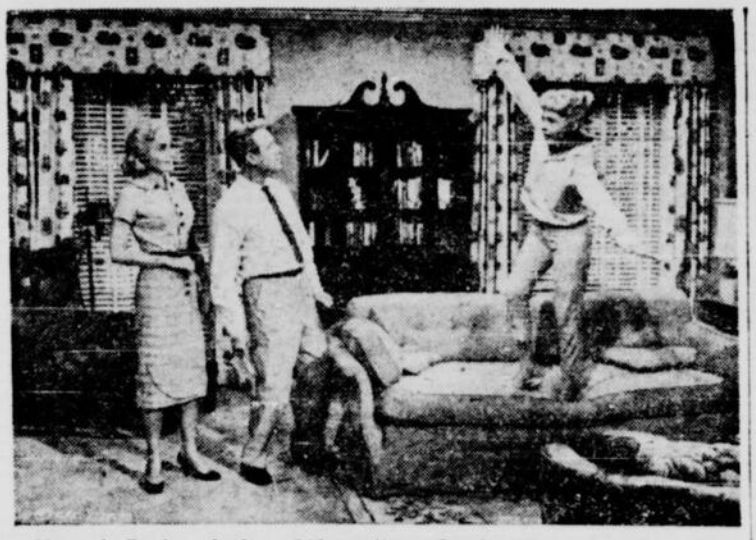
Au même programme passe "Train d'Enfer", que jouent Stanley Baker, Herbert Lom et Peggy Cummins. C'est encore un film d'action mouvementée, où il s'agit de gangstérisme au sein d'une union de chauffeurs de camions.

La jolie Diane Brewster doit se vieillir d'une trentaine d'années pour personnifier Kate Lawrence, mère de Paul Newman, dans le film "The Young Philadelphians" que l'on peut voir au cinéma Palace. Les autres vedettes sont Barbara Rush, Alexis Smith, Billie Burke et John Williams.

Cette scène parmi tant d'autres vous laissera bouche-bée lorsque vous verrez la nouvelle production, en Technicolor, "CINERAMA-AVENTURE DES MERS DU SUD" (racontée en anglais par Orson Welles), maintenant en 13e semaine au théâtre Impérial à Montréal. Cinérama vous transportera de votre siège au théâtre jusque dans les îles tropicales de Hawaii, Tahiti, Tonga, Fijis, Nouvelles-Hébrides, Nouvelle-Zélande et l'Australie dans un voyage aux milles et une aventures. Dans ce film Cinérama, des sensations telles que les guerriers de Fiji exécutant une danse de guerre, le saut d'une tour de 100 pieds avec des vignes liées aux chevilles, les danseuses de "hula" de Hawaii et Tahiti, vous aideront à réaliser vos "Aventures des Mers du Sud".

Jennifer Jones et Gregory Peck sont les deux principales vedettes du film "L'Homme au Complet Gris", une grande production en Cinémascope et en couleurs qui prend l'affiche cette semaine aux cinémas Champlain et Crémazie qui présentent également au même programme un autre film en couleurs "L'Epouse de la Mer", un drame émouvant avec Joan Collins et Richard Burton.

Jane Russell et Cornel Wilde sont les vedettes du film en couleur "L'Ardente gitane". Robert Francis et Donna Reed sont également en vedette dans le film en couleurs "La Ruée Sanglante" qui complète le programme des cinés Odeon-Mercier et Villeray.



Mary LaRoche, Arthur O'Connell et Sandra Dee, que l'on voit ci-dessus, se partagent la vedette dans le film "Gidget", une comédie romantique en cinémascope et en couleurs qui vient de prendre l'affiche aux cinémas Snowdon, Empress, Outremont, Strand, Papineau et Séville.

Le bel canto au Chalet: Verreau, Lois Marshall et le maestro Pelletier

Décidément la température s'est montrée clémente aux trois concerts du Chalet de la saison. Le dernier, qui réunissait de prestigieuses têtes d'affiche : Verreau, Lois Marshall et Wilfrid Pelletier, a attiré une foule record. On aurait pu difficilement admettre plus de mélomanes dans l'enceinte et, sur les côtés, des grappes imposantes d'auditeurs s'agglutinaient...

L'affluence était même si dense que les terrains de stationnement pourtant très vastes ne suffisaient plus ! A huit heures et quart plusieurs automobilistes ont dû redescendre le chemin du Souvenir... car il ne restait plus de place, même au terrain de stationnement du Lac aux Castors. Pour être juste il faut dire que la situation était exceptionnelle mardi soir.

Plusieurs facteurs expliquent cette recrudescence inédite du public, vrai raz de marée humain. D'abord, le concert précédent de Beaudry avait été un succès énorme et l'on s'était donné le mot de passe : pendant la canicule le Chalet est l'oasis idéale. La journée avait été accablante et les citadins étaient nombreux qui cherchaient un peu de détente et d'air frais. (Et dire qu'il y a des borgnes assez stupides pour vouloir s'en prendre au parc du Mont-Royal !) A tout cela il faut ajouter le pouvoir d'attraction de Richard Verreau, notre ténor national, et celui de Wilfrid Pelletier. La présence de Lois Marshall jouait sur les amateurs de langue anglaise. Bien des Canadiens français ignoraient jusqu'au nom du célèbre soprano torontois.

Le spectacle était féerique. Pendant la première moitié du concert une grosse lune rouge jouait à cache-cache avec les nuages. Après l'entracte, la lune reprit son "teint" naturel et brilla dans un ciel chargé d'humidité et pourtant bienveillant. Il est à noter aussi que chandails et manteaux devenaient superflus, ce qui est assez rare au Chalet, sauf aux soirs les plus propices de juillet.

Nous avons retrouvé un Richard Verreau plus en voix que jamais. Le ténor de Québec (qui réside maintenant sur la rive sud) nous arrivait de France chargé de lauriers. A Paris, il a donné à deux reprises la **Damnation de Faust** en concert et il a participé à un enregistrement récent du chef-d'oeuvre de Berlioz avec Markévitch. Verreau avait choisi des extraits d'opéra aimables et très connus. Nous avions la fierté d'entendre un artiste qui pourrait chanter dans n'importe quelle maison d'opéra d'Italie et concurrencer les chanteurs de bel canto sur leur propre terrain. Après une interprétation expressive de **Una furtiva lagrima,** Verreau passa à Puccini où il excelle. Il fut pathétique dans **Donna non vidi mai** et très dramatique dans l'aria **E lucevan le stelle.** A ce moment précis le texte cadrait tout à fait avec l'état de la nature : le ciel se mouchetait d'étoiles.

Lois Marshall, qui, quelques jours plus tôt chantait à Vancouver, nous a gratifiés de trois beaux airs. **Come Scoglio** de **Cosi** est une véritable épreuve : la voix chevauche des intervalles immenses. Lois Marshall, en dépit de petits écarts de justesse, nous a fait goûter la pureté de son style mozartien. Elle nous a ravis quand elle a incarné les héroïnes de Puccini. Elle a été fervente au possible dans l'**Addio** de la Bohème. **Questia reggia** de Turandot a montré la variété de ses dons : chaleur et étendue de la voix, finesse de l'interprétation, et surtout beaucoup de naturel et de conviction. Le public la réclama à nouveau et sa **Valse musette** fut suivie d'un crépitement enthousiaste.

Après l'entracte les deux solistes ont conjugué leurs talents pour notre plus grande joie. Leur parfaite entente dans le célèbre duo du premier acte de **Tosca** nous a comblés. A tel point que nous formons le voeu qu'un jour les deux artistes se réunissent pour un enregistrement intégral de cet opéra.

L'orchestre dirigé par Wilfrid Pelletier a entrelardé ce programme de bel canto d'intermèdes bienvenus. Le maestro canadien a ouvert le concert par une interprétation nuancée et très latine de l'Ouverture du festival académique de Brahms. Le chef a eu le mérite de donner beaucoup d'enjouement et de légèreté à ces pages qui pourraient facilement paraître un peu pompeuses et redondantes. Le poème **Finlandia** de Sibelius a été tour à tour farouche, tendre, patriotique et sentimental comme il se doit. L'acoustique de plein air ne nous a pas permis de porter de jugement sur les Préludes de Liszt.

Au total une soirée glorieuse et populaire même si les micros jouent de mauvais tours aux artistes. Ainsi, la harpe se faisait vraiment indiscrète et les cuivres étaient stridents. Les voix n'avaient pas non plus tout le velouté désirable. Ce sont les aléas inévitables des concerts sous les étoiles. Nous n'avons pas boudé notre plaisir. Un seul regret à formuler : que ce soit le dernier concert d'une saison trop brève. Nous aurions pu avoir au moins un autre concert.

Pierre SAUCIER

Le plus grand cirque sous tente d'Amérique parmi nous les 7, 8 et 9 août!

Le Clyde Beatty-Cole Bros. Combined Circus, le plus grand cirque sous tente d'Amérique qui compte un personnel de plus de 600 employés (tous abrités sous des tentes), nous rend visite à Montréal pour trois jours, les vendredi, samedi et dimanche, 7, 8 et 9 août prochains.

Le cirque qui se présente sous les auspices de la Légion Canadienne (filiale 223) donnera des représentations ces trois jours-là à deux heures de l'après-midi et huit heures du soir au parc des Vétérans, boulevard Pie IX dans Ville Saint-Michel.

La cité de tentes sera installée le vendredi avant-midi. Eléphants, llamas, léopards, hippopotames, jaguars, lions et tigres, sans oublier le groupe imposant des lions numides et des tigres royaux du Bengale, seront nourris à bonne heure le matin de leur arrivée.

Le "Combined Circus" transporte 300 artistes renommés de l'arène, 200 animaux sauvages et trois troupeaux d'éléphants d'exhibition. Le fameux cirque présentera le même programme qu'au Palisades Amusement Park de New-York (du 27 mars au 10 mai dernier), spectacle qui lui a valu les éloges les plus enthousiastes de la presse, de la radio et de la TV de la métropole américaine.

Ce ne sont pas les talents qui manquent au Combined Circus. Clyde Beatty mène le bal avec son groupe réputé de lions et de tigres dressés ; Tito est un enfant acrobate qui a été acclamé dans le monde entier pour ses cabrioles aériennes. Pinito del Oro, la "Déesse espagnole du vol en équilibre", revient de tournées triomphales en Europe ; le saisissant Ming Wong risque sa vie dans des glissades intrépides ; les quatre Palustres sont des champions de la voltige sur trapèze. Citons encore Gallaso, l'homme qui se tient en équilibre sur son majeur ; Hugo Zacchini, l'homme-canon ; les Moroccans, célèbres acrobates de fantaisie. En bref, un programme varié et excitant au possible.

Le Clyde Beatty-Cole Bros Combined Circus, le plus grand sous tente, est unique en son genre. Outre ses acrobates et équilibristes sensationnels, il groupe une compagnie imposante de clowns: Blinko; Eddie Dullum ; Harry Dann; Frankie Saluto, Jimmy Armstrong; Willy Nagy; Loto et combien d'autres!

Voilà des spectacles à ne pas manquer. Rappelez-vous. Pendant trois jours deux représentations à deux heures et huit heures. Et les portes de la tente ouvrent à une heure et sept heures. Les 7, 8 et 9 août.

Au Camp Musical JMC

Hyman Bress, violoniste, Walter Joachim violoncelliste, et John Newmank, pianiste, ont un jour décidé qu'ils pouvaient ensemble présenter le magnifique répertoire pour violon-violoncelle et piano, à l'instar des trios qui parcourent le monde avec tant de succès. Encouragés par leurs amis, ils se sont mis au travail et bientôt, notre Montréal musical possédait son trio de musique de chambre qui a déjà rayonné considérablement, se classant parmi les ensembles les plus sélects.

Au Camp Musical J.M.C., où ils ont déjà paru, voilà quelques années, le public les accueille avec enthousiasme et déjà le concert qu'ils présenteront samedi le 25 juillet à 8 h. 30 p.m., suscite un très vif intérêt.

Ils feront entendre un programme bien choisi qui comprend: le trio Op. 87 en do majeur de Brahms; la sonate en si mineur de J.-B. Loeillet; Trois Nocturnes de Ernest Bloch et le trio en la mineur de Michel Perreault.

ODEON pour le meilleur!

Une femme jalouse d'une faute passée par son mari
GREGORY PECK JENNIFER JONES FREDRIC MARCH
EN COULEUR
L'Homme au complet gris
L'EPOUSE DE LA MER
CINEMASCOPE
SALLES CLIMATISÉES
CHAMPLAIN CLA. 4 1685 1005 STE-CATHE. E.
CREMAZIE DU.8 4210 8840 ST DENIS

Deux Grands Films en couleurs!
ROBERT FRANCIS · DONNA REED
LA RUÉE SANGLANTE
TECHNICOLOR
PHIL CAREY
Jane RUSSELL Cornel WILDE
La Ardente Gitane
TECHNICOLOR
SALLES CLIMATISÉES
MERCIER CL.5-6224
VILLERAY DU.8-5577

ELECTRA LA. 2 9177
BEAUBIEN CA. 1 6060
Verdun PO.8-2092 PALACE
JAMES ROBERTSON JUSTICE KATHLEEN HARRISON TONY WRIGHT
'Sept Tonnerres' 'TRAIN D'ENFER!'
'A PARIS TOUS les DEUX'
FERNANDEL · BOB HOPE
DOUZE HOMMES EN COLERE
HENRY FONDA

LE JOLI PARC BELMONT
EN APRÈS-MIDI ET EN SOIRÉE
SAUF LES LUNDIS À COMPTER de 7 p.m.

GARDÉS À L'AFFICHE!
5 + 11 P.M.
DE FRANCE
LES KIMRIS
VEDETTE AÉRIENNES INTERNATIONALES

DANSEZ EN "WEEK-END"
ORCHESTRE DE STAN WOOD

TOUS LES JEUDIS
JEUDI D'AUBAINE
de MIDI à MINUIT
29 MANÈGES
ADULTES 10¢ CHACUN
ENFANTS 5¢ CHACUN
AUCUN COUPON REQUIS

RÉGALEZ-VOUS À NOTRE RESTAURANT MODERNE!
DÉLICIEUX GOÛTERS ET REPAS COMPLETS
OUVERT DE MIDI À MINUIT

A Stratford

"Orphée aux enfers" est un feu roulant!

Par Pierre SAUCIER

"Orphée aux enfers", la grande production musicale du Festival de Stratford 1959, rompt un peu avec la tradition qui vise à monter des ouvrages modestes, surtout des opéras de chambre ; en tout cas des oeuvres qui interdisent le déploiement. Nous n'allons pas nous plaindre, car cette opérette apporte une bouffée de joie et elle cadre tout à fait avec l'esprit estival.

Le public qui s'est laissé ravir par la fantaisie un peu clownesque de **As You Like It** et qui a suivi passionnément le drame d'**Othello** est heureux d'oublier son sérieux pour se divertir franchement. On pouvait difficilement choisir mieux dans cette veine : Offenbach demeure, après un siècle, un maître du genre. On sait la vogue dont il jouit depuis deux ou trois ans en Amérique du Nord. Aussi le directeur musical Louis Applebaum a-t-il été avisé de mettre à profit cet engouement et de monter Orphée. Deux auteurs ontariens, Robert Fulford et James Knight ont pris visiblement plaisir à composer la version rajeunie en anglais sous le titre **Orpheus in the Underworld.**

UN COUPLE PARADOXAL

L'intrigue de cette fable musicale invraisemblable prend comme point de départ la légende mythologique, mais pour en faire une satire étourdissante de verve et de drôlerie. Ainsi, Orphée a quitté la lyre pour le violon. Il est devenu un virtuose fort doué et il occupe le premier pupitre d'un orchestre. Cependant les exploits musicaux d'Orphée ennuient profondément Eurydice qui déserte le foyer conjugal. Quant à Orphée, il préfère le batifolage à l'existence rangée de musicien professionnel . . . et il ne tient pas du tout à récupérer sa moitié que Pluton lui a ravie.

EXCURSION INFERNALE

L'opérette nous conduit successivement sur terre, au ciel et aux enfers. Comme il se doit dans un ouvrage aussi léger, c'est l'enfer qui offre le plus d'attraits ; à telle enseigne que tous les dieux — y compris Jupiter, — las de leur vie passée à boire du nectar et de l'ambroisie décident, sous prétexte de délivrer Eurydice des griffes de Pluton, d'aller faire une jolie excursion au royaume souterrain. Sous terre nous assistons à une scène absolument loufoque lorsque Jupiter se transforme en mouche pour faire un doigt de cour à la belle mortelle, Eurydice ! Cette scène impayable est suivie d'un "party" aux enfers d'une exubérance inimitable. Pour faire le lien entre les tableaux, un personnage pince-sans-rire, l'Opinion Publique, apparait et moralise à qui mieux mieux.

Pour triompher, cette oeuvre assez mince mais très sympathique musicalement doit être jouée à un rythme étincelant. La production de Stratford réunit toutes les qualités nécessaires pour dérider l'auditoire le plus grincheux. Le plus grave inconvénient viendrait du nouveau livret dont les paroles ne sont pas toujours heureusement assorties à la musique. La synchronisation parfois boiteuse des paroles anglaises et de la musique déjà sensible aux auditeurs anglophones peut froisser davantage des oreilles françaises pour qui la frustration devient plus gênante ! Comme les traductions peuvent être ingrates !

DEESSES HOLLYWOODIENNES

Ceci dit, nous aurions mauvaise conscience à chicaner puisque le spectacle est un vrai feu roulant. La mise en scène de Tom Brown est pétulante et dans la tradition de l'opérette et de la comédie musicale. Il est vrai que Brown sacrifie volontiers à la mode nord-américaine et que ses déesses ressemblent plus à des girls de Broadway qu'à des parisiennes contemporaines de Napoléon III ! Mais l'américanisation se comprend un peu. On veut à tout prix que le spectacle accroche son auditoire composé dans une large mesure d'Ontariens et de touristes des Etats-Unis.

Les décors et costumes de Brian Jackson ont la truculence et la gaieté qui conviennent à cette mythologie carnavalesque. Parmi les plus grandes réussites, outre les déesses dont la légèreté vestimentaire est dans la note — signalons la magnifique livrée de Jupiter, vivante réincarnation de Napoléon III, le gargantuesque Bacchus, et le Mercure, "unijambiste" caricatural et statuesque.

La tenue musicale est impeccable. La musique nous est même apparue rajeunie. Reconnaissons la qualité exceptionnelle de l'orchestre recruté et dirigé par le directeur musical Louis Applebaum. Le violon-solo a fort à faire pour doubler Orphée (John Mc Collum), pendant ses "traits" de virtuosité mimés. C'est l'excellent Hyman Goodman de l'Orchestre de Toronto. La flûte, le hautbois et la clarinette se classent parmi les plus forts solistes des orchestres canadiens. Le plus fort noyau du groupe vient de l'Orchestre de la CBC de Toronto, formation irréprochable. Les vingt et un musiciens de l'Orchestre National du Festival méritent les plus hauts éloges.

SINGHER, IMPAYABLE JUPITER

La distribution de tous les grands rôles était judicieusement choisie. Venons-en aux héros de la fête. Outre l'orchestre et Louis Applebaum, dont on apprécie la finesse et la précision, c'est Martial Singher qui s'impose avec le plus de relief. Le célèbre artiste français nous ravit par sa souplesse et sa verdeur. Ce chanteur, interprète idéal de la chanson et grand baryton d'opéra, réussit la prouesse de s'adapter parfaitement aux exigences de l'opérette. C'est le propre du grand artiste de trouver en toutes circonstances le style exact. Singher incarne un Jupiter, débonnaire, libertin, bon vivant et amusant au possible. Sa drôlerie à un moment confine au burlesque, quand il doit se transformer en mouche pour épier Eurydice, mais cet excès de cocasserie s'inscrit dans le texte même de la comédie. A ces dons dramatiques hors de pair Singher ajoute évidemment l'attrait de sa belle voix et d'une interprétation racée. On peut même dire que c'est lui qui porte l'opérette et lui confère un certain ton français.

John Mc Collum a bien réussi le rôle d'Orphée. Ce ténor a une voix très agréable et juste qu'il manie très professionnellement. De plus, c'est un comédien doué. Irene Jordan du Met prête sa figure aimable et sa jolie voix à Eurydice. Il est dommage que du point de vue justesse on puisse lui adresser quelques reproches. Jan Rubes, que nous n'avions entendu jusqu'ici que dans des oeuvres sacrées, se révèle un comédien très gai et alerte. Sa voix de basse porte à merveille et il a donné beaucoup de couleur au personnage de Pluton qui avait des allures méphistophéliques. Eric House campe avec astuce l'Opinion Publique. Les autres rôles sont beaucoup plus effacés. Barbara Stradhee a un filet de voix sympathique en Vénus; la voix de Cupidon (Genevieve Gordon) a de la coquinerie et plus d'étoffe. Marie Gauley fait une Diane attrayante physiquement et vocalement. Crofoot montre des dons de comédien efficaces en Bachhus. En somme peu de choses à dire pour les rôles secondaires.

Ce qui fait au total qu'Orphée est un spectacle d'été selon nos voeux. Gauchement jouée, cette fable nous aurait lassés, mais la production nous tient en éveil et nous distrait jusqu'à la fin, car c'est un feu roulant.

(Photo Peter Smith, Stratford)

LES DEESSES AUX ENFERS — Cette scène pétulante d'Orphée aux enfers d'Offenbach, la grande production musicale du Festival '59 donne une juste idée de l'exubérance qui règne sur le plateau ...et dans la salle Bacchus (Alan Croffot) est entouré d'une pléiade des plus jolies filles du ciel ... à la mode d'Hollywood !

(Photo Peter Smith, Stratford)

JUPITER ET PLUTON — L'excellent Martial Singher du Metropolitan domine toute la distribution. Le roi du ciel a renoncé à sa hauteur olympienne et il s'abandonne à ses instincts paillards. Le baryton français campe admirablement le dieu débonnaire et libertin d'Offenbach. En arrière, Jan Rubes incarne le méphistophélique Pluton. La basse canadienne montre des dons comiques très efficaces ... Il n'a pas oublié le rire sardonique du prince des ténèbres !

HORAIRE DES CINÉMAS

ALOUETTE — "Oh, Rosalinda !" Michael Redgrave, Mel Ferrer, Anthony Quayle, Ludmilla Tcherina, Anton Walbrook. 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.40.

AVENUE — "Oh, Rosalinda !". 1.15, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20.

BIJOU — "Filous & Cie". 12.35, 3.45, 6.35, 10.11. "Tu es mon fils". 1.56, 5.00, 8.42.

CAPITOL — "Don't Give Up the Ship". Jerry Lewis, Dina Merrill. 10.15, 12.35, 2.55, 5.20, 7.40, 10.00.

CHAMPLAIN, CREMAZIE — "L'Homme au complet gris". 12.00, 3.21, 6.42, 10.03. "L'Epouse de la mer". 1.55, 5.16, 8.37.

ELECTRA — "Train d'enfer". 12.30, 4.12, 7.54. "Sept tonnerres". 2.26, 6.08, 9.50.

FRANÇAIS — "Jusqu'au dernier". 12.15, 3.20, 6.30, 9.35. "Trafics à Rio". 1.55, 5.00, 8.10.

IMPERIAL — "South Seas Adventure". Matinées : mercredi, jeudi, samedi, dimanche, 2.00. Soirées (lundi à samedi), 8.40. Soirée (dimanche), 7.30.

KENT — "Madame Butterfly". 12.35, 2.40, 4.50, 7.00, 9.10.

LAVAL — "Les plaisirs de l'enfer". 12.30, 2.30, 5.30, 8.30.

LOEW'S — "Five Pennies". Danny Kaye, Barbara Bel Geddes. 10.15, 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.30.

ORPHEUM — "Alaska Passage". Bill Williams, Nora Hayden. 10.00, 12.20, 2.45, 5.10, 7.35, 10.00. "Frontier Gambler". John Bromfield, Coleen Gray. 11.10, 1.35, 4.00, 6.25, 8.50.

PALACE — "The Young Philadelphians". Paul Newman, Barbara Rush. 9.50, 12.05, 2.25, 4.40, 7.00, 9.20.

PIGALLE — "Les amours de Capri". 12.30, 5.25, 10.20. "Clara et les méchants". 1.50, 6.45. "Un divorce". 3.45, 8.40.

PRINCESS — "H-Man" (distribution japonaise). 12.00, 2.30, 5.00, 7.30, 10.00. "Woman Eater". George Coulouris, Vera Day. 10.50, 1.20, 3.50, 6.20, 8.50.

RIVOLI — "Jusqu'au dernier". 12.50, 3.50, 6.45, 9.40. "Trafics à Rio". 2.30, 5.20, 8.20.

SAVOY — "Sleeping Beauty". 1.15, 3.15, 5.30, 7.45, 9.55.

ST-DENIS — "Tu es mon fils". 12.30, 3.40, 6.30, 10.05. "Filous & Cie". 1.59, 5.00, 9.45.

SNOWDON, EMPRESS, PAPINEAU, OUTREMONT, SEVILLE — "Gidget". 12.50, 3.45, 6.40, 9.40. "Ride Lonesome". 2.25, 5.25, 8.20.

STRAND — "Gidget". 11.45, 3.05, 6.30, 9.50. "Ride Lonesome". 10.30, 1.50, 5.15, 8.35.

WESTMOUNT, RIALTO — "Sleeping Beauty". 1.15, 3.15, 5.30, 7.45, 9.55.

A l'affiche aux 6 Cinés

SNOWDON Climatisé
OUTREMONT Climatisé
STRAND Climatisé
EMPRESS Climatisé
PAPINEAU LA. 1-6853
SEVILLE Climatisé

A L'AFFICHE

JAZZ et populaire
SUR DISQUES

LES DEUX PLUS GRANDS

Sous le titre **"Shearing on Stage"**, et à l'enseigne de **Capitol (T-1187)**, nous entendons l'enregistrement en direct du premier concert de George Shearing et son quintette au Claremont College. Shearing fait entendre de ses propres arrangements, imite le style Erroll Garner, au grand plaisir de l'auditoire, et mène tout le long du microsillon par ses solos de piano. La musique que nous entendons dans cet album représente le jazz de toujours avec son swing et son "beat". George Shearing fait du swing dans "September In The Rain", et dans une valse intitulée "Little Nines". Même chose dans "Little White Lies" où tout le quintette se retrouve. Les discophiles prendront plaisir à écouter Armando Peraza aux percussions latines, Emil Richards au vibraphone ("Little Nines" à nouveau), le guitariste et joueur d'harmonica Jean Thilmans et Percy Brice aux batteries.

La versatilité de **Duke Ellington** au piano, la subtilité de ses compositions et toute l'essence du jazz en lui en ont fait le type classique du jazz. L'album intitulé **"At His Very Best"**, par Duke Ellington et son orchestre, aurait tout pour nous révéler le musicien sous son angle véritable, si ce n'était un enregistrement de seconde classe. Nous pourrions écrire tout un chapitre sur cet album tellement il contient de prouesses instrumentales et de travail musical à l'avant-garde du jazz. Car, le premier, Ellington a su donner au jazz cette extension qu'on retrouve dans le dit jazz moderne. Il faut vraiment se procurer cet album pour connaître Ellington. Un disque **RCA Victor LPM-1715.**

CATHERINE SAUVAGE

"Catherine Sauvage chante... Léo Ferré". Voilà un titre d'album suffisant pour évoquer en nous le mariage musical d'une interprète et d'un auteur. Le mariage d'une sensibilité intelligente de jeune chanteuse avec la poésie mélancolique des chansons de Ferré. Accompagnée à l'orchestre par Michel Legrand, Catherine Sauvage chante d'une voix bien placée "Le piano du pauvre", "Barbarie", "Les amoureux du Havre", "L'homme", "Nous, les filles" et autres morceaux. Accordéon musette, rengaines de la rue entrent aussi dans le style de Sauvage. Un enregistrement recommandable de **Philips (B76. 024B)** distribué par la maison Edmond Archambault.

YOLAND GUERARD

Les étiquettes **Alouette** ont fait l'acquisition d'un artiste de valeur indiscutable en la personne de Yoland Guérard. Le public a applaudi aux premiers succès de Yoland Guérard et il aime l'entendre chanter "Ciao Ciao Bambina". Et le verso de ce 45 tours **(CF-45-784B)**, "Mon péché", composition de valeur réelle. Ce même public retrouve Yoland Guérard, pour la même compagnie, **(CF-45-785B)** dans son interprétation de "Imploration" et "A la Brunante", composition de Raymond Lévesque. Cette fois-ci, Guérard a l'occasion de donner sa mesure.

ELVIS PRESLEY

Le phénomène Presley n'est pas près de se taire, si on en juge par le succès de ses derniers morceaux au palmarès américain. De sa voix chaude il chante "My Wish Came True". Ce qui ne manque pas de nous rappeler "I Believe" et "Take My Hand, Precious Lord". Au verso, un rock à la Presley: "A Big Hunt O'Love". Un disque **RCA Victor 47-7600.**

Pierre LUC

"Showcase Montreal"

Le quatrième concert de la série "Showcase Montreal", le dimanche soir 26 juillet, au théâtre de verdure du parc Lafontaine, présente d'autres artistes de grand talent.

Le programme commence par le Buck Lacombe Septet qui met en vedette le guitariste Buck Lacombe, Gordie Fleming à l'accordéon, Yvan Landry au vibraphone et Al Baculis au saxophone ténor. Lacombe est bien connu à la radio. C'est le premier guitariste de jazz qui joua à la radio montréalaise.

Les danseurs Gail Kaye et Jack Foster donneront ensuite un numéro chorégraphique conçu spécialement pour le spectacle "Showcase Montreal". Ils seront accompagnés par un trio dirigé par Maury Kaye, le mari de Gail. Ce numéro intitulé: "la ronde" est basé sur une composition du Modern Jazz Quartet.

On entendra ensuite le folkloriste canadien bien connu, Alan Mills qui revient d'une tournée triomphale en Angleterre. Il nous présentera ses interprétations si vivantes des chansons de tous les pays. Sa récente tournée en Grande-Bretagne se termina par un concert très réussi à Londres devant l'Association anglaise de danse et de folklore. Bien connu à la radio et à la TV, vedette du cinéma et du disque, Mills a fait des enregistrements remarquables sur disques "Folkways". Buck Lacombe l'accompagnera à la guitare.

Le "Concert Trio" réunissant Abel Nagytothy-toth, guitariste, Marie Sandor, flûtiste, et Benjamin Stolow, violoniste, offrira enfin un trio de Diabelli, un nocturne de Huppl et un trio de d'Call. M. Nagytothy-toth, originaire de Hongrie, réside au Canada depuis neuf ans. Il remporta un très vif succès lors d'un récital au Carnegie Hall en 1958. Il joue aussi du luth, de la balalaïka, etc. et collectionne passionnément les instruments de musique.

Jusqu'ici la température a été favorable. Si toutefois ce n'était pas le cas dimanche soir prochain, le concert aurait lieu à la salle du Plateau.

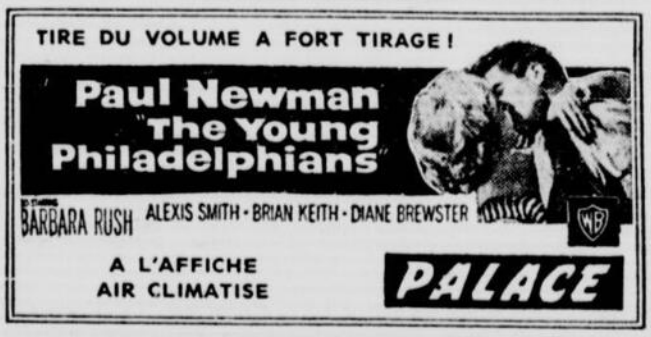
LES FUSILIERS MARINS et les marins du H.M.Y. Britannia admirent la sensationnelle trapéziste Lee Kimris à leur récent passage au parc Belmont.

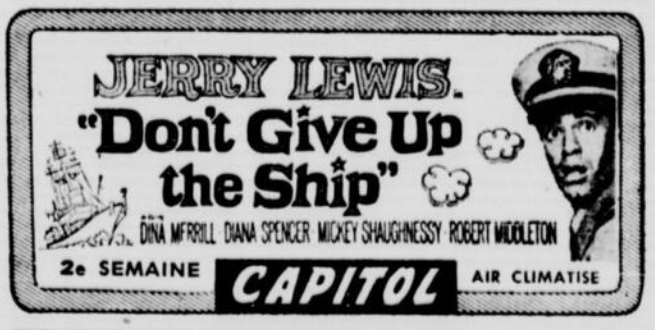
Mel Ferrer et Ludmilla Tchérina dans une scène du film en couleurs et en cinémascope "Oh, Rosalinda", qui prend l'affiche cette semaine aux cinémas Avenue et Alouette. Cette production est inspirée de la célèbre opérette de Johann Strauss: "Die Fledermaus" (La Chauve-Souris).

EXCURSIONS à BORD du S. S. ISLAND KING II

Tous les jours, sauf le lundi
Après-midi: 2 h. 30 à 5 h. 30
Soirée: 8 h. 30 à minuit
Prix: $2.00 par personne
(Les enfants en bas de 12 ans accompagnés de leurs parents sont admis GRATUITEMENT les après-midi du mardi au vendredi incl.)

GALA DU SAMEDI SOIR
8 h. 30 p.m. à 12 h. 30 a.m.
$2.50 par personne
Départs du quai Victoria
(au pied de la rue Berri)
Pour informations, téléphonez à:
LAKE SHORE LINES LTD.
ME. 7-2513





SON ENTIÈREMENT STÉRÉOPHONIQUE
GOÛTEZ L'ILLUSION DE LA FRAÎCHEUR DES "MERS DU SUD" GRÂCE AU CONFORT CLIMATISÉ DE CE THÉÂTRE...

UNE PRODUCTION DE CARL DUDLEY.
RACONTÉ EN ANGLAIS PAR ORSON WELLES

HORAIRE D'ÉTÉ MAINTENANT EN VIGUEUR!

Matinées — Mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche à 2h.
Soirs — (lundi au samedi) à 8h.40
Dimanche en soirée à 7h.30

PRIX SPECIAUX POUR GROUPES NOMBREUX: PAROISSES, CLUBS SOCIAUX, CONFRÉRIES, etc.

GUICHET OUVERT de 10 A.M. à 9 P.M.

IMPERIAL: 1430 BLEURY AV. 8-7102
TOUS LES SIÈGES SONT RÉSERVÉS
COMMANDEZ VOS BILLETS IMMÉDIATEMENT!
RÉSERVATIONS AVenue 8-5603

NE SERA PROJETÉ NULLE PART AILLEURS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

ANDRE TURP, GRAND SEIGNEUR — Dans l'opérette d'Offenbach, Barbe-Bleue n'est plus le vilain assassin du conte de Perrault. Il devient un grand seigneur et il épargne la vie de ses femmes! L'excellent ténor André Turp, qui a remporté récemment un succès triomphal au Chalet, est entouré ici d'une galaxie de jolies chanteuses. Claire Richard et Yolande Dulude l'encadrent au premier plan. En arrière, on reconnait Pierrette Bergeron et Jacqueline Auger. Le spectacle mis en scène par Guy Hoffmann promet d'être la grande sensation du Festival de Montréal. Barbe-Bleue est une première canadienne.

Le pianiste Kempff

Il a refusé de jouer aux Etats-Unis mais il sera au Festival!

La participation au prochain Festival de Montréal du célèbre pianiste allemand Wilhelm Kempff, interprète fameux de Beethoven et des grands romantiques germaniques, soulève dans le public un très fort intérêt.

M. Kempff se fera entendre deux fois en concert pour le public et une fois, sur invitation noon publique, pour l'inauguration du Festival.

Pour le public, Wilhelm Kempff sera soliste à un concert symphonique qui aura lieu à l'Auditorium du Plateau, le mardi 4 août, et qui sera dirigé par Wilfrid Pelletier. L'Orchestre sera alors la Symphony of the Air (que l'on entendra également le 6 à Notre-Dame dans l'opéra de Pizzetti, "Meurtre dans la cathédrale"). A ce concert, Wilhelm Kempff jouera le troisième concerto en do mineur de Beethoven et le Concerto en la mineur de Robert Schumann. Le programme sera complété par l'audition d'une oeuvre canadienne, "Horoscope", de Roger Matton.

En récital au Plateau le vendredi 7 août, Wilhelm Kempff jouera alors les quatre dernières sonates de Beethoven: l'op. 106 en si bémol majeur, l'op. 109 en mi majeur, l'op. 110 en la bémol majeur, et finalement l'op. 111 en do mineur.

Né à Juterbog en 1895, d'une vieille famille allemande d'organistes, Pilhelm Kempff étudia d'abord à Potsdam avec son père avant de se mériter deux bourses de l'Ecole de musique de Berlin. Après deux années d'étude dans la capitale allemande d'alors, il fut engagé pour sa première tournée. En Suède, le roi Gustave lui accorda la plus haute distinction nationale après l'avoir entendu. De 1924 à 1929, Kempff dirigea le Conservatoire de Stuttgart, puis il renonça à ce poste pour se consacrer entièrement à sa carrière de pianiste virtuose. En 1934, après avoir joué dans presque tous les pays européens, il conquit l'Amérique du Sud, puis le Japon. Déjà à cette époque, il avait enregistré plusieurs disques et était considéré partout comme l'un des meilleurs interprètes de Beethoven. Après la fin de la dernière guerre, il fit une rentrée sensationnelle à Paris et ses succès ont repris comme avant. Wilhelm Kempff qui a refusé de jouer aux Etats-Unis depuis la fin de la guerre, a consenti avec la meilleure grâce du monde à venir au Canada pour les Festivals de Montréal.

Barbe-Bleue d'Offenbach sera le clou du Festival

DISTRIBUTION

Barbe-Bleue	André Turp
Le roi Bobèche	Guy Hoffmann
Le comte Oscar	Lionel Daunais
Popolani	Paul Berval
Le prince Saphir	Jean-Paul Jeannotte
Alvarez	Georges Carrère
Un greffier	Victor Désy
Boulotte	Jacqueline Plouffe
La reine Clémentine	Germaine Giroux
La princesse Hermia	Claudette Bergeron
Héloïse	Yolande Dulude

Jacqueline Auger, Colette Boky, Claire Richard et Suzanne Lapointe sont les interprètes des femmes de Barbe-Bleue, Rosalinde, Isaure, Blanche, Elionore.

L'un des spectacles les plus importants du prochain festival de Montréal, sera sans doute l'opéra-bouffe "Barbe-Bleue" de Jacques Offenbach qui fera l'objet de huit représentations à la Comédie Canadienne du 10 au 28 août. En donnant "Barbe-Bleue", les Festivals de Montréal renoueront avec la tradition de donner de l'opéra, avec des éléments locaux uniquement. C'est ainsi que la mise en scène du spectacle a été confiée à Guy Hoffmann, la direction musicale à Jean Beaudet, les décors et costumes à Michel Ambrogi. Dans la distribution on entendra André Turp, Lionel Daunais, Guy Hoffmann, Yolande Dulude, Jacqueline Plouffe, Germaine Giroux, Paul Berval, Jean-Paul Jeannotte, Georges Carrère, Victor Désy et Claudette Bergeron.

EN 1866

L'une des meilleures oeuvres de Jacques Offenbach, livret de Meilhac et Halévy avec qui il collabora souvent, "Barbe-Bleue" fut représenté à Paris pour la première fois en 1866.

L'intrigue est beaucoup plus fantastique que le conte de Perrault qui l'a inspirée. Barbe-Bleue est ici un grand seigneur qui charge le chimiste Popolani de le débarrasser successivement de ses femmes. Il en est rendu à la sixième, Boulotte, une forte paysanne qui n'entend pas du tout céder sa place à une autre.

Mais le chimiste n'avait qu'endormi les cinq femmes de Barbe-Bleue et elles reviennent sur terre vêtues en odalisques. Le seigneur ne peut épouser la fille du roi dont il voulait faire sa septième épouse et toute la cour se gausse de lui. Mais le roi est vraiment bon prince. Il pourvoit de maris les cinq premières femmes de Barbe-Bleue, ce dernier devant rester à Boulotte.

L'oeuvre est d'une grande force comique, pleine de reparties d'une drôlerie irrésistible et de scènes fantasques. Elle est caractéristique du genre de divertissement qui ravissait le Second-Empire et dont Labiche est l'équivalent au théâtre. La musique d'Offenbach, il va sans dire, est pleine d'esprit et burlesque à souhait.

Ce spectacle de grande classe vaudra d'être vu par tous les amateurs de théâtre et d'opéra. Barbe-Bleue sera joué et chanté par André Turp.

Brott présentera à Stratford ses "Visions astrales"

Alexander Brott a été invité à diriger deux concerts au Festival de Stratford, le 29 et le 31 août. C'est le premier chef d'orchestre de Montréal à diriger l'orchestre de Stratford, et son programme mettra en vedette une de ses plus récentes compositions: "Trois Visions Astrales". Cette oeuvre pour orchestre à cordes a été commanditée par la Fondation Lapitsky, et a été présentée en première audition par l'orchestre de chambre McGill, sous la direction de l'auteur; elle a aussi été enregistrée par le Service international de Radio-Canada pour distribution en Europe.

Deux solistes participeront à ce concert: Julius Baker, flûtiste renommé, qui jouera une suite de Telemann, et Robert Bloom, hautboiste distingué qui présentera le concerto en sol de Haendel.

Festivals de Montreal
Saison 1959

BARBE-BLEUE
Opéra bouffe d'Offenbach
à la Comédie Canadienne
10, 12, 13, 18, 19, 26, 27 et 28 août, à 8 h. 30
$3.34 - $2.79 - $1.12 (taxe incl.)

La Comédie Française
au même programme
"Le jeu de l'amour et du hasard" (MARIVAUX)
et "L'Ecole des maris" (Molière)
à la Comédie Canadienne
4, 5, 6 et 7 août, à 8 h. 30
$3.90 - $3.34 - $2.23 - $1.12

MEURTRE DANS LA CATHEDRALE
Drame lyrique
à L'EGLISE NOTRE-DAME
6 août à 8 h. 30
$3.90 - $3.34 - $2.79 - $1.68 - $1.12

RECITALS KEMPFF
au Plateau
7 août à 8 h. 30
$3.90 - $3.34 - $2.79 - $2.23 - $1.12

QUINTETTE CHIGI DE ROME
musique de chambre
à la Comédie Canadienne
11 août, à 9 h. — 14 août, à 8 h. 30
$3.90 - $3.34 - $2.23 - $1.12

Comédie de Gratien Gélinas
'Bousille et les Justes'
à la Comédie Canadienne
17, 20, 21, 24 et 25 août, à 8 h. 30
$3.34 - $2.79 - $1.12

CONCERT SYMPHONIQUE
Wilhelm Kempff, soliste
au Plateau
4 août, à 8 h. 30
$3.90 - $3.34 - $2.79 - $2.23 - $1.12

RECITAL JOHN NEWMARK
sur piano Clémenti
au Musée des Beaux-Arts
24 et 26 août, à 8 h. 30
Tous les sièges: $1.68

BILLETS EN VENTE
La Comédie Canadienne, 84 ouest, rue Ste-Catherine, UN. 1-3339 — Ed. Archambault Inc., 500 est, rue Ste-Catherine, VI. 9-6201 et à 2140, rue de la Montagne, VI. 5-6202 — Willis & Co. Ltd., 1430 ouest, rue Ste-Catherine, UN. 6-6801.

COUPON DE COMMANDE
Veuillez me faire parvenir: .....
.....
.....
.....
.....
Paiement inclus: ..... Chèque ..... Mandat .....
NOM .....
ADRESSE ..... TEL. .....
LA SOCIETE DES FESTIVALS DE MONTREAL
754 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 2 — AV. 8-2712 — AV. 8-2343

TRAITS DE PLUME

par PAUL COUCKE

Programmes populaires

D'après un rapport officiel, établi par l'agence Elliott-Haynes, à la suite d'un sondage effectué par cette compagnie, *La Poule aux œufs d'or* et *A la mode de chez nous* sont, présentement, les deux programmes les plus populaires à la télévision d'expression française. Ils occupent respectivement la première et la deuxième place. C'est une preuve que, par les chaudes soirées d'été, les téléspectateurs réclament des programmes qui ne les fatiguent pas. Le succès de *La Poule aux œufs d'or* s'explique par sa formule. La valeur du gros lot que chaque candidat espère décrocher et que chaque téléspectateur espère voir décrocher est un autre facteur de popularité. Ajoutons que Roger Baulu se révèle, dans ce programme, l'un de nos meilleurs animateurs.

A la mode de chez nous, qui se classe en deuxième position, est un programme dont la formule est adaptée à l'été. C'est simple, c'est gai. Cette série d'émissions sort les citadins de leur ville, leur rappelle les bonnes soirées de chez nous où l'on s'amusait ferme et sans grands frais. Comme quoi il ne faut pas toujours chercher l'originalité, le jamais vu, pour assurer le succès d'un programme télévisé.

Fin d'un monopole

A compter du 15 septembre, le gouvernement canadien acceptera les demandes d'émissions de permis de télévision dans les grands centres, actuellement desservis exclusivement par la Société Radio-Canada. Ce qui revient à dire que Montréal, Toronto, Ottawa et Halifax pourront avoir des postes privés de télévision, Radio-Canada abandonnant le monopole qu'elle détenait, dans ces centres. Déjà, les pronostics vont bon train en ce qui concerne Montréal. On peut avancer, sans prendre trop de risques de se tromper, que la métropole possédera, dans un avenir prochain, outre Radio-Canada (CBFT, CBMT), un poste privé en langue anglaise et un poste privé en langue française. Nous ne saurons officiellement que dans un mois et demi le nombre de postes de radio et de compagnies privées qui tenteront d'obtenir le permis. Déjà, on peut affirmer qu'un troisième et même un quatrième poste, opérant dans la région de Montréal, seront un événement presque aussi considérable que l'avènement de la télévision.

Un poste privé de télévision d'expression française, à Montréal, aura à surmonter de nombreuses difficultés. C'est à tort que l'on fait déjà des parallèles entre les postes privés, opérant dans la province, et le poste privé à venir, pour Montréal et sa région. Les postes privés qui opèrent actuellement dans la province bénéficient d'une partie de la programmation de Radio-Canada, soit en direct, soit par le truchement de kinescopes. C'est, pour eux, un apport extrêmement précieux et sur le plan financier et sur le plan programmation. Ils complètent leur horaire par des émissions qui ne réclament qu'un ou deux studios relativement modestes et un personnel restreint.

Le poste privé de télévision d'expression française, une fois établi dans la métropole, ne jouira pas des mêmes avantages. Il ne sera pas question pour ce poste d'utiliser une partie de la programmation de Radio-Canada. Il lui faudra établir, par ses propres moyens, un horaire complet. L'on voit tout de suite les difficultés. Vu le marché qu'il représente pour un commanditaire, il est douteux qu'un poste privé puisse présenter des émissions en direct d'envergure. Il sera toujours limité par le coût de l'émission, donc prisonnier d'une certaine formule réduisant les décors, les costumes, l'interprétation. Si l'établissement d'un poste privé ouvre de nouvelles perspectives pour les producteurs de programmes télévisés sur films, en ce qui concerne les longs métrages, Radio-Canada a déjà bien du mal à s'approvisionner. Tout ne sera donc pas rose pour le directeur des programmes d'un poste privé de télévision en langue française opérant à Montréal et les téléspectateurs trop enthousiastes seront peut-être déçus.

Un danger grave

Un poste privé de télévision en langue anglaise opérant à Montréal ne rencontrera pas toutes ces difficultés. Le marché des programmes filmés et des longs métrages, en provenance des Etats-Unis, est vaste. Il est même sérieusement question que le poste qui obtiendra le permis d'opérer s'affilie à un poste américain et utilise, par conséquent, une partie de sa programmation. Le poste privé anglais fera donc une concurrence terrible au poste français et même à CBFT.

Sur le plan canadien-français, nous nous trouvons devant un danger grave. Celui que constituera la venue, en nombre plus considérable, des émissions des réseaux américains de télévision. Dans bien des foyers où les parents connaissent parfaitement les deux langues, il est à craindre que l'on capte davantage les programmes télévisés en langue anglaise que les programmes télévisés en langue française et ce, dans un pourcentage qui pourrait devenir impressionnant. On voit tout de suite le danger de cette intrusion de l'anglais dans nos foyers canadiens-français et l'américanisme que l'on nous administrera à large dose. Les parents se trouveront donc placés devant une nouvelle et grave responsabilité dont dépendra, dans les cinquante années à venir, le développement de la langue et de la culture françaises au Canada.

VRAIMENT?...
rien a payer avant novembre
pour l'installation du chauffage
au GAZ naturel?

Rien de plus vrai, madame. L'appareil est installé immédiatement. Vous serez libérée de tout souci et n'aurez à effectuer votre premier paiement qu'en novembre. Assurez-vous le confort du chauffage automatique au GAZ. Ayez une fournaise d'appartement ou un brûleur de conversion. Finies la suie, la poussière et les odeurs!

Seulement $5.00 comptant et cinq ans pour payer. Consultez votre marchand autorisé ou la Corporation de Gaz Naturel du Québec.

LA CORPORATION DE GAZ NATUREL DU QUÉBEC

LA SEMAINE des 5 RÉSEAUX de TV

Montréal (2) – Montréal (6) – Sherbrooke (7) – Burlington (3) – Plattsburg (5)

Samedi 25 juillet

9.30 (3) Cap Kangaroo
10.30 (3) Thru the Portlioie
10.45 (3) Off to Adventure
(5) Christian Science
11.00 (3) Crossroads
(5) Ruff & Reddy
11.30 (3) Big Picture
(5) Fury
12.00 (3) News
(5) True Story
12.30 (3) Blue, White...
(5) Detective Diary
1.00 (5) Western Theatre
1.55 (2,6,7) Coupe Davis
2.00 (5) Film
2.25 (3,5) Baseball
4.15 (6) Film
4.30 (2) Musique
(6) Long métrage
5.00 (3) Dwyer Handicap
5.30 (2) César
(3) Dance Date
(5) Variatones
(6) Rin Tin Tin
(7) Jamboree

SOIREE

6.00 (2) Nouv. sportives
(3,5) News
(6) Errol Flynn
6.15 (5) Topic
6.20 (3) 45th Gen. Ass.
6.30 (3) I Take This...
(5) Jubilee U.S.A.
(6) Mr. Fix-It
(7) Télé-Bulletin
6.45 (6) CBC News
6.50 (7) Sports
7.00 (2) Ce soir
(5) Special Agent
(6) Ivanhoe
(7) Dans les Cantons
7.15 (2) Télé-Journal
(7) Palmarès
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(5) People Funny
(6) Swing Easy
7.45 (2,7) Club des...
8.00 (5,6) Perry Presents
(7) Sergeant Bilko
8.30 (2,7) Chacun son m.
(3) Wanted Dead or
9.00 (2,7) "Samedi 9 h."
(3) Brenner
(5) Lawr. Welk.
(6) Naked City
9.30 (3) Have Gun
(6) Great Movies
10.00 (3) Gunsmoke
(5) O Henry Playho.
10.30 (2,7) Rythmes
(3) Sea Hunt
11.00 (2,3,6,7) Nouvelles
(5) Lutte
11.10 (6) Sports
11.15 (2,7) Nouv. sportives
(6) Visite royale
11.20 (2) Long métrage
(3) O'Shaughnessy's
(7) News
11.25 (6) Long métrage
11.30 (7) Garou, Garou...

Dimanche 26 juillet

10.00 (3) Lamp Unto...
10.30 (3) Look Up
11.00 (3) World of Ideas
11.30 (3) Camera 3
12.00 (3) This Is Life
12.30 (3) Christian Science
12.45 (3) The Christophers
1.00 (3) Film Shorts
1.45 (3) Baseball Prev.
1.55 (2,7) Coupe Davis
(3) Baseball
2.00 (5) Americ. at Work
(7) Act. régionale
2.15 (5) Leo Durocher
2.25 (5) Baseball
2.30 (7) Chansons des...
3.00 (6) Good Life Thea.
(7) Théâ. en matinée
3.30 (6) Astronomy
4.00 (6) Country Calendar
4.30 (3) Film Shorts
(5) Oral Roberts
(6) Holiday Edition
(7) Reportage d'été
5.00 (3) Last Word
(5) T.B.A.
5.25 (2) Télé-Journal
5.30 (2,7) Taboulet
(3) Face the Nation
(6) News Magazine

SOIREE

6.00 (2) Nouv. sportives
(3) Conquest
(5) This Is Your Life
(6) Bob Cummings
6.05 (2,7) Act. religieuses
6.30 (2,7) L'histoire et...
(3) 20th Century
(5) Lawman
(6) Father's Knows
7.00 (2,7) Travaux et...
(3) Lassie
(5) To Young to...
(6) December Bride
7.30 (2,7) Ciné du Dim.
(3) That's My Boy
(5) Steve Allen
(6) Rhapsody
8.00 (3,6) Ed. Sullivan
8.30 (5) Pete Kelly's Blu.
9.00 (2,7) Coq-à-l'Ane
(3) Theater
(5) Chevy Show
(6) World's Stage
9.30 (2,7) En votre âme
(3) Al. Hitchcock
(6) Playhouse U.K.
10.00 (2,7) Première
(3) Richard Diamond
(5) Loretta Young
10.30 (3) What's My Line
(5) Rough Riders
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2,7) Sport-Eclair
(6) Week End in Sp.
11.15 (3) Born to Dance
(6) This Week
11.30 (2,7) Visite royale
11.40 (6) Visite royale
11.45 (2,7) Mag. du cinéma
11.50 (6) Shoestring...

Lundi 27 juillet

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) Top Dollar
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3,5) News
1.15 (3) Duke and...
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For you, Madame
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
2.30 (3) House Party
(5) Haggis Baggis
(7) O.T.J.
3.00 (3) Big Payoff
(5) Dr. Malone
3.30 (3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(7) Film
3.45 (7) Ciné-Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Truth or...
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Musique
(3) Edge of Night
(5) County Fair
(7) Act. féminine
4.45 (7) Théâtre Petits
4.55 (6) Today on CBMT
5.00 (2,7) Au Jeu
(3) Chuckwagon Tal.
(5) Romper Room
(6) On Sarafi
(7) Sword of Freed.
5.30 (5,6) Mickey Mouse

SOIREE

6.00 (2) Nouv. sportives
(5) News
(6) I Love Lucy
(7) Melody Ranch
6.05 (2) Musique
6.10 (3) Sports
6.15 (5) Weatherman
6.20 (5) Sports
6.25 (3) Weatherwise
6.30 (3) News
(5) Looney Tunes
(6) Metro
(7) Nouvelles
6.45 (6) CBC News
6.50 (7) Edit. sportive
6.55 (6) Sports
7.00 (2) Edition Métro.
(3) Mr. & Mrs. North
(5) Lazy L. Ranch
(6) Tabloid
(7) Fantaisies music.
7.15 (2) Télé-Journal
7.25 (2) Ce soir
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Name That Tune
(5) Buckskin
(6) Stories of...
(7) Télé-Supplément
7.45 (2,7) Bonsoir Mad.
8.00 (2,7) Aventures
(3) The Texan
(5) Restless Gun
(6) The Millionaire
8.30 (2,7) Poule aux Oeu.
(3) Bold Venture
(5) Wells Fargo
(6) Joan Fairfax
9.00 (2,7) Sérénade estiv.
(3) Frontier Justice
(5) Peter Gunn
(6) Danny Thomas
9.30 (2,7) Clé des Champs
(3) Joseph Cotton
(5) Theater
(6) Cannonball
10.00 (2,7) Petit théâtre
(3) Reckoning
(5) Arthur Murray
(6) Desilu Playhouse
10.30 (2,7) Des pays et...
(5) Conf. File
11.00 (2,3,5,6) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(7) News
11.22 (2) Commentaires
(6) Sports Final
11.30 (2) Long métrage
(6) Long métrage
(7) Lutte

Mardi 28 juillet

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) Top Dollar
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3,5) News
1.10 (3) Across the Fence
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For You, Madame
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(7) "Espion"
2.30 (3) House Party
(5) Court of Human
3.00 (3) Big Pay Off
(5) Dr. Malone
3.30 (3) Verdict is Yours
(5) From These Roots
(7) Film
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Truth or...
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (3) Edge of Night
(5) County Fair
(7) Act. féminine
4.45 (7) Théâ. des Petits
5.00 (3) Chuckwagon Tal.
(5) Romper Room
(6) World Passport
(7) Gray Ghost
5.30 (2,7) Casse-Cou
(5) Walt Disney
(6) Sky King

SOIREE

5.45 (3) Ed. Owens
6.00 (2) Nouv. sportives
(5) News
(6) S. Francisco Beat
(7) Maurice Richard
6.10 (3) Sports
6.15 (5) Weatherman
6.20 (5) Scorebook
6.30 (3) News
(5) Looney Tune
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (3) Doug. Edwards
(6) CBC News
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports Preview
7.00 (2) Edition Métro
(3) Union Pacific
(5) Red Monnette S.
(6) Tabloid
(7) Concert d'été
7.15 (7) Télé-Journal
7.25 (2) Ce soir
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Stars in Action
(5) Flight
(6) Donna Reid Sho.
(7) Voies et moyens
7.45 (2,7) Conversation
8.00 (2,7) Carrefour
(3) Glencannon
(5) Steve Canyon
(6) One Step Beyond
8.30 (2,7) Ivanhoé
(3) Tell the Truth
(5) Jimmy Rodgers
(6) Chevy Show
9.00 (2,7) C'est la Vie
(3) Peck's Bad Girl
(5) Film Feature
9.30 (2,7) A la mode...
(3) Playhouse
(5) Bob Cumming
(6) Command in Bat.
10.00 (2,7) Hist. d'amour
(3) Andy Williams
(5) David Niven
(6) The Show...
10.30 (2,7) Vedettes...
(5) Off Detective
(6) Two for Physics
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(6) Viewpoint
(7) News
11.20 (3) "Gunbelt"
(6) Sports Final
11.22 (2) Commentaires
11.30 (2) Télé-Policier
(6) Royal Visit
(7) Undying Monster
11.40 (6) Long métrage

Mercredi 29 juillet

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) Top Dollar
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3,5) News
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For you, Madam.
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
2.30 (3) House Party
(5) Court of Human
(7) Parc J.-C.
3.00 (3) Big Pay Off
(5) Dr. Malone
3.30 (3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Truth or...
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (3) Edge of Night
(5) County Fair
(7) Act. féminine
4.45 (7) Théâ. des Petits
5.00 (3) Chuckwagon Tal.
(5) Romper Room
(6) Albert's Place
(7) Sherriff of Cichi.
5.15 (6) Rope Around...
5.30 (2,7) Radisson
(5) Mickey Mouse
(6) Huckle Berry
5.45 (3) Duke and...

SOIREE

6.00 (2) Nouv. sportives
(5) News
(6) The Rifleman
(7) Melody Ranch
6.10 (3 Sports
6.15 (5) Weatherman
6.20 (5) Scorebook
6.25 (3) Weather Wise
6.30 (5) Looney Tune
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (3) Doug. Edwards
(6) CBC News
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports Preview
7.00 (2) Edition Métro
(3) Huckleberry
(5) Match the Music
(6) Tabloid
(7) Qu'en pensez-v...
7.15 (2) Télé-Journal
(7) Revue sportive
7.25 (2) Ce soir
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Tugboat Annie
(5) Wagon Train
(6) Walt Disney
7.45 (2,7) Car l'amour
8.00 (2,7) Point d'Interro.
(3) Highway Patrol
8.30 (2,7) Quatuor
(3) Trackdown
(5) Ozzie & Harriet
(6) Live a Borrowed
9.00 (2,7) Pays et Mervei.
(3) The Millionaire
(5) Dave King
(6) Music Hall
9.30 (2,7) Théâ. des Ved.
(3) Got A Secret
(5,6) Bat Masterson
10.00 (2,7) Lutte
(3) Theater
(5) Fight Blackout
(6) The Unforseen
10.30 (6) Close-Up
10.45 (2,7) Rolande et Rob.
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(6) Viewpoint
(7) News
11.20 (3) "Khyber Patrol"
11.22 (2) Commentaires
(6) Sports Final
11.30 (2) Visite royale
(6) Long métrage
(7) Le mariage de...
11.45 (2) Télé-Policier

Jeudi 30 juillet

11.00 (3) I Love Lucy
(5) Price Is Right
11.30 (3) Top Dollar
(5) Concentration
12.00 (5) Tic Tac Dough
(3) Love of Life
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3,5) News
1.15 (3) Swing Billies
(5) Smiley Willette
1.30 (3) World Turns
(5) For you, Madam.
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(7) Théâ. en matinée
2.30 (3) House Party
(5) Court of Human
(6) Royal Visit
2.45 (2) Visite royale
3.00 (3) Big Pay Off
(5) Dr. Malone
3.30 (3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(7) Film
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Truth or...
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (3) Edge of Night
(5) County Fair
(7) Act. féminine
4.45 (7) Théâ. des Petits
5.00 (3) Chuckwagon
(5) Romper Room
(6) DJ & Ross
(7) Rin Tin Tin
5.30 (2,7) Rouletaboule
(5) Walt Disney
(6) Woddy Woodpe.

SOIREE

6.00 (2) Nouv. sportives
(5) News
(6) Star Performance
(7) Ti-Blanc Richard
6.10 (3) Sports
6.15 (5) Weatherman
6.20 (5) Scorebook
6.30 (3) Newstime
(5) Looney Tune
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (3) Doug. Edwards
(6) CBC News
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports
7.00 (2) Edition Métro
(3) 26 Men
(5) Cons. Club House
(6) Tabloid
(7) Disqu'O-Vision
7.15 (2) Télé-Journal
(5) Air Force Story
7.25 (2) Ce soir
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) State Trooper
(5) U.S. Marshall
(6) Highway Patrol
(7) Téléphone sonne
7.45 (2,7) Eureka
8.00 (2,7) Porte St-Louis
(3) December Bride
(5) Black Saddle
(6) Classical
8.30 (2) Expo de Paris
(3) Yancy Derringer
(5) Real McCoys
(6) Have Gun Will...
(7) Premier Plan
9.00 (2,7) Rendez-vous...
(3) Zane Grey
(5) Bachelor Father
(6) Wyatt Earp
9.30 (2,7) Ciné-Club
(3) Playhouse 90
(5) 21 Beacon St.
(6) Loretta Young
10.00 (5) Bet Your Life
(6) Explorations
10.30 (5) Decoy
(6) Playbill
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(5) Weathervane
(6) View Point
(7) News
11.20 (3) "Saber Jet"
(5) "Kentucky"
11.22 (2) Commentaires
(6) Sports Final
11.30 (2) Long métrage
(6) Royal Visit
(7) Dracula's Daugh.
11.40 (6) Long métrage

Vendredi 31 juillet

12.00 (3) Love of Life
(5) Tic Tac Dough
12.30 (3) Search for...
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3,5) News
1.10 (3) Across the Fence
1.15 (3) Swing Billies
1.30 (3) World Turns
(5) For you, Madam.
1.55 (2,7) Coupe Davis
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
2.30 (3) House Party
(5) Court of Human
3.00 (3) Big Pay Off
(5) Dr. Malone
3.30 (3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Truth or...
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (3) Edge of Night
(5) County Fair
(7) Act. féminine
4.45 (7) Théâ. des Petits
5.00 (3) Chuckwagon Tal.
(5) Romper Room
(6) Discoveries
(7) Stories of...
5.30 (2,7) Les frères Obus
(5) Mickey Mouse
(6) Mighty Mouse

SOIREE

6.00 (2) Nouv. sportives
(5) News
(6) Colonel Flack
(7) Melody Ranch
6.10 (3) Sports
6.15 (5) Weatherman
6.20 (5) Scorebook
6.25 (3) Weather Wise
6.30 (3) Newstime
(5) Looney Tunes
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (3) Doug. Edwards
(6) CBC-TV News
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports
7.00 (2) Edition Métro
(3) Whirleybirds
(5) Anniversary Sho.
(6) Tabloid
(7) Courrier de...
7.15 (2) Télé-Journal
7.25 (2) Ce soir
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Rawhide
(5) Rin Tin Tin
(6) Sergeant Bilko
(7) Passe-Temps
7.45 (2,7) Pour Elle
8.00 (2,7) Carrefour
(5) Walt Disney
(6) Suspicion
8.30 (2,7) Rendez-vous...
(3) Colonel Flack
9.00 (2,7) Robin des Bois
(3) Phil Silvers
(5) M Squad
(6) Who Knows
9.30 (2,7) Caméra '59
(3) Playhouse
(5) Western Theatre
(6) Country Hoedo.
10.00 (2,7) Art de chanter
(3) Lineup
(5,6) Cava. of Sports
10.30 (2,7) Table rase
(3) Original Amateur
10.45 (5) Bowling
(6) Jim Coleman
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2,7) Nouv. sportives
(5) Sentimental Jour.
(6) Viewpoint
11.20 (2) Ciné-Vedette
(3) Whistling in...
(7) News
11.22 (6) Sports
11.30 (6) Long métrage
(7) L'amour n'est...

AU BOUT DES DOIGTS!

Samedi 25 juillet

La Coupe Davis — A 1 h. 55, directement du club de tennis Mont-Royal, à Montréal, télédiffusion des joutes de tennis pour la Coupe Davis.

Club des autographes — L'animateur de l'émission "Le club des autographes", Pierre Paquette, présentera, à 7 h. 45, la chanteuse Christiane Breton et le chanteur Yvan Daniel. Les amateurs de musique et de danses sud-américaines verront également le professeur Jean Durand et sa partenaire Charlotte nous donner une exhibition de tango.

"Samedi, 9 heures" — "Sabotage à Berlin", un film de Raoul Walsh, passera à "Samedi, 9 hrs". Il met en vedette Erroll Flynn, Ronald Fleming et Nancy Colman. Les téléspectateurs connaîtront les aventures de l'équipage d'un bombardier américain tombé en territoire ennemi au cours d'une mission.

Dimanche 26 juillet

Coupe Davis — A 1 h. 55, directement du club de tennis Mont-Royal, à Montréal, télédiffusion de la deuxième manche du tournoi de tennis pour la coupe Davis.

Gisèle Schmidt Guy Provost
"Première"

"Première" — A 10 h., à l'émission "Première", sera présenté "Derrière les grilles", texte original de Paul Alain. Ce téléthéâtre sera interprété par Guy Provost, Gisèle Schmidt, Gisèle Mauricet, Rose Rey-Duzil, Denis Drouin et Georges Groulx. C'est une histoire à "suspense" mais pas policière, du moins son auteur l'affirme.

Visite royale — Les principaux extraits des reportages réalisés au cours de la visite royale au Canada seront présentés à 11 h. 30.

Lundi 27 juillet

"Au jeu" — C'est de Saint-Laurent que nous parviendra, à 5 h., l'émission "Au jeu". Deux équipes de jeunes filles s'affronteront au cours d'une partie de ballon volant. Une spécialiste, Cécile Grenier, expliquera, pendant la partie, les subtilités de ce jeu.

"Bonsoir madame" — Toute femme soucieuse de bien paraître et de plaire regardera certainement, à 7 h. 45, l'émission "Bonsoir madame". Nicole Vincent, animatrice de cette émission, nous présentera M. Gérard Le Testut, professeur d'esthétique à l'Ecole des Métiers commerciaux de Montréal. Ce dernier donnera des conseils sur la façon d'appliquer le rouge à lèvres.

"Aventures" — A 8 h., au cours de l'émission "Aventures", Wilfrid Lemoine et Gaétan Montreuil nous amèneront dans la jungle africaine. Les téléspectateurs verront des cameramen travaillant à la préparation d'un film de Tarzan.

"Des pays et des hommes" — A l'émission "Des pays et des hommes", présentée à 10 h. 30, Radio-Canada présentera un documentaire intitulé: "Noces d'eau". Ce documentaire sur le Soudan nous permettra d'assister aux fêtes célébrées à l'occasion de l'inondation des plaines.

Mardi 28 juillet

"Les Casse-cou" — A 5 h. 30, les jeunes téléspectateurs verront un film illustrant un métier dangereux : l'éleveur de reptiles.

"C'est la vie" — L'émission "C'est la vie" offrira, à 9 h., aux téléspectateurs un sujet bien approprié à la saison estivale : le feu en forêt. L'invité de Me Alban Flamand, M. Georges-Henri Bernier, du service de la protection des forêts pour la province de

Jean Duceppe
"Quatuor"

Juliette Béliveau
"A la mode..."

Québec, nous entretiendra de cette question.

"A la mode de chez nous" — Juliette Béliveau, comédienne très populaire, sera invitée à l'émission "A la mode de chez nous", présentée à 9 h. 30. Pierrette Roy, Jean-Pierre Comeau et René Caron animeront l'émission ainsi que l'accordéoniste Gordon Fleming.

Mercredi 29 juillet

"Radisson" — A 5 h. 30, nouvel épisode de Radisson. Les jeunes téléspectateurs verront Radisson et Des Groseillers aux prises avec les Iroquois.

"Quatuor" — Un nouveau "Quatuor" sera présenté, à 8 h. 30, au réseau français de télévision. Il s'agit de "La cellule", un drame de Marcel Dubé mettant en vedette : Jean Duceppe, Yves Létourneau, Yolande Roy, François Tassé, Mia Riddez, Louise Rémy, Benoit Girard, Antoinette Giroux, Jean-Louis Millette et Georges Groulx. "Le vrai drame c'est l'inconscience de notre propre drame" a déclaré Marcel Dubé au sujet de ce "Quatuor".

Visite royale — A 11 h. 30, Radio-Canada présentera des extraits des reportages sur la visite royale au Canada.

Jeudi 30 juillet

Visite royale — A 2 h. 45, télétransmission de la course sous harnais, qui se déroulera à Charlottetown, en présence de la Reine Elisabeth et de son époux le prince Philippe.

"Rouletaboule" — Les jeunes téléspectateurs verront, à 5 h. 30, leur ami Rouletaboule élire domicile dans un charmant village où il deviendra très vite populaire.

Vendredi 31 juillet

Coupe Davis — Directement du club de tennis Mont-Royal, à Montréal, à 1 h. 55, télédiffusion des joutes de tennis pour la coupe Davis.

"Pour elle" — Suzanne Avon, l'hôtesse de "Pour elle", amènera les téléspectateurs au restaurant "Le grand monarque" où nous sera donnée la recette de brochet. En sa compagnie, nous visiterons également le château d'Azay-le-Rideau.

Les films de la semaine

à CBFT (2) et CBMT (6)

Samedi, 25 juillet, 9.00 (2) — "Sabotage à Berlin". Un film de Raoul Walsh ; avec Errol Flynn. Des aviateurs américains tombent en territoire ennemi.

Samedi, 25 juillet, 9.40 (6) — "Night at the Opera". Avec les frères Marx.

Samedi, 25 juillet, 11.20 (2) — "Anna". Avec Sylvana Mangano et Raf Vallone.

Samedi, 25 juillet, 11.25 (6) — "Confidential Agent".

Dimanche, 26 juillet, 7.30 (2) — "Lutte pour la vie". Drame de Hans Steinhoff ; avec Emil Jennings et Werner Krauss. La vie du médecin allemand Robert Koch, découvreur du bacille de la tuberculose.

Lundi, 27 juillet, 11.30 (2) — "Et par ici, la sortie". Film de Willy Rozier ; avec Tony Wright, Dominique Wilm et Dany Dauberson.

Lundi, 27 juillet, 11.30 (6) — "Island in the Sky". Avec Gloria Stuart et Paul Kelly.

Mardi, 28 juillet, 11.40 (6) — "Woman from Tangier". Avec Adele Jergens et Stephen Dunne.

Mercredi, 29 juillet, 11.30 (6) — "This is the Life".

Jeudi, 30 juillet, 9.30 (2) — Ciné-club.

Jeudi, 30 juillet, 11.30 (2) — "Le mouton à cinq pattes". Comédie en cinq sketches d'Henri Verneuil ; avec Fernandel, Françoise Arnoul et Deimont. Le petit village de Trésignan fête ses quintuplés qui ont vu le jour il y a quarante ans.

Jeudi, 30 juillet, 11.40 (6) — "Saturday's Children". Avec John Garfield et Claude Rains.

Vendredi, 31 juillet, 11.20 (2) — "Dernier atout". Film policier de Jacques Becker ; avec Mireille Balin, Raymond Rouleau et Pierre Renoir.

Vendredi, 31 juillet, 11.30 (6) — "The More the Merrier". Avec Jean Arthur, Joel McCrea et Charles Coburn.

A NEW-YORK

vous apprécierez votre séjour à l'

Hotel Beverly

Situé dans l'agréable 50e rue, est Une rue à l'est de Park Ave.

SPECIAL DE FIN DE SEMAINE

Du vendredi au dimanche

* suites $14.50 par jour
* peuvent accommoder 4 personnes

Air conditionné et télévision

Pour réservations appelez ou écrivez à John Paul Stack, gér. gén.

HOTEL BEVERLY

Lexington et 50e rue, Cité de New-York — PLaza 3-2700

Soyez sans crainte!.. tout est arrangé pour que La Patrie soit des nôtres!

AVEC

La Patrie DU DIMANCHE

passez d'agréables

VACANCES

Envoyez ce COUPON

directement ou par l'entremise de votre dépositaire, quelques jours à l'avance

LA CIE DE PUBLICATION "LA PATRIE" LTEE
B.P. No 6039, Montréal, P.Q.

Veuillez expédier LA PATRIE DU DIMANCHE durant ..... semaines commençant le ..... au coût de 15¢ par semaine.

Nom .....

.....

Adresse .....

.....

S.V.P., joindre votre remise par chèque ou mandat-poste
Pour informations : UN. 1-2701

La Patrie
DU DIMANCHE

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Annonces ordinaires — 5¢ du mot, avec minimum de 75¢ par insertion.
Gros caracteres, interlignes, alineas — Les annonces en gros caractères ou avec lignes espacées ou en retrait sont comptées à la ligne agate (14 lignes agates au pouce de hauteur). Tarif: 35¢ la ligne agate ($3.50 au pouce).
Naissances, fiançailles, mariages, deces, remerciements, services anniversaires, messes de requiem, In Memoriam — 3¢ du mot, avec minimum de $1.00 par insertion.

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES

Pour vendre à domicile : Ligne complete de produits domestiques : remedes, épices, essences, désinfectants, articles de toilette, etc. Toujours de bons territoires de libres. Ecrivez à : Laboratoire Montphar, 2420 est, Notre-Dame, Montréal.

A CEUX QUE LA VENTE INTERESSE

Le plus tôt possible, demandez nos catalogues avec prix de gros. 100 pages en couleur de bagues de fiançailles, montres, colliers et le reste. Aussi catalogue d'accessoires électriques - 100 pages. Catalogue gratis sur demande. De grandes possibilités pour vous de gagner beaucoup d'argent. Ecrivez à :

SUISSE WATCH REG'D.
3260 Jean-Talon est,
Montréal.

FAITES DE L'ARGENT

Plein temps ou temps partiel vendez nos plaquettes de porte réflechissant la lumière, fabriquées de vitre et de métal. Faciles à lire, se vendent très facilement. Achetez directement du manufacturier. Envoyez dès maintenant $1.00 pour un échantillon à votre nom et liste de prix de gros, ou écrivez-nous et demandez notre catalogue gratis.

TINSELCRAFT REG'D.
Boite 40, ST-HILAIRE, QUE.

FAITES DE L'ARGENT

$100.00 par semaine et plus, plein temps ou temps partiel, hommes femmes. Vendez nos plaquettes (nom pour porte) faites de verre de cristal et métal. Se vendent très facilement et très rapidement partout. Elles refletent la lumière, faciles à lire, même dans les endroits sombres. Faites de l'argent rapidement. Demandez nos circulaires en liste de prix de gros gratis ou envoyez 70¢ pour un échantillon.

CLAIRO
7152-7e Ave, Rosemont,
MONTREAL 38, Qué.

FAITES $3.00 DE L'HEURE

Hommes ou femmes, gagnez $3.00 de l'heure en vendant les 250 produits Paula, à domicile dans votre entourage. Je vous donnerai du crédit. Même sans expérience, votre succès est assuré en suivant mes directives. Ecrivez pour mon plan d'essai d'un mois gratuit, de suite. G. Laurin, président — Paula Ltée, 21 est, rue St-Paul, Montréal.

JOBBERS COLPORTEURS

Que vous vendiez au marchand ou de porte en porte, nous avons toujours des item tres interessants à vous offrir rencontrant toute compétition tels que : nouveautés sur carte ou autres, articles religieux, jouets, bas nylon, porte-monnaie, cadeaux, bracelets extensibles, montres et autres bijouteries bon marché, cameras, souvenirs, cadrans, etc. Demandez liste de prix.

LES NOUVEAUTES EXCEL
362 Notre-Dame est, Montréal.

AUX VENDEURS intéressés à faire de bons profits. Matériel complet pour plaques de portes très bas prix. Mottos religieux sur plastique. Plaquettes du Sacré-Cœur encadrées de vitre et d'aluminium. Lettres décalquées pour vitrines, etc. Ecrivez pour information gratuite ou envoyez $1.00 pour trois échantillons. Decal Sign Lettering, 1815 Cadillac, Montréal.

AGENTS demandés pour vendre à domicile ligne bas nylon des plus complètes, directement du manufacturier. Profit intéressant. Catalogue gratuit. Pour plus de détails, écrivez à Diane Hosiery Mills, Windsor Mills, P.Q.

AUGMENTEZ vos revenus. Ecrivez immediatement pour recevoir gratuitement notre nouveau catalogue de bijouterie et accessoires électriques illustrant diverses marchandises importées aux prix les plus bas. T. Tremblay & Fils Inc. 1810 est, rue Laurier, Montréal, entre Papineau et Cartier.

AGENTS demandés pour la vente de produits de haute qualité. Brosses, désinfectants, produits chimiques, cire blanche, plastique, vitamines, etc. Avons besoin également vendeurs d'expérience pour la position de gérant de district. Bonne commission, assurance-groupe. Plan d'essai d'un mois. Catalogue 1959 gratuit. Meteor Brush Co., 6890 Henri-Julien, Montréal.

HOMMES DE 21 à 60 ANS DEMANDES pour vendre nos 225 produits régulièrement ou à temps partiel. Nécessités domestiques : culinaires, insecticides, médecines, cosmétiques. Produits gratis chaque mois. Capital requis : $20 remis si nécessaire. Essai 30 jours. Jito, Dept 11, 5130 St-Hubert, Montréal.

PARK-PLETCHER CLOTHES demande agents pour vendre vêtements taillés sur mesures directement aux clients, à temps plein ou partiel. Commission libérale et généreux bonis en vêtements. Ecrivez pour recevoir GRATIS notre formidable collection d'échantillons Automne/Hiver. Casier 106, station "N", Montréal.

AGENTS DEMANDES

CIGARETTES

Egypte, Hollande, Italie, Ecosse, Angleterre, France, Turquie, Suisse, etc. GERMAIN BOURASSA, Saint-Barnabé-Nord, Qué.

A CEUX que la vente intéresse. Nous avons besoin de représentants pour vendre CAPRI-50, le merveilleux nouveau nettoyeur à mains qui enlève la peinture, le goudron, la graisse, le carbone, etc., sans l'usage d'eau. Devenez agent pour votre localité. Ecrire à Lemill Inc., B.P. 147, Station Youville, Montréal, Qué.

AGENTS, vendeurs ! Nouvelles idées — Nouveaux item — Nouvelles découvertes. Produits exclusifs. Si la vente vous intéresse, ne manquez pas de vous procurer notre nouveau catalogue. 20 articles d'utilité domestique qui font épargner du temps, de l'argent et de l'énergie. Temps plein ou partiel. Demandez notre catalogue gratuit aujourd'hui. Utility Products, Saint-Hilaire, Qué.

REALISEZ $2.50 à $3.00 de l'heure. Avons bons territoires dans votre entourage. Ecrivez pour détails et catalogue gratis. Familex, Dept J.J.-8, 1600 Delorimier, Montréal.

HOMMES DEMANDES

BUCHERONS, CAMIONNEURS, COMMIS, CUISINIERS

POSSEDEZ VOTRE LISTE DE 200 COMPAGNIES DE BOIS, embauchant des milliers d'hommes par année dans le Québec et l'Ontario. Pour plus amples détails écrivez à C.P. 74, Station "N", Montréal.

VENDEURS pour livres, ville et campagne. La bonne santé par les plantes. Grosse commission. Laboratoire Fontaine, 3706 St-Denis, Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FAITES DE L'ARGENT

Temps plein ou partiel

Avez-vous un peu d'expérience de vente ? Nous avons travail intéressant pour vous. Trois ventes seulement par semaine rapportent jusqu'à $45. Vous n'avez rien à acheter, aucun dépôt requis, aucune marchandise à livrer, aucun risque. Pour détails complets, écrivez DEARY LTD, 400 est, Sherbrooke, Montréal. Victor 9-7202.

FAITES $60 ET PLUS PAR SEMAINE

Pour $7.00 nous vous partons en affaires et nous vous montrerons un métier : faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous ou nous appeler pour appointement. Mme T. Pepin, 3183, Boul. Lasalle, Verdun. Tél. : PO. 9-8411. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

GAGNEZ JUSQU'A $10-$12 PAR JOUR !

Faites des fleurs de nylon. $10.00 vous partiront en affaires. Nous achetons et vendons le matériel. Equipement complet par correspondance dans toute la province ou appelez pour appointement CR. 6-4922. Faites remise par mandat-poste ou commandez C.O.D. Informations gratis.
R. MERCIER, Enrg., Dépt L,
2201 Des Carrières, Montréal.

Faites vous-même des statuettes, bibelots, etc., en plâtre plastique. Achetons et vendons matériel. Bulletin gratis dans toute la province. R. Mercier Enrg., Dépt. D, 2201, Des Carrières, Montréal.

A VENDRE, DIVERS

ASSURANCE automobile 12 versements sans intérêts. Bureau LA. 6-5558. Soir DU. 7-2327.

EXERCYCLE (bicycle électrique d'exercice). TRES PROPRE. GRANDE ECONOMIE. WE. 7-9355 (jour).

DIVERS

ACHETEZ artisanat : Pièces murales, marquises, cadres, bibelots. Demandez liste de prix en écrivant à G. Fortin, 525, rue Scott, Alma.

ATTENTION, PECHEURS ! Vous prendrez beaucoup plus de truites avec une nouvelle recette magique. Envoyez 50¢ à PECHE, 63 St-Luc, Chicoutimi.

AUBAINE. 125 timbres pour 0.75, tous différents ; aussi timbres de choix, 10 pour 0.35, tous différents. A. Grenier, 39 Cousins, St-Jean, P.Q.

ESTAMPES caoutchouc, 3 lignes ¾" x 2½ max. $1.00. Information gratuite. M. Boyer, Nitro, P.Q.

IMPRIMEZ vos factures, en-têtes de lettres, enveloppes, correspondances avec une estampe caoutchouc à vos nom, adresse, numéro de téléphone pour seulement $1.00. P.-E. Charette, St-Sauveur des Monts, P.Q.

REMERCIEMENTS à saint Jude pour faveur obtenue. Promesse publier. Antoinette Maurice, Chicago, Illinois.

VOLUMES tous genres, plusieurs milliers, titres différents. Amour, aventures, police. Demandez catalogue gratuit. Etoile, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

HOPITAUX PRIVES

STE-ANNE, 5829, Ave du Parc, Montréal, maternité pour filles, pension, avant terme. Je m'occupe de toute considération, discrétion absolue. CR. 1-5984.

OCCASION D'AFFAIRES

SPACIEUSE PROPRIETE A VENDRE

Aux ILES-DE-LA-MADELEINE. Endroit idéal de villégiature au bord de la mer. Belle opportunité pour médecin ou dentiste. Assez vaste pour établir une clinique ou hôtel. Eau courante, électricité. Photographie sur demande. Pour renseignements supplémentaires, écrire à James G. Farrah, Grindstone, Iles-de-la-Madeleine, P.Q.

TIMBRES-POSTE

COLLECTION géante gratuite. Comprenant triangles. Emissions primitives des Etats-Unis. Animaux. Commémoratives. Colonies britanniques. Illustration de grande valeur, magazine illustré gratuit. Envoyez 05¢ pour poste. Gray Stamp, Company, Dépt. LA. Toronto, Canada.

Le plus grand choix de timbres à Montréal. Desgranges, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

COUPONS

VENTE DE COTON

10 verges 36" COTON BLANC bonne qualité pour	2.90
10 verges 64" COTON BLANC pour 4 draps de lits simples pour	5.40
10 verges 72" COTON BLANC pour 4 draps de lits doubles pour	6.40
10 verges 36" BATISTE BLANCHE fine, pour blouses et mouchoirs pour	3.60
10 verges 36" MADAPOLAM exc. qualité pour blouses, tales d'oreillers, etc., pour	3.60
10 verges FLANELETTE PIQUEE exc. qualité, blanche, jaune, rose, bleue, pour	3.60
10 verges COTON FLEURI, 1re qualité, 36", pour	3.30
10 verges RAYONNE et SOIE, 48/54" de largeur, pour robes, blouses, petticoats, robes de chambre, pour	5.90
10 verges PEAU D'ANGE, rose, saumon, noir, crème, rouge vin, pour	4.20

LES ARTICLES MENTIONNES SONT D'UN GRAND BOUT (PAS EN COUPONS)

Envoyez S.V.P. bon de poste pour $1.00, le solde C.O.D.

ROSE TEXTILES
62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

MEDECINS

A CONSULTER — Dr Prévost, hôpitaux Paris, New-York. Désordres sexuels, frigidité, impuissance, prostate frigidité féminine. Système digestif, nerveux, glandulaire, circulation; foie estomac, intestins, reins, obésité, maigreur, dépressions nerveuses, tensions, anxiété, complexe infériorité. Varices rhumatismes, névralgies traitées spécialement. 3440 Hutchison, PL. 4148.

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur estomac, foie, reins, peau, sang, maladies urinaires, vénériennes, diabète, obésité. Tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 6, 7 à 8. Excepté le samedi, de 10 à midi et 2 à 4 h. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert: LA 3-5252.

Docteur LERICHE, Hôpitaux Londres. Peau, eczéma. Maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles, Maternité. Impuissance. Voies urinaires. Circoncision sans douleur et sans hospitalisation. Expérience trente années. 1633 St-Denis. VI. 5-6410.

MELILLO. Génito-urinaire, peau, sang, glandes, désordres sexuels, nerveux. Impotence, infériorité, timidité, anxiété, dépression, bégalement, alcoolisme, circoncision, rhumatisme, obésité, désordres de vieillesse. 134 Sherbrooke ouest. VI. 5-0356.

PERSONNEL

PAS DE CHEVEUX GRIS

Si vous faites usage du merveilleux produit "JAMAIS GRIS". Aussi si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite. Ecrivez pour nos dépliants gratuits. Cie JAMAIS GRIS, Enrg., 828 Notre-Dame, Winnipeg, Man. Dépôt à Montréal : 1499 Gilford.

A BAS VIEILLESSE ! CONSERVEZ JEUNESSE. Les tablettes toniques Oxtrex revivifient tout le corps. Faites un essai de 3 jours. Seulement 69¢. Toutes pharmacies.

VETEMENTS SUR MESURES

GAGNEZ DE L'ARGENT

Vendez des vêtements sur mesures directement au client. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratis. Expérience non requise. Ecrivez pour échantillons. Crosby Company, "Dépt P", Casier 3012, Montréal.

CHARBONNEAU, tailleur, couturier, altération, ajustage, confection de vêtements pour adultes, garçons, dans vos tissus. 4343 Papineau, LA. 5-8368.

GAGNEZ beaucoup d'argent, durant vos loisirs, en vendant des vêtements taillés sur mesures et en obtenant gratuitement vos habits personnels. Nécessaire de vente GRATIS. Expérience non essentielle. SIMMS TAILORING, casier 846, Station "B", Montréal.

MONNAIES-TIMBRES

CANADA — 25 diff. avec approbations de timbres univers pour commençant. Envoyez 10¢ pour poste. J. Desrosiers, 819 Montreal Road, Cornwall, Ont.

MAISON D'ETE A VENDRE

DOMAINE PARE à Chertsey. Chalete sur lac naturel, chasse et pêche. Information : CR 4-5577.

EDUCATION

COURS COMMERCIAL spécial par correspondance. Adressez : Casier postal 66, St-Hyacinthe, Que.

DEVENEZ détective, agent secret, investigateur. Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés pour se qualifier dans ces diverses branches de l'investigation. Cours par correspondance. Informations gratuites. Ecrivez à Canadian Investigators Institute, Dépt 2, Casier 11, Station Delorimier, Montréal.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Wincenty Strzelczyk, marchand, de la cité et du district de Montréal, s'adressera au Parlement du Canada, lors de la prochaine session ou d'une session subséquente, pour obtenir un bill de divorce contre son épouse, Lieselotte Stock Strzelczyk, vendeuse, de la cité et du district de Montréal, pour cause d'adultère.

Montréal, le 15 juin 1959.

GREGORY CHARLAP,
Procureur du requérant.
1374 ouest, rue Sherbrooke,
Suite 20,
Montréal.

Ann.

MAL DE DOS ET TENSION NERVEUSE
Dus à L'IRRITATION Des REINS

Grâce à une nouvelle formule de laboratoire, des milliers de personnes constatent qu'en combattant les irritations ordinaires des Reins ou de la Vessie, elles se sentent mieux et plus fortes. Ces irritations, fréquentes après 35 ans, peuvent causer de la tension et de la nervosité résultant d'une urination trop fréquente, avec brûlements et démangeaisons, le jour et la nuit. Vous pouvez en perdre le sommeil, souffrir de Maux de Tête, Maux de Dos, et vous sentir vieux, fatigué, déprimé. CYSTEX procure vite du soulagement, car il enraye les germes irritants de l'urine forte et acide, et soulage la douleur. Sans danger pour jeunes ou vieux. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Sentez-vous vite mieux.

Catalogue illustré du
DECOUPEUR #4

362 modèles
Prix 50¢

ATELIER ES ARTS Enrg.
St-Théodore d'Acton, Qué.

PRIX de GROS

Economie de 10, 20, 30, 40% sur tous produits de beauté de première qualité.

GRATIS ! Demandez le manuel sur tous les produits de beauté et leur usage.

STEPHANE
B.P. 55, Station "T", Montréal
DUpont 7-2313

DR LE RICHE

Voies urinaires
Circoncision sans douleur
et sans hospitalisation
1633 ST-DENIS — VI. 5-6410

FENÊTRES ET VITRINES DE TOUTES SORTES NETTOYÉES
PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS ET ASSURÉS
UNiversity 1-4335
Appelez M. Garneau, gér. 429 ST-VINCENT
LA CIE DE LAVAGE DE VITRES
EXCELSIOR

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que JEANNE BEAUCHEMIN ARPIN, secrétaire et ménagère, domiciliée et résidant dans les cité et district de Montréal, province de Québec, adressera une demande au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à sa session suivante, pour obtenir un bill de divorce contre GEORGES ARPIN, chef-cuisinier, domicilié et résidant dans les cité et district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 10e jour de juillet 1959.

ANDRE QUESNEL,
procureur de la requérante,
152 est, rue Notre-Dame,
suite 15,
Montréal, P.Q.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que MARGARET RUTH McLENNAN KENNEDY, secrétaire, de la cité et du district de Montréal, s'adressera au Parlement du Canada, au cours de la session actuelle ou de la suivante, pour demander le divorce de son mari, FRANCIS JOSEPH KENNEDY, commis, de la cité et du district de Montréal, pour cause d'adultère.

Montréal, le 15 juin 1959.

GREGORY CHARLAP,
procureur de la demanderesse,
1374 ouest, rue Sherbrooke,
Suite 20,
Montréal.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Janina Rodzoch Nowak, de la cité de Montréal, commis, s'adressera au parlement du Canada, lors de la prochaine session ou d'une session subséquente, pour obtenir un bill de divorce contre son époux Ladislaus Nowak, de la cité et du district de Montréal, pour cause d'adultère.

Montréal, le 13 juin 1959.

GREGORY CHARLAP,
Procureur de la requérante.
1374 ouest, rue Sherbrooke,
Suite 20,
Montréal.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que SARAH MARY SHIRLEY COLLINS, actrice, de la cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, au cours de sa présente session ou à la suivante, pour demander le divorce de son mari, NORMAN CHRISTIE STEWART, accessoiriste, de la cité de Dorval, district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal le 9 juin 1959.

(signé) HAROLD BLOOMFIELD,
procureur de la requérante,
2155, rue Crescent,
Suite 2,
Montréal, Québec.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que OLGA MAY HOSPADARUK, caissière de banque, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, au cours de sa présente session ou à la suivante, pour demander le divorce de son mari, HAROLD EDWARD EDWARDS, vendeur, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal le 15 avril 1959.

(signé) HAROLD BLOOMFIELD,
procureur de la requérante,
2155, rue Crescent,
Suite 2,
Montréal, Québec.

Ann.

Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:

Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.

Montréal, Qué. (P.M.)—La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action: elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient.

Pour établir avec précision la valeur curative de la nouvelle substance, les médecins ont suivi soigneusement le cas de plusieurs centaines de patients souffrant des hémorroïdes, certains depuis jusqu'à une vingtaine d'années.

Dans tous les cas examinés les médecins ont observé une amélioration étonnamment rapide. Non seulement la douleur est promptement disparue, mais ce soulagement s'est doublé de la rétraction des hémorroïdes. D'autre part, l'efficacité du traitement s'est prolongée mois après mois, durant toute la période d'observation.

Ces résultats ont été obtenus sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés. Le succès du traitement est attribuable à la Bio-Dyne, la nouvelle substance curative qui sert actuellement à la cicatrisation de diverses blessures, sur toutes les parties du corps.

On trouve maintenant le nouveau médicament en onguent ou en suppositoires, sous le nom de PREPARATION H. C'est un produit de Whitehall Pharmacal, fabricants d'Anacin, BiSoDol et Kolynos. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance de médecin, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction.

Frobisher Bay est devenue la capitale de l'Arctique canadien

Frobisher Bay, à l'extrême pointe de la Terre de Baffin, a supplanté depuis quelque temps, grâce à son aéroport international, Aklavik, en tant que capitale de l'Arctique canadien. Dès 1942, les dirigeants de l'U.S. Air Force faisaient construire, au fond de la baie Frobisher, un aérodrome militaire situé à une trentaine de milles du poste de traite de la Baie d'Hudson, installé là depuis 1914.

Les hostilités terminées, le gouvernement d'Ottawa songea à faire de Frobisher Bay le centre vital de l'Arctique canadien. Après l'acquisition de l'aéroport et de ses installations, on commença d'ériger quelques baraquements un tant soit peu confortables pour les Esquimaux, le problème du logement des indigènes ne pouvant être différé.

Le centre de Frobisher Bay se trouve à environ trois milles de l'aéroport qu'empruntent régulièrement, aujourd'hui, une douzaine de compagnies aériennes. Il lui est relié par une route construite à grands frais, mais qui demeure ouverte été comme hiver. Alentour, le paysage est celui de l'éternelle toundra polaire, silencieuse et déserte, balayée sans relâche par un fort vent d'ouest qui, l'hiver venu, souffle en rafales furieuses. Dès le retour de la belle saison, vers le début du mois de juin, la neige fond peu à peu et laisse paraître la croûte rocailleuse du sol.

DEUX CIVILISATIONS COTE A COTE

Il y a trois ou quatre ans, cette oasis des neiges, située à quelque 1300 milles de Montréal, ne comprenait pas une seule maison habitable au sens où nous l'entendons dans nos villes. Aujourd'hui, des femmes y vivent, ce qui veut dire que la civilisation s'y est plus ou moins installée. L'aéroport enregistre chaque mois plus de 2,000 atterrissages et envolées. Des camions font la navette entre le terrain d'aviation et le centre résidentiel ; les gens ont des maisons modernes, l'eau chaude, le chauffage central, l'électricité et aussi, croyez-le ou non, des réfrigérateurs ! Deux civilisations se rencontrent lorsque l'hélicoptère se pose près d'un traîneau attelé de chiens et, dans la rue, les femmes indigènes transportent leurs enfants sur le dos pour ne pas rompre avec une tradition millénaire. Les chasseurs esquimaux rentrent au village, à pied, avec leur provende de caribou ou de morse et, entre les poteaux du téléphone, sèchent des peaux de phoque...

L'irruption brutale de la civilisation technique à Frobisher Bay a transformé du tout au tout la vie des quelque 300 Esquimaux qui demeurent fidèles à ce coin de terre sans espoir. Intelligent et s'intéressant à tout ce qui lui est nouveau, l'Esquimau de Frobisher Bay, comme celui d'ailleurs des autres régions de l'Arctique canadien, s'est mis rapidement au courant de la vie moderne. Lorsqu'il n'habite pas une maison préfabriquée pourvue de presque toutes les commodités de l'heure, il transforme de fond en comble la tente ancestrale : lampe au kérosène, poêle à essence ou au gaz propane, ustensiles en aluminium, réfrigérateur, etc.

Aussi n'est-il pas surprenant de voir des Esquimaux occupés à conduire des camions, des tracteurs, ou exécutant des travaux de peinture, de menuiserie, de maçonnerie, etc. Ces activités totalement différentes de ce qu'il était accoutumé de faire depuis des générations ne l'empêchent aucunement de retourner aux anciennes amours, et tel Esquimau qui dirige aujourd'hui une pelle mécanique s'adonnera volontiers à la chasse au phoque le lendemain. Bien plus, l'Esquimau s'intègre lentement au milieu où il doit vivre. Ainsi, il y a à Frobisher Bay trois délégués esquimaux qui représentent leurs congénères lorsqu'il s'agit de discuter des affaires publiques de la petite communauté.

FORMATION TECHNIQUE

Présentement, le site de Frobisher Bay comprend une soixantaine de maisons et l'on prévoit d'autres constructions durant les années à venir. Il est fort probable que l'importance de ce centre arctique s'affirmera rapidement avec l'augmentation du trafic aérien. Parmi les projets immédiats se trouvent l'aménagement d'un hôtel spécial pouvant héberger des enfants esquimaux originaires d'autres régions, et la construction d'une école plus vaste servie par trois ou quatre instituteurs.

La grande innovation, à Frobisher Bay, c'est ce que le Ministère du Nord Canadien appelle le "Centre de Réhabilitation". Cet organisme, créé à l'origine pour venir en aide aux indigènes relevant de maladie — plus de 10% des Esquimaux du Canada se trouvent actuellement dans les hôpitaux, souffrant de tuberculose, gangrène, méningite, etc., — s'occupe en fait, actuellement, d'adapter l'Esquimau à la vie moderne et de lui fournir les moyens de vivre d'un travail quelconque.

Plus de 70 personnes, hommes et femmes, reçoivent ainsi un enseignement technique, domestique et humain qui devrait leur permettre, par la suite, de mieux se tirer d'affaire. D'ailleurs, la plupart des hommes ayant subi un entraînement quelconque visant à les préparer à telle ou telle occupation trouvent sur place un travail convenablement rémunéré. Les femmes, elles, s'initient à la façon de cuire les aliments, à l'hygiène familiale, etc. L'artisanat n'est pas non plus négligé, et il est question d'ouvrir à Frobisher Bay un atelier de sculpture esquimaude qui fera sans doute l'affaire des voyageurs s'arrêtant là un moment tandis que l'appareil qui les transporte à Londres ou en Scandinavie fait le plein d'essence.

L'ETE PREPARE L'HIVER

Faire l'école dans le Grand Nord, à cause de l'instabilité de la population, fut toujours un problème ardu. Les Esquimaux n'ont pas complètement cessé d'être avant tout des nomades, et l'éducation n'est possible que dans les centres où ils ont accepté de s'établir de façon plus ou moins permanente. Mais, à mesure que les années passent, la tendance, dans l'Arctique, est au mode vie sédentaire, et sur le plan de l'éducation Frobisher Bay est favorisé avec son école moderne de trois classes, dotée d'une salle de jeux, etc. De même, l'hôpital de Frobisher Bay est aujourd'hui l'un des mieux aménagés du Nord Canadien et le plus important des trois établissements de ce genre en service sur la Terre de Baffin.

L'été est une période d'activité intense pour les habitants de la petite communauté. Vers le milieu du mois de juillet, lorsque les cargos sont en mesure de mouiller dans la baie, il n'est pas un homme valide qui ait le loisir de flâner. Durant trois ou quatre semaines, c'est un va-et-vient incessant entre la plage et les entrepôts du village où l'on entasse toutes sortes de marchandises, depuis la nourriture en conserve jusqu'aux sous-vêtements, aux produits pharmaceutiques et aux matériaux de construction. Sans cette précieuse cargaison qu'il serait par trop onéreux d'acheminer par la voie des airs, Frobisher Bay ne pourrait vaincre le long hiver et subsister. Dès les premiers jours d'octobre, lorsque le dernier navire quitte Frobisher Bay, chacun se prépare à l'inévitable hivernage, que distraient le vrombissement des avions et l'animation de l'aéroport.

J. C.

Ventes record de Canada Packers

Le rapport annuel de Canada Packers Limited pour l'exercice financier se terminant le 25 mars 1959, démontre un record de ventes de $541,416,000. Le montant pour l'année précédente était de $486,122,000. Le profit net de $4,734,913 est une légère diminution sur le profit net de l'an passé qui était de $4,972,803, et l'équivalent de 9/10 de 1% sur les ventes totales.

Cette baisse provient d'un profit moindre dans les opérations des animaux vivants. La compagnie a payé 80¢ aux producteurs et a réalisé seulement ⅜ d'un sou comme profit, sur chaque dollar de vente. Ce profit n'est que ⅛ de sou par livre de vente et prouve que les opérations ont été plutôt difficiles au cours de l'année dans la section de la viande.

M. W. F. McLean, le président de la compagnie, fait observer que cette marge de profit, si elle se maintenait à ce niveau, ne pourrait pas produire une source de revenu raisonnable en rapport au capital investi, ni produire un encouragement suffisant au développement des exigences requises pour faire face aux besoins sans cesse grandissants des consommateurs canadiens.

Au cours de l'année écoulée, le fait marquant, dans l'industrie de la viande, a été la forte augmentation du nombre de porcs sur le marché, surtout depuis octobre 1958. Cette augmentation était prévue mais à un degré moindre ; les arrivages hebdomadaires s'élevèrent en moyenne à 157,000 au cours de la période de forte production.

La consommation locale et les exportations régulières de porcs n'ont pu absorber toute la production porcine avec le résultat que l'Office de la Stabilisation des Prix Agricoles a dû acheter les surplus sous forme de "coupes de porc congelés" et de porc en conserve.

Vente de Clavigraphes
UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs

Machines à additionner Gestetner de chèques Protecteurs Calculateurs Duplicateurs Miméographes Dictaphones et classeurs.

N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
entre les rues Viger et Lagauchetière
Loyer • Vente • Achat • Service
UN. 1-2002 — Montréal

MINISTERE DES TRANSPORTS
OTTAWA, ONTARIO
SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention "Soumission pour distribution d'énergie — Frobisher", seront reçues jusqu'à 2 heures de l'après-midi, heure avancée de l'Est, le 31 juillet 1959, pour la construction à Frobisher Bay (T.N.-O.) de lignes aériennes de distribution d'énergie.

On pourra examiner les plans, devis et autres documents de soumission au bureau de l'Ingénieur régional en construction, ministère des Transports, aérogare Transatlantique, bureau 62, aéroport de Montréal, et en obtenir des exemplaires sur dépôt d'un chèque visé de $25 établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Les plans et devis seront en montre au Builders' Exchange, 3532, rue Namur, Montréal.

Le Secrétaire,
F. T. COLLINS.

10 juillet 1959.

SPORT et Culture

Les opinions diffèrent

Par Bert SOULIERE

Pour la deuxième fois en sept mois, le vétéran champion mondial mi-lourd à la boxe, Archie Moore, défendra son titre contre l'aspirant, Yvon Durelle, de Baie Sainte-Anne, au Nouveau-Brunswick. Ce combat attendu avec impatience des amateurs du pugilat sera disputé, mercredi, le 12 août, dans l'arène du Forum. La bataille est limitée à 15 rondes. A cause de l'immense intérêt que suscite ce match de championnat mondial dans les cercles pugilistiques, nous avons cru bon de recueillir l'opinion de certaines personnalités sportives, que voici :

FERNAND DUBOIS (gérant général des Royaux de Montréal de la ligue de baseball Internationale) : Je ne suis pas un expert en boxe, mais je concède d'excellentes chances au champion canadien pour détrôner le Noir. Je crois que Durelle ne commettra pas les mêmes erreurs qu'il a commises lors de la première bataille. D'autre part, Archie Moore n'est plus un jeune athlète. Il a vieilli de sept mois depuis son premier combat contre Yvon Durelle et, à son âge, ce laps de temps constitue un certain handicap pour le monarque mondial. Yvon Durelle frappe avec beaucoup de force. Personnellement, Durelle est mon choix pour vaincre Archie Moore.

ZOTIQUE LESPERANCE (directeur des relations extérieures à la brasserie Molson) : Il n'y a aucun doute que Archie Moore va être beaucoup plus prudent dans ce combat-revanche contre Yvon Durelle. Malgré son âge assez avancé pour un athlète, le champion mondial, je crois, va conserver son titre en triomphant de nouveau de son adversaire par knockout. Je ne veux aucunement sous-estimer les mérites de Durelle. C'est un pugiliste extrêmement courageux, mais en général il n'est pas très adroit, quoiqu'il cogne avec puissance, et je ne vois pas comment il pourrait vaincre un rival aussi rusé que Moore.

ROBERT CLEROUX (ex-champion poids lourd des Golden Gloves) : Cette deuxième bataille entre Archie Moore et Yvon Durelle devrait être aussi excitante que la première, sinon davantage. J'ai eu l'occasion de voir le Canadien à l'entrainement et j'ai pu constater une certaine amélioration en lui. Il possède une meilleure gauche, mais il ne faut pas ignorer la vaste expérience que possède Archie Moore. Ce dernier ne se fera pas prendre au piège à la première ronde comme ce fut le cas le 10 décembre dernier. J'ai beaucoup d'admiration pour Yvon Durelle, mais je me dois néanmoins de favoriser l'athlète de couleur pour triompher.

YVON BLAIS (directeur des sports à CKAC) : C'est le 12 août ou jamais pour Yvon Durelle. Le champion de l'empire britannique obtient pour ainsi dire sa dernière chance de s'assurer le championnat mondial mi-lourd. S'il subit la défaite, il ne lui restera plus qu'une chose à faire : " sortir ses lignes de pêche et tenter de capturer du saumon dans la baie de Fundy ". L'âge de Moore ne lui nuira aucunement. C'est un bon " p'tit vieux ", tout comme les Williams, Borotra, Musial et le Rocket. Les chances de Durelle de gagner sont bonnes, titre. La bataille, je crois, nécessitera le maximum mais pour ma part, Moore devrait l'emporter.

BERNARD GEOFFRION (populaire ailier droit des Canadiens de la ligue de hockey Nationale) : Je souhaiterais beaucoup que Durelle devienne le prochain champion mondial mi-lourd. C'est un athlète vraiment sympathique qui a du " cœur au ventre " et qui va batailler courageusement pour gagner. Moore connaît la force de Durelle et sans doute qu'il sera sur ses gardes pour éviter d'être envoyé au plancher. Pour sa part, Yvon Durelle tentera d'éviter le redoutable jab de gauche du champion. Bien que Moore soit beaucoup plus expérimenté que l'aspirant, ce dernier frappe très fort et devrait triompher par mise hors de combat.

RAYMOND LAGACE (propriétaire du restaurant "Au Lutin qui Bouffe") : J'aimerais bien voir Yvon Durelle s'assurer les honneurs de cette bataille et je crois qu'il a d'excellentes chances de réaliser un tel exploit. Durelle a poursuivi un rigoureux entrainement et les conseils que lui a fournis le vétéran entraineur Charlie Goldman devraient lui être très profitables. Durelle et Moore sont deux boxeurs qui cognent avec puissance, et, sans trop me prononcer sur le choix du vainqueur, je suis d'avis qu'une mise hors de combat va marquer l'issue du match. Le combat ne manquera sûrement pas d'action. Il sera très intéressant.

MAURICE RICHARD (Le plus célèbre joueur de hockey de tous les temps) : J'ai l'impression que le champion, Archie Moore, grâce à sa vaste expérience, va conserver sa couronne, bien que j'aimerais voir le Canadien, Yvon Durelle, devenir le prochain champion chez les mi-lourds. La bataille devrait prendre fin par K.O. Moore n'est plus un jeune homme, mais lorsqu'il est en excellente condition physique il demeure le meilleur boxeur dans sa catégorie.

Durelle fait les éloges de Goldman

Par Bert SOULIERE

Les amateurs de boxe devront attendre jusqu'au 12 août prochain pour assister au combat revanche entre le champion mondial mi-lourd Archie Moore et l'aspirant Yvon Durelle. Cette importante bataille a été remise pour une deuxième fois. Elle devait avoir lieu le 15 juillet dernier au Forum, mais à cause d'une blessure survenue au vétéran pugiliste de couleur, elle fut remise au 29 juillet. Et pour une autre fois le combat est retardé de deux semaines parce que le monarque mondial a dû se rendre d'urgence au chevet de son épouse qui a subi une sérieuse intervention chirurgicale dans un hôpital de San Diego en Californie.

Il est plutôt rare qu'un combat pour un championnat mondial soit remis à deux reprises, mais Jack Kearns, le gérant d'Archie Moore, se souvient d'un match qui a été remis trois fois. Cette bataille devait mettre aux prises Sugar Ray Robinson et Jake Lamotta. Elle devait avoir lieu au mois de mai au stade de baseball des White Sox de Chicago, de la Ligue Américaine.

Le combat fut remis une première fois à cause d'un incident survenu à Robinson à l'entrainement. Ensuite c'est une blessure à Lamotta qui obligea le promoteur à retarder le combat. Puis, une autre blessure à Robinson fut la cause du troisième délai. Finalement, le match a été disputé en septembre.

Le 12 août est la prochaine date fixée par le promoteur Eddie Quinn pour le combat entre Moore et Durelle, mais tout dépend maintenant du champion. Il retournera à l'entrainement, une fois assuré que son épouse est hors de tout danger. Ce deuxième délai n'est sûrement pas de nature à favoriser Archie Moore. Car, durant son inactivité il est sujet à prendre du poids. Et l'on sait que depuis une couple d'années, Archie Moore a toujours eu une certaine difficulté à réduire son poids à la limite de 175 livres.

Entre temps, Yvon Durelle est retourné chez lui à Baie Ste-Anne au Nouveau-Brunswick. Mais il poursuivra quotidiennement son entrainement. Durelle est plus optimiste que jamais de pouvoir enlever la couronne mondiale à Archie Moore.

Avant son départ pour les Maritimes, le champion britannique a fait les éloges de son entraineur, Charlie Goldman. "Il m'a donné d'excellents conseils", de souligner Durelle au sujet de Goldman. "Je n'ai jamais été un pugiliste très scientifique et je ne prétends pas l'être encore aujourd'hui, mais Goldman m'a enseigné quelques petits trucs qui me seront très utiles".

Cette photo prise avant son départ pour San Diego, Californie, nous montre le champion Archie Moore, à gauche, et l'un de ses partenaires d'entrainement.

Yvon Durelle ne craint aucunement le champion. C'est du moins ce qu'il a affirmé à des amis intimes. "Lorsque je saute dans l'arène, je n'ai peur de personne", de faire observer le pêcheur des Maritimes. "Archie Moore ne m'effraie pas. Et plus que jamais, j'ai confiance de le détrôner".

A ceux qui lui ont demandé s'il craignait vraiment le jab de gauche de Moore, Durelle a donné la réplique suivante : " D'accord Moore possède un jab très redoutable, mais je saurai bien l'éviter. J'ai commis certaines erreurs dans mon premier combat avec lui, mais cette fois je ne répéterai pas les mêmes bévues".

Ce sera tout à l'avantage de Durelle s'il fait le moindrement chaud dans l'enceinte du Forum le soir du combat. C'est une opinion partagée par les observateurs de boxe, étant donné que Moore est plus âgé que son adversaire et que la chaleur l'affectera beaucoup plus que l'aspirant.

Les fervents du pugilat se souviennent encore du combat disputé entre Ray Robinson et Joey Maxim le 25 juin 1952, à New York.

Il faisait tellement chaud que Robinson ne put terminer les hostilités. Le championnat mondial mi-lourd de Maxim était alors en jeu. Robinson fut déclaré vaincu par K.O. à la 14e ronde. Le 18 décembre suivant, il annonçait sa retraite comme boxeur actif, mais revint sur sa décision par la suite.

L'histoire Robinson vs Maxim pourrait fort bien se répéter le 12 août prochain au Forum, si, naturellement, le combat a lieu. Et si jamais l'histoire se répétait, c'est Yvon Durelle qui y gagnerait, car c'est notre impression qu'il sera en meilleure condition physique que le champion.

Yvon Durelle, à droite, fait voir à l'entraineur Charlie Goldman qu'il aura recours à sa puissante droite pour terrasser le champion mondial mi-lourd, le 12 août prochain au Forum.

GOLFORAMA

par JACQUES BARRETTE

La perpétuelle controverse au sujet de la préférence entre le match-play et le medal-play a repris de plus belle cette semaine, à Beaconsfield, lors du championnat amateur de la province. Les opinions sont partagées et donnent lieu à des discussions animées de part et d'autre.

On sait que le championnat amateur du Québec est un tournoi d'une ronde de qualification de 18 trous avec les 64 meilleurs se qualifiant pour le match-play, vendredi dernier. Pour être couronné champion amateur de la province, un golfeur doit battre six adversaires sans subir une seule défaite.

Les professionnels du circuit américain ont éliminé tout tournoi de match-play du calendrier de leurs tournois. La championnat de la PGA était autrefois un concours de match play, mais à la demande populaire on a décidé de transformer ce tournoi.

Chaque genre de tournoi de golf a ses partisans. Les arguments sont solides de part et d'autre.

Au cours de cet article, nous tenterons d'énumérer les arguments des disciples de chaque genre de tournoi de golf.

Les amateurs du match-play prétendent qu'il y a plus d'excitation, d'imprévu dans une rencontre entre deux golfeurs. Ils sont d'avis que les golfeurs prennent plus de risques et jouent souvent avec une témérité remarquable dans les moments critiques.

Ils disent que le medal-play est monotone. "Dans le medal-play, le golfeur est trop conventionnel et prudent. De plus, il est plus sérieux, partant moins spectaculaire.

Pour moi, un coup joué avec audace est une sensation. Dans le match-play, un golfeur qui tire de l'arrière joue le tout pour le tout parce qu'il sait ce que son adversaire fait. Ce même golfeur est prudent dans le medal-play parce qu'il est oppose à tous les autres inscrits dans le tournoi. Pour le compétiteur, les rencontres d'homme à homme sont plus excitantes. Il n'a pas à se préoccuper du trou précédent. S'il joue mal et finit un trou avec un 10 pendant que son rival a un 4, il titre de l'arrière par seulement un trou. Dans le medal-play, il serait six coups derrière ce partenaire de jeu et n'aurait presque pas de chances de le rattraper. Dans le match-play, il peut devancer ce rival par un seul coup sur le trou suivant et les deux golfeurs sont sur un pied d'égalité". Voilà l'opinion franche et sincère du golfeur qui préfère le match-play.

D'autre part, les partisans du medal-play croient que ce genre de jeu est une meilleure épreuve de golf. Ils avancent que le champion d'un tel tournoi est supérieur au champion d'un tournoi de match-play. Un mauvais coup dans le medal-play peut être fatal tandis que dans les rencontres à deux golfeurs cela signifie seulement la perte d'un trou.

Au point de vue des spectateurs, ces disciples du medal-play prétendent que les amateurs de golf assistent en plus grand nombre à un tournoi où le score total est de première importance. Ces amateurs peuvent suivre plusieurs bons golfeurs dans la même journée. Prenons, par exemple, une ronde finale d'un tournoi de match et de medal. Dans la finale du tournoi de match-play, il n'y a que deux participants. Si les deux golfeurs jouent mal, la rencontre est peu intéressante. Au cours d'une ronde finale d'un tournoi de medal-play, il reste encore plusieurs bons golfeurs encore en lice. Si deux ou trois meneurs jouent de façon médiocre, les spectateurs peuvent en suivre d'autres. Ils sont assurés de voir du bon golf au cours de cette journée.

Lorsque le match-play a été enlevé du championnat de la PGA pour être remplacé par le medal-play, on a donné comme raison principale le manque d'assistance à ce tournoi. L'an dernier, la première année du *medal* dans le tournoi de la PGA, des recettes record ont été récoltées. Il n'est plus question de revenir au match-play pour cette grande classique.

Il y a aussi le calibre du jeu et l'élimination hâtive des vedettes. Dans un tournoi où le score est de première importance, la vedette du golf a plus de chance que les autres parce qu'elle est supérieure aux autres. Dans une rencontre à deux golfeurs, un compétiteur inconnu et ordinaire peut vaincre un rival bien supérieur à lui. La chance joue un rôle trop grand dans le match-play.

En somme, ces arguments ne trancheront pas cette controverse. Les golfeurs continueront à favoriser soit le medal ou le match tant qu'il restera encore des associations de golf amateur qui demeureront fidèles à ce dernier genre de jeu. Les pros ont presque tous délaissé le match-play.

POTINS...

L'amateur du Municipal, Hector David, a failli remporter son deuxième championnat O'Keefe consécutif, à Joliette. Il a fini deuxième, à un coup du champion Gilles Bourassa de Ki-8-Eb, de Trois-Rivières...

Félicitations au Dr Jean-Marie Bourque qui, mardi dernier à Laval-sur-le-Lac, a réussi un trou d'un coup au 13e trou de 157 verges à l'aide d'un fer-5. Le Dr Bourque jouait en compagnie de Jean-Paul Champagne, Gérard Jarry et Benoit Robert...

Bernard Geoffrion et Maurice Richard jouent depuis quelques semaines leur meilleur golf de la saison. Au tournoi des hommes d'affaires et professionnels canadiens-italiens de la province de Québec, "Boum-Boum" a affiché une carte de 83 et le "Rocket", un 79. Après le banquet, Bernard a exhibé ses talents de maitre de cérémonies et de chanteur à la grande satisfaction de tous les membres de cette progressive association. "Boum-Boum" a même parlé en italien...

Clarence Campbell, président de la Ligue Nationale, est d'avis que la R.C.G.A., association canadienne de golf, est une association de broche à foin. Il prétend que ce groupement est en train de ruiner l'omnium canadien. Clarence est président du club de golf de Beaconsfield.

Grande régate à Châteauguay

Tel qu'annoncé auparavant, la grande régate de Châteauguay aura lieu le 26 juillet à Châteauguay Station en face du quai de M. Léo Sainte-Marie.

De nombreux coureurs sont maintenant inscrits pour les régates, et nous pouvons mentionner plusieurs régions qui seront représentées, telles que Chambly, Richelieu, St-Jean, L'Abord-à-Plouffe ainsi que Plattsburgh.

Nous espérons que cette régate sera la plus belle jamais présentée à cet endroit et qu'à l'avenir, Châteauguay puisse prendre place avec les autres grands centres de sports nautiques.

d'un but... à l'autre

RÉFLEXIONS HEBDOMADAIRES SUR DES FAITS QUOTIDIENS

avec Charles Mayer

Le combat Durelle-Moore vient d'être remis une deuxième fois. Il ne s'agit pas d'un fait nouveau dans l'histoire, loin de là. En une vingtaine de circonstances, au moins, une rencontre pour le titre a dû être retardée. Presque toujours, ce fut à cause de la pluie. On a sans doute encore fraîche à la mémoire la remise de l'engagement Johansson-Patterson.

Il n'y a pas si longtemps, soit le 20 décembre 1955, le même Archie Moore ne pouvait se battre contre le champion des poids-lourds Rocky Marciano. Cette fois, il ne s'agissait ni de pluie, ni de blessures. Croyez-le ou pas, on craignait un cyclone ou encore un ouragan. On décida de la remise, le matin même. Pourtant, Ione—c'était le nom donné alors—ne passa pas du tout par New-York.

Le lendemain, la rencontre eut lieu et on a prétendu, dans le temps, que la recette avait été plus considérable qu'on ne le prévoyait la veille. C'est dire tout de suite que, pour une fois au moins, le délai n'a pas affecté les revenus.

Est-ce que ce sera le cas pour Durelle-Moore? Eh bien, il y a deux réponses à la question. S'il n'y a pas de télévision au Canada, comme dans le moment, on prévoit une demande encore plus considérable. D'autre part, si les gens peuvent voir l'engagement sur le petit écran, les présences au Forum seront certainement moindres.

Là-dessus, à la suite de la pression qui se fait auprès de Radio-Canada, il se peut vraiment qu'on en vienne à une entente. On augmenterait le prix offert jusqu'à $100,000 et on pense à une acceptation de la part du promoteur Eddie Quinn, à condition expresse toutefois que les canaux de Montréal et de Sherbrooke ne reproduisent pas l'événement. Qui vivra, verra.

Si notre mémoire est bonne, l'avant-dernière remise d'un combat pour le titre mondial, celui des mi-moyens, eut lieu en décembre 1956. Comme dans le cas de Moore, ce fut à cause de la maladie. Cette fois, les médecins déclarèrent que Sugar Ray Robinson ne pouvait se battre. Pourquoi? Une mauvaise grippe. En tout cas, la rencontre ne fut présentée qu'un mois plus tard, soit le 2 janvier 1957. Le délai ne profita pas au champion qui perdit son titre aux mains de Gene Fullmer.

Ici, je me permets de prétendre que les remises n'aideront pas Moore. Le monarque des mi-lourds n'est plus jeune, on le sait. D'autre part, Archie ne pourra reprendre sérieusement son entrainement tant que son épouse ne sera pas déclarée hors de danger.

Quant à Durelle, je ne crois pas qu'il soit affecté. Il devrait même profiter des conseils précieux que lui donnera plus longtemps son habile entraineur, Charlie Goodman. Mais là aussi, qui vivra, verra.

DANS L'HISTOIRE

Pour revenir aux nombreuses remises dans l'histoire, mentionnons-en quelques-unes en commençant par un record. Ce furent les quatre de l'engagement Jimmy McLarnin-Barney Ross, en 1934. Le combat, retardé du 6 au 17 septembre à cause de la pluie ou du temps menaçant, se termina par une victoire de l'aspirant.

En parlant de pluie, on se souvient encore très bien sans doute de la rencontre Dauthuile-Greco au stade Delorimier. Malgré la pluie une partie de la journée et de la soirée, le combat eut lieu pour un record de recettes au Canada, dans le temps. Au fait, malgré ces gros revenus de $76,000, le promoteur Eddie Quinn s'est probablement convaincu qu'il valait toujours mieux présenter les rencontres au Forum où, comme le dirait LaPalice, il ne pleut jamais. Il y a aussi le problème de la télévision, quoique ce ne soit pas si malencontreux, comme on vient d'en avoir la preuve, il y a une couple de semaines.

Toujours avec la pluie, comme pour Dauthuille-Greco, Gene Tunney et Jack Dempsey se battirent sous elle, en septembre 1926, à Philadelphie. Soit dit en passant, cette rencontre ne fut que de dix rondes. Ce fut, selon la mémoire, le dernier engagement de cette limite dans les combats pour le titre.

REMISE DE PLUSIEURS MOIS

Le plus long délai, croit-on, pour un combat fut celui du 6 septembre 1949 au 6 juin 1950. Le 4 août de la première année, Bruce Woodcock se blessa dans un accident d'auto. La rencontre eut finalement lieu à la date indiquée plus haut et Lee Savold remporta les honneurs de la version anglaise du championnat poids lourd.

Dans l'histoire moderne, la première remise d'un titre des poids-lourds survint en août 1937, alors que Joe Louis et Tommy Farr ne se firent face que le 30, soit après un délai de 4 jours.

Le même Louis ainsi que Joe Walcott furent retardés deux fois à cause de la pluie. C'était en septembre 1948. A noter que ce fut probablement la seule circonstance où il y eut tant de demandes de remboursement. Soit dit en passant, on ne prévoit pas la chose pour la bataille Durelle-Moore, à condition évidemment qu'elle ait lieu le 12 août. Oui, on se demande, en certains milieux, et nous terminerons là-dessus, si Moore finira par faire face à Durelle!

A LA CARTE

La télévision provoque des problèmes dans tous les domaines. C'est un nouveau que l'on vient de soulever dans le "privilège" maintenant possible de "voler" les signaux du receveur au baseball. La chose a commencé, ces jours derniers, dans la télévision d'une partie entre les Red Sox et les Yankees, grâce à une lentille d'approche de 80 pouces installée dans un appareil au champ centre, on a pu très bien voir le receveur signaler les balles qu'il voulait du lanceur. C'était très bien pour le spectateur mais on en est venu à se demander si un gérant ne pourrait se faire installer un appareil dans l'abri des joueurs pour se renseigner et ensuite renseigner ses joueurs sur les balles à venir. En tout cas, le commissaire Ford Frick est intervenu pour interdire le nouveau développement de l'intervention merveilleuse qu'est la télévision.

On peut rire mais les arbitres ne trouveront certainement pas drôle la suggestion de Jimmy Dykes des Tigers de Détroit: "Je ne comprends pas pourquoi le gouvernement sacrifie des souris et des singes dans les essais nucléaires quand on a tant d'arbitres en disponibilité!" C'en était une nouvelle pour l'arbitre John Flaherty qui jugeait les balles et les prises, derrière le marbre. L'officiel en est resté bouche-bée.

L'arbitre ou plutôt l'ex-arbitre R. Storey est inquiet ou devrait l'être. Il est bien convaincu qu'il a très bien fait quand il a pris la décision de ne plus arbitrer dans le hockey, dans la ligue Nationale ou ailleurs. Mais, il doit bien se demander ce qui arrivera à son fonds de pension. Oui, il en existe un fonds de pension pour les arbitres de hockey, cela contrairement au baseball, quelque surprenant que le fait puisse paraître. En effet, dans la ligue Nationale, le maximum du fonds de pension est accordé après 10 ans de services. Or Storey n'a officié que dans neuf saisons. Tout de même, il est probable que l'on décidera en faveur du maximum dans le cas du maintenant plus sympathique que jamais Red.

Lors de son séjour à Montréal comme arbitre de lutte, Rocky Marciano a confirmé la déclaration qu'il venait de faire récemment, quant à un retour possible dans l'arène. "Une chose que j'aime, c'est un combat. Mais la première chose à penser est de perdre du poids. Vous ne pouvez parler d'un retour avant cela. Mais, j'ai bien pensé pendant longtemps à un retour. Il y a plus dans tout cela que l'argent. Oui, en faire de nouveau, en revenant. Personne n'a réussi l'exploit jusqu'ici. Je pourrais être le premier à reprendre le titre. Cela signifie quelque chose".

Et quand on a demandé à Mme Marciano si elle approuvait, elle a répondu: "NON".

Ne soyez pas surpris s'il y a prochainement de la lutte à la télévision, le samedi après-midi. Eddie Quinn, en effet, songerait à louer une sorte de studio pour présenter ses attractions, en fin de semaine. Il se peut que ce "studio" soit à Montréal même, dans le centre de la ville.

Il ne peut être vrai que les Canadiens aient eu comme motif principal des bâtons dans les roues de l'inscription du Royal et des As dans la ligue Américaine le monopole des joueurs canadiens-français pour le grand club. Ce monopole d'autrefois, même s'il n'était que selon entente verbale, n'existe plus.

PAUL DEMERS, le signaleur officiel à la piste de courses d'automobiles Riverside Speedway, a consenti à poser avec le conducteur américain Dick Nefney qui, dimanche, fera l'impossible pour gagner d'autres bourses.

Tournoi de tennis de la Mauricie

Comme il fallait s'y attendre, Robert Bédard a remporté le championnat ouvert de la Mauricie, disputé sur les courts du club du Pavillon Mauricien en battant Val Harit, en finale, au compte de 6-3, 6-1; ce qui marquait sa cent dix-huitième victoire consécutive contre un joueur canadien. En demi-finale il a défait Rolland Godin, 6-4, 6-1 et antérieurement il avait disposé de Steve Karis et Denis Crotty sans perdre une seule partie. Dans l'autre demi-finale Val Harit disposait de Henri Rochon, 6-4, 6-3.

Chez les dames, Shirley Harit s'est montrée supérieure en battant Anne Bédard en finale par le score de 6-3, 6-2 et en demi-finale elle avait vaincu Denise Lafortune, 6-3, 6-1 et Anne Bédard l'emportait sur Geralda Hevel, 7-5, 6-4.

Robert Bédard et Val Harit ont décroché les honneurs de double messieurs par une victoire sur Henri Rochon et Rolland Godin, en finale, 6-3, 6-2.

POILS SUPERFLUS
RADICALEMENT ÉPILÉS!
Messieurs,
Avec notre nouvelle méthode à ondes courtes nous vous épilerons délicatement et définitivement les poils superflus sur toutes les parties du corps. Traitement agréable et sans douleur.
GARANTIE
Le traitement fini, aucun des poils épilés NE REPOUSSERA PLUS. Prix raisonnables.
SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT!
TÉLÉPHONEZ: UN. 6-1597
1255 Université, Suite 917
(coin Ste-Catherine)

M. GUY FILLION, champion junior du saut aquatique de l'Amérique du Nord, championnat qu'il a remporté à Kirk-Kove, Ontario, l'an dernier, défend son titre en cette fin de semaine lors des épreuves de championnat organisées par le Club nautique St-Louis, ville du Lac St-Joseph. Les épreuves couvrent aussi le slalom, le saut acrobatique pour femmes et hommes dans les sections junior et senior. A cette même occasion, la Brasserie Dow présente (samedi) une démonstration aquatique avec la troupe de Marc Cloutier et de son épouse.

FORUM
ATTENTION
SOUSCRIPTEURS de la LIGUE de HOCKEY NATIONALE
VOTRE SOUSCRIPTION doit être renouvelée
avant 9:00 P.M. le 31 juillet 1959
C'est vendredi, le 31 juillet, à 9:00 p.m., qu'expire votre option pour renouveler vos billets de saison aux joutes locales des Canadiens de Montréal pour la prochaine saison 1959-60. Le Contrôle des Billets sera ouvert du 27 au 31 juillet, de 10:00 a.m. à 9:00 p.m.
Veuillez vous présenter au FORUM aussitôt que possible, ainsi nous serons en mesure de donner le service voulu au détenteur de billets de saison et vous ne serez pas forcés d'attendre en ligne.

SPORTOSCOPE

par Roger Meloche

Alouette, je te plumerai !

A Hamilton, à Toronto, à Ottawa... et même à Montréal, on chante actuellement "Alouette, gentille Alouette, Alouette, je te plumerai !" Les têtes dirigeantes du club de Montréal se promènent avec le front plissé et les yeux bas — ça va mal ! La saison n'est pas encore commencée qu'on parle de transactions avec d'autres clubs. Si les joueurs ne sont pas assez bons ou en assez grand nombre, il faut aller en chercher ailleurs ; c'est ce que l'on tente.

Jusqu'ici, les nouvelles n'ont été que mauvaises. Repassons la situation :

Plusieurs des Américains invités au camp se sont montrés puis, apeurés par je ne sais quoi, ils ont pris la poudre d'escampette.

Pat Abbruzzi a été échangé. Personne n'a critiqué une telle décision, parce que le bon vieux Pat avait perdu de son efficacité depuis quelque temps et qu'il ne s'entendait pas trop bien avec certains de ses coéquipiers à ce que l'on raconte. Cependant, par malheur et à cause de circonstances incontrôlables, il ne reste personne pour prendre sa place au centre-arrière.

Ted Elsby, un bon Canadien, un bloqueur de grande qualité, s'est disloqué une épaule et il sera absent de l'alignement pendant une couple de mois. Ça, ça fait mal !

Jim Miller, un ailier défensif adéquat, a décidé de prendre sa retraite. Il sera difficile à remplacer, car les joueurs canadiens sont rares, très rares à Montréal.

Jackie Simpson, un de nos meilleurs joueurs de ligne l'an dernier, est dans l'armée et n'est pas encore disponible.

Enfin, de toutes les recrues invitées au camp, une seule a impressionné véritablement dans la première exhibition : Wes Gedeon. Cela est très bien, mais Gedeon est un quart-arrière, une position déjà occupée par l'irremplaçable Sam Etcheverry.

Il n'y a qu'une voix dans le désert pour prendre la défense de Alouettes : Tex Coulter, l'ancien gérant de la ligue, et il faut prendre son opinion, la respecter. Tex dit que les Alouettes vont encore être redoutables et qu'ils continueront de l'être tant qu'ils auront comme noyau un groupe d'étoiles du calibre de Sam Etcheverry, Hal Patterson, Tom Hugo, Joel Wells, Jackie Simpson, Red O'Quinn et Billy Shipp. Tex sait certainement de quoi il parle.

Nous pourrions même y ajouter quelques notes d'encouragement.

Par exemple, Gedeon peut rester avec l'équipe et rendre de précieux services comme substitut de Sam, demi-arrière et arrière défensif. Les Alouettes cherchent depuis longtemps un substitut pour Etcheverry et ils semblent l'avoir enfin découvert. Il faut aussi prévoir le jour où Sam vieillira et Gedeon aura alors acquis l'expérience nécessaire pour le remplacer.

Les circonstances forceront Doug Walker à garder plusieurs nouveaux Canadiens avec l'équipe. Nous développerons peut-être de cette façon des étoiles pour les années à venir, peut-être même pour cette saison. En l'absence d'un centre-arrière américain, qui sait si Wally Lencz, l'ancien junior du Maple Leaf, ne deviendra pas une grande étoile. Il a très bien fait l'autre soir.

Enfin, il y a Ivan Livingstone. Ivan, le joueur le plus rapide de la ligue, n'a pas la faveur de Doug Walker et d'un certain pourcentage des fervents du club, mais il est après Hal Patterson le joueur le plus explosif et le plus dangereux du club . . . de la ligue. Qu'on lui donne du travail, qu'on le fasse jouer régulièrement et non pas uniquement quand il faut le grand miracle et Ivan s'avérera un receveur de passes extraordinaire . . . et quand Ivan a une couple de pieds de libre, il n'y a personne au Canada pour le rejoindre sur un terrain de football. D'avance, nous prédisons qu'il fera mieux que le petit Hunter. Voyez-vous cela, un trio de receveurs comme Patterson, O'Quinn et Livingstone. Nous avons presque envie de choisir les Alouettes pour une meilleure position que la quatrième, en pensant au potentiel d'une telle offensive. Et nous l'aurons si Doug Walker réussit à bâtir une ligne pour donner une protection à Sam. C'est là le grand bobo, tout comme l'an dernier.

A tout événement, que les Alouettes gagnent ou perdent, avec les joueurs qu'ils ont, ils nous donneront du football spectaculaire et sensationnel. Que pouvons-nous espérer de plus ?

Un peu de tout

Le Lac Saint-Joseph, près de Québec, est devenu un des meilleurs centres du pays pour le sport grandissant du ski nautique, grâce surtout aux efforts des Fillion, Bouvrette, Grenier et autres . . . Les frères Cloutier et Maureen Boyle se sont retirés des compétitions canadiennes pour le moment parce qu'ils sont toujours en tournée avec leur troupe Aqua-Ski . . . L'an dernier, ils avaient monopolisé tous les championnats du pays.

Le promoteur Eddie Quinn n'est pas chanceux. Lors de son premier combat Archie Moore-Yvon Durelle, il livra une bataille à la Commission Athlétique, ce qui n'aida certainement pas à l'assistance . . . Cette fois, le combat a déjà été remis deux fois . . . Et ce pauvre Durelle qui devient de plus en plus nerveux ! . . . Il ne devrait pas s'inquiéter cependant, car le bonhomme Moore a encore bien plus de problèmes que lui.

Réponse à M. Antoine Capodagli: Oui, Max Schmeling a déjà été champion poids-lourd du monde. Le 12 juin 1930, il fut proclamé vainqueur de Jack Sharkey par "foul" à la quatrième ronde, remportant ainsi le titre alors qu'il était étendu au plancher.

Baseball amateur

LIGUE ROYALE JUNIOR

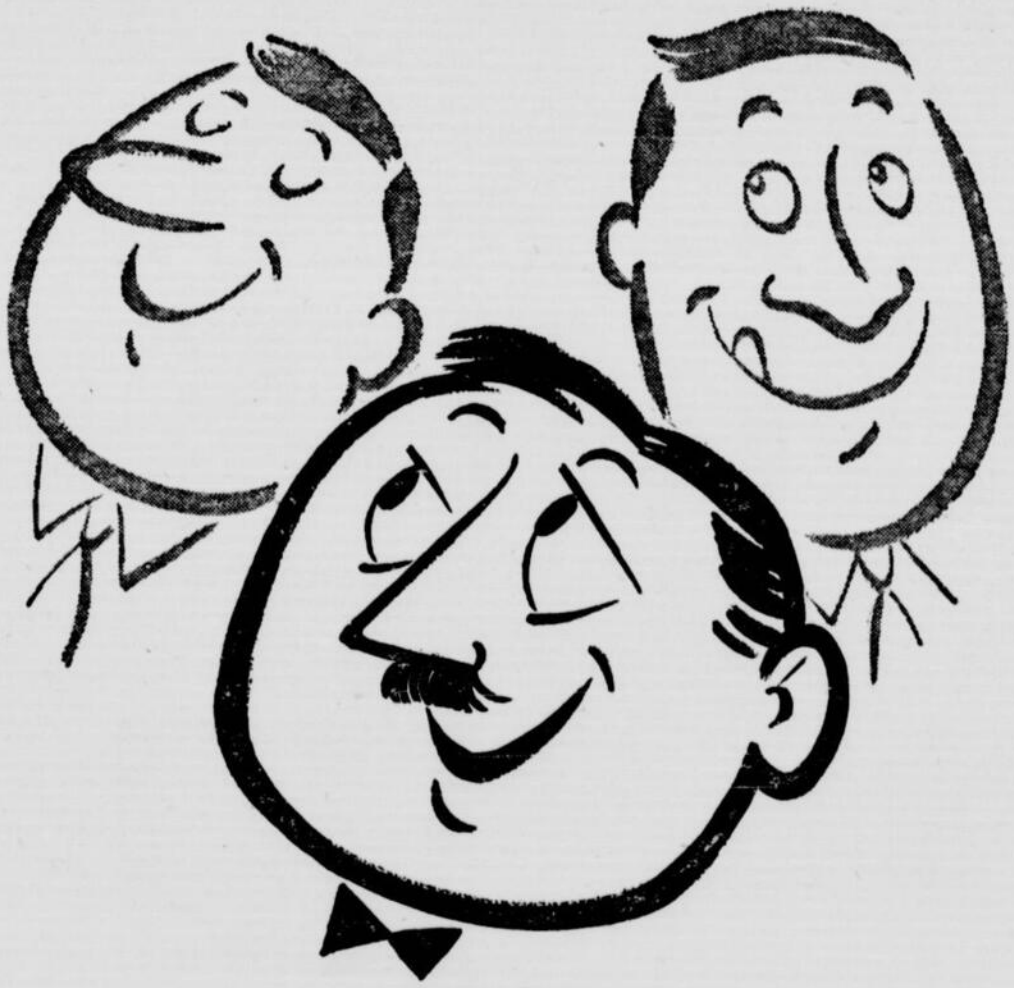
Dimanche, 26 juillet
Villeray à Maisonneuve
(parc Champêtre, 2 h.)
Plateau à St-Laurent, 6 h.
Rosemont à Parc Extension
(parc Howard, 2 h.)

Mardi, 28 juillet
Rosemont à Maisonneuve
(parc Champêtre, 8 h.)

Jeudi, 30 juillet
Plateau à Laval
(Centre Henri-Julien, 6 h 30)
Maisonneuve à Rosemont
(parc Beaubien, 8 h.)

Athlète agressif

S'il faut en croire Bill Jurges, le gérant des Red Sox de Boston, le voltigeur Jackie Jensen est le joueur le plus agressif dans la Ligue Américaine, n'en déplaise à ceux qui accordent cette enviable mention au vétéran Enos Slaughter, des Yankees de N.-Y.



DE PLUS EN PLUS DE CONNAISSEURS ADOPTENT O'Keefe

La bière O'Keefe est de plus en plus populaire, et cela se constate par le nombre croissant de gens qui adoptent O'Keefe . . . la bière douce. À votre prochain achat de bière, précisez O'Keefe — vous apprécierez sa douceur naturelle.

LE SECRET DE LA DOUCEUR O'KEEFE

Vous avez déjà mordu dans un pépin de raisin ? C'est amer et désagréable, n'est-ce-pas ? Les viticulteurs sont parvenus, avec le temps, à cultiver du raisin sans pépins, pour que rien n'en gâte la délicate saveur. — Il en est de même pour le houblon.

Le houblon ordinaire, contient des graines qui donnent un goût amer désagréable à la bière. Cependant, les maîtres brasseurs O'Keefe exigent le "houblon sans graines" plus dispendieux qui donne à la bière une douceur naturelle, sans trace de goût amer désagréable.

Buvez O'Keefe La Bière Douce!

AUTOUR des BUTS

par Jean Barrette

Les Royaux seront de retour au Stade mardi soir alors qu'ils recevront les Cubains de La Havane. Il s'agit de la dernière visite de ce club et d'une série de quatre parties très importantes, étant donné que les Royaux ont jusqu'ici gagné six de leurs sept épreuves contre les Cubains au Stade de la rue Delorimier. C'est le gaucher Walter Craddock qui a remporté l'unique victoire des Noirs lors de la joute finale de la dernière série. Les Cubains nous reviennent renforcés par le retour du lanceur gaucher Luis Arroyo que vient de leur retourner le club Cincinnati. La dernière série, on s'en souvient trop bien, avait fourni du jeu tout à fait sensationnel et les Royaux avaient pour une fois eu une bonne part des "breaks" du jeu.

Depuis leur visite ici, les Noirs ont quitté la dernière place et ils seront probablement sur un pied d'égalité avec les Royaux d'ici demain soir tant les deux équipes sont bien balancées. La Havane possède un prodigieux arrêt-court, Len Cardenas, pour qui les Cardinaux de St-Louis ont récemment offert trois joueurs et $50,000. Ce jeune homme de vingt ans va faire parler de lui dans les majeures d'ici une couple d'années. Voici l'alignement des Cubains pour mardi soir : Chacon (.218) ou Davalillo (.228), 3b, Octavio Rojas, 2b (.258), Tony Gonzales, cc (.304), Carlo Paula, cg (.331), Dan Morejon (.229) ou Larry Novak (.195), cd, John Gonder, rec. (.275), Borrego Alvarez, 1b (.201) et Len Cardenas, ac (.240). Les lanceurs sont : Raul Sanchez (5-3), Walter Craddock (8-6), Vicente Amor (9-7), Ted Wieand (9-8), Emile Cueche (6-6), "Lefty" Cuellar (6-7), Leo Carillo (1-3), Don Rudolph (1-4) et Luis Arroyo (3-4).

LES DODGERS SONT DE LA PARTIE

Les fameux Dodgers de Wally Alston sont subitement devenus les favoris pour gagner le championnat de la ligue Nationale lorsqu'ils sont allés vaincre les Giants à San Francisco par les scores de 3-2 et 1-0. Les Dodgers n'ont pas craint d'opposer leurs meilleurs lanceurs (Drysdale et Craig) aux deux meilleurs des Giants (Antonelli et Sam Jones).

Walter Alston

Tom Harkness

L'audace de Alston a donné confiance à toute l'équipe qui sera dorénavant très difficile à mater. Il est vrai que la saison est encore jeune puisque les clubs ont encore deux longs mois devant eux mais des victoires comme celles de la semaine dernière ont toujours un effet salutaire à cette époque de la saison.

Alston a su donner plus d'équilibre à son équipe en imitant le grand stratégiste Casey Stengel qui alterne deux pelotons de joueurs au champ extérieur selon que l'adversaire se sert d'un lanceur droitier ou gaucher. Ainsi, quand l'ennemi utilise un gaucher, Alston a recours au trio Rip Repulski, Don Demeter et Carl Furillo. Contre un droitier, c'est le trio Wally Moon, Duke Snider et Ron Fairly. De plus, Alston s'est désisté de beaucoup de bois mort en laissant partir les lanceurs Don Bessent, Ed Roebuck, Freddie Kipp et Ralph Mauriello, les intérieurs Bob Lillis, Dick Gray et Jim Baxes tandis que les vétérans Carl Erskine, Pee Wee Reese et Rube Walker ont pris une retraite bien méritée et que Gino Cimoli a figuré dans une transaction. La course au championnat n'est pas encore gagnée mais les Dodgers ont certes fait d'excellents mouvements dans la bonne direction depuis une quinzaine. Les preneurs aux livres favorisent encore les Braves de Milwaukee.

UN GRAND JOUEUR DISPARAIT

L'un des premiers héros des amateurs de baseball de la période de 30 à 40, Jimmy Ripple vient de mourir à sa résidence de Export, Penn. Ripple a connu un long séjour à Montréal où les fervents le tenaient en très haute estime. Il a été un joueur de couleur sachant rendre difficiles et excitants tous les arrêts, même les plus faciles. Il n'y avait pas de petite clôture au champ centre dans le temps de Ripple et il est souvent allé chercher des coups sur la clôture du champ centre à 440 pieds du marbre. Jimmy nous est arrivé en septembre 1929 et il est demeuré avec nous jusqu'en 1936 alors que les Royaux l'ont vendu aux Giants pour $25,000.

Il a figuré dans les deux séries mondiales de '36 et de '37 contre les Yankees frappant pour des moyennes de .333 et .294 puis au terme de sa carrière, il a été la grande vedette du triomphe des Reds de Cincinnati contre Détroit en faisant gagner deux parties avec un circuit puis avec un deux buts. Dans cette dernière série, Jimmy conserva encore .333, ce qui veut dire que dans trois séries mondiales et dans 17 joutes, il a su frapper pour une moyenne totale de .320. Peu de joueurs peuvent offrir un tel record dans les classiques d'octobre. Voici maintenant le record de Jimmy, comme membre du club Montréal :

Année	P.	AB.	CS.	PPP.	MOY.	HR.
1929	4	6	3	3	.500	0
1930	130	391	122	65	.312	13
1931	133	442	129	78	.292	15
1932	153	563	179	100	.312	21
1933	157	602	182	84	.302	11
1934	142	513	137	86	.257	9
1935	155	588	195	115	.333	12
1940	110	417	127	61	.305	6
	984	3522	1071	592	.304	87

Avant de prendre une retraite bien méritée, Ripple figura également pour les clubs Rochester et Toronto. Il a été admis au Temple de la Renommée de la Ligue Internationale en 1956. Les journalistes ont reconnu les mérites de deux autres Royaux, Ben Sankey et Harry Smythe qui, eux aussi, sont dans le Temple sans toit du circuit Shaughnessy.

REUNION D'ANCIENS

Len Porteous de Demville, Ont., était de passage à Montréal ces jours derniers avide de localiser tous les anciens officiers et joueurs de la défunte ligue de hockey intermédiaire Mont-Royal. Len était le publiciste de luxe de ce circuit si oppulaire de 1925 à 1935 et dont les trois joutes dominicales attiraient des assistances nombreuses à l'Arena Mont-Royal. Et à cette époque, le club St-François Xavier était aussi populaire que le grand club Canadien. Les autres clubs de ce circuit étaient Verdun, Tacoma, Champêtre, Eureka, Martin, St. Anthony et quelques autres dont l'existence a été de courte durée.

L'ami Porteous aimerait grouper sous un même toit, un soir d'automne prochain, tous les anciens héros de cette époque si goûtée des amateurs ainsi que tous les officiers de la ligue et des clubs. De brillants joueurs sont sortis de cette organisation qui, bien qu'intermédiaire, a souvent damé le pion aux champions séniors du Québec. La Ligue Mont-Royal a été véritablement une pépinière de bonnes recrues pour le hockey majeur. Dans cette catégorie de vedettes, mentionnons les noms de Martin Barry, Walter Buswell, Georges Mantha, Armand Mondou, Roger Cormier, Howie Grant, Paul Haynes, les frères Eddie et Desse Roche, Lucien Brunet, Charlie Pednault, Larry Carroll, René Lapointe, Paul-Emile Arcand, Owen Ahern, Jim Rowan, Lester Doyle, John Lecavalier, Roger Gaudette, Arthur Alexandre, Paul Armand, Pean Bennett, Pete Jotkus, Med Martel, Georges Gravel, Alex St-Jean, Edmond Archambault, Jimmy Thomson, Bobby Lee, Freeman Jack, Charlie Berger, Hello Gagnon sans compter les disparus, des types comme Paul Leduc, Léo Bourgoin, Tony

Charlie Pednault

Georges Mantha

Barid, Ildège Gervais et Stew Shearer.

Le sportif Gaston Parent recrutera les anciens du St-François; Art Therrien, ceux de Verdun; Sylvio Mirault, ceux du Champêtre; Omer DeBonville ceux du Martin; Bob Holland, Eddie Sinclair et Len Porteous, tous les autres. Les anciens arbitres Jean Sauvé et Dave Campbell seront invités et nul doute qu'ils seront fiers de revoir tous ces valeureux joueurs d'une belle époque.

EN QUELQUES LIGNES...

Trois des cinq clubs de la nouvelle ligue de hockey professionnelle de l'Est seront la propriété du club Canadien. Frank Carlin, du club Royal, est allé à Québec récemment dans le but d'inviter les As à tout oublier les erreurs passées, présentes et futures du Forum, mais la direction des As est demeurée impassible et imperturbable... Tommy Bolt et vingt-deux autres golfeurs professionnels ont donné des chèques sans fonds lors de leur séjour au motel Pierre à Montréal. Le chèque de Bolt serait de $300. Les Royaux ont attiré jusqu'ici 104,333 personnes, une diminution de plus de 50,000 personnes avec 1958... Whitey Ford a été l'unique Yankee à se rendre au banquet offert par le club Pittsburgh, la veille de la joute d'étoiles ; les cinq autres ont préféré "visiter la ville jusqu'aux petites heures". Ceci explique peut-être la quatrième place des Yankees dans le classement de la ligue Américaine. Tom Harkness est en tête des frappeurs de la ligue THREE I avec une moyenne de .353. Tom joue avec Green Bay... L'attaque du Gouverneur Happy Chandler sur Ford Frick n'a guère surpris personne ; Chandler a toujours détesté Frick, pour sa défense de Léo Durocher lors du fameux imbroglio MacPhail-Rickey-Durocher alors que seul, Durocher a été suspendu pendant toute une saison. Chandler avait alors craint de sévir contre les deux puissants magnats.

AVEC CALGARY — Les Alouettes joueront une partie hors concours contre les Stampeders de Calgary, mardi, le 28 juillet, au stade Molson. Ci-dessus, on remarque Ernie Warlick, un gaillard de 6'4", 230 livres, qui s'aligne avec les porte-couleurs de l'ouest canadien.

BONNE FETE : Paul Gallico, 62, Walter "Doc" Gautreau, 55, Robert Lafleur, C.R., 52 Kenny Farmer, 47, Gérard Côté, Lou Salica, Capitaine Jean Archambault, 46, Rod Lorrain, 44, Jimmy Bloodworth, 42, Nils Tremblay, 36, Jacques Gagnon, 29, aujourd'hui ; Léo Durocher, 53, Jules Dubé, 50, Me Yvon Perras, 39, Emile Genest, 38, Rosario "Kitoute" Joannette, 43, Jacques Morin, 36, John Bownass, 29, lundi ; Eugène Gibeau, 71, Joe E. Brown, 67, Jean Crevier, 55, Gérard Elie, 46, Charlie Hodge, 26, mardi ; Ted Lindsay, 34, Jerry Toppazzini et Georges Bouchard, 28, Pete Conacher et Roger Savoie, 27, Bill Harris (hockey), 24, mercredi ; Casey Stengel, 69, J. Ubald Boyer, 60, Jack Portland, 47, C. Triandos, 29, jeudi ; Hon. Gér. Martineau, M.C.L., 57, Bryan Hextall, 46, Guy Rolland, 45, Hank Bauer, 37, J.M. Langelier, 35, vendredi ; Gus Marker, 52, Lloyd Mangrum, 45, Eddie Bruneteau, 40, Jack Kramer (tennis), 38, Frank Daigneault, 37, Gérard Gagné, 22, samedi.

COURSES
de STOCK CARS
RIVERSIDE
SPEEDWAY
LIMITED
DUVERNAY
5 milles à l'est du Pont Pie IX
(Traversez le pont)
TOUS LES DIMANCHES
A 2 H. 15 P.M.
ET MERCREDI
A 8 H. 15 P.M.
LA SEULE PISTE
OFFICIELLE
DE STOCK CARS
AU CANADA !
PAVEE
(Sanctionnée par NASCAR)
Adultes : $1.00 — Enfants : 50¢
Taxe incluse
Informations : DA. 2-2210

COUPE DAVIS TENNIS INTERNATIONAL
CANADA vs AUSTRALIE
Mount Royal Tennis Club 2106, avenue Grey, Montréal
1re journée 24 juillet 2 h. p.m.
2e journée 25 juillet 2 h. p.m.
3e journée 26 juillet 2 h. p.m.
SEMAINE PROCHAINE: CUBA vs gagnant CANADA-AUSTRALIE
Billets en vente chez :
Laverdure & Murray, 330 Craig E. — UN. 1-7258
T. Eaton Co. Ltd., 677 ouest, Ste-Catherine — VI. 2-9211
Murray & Co., 1449 Mansfield — VI. 2-9401
Lord's Sport Shop, 1300 ouest, Ste-Catherine — UN. 6-6301
Mount Royal Tennis Club, 2106 Grey Ave. — HU. 4-1607
Billets réservés : $2.50 - $3.00 — Admission générale : $1.50

Un "stake" d'une bourse de $10,000 sera présenté à la piste Blue Bonnets

Un stake d'une valeur de dix mille dollars ajoutés ($10,000) pour jeunes ambleurs de trois ans sera l'attraction principale du programme d'ouverture d'un meeting de 100 jours samedi après-midi, le 1er août prochain, au nouveau Blue Bonnets Raceway.

Tandis que le programme de rénovation au coût de plusieurs millions de dollars entre dans sa phase finale, l'on prévoit que le prochain meeting sera le plus important à tous les points de vue dans l'histoire du trot et amble au pays.

Le stake d'ouverture, justement nommé l'Amble Blue Bonnets, mettra aux prises quelques-uns des meilleurs trois-ans des deux côtés de la frontière.

Des Etats-Unis viendront de réputés coursiers tels Captain Stash et Newport Admiral. Leur principale opposition canadienne comprendra Sir Winston Pick, Dares Direct, Armbro Express et Frisco Chief pour n'en mentionner que quelques-uns. Le secrétaire des courses prévoit qu'au moins dix chevaux repondront au signal de départ.

Le programme d'ouverture, qui permettra aux sportifs montréalais d'apprécier l'ampleur de la restauration effectuée au cours des derniers mois, marquera la venue de plusieurs dignitaires civiques, provinciaux et fédéraux. Ces visiteurs pourront se rendre compte que Blue Bonnets Raceway vient s'ajouter aux attraits touristiques de la métropole canadienne qui n'entend pas se laisser damer le pion par Toronto.

En plus des nombreux changements effectués, en fait, il s'agit d'un hippodrame complètement nouveau, le gérant général Rolland Desjardins a annoncé que les programmes du samedi seront présentés dans l'après-midi au lieu de la soirée avec départ initial à 2 h. 15. Comme par le passé les programmes du dimanche seront présentés avec premier départ aussi à 2 h. 15. Sur semaine le premier départ aura lieu à 8 h. 30.

Il y aura un total de 17 stakes pour de riches bourses au cours de la réunion. L'un d'entre eux est l'Amble H.T.A., nouvellement acquis et d'une valeur de dix mille dollars ajoutés ($10,000) le 29 août.

Reconnue comme la plus importante série de courses dont la valeur dépasse le quart de million de dollars, l'épreuve de la H.T.A. est ouverte exclusivement aux ambleurs de quatre ans et 17 importantes pistes américaines en sont le théâtre. Blue Bonnets est la première piste canadienne invitée à faire partie de cette série d'un immense intérêt.

Parmi les partants probables dans la tranche disputée à Blue Bonnets se trouve Bye Bye Byrd appartenant à Rex Larkin de Chicago et qui a établi récemment un record mondial pour les quatre ans en gagnant la finale de $50,000 de la série printanière au Yonkers Raceway en 1:59:2.

Tandis que la puissante représentation américaine sera favorite pour remporter les honneurs de cette classique, une couple de coursiers appartenant à des propriétaires canadiens pourraient fort bien contrecarrer les pronostics.

La plus riche épreuve à l'agenda est le Circuit Juvénile Canadien de $26,500 le 19 septembre. Seulement les deux ans appartenant à des propriétaires canadiens sont éligibles. Les autres stakes importants comprennent l'Amble et le Trot Trans-Canada d'une valeur de $12,500 ajoutés chacun. Ces deux épreuves attireront quelques-uns des plus rapides coursiers du Canada et des Etats-Unis. Le Trot aura lieu le 12 septembre et l'Amble le 18.

Entretemps, les travaux touchent à leur fin sur la phase de cette année du gigantesque programme de reconstruction de la piste qui sera complété au cours des deux prochaines années.

Un nouveau "clubhouse" a été érigé, de nouvelles écuries à l'épreuve du feu ont été construites, le tracé lui-même a été complètement refait sous l'oeil connaisseur de l'expert Paul "Tex" Tankersley, la patrouille filmée, le chronométreur automatique seront deux autres innovations tandis que l'entier système d'éclairage a été amélioré partout. Il y aura de plus vastes terrains de stationnement et de nouvelles avenues d'entrée et de sortie amélioreront considérablement le trafic.

Course de canots sur le St-Maurice

La 26e classique Internationale de Canots sur la rivière Saint-Maurice, organisée conjointement par le Club Nautique de Shawinigan et le Club de Canotage Radisson des Trois-Rivières, aura lieu cette année les 5, 6 et 7 septembre 1959, soit la fin de semaine de la Fête du Travail.

Le départ de la classique se fera de La Tuque, le samedi matin, 5 septembre, et la première étape, longue de 52 milles, prendra fin à Saint-Roch de Mékinac dans l'après-midi. Le lendemain, dimanche, les participants entreprendront la 2e étape, longue de 48 milles, qui les conduira dans la Ville de l'électricité, Shawinigan. L'étape finale, qui comprend une série de "sprints", se déroulera lundi, Fête du Travail, de Shawinigan à Trois-Rivières, soit une distance de 20 milles.

Les villes de La Tuque, Grand-Mère, Shawinigan et Trois-Rivières se sont donné le mot pour organiser des manifestations populaires pendant toute la durée de la course. Les meilleurs canotiers du Canada et des Etats-Unis prendront part à cette classique et se disputeront des bourses d'une valeur de $5,000.

Jean Riendeau, comptable de Montréal, dit:

"À partir d'aujourd'hui, je ne bois plus que la bière 'premier prix' Brading – elle a fait ses preuves".

Joignez-vous aux milliers de ceux qui adoptent au Québec la bière PREMIER PRIX... Brading... gagnante de la médaille d'argent au concours international de bières en bouteilles. Preuve que cette bière Brading, limpide et satisfaisante, est la meilleure bière sur le marché!

La préférée des hommes... c'est

BRADING

1er PRIX

Il fait chaud, n'est-ce pas, pêcheurs mes amis, mais la chaleur n'abat pas le moins du monde l'activité des directeurs des Pêcheurs et Chasseurs de Montréal, dans leurs efforts pour améliorer les conditions de pêche et de chasse pour tous.

Ainsi, le 9 juillet, ils ont commencé leurs cours gratuits de pêche, ouverts à tout le monde, dans l'étang du parc Lafontaine, partie nord. Ces cours, sous la direction d'Ernest Pleau et d'Eugène Lefrançois, commencent à 7 h. du soir, chaque jeudi et se poursuivront jusqu'au 1er septembre. De nombreux instructeurs, tous experts dans leurs domaines respectifs, donnent des leçons aux débutants et aux autres qui veulent améliorer leur technique. Ces instructeurs sont: pour la mouche sèche et la mouche noyée: M. Michel Chamberland; pour le lancer léger: Philippe Richard. Pour le lancer au devon: Hector Voisard.

Et ce n'est pas tout, car les Pêcheurs et Chasseurs de Montréal ont inauguré une section de cours de lecture de carte et boussole, comme ceux qu'on donne dans l'armée. M. Eugène Langlois, directeur, a inauguré cette section, qui est sous la direction de M. Pierre Laforest (nom prédestiné pour cette fonction s'il en est un) comme instructeur en chef. Car M. Laforest est lieutenant dans l'armée canadienne. En ce moment on est à entraîner 15 membres comme instructeurs et ces membres seront qualifiés pour donner des cours dès le début de l'automne. Les pêcheurs et les chasseurs n'auront plus peur de s'égarer quand ils iront dans les bois. Et tout le monde sait que des pêcheurs (plus particulièrement des chasseurs s'égarent chaque automne dans la forêt et parfois y perdent la vie. Ces cours seront donnés dans les deux langues, pour les femmes et les hommes. Tous ceux qui sont intéressés devraient s'inscrire sans retard en faisant parvenir leur nom et adresse ou en signalant VIctor 9-3856. Ils pourront aussi obtenir encore plus de détails.

TIR AU REVOLVER

Le tir au revolver et au pistolet se pratique chaque mardi, de 8 h. à 11 h. du soir, au gymnase du collège de Saint-Laurent.

A l'automne, les pratiques auront lieu chaque mardi et vendredi soir. Si l'on veut avoir des renseignements, on n'a qu'à appeler Jacques Faille, en signalant UN. 1-2571, poste (local) 2133.

PECHEURS ET CHASSEURS DE MONTREAL

Si vous avez des loisirs après le travail pendant la semaine, vous pouvez vous amuser au champ de tir du chemin de la Côte de Liesse, près de Dorval en tirant une ou deux rondes de tir au skeet ou à la volée.

Pendant l'été, on pratique le tir les lundis et mercredis, du souper à l'obscurité. Votre carte de membre des Pêcheurs et Chasseurs de Montréal suffit. Vous trouverez sur place des instructeurs qui se feront un plaisir de vous enseigner comment utiliser votre fusil pendant la saison de la chasse à la perdrix l'automne prochain.

TOURNOI PROVINCIAL DE TIR A LA VOLEE

Le tournoi provincial de tir à la volée sera disputé à Saint-Jean, Qué., le dimanche 16 août. C'est un événement qui ne manquera pas d'intérêt, tant pour les concurrents que pour les spectateurs. Tous les membres seront les bienvenus.

LAC VINGT SOUS

Ce lac, situé près de St-Adolphe de Howard, a été nettoyé et ensemencé de truite mouchetée il y a quelques années, afin que le public puisse avoir le plaisir de prendre quelques délicieuses truites mouchetées. Malheureusement, lorsque la nouvelle que le lac était ouvert au public a été communiquée, des "ogres" ont envahi le lac et pêché la quantité maximum permise pendant plusieurs journées successives. La chose n'est peut-être pas illégale, mais elle est certainement un manque d'esprit sportif.

COMITE EDUCATIF

Les Pêcheurs et Chasseurs de Montréal Inc. organiseront un concours de composition chez les écoliers de Montréal cet automne. Quelque $600 en prix seront remis. Les sujets traiteront de certains aspects de la conservation de la faune et les élèves des 8e et 9e années des écoles primaires ainsi que des 10e et 11e années des écoles secondaires, pourront participer au concours, en français et en anglais. Le premier prix sera de $25; mentions honorables: $10 chacune. Un prix spécial sera remis au professeur des élèves gagnants.

Les gagnants recevront également un voyage d'excursion dans un des centres de conservation de la province. Le directeur, Oscar Houde est à établir les règlements avec le directeur William Kidd.

UNE BOURSE DE $300

Les Pêcheurs et Chasseurs de Montréal décerneront une bourse annuelle de $300 à un élève méritant de l'Université de Montréal et de l'Université McGill, se spécialisant dans des études sur la conservation de la faune. Le jury sera composé de représentants du Bureau de biologie de la province, de l'Arctic Institute, des universités de Montréal et McGill ainsi que des Pêcheurs et Chasseurs de Montréal.

SECTION DE TIR A L'ARC

La section de tir à l'arc est très active à son champ de tir situé près des champs de tir au skeet et à la volée. Voici quelques événements au programme:

28 juillet: tournoi Or et Blanc (pour tous les clubs). Le premier prix est le trophée Or, le prix de consolation, le trophée Blanc; 4 août: tournoi par courrier CAA et ou handicap du club; 8 août: ronde d'essai; 11 août: tournoi canadien — il faut commencer tôt car le tournoi est long; 18 août: tournoi par courrier CAA ou handicap du club; 25 août: soirée de pratique avant les tournois provinciaux; 1er septembre: soirée de pratique; 5, 6 et 7 septembre: tournoi provincial à la cible, tenu à Montréal, cette année; pendant la semaine: tir après cinq heures du soir; en fin de semaine: tir toute la journée.

TIR A LA CORNEILLE

Les Morrow, président du comité de tir à la corneille, signale que les tireurs suivants ont remporté le concours en 1959:

1er: Don Todd et Don Findlay de Brownsburg (87 corneilles); 2e: Georges Bascourt, 838 Plymouth, et A. Majeau, 1312 Beaubien (24 corneilles); 3e: Fernand Trencia, 2353 Bélanger, et François Comeau, 5993, 5e ave., Rosemont (17 corneilles).

Un superbe trophée noir sera remis aux champions Todd et Findlay au chalet du club de tir au skeet et à la volée.

On signale que c'est la plus importante chasse à la corneille organisée à Montréal, comptant 22 inscriptions. Deux équipes, comprenant une dame chacune, ont été inscrites, ce qui est l'indice d'un intérêt grandissant pour ce tir. Un total de 128 corneilles ont été abattues.

Les Morrow aimerait que ce tournoi comprenne aussi le tir aux animaux nuisibles: les renards, les loups, outre les corneilles.

Si vous avez des suggestions à offrir, veuillez écrire à Les Morrow, aux soins du bureau des Pêcheurs et Chasseurs, au Palais du Commerce.

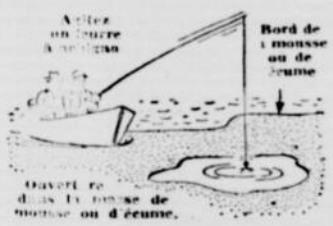
REPONSES AU COURRIER

A M. M. Legrand, 8458, avenue Henri-Julien, Montréal — La région dont vous parlez n'est pas très montagneuse. En tout cas, elle l'est beaucoup moins qu'aux environs de Sainte-Adèle ou Sainte-Agathe, par exemple, car on se rapproche beaucoup de l'Abitibi, où il n'y a pas de côtes. D'ailleurs, à partir de Mont-Laurier, en allant toujours vers l'Abitibi, il n'y a presque pas de côtes.

A M. Jacques Lemay, Labrieville Nord, P.Q. — Vous posez là une question qui concerne plutôt la physique. La poussée de l'eau est égale au poids du volume d'eau déplacé par le canot. Moins le point de gravité est élevé, plus l'équilibre se maintient.

Le DIGESTE du Sportif

La pêche à l'achigan



Les gros achigans se cachent souvent dans des endroits où il n'y a pas de courant et où la surface de l'eau devient couverte de mousse ou d'écume. Si vous voyez une ouverture dans la mousse ou l'écume, il est probable qu'un achigan se cache tout près de là et a fait cette ouverture en capturant toute proie qui passait là, grenouille, etc.

Avancez doucement, en chaloupe, vers un endroit où le bout de votre canne surplombera le trou, puis arrêtez-vous et attendez pendant quelques minutes pour que le poisson effrayé par votre arrivée oublie votre intrusion. Puis agitez une grenouille (artificielle ou naturelle) ou autre leurre à achigan à la surface découverte. Vous pouvez prendre une canne de bambou de 12 pieds de longueur ou lancer un leurre de surface jusqu'au trou dans la mousse ou l'écume, en tenant la ficelle haute pour éviter d'agiter la mousse ou l'écume, puis agitez le leurre.

Lancer à la mouche

Angle semi-vertical sûr pour lancer la mouche

Que votre canne à pêche soit toujours pointée loin de vous, à un angle semi-vertical, pour le lancer. Vous courez ainsi moins de risques de vous accrocher à un hameçon, s'il survient subitement un coup de vent. Ne lancez jamais la mouche directement au-dessus de votre tête.

Ne lancez jamais de côté avec une canne munie d'un devon ou au lancer léger, si vous êtes en chaloupe ou en n'importe quel autre endroit, où la sécurité de vos ou votre compagnons peut être en danger. D'une chaloupe, lancez par-dessus votre tête et regardez aussi derrière vous avant de lancer.

TABLEAU DES PERIODES SOLUNAIRES

par John Alden KNIGHT

Jour	Date	AVANT-MIDI Mineure	AVANT-MIDI Majeure	APRES-MIDI Mineure	APRES-MIDI Majeure
Dimanche	26 juillet ...	11 h. 05	4 h. 55	11 h. 30	5 h. 15
Lundi	27 juillet ...	11 h. 50	5 h. 40	.....	6 h. 00
Mardi	28 juillet ...	12 h. 15	6 h. 25	12 h. 35	6 h. 45
Mercredi	29 juillet ...	12 h. 55	7 h. 10	1 h. 20	7 h. 35
Jeudi	30 juillet ...	1 h. 50	8 h. 00	2 h. 10	8 h. 25
Vendredi	31 juillet ...	2 h. 40	8 h. 50	3 h. 00	9 h. 15
Samedi	1 août	3 h. 30	9 h. 40	3 h. 50	10 h. 05
Dimanche	2 août	4 h. 20	10 h. 30	4 h. 40	10 h. 55

Note: Les heures indiquées ci-dessus sont calculées selon l'heure avancée de l'Est.

Nouveau gérant — Bill Jurges, ancien arrêt-court avec plusieurs clubs majeurs, qui a succédé à Pinky Higgins comme gérant des Red Sox de Boston.

Régates à l'Ile Perrot le 2 août

Un nombre record d'inscriptions est prévu pour les fameuses régates annuelles de l'Ile Perrot, dimanche le 2 août prochain. Plus d'une cinquantaine des plus rapides embarcations du Canada et des Etats-Unis se disputeront les honneurs dans les classes C.O.D., 48, 135, 225, 266, 280 et le "Free for All".

Ces régates, organisées par la Chambre de Commerce de l'Ile Perrot, auront lieu au "4 Saisons Yacht Club". Elles sont sanctionnées par la Canadian Boating Federation.

On sait que le fameux "Escapade", du Dr Paul Latour, gagnant des régates de Valleyfield, ainsi que le célèbre "Spitfire", des frères Legault, de Pointe-Claire, prendront le départ.

Pour rendre ces courses encore plus spectaculaires, les organisateurs sont à préparer un grand "Free for All", disputé sur un parcours de 10 milles. Le vainqueur recevra une bourse spéciale des plus intéressantes ainsi que le magnifique trophée CKVL.

Parmi les autres innovations de cette année, mentionnons le choix d'une reine des Régates. Plusieurs concurrentes se sont déjà inscrites. A ceci, ajoutons le tirage d'une magnifique embarcation de grande valeur. Tous les assistants ont la chance de gagner.

Ces régates, organisées par la Chambre de Commerce de l'Ile Perrot, dont le président est M. René Emard, auront lieu le dimanche 2 août, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi. Ces épreuves sportives se dérouleront au "4 Saisons Yacht Club". M. Léopold-A. Rousin en est le commodore et M. Charles-E. Ménard, vice-commodore.

Trois tournois de pétanque

La direction de la Ligue et du club de pétanque des Trois-Rivières annonce que trois tournois de pétanque seront joués aux dates suivantes sur le boulodrome St-Sacrement:

Le 2 août: tournoi pour la coupe de l'Association des marchands détaillants. Cette coupe sera en jeu pour une deuxième année.

Le 9 août: tournoi pour le championnat national amateur.

Le 16 août: tournoi pour la coupe O'Keefe.

Les rencontres commenceront à une heure précise.

Il n'y aura aucun déboursé pour les deux tournois régionaux du 2 et 16 août. Toutefois, en ce qui concerne le tournoi pour le championnat national amateur, organisé par la Fédération Canadienne Bouliste Inc., chaque concurrent devra verser une cotisation de un dollar et devra avoir sa carte de membre de la F.C.B. pour y participer. On peut se procurer cette carte, moyennant $2.00.

Les parties seront de 15 points. Les rencontres semi-finales et finales seront de 21 points.

Pour informations, téléphoner à FR-4-6736 ou FR-5-5112.

Vive le tennis!

avec Paul BEDARD

LA COUPE DAVIS

C'est en fin de semaine au club Mont-Royal qu'il nous sera donné d'assister aux rencontres de la Coupe Davis entre l'Australie et le Canada. Vous savez tous que notre équipe est composée de Robert Bédard, notre champion canadien et numéro un au pays ; Don Fontana, numéro deux ; François Godbout, numéro neuf et John Bassett, Jr., non classé. C'est le choix du comité de sélection de la Canadian Lawn Tennis Association, qui a juridiction dans la matière, mais qui n'est pas infaillible.

Comme nous avons toujours eu l'impression qu'un pays se devait d'avoir la plus forte équipe possible pour le représenter, il est tout naturel que nous soyons plutôt surpris de ce choix. Etant donné que des joueurs comme Val Harit, Henri Rochon et Paul Willey, tous classés avant Godbout, et il va sans dire avant Bassett, n'ont pas été invités à prendre part à des essais qui n'en étaient pas.

Représenter son pays sur l'équipe de la Coupe Davis est un honneur qui devrait revenir seulement à ceux qui se le méritent. Qu'on ne vienne pas tenter de nous faire croire que ceux qu'on a nommés sont ceux qui ont le plus de chances de s'améliorer. C'est trop spéculatif et ce n'est pas sérieux. De plus, c'est injuste pour ceux qui s'entraînent en vue de faire partie de l'équipe et qui se voient ainsi ignorés. Que pensez-vous d'un Toupin qui vient de battre Godbout dans le tournoi de la province (Coupe Montréal) et qui est mis de côté? Tout cela n'est pas bon pour le tennis.

N'allez pas croire que si nous nous faisons battre par l'Australie, comme nous pouvons nous y attendre, nous blâmerons le comité de sélection. Non, car il faut se rendre compte que l'Australie est mieux préparée que nous, peu importe l'équipe que nous lui opposerions. C'est tout simplement une question de principe. Il devrait y avoir des essais (trials) et les résultats obtenus permettraient ensuite des nominations équitables et satisfaisantes pour tout le monde. Cela occasionnerait peut-être plus de dépenses, mais n'y aurait-il pas moyen de trouver un commanditaire ?

Espérons que cette erreur ne se répétera pas et que l'an prochain on saura mettre à profit tous les talents disponibles.

De toutes façons, nous vous suggérons de venir encourager vos porte-couleurs. Même si Bédard n'a pas eu de compétition internationale, cette année, il fournit toujours une belle performance qu'il ne faut pas manquer.

Au parc Decelles

L'équipage d'un sous-marin américain de passage à Montréal du 24 au 27 juillet dont les membres ont formé une équipe de fastball très puissante, rencontrera un club de la ligue de fastball Saint-Laurent du président Charles Blais.

Vendredi le 24 juillet à 8 h. p.m., et dimanche après-midi, à 2 h., au parc Decelles situé angle des rues Decelles et Roy, l'équipe du sous-marin qui attire toujours une très grande foule en viendra aux prises avec le club O'Keefe. Les profits de ces deux parties seront versés à l'Association de la Jeunesse de Saint-Laurent.

Samedi après-midi, les jeunes de Saint-Laurent ainsi que les enfants de l'orphelinat de St-Laurent auront l'occasion de visiter au complet ce sous-marin.

En cas de pluie, la joute de vendredi sera remise au samedi soir à la même heure.

Cléroux opposé à Gray le 10 août au Mont St-Louis

Le promoteur Jacques Chévrier présentera sa prochaine soirée de boxe professionnelle le 10 août au gymnase du collège Mont St-Louis. Pour une autre fois, le populaire pugiliste poids lourd, Robert Cléroux, sera la principale attraction au programme. En effet, Cléroux en viendra aux prises avec Cecil Gray dans un combat limité à 10 rondes.

Gray, qui est géré par Murray Langford, est le champion poids lourd des provinces maritimes. Il est classé au deuxième rang sur la liste des meilleurs poids-lourds au Canada. Reconnu comme étant un dur cogneur, Gray a livré 26 batailles dans la classe des rangs salariés. Il en a gagné 21, dont 16 par mise hors de combat.

Son record indique qu'il a annulé trois fois et subi deux défaites. Un solide encaisseur, il n'a jamais été mis hors de combat. Il a gagné 12 batailles consécutives et à 11 reprises il a envoyé ses adversaires au pays des rêves.

Ce combat entre Cléroux et Gray devrait donc être très enlevant.

Le promoteur Jacques Chévrier annoncera prochainement les autres combats qui compléteront la carte de sa soirée de boxe du 10 août.

DE PARIS . . . LES VOITURES A "TRACTION AVANT"

CITROEN

1D 19
DS 19

Acclamée pour son avance de 10 ans dans le style, sécurité, confort et performances. Jusqu'à 40 milles au gallon.

PANHARD

L'auto idéale de la famille, 6 personnes, 48 milles au gallon, 52 c.v., valise très spacieuse.

Vente — Service

PANHARD ET CITROEN
AUTO-FRANCE Ltée

7670, boul. DECARIE
(en face de Ruby Foo's)
7144 COTE-DES-NEIGES
(coin Namur)
Tél. : RE. 9-4781

TENTES DE TOUTES SORTES

HATEZ-VOUS
POUR UN MEILLEUR CHOIX

ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

Nos modèles sont montés en exposition sur notre terrain en face de notre salle d'échantillon

PARASOLS

EN BAS DU PRIX COUTANT

Frange de 6", fabriqués de nylon recouvert de vinyl. Magnifiques motifs floraux à l'intérieur et une magnifique couleur à l'extérieur. Ce parasol possède une pôle d'aluminium solide (en 2 morceaux). Contrôle à bouton-pressoir, facile à ouvrir ou à fermer.

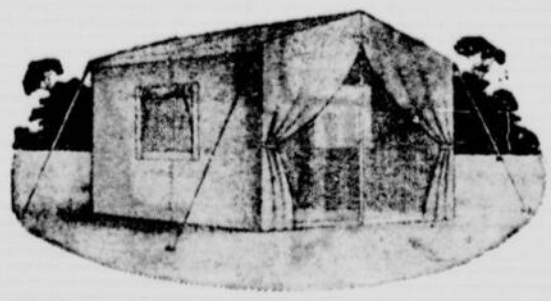
Modèle 7 pieds, 8 baleines.
Couleurs : vert et jaune.
Rég. $59.95
$38

Modèle 8 pieds, 12 baleines.
Couleurs : rose et turquoise.
Rég. $79.95
$48.50

9 x 9 x 7 x 3 — 9 x 12 x 7 x 3

- Duck imperméable
- Choix de couleurs
- Avec ou sans pôles
- Facile à transporter

et selon vos propres mesures



9 x 9 x 7 x 5½ — 9 x 12 x 7 x 5½

- Duck imperméable
- Choix de couleurs
- Avec ou sans pôles
- Facile à transporter

et selon vos propres mesures

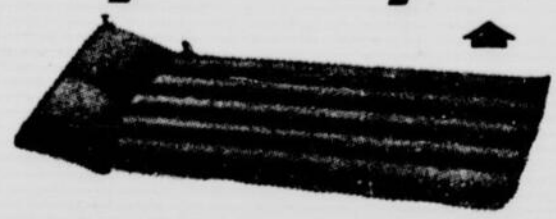
MATELAS pneumatique

SPECIAL

Se gonfle sans difficulté en quelques minutes. L'article idéal pour la plage, le camping, etc. Six modèles et couleurs différentes pour plaire à tous les goûts.

REG. $14.95
$9.95

REG. $11.50
$7.95



★ VASTE TERRAIN DE STATIONNEMENT ★

FINNIE MANUFACTURING COMPANY LIMITED

14001, est, rue NOTRE-DAME — Mission 5-8843

OUVERT LE SOIR JUSQU'A 10 H.

Inscrits au Richelieu

SAMEDI

1re COURSE, D. Trot, $500 :

1 — Bravaway ..... Dr W. Croteau
2 — Ardells Hanover ..... S. Brisson
3 — Artaway Meeker ..... V. Lutman
4 — Sister's Barnes ..... F. Redden
5 — Arcadia Sue
6 — Dillon Land ..... R. Frame
7 — Defiance ..... T. Turcotte Jr
8 — Leland Hanover ..... G. Ramsey
Aussi éligible :
Guy Brisk ..... P. Sauvé

2e COURSE, D. Amble, $500 :

1 — Doug Johnston ..... L. Johnston
2 — Abbie Direct ..... L. Bourgon
3 — Betty Direct ..... F. Leboeuf
4 — Mr. Sand ..... R. Ponton
5 — HomestretchSpenc ... W. Bourgon
6 — Betsy's Son ..... E. Bradette
7 — Wilmington Direct ..... L. Lepage
8 — Maxine's Armstrong ... R. Bérard
Aussi éligible :
Irish Lane Lassie ..... F. Church

3e COURSE, C. Amble, $800 :

1 — Asa ..... J. Mongeon
2 — Walnut Worthy ..... R. Gagné
3 — Sparky G. ..... T. Turcotte Jr
4 — Evelyn G. Dillon ..... W. Habkirk
5 — Direct Rhyme ..... J. Jodoin
6 — Veto ..... M. Picard
7 — Jack Brooke ..... G. Harp Jr
8 — Bobby La Rue ..... F. Leboeuf
Aussi éligible :
Trigger Tass ..... J. Létourneau

4e COURSE, C. Trot, $1,000 :

1 — Beforehand ..... R. Bardier
2 — Lusty McKinney ..... V. Lutman
3 — New Idea ..... R. Ponton
4 — Therese Princeton ... Grandmaison
5 — Widow L. Win ... Dun MacTavish
6 — Rowe Riddell ..... M. Gingras
7 — Emma Van ..... W. Habkirk
8 — Reuben Hanover ..... A. Grodnis
Aussi éligible :
Virgne's Jimmie .... A. Galentine

5e COURSE, C. Amble, $1,000 :

1 — V. L. ..... T. Turcotte Jr
2 — Sambee ..... A. Galentine
3 — Keen Wick ..... B. Côté
4 — Cash Hanover ..... P. Sauvé
5 — Galawin ..... P. Caldwell
6 — Apache Pass ..... R. Caldwell
7 — Homestretch Doc
8 — Annette Tass ..... A. Hanna
Aussi éligible :
Judson Tass ..... J. Williams Jr

6e COURSE, C. Amble, $1,000 :

1 — Mr. Super ..... P. Sauvé
2 — Sundown Borders .... M. Turcotte
3 — Irish Way ..... J. Jodoin
4 — Kahla Tass ..... J. Gordon
5 — Go Way
6 — Dudley Counsel ..... P. Dussault
7 — Delbee ..... A. Galentine
8 — Troublemite ..... M. Gingras
Aussi éligible :
Sir George

7e COURSE, B. Trot, $1,400 :

1 — Duchesse I ..... B. Côté
2 — Old Scrooge ..... G. Hess
3 — Jochovolo ..... F. Leboeuf
4 — Gay Connie ..... R. White
5 — Mac's Star ..... W. Habkirk
6 — Cal Regent
7 — Robert Tempered ..... F. Redden
8 — Ted Genesee ..... P. Robillard

8e COURSE, C. Amble, $1,000 :

1 — Irish Gander ..... F. Church
2 — Mr. Bill ..... J. Mongeon
3 — Marion Mite ..... W. Arthurs
4 — Pretty Polly ..... Dun MacTavish
5 — Prince Val ..... W. Habkirk
6 — Tough Luck ..... A. Hanna
7 — Adam's Tom ..... A. Galentine
8 — Miss Madelina ..... B. Côté
Aussi éligible :
Bless Me ..... P. Forget

9e COURSE, B. Amble, $1,400 :

1 — Check Out ..... J. Wiener
2 — Top Diamond ..... R. White
3 — Roya Phonograph ..... A. Grodnis
4 — Spangler Chief ..... M. Gingras
5 — Shy Counsel ..... J. Mongeon
6 — Confuscious ..... W. Habkirk
7 — City Counsel ..... M. Turcotte
8 — Spruce Up ..... R. Caldwell

10e COURSE, D. Amble, $500 :

1 — Janice Johnston ..... R. Johnston
2 — Miss Gay Toddler ..... P. Sauvé
3 — Purdue's Pride ..... F. Redden
4 — Rita Wick ..... A. Galentine
5 — McElwyn Song ..... R. Bérard
6 — Terrywill ..... M. Picard
7 — Bald Stockings ..... V. Lutman
8 — B. Merry ..... T. Turcotte Sr
Aussi éligible :
Billy C. Lew ..... C. Miville

DIMANCHE

1re COURSE, D. Trot, $500 :

1 — Ideal Hanover ..... G. Bartl
2 — The Rosecroft ..... G. Hess
3 — Red Nellie ..... J. Williams Jr
4 — Success Pearl ..... M. Turcotte
5 — Patoka Ed ..... F. Redden
6 — My Son's Beauty ..... D. Grisé
7 — Eagle Way ..... M. Gingras
8 — Flo Express ..... W. Habkirk
Aussi éligible :
Beth Song ..... H. Ingles

2e COURSE, D. Amble, $500 :

1 — Worthy Venian ..... F. Church
2 — Harvard Pick ..... P. Dussault
3 — Success Jay ..... J. Larente
4 — Mr. Gibb ..... R. Grandmaison
5 — Barbara Gold ..... A. Grodnis
6 — Serenader ..... Dr C. Fowler
7 — Argyle Lee ..... A. Theroux
8 — Lively Maid ..... B. Côté
Aussi éligible :
Twinkle Direct ..... W. Bourgon

3e COURSE, C. Amble, $1,000 :

1 — Hal Bales ..... J. Williams Jr
2 — Sun Princess ..... H. McKinley
3 — Priestacott Pete ..... T. Downs
4 — Red Flare ..... M. Gingras
5 — Arawana Ore Spike .. C. Galbraith
6 — Jarrettown Abbie .... E. Bradette
7 — Market Wise ..... R. Ponton
8 — H. B. Norris ..... F. Leboeuf
Aussi éligible :
Buzzmite Pick ..... N. Bolduc

4e COURSE, C. Trot, $1,000 :

1 — Ann Elgin ..... H. Ingles
2 — Virgne's Jimmie .... A. Galentine
3 — Irish Ballard ..... C. Miville
4 — Dusty Brooke ..... A. Grodnis
5 — Irish Lane ..... M. Williams
6 — Keeper's King ..... J. Hayes
7 — Prince Rossi ..... E. Bradette
8 — Meadow Express ..... H. McKinley
Aussi éligible :
Belwin Song ..... Dun MacTavish

5e COURSE, C. Amble, $1,000 :

1 — Honor Guard ..... M. Gingras
2 — The Boxer ..... F. Leboeuf
3 — Davey Crockett ..... J. Jodoin
4 — Scotch Abbe ..... A. Galentine
5 — Part Dillon ..... T. Turcotte Jr
6 — Bless Me ..... P. Forget
7 — High Society ..... W. Arthurs
8 — Wee Atom ..... H. McKinley
Aussi éligible :
James Hanover ..... G. Hess

6e COURSE, C. Amble, $1,000 :

1 — Special Guest ..... R. White
2 — Wilson Frost ..... W. Bourgon
3 — Check In ..... D. Larochelle
4 — Rondeau Chief ..... P. Sauvé
5 — Scotch Diplomat ..... J. Wiener
6 — Miss Golden ..... R. Pearson
7 — Stoneridge Eddie ..... M. Gingras
8 — Frisco Elkington .... P. Robillard

7e COURSE, C. Amble, $800 :

1 — Trigger Tass ..... J. Létourneau
2 — Speedy Signal ..... F. Leboeuf
3 — Johnny Dollar .. R. Grandmaison
4 — Rayson Brooke ..... W. Habkirk
5 — The Great Patch ..... E. Bradette
6 — Jive Session ..... A. Hanna
7 — Good Luck Pick ..... N. Bolduc
8 — Sandra Jean ..... R. Bérard
Aussi éligible :
V. L. ..... T. Turcotte Jr

8e COURSE, B. Amble, $1,400 :

1 — Owen Hal ..... R. White
2 — Nola's Pence ..... G. Harp Jr
3 — Success Countess .. J. Williams Jr
4 — Lassie De Wayne ..... P. Robillard
5 — Punch Herbert ..... B. Hughes
6 — Bingo Hanover ..... E. Bradette
7 — Leezoff ..... Dr J. S. Findley
8 — Linda's Gun ..... W. Habkirk

9e COURSE, "2.16 Trot", $4,530 :

1 — Bobo ..... J. Larente
2 — Legal Express ..... T. Turcotte Jr
3 — Gene Blue ..... G. Ramsey
4 — Newport Bruce ..... L. Pelletier
5 — Homestead Dan ..... J. Gordon
6 — Runnymede Lee ..... R. Pearson
7 — Carpet Bagger ..... R. Bardier
8 — Pepper's Joy (F) ..... A. Hiering
9 — Vital Victory (F) .... H. McKinley

10e COURSE, D. Amble, $500 :

1 — Nancy Cried ..... L. Pelletier
2 — Nikie Dillon ..... P. Sauvé
3 — Freddie's Girl ..... W. Habkirk
4 — Chief Purdue ..... F. Redden
5 — The Mischief L.
6 — Billy C. Lew ..... C. Miville
7 — Mighty Honor ..... J. Létourneau
8 — Rudagal ..... J. Geisel Jr
Aussi éligible :
Glendale Jerry ..... F. Church

UN FAVORI — Sir Winston Pick appartenant à Allan Leblanc, de Québec, que l'on voit en compagnie de son conducteur-entraîneur Roger White, est favori pour remporter la part de lion du stake "Blue Bonnets" d'une bourse de $10,000 ajoutés qui sera la principale attraction du programme d'ouverture du nouveau Blue Bonnets Raceway samedi après-midi, le 1er août.

En poussant le ballon

Par Georges SCHWARTZ

LE REAL DE MADRID

Les échos de la visite du club madrilène aux Etats-Unis sont parvenus jusqu'à nous, mais comme étouffés par le désintéressement ou peut-être même l'incompétence des chroniqueurs. Voici, pour combler cette lacune, une présentation du club de soccer probablement le plus puissant à l'heure actuelle, le Réal de Madrid.

Le club espagnol est une grande organisation financière sous la direction de Santiago Barnabeu, un ancien joueur de l'équipe. Pressentant l'importance et le prestige de la Coupe d'Europe, une compétition qui groupe chaque année les clubs champions de tous les pays d'Europe, le président du Réal fit construire un stade de soccer de 130,000 places. Son équipe spécialement formée et préparée pour ce championnat vient de le remporter quatre fois de suite.

L'organisation du Réal comprend près de 1,200 employés répartis comme suit : 4 médecins, 4 infirmiers, 51 personnes composant le personnel administratif, 49 employés pour le local du club, 38 encaisseurs chargés de ramasser les cotisations des abonnés, 152 employés pour l'entertien des installations au stade Barnabeu, 765 guichetiers et ouvreurs, 81 salariés mensuels comprenant 24 footballeurs professionnels et les entraîneurs ou masseurs des différentes sections.

Les salaires des joueurs professionnels représentent environ 300,000 dollars par an. Un très bon joueur espagnol gagne de 10,000 à 15,000 dollars par an, une vedette étrangère de 25,000 à 30,000 dollars.

Les joueurs actuels du Réal représentent un capital de 1,400,000 dollars, dont 1,000,000 de dollars pour l'équipe type et près de 600,000 dollars pour la seule ligne d'attaque que, d'après des avis autorisés, on évalue approximativement de la façon suivante : 140,000 dollars pour Di Stephano et Kopa, 100,000 dollars pour Puskas et Gento, 70,000 dollars pour Rial.

Les recettes du Réal représentent environ 1,400,000 dollars pour chaque saison. L'an dernier pour trois parties en Amérique du Sud, le club a reçu 80,000 dollars plus les frais de transport. Au moment des pourparlers au sujet de la tournée aux Etats-Unis, le prix par rencontre était fixé à 40,000 dollars, le Réal en a 5 au programme.

Pour acheter une vedette étrangère, les dirigeants du club ne s'embarrassent pas de complexes, ils contactent en général le meilleur joueur d'un pays, la décision ne dépend que du prix. La réputation prime et la direction du Réal a parfois acquis des joueurs sans les avoir jamais vus jouer, ce qui ne semble pas affecter le rendement de l'équipe.

Le palmarès du Réal de Madrid depuis 1953 est sans égal. Depuis cette date, les Madrilènes ont remporté quatre fois le championnat d'Espagne, deux fois la Coupe Latine et maintenant quatre fois consécutives (1956, 57, 58 et 59) la Coupe d'Europe.

Pour la tournée aux Etats-Unis l'effectif du club comprend Dominguez, Alonzo, Casado, Ruiz, Santamaria, Zarraga, Herrera, Matéos, Di Stephano, Puskas, Gento, Bueno, Yoseito, Santisteban et Rial. La grande vedette de ces dernières années, l'Argentin Di Stephano, a été naturalisé Espagnol pour permettre l'acquisition de nouveaux joueurs étrangers, leur nombre étant limité. Il est toujours le meilleur joueur de son équipe, les uns paraissent n'avoir aucune prise sur lui. Son habileté à se démarquer est extraordinaire ainsi que sa touche de balle et son sens de placement. Le Hongrois Ferenc Puskas, ancien capitaine de l'équipe nationale de Hongrie, est en train de lui disputer la palme. Il a marqué 3 buts au cours de la finale de la Coupe d'Europe et vient encore de répéter le même exploit au cours de la rencontre Réal de Madrid—Graz A. K. qui a vu la victoire des premiers par 8 buts à 0. L'équipe autrichienne de Graz est celle qui doit rencontrer notre Hungaria de Montréal cette semaine au Stade Faillon

CURIOSITES

Le président Santiago Barnabeu jouait autrefois avant-centre au Réal de Madrid, aussi a-t-il une prédilection pour les joueurs pratiquant à ce poste et il s'est toujours employé à les choisir particulièrement spectaculaires. Di Stephano et Kopa en sont des exemples.

Les lecteurs qui seraient désireux d'obtenir des précisions sur les règlements du jeu ou toute autre information concernant le soccer (football) n'auront qu'à m'écrire aux soins du journal "La Patrie du Dimanche", 180 est rue Ste-Catherine, Montréal. Je m'empresserai de répondre à leurs questions dans cette rubrique et dans la mesure de ma compétence.

SOIGNEZ votre GOLF

Par Cary Middlecoff

Malaise : faibles petits coups d'approche.

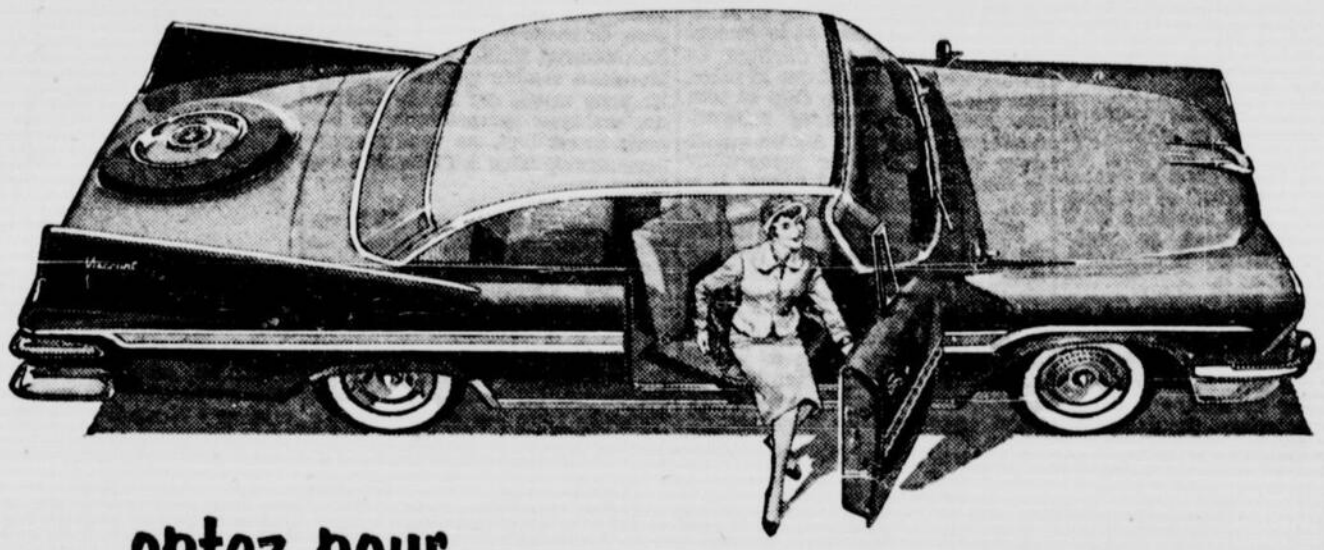
Diagnostic : vous ne finissez pas votre coup.

Traitement : si vous voulez frapper de bons petits coups d'approche, vous devez compléter votre swing après avoir frappé la balle. Si vous ne le complétez pas, le résultat sera toujours le même : vous obtiendrez la moitié de la distance anticipée. La raison : votre bâton s'arrêtera dans le gazon.

Avant d'exécuter un tel petit coup d'approche, vous seriez sage de prendre un ou deux coups de pratique. Faites-en un semblable au coup que vous tenterez de réussir ensuite. Après avoir atteint la balle, la tête du bâton doit continuer en direction de la cible.

N'essayez pas de lever la balle en guidant le bâton de vos mains. L'angle prononcé de votre wedge ou fer-9 fera lever la balle. Deux erreurs résulteront si vous faites cela : vous frapperez sur la balle et elle roulera trop loin, ou vous frapperez en arrière de la balle et elle ne se rendra pas à la cible.

Si vous connaissez la valeur de L'ARGENT...



optez pour DODGE!

C'EST LE TEMPS DES AUBAINES D'ÉTÉ chez votre DÉPOSITAIRE DODGE! VERSEMENT COMPTANT TRÈS BAS... FACILITÉS DE PAIEMENT... et PRIX TRÈS, TRÈS BAS!

LES ÉLÉGANTS SEDANS DODGE!—deux ou quatre portes, moteur six ou huit cylindres. Offerts avec ou sans les merveilleux dispositifs facultatifs Dodge comme la transmission à boutons-poussoirs . . . les sièges pivotants . . . la servo-direction à effet constant!

LES MERVEILLEUX STATION WAGONS DODGE!—Même les spacieux Dodge Suburban sont offerts à prix d'aubaine! Moteur six ou huit cylindres. Deux portes ou quatre portes. Vous pouvez épargner beaucoup, quel que soit le modèle choisi.

LES RAVISSANTS HARDTOPS DODGE! Modèles Viscount ou Mayfair grâce auxquels il est facile d'opter pour Dodge. Les aubaines d'été le facilitent encore davantage. Comme tous les modèles Dodge, ils offrent les freins à contact total, la suspension Torsion-*AIRE*, les roues à jantes de sécurité, les essuie-glaces électriques.

LES DODGE CUSTOM ROYAL! Voilà une grosse voiture qui ajoute un plaisir nouveau aux voyages d'été. Pourtant, elle vous est offerte au prix de voitures bien inférieures. Faites votre choix et nous vous le prouverons!

PROFITEZ AUJOURD'HUI DES "JOURS D'AUBAINE DODGE"

Echangez contre une Dodge aujourd'hui!

CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED

Voyez votre vendeur DODGE — DE SOTO

Suivez Lawrence Welk à la TV samedi soir. Consultez votre horaire local pour l'heure et le canal.

PROFITEZ AUJOURD'HUI DES "JOURS D'AUBAINE DODGE"

Marciano se lancerait en affaires à Montréal

Par Bert SOULIERE

Nombreux sont les athlètes qui profitent de leur popularité pour se lancer en affaires dès que leur carrière est terminée. Certains d'entre eux réussissent très bien, alors que d'autres échouent à la tâche, soit qu'ils n'ont pas le sens des affaires, qu'ils lancent leur argent par les fenêtres ou, encore, qu'ils se fassent filouter. On pourrait citer en exemple plusieurs anciennes vedettes sportives qui ont travaillé d'arrache-pied pour amasser une petite fortune et la perdre ensuite dans une entreprise quelconque. Heureusement pour Rocky Marciano il n'appartient pas au groupe de ceux qui ont fait banqueroute.

Depuis que l'ancien champion mondial poids lourd à la boxe a pris sa retraite le 27 avril 1956, Marciano est devenu un homme d'affaires averti. Naturellement, il a connu des déboires financiers, mais en général il a assez bien réussi, si l'on tient compte du fait qu'il a tenté fortune dans diverses entreprises en Floride.

Aussi ambitieux en affaires qu'il l'était dans l'arène, Marciano, dont le nom véritable est Rocco Marchegiano, songerait maintenant à ouvrir un commerce dans la métropole canadienne, où il jouit d'une très grande popularité même s'il est citoyen américain.

Lors de sa récente visite à Montréal, Marciano, un athlète aux talents variés qui, en plus de connaître la gloire dans le "noble art" a joué au football et au baseball, nous a laissé entendre qu'il projetait sérieusement de venir s'établir en affaires à Montréal. L'ex-titulaire chez les pachydermes du pugilat n'a pas spécifié davantage. Aurait-il l'intention d'ouvrir une salle de quilles dans le quartier des Italiens, un chic restaurant dans les district des affaires ou tout autre commerce dans un centre nouvellement développé en banlieue de Montréal ? Lui seul le sait. Mais une chose est certaine, Rocky Marciano ne badine pas.

Pour Marciano, les affaires sont les affaires. E. s'il croit pouvoir accomplir un bon coup en risquant sa chance à Montréal, il le fera. C'est du moins son intention. D'ailleurs, si cet athlète d'origine italienne effectue un retour entre les cables comme il est grandement question, ce ne sera pas essentiellement pour l'amour de la boxe, mais principalement pour la recette que pourrait lui apporter un combat avec Ingemar Johansson ou Floyd Patterson.

Rocky Marciano n'a aucun plan défini en ce qui concerne un retour possible comme pugiliste actif. A ceux qui l'interrogent à ce sujet, il rend une réponse négative, mais dans son for intérieur, il y a tout lieu de croire que Marciano aimerait bien remettre les gants s'il était assuré d'un combat qui lui rapporterait une somme fantastique.

L'ex-champion mondial qui célébrera son 36e anniversaire de naissance le 1er septembre prochain et qui s'est retiré de l'arène sans connaître une seule défaite en 49 batailles chez les professionnels, y songera sérieusement avant de prendre une décision. La principale raison c'est que sa mère, son épouse, sa petite fille et tous ses proches s'objectent catégoriquement à ce qu'il fasse un retour dans l'arène, afin de reconquérir le titre qu'il a laissé vacant il y a déjà trois ans.

Mais Rocky Marciano est maître de lui-même. Sans doute que les importants magnats de la boxe aimerait le voir tenter à nouveau sa chance dans le sport qui lui a valu une renommée internationale. Ils ne sont pas sans savoir qu'un combat entre Marciano et Johansson attirerait une foule considérable, que la recette serait phénominale, étant donné que jamais dans les annales pugilistes un ancien champion mondial poids lourd n'a pu regagner la couronne par la suite.

Marciano est indécis, bien que depuis plusieurs semaines il a fait plusieurs excercices dans le but de réduire son poids.

Rocky Marciano ne veut aucunement déplaire à sa famille. On le comprend. D'autre part, c'est à se demander si, éventuellement, il ne succombera pas à l'appât de la piastre. La question est sûrement d'actualité. Pour un ancien champion, c'est un bel honneur que de prendre sa retraite sans avoir baissé pavillon devant l'adversaire. Mais lorsqu'on l'approche pour lui parler de la possibilité de bâcler une bataille susceptible de rapporter un million de dollars, un tel entretien fait ouvrir les yeux. Même si Rocky Marciano subissait l'échec dans une tentative pour reprendre la suprématie chez les poids-lourds, il serait assuré d'augmenter son revenu de plusieurs milliers de dollars.

Sur le plan sportif, il subirait le même sort que ses prédécesseurs qui ont tenté l'expérience, mais financièrement il y gagnerait énormément. Voilà pourquoi Rocky Marciano semble parfois songeur. Et pour cause, car Rocky Marciano, un type sympathique et humain avant tout, ne veut pas, apparemment, aller à l'encontre des siens.

Marciano a également nié la rumeur voulant qu'il se rende en Europe pour y livrer une série de combats hors-concours. "Je ne suis aucunement intéressé à effectuer une tournée semblable", a-t-il dit. "Et la rumeur voulant que je devienne le gérant d'Ingemar Johansson est purement de la "bouillie pour les chats". Je n'y ai jamais pensé, d'autant plus que je n'ai jamais été approché à cet effet."

ROCKY MARCIANO

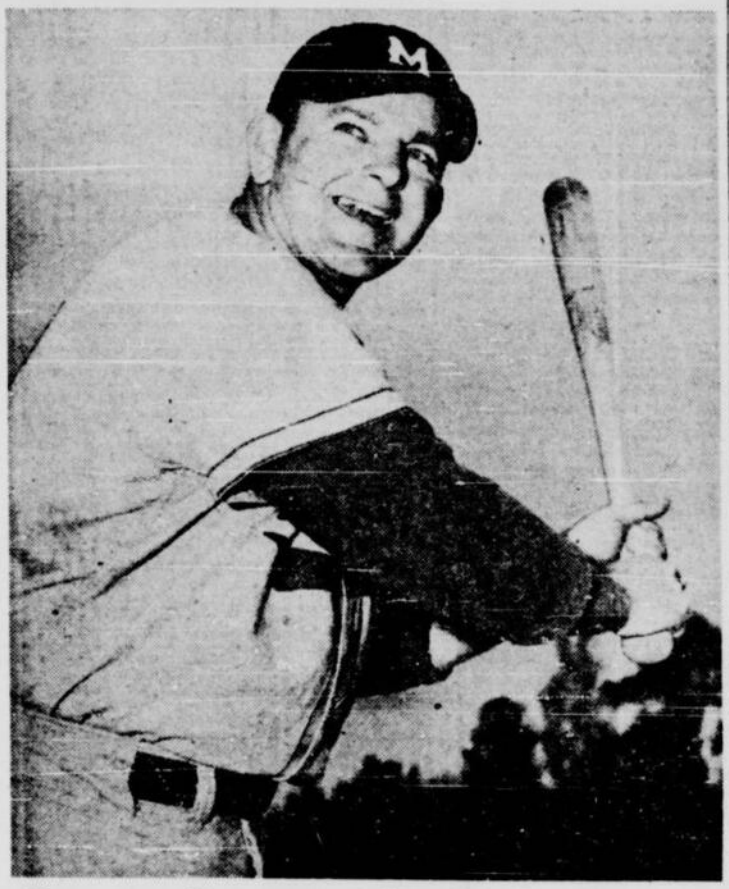
Mais de faire remarquer l'ex-champion mondial poids lourd : "Quand je parle de me lancer en affaires à Montréal, je ne plaisante pas. Mes entreprises ne sont pas limitées en Floride. Je compte sur plusieurs amis dans la métropole du Canada. Géographiquement, les affaires n'ont pas de bornes. On s'établit à l'endroit où l'on croit pouvoir réussir."

Au tournoi de golf des Canadiens-Italiens

A gauche, Ronald Ladora (gauche) reçoit le trophée du président des mains du président de l'Association des hommes d'affaires et professionnels canadiens-italiens du Québec, Me Raphael Esposito, notaire. Ronald a réussi un 79 pour se mériter la victoire. Au centre, Michel D'Ambrosio (gauche) présente à Virgil Vedda, qui a enregistré le meilleur score net de la classe "A", le trophée qui porte son nom. A droite, la jolie épouse de Raphael Esposition accepte le trophée.

A gauche, Me Mario Beaulieu, qui a eu le meilleur score net de 69 chez les invités, remercie Laurent Molini, donateur du trophée qu'il a remporté. Au centre, Frank Pagotto (droite) félicite John Carbone, le gagnant du trophée qu'il a offert à l'association pour le meilleur score net de la classe "B". A droite, Me Esposito décerne le trophée de la maison Gattuso au golfeur qui a fini deuxième dans la classe "A", Frank DiBiase, l'organisateur du tournoi.

"L'athlète de la semaine"



Le robuste Bob Lennon

Le solide cogneur des Royaux, Bob Lennon, a été le choix unanime de nos juges Jean Barrette, Phil Séguin, Roger Meloche, René Lecavalier et Yvon Blais comme l'athlète de la semaine, commençant le 13 juillet et se terminant le 19 juillet.

Lennon a pris part à sept joutes, a fait compter sept points, a cogné quatre circuits et a réussi 11 coups sûrs en 25 apparitions au bâton. Les prouesses de Bob n'ont pas empêché les Royaux de subir plusieurs défaites au cours de la semaine, mais elles les ont conduits à de chaudes luttes dans la majorité des joutes. Lennon a aussi dirigé l'attaque des Montréalais dans une victoire de 3-1 sur les Leafs de Toronto avec deux circuits.

Le deuxième choix de notre jury a été le golfeur junior, Gordon Le Riche, pour son éclatante victoire dans le championnat junior de la province. Gordon a vaincu George Dengvari, Ron Dines, Ray Zabowsky et André Maltais pour se mériter la palme. Le Riche est l'un de nos meilleurs amateurs du Québec.

Six autres athlètes ont reçu des mentions honorables de nos experts.

Quatre golfeurs, Gilles Bourassa, Ed Maclaine, Jean-Guy Périard et André Maltais se sont mérité chacun un point. Bourassa a remporté les honneurs du tournoi amateur O'Keefe à Joliette. Gilles est membre au club de golf Ki-8-Eb de Trois-Rivières.

Maclaine a défait Rémi Lefebvre et Faucher dans une ronde éliminatoire pour gagner le tournoi amateur de Valleyfield avec un 75.

Jean-Guy Périard, jeune assistant de Damien Gauthier au Municipal, a établi un nouveau record de 64, au Municipal. Il a enregistré des neuf trous de 33 et de 31 et a fini le 18, sept coups sous la normale.

André Maltais d'East Angus a été la surprise du championnat junior provincial. Personne ne s'attendait à ce que ce jeune homme fasse belle figure dans ce concours. Il a surpris plusieurs bons joueurs, dont Stan Clarke et Dave Stotland, pour atteindre la finale. Il a ensuite baissé pavillon devant Le Riche.

Le droitier Fernand Millette du Rosemont a aussi été honoré par nos juges. Il a lancé une partie d'un seul coup sûr contre le Saint-Henri.

L'ancien lanceur de la ligue Royale junior, Bob Baillargeon, est de nouveau au nombre de nos athlètes de marque. Il a récemment remporté sa 12e victoire de la saison avec le club Elmira de la ligue New-York-Pennsylvanie. Son équipe l'a emporté par 4-2 et Bob a cogné un triple et a croisé le marbre à trois reprises.

Classement de la semaine

Bob Lennon (baseball)	5	points
Gordon Le Riche (golf)	3	"
André Maltais (golf)	1	"
Gilles Bourassa (golf)	1	"
Bob Baillargeon (baseball)	1	"
Fernand Millette (baseball)	1	"
Ed Maclaine (golf)	1	"
Jean-Guy Périard (golf)	1	"

Les meneurs

Bob Bédard	10	points	Ken Banks	5	points
J.-Guy Rousseau .	10	"	Bob Lennon	5	"
Ed Rakow	10	"	Régent Lacoursière	5	"
Bob Baillargeon .	10	"	Robert Cléroux ..	5	"

Amoros, Roberts et Harris dans le club des étoiles de l'Internationale

Par Bert SOULIERE

Que les Royaux de Montréal du gérant Clay Bryant remportent ou non le championnat de la ligue de baseball Internationale cette saison, les amateurs du sport national des Américains peuvent être assurés que quelques joueurs de la métropole canadienne vont figurer dans l'alignement du club des étoiles du circuit Frank Shaughnessy qui en viendra aux prises avec les Pirates de Pittsburgh, de la ligue Nationale, le 27 août prochain, au stade des Jets de Columbus. Cette classique annuelle est la quatrième dans son histoire.

Ce sont les gérants des huit clubs du circuit qui doivent procéder au choix des joueurs. Lors de cette première classique disputée au stade de la Ville-Reine en 1956 contre les Braves de Milwaukee, ces derniers avaient triomphé au compte de 3 à 0. La saison suivante, la partie a eu lieu au stade Hector Racine et, pour la circonstance, les Dodgers du pilote Walter Alston avaient vaincu les meilleurs porte-couleurs de la Ligue Internationale au pointage de 2 à 1 en 11 manches de jeu.

L'été dernier, à Toronto, les as du circuit Shaughnessy ont encaissé leur troisième échec d'affilée en baissant pavillon au compte de 3 à 2 devant les hommes du gérant Fred Haney des Braves de Milwaukee, champions de la Ligue Nationale. Mais chaque fois, il faut dire que les représentants de la Ligue Internationale ont bataillé courageusement devant des adversaires de calibre supérieur. Les assistances à ces joutes annuelles ont été fort intéressantes et comme l'indiquent les pointages, le jeu fut sûrement apprécié par les spectateurs.

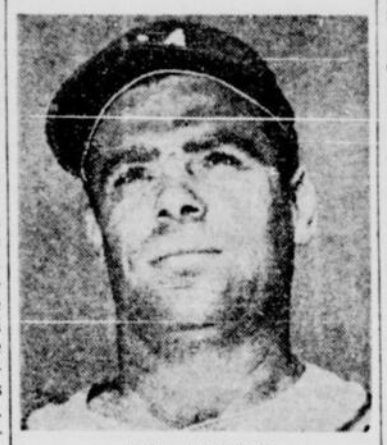
L'issue de la joute qui aura lieu à Columbus le 27 août prochain, devrait être aussi serrée que celle des parties précédentes.

Curt ROBERTS

De tous les joueurs qui endossent l'uniforme des Royaux de Montréal, il s'en trouve au moins trois qui, tout vraisemblablement, seront désignés dans le club tant rêvé. Il s'agit, croyons-nous, du valeureux joueur de deuxième but, Curt Roberts, un Noir, qui a considérablement aidé aux succès de l'équipe de Clay Bryant cette saison, du voltigeur de gauche Sandy Amoros, un Cubain, qui depuis plus d'un mois s'avère une véritable terreur pour les lanceurs ennemis, et du lanceur droitier Billy Harris.

Ce sont définitivement trois choix des plus logiques. Roberts n'est pas le meilleur frappeur de longue distance du circuit. Il n'est pas le plus régulier à l'offensive. Toutefois, c'est une étoile reconnue sur la défensive, non seulement par sa grande habileté à couvrir son territoire, mais surtout par son bel esprit de combativité. En ce qui concerne Sandy Amoros, qui en 1953, avec les Royaux de Montréal, remportait le championnat des frappeurs de la Ligue Internationale avec une impressionnante moyenne de .353 au marbre, il faut bien admettre que ce petit athlète de couleur affiche actuellement un rendement vraiment remarquable sur le losange.

Amoros cogne avec régularité et ses longs coups sûrs dans les moments critiques ont contribué à plusieurs reprises à des triomphes des Royaux de Montréal. Quels seront les autres joueurs de l'équipe des étoiles de la Ligue



Billy HARRIS

Internationale ? Les candidats sont nombreux. Mais les gérants qui participent au scrutin ont le privilège de voter pour un joueur seulement à chaque position.

Au premier but, il sera très difficile d'ignorer l'étoile des Bisons de Buffalo, Frank Herrera. C'est le gros canon de son équipe et sans son puissant coup de bâton, nul doute que les Bisons n'occuperaient pas aujourd'hui le premier rang dans le classement de la Ligue Internationale.

Herrera mène le circuit dans les coups de circuit et dans le total des points qu'il a fait compter. C'est significatif.

Roberts est notre choix pour jouer au deuxième but, mais il recevra une vive opposition de la part de Julian Javier du club Columbus. Au troisième coussin, Woody Smith des Marlins de Miami devrait être l'heureux élu. Peut-être que Smith n'a pas toutes les aptitudes requises pour se faire valoir dans les grandes ligues, mais il possède toutes les capacités d'un bon joueur de calibre "AAA".

A l'arrêt-court, il y a deux candidats vraiment sérieux, en l'occurrence Leonardo Cardenias des Sugar Kings de La Havane et Cletus Boyer, un franco-américain qui fait fureur avec les Virginians de Richmond. Lequel des deux l'emportera ? Personnellement, Boyer devrait supplanter son adversaire. Dans le champ extérieur,

Sandy AMOROS

outre Sandy Amoros, il convient de mentionner en particulier deux noms qui obtiendront plusieurs votes. L'un d'eux est nul autre que le rapide patrouilleur de centre Bobby Del Greco, un ex-porte-couleurs des Royaux de Montréal, qui a rendu de précieux services aux Bisons de Buffalo depuis le début de la course au championnat.

Del Greco a de grandes qualités comme joueur de baseball. Défensivement, on ne peut rien lui reprocher. Au bâton, il n'est probablement pas assez efficace pour aider régulièrement une equipe des ligues majeures, mais dans la Ligue Internationale il est loin d'être le dernier-venu.

Au champ droit, Tom Burgess des Jets de Columbus n'a presque pas d'opposition, alors que Dave Pope et Archie Wilson, des Maple Leafs de Toronto, pourraient remplir à merveille le rôle de voltigeurs substituts.

Chez les receveurs, il y en a trois qui méritent sûrement une certaine considération, soit Jimmy Coker des Bisons de Buffalo, Billy Shantz des Virginians de Richmond et Bill Hall des Jets de Columbus. De ce trio, Coker devrait supplanter les deux autres dans le club d'étoiles.

Dans un club de baseball, le receveur doit remplir un rôle d'une importance primordiale. Il a cette tâche ingrate de diriger le lanceur, découvrir la faiblesse des frappeurs. Ce n'est pas une sinécure. Jusqu'ici cette saison,

Bobby DEL GRECO

les Bisons de Buffalo, habilement pilotée par Kerby Farrell, ex-gérant des Indians de Cleveland, de la Ligue Américaine, ont réussi à se maintenir en première place dans le classement de la Ligue Internationale. Les succès du club Buffalo peuvent être attribués sur une haute échelle au brillant rendement de Coker derrière le marbre.

Il sera donc assez difficile pour le gérant de l'équipe des étoiles d'ignorer Jimmy Coker qui a abattu une tâche colossale dans l'uniforme des Bisons depuis le début de la course au championnat.

Au monticule, le droitier Billy Harris, des Royaux de Montréal, sera sérieusement considéré par les gérants, de même que le vétéran Bobby Keegan, des Red Wings de Rochester. Ce sont deux brillants artilleurs qui se signalent de plus en plus à mesure que la saison régulière progresse vers sa fin.

Chez les lanceurs gauchers, Chris Short, des Bisons de Buffalo, sera probablement un choix unanime, tandis que Mike Cuellar, des Sugar Kings de La Havane, lui fournira une lutte contestée.

Et comme gérant de cette équipe d'étoiles de la Ligue Internationale: CLAY BRYANT, des Royaux de Montréal.

Don Fontana, à gauche, attend le service de l'adversaire. Bob Bédard, au centre, exécute un revers. François Godbout s'apprête à envoyer un foudroyant service en direction d'un rival. Fontana et Bédard sont les grands espoirs canadiens, si espoir il y a, contre les formidables Australiens.

Aux rencontres Canada-Australie

Les joueurs des Antipodes sont favoris

(Photos Jacques Senécal)

Roy Emerson, à gauche, attend la balle avec impatience. Il la retournera ensuite d'un solide forehand. Neale Fraser, au centre, le meilleur joueur australien, frappe un puissant coup. Rod Laver, la surprise de l'année dans le domaine du tennis amateur, se prépare à frapper la balle.